SAISON Printemps-Été 1908

Teinturerie H. Fraissinet et Cie

MARSEILLE

SAISON Printemps-Été 1908

MOUSSELINE, SOIE, BATISTE, CRÉPON, EOLIENNE, PIQUÉ, FLANELLE, FOULARD, LINON,

Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec PROCÉDÉ EXCLUSIF

Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés, et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison

NETTOYAGE DES PANAMAS OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, BOAS DENTELLES, ETC., ETC.

DÉPOT : CHEZ M. SAUVEUR AYMO, Boulevard Paoli, Bastia

Purgez-vous avec la RICINE VAILLE

Nouvelle huile de ricin d'un goût délicieux

Purge sans coliques, ni irritation

C'est le *Purgatif idéal*.

Le flacon : 0 fr. 75.

Dépôt général : H. de Mari, pharmacien, 76, Allées de Meilhan Marseille.

Installation à Gaz

Jean Cini, ex-ouvrier du Gaz

Bastia, 13, Boulevard Paoli, 13, Bastia

Vente de becs, verres et manchons

Appareils sur commande

Abonnement pour l'entretien de l'éclairage : — Travail soigné et garanti.

YEUX Les personnes atteintes de maladies, de tic, tremblement d'yeux et de paupières rouges, faiblesse et sensibilité de la vue, granulations, chute des cils, dartres, yeux tachés, brouillés, glandes, larmoiement, rhume de cerveau, légèrerurdité, ont intérêt à s'adresser à M. C. CATTET, à CAUDRY (Nord), qui enverra gratis le moyen de guérir rapidement.

RHUMATISME

Les personnes atteintes de douleurs, tremblements musculaires et articulaires, goutte, névralgies, migraines, grande sensibilité au froid ou au chaud, raideurs le matin, vertiges, atonie, digestions pénibles, congestion, avec ou sans variations de la température et de l'humidité, ont intérêt à s'adresser à l'Institut antirhumatismal, 21, rue Jacquemont, Paris, qui enverra gratis le moyen de guérir rapidement.

Le Directeur-Gérant,
J.-B. OLLAGNIER.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

Cordonnerie Modèle

Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia

EUGÈNE PERICCHI, propriétaire

Saison Automne-Hiver 1907-1908

Chaussures en tous genres pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants

Grand assortiment de chaussures fourrées

Choix considérable de Pantoufles

Prix très réduits

Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriqués exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.

La Maison se charge des réparations

Demandez et offrez dans tous les Cafés* AMARO MATTEI, *apéritif supérieur.

MACHINE A TRICOTER

Travail chez soi toute l'année

Rapportant de 30 à 50 fr. par semaine selon temps employé et sans apprentissage.

S'adresser à M. FRANCHI, seul représentant de la Compagnie « La Gauloise, » en Corse, demeurant à Carbuccia par Ucciani.

Joindre un timbre pour la réponse.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Laforge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ornement. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rences artificielles

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

ECZEMAS, DARTRES.

Souffrez-vous de démangeaisons, avez-vous des boutons, des rougeurs qui indiquent une affection de la peau, n'hésitez pas à employer l'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER. C'est le remède idéal, unique au monde ; qui réussit où tous les autres ont échoué.

Comme je vous l'ai déjà annoncé, votre EAU PRÉCIEUSE m'a rendu l'espoir que j'avais perdu depuis longtemps. Atteinte d'eczémas à une jambe depuis douze ans, je me soignais sans résultat, lorsque j'ai appris les propriétés de votre EAU PRÉCIEUSE. Aux premiers pansements, le mal diminuait et après l'emploi de quelques flacons j'étais complètement guérie.

Je vous remercie et vous adresse toute ma reconnaissance.

JUSTINE MAGNES, à St Julien en Born (Landes)

Envoi franco contre mandat poste de 2 fr. 60 adressé à la Pharmacie Depensier 57, rue du Bac, à Rouen et toutes pharmacies.

Se trouve à Bastia, Pharmacie Quilici, 39, boulevard du Palais, et à Ajaccio, Pharmacie Guiderdoni.

POUR FAIRE PONDRE LES POULES

2.500 OEUFS par an pour 10 poules

NOTICE gratis et franco

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN !

Le Paquet : 40 Centimes

6 à 8 FRANCS et plus par jour Partout à Domicile

Messieurs, Jeunes gens. Il suffit de savoir écrire. Travail sérieux, facile et suivi qui apporte au foyer chaque jour et régulièrement l'aisance et la sagesse. — Rien à acheter. — Pour renseignements et afin d'en profiter, se hâter d'écrire à Mme JAURON, 53, rue Stéphenson, Paris.

ANCIEN CABINET PRADÈRE

PIERRE SABATÉ

Chirurgien-Dentiste du Lycée

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)

OBTURATION

& EXTRACTION DES DENTS sans douleur

Bd Paoli, 18, au 1er Maison Benedetti

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à sa matière en garde contre certains charlatans-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

PASTILLES CATTET

Prédominance de Sève de Vigne

IDÉALES

Le Cube 1 fr.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Chroniques, Romans, Modes, Gravures d'Art, Musique, Concours, etc.

La Famille

500.000 LECTEURS PATRONS GRATUITS

1 an Cube PARIS

Demandez dans tous les débits de Tabacs

la *CIGARETTE BASTOS*

paquetage rose à 0,20 le paquet

La meilleure de toutes les cigarettes

PHOTOGRAPHIE J. MORETTI

CORTE (Corse)

GRANDE COLLECTION DE CARTES POSTALES ILLUSTRÉES DU PAYS

VENTE EN GROS ET AU DÉTAIL

Agrandissements inaltérables de toutes les dimensions en noir et en couleurs

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 121

VENDREDI 1er MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.

Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.20 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	1 an	6 mois	3 mois
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »

Union postale et autres Pays le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE BASTIA CENTRALE 00235

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : Saint Philippe.

Soleil : (heure nationale)

Lever, 4 h. 29 m. — Coucher, 6 h. 30 s.

Premier quart., le 7 Pleine Lune, le 15

Fête de Demain : Saint Athanase.

30 AVRIL

LES DIVERS MODES DE VOTATION

Le mécanisme du scrutin varie beaucoup suivant les pays et même dans chaque pays, comme il est arrivé en France, suivant les temps politiques.

Ce n'est pas qu'en France le mode très simple de votation : le bulletin remis au président du bureau et déposé par celui-ci dans une boîte fermée, ait jamais été modifié depuis les élections de l'Assemblée Législative en 1791, mais ce qui a varié, avant que l'on adoptât la boîte du modèle uniforme et officiel, c'est le récipient où, dans certaines communes rurales, par économie ou pour tout autre motif moins avouable, il est parfois arrivé de recueillir les bulletins des électeurs : la légendaire soupière de M. du Mirail, sous l'Empire, le chapeau de M. le maire et... ses poches. C'est, en effet, dans ses poches que le maire d'un petit coin perdu des Cévennes, où tout se passait en famille, fit, pendant trente ans qu'il conserva son écharpe, voter les villageois ses concitoyens, et c'était un brave homme qui n'y entendait pas malice, contrairement à ce qu'on pourrait supposer. Il avait les poches loyales. Sans se donner la peine d'aller jusqu'à la mairie, vêtu de la veste de bure des dimanches, il s'asseyait sur le pas de sa porte et les électeurs, peu nombreux et connus pour *blancs* ou pour *rouges*, défilaient devant lui : « Toi, disait-il à l'un, tu votes *rouge*, mets ton bulletin dans la poche gauche, » et, à un autre : « Tu votes *blanc*, dans la droite ! » Puis, quand tout son monde y avait passé, il rentrait chez lui et, sur la table de la cuisine, faisait consciencieusement, en deux tas bien distincts, le dépouillement de ses vastes poches ; puis, appelant les électeurs qui attendaient à la porte, il leur tenait ce petit discours : « Comptez vous-mêmes... Le compte y est ? Personne ne réclame ? Eh bien ! il y a tant de voix pour tels et tels. Maintenant, allez, mes enfants, merci et à une autre fois ! »

Il y aurait encore plus simple que cela et plus certain, ce serait de voter comme en Danemark, où chacun inscrit, sur un registre ouvert pour le scrutin, le nom du ou des candidats de son choix. Mais la plupart des électeurs français n'ont pas, comme l'électeur danois, le digne et crâne courage de leur opinion, et d'ailleurs, tous ne savent pas écrire. Il faut même bien reconnaître que bien souvent et un peu partout, lesecret de son vote assure à l'électeur sa tranquillité et la sécurité, s'il est dans les affaires ou qu'il dépende de quelqu'un, ce qui est à peu près le sort commun. Ce sentiment, après tout sagement prudent, étant donnée la vivacité des luttes des partis politiques, serait encore mieux garanti contre toutes les surprises et toutes les indiscrétions, si l'on se décidait à adopter enfin chez nous ce projet du vote sous enveloppe et de la cabine d'isolement qui fait, depuis si longtemps, la navette entre le Palais-Bourbon et le Luxembourg, et qui est emprunté au mode de votation pratiqué en Belgique d'où vient aussi, comme on sait, le système électoral du scrutin de liste avec représentation proportionnelle.

Le mode belge de votation a fait du chemin de par le monde, il a été adopté par l'Allemagne et aussi par les Etats-Unis, mais, ici et là, considérablement développé. Les bureaux de vote ne sont pas à la mairie ou, au besoin, dans un bâtiment communal, il en est ouvert un peu partout, dans des boutiques louées pour la circonstance. Ainsi, à Berlin, comme à N.-w-York ou à Chicago, on vote chez « l'épicier du coin, » et on économise ainsi une course à l'électeur, car il y a autant de ces bureaux improvisés que de pâtés de maisons. On les installe aussi chez les coiffeurs. On débarrasse les tables de marbre et, pour quelques heures, les boîtes du scrutin remplacent l'étalage de parfumerie, d'eau régénératrice et de pommade capillaire. Au fond de la boutique, de la toile à sac, clouée sur un cadre de bois blanc, forme « l'isoloir, » à l'abri duquel l'électeur prépare son bulletin et le met sous enveloppe. On dirait les coulisses d'un théâtre forain.

En Angleterre, le scrutin dure à peine deux heures. Chaque électeur reçoit un bulletin qui est détaché d'un livre à souche et qui, portant le timbre municipal, a les noms de tous les candidats imprimés. L'électeur marque d'une croix le nom ou, s'il s'agit d'un vote plural, les noms qu'il lui plaît, met le bulletin sous enveloppe et dépose lui-même celle-ci dans la boîte du scrutin.

Il est assez piquant de constater que les Grecs se sont ingéniés à prévenir la tricherie au jeu électoral. Dans la salle de vote, sur une large table, des boîtes en fer-blanc sont disposées ; chaque candidat a la sienne qui est divisée en deux compartiments : l'un peint en blanc pour le *oui*, l'autre en noir pour le *non*. Les électeurs entrent cinq par cinq, reçoivent autant de petites boules de plomb qu'il y a de boîtes et de candidats ; ils font le tour de la table, déposent une des boules dans le compartiment blanc de la boîte du candidat qui a leur préférence et distribuent les autres dans les compartiments noirs des boîtes des adversaires. Le secret du vote est trahi par le geste révélateur et puis il arrive parfois qu'entre les mains d'électeurs, surexcités par la fièvre électorale, les petites boules de plomb deviennent des projectiles. »

Le système le plus original est celui qui vient d'être expérimenté en Amérique — vous vous doutiez bien que c'était là ! — et qui semble devoir être uniformément adopté par tous les Etats de l'Union. C'est même un jeu assez amusant. Quand l'électeur arrive dans la salle du vote, on vérifie son identité et on le met en face d'une machine munie de boutons électriques au nom de chacun des candidats. Il pousse le bouton de celui auquel il veut donner sa voix, un déclanchement se produit et le vote est automatiquement enregistré sur un petit cadran dont on fait le relevé, le scrutin terminé. C'est simple et mathématique, mais il n'y a plus de secret du tout.

Ce ne sera pas sortir de notre sujet que de rappeler que les premières cartes d'électeurs distribuées en France furent celles des élections de la Législative, en septembre 1791, et qu'elles étaient ainsi conçues :

En tête ces mots : « Assemblée électorale. » Au-dessous un timbre avec cette inscription : « La Nation, la Loi, le Roi. » En exergue : « Electeurs du département de... 1791. » Sous le timbre, cette formule : « Je jure de ne nommer que ceux que j'aurai choisis en mon âme et conscience comme les plus dignes de la confiance publique, sans avoir été déterminé par des dons, promesses, sollicitations ou menaces. » Suivait la signature de l'électeur.

MARCEL FRANCE.

CAUSERIE FÉMININE

LA VIOLETTE

Avec la pâquerette que les amoureux s'en iront effeuiller dans le premier exode vers les prairies et les bois, la violette est la fleur de raison qui fleurit le plus, par sa gracieuse et jolie humilité, l'instinctive aspiration poétique de l'âme populaire.

Cependant un des plus spirituels écrivains du siècle passé, Alphonse Karr, qui a le mieux étudié les fleurs et peintre leur caractère, nous met en garde contre la « fausse modestie » de la violette : comme certaines femmes d'une coquetterie raffinée, la violette ne se dissimulerait dans l'ombre que pour se mieux faire apprécier et rechercher.

***

Elle est d'ailleurs de divine origine. D'après une merveilleuse légende qui s'était transmise dans la Grèce antique, Jupiter après avoir métamorphosé en une blanche génisse la belle Io, fille d'Inachus, fit naître la violette pour lui procurer une pâture digne d'elle, et c'est ce qui expliquerait qu'en grec la violette s'appelait *Ion*. D'autres racontaient que Jupiter, visitant l'Ionie, en simple mortel, se vit offrir par une nymphe des violettes comme la fleur préférée de la contrée, et de là le goût particulier que les Athéniens, qui étaient de race ionienne, conservèrent toujours pour l'emblème de la grâce naïve, chère à ce « vieux marcheur » de Jupiter. Des champs entiers de violettes s'étendaient autour d'Athènes, et les belles Athéniennes se paraient à tresser des guirlandes de la fleur parfumée d'Io dont elles paraient leur chevelure et leur poitrine.

***

Les Celtes avaient aussi le culte de la violette dont ils avaient fait le symbole de l'innocence et de la virginité ; ils la répandaient à profusion sur la couche de la vierge fiancée et en parfumaient les corbeilles des jeunes filles.

En France, de tous temps, la violette a été la fleur populaire et a fourni à l'état sauvage ou cultivé. Nos poètes l'ont souvent célébrée, elle figure même parmi les madrigaux sur des fleurs dont le duc de Montausier, avec le concours des beaux esprits familiers de l'hôtel de Rambouillet, avait composé la fameuse *Guirlande de Julie* en l'honneur de Julie d'Angennes, dont il était éperdument amoureux et dont il devait bientôt faire sa femme. Le vieux Corneille lui-même avait pris part à cette joute poétique avec un madrigal sur la rose, mais ce fut à Damaris que Ménage, juge du

---

172 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Grand Roman Inédit

par JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lion devenu vieux

VI

LA BOHÊME DE GERMAINE

Elle ne l'entendit même pas, cette voix suppliante. Penchée au-dessus de la tête du vieillard, le touchant, elle redisait, ivre :

— Je le saurai. Je le veux, vous me comprenez bien .. Oui, je vois que vous comprenez ce que je veux... Je saurai ce que vous avez fait de cette fortune et en quelles mains vous l'avez confiée . sinon...

Elle parut réfléchir, inventer quelque méchanceté nouvelle.

— Sinon, je vous chasse de Royanmont, et vous irez, avec cette fille, vous réfugier où bon vous semblera.

Le visage du comte restait calme. Le regard était toujours chargé d'ironie. Il n'avait plus peur de cette femme. Il accumulait lentement, contre elle et contre tous ceux qui l'avaient fait souffrir, lui, Lison et Suzanne, des armes redoutables dont la blessure — au jour qu'il choisirait — serait mortelle. Elle sortit, sous ce regard qui l'accablait. Et le vieillard, pour la seconde fois, murmura une phrase bizarre :

— Est ce que les temps seraient venus ?

Il perçut des sanglots sourds, qui s'étouffaient, au fond de la chambre. C'était Rose Lison qui pleurait. Il l'appela, et quand elle eut fermé les portes — ainsi qu'elle faisait pour ne pas être surprise — elle vint s'asseoir sur les genoux de son père.

— Console-toi, ma fille... et ais confiance en moi .. Je ne suis plus l'être chétif et misérable qu'ils ont tant méprisé .. le cadavre vivant qu'ils ont tant de fois repoussé du pied .. Si je suis faible à tout jamais, faible comme un enfant... du moins, mon cerveau est sain... mon âme est forte .. et ma pensée ne devie pas de son but .. Si faible que je sois, je suis redevenu un homme... et il suffit du cerveau d'un homme pour mener le monde. . J'ai promis de te reconquérir ta place... je tiendrai ma promesse .. Patience... Tu n'attendras plus longtemps, car il me semble bien que les temps sont venus.

La journée s'écoula. Au soir, assez tard, l'ouïe subtile du vieillard entendit le trot des chevaux qui remontaient de la rivière : c'était le retour des chasseurs.

— Conduis-moi, dans mon fauteuil, sous le mur de la première terrasse.

— Père, vous savez qu'on ne veut pas... Elle... l'a défendu.

— Conduis-moi, mon enfant... on ne peut rien contre moi... que suis-je ?.. Rebelle .. un pauvre homme qui ne compte plus dans la vie .. que la loi elle-même ne veut plus reconnaître ni protéger, puisqu'elle lui a interdit tout acte de vie civile... qui n'est plus qu'un insensé... un dément.. auquel on a enlevé toute volonté et toute responsabilité... Quelles que soient ses preuves d'intelligence qu'il donne, désormais, chacun sera convaincu qu'elles ne peuvent venir de lui .. Je ne vais plus rien.... c'est à cela qu'ils m'ont réduit .. et n'étant plus rien, je n'ai rien à craindre .

Elle lui obéit. Il y avait grande fête au château. Toutes les fenêtres étaient illuminées. La soirée était claire et douce, malgré la saison avancée. Les terrasses de Royanmont étaient encore désertes. Le fauteuil roula sur le sable fin, fit un détour, redescendit plus bas et s'arrêta sous des charmilles dessséchées par les gelées d'automne, mais cependant encore assez épaisses pour protéger le malade contre les regards de ceux qui, peut être, tout à l'heure, viendraient s'accouder contre le mur. Il y avait un banc tout près. Rose-Lison s'y assit. Elle ne voulait pas quitter son père, selon son habitude. Mais il ne l'entendait pas ainsi.

— Non .. ne reste pas...

— Je ne puis pas vous laisser seul ..

— N'ais peur de rien pour moi, te dis je... Je les domine.. Je sens que peu à peu je redeviens le maître.. comprends-tu ?.. Laisse moi .. Il y a ici des gens qui seront ivres, tout à l'heure... et il ne faut pas qu'on te remarque...

— A quelle heure viendrai je vous chercher ?

— Je l'ignore...

— Comment le saurai je ?

— Dans une heure, si tu n'as surpris rien d'extraordinaire... viens...

— Et s'il se passe...

— S'il se passe quelque événement qui jette parmi la gaîté de ceux qui sont là, un peu de trouble, comme tu sens-tu dement aux agrets...

— Oh ! oui, père ..

— Alors, viens... tout de suite... également..

Elle s'embrassa. Elle tremblait. Il la sentit, toute froide et frémissante. Lui était calme et souriant. Il la caressa.

— Va, chère petite, va ..

Elle s'en alla, s'éloigna avec lenteur, sans rencontrer personne.

Le vieillard, immobile dans son fauteuil, était invisible dans les ténèbres. Il entendait, parfois, les bruits de la fête qui se donnait dans Royanmont et il se disait qu'en ce moment, pour ceux qui se divertissaient là, il n'y avait guère qu'un malheur dont la vie est à charge à tout le monde. Les autres s'étaient si bien habitués à être les maîtres dans l'organdieux château que l'ancien maître n'existait plus. Même relégué au fond de la cour de service, près des remises, du chenil et des écuries, ils souffraient encore de la vue si près et ce voisinage leur était lourd.

(*A suivre*).

camp, décerna le prix pour ce madrigal sur la violette :

Modeste en ma couleur, modeste en mon [séjour,
Franche d'ambition, je me cache sous [l'herbe,
Mais, si sur votre front je puis me voir un [jour,
La plus humble des fleurs sera la plus [superbe !

De la *violette odorante* indigène sont sorties, par la culture, non seulement une pléiade de variétés à fleurs simples ou doubles, blanches, roses, dont la floraison a lieu au printemps, mais encore un groupe de violettes des quatre saisons encore plus varié de nuances, — fleurs bleues, purpurines, mauves, *etc.*

A l'état de nature, c'est dans les sous-bois des hautes futaies que se complaît la violette.

Ainsi qu'autrefois aux alentours d'Athènes, des hectares entiers sont plantés en France autour des villes du Midi, comme Nice et Toulouse, et aux environs de Paris, à Charenne, Montreuil ou Lagnolet, pour le commerce des fleurs coupées. On confectionne avec la violette d'élégantes corbeilles et de ravissants bouquets de corsage ou de boutonnière.

LAURENCE ARNOTTO.

Ce que disent les Journaux

Le Radical

Qualifie de « farce » sans importance la manifestation devenue traditionnelle du 1er mai :

« Pour rien au monde, anarchistes et monarchistes ne voudraient renoncer à cette farce qui démontre seulement leur égale et parallèle impuissance à déterminer un changement quelconque dans la situation politique, sociale, économique. Nous allons avoir une campagne pseudo-alarmiste dont les divers épisodes se succéderont comme elle étaient ordonnés. Soit ! Cela nous laisse absolument calmes, la République n'ayant certainement rien à y perdre, et ne pouvant même qu'y gagner. »

Le Rappel

Ne croit pas que le gouvernement puisse empêcher les fonctionnaires de se présenter devant les électeurs, même et surtout avec un programme socialiste :

« Nous attendons que certaines « autorisations » soient accordées pour revenir sur cette question dont les conséquences sont considérables. Et, pour revenir sur notre conclusion d'hier, nous vous demandons si nous l'« autorisation » pourra être refusée à une candidature de ministère de figurer sur une liste socialiste, alors qu'elle aura été accordée à un directeur général pour figurer sur une liste progressiste de division républicaine ? Nous ne faisons à aucun ministre l'injure gratuite de croire qu'il soit capable d'un tel acte d'arbitraire. »

La République Française

M. Bonnefous croit que les « unifiés » sont désireux de reconstituer le bloc de gauche :

« Ces « unifiés » qui se proposent de bouleverser et de révolutionner la société tout entière, et qui, tout d'abord, apparaissent comme inconciliables d'être momentanément réduits d'« bourgeois radicaux d'hanneton (être par eux, ces « unifiés » peuvent sembler quelque peu comiques. Mais, dans leur apparente inconscience, ils savent ce qu'ils veulent : c'est le retour complet, sans mélanges, sans hésitation, sans réticences, à la politique du Bloc. Elle a peine cessé sur quelques points du territoire français, elle existe encore dans la plus grande partie de nos communes ; il s'agit de la reconstituer complètement, partout, avec M. Clemenceau ou avec tout autre radical-social sans de donne ve cote. »

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

MURO. — Par arrêté de M. le sous-secrétaire d'Etat des Postes et Télégraphes en date du 8 avril 1908, M. Pinelli Jean-Paul, receveur des postes et télégraphes, a été nommé à Ferrato-Bicchisano.

M. Pinelli apportant par son mariage à la famille Croce, le négociant très connu de Bastia.

Son avancement a été accueilli avec joie par la population de Muro, où il avait eu à surmonter de l'estime et de la sympathie générale.

Nous sommes heureux pour notre part de lui adresser nos sincères félicitations.

***

OLETTA. — La fête triennale de Notre-Dame de la Pitié ainsi que la procession avec le tableau miraculeux sont renvoyées au dimanche 10 mai.

Le Père Jérôme Bartoli, des Mineurs de l'Observance, connu de toute la Corse, prêchera les exercices de la neuvaine préparatoire à la fête.

Les nombreux pèlerins qui viennent implorer Notre-Dame de la Pitié trouveront les confesseurs nécessaires pour remplir leurs devoirs religieux.

Les Olettais se disposent à célébrer la fête de leur Patronne avec la dévotion toute filiale qui a bercé leur enfance. C'est qu'il ne se trouve pas une famille qui ne soit redevable d'une grâce particulière à Notre-Dame de la Pitié.

Gazette Electorale

Calvi

Une conciliation vient de se faire entre les chefs des deux partis en présence, mais elle ne semble pas avoir été ratifiée par la plupart de leurs électeurs. En masse et sans distinction d'opinions, ces derniers ont longuement et énergiquement protesté hier soir contre cet accord établi à la faveur des ténèbres.

Une liste de protestation a été immédiatement formée. Le scrutin de dimanche prochain nous réserve, peut-être, des surprises, le Peuple Souverain pouvant très bien signifier à tous ces fins politiques, à ces autocrates au petit pied, qu'il n'entend pas qu'on se passe de lui. — X. Z.

Santo-Pietro

Longtemps avant que la période électorale ne fût ouverte, tous les partis, en Corse, avaient déjà pris leurs positions, et la lutte qui s'annonce des plus chaudes partout, prend de colossales proportions dans certaines communes.

Dans le Nebbio spécialement elle est plus ardente que de coutume.

Les forteresses presque imprenables de Rotali et de Barbaggio semblent particulièrement menacées mais non perdues, et dans beaucoup d'autres communes la victoire flotte encore indécise entre les deux camps.

Chez nous, ce n'est pas la lutte des partis, mais celle des classes sociales qui est engagée. A la coalition des possédants on a opposé le bloc des prolétaires, et ce mouvement qui ne s'est produit que tout dernièrement va en s'accentuant chaque jour davantage.

Si l'on en juge d'après les importantes réunions qui se tiennent tous les dimanches à Santo-Pietro et à Casta, alternativement, le triomphe du parti populaire est désormais assuré.

Le peuple, conscient de sa force, jaloux de ses droits et soucieux de sa dignité, n'entend plus être mené comme des moutons de Panurge.

Il veut encore — tant que l'heure de l'immanente justice n'aura sonné — partager le fruit de son travail avec le propriétaire, à la condition toutefois de rester maître et libre de ses opinions politiques, ce précieux héritage que nous a transmis la Révolution de 1848.

C'est pourquoi, il s'est levé comme un seul homme et, libre, fier et uni, il marchera, le bulletin de vote à la main, à la conquête de son indépendance et de ses droits qui ont toujours été, jusqu'ici, méconnus. Il veut que dans notre commune, la justice soit, désormais, égale pour tous.

Et Santo-Pietro qui a donné au plébiscite de 1870 plus de 60 voix contre l'empire, sera encore le premier à montrer qu'après trente-huit ans d'un régime de liberté et de justice, où rien n'a été négligé pour éclairer et instruire les nouvelles couches sociales, le peuple, quand il se inspire que de sentiments de justice et d'équité, peut administrer une commune beaucoup mieux que ceux qui ne sont le plus souvent guidés que par leurs basses passions ou par des sentiments d'intérêt personnel et égoïste.

Aussi ce sera avec un grand plaisir et une noble fierté que nous saluerons avec enthousiasme, le 3 mai prochain, dans notre commune, l'avènement d'un régime de saine justice, de liberté et d'émancipation sociale.

Et nous, les petits, les humbles et les opprimés, nous aurons ce jour-là — ce sera notre seule et douce vengeance — oublier les durs oppresseurs des mauvais jours d'antan, pour ne voir dans tous les habitants de notre commune que des citoyens ayant également droit au respect de leurs opinions et de leurs propriétés, et à une administration communale juste, digne et impartiale pour tous.

J. Pl. PIOLINI.

Victime innocente de la coalition.

Les Agissements
DE LA
COMPAGNIE FRAISSINET

Courriers en retard

Le *Golo*, courrier *postal à grande vitesse* de la Compagnie Fraissinet, qui a donné aux essais une vitesse de vingt nœuds à l'heure, est arrivé ce matin avec un *retard de trois heures*, effectuant ainsi la traversée de Marseille à Bastia en 16 heures. !

***

Ce même paquebot est reparti pour Marseille avec un retard de *1 h. 30*.

Chambre Musicale

Les concerts symphoniques de la Chambre musicale auront lieu les dimanches 3, 10, 17, 24 et 31 mai à 4 1/2 du soir.

Les personnes qui désirent y assister sont priées de s'adresser à MM. Giannarelli, Charles Lepidi, et tous les jours de concert, de 2 heures à 4 heures, à la Chambre musicale.

Prix d'entrée à un concert, 3 fr.

Abonnement aux 5 concerts, 12 fr.

Carte de sociétaire donnant droit à 2 abonnements, 20 fr.

Gazette Ajaccienne

(De notre correspondant particulier)

Le temps qu'il a fait

Baromètre : 766·0. — Température : Maxima, 17. ; Minima, 10, 5.
Pluie : 03 millimètres.
Humidité : 74.
Direction du vent : Sud.
Force du vent : Faible.
Etat de la mer : Houleuse.

Elections Municipales

LISTE OUVRIÈRE

Antonetti François, négociant.
Bandioli Baptiste, charbonnier.
Brizzi Simon, employé de commerce.
Casagrain Martin, Secrétaire du Syndicat des débardeurs.
Cetocelli Jacques, typographe.
Del Ria Thomas, charron.
Frigara François, menuisier.
Fournaire, tapissier.
Frigara Sylvestre, Directeur du Comptoir commercial.
Gini Louis, boulanger.
Grisolli Paul-François, maréchal ferrant.
Gavarini Charles-André, cordonnier.
Lorchesi Jean, tailleur.
Martinelli Martin, menuisier.
Marchiage Xavier, coiffeur.
Nicolaï Pascal, employé à la Cie Fraissinet.
Poggi Paul-Baptiste, fermier.
Podenzi André, jardinier.
Paraldi Paul François, journalier.
Padovani Charles, mécanicien.
Renucci Pascal, cordonnier.
Semaglia Ange, boulanger.
Spinetta Jean-Toussaint, président des fagotiers.
Subrini André, fondeur de pierres.
Venturini Dominique, maître maçon.
Vincenova François, représentant de commerce.
Zuccarelli Jean, cafetier.

Bulletin Financier

Paris 25 avril 1908.

Marché toujours déprimé malgré l'abaissement de l'escompte à Berlin. Le 3 0/0 est faible à 96.47. Les Fonds d'Etats Etrangers sont en vente ; Extérieure à 93.47 ; le Russe 5 0/0 1906 à 98.30 ; le Turc à 94.72 ; le Séries à 84.47. Toutes les actions de Etablissements de Crédit. La Crédit Foncier remonte à 724 ; le Crédit Lyonnais reste à 1.109 ; la Commerce s'échappe fait à 679 et la Société Générale à 669. Les valeurs industrielles et de traction sans affaires. La cuivre baisse de 3/8 ; les cuprifères sont en réaction. Parmi les chemins de fer espagnols le Nord d'Espagne est ferme à 262 sur une importante augmentation de ses recettes. Mines d'Or résistantes.

L'action Saint Raphaël Quiquina s'inscrit à 39. Sous les auspices de la Société Générale, de la Banque de Paris, et de la Banques Bonard et Jarsilowski il sera offert au public le 29 avril, 60.000 obligations 500 fcs à 5 0/0 de la Cie du chemin de fer de Rosario à Puerto-Belgrano au prix de 471,50.

La Société de Tramways, Forces et Eclairage à Rio de Janeiro est autorisée le monopole des tramways, des téléphones, de l'éclairage et du gaz de cette grande ville dont le développement se poursuit dans des conditions absolument remarquables. Les recettes de cette Société, en 1907, se sont élevées à 32.550.000 frs laissant un bénéfice net de 14 millions. On compte sur 18 millions pour 1908. C'est plus qu'il n'en faut pour garantir le service des obligations qui seront mises en vente le 12 mai au cours de 410 frs soit avec une prime de remboursement de 90 frs et un revenu des plus avantageux.

Nos Chemins français sont en satisfaisantes tendances.

Discours

prononcé par M. l'abbé MORAZZANI-PIETRI à l'occasion des obsèques de feu BONAVENTURE PERICCHI, président du Conseil paroissial.

Bénit soit celui qui in Domino moriuntur !
Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur !

Messieurs,

Eprouvons une bien vive émotion, et une profonde douleur d'exprimer, tant en mon nom qu'au nom des membres du Conseil paroissial dont je me fais l'interprète, un dernier hommage de religieuse gratitude à notre regretté président, et de rendre un ultime adieu au vaillant catholique, à l'homme de bien, à l'ami dévoué que nous pleurons.

Bonaventure Pericchi a rendu sa belle âme à Dieu ! Ni les tendres soins de son épouse bien-aimée et de ses dévoués parents, ni les secours de la science médicale ne purent arrêter le dénouement fatal.

Oh ! mon Dieu, vos desseins sont impénétrables il est vrai, mais en appelant à vous, l'âme d'élite, au jour mémorable de votre entrée triomphale à Jérusalem, vous nous donnez la sainte espérance et le gage de cette couronne de gloire immortelle que vous avez réservée au vaillant chrétien, dans votre céleste Jérusalem !

Si vous daignez, Messieurs, m'honorer de votre bienveillante attention, je vous retracerai à grands traits, la vie de l'excellent citoyen, du chef de famille dévoué et du vaillant chrétien.

Bonaventure Pericchi comptait parmi les familles les plus distinguées et les plus chrétiennes de nos parages. Il jouissait dans le canton de Brando de l'estime générale.

Doué d'une vive intelligence, d'une sagesse mûre, les habitants de cette commune l'avaient élu à l'unanimité comme maire de cette si importante commune. Habile administrateur il s'acquitta toujours avec autant de dévouement que d'humilité des grandes obligations et des fonctions d'officier de l'état-civil. Oui, pour le bien de sa commune, et pour le bonheur de ses chers concitoyens, il a toujours fait preuve d'un entier dévouement, d'une intelligence prudente et d'une bonté sans bornes. Il a montré ce que peut l'union d'une commune guidée par un maire dévoué, consciencieux, équitable et bon.

Nommé aussi conseiller d'arrondissement, il s'estimait heureux de se dévouer aux intérêts de notre cher canton.

Père de famille, son foyer ne respirait que bonté, charité et flamme. Notre ami d'ailleurs, sa belle physionomie s'harmonisait très bien avec ses excellentes vertus.

Cœur généreux, doux et affable, il faisait les délices de ceux que Dieu lui avait donnés pour épouse. Son heureuse alliance faite sous les plus heureux auspices, avec la distinguée Mlle Giacommoni, devait briller, s'asseoir à jamais.

Que d'espérances déçues ! Que de rêves évanouis !

Et oui, Bonaventure Pericchi meurt au moment où l'avenir brillant de son fils chéri allait lui sourire, au moment, dis-je, où un rayon doré de bonheur allait briller dans son foyer de père.

Retiré de la vie politique, il se consacra entièrement pour notre bien cher enfant, à la direction et à la production de ses vastes domaines, favorisant ainsi l'éclosion de l'agriculture. Il finit dans sa commune une grande émulation d'exemples de garnum ; les travaux de cette usine parmi étaient à ces hommes charitable de donner du pain à de nombreux ouvriers qu'il occupait tous les jours ; ce vaste intelligence, son expérience, ses travaux assidus l'ont entourée de succès. Que de diplômes d'honneur ! que de médailles ! que de précieux encouragements ! n'a-t-il pas obtenus aux diverses expositions agricoles !

C'est pour récompenser ses aptitudes, son dévouement, ses activités, ses industries que le gouvernement l'a nommé chevalier du Mérite agricole.

L'homme bonté que nous pleurons n'était pas seulement un citoyen parfait, un époux affectueux, un père dévoué, il était aussi un vaillant catholique.

Pendant toute sa vie, marchant sur les saintes traces de ses dignes ancêtres, il pratiqua ouvertement la religion chrétienne dont la pure lumière a guidé toute sa belle existence.

Depuis de longues années il faisait partie du Conseil de fabrique de cette paroisse. Sa piété, son précieux concours, ses avis sages et salutaires, son largement contribua à l'embellissement et à la décoration de la maison de Dieu.

Telle vie, telle mort ! C'est dans la paix du Seigneur qu'il a rendu le dernier soupir. C'est en vrai chrétien qu'il adressa ses derniers avis salutaires à son épouse éplorée et à son cher enfant. C'est en vrai chrétien qu'il a demandé et reçu tous les sacrements de notre Sainte Mère l'Eglise. Nous avons été édifiés de ses sentiments nobles et sacrés, de sa foi vive et ardente !

La religion chrétienne étant la source de toutes les vertus, la charité de Bonaventure Pericchi était sans bornes. Il s'estimait très heureux d'offrir de concert avec ses dignes épouses, la meilleure hospitalité à ces bonnes religieuses, à ces âmes d'élite, dirai-je, qui renoncent aux biens frivoles d'ici-bas pour se consacrer à Dieu, à la vraie éducation de la jeunesse et au soulagement des pauvres et des orphelins.

Nous pouvons dire que la maison de la famille Pericchi est l'asile sacré de la charité chrétienne. Longtemps, longtemps on se rappellera dans la chaumière du pauvre les bienfaits de celui que nous pleurons.

Pour mieux vous faire apprécier la foi vive et les vertus chrétiennes de ce vaillant chrétien, qu'il me soit permis, Messieurs, de vous rappeler un souvenir d'un de notre religieuse gratuité.

Lorsque Dieu dans son ineffable bonté a daigné nous appeler par la voix si autorisée de notre vénéré Evêque, à la tête de la chère paroisse de Saint-Antoine, notre cher compatriote nous a honoré de son plus précieux concours pour inaugurer notre sainte mission.

Et maintenant, hélas, nous n'aurons plus la pieuse satisfaction de voir ce militant catholique à toutes nos cérémonies religieuses.

Cher ami, cher bienfaiteur, le cœur serré, je vous adresse un dernier hommage de ma profonde et religieuse reconnaissance.

Je ne suis pas étonné, si la mort de cet homme de bien cause dans le canton de Brando d'unanimes regrets ! Je ne suis pas étonné si les familles les plus distinguées et les plus chrétiennes sont venues des cantons de Bastia et de Brando donner au cher disparu un ultime témoignage d'estime et de regrets. Avec quelle émotion j'entends ces sanglots ! Avec quelle pieuse consolation j'ai vu, tantôt, mes chers et vénérés confrères s'unir à moi pour adresser à l'Eternel cette prière : *Pie Jesu Domine, dona ei requiem.*

Je termine. Sur la tombe de cet homme vertueux nous y graverons ces paroles qui résument toute sa vie :

Ci-gît un bon Citoyen
et un vaillant Catholique !

PILULES PINK POUR PERSONNES PÂLES

Méfiez-vous de celui qui, lorsque vous demandez une boîte de Pilules Pink, veut vous vendre à la place quelque chose de " tout aussi bon ".
Exigez les véritables pilules Pink, exigez la boîte représentée ci-dessus.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 30 avril

Thermomètre — 7 heures du matin + 14°, à midi 19 5 — à 6 heures du soir + 17°. Maxima + 23 2. Minima + 11°.
Baromètre — 7 heures du matin, 758 mm. à midi, 758 mm. 6 heures du soir 758 mm.
Vent. — Dans la matinée. Calme.
Dans l'après-midi, Calme.
Etat du ciel, le matin, Découvert
L'après-midi, id.
Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

***

Nouvelles maritimes

M. l'administrateur du chef de 2e classe Casabianca André, chef de service à Saint-Nazaire, a été promu au grade d'administrateur en chef de 1re classe et appelé à remplir les fonctions de chef de service de l'inscription maritime à Saint-Servan.

Nous adressons toutes nos félicitations à notre très distingué compatriote à l'occasion de sa promotion.

***

Avis

M. le professeur de piano Bastianelli, rappelé à Florence pour affaires indispensables, part lundi prochain, mais il se propose de revenir à Bastia, au commencement du mois d'octobre, et compte s'y fixer définitivement. Il prie les familles qui lui ont manifesté le désir de l'avoir comme professeur de piano et de chant, ou celles qui en auraient l'intention, de bien vouloir s'adresser à son domicile, et s'y inscrire avant le 1er octobre, rue du Nouveau Port, 1 bis, au 3me étage.

***

Palmes académiques

Nous avons vu avec plaisir qu'à l'occasion du Congrès des sociétés savantes, et sur la proposition du comité des travaux historiques et scientifiques, M. Ferrasse, professeur de sciences naturelles au lycée, collaborateur du service de la carte géologique de France à Bastia, a été nommé officier d'Académie.

Nous lui adressons toutes nos félicitations.

***

Troupes coloniales

M. Francoschetti, médecin aide-major de 1re classe au 22e colonial, passe au 8e.

M. l'officier d'administration de 2e classe Gardini, du service de santé, est désigné pour Madagascar.

M. l'officier d'administration de 2e classe Antoni, des magasins de l'intendance, en Afrique occidentale, est affecté à la direction de l'intendance à Dakar.

***

Au Port

Vap. « Vizzavona, » cap. Firmin, de Porto-Vecchio, 5 pas., div.
— Vap. « Liamone, » cap. Maury, de Livourne, 22 passag., div.
— Vap. « Numidia, » cap. Bellier, de Livourne, 44 passagers, div.
— Vap. « Golo, » cap. Olivieri, de Marseille, 444 passagers, div.

***

A louer

Villa Kermaria, au bord de la mer. S'adresser à M. Giordani, notaire à Bastia.

***

On demande

Une cuisinière ; s'adresser au bureau du journal.

NOUVELLES RELIGIEUSES

ORATOIRE SAINTE-CROIX. — Dimanche, 3 mai, sera célébré, avec la plus grande solennité, la fête du Saint Crucifix des Miracles.

Samedi soir, premières Vêpres à 7 heures.

Le jour de la Fête, messes basses à partir de 5 heures, Grand' Messe à 11 heures ; les Vêpres, suivies du Salut et du baisement de la Sainte Relique à 7 heures et demie.

Les confrères et les fidèles sont priés d'assister à ces pieuses cérémonies.

SOCIÉTÉS et SYNDICATS

BOURSE DU TRAVAIL DE BASTIA. — A l'occasion du 1er Mai, les syndicats faisant partie de la Fédération sont invités à assister à une conférence syndicaliste qui aura lieu aujourd'hui, à la Bourse du Travail, de 9 à 10 heures du matin.

Le punch aura lieu au Café des Palmiers à 8 heures et demie du soir.

Pâtes Alimentaires
Usine à Vapeur
MAISON GHILINI
6, Boulevard St-Angelo, Bastia
LES MEILLEURES PATES DU MONDE
Exigez la Marque

LES HÉMORROIDES
Pas de personnes ignorent quelle triste affection constituent les hémorroïdes, car s'en sont des affections les plus répandues ; mais comme on n'aime pas à parler de ses genre de souffrances, même à son médecin, on souffre souvent moins qu'il existe depuis quelques années, un médicament, l'ELIXIR DE VIRGILE NYRDAHL, qui les guérit radicalement et sans aucun danger. On n'a qu'à écrire, 20, rue de La Rochefoucauld, Paris, pour recevoir franco la brochure explicative. On verra combien il est facile de se débarrasser de la maladie la plus pénible, quand elle n'est pas la plus douloureuse. Le flacon, 4 fr. 50, franco. Exiger sous l'enveloppe de chaque flacon la signature de garantie NYRDAHL.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais* 00236

BOURSE DE PARIS

	29 avril	30 avril.
Rentes de 3 0/0 ancien	96 40	96. 45
— de 3 0/0 amortis.	98.35	98. 30 ex-coupon.

UN MONUMENT à Paul Saïn

Paris, 30 avril.

Un comité, composé d'amis et d'admirateurs du paysagiste Paul Saïn, vient de se constituer, sous la présidence de M. Jules Claretie, de l'Académie Française, afin de perpétuer la mémoire du peintre regretté, en lui élevant un monument à Saint-Cénery, dans l'Orne.

Ce monument serait élevé au milieu même des sites qui valurent à Paul Saïn ses succès les plus décisifs.

Le statuaire Félix Charpentier a accepté d'exécuter à titre gracieux un buste qui sera fondu en bronze et érigé sur une stèle de granit.

L'Affaire Rochette

LA FAILLITE du Crédit Minier

Paris, 30 avril.

La faillite de la Société du Crédit Minier doit être prononcée ces jours-ci.

Cette faillite ne touchera pas la « Banque Franco-Espagnole », ni la « Société des Manchons Hella. »

A LA MARTINIQUE

Sanglante Vengeance

ASSASSINAT DU MAIRE *de Fort-de-France*

Paris, 30 avril.

Un cablogramme de Fort-de-France annonce que le maire de cette ville vient d'être assassiné par une bande de partisans de l'adjoint municipal.

Plusieurs arrestations ont été opérées.

Le gouverneur de la Martinique a ordonné une enquête.

EN ANGLETERRE

L'Exposition franco-britannique

Londres, 30 avril.

La cérémonie d'inauguration de l'Exposition franco-britannique, qui devait avoir lieu le 11 mai prochain, a été reculée de quelques jours.

MM. Dubief et Dewat, commissaires de la section française, sont arrivés aujourd'hui à Londres pour faire les préparatifs nécessaires.

VÉNÉZUELA

Epidémie non définie à la Guayra

Paris, 30 avril.

Des télégrammes de Caracas annoncent que l'épidémie, qui sévit actuellement à la Guayra, n'est pas encore définie.

Les médecins ne peuvent pas encore se prononcer s'ils se trouvent en présence de la peste bubonique.

Dans l'espace d'un mois, on a enregistré une soixantaine de décès de la même maladie.

Des cordons militaires et sanitaires ont été établis pour empêcher toute communication avec Caracas.

Malfaiteurs Internationaux

LES ÉPOUX MARCHIETTI à Marseille

Marseille, 30 avril.

Les époux Marchietti, inculpés d'émission de fausse monnaie, d'escroqueries, de vols et d'espionnage, ont été dirigés, ce matin, de Paris sur Marseille, où ils arriveront par le train de minuit.

Le comte et la comtesse Marchietti, qui habitaient l'hôtel du Trocadero, à Enghien, seront interrogés demain par M. Cavaillon.

Ces malfaiteurs italiens ont émis une grande quantité de faux billets de la Banque de France.

Chaque jour amène dans cette grosse affaire de nouvelles surprises.

LES ÉVÈNEMENTS du Maroc

TANGER

DEUX DÉLÉGUÉS DE MOULAY-HAFID envoyés en Allemagne

Tanger, 30 avril.

Moulay-Hafid vient d'envoyer en Allemagne deux délégués, afin d'obtenir du gouvernement allemand la neutralité dans les affaires intérieures du Maroc.

EN RUSSIE

A St-PETERSBOURG

UN COMPLOT *contre* LE MINISTRE DE LA GUERRE

Saint-Pétersbourg 30 avril.

Un grand complot militaire, dirigé contre le ministre de la guerre, vient d'être découvert.

Sept officiers, gravement compromis dans cette affaire, ont été arrêtés hier, dans la soirée.

Plusieurs autres arrestations vont être opérées.

MOSCOU

MEETINGS MILITAIRES

Moscou, 30 avril.

Les soldats tiennent, depuis quelques jours, des meetings auxquels participent même quelques officiers dégoûtés en fonctionnaires militaires.

Agitation militaire

Saint-Pétersbourg 30 avril.

Les journaux signalent une certaine agitation militaire dans l'île d'Oho, où quelques soldats, mécontents de leur situation, ont chanté des chants révolutionnaires et ont refusé de faire l'exercice.

Ces soldats ont été enfermés dans la caserne qui est fortement gardée.

Cour de Cassation

LE CONSEIL SUPÉRIEUR *de la Magistrature*

Paris, 30 avril.

Le Conseil supérieur de la magistrature s'est réuni aujourd'hui.

M. Rapert, vice-président du Tribunal civil de Saint-Etienne a, été entendu.

Le rapport sur son affaire a été présenté par M. le conseiller Lardenois, doyen de la Cour de Cassation.

AU JAPON

Terrible Explosion à bord d'un navire-école

200 Victimes

Tokio, 30 avril.

Une terrible explosion de projectiles s'est produite à bord du navire-école *Matsuhina*.

L'explosion a été terrible.

Sur 250 officiers et marins, qui composaient l'équipage de ce navire, trente seulement ont été arrachés à la mort.

La marine japonaise vient d'être fortement éprouvée par ce désastre.

LE 1er MAI

A PARIS

Les mesures d'ordre

Paris, 30 avril.

M. Lépine, préfet de police, a conféré aujourd'hui avec les Colonels des régiments en garnison à Paris, afin d'arrêter les mesures d'ordre en vue de la manifestation de demain.

DANS LES DÉPARTEMENTS

Paris, 30 avril.

Les rapports des préfets, parvenus au ministère de l'intérieur, font espérer que la manifestation du 1er Mai ne donnera pas lieu à des désordres graves.

Cependant on signale une certaine agitation à Saint-Etienne, à Lorient, à Lens, au Havre, à Brest et à Toulon.

A L'ÉTRANGER

En Allemagne

Berlin, 30 avril.

Les socialistes donneront, à la manifestation de demain, le caractère d'une démonstration en faveur du suffrage universel.

L'ART de GUÉRIR
VIENT DE PARAITRE le *Journal de Médecine* pratique qui traite une importante étude sur une nouvelle méthode qui guérit rapidement la Faiblesse nerveuse (Neurasthénie et la Sénilité, la Neurasthénie, les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin, du Cœur, le Rhumatisme, la Goutte, les Douleurs, etc., etc. Nous prenons du journal à notre personnel qui en fait la demande et nous le remettons, 10, rue de la Paroisse, à Paris.

Etat-Civil

MARIAGES

Graziani Croce'on, marin, de Castello-d Rostino, et Cesanova, Catherine, ménagère de Bastia.

Filippi Antoine-Simon, marin, de Vescovato, et Bacosa Marie-Cécile, de Bastia

NAISSANCES

Arrighi Simon. — Martelloni Pasquine Sebastien. — Zannini Georges.

DÉCÈS

Carbonell Jérômine, veuve 71 ans, de Borgo. Feliciloni, journalier, 54 ans, de Taverneile Pino (Italie).

AVIS DE DÉCÈS

(COBTE)

Mme veuve Antoinette Tiberi, de Sainte Lucie de Moriorio ; M. Jean-Paul Marelly, ancien magistrat, à Metz ; M. Marcantoni, avocat à Corte, et Mme Marcantoni-Marelly ; Mlles Sébastienne et Annette Marelly, Mlle Marie-Rose Santarelli ;

Ont le douleur de faire part à leurs parents et amis de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. PHILIPPE-FERDINAND GIULY

Conseiller à la Cour d'Appel de Bastia

leur genitre, beau-frère et oncle, décédé à Corte, le 30 avril 1908 dans sa 70e année.

L'enterrement aura lieu à Corte, le 1er mai, à une heure de l'après-midi.

Priez pour lui !

COMPAGNIE MÉRIDIONALE
de Navigation à Vapeur
10, Rue Saffren, 10, Marseille
Service régulier de vapeur
ENTRE
Cette, Marseille et la Corse
Le *Marie-Louise* partira de Marseille pour Bastia, le 30 avril ; de Bastia pour Marseille, le 1er mai.
Agence à Bastia, 7, Route du Cap

La Cie Méridionale qui s'est formée dans le but de faciliter les transports maritimes entre le Continent et la Corse, compte sur le concours de tous les Chargeurs Corses pour donner à bonne fin son entreprise.

Le public est assuré d'avance de trouver auprès de la Compagnie à Marseille, et de ses Agents en Corse, en outre des prix réduits, un soin particulier pour les marchandises que l'on voudra bien lui confier.

A VENDRE
Grands Réservoirs à eau en tôle, de contenances diverses. — Appareil acétylène. — A l'usine de 7 hectolitres. — Charrues, Jougs en terre pour jardin. — Voitures, charrettes, charriots. — Fondres et futailles usagées de toutes contenances. — Un lot de marbre vert de Stella.
S'adresser à Toga, ancienne Usine.

Usines de Francardo
F. CHARDON et Cie
(GARE FRANCARDO)
TUILERIE & BRIQUETERIE MÉCANIQUES
Fabrique de Carreaux en ciment, unis et à dessins
FOUR A CHAUX CONTINU
Scierie mécanique
DE BOIS DE CONSTRUCTION
Entrepôts à Bastia, 2, Avenue Carnot ; à Corte, Nouvelle Traverse
CHAUX GRASSE
en pierre, en poudre et en pâte pour constructions, chaulage des terres et du traitement de la vigne
CHAUX HYDRAULIQUES — CIMENTS
Plâtres
Fers à planchers I
Fers et Aciers en barres
FONTES — MÉTAUX

MAISON

L.-N. MATTEI & Cie

a été sans doute la premiere à avoir l'idée de fabriquer un vin apéritif à base de Quinquina avce les vins des raisins si renommés du Cap Corse et de Pineto et à lui donner la dénomination de

Vin du Cap Corse au Quinquina

Comme le secret de cette invention est précieusement gardé, tous les produits similaires débités sous ce nom ne sont qu'une vulgaire et dangereuse contrefaçon.

On ne contrefait que ce qui est supérieur mais quoique l'on fasse

Le Vin du Cap Corse au Quinquina Mattei

reste inimitable et pour être bien servi demandez toujours un

Vin du Cap Corse

Exiger la marque

Demandez dans tous les bons établissements UN VIN DU CAP MATTEI.

LA CEDRATINE

Délicieuse Liqueur de marque

Se méfier des contrefaçons

Arrêt de la Cour d'Appel de Bastia du 9 février 1904.

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 122 — SAMEDI 2 MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.20 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	2 fr.	3 fr.	5 fr.
Autres Départ.	2 fr.	3 fr.	6 fr.
Union postale, et autres Pays	le port en sus.		

On ne répond pas des manuscrits déposés.

00237

BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : Saint Athanase.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 29 m. — Coucher, 6 h. 30 s.
Premier quart., le 7 — Pleine Lune, le 15
Fête de Demain : Inv. de la Sainte Croix

1er MAI

La Question de l'Heure

Le télégraphe sans fil, qui nous rend déjà de si grands services, a paru tout indiqué à un savant français, M. Bouquet de La Grye, pour fournir le moyen d'avoir partout sur le globe terrestre, sur terre et sur mer, l'heure exacte. Ce serait la solution de l'intéressant problème de la détermination des longitudes.

En effet, la connaissance de l'heure d'un premier méridien en un point quelconque de la terre assurerait avec précision la longitude en mer et diminuerait évidemment le nombre des naufrages. La longitude n'intéresse guère le commun des mortels et il est même beaucoup de braves gens qui meurent sans en avoir jamais eu la notion. Pour fixer la position d'un lieu sur terre, il n'en faut pourtant pas moins ces deux coordonnées : la latitude et la longitude. La latitude est égale à l'arc du méridien compris entre l'équateur et le lieu considéré, ce qui revient à dire qu'elle est égale à la hauteur du pôle au-dessus de l'horizon ; elle s'obtient aisément par une opération astronomique. Quant à la longitude, elle est vite fixée quand on connaît l'heure du méridien de départ (méridien de Paris pour les cartes françaises, méridien de Greenwich pour les cartes anglaises) ; on constate l'heure du lieu où l'on se trouve et la différence des heures indique la différence des longitudes. Tout irait bien ou à peu près, si les chronomètres que, depuis très longtemps, les navires emportent réglés sur le méridien initial, marchaient toujours exactement ; on en fait bien aujourd'hui qui sont d'une précision merveilleuse, mais enfin il faut compter avec les accidents, et il est certain qu'il n'arrive que trop souvent en mer des erreurs gravement préjudiciables.

Toutes les difficultés disparaîtraient vite avec des signaux hertziens, partis, par exemple, de la tour Eiffel, et indiquant à 2.000 kilomètres, à un moment fixé, l'heure du premier méridien. Ce chiffre de 2.000 kilomètres pourrait même être doublé et au-delà en augmentant l'énergie électrique. On peut même supposer, pense M. Bouquet de La Grye, qu'en substituant à la tour Eiffel le pic de Ténériffe, dont l'altitude est de 3.710 mètres, et qu'on munirait d'une antenne vers la mer longue de 14 kilomètres, on découplerait facilement la distance actuellement réalisable, c'est-à-dire que les signaux iraient jusqu'aux antipodes. Il ne s'agirait pas de créer un centre de correspondance télégraphique mondiale, mais uniquement des signaux spéciaux d'une intensité exceptionnelle qui seraient envoyés une fois par jour, donnant, à 20.000 kilomètres de distance, l'heure de midi, par exemple, d'un premier méridien, comme le coup de canon du Palais-Royal ou celui de la tour Eiffel la donnent aux quartiers qui les avoisinent.

Nous aurions l'heure de Paris à volonté en France et à nos antipodes, mais il faut tenir compte que midi chez nous, c'est minuit chez eux. Entre nos antipodes et nous, au milieu de l'intervalle qui nous sépare, tant à l'Est qu'à l'Ouest, il y a six heures de différence : il est donc six heures du matin ou du soir, — du soir à l'Est, du matin à l'Ouest. En divisant la surface de la terre par des lignes dans l'espace analogues à celles qui, dans une orange, séparent les tranches, on obtient, à l'aide de vingt-quatre de ces lignes, à égale distance les unes des autres, les points de la terre où l'on comptera, au même moment, une heure, deux heures, trois heures, etc., du soir ou du matin. Ces lignes se nomment méridiens, les méridiens se réunissent tous en deux points qui sont les pôles, autour desquels tourne la terre. Qu'on divise l'intervalle de deux de ces méridiens en 60 parties égales par des méridiens intercalaires et, pour tous les points de la terre où passeront ces nouvelles lignes, il y aura une différence d'une minute en passant d'un lieu au voisin.

On comprendra maintenant pourquoi, si l'on va de Paris à Strasbourg, la montre réglée sur Paris retarde de plus en plus à mesure que l'on avance vers l'Est, et pourquoi le contraire a lieu si l'on va vers Nantes, c'est-à dire vers l'Ouest. Si même, on continuait à marcher vers l'Est de manière à faire le tour du monde et à revenir au point de départ, la montre retarderait à la fin du voyage d'un jour entier. On sait l'ingénieux parti que Jules Verne a tiré de ce fait dans son *Tour du monde en 80 jours*.

C'est ainsi, qu'en passant la frontière on gagne une demi-heure d'existence qu'on perd au retour. Mais, on peut, sans sortir de Paris, se donner de même l'illusion d'avoir un peu plus de temps à vivre. Devant la Madeleine, au bout de la rue Royale, l'horloge pneumatique est à trois cadrans : l'un qui regarde la rue Royale, le deuxième les grands Boulevards, le troisième le boulevard Malesherbes. Or, ces jours derniers, en arrivant par les Boulevards, on pouvait lire 4 h. 35 ; on passait au boulevard Malesherbes, il était encore 4 h. 35 ; mais si on tournait par la rue Royale, il n'était plus que 4 h. 10.

René Sabatier.

Lire à la troisième page
«NOS TÉLÉGRAMMES»

ACTUALITÉ

Le Crucifix des Miracles

au point de vue historique

A l'Oratoire de Sainte Croix, qui fut primitivement dédié à la Vierge de l'Annonciation, et servit pendant vingt ans de cathédrale pour Sainte-Marie, alors qu'on l'agrandissait, est la chapelle à la voûte caissonnée et pointe de sujets sur l'Exaltation de la Croix, qui sera demain en fête.

En cette chapelle, se trouve, à l'autel, la vitrine renfermant l'image la plus sainte et la plus ancienne de nos confréries : le Crucifix, que de jolis anges dorés, sculptés par Gugola, lui servent, pour ainsi dire, comme de garde d'honneur.

Ce Christ, noir comme sa croix ornée de bouts d'argent, et devant lequel brûleront, ce soir et demain de nombreux cierges en son honneur, fut trouvé dans la première moitié du quinzième siècle, en mer, par des pêcheurs bastiais, dont quelques descendants existent encore.

Cette trouvaille inattendue, fut faite de nuit, et dut faire du bruit dans la Terra Nova, qui n'était alors qu'un simple *Bourg*, appelé *Bastita*, berceau de notre ville, qui n'avait que cinquante ans ; elle est racontée au tableau des priours de la confrérie, ainsi qu'il soit :

Nel 1428 fù trovata dalle famiglie Giulani e Camugli, pescatori, la nera effigie del Santissimo Crocifisso, detto dei miracoli, nuotante sopra il mare, con un gallejante lume chiaro.

Soulement, il faut dire, par amour de la vérité historique, que le Crucifix actuel, qui a remplacé l'ancien depuis bon nombre d'années, renferme, enfermés en son dos et dans des reliques, des fragments de ce dernier qui, il fut un temps, se trouvait vermoulu en grande partie. Mais cela n'enlève rien, absolument rien, à la sainteté de notre précieuse relique, qui sera toujours adorée des fidèles, comme on adore une parcelle de la Sainte-Croix dans un reliquaire.

Maintenant, nous dirons que la couleur noire donnée à l'origine de l'ancien Crucifix, nous fait supposer que lorsqu'il fut embarqué (on ne sait où) sur le navire qui, selon la tradition, fit naufrage devant Sainte Croix, il devait être destiné à convertir au christianisme, quelque Lapidale noire de l'Afrique.

Serons-nous dans le vrai, en supposant cecî ? nous n'en savons rien !..

Banchero, notre historien local du dix septième siècle, qui aurait pu nous renseigner un peu là dessus, nous dit seulement en parlant de l'ancienne image sacrée, qu'elle était *alla greca*, (c'est à-dire à la byzantine) *grande, e di molta devozione, quale si conserva in una cappella fatta a posta.*

Un Amateur d'Histoire locale.

Syndicat Commercial Algérien

Rapport fait au nom de la commission des services maritimes libres, par M. E. Larose.

Messieurs,

Le 22 octobre 1895, M. André Lebon, ministre du commerce, présentait un projet de loi sur le « conseil supérieur, » et de l'exposé des motifs de ce projet, j'extrais ce qui suit :

« Depuis un certain nombre d'années, l'habitude a été prise peu à peu par les armateurs d'insérer dans les connaissements des clauses qui les exonèrent des conséquences des fautes commises par leurs préposés et diminuent ou anéantissent ainsi à leur profit les obligations primordiales inhérentes aux contrats de transport.

« A l'appui de leurs prétentions, les armateurs invoquent la liberté des conventions si se prévalent des stipulations d'immunité inscrites au contrat ; ils soutiennent que ce contrat fait foi entre les parties et qu'il doit être exécuté sans restrictions.

« Ce raisonnement ne serait peut être pas dénué de fondement si l'adhésion des chargeurs au contrat signé avec l'armateur était volontaire et consentie en toute liberté d'esprit, mais il n'en est pas ainsi dans la pratique.

« Par suite du développement qu'ont pris les transactions maritimes, il s'est créé des lignes régulières de navigation desservant des parcours déterminés à intervalles fixes ; des Compagnies riches et puissantes ont affecté aux transports maritimes des navires réunissant des conditions de portée, de vitesse et de régularité défiant toute concurrence ; elles ont conquis par ce moyen et exercent en fait, entre les points qu'elles mettent en communication, un monopole semblable à celui des Compagnies de chemins de fer.

« Elles fixent à leur gré les prix et les conditions des transports sans avoir à subir l'homologation ministérielle, et les chargeurs doivent s'y soumettre ou s'abstenir de leur confier leurs marchandises.

« Chacun d'eux est trop faible pour résister et ils sont trop disséminés pour se concerter.

« L'exemple des grandes Compagnies de transport maritime a été suivi par les armateurs particuliers ; la clause d'irresponsabilité est devenue de style et imprimée d'avance dans les connaissements imposés aux chargeurs.

« On peut conclure de là que les parties n'ont en aucune façon débattu les conditions du contrat, et que les propriétaires des marchandises en subissent des conditions que parce qu'ils ne peuvent s'y soustraire, sous peine de voir refuser leurs marchandises.

« La situation respective des parties paraît donc trop inégale pour que le principe de la liberté des conventions soit invoqué légitimement ; c'est d'ailleurs l'avis de jurisconsultes autorisés.

« Il a paru toutefois qu'on pouvait laisser aux armateurs la faculté de s'exonérer des fautes nautiques résultant des fautes commises dans le commandement ou dans l'exécution du commandement.

« Ces fautes, est-il besoin de le dire, ont un caractère tout différent des fautes commerciales, qui consistent notamment à laisser avarier, perdre ou voler des marchandises, par mauvais arrimage, manque de surveillance ou inexécution des obligations de droit commun qui incombent à tout dépositaire salarié, à tout magasinier. »

On ne saurait mieux résumer, messieurs, les faits qui ont nécessité la formation de votre commission et les motifs qui l'obligent à prendre une importante et urgente résolution.

Il faut souvenir que les constatations faites par M. le ministre du commerce en 1905 peuvent l'être encore, avec cependant une aggravation très marquée en 1908, c'est-à-dire à treize ans d'intervalle, et l'on peut se rendre compte, pendant une aussi longue période, des souffrances endurées par l'industrie et le commerce et, spécialement, l'industrie et le commerce algériens.

A-t on épuisé tous les moyens de parer à une crise qui devient tous les jours menaçante ? On pourrait presque l'affirmer ; et l'historique des efforts stériles déployés est sans utilité.

Le projet de loi auquel nous avons fait allusion tout à l'heure n'a pas abouti, les démarches faites par de nombreux syndics sont demeurées vaines ; vaines également sont demeurées les tentatives de rapprochement entre le commerce et les armateurs. A quoi servirait donc de remuer par le menu tout ce qui a pu être tenté jusqu'à ce jour ?

Chacun de vous, messieurs, dans les discussions auxquelles vous vous êtes livrés, depuis que votre commission se réunit, a apporté des faits, a émis des opinions dont la justesse ne saurait être contestée, mais à quoi bon les rappeler ici ? Tout ce qui a été dit est connu du commerce, des armateurs, des Compagnies de navigation, du gouvernement lui même, et, comme vous l'avez décidé avec beaucoup de raison, le moment est venu d'agir. Vous avez décidé de vous adresser au gouvernement, aux pouvoirs publics, et de chercher un terrain d'entente avec les armateurs. La situation toute spéciale dans laquelle se trouve l'Algérie nous met dans l'obligation de hâter les démarches que vous vous proposez de tenter auprès du gouvernement et des pouvoirs publics.

A l'heure actuelle, et pour essayer d'obtenir une prompte solution, le problème se pose bien simplement.

Deux prétentions exorbitantes sont émises par les transporteurs dans les connaissements, la première c'est de n'être pas déclarés responsables, en totalité du moins, des manquants, ou n'ose par insitro des vols, parce que cette prétention, contraire à l'ordre public, ne serait pas admise par la cour de cassation, mais c'est tout comme ; la deuxième, d'amener la victime, le mot n'a rien d'exagéré, devant telle juridiction qu'il lui plaira de choisir ; en résumé, ceux-ci stipulent qu'il faut considérer comme lettre morte les prescriptions du code civil, du code de commerce, du code de procédure civile, et ils l'indiquent avec la plus grande précision « par dérogation à tel article de tel code », ce sont les termes propres des connaissements.

. . . . . .

Là encore nous pourrons dire que le contrôle de l'Etat existe et qu'il peut et doit s'exercer aussi bien en faveur du commerce de l'industrie qu'en faveur des transports postaux dont il charge spécialement certaines Compagnies de navigation.

Vous désirerez donc, messieurs, qu'il y a lieu tout d'abord de solliciter du gouvernement et cela sans délai, en l'urgence, que dans la rédaction du cahier des charges pour les services postaux subventionnés il introduise une clause qui interdise aux Compagnies déclarées adjudicataires de s'exonérer par leurs connaissements des fautes commerciales et de modifier la compétence des tribunaux telle qu'elle est réglée par les codes de commerce et de procédure civile, puis de prier les pouvoirs publics de compléter par les mêmes dispositions la loi du 2 avril 1889.

Messieurs, en terminant le travail que vous m'avez fait l'honneur de me confier il me paraît intéressant de vous faire connaître l'esprit qui animait MM. les ministres du commerce et de la marine et M. le président du conseil lorsqu'ils eut soumis ce projet de loi aux Chambres et celui tout semblable de MM. les rapporteurs, puisque la même phrase se retrouve aussi bien dans l'exposé des motifs que dans les rapports :

« Le gouvernement a pensé, disent-ils, qu'il y avait lieu d'accueillir ces vœux (des Chambres de commerce des ports maritimes qui demandaient le monopole du pavillon) de faire un nouveau pas dans la voie de l'assimilation qui tend de plus en plus à s'établir entre la France et l'Algérie ».

L'assimilation ! nous l'appelons de tous nos vœux. L'assimilation progressive du moins, mais ce serait faire preuve d'un manque absolu de patriotisme en maintenant en état d'infériorité, vis à vis de la métropole et des nations étrangères, l'industrie et le commerce algériens.

Les Services Maritimes Postaux
DE LA CORSE
Le Nouvel Horaire

M. Pierre Capifali, président du Syndicat d'initiative de Calvi, a adressé le télégramme suivant à M. le Sous-Secrétaire d'Etat des postes et télégraphes :

Protestons énergiquement contre nouvel horaire non conforme à l'article 22 du cahier des charges et à l'exposé des motifs de la loi du 3 janvier 1903, les traversées entre Nice et la Balagne, ainsi que les retours, devant s'effectuer entièrement de jour, en toutes saisons.

Très important pour les touristes.

Pierre CAPIFALI,
Président du Syndicat d'Initiative de Calvi.

∴

Conformément au vœu adopté, à l'unanimité, par le Congrès de Nice, M. Santiaggi, président du Congrès, a adressé une protestation identique à M. le Sous Secrétaire d'Etat des postes et télégraphes.

Départs et Arrivées des paquebots postaux du 3 mai

Le nouvel horaire de la Compagnie Fraissinet sera inauguré demain.

Voici les heures d'arrivée et de départs des paquebot du dimanche 3 mai :

Le paquebot de Nice arrivera à Bastia, dimanche matin, au plus tard à 4 heures 17.

Le paquebot de Nice arrivera à Calvi, au plus tard, à 5 heures 30 du soir.

∴

Départ de Bastia pour Livourne, dimanche matin, à 10 heures ; arrivée à Livourne, à 2 heures 34 du soir.

Départ de Bastia pour Marseille, à midi précis.

Départ de Calvi pour Nice, dimanche, à 11 heures du soir ; arrivée à Nice, lundi matin, à 8 heures 30.

∴

Le nouvel horaire des Services maritimes postaux, qui va être appliqué dès le 3 de ce mois, a été un peu trop établi au détriment des voyageurs et du commerce.

Quoique nous sachions que nos observations ne changeront en rien ce que la Compagnie Fraissinet a cru devoir arrêter pour son plus grand profit, il est indispensable qu'une protestation se produise. Mais le moment ne nous paraît guère opportun. Gouvernants et gouvernés sont un peu trop préoccupés des scrutins municipaux, et puis nous ne voudrions pas laisser supposer qu'il pût exister un rapport quelconque entre nos justes récriminations et les élections.

Nous traiterons donc cette question après la constitution des conseils municipaux.

Ce que disent les Journaux

Le Radical

Est optimiste ; il croit que le jour est prochain de la rentrée d'Abd El Aziz à Fez :

« Cette fois, c'est pour de bon ; on nous annonce plus que la mehalla va partir, elle est partie. Rendons grâce aux dieux ! Les dépêches nous disent même qu'elle a pris la route de la côte : celle de Larache ; elle se dirigera ensuite sur Fez. Il s'agit, on le voit, de la fameuse mehalla qui s'organisait depuis de longs mois à Rabat, en vue de reprendre la capitale de l'empire, et d'y réinstaller Abd el Aziz. D'autres nouvelles nous apprennent qu'un autre corps de troupe doit partir de Tanger et se diriger également sur Fez. Les deux petites armées feraient leur jonction à quelque distance des murs de la capitale révoltée et, après combat, s'il y a lieu, feraient une entrée triomphale. C'est là, dans tous les cas, le projet dont nous devons tous souhaiter la parfaite réussite, car la reprise de Fez, c'est, nous l'avons déjà dit ici, en même temps que le triomphe du sultan de Rabat, la défaite morale, en attendant l'autre, du prétendant. »

Le Gaulois

M. Desmoulins conseille aux électeurs de voter pour n'importe quel candidat qui ne se dira pas socialiste :

« Nous adjurons donc tous les électeurs qui ont le souci des véritables intérêts de la ville où ils résident, de faire abnégation de leurs préférences ou de leurs rancunes politiques et de voter partout contre le candidat socialiste, quelles que soient les opinions et la qualité de son adversaire. Préoccupons-nous de donner aux communes des *administrateurs honnêtes et tolérants*. Quand sonnera l'heure de la bataille politique, nous reprendrons notre liberté d'action ; mais, dans la lutte actuelle, soyons unis et montrons-nous résolus pour combattre l'ennemi commun. »

Le Rappel

A confiance dans le calme des ouvriers :

« Les ouvriers, s'ils se laissent entraîner à applaudir dans les meetings les discours les plus violents, sont personnellement prévoyants et sages ; s'ils s'occupent, demain, de leurs intérêts corporatifs, ils le feront avec un calme qui doublera la force de leurs revendications et, sachant que le bulletin de vote est encore l'arme la plus décisive, ils se prépareront à assurer pour dimanche le triomphe de la République démocratique et sociale, de la République des ouvriers. »

La Libre Parole

M. Drumont compare les ouvriers d'aujourd'hui à ceux de jadis :

« Les ouvriers d'aujourd'hui n'ont plus le tempérament combatif, aventureux et hardi des faiseurs d'émeutes d'autrefois qui, en réalité, aimaient surtout, dans les mouvements insurrectionnels, l'image de la guerre que leurs ancêtres avaient tant aimée ; ils sont de leur époque, ils suivent d'un regard attentif la dissolution de cette bourgeoisie jacobine qui meurt d'impuissance et de corruption, et ils comprennent que le triomphe du quatrième Etat n'est plus qu'une question de temps. Ils ne donneront le coup d'épaule décisif que lorsqu'ils seront sûrs de l'armée et, sous ce rapport, les instituteurs antimilitaristes travaillent vigoureusement pour eux. »

Elections du 3 Mai 1908

AVIS

Les électeurs du canton de Terranova votent au Palais de Justice Salle du Tribunal Civil.

Ceux du canton de Terravecchia votent à la Mairie, Salle du Conseil Municipal.

Le scrutin sera ouvert à 8 heures du matin et sera clos à 6 heures du soir.

Les cartes électorales seront distribuées le jour des élections aux abords des salles de vote pendant toute la durée du scrutin.

ILE-ROUSSE

M. le Comte François Valery nous prie d'insérer la lettre suivante :

Mes chers Concitoyens,

J'ai attendu jusqu'au dernier moment espérant toujours que mon état de santé m'aurait permis de faire comme mes collègues de la liste municipale, c'est-à-dire d'aller vous trouver individuellement pour solliciter vos suffrages.

Voyant que je ne puis le faire, je vous en exprime tous mes regrets et vous serai d'autant plus reconnaissant de votre vote.

Nous avons le ferme espoir que vous ferez sortir triomphante de l'urne la liste entière et vous pouvez être assurés que vous aurez placé en bonnes mains les intérêts et la prospérité de votre Ville.

Vive Ile-Rousse !

Le Candidat,
Comte VALERY.

Ile-Rousse, le 1er mai 1908.

VIVARIO

Chers Concitoyens,

Vous êtes appelés à élire, le 3 mai prochain, les membres de votre assemblée communale.

Nous avons l'honneur de solliciter vos suffrages ; nous ne voulons pas vous allécher par des promesses tentantes ou vaines. Mais nous nous engageons au cas où nous serons vos élus à faire une administration loyale, honnête et désintéressée.

Nous apporterons le plus sérieux appoint possible au développement économique de notre commune, ce qui ne peut être obtenu que par le respect de la propriété, principe méconnu chez nous jusqu'à ce jour.

Nous saurons nous montrer les gardiens vigilants des intérêts de notre commune à la prospérité de laquelle nous consacrerons tous nos efforts.

Quelques-uns d'entre nous vous en ont déjà donné des preuves ; ils ont lutté sans hésitation pour l'accomplissement de leurs devoirs lorsqu'ils ont été vos mandataires, sacrifiant leurs intérêts personnels à l'intérêt public. Ils resteront fidèles à leur passé, continuant avec leurs nouveaux collègues leur politique sans marchandages, sans compromissions, s'appuyant exclusivement sur le principe de la justice.

A l'urne, Vivariais, votez sans défaillance, votez pour le triomphe des défenseurs de vos intérêts, pour sortir votre commune de l'état de léthargie dans lequel elle se trouve depuis plusieurs années.

Vive la République !

Costa Antoine Jules, ancien professeur. — Costa François-Frand. — Costa Jean-Etienne, conseiller démissionnaire. — Costa Toussaint, cons. sort. — Filippi Jean-Jacques, rentier. — Longhi Dominique, entrepreneur. — Luciani Antoine François, retraité. — Marchesini Antoine-Mathieu, adjoint démissionnaire. — Mariotti Gustave, retraité. — Muracciole Ange-P., retraité — Pantalacci Ferdinand, propriétaire. — Stefani Toussaint, négociant.

Carnet Mondain

Le mariage de Mlle Anna Firpi, la très gracieuse fille de M. l'officier d'administration principal en retraite Firpi, chevalier de la Légion d'honneur, et de Mme née Padovani, avec M. Eugène Gros, rentier de Sanary, avait attiré à l'église Saint Jean une assistance aussi nombreuse que choisie. C'est avec grand peine que le cortège a pu traverser la nef au milieu d'une haie de dames aux toilettes les plus gaies et les plus élégantes portant crânement les coiffures les plus fantaisistes et les plus compliquées imposées par la mode du jour.

La mariée s'est avancée au bras de son père, plus adorable que jamais dans sa riche toilette d'épousée, sous le feu des mille regards qui la dévoraient et la contemplaient. Nul artiste ne pouvait trouver pour sa Madone un modèle d'expression plus suave, plus céleste. Et aux dons dont la nature a si largement doté Mlle Firpi s'ajoutent ceux de l'esprit, que tout le monde a pu apprécier et applaudir dans nos réunions mondaines. Il manquait au riche rentier qu'est M. Gros, une merveille dans son écrin : il a su la trouver parmi nos plus jolies Bastiaises.

M. le chanoine archiprêtre Casanova avant de bénir cette union a adressé aux époux quelques conseils et appelé sur eux toutes les bénédictions divines. Mlle Firpi avait pour témoins :

MM. Padovani Charles et Firpi Paul ; le marié : MM. le lieutenant Teyssère et Chiesa Joseph.

Le brillant cortège a fait son entrée à l'église dans l'ordre suivant :

Mlle Anna Firpi et M. André Firpi.
Mlle Rina Padovani et Mlle Louise Giannarelli.
Mlle Herminie Firpi et M. Pierre Luciani.
Mlle Gabrielle Firpi et M. Dominique Peraldi.
Mme Firpi et M. Eugène Gros.
Mme Anita Teisseire et M. Gustave Teisseire.
Mlle Luciani et M. Paul Firpi.
Mlle Padovani et M. Joseph Ghiese.
Mlle Benigni et M. Vincent Luciani.
Mme Bach et M. Bertrand.
Mme Giannarelli et M. Ch. Padovani.
Mme Peraldi et M. Giannarelli.
Mme Martelli et M. Peraldi.
Mme Rossi et M. Bach.
Mme Bertrand et M. Leandri.
Mme Leandri et M. Paul Luciani.
Mme Marinetti et M. Martelli.
Mlle Leandri et M. Félix Sanguinetti.
Mlle Goulette et M. François Costa.
Mlle Marinetti et M. Paul Goulette.
MM. Noël Firpi, Marieni, Antoine, Mario Chiesa, Toussaint Peraldi.

A l'issue de la messe, les époux ont reçu à la sacristie les félicitations de l'assistance. Puis on s'est rendu chez Mme Firpi-Padovani, où a été servi un exquis déjeuner préparé par Mme Colombani Adélaïde, la propriétaire du Grand Hôtel d'Europe, si renommée.

Voici le menu :

Hûtres d'Arcachon
Tartelettes au Foie gras
Loups de roche sauce riche
Médaillon de Filet aux truffes
Buisson d'Ecrevisses
Sorbets d'Ananas
Galantine de Dinde truffée en Bellevue
Asperges d'Argenteuil en branches
Terrines de Merles Corses
Poulardes de Bresse truffées
Salade Périgord
Fiadone
Bâtons de Jacob
Choux vanillés
Bouchées de Dames
Dragées, Pralines, Fondants
Bombe pouchée
Fraises au Champagne
Bananes, Ananas, Raisins frais, etc.,
Vins : Graves. — Château Fonpetites, Muscat du Cap. — Champagne Royal Gold.
Café. — Liqueurs

Le déjeuner a été suivi d'une brillante réception et d'une sauterie des plus animées. Mme Firpi et ses gracieuses demoiselles ont fait les honneurs de leurs salons avec cette affabilité et ce charme qui les distingue. Les salons ne se sont vidés que très tard.

Nous prions M. et Mme Gros de vouloir bien agréer les vœux que nous formons pour leur bonheur sans nuages et sans fin.

Gazette Ajaccienne

(De notre correspondant particulier)

Le temps qu'il a fait

Baromètre : 765, 8. — Température : Maxima, 18, 2 ; Minima, 13, 2.
Pluie : 00 millimètres.
Humidité : 77.
Direction du vent : Sud.
Force du vent : Jolie brise.
Etat de la mer : Belle.

Coups de feu

Hier, à 6 heures et demie, à Sainte-Lucie, à la suite d'une discussion futile, Renucci Jean-Baptiste, 36 ans, journalier, à Cozzano, a tiré, sans l'atteindre, un coup de revolver sur Quiliquini, maréchal des logis de gendarmerie en retraite, demeurant à Piana.

Renucci a été aussitôt arrêté par trois ou quatre gardes-champêtres, et conduit devant le Procureur de la République qui l'a laissé en liberté.

Au Port

Le *Corte* est arrivé de Propriano, avec passagers et marchandises, et est reparti pour Marseille ; le *Vénézuela* est parti pour Bône.

Etat Civil

MARIAGES.

Folacci Marianus-Lucien-Jérôme Octave, boulanger, et Rossi-Mattei Jeanne, tailleuse.

Foggi Dominique, boulanger, et Malai Ange-Marie.

NAISSANCES.

Sala Lucie.

DÉCÈS

D'Orsino Henri, 10 mois.

Bulletin Financier

Paris, 29 avril 1908.

Marché en réaction générale. Le 3 0/0 reste à 96.45 assez résistant. Les Fonds d'Etats Etrangers sont plus lourds. Faiblesse des Etablissements de Crédit ; en raison de la cotation, aujourd'hui, de la tranche de l'emprunt russe 1906 souscrite il y a deux ans à Vienne. Les valeurs industrielles et de traction sont en moins-values. Le Suez s'inscrit à 4,130. Le Cuivre recule de 4/5 ; les cuprifères sont en baisses notables. Mines d'Or délaissées.

C'est demain 29 avril que, sous les auspices de la Société Générale, de la Banque de Paris et la Banque Bénard et Jarislowsky, seront offertes au public à 471.50 les 60.000 obligations 500 frs 5 0/0 du chemin de fer de Rosario à Puerto Belgrano (Argentine).

La Banque, l'Ouest Africain Français est en nouvelle avance, l'action à 475, et la part à 233. Le Laurium Grec est ferme à 54.25. La privilégiée Moutebras est demandée à 56.75 et 69 suivant qu'il s'agit des unités ou des coupures : les travaux faits jusqu'ici confirment matériellement l'exactitude des prévisions des ingénieurs. L'action du Crédit Foncier Mexicain consolide son avance à 329 ; la situation financière du Mexique est éminemment favorable aux opérations de cette Société placée sous le contrôle d'un délégué du gouvernement. L'action Bois ininflammables est recherchée à 124.50 bien impressionnée par le succès des récentes expériences d'incombustibilité faites le 15 courant.

Chemins Français stationnaires.

Le Cinéma Pathé
A CORTE

Le cinématographe Pathé, qui vient d'obtenir un très grand succès à Ajaccio, donnera une série de trois représentations à Corte, samedi 2 mai et dimanche 3 mai, matinée et soirée.

Ce Cinéma est exploité par la Société Omnia, de Paris, seule concessionnaire en Corse du nom et des vues de MM. Pathé frères.

∴

La première représentation au théâtre municipal de Bastia est fixée au mercredi 6 mai.

Curiosité compréhensible

« Une femme souvent questionnée c'est bien moi, nous disait ces jours derniers Mme Marlière-Richelieu, de Inchy-Beaumont, dans le département du Nord. Tout le monde veut savoir ce qui m'a si rapidement guérie. Je comprends cette curiosité et réponds à tous de mon mieux que ce sont les pilules Pink qui sont cause de mon rétablissement. Tous ceux qui m'ont

Mme Marlière

vue si mal s'extasient et me disent : « Eh bien, Mme Marlière, nous pouvons bien vous le dire maintenant, nous n'aurions jamais supposé que vous seriez si rapidement rétablie. » Tous ceux qui parlent ainsi ont raison, car j'ai été bien mal. C'est à la suite de mes couches que ma santé a commencé à décliner. J'étais devenue faible, j'avais très fréquemment des battements du cœur. J'avais très mauvaise mine et j'étais incapable de travailler. J'ai été alitée pendant un certain temps. Tout le monde me plaignait. On croyait que je ne me relèverais pas. Grâce aux pilules Pink, vous le voyez, j'ai été si bien rétablie que je fais l'étonnement de la population d'Inchy-Beaumont. »

Ainsi parle Mme Marlière-Richelieu.

Il y a beaucoup de gens qui voudraient pouvoir ainsi parler. Qu'ils fassent comme elle. Les pilules Pink viennent au secours de tous ceux qui souffrent, et guérissent l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, les maux d'estomac, migraines, névralgies, sciatique, rhumatismes, épuisement nerveux. Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et à la Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, Paris, Frs. 3.50 la boîte, Frs. 17.50 les 6 boîtes franco.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 1er avril

Thermomètre — 7 heures du matin + 14°, à midi 22°. — à 6 heures du soir + 17°. Maxima + 23°. Minima + 12°.
Baromètre — 7 heures du matin, 772 mm. à midi, 772 mm. 6 heures du soir, 768 mm.
Vent, — Dans la matinée, Calme.
Dans l'après-midi, Calme.
Etat du ciel, le matin, Découvert
l'après-midi, id.
Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

∴

A l'arrivée

M. Pierangeli Henri, député de Bastia, et M. Orenga Joseph, président du tribunal de Commerce, sont arrivés par le paquebot de Marseille.

∴

Hôpital Civil

Nous avons appris avec plaisir que M. Confortini Jean-Baptiste, propriétaire, est nommé membre de la Commission administrative de l'hôpital civil de Bastia, en remplacement de M. Decori Charles, démissionnaire.

∴

Mort dans le train

Un voyageur, le nommé Orsini d'Alando, qui se trouvait dans un compartiment du train venant de Calvi avec d'autres voyageurs, sortit un revolver de sa poche pour le leur montrer.

En remettant le revolver dans sa poche, un coup partit, et le projectile atteignit Orsini au ventre.

Le malheureux voyageur, étant mortellement frappé, ne survécut que quelques minutes à sa blessure.

∴

Train en retard

Le train 2, qui devait rentrer à Bastia, à 10 heures 34 du matin, n'est arrivé qu'à 11 h. 20, soit un retard de 46 minutes.

Avis

Le Cabinet du Docteur Agostin est transféré, 36, Boulevard Paoli, au 1er étage.

Consultations tous les jours de 2 à 5 heures.

On demande

Une cuisinière ; s'adresser au bureau du journal.

NOUVELLES RELIGIEUSES

ORATOIRE SAINTE-CROIX. — Dimanche, 3 mai, sera célébrée, avec la plus grande solennité, la fête du Saint Crucifix des Miracles.

Ce soir, premières Vêpres à 7 heures et demie.

Le jour de la Fête, messes basses à partir de 5 heures, Grand'Messe à 11 heures, messe de midi ; Vêpres à 4 heures suivies du Salut.

A 7 heures et demie, baisement de la Sainte Relique.

Les confrères et les fidèles sont priés d'assister à ces pieuses cérémonies.

SOCIÉTÉS et SYNDICATS

PRÉVOYANT DE L'AVENIR. — A cause des élections municipales, la recette du 3 mai est renvoyée au 17 mai.

Le Président prie tous les camarades prévoyants, de lui faire le plaisir de se faire inscrire pour le banquet de la grande fête mutualiste qui doit avoir lieu à Bastia le 31 mai prochain.

Les inscriptions sont reçues, dès aujourd'hui, chez M. Mandrichi, secrétaire de la section.

Le Président, J. Angerly.

SOCIÉTÉ Ste-DÉVOTE. — Les membres participants sont avisés que les 3 et 10 courant, aura lieu la perception de 9 à 11 heures, au siège social Bd du Palais, 8.

Le Trésorier, Raibaldi.

SYNDICAT DES MENUISIERS. — Les membres du dit Syndicat sont convoqués en assemblée générale ce soir, à 8 heures, place Caletta.

NOTA. — Les camarades charrons, comme partie similaire, sont invités à assister à cette réunion.

Le secrétaire, J. Gambari.

BAINS DE PUZZICHELLO

Eaux sulfureuses salines, froides, contre les maladies de la peau, des bronches, de l'estomac, contagieuses.

Saison du 4 mai à fin juin.

Chambres depuis 1 fr. 50 par jour.

Pension 5 fr. par jour.

Pour tous autres renseignements écrire à M. le Directeur de l'Etablissement à Puzzichello.

DERNIÈRES NOUVELLES
Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

00298

BOURSE DE PARIS

	30 avril	1er mai
Rentes de 3 0/0 ancien	96 45	96.42
— de 3 0/0 amortis.	98.30	98.30
		ex-coupo

Les Elections Municipales EN CORSE

Départ de Marseille de 2.000 Electeurs

Marseille, 1er mai.

Le service spécial de la police des ports de Marseille a relevé les noms de 2.000 électeurs Corses, qui se sont embarqués, hier et aujourd'hui, à Marseille, pour la Corse, afin de prendre part à la lutte électorale du 3 mai prochain.

Parmi ces 2.000 électeurs, on compte 400 inscrits maritimes à Marseille.

MARSEILLE

Les Malfaiteurs Internationaux

La Confrontation DES ÉPOUX MARCHIETTI
avec quatre malfaiteurs

Marseille, 1er mai.

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, les époux Marchetti sont arrivés hier au soir à Marseille, par le train de minuit.

Ils ont été écroués à la prison Chave.

Aujourd'hui a eu lieu, dans le cabinet de M. Cavaillon, juge d'instruction, la confrontation du comte et de la comtesse Marchetti, avec les quatre malfaiteurs ci-après de la bande des faux monnayeurs, arrêtés récemment.

Andruétan Benoît-Louis-Michel, né le 13 août 1847, à Saint-Jean-en Royan, dans la Drôme, demeurant à Marseille, 37, rue Fongate.

Andruétan semble être le véritable chef de la bande.

Rimbaud, graveur très habile.

Paoli.

Gautier.

LE 1er MAI

A PARIS

200 Manifestants chantent *l'Internationale*

Paris, 1er mai.

Grâce aux mesures prises par le Gouvernement, la journée du 1er mai s'est passée sans aucun incident grave.

Plusieurs conférences ont eu lieu à la Bourse du Travail.

Dix meetings ont été tenus dans les arrondissements qui comptent le plus grand nombre d'ouvriers.

Des manifestations ouvrières ont eu lieu sur l'avenue des Champs-Elysées, de la place de l'Etoile à la Concorde, dans la rue Royale, sur les Grands Boulevards, de la place de la Madeleine au faubourg Montmartre.

Dans la rue Royale, la police a dispersé plus de deux cents manifestants qui chantaient l'*Internationale*.

DANS LES DÉPARTEMENTS

Nombreux meetings

Paris, 1er mai.

Les télégrammes, parvenus au ministère de l'Intérieur, ne signalent aucun incident grave.

Plusieurs meetings et banquets ont été tenus dans un très grand nombre de villes, notamment à Montceau-les Mines, Bourges, Dunkerque, Brest, Toulon, Nantes, Roanne, Saint Etienne, Toulon, Vierzon, Milhau, Amiens, Béziers, Havre, Epernay, Rochefort, Orléans, Decazeville, Autun, Angoulême, Besançon, etc.

A Toulon, des soldats de l'infanterie coloniale sont passés devant la Bourse du Travail et ont salué le drapeau rouge qui flottait au-dessus de la porte d'entrée.

Tous les services municipaux ont été fermés aujourd'hui par arrêté de M. le maire Escartefigue.

Dans la plupart des villes où les meetings ont été tenus, les troupes avaient été consignées.

A L'ÉTRANGER

En Allemagne

Berlin, 1er mai.

Les syndicats ouvriers ont tenu ce matin des réunions importantes.

Un grand nombre de conférences seront faites ce soir par les membres les plus en vue du parti socialiste.

EN ITALIE

Rome, 1er mai.

Les murs de la ville étaient couverts ce matin d'un long manifeste rouge invitant le prolétariat à chômer.

Des délégations de toutes les organisations ouvrières ont assisté, à la Maison du Peuple, à l'inauguration d'une plaque commémorative des morts du 2 avril dernier.

Tragique rupture

Une jeune fille tue son ex-fiancé

Pontarlier, 1er mai.

Une jeune fille de 23 ans, modiste à Pontarlier, a tiré deux coups de revolver sur son ex-fiancé.

Celui-ci, très grièvement atteint dans le dos, a été transporté à l'hôpital, où il a expiré une heure après son arrivée.

La modiste, qui pour mieux réussir dans son projet s'était déguisée en homme, s'est constituée prisonnière et a été écrouée à la maison d'arrêt.

Son fiancé lui avait, a-t elle déclaré, promis de l'épouser, mais il avait rompu toutes relations pour se marier dans huit jours avec une rivale.

LES ÉVÈNEMENTS du Maroc

Sur la frontière Algéro-Marocaine

Paris, 1er mai.

Le ministre de la Guerre a reçu du général Bailloud, commandant le 19e corps d'armée, un télégramme annonçant que le général Vigy, qui s'est installé au camp d'El-Ambady, a envoyé depuis quelques jours plusieurs reconnaissances, qui ne lui ont signalé la présence d'aucun détachement ennemi.

L'état sanitaire des hommes est excellent.

Le Progrès Agricole et Industriel
de Francardo

Scierie Hollandaise. — Seule Usine en Corse pouvant livrer les bois de *Laricio* de toutes dimensions et aux conditions les plus avantageuses.

Bois sur commande. — Planches et Poutres. — Lattes et Liteaux.

Raboterie et Parqueterie mécaniques.

Travaux divers de Menuiserie.

Tournerie spéciale pour Bâtons ronds.

Construction de Maisons démontables.

Stok de 2,500 mètres cubes. — Traitement journalier : dix mètres cubes.

Vente à Bastia : Magasins GIAMBELLI, Bd. Paoli.

Union Séricicole. — Distribution gratuite des graines de vers à soie. — Achat de cocons aux prix les plus rémunérateurs. — Culture Industrielle du Topinambour et des Mûriers. — Renseignements gratuits sur Travaux agricoles.

Pour tous renseignements et commandes s'adresser au *Directeur du Ver à Soie* et de la *Scierie Hollandaise à Francardo.*

Usines de Francardo

F. CHARDON et Cie
(GARE FRANCARDO)

TUILERIE & BRIQUETERIE MÉCANIQUES

Fabrique de Carreaux en ciment, unis et à dessins

FOUR A CHAUX CONTINU

Scierie mécanique
DE BOIS DE CONSTRUCTION

Entrepôts { à Bastia, 2, Avenue Carnot / à Corte, Nouvelle Traverse

CHAUX GRASSE
en pierre, en poudre et en pâte pour constructions, chaulage des terres et du traitement de la vigne

CHAUX HYDRAULIQUES — CIMENTS
Plâtres
Fers à planchers I
Fers et Aciers en barres
FONTES — MÉTAUX

A VENDRE
VIN à 18 francs l'hectolitre. *S'adresser à M. Vallesi*, à VESCOVATO.

A VENDRE
Fabrique de Cédrats Confits, matériel, sirops, etc., etc. Prix modérés.

S'adresser aux Magasins Généraux de Bastia.

173 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LA BEAUTÉ DU DIABLE
Grand Roman Inédit
par JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lion devenu vieux

VI

LA CONQUÊTE DE GERMAINE

Si Nathalie et ses fils pensaient à lui, parfois, ce n'était certes pas pour se reprocher la noire ingratitude dont tous les trois payaient l'affection et la générosité imprudente de ce brave homme, c'était pour essayer d'éloigner encore, de reléguer plus loin toujours ce témoin impassible et muet de leurs mauvaises actions. Quant aux invités, que les frères amenaient au château, pour eux le comte de Croix Vitré n'existait pas. Les jours de gala, de grandes fêtes et de réunions de chasse, Nathalie avait bien soin de passer chez son frère dès le matin. Et elle faisait à Rose-Lison ses recommandations.

— Inutile de vous montrer avec lui... Ne sortez pas. . On pourrait le rencontrer et ce triste spectacle afflige tout le monde, sans utilité pour personne...

Lison obéissait souvent. Souvent aussi, il lui arrivait de passer outre à ces ordres. Elle ne reconnaissait pour maître que son père :

— Obéirons-nous ? demandait-elle.

Tantôt il disait oui, tantôt il disait non. Et c'est ainsi que, ce matin-là, jour de chasse, Nathalie était venue. Elle avait ordonné :

— Vous resterez chez vous.

Mais le comte avait dit à Lison, très calme :

— Il fait beau. Allons nous promener, ma fille.

Voilà comment ils avaient fait la rencontre de la chasse, au départ. Une brise humide passait de temps en temps dans les arbres dénudés et la rivière était couverte de brouillard. Seulement, le brouillard ne dépassait pas la dernière terrasse dont les arbres avaient l'air de prendre racine dans des nuages et ne montait pas jusqu'à Croix-Vitré. Du reste, enveloppé de fourrures, il ne ressentait pas la fraîcheur nocturne. Une heure s'écoula ainsi, dans la solitude la plus absolue. Puis, il perçut le bruit de quelques fenêtres qu'on ouvrait, sans doute celles de la salle à manger. En ce moment, on entrait au salon. Tout à l'heure, ne viendrait on pas se promener, au-dessus de lui, sur la terrasse ? Qui sait ? Il patienta. Il se trouvait bien. Il respirait à l'aise et la sensation de se retrouver ainsi, en pleine possession de son cerveau, en pleine certitude de pouvoir exprimer sa pensée, lui redonnait un bonheur que depuis bien longtemps il n'avait pas connu.

C'était vraiment qu'il pouvait se dire :

— J'ai été mort et voici que je redeviens vivant ! .

Etrange impression, mais, pour lui, bien réelle. Tout à coup, le battement de son cœur s'accéléra. Il venait d'entendre un bruit de pas sur le fin gravier de la terrasse. Il se faisait un peu de mouvement hors du château. Etait ce des domestiques ? Ou, parmi les invités, qui étaient ceux-là ? Ensuite, plus rien, pendant quelques minutes, et de nouveau les mêmes piétinements lents, réguliers, comme de gens qui se fussent promenés de long en large. Puis, l'oreille exercée du vieillard surprit des paroles à voix contenue. Mais c'était trop loin... il n'en comprit pas le sens.

Il patienta encore. Il comptait sur le hasard. Un peu fataliste, il se disait qu'il avait épuisé la somme des malheurs qui devaient s'abattre sur sa tête... Maintenant, la main cruelle qui l'avait frappé se détournait. Et il sentait venir à lui les jours où quelque joie allait lui être rendue. A force de prêter l'oreille, il distingua deux voix... Et il lui parut qu'il y avait une voix de femme, celle ci qu'il entendait à peine, et une voix d'homme, plus dure, presque brutale, dont certains mots, ou des moitiés de mots arrivaient jusqu'à lui. Il était au bas de la terrasse et mal placé. Pour écouter et ne rien perdre, il eût fallu qu'on vînt près de lui, s'accouder au mur...

— Qui sont-ils, ceux là ? Ils ne viendront donc pas ? Ils vinrent. Oui, le malheur se détournait de Croix-Vitré. Le hasard se mettait de son côté. Presque aussitôt, il reconnaissait les voix... Celle de Laurent. . Celle de Germaine Marberoux .. Et il tressaillit. Qu'allait-il apprendre ?.. Et la crainte instinctive qui l'avait conduit là, ne l'avait elle pas trompé ? Peu à peu, les voix s'élevèrent. Elles se firent, pour lui, très distinctes.

— Germaine, pendant toute cette journée dont vous avez été la reine, il m'a semblé que vous étiez inquiète et préoccupée. Vous n'aviez pas votre entrain de tous les jours... Je ne reconnaissais même pas vos yeux qui, parfois, étaient sombres, et reflétaient des pensées méchantes.. Ce matin, pourtant, lors de votre arrivée au château, vous paraissiez gaie, pleine d'animation devant la joie de ces heures que vous aimez, passées à courir la forêt...

— Je ne le nie point, Laurent, j'ai été subitement triste.

— Et la raison ?

— Sans raison.

— Cependant j'ai fait une remarque..

— Dites ?

— Votre visage a changé, après la rencontre que nous avons faite de mon oncle, le comte de Croix-Vitré .. J'ai observé que vous vous étiez regardée avec une fixité qui m'a paru étrange et où il y avait, de part et d'autre, des menaces...

Elle haussa les épaules. Il continua :

— Oh ! je ne demande pas mieux que d'avouer mon erreur... Je ne suis pas grand observateur, je l'avoue... c'est justement ce qui fait que je m'égare rarement ; mais les remarques qui viennent de moi ayant été faites également par tout le monde, sont justes en général.

SAISON Printemps-Été 1908

Teinturerie H. Fraissinet et Cie

MARSEILLE

SAISON Printemps-Été 1908

MOUSSELINE, SOIE, BATISTE, CRÉPON, EOLIENNE, PIQUÉ, FLANELLE, FOULARD, LINON,

Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec PROCÉDÉ EXCLUSIF

Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés, et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison

DÉPOT : CHEZ M. SAUVEUR AYMO, Boulevard Paoli, Bastia

NETTOYAGE DES PANAMAS, OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, BOAS, DENTELLES, ETC., ETC.

Cordonnerie Modèle

Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia

EUGÈNE PERICCHI, propriétaire

Saison Automne-Hiver 1907-1908

Chaussures en tous genres pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants

Grand assortiment de chaussures fourrées

Choix considérable de Pantoufles

Prix très réduits

Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriquées exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.

La Maison se charge des réparations

Demandez et offrez dans tous les Cafés AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

MACHINE A TRICOTER

Travail chez soi toute l'année

Rapportant de 30 à 50 fr. par semaine selon temps employé et sans apprentissage.

S'adresser à M. FRANCHI, seul représentant de la Compagnie « La Gauloise, » en Corse, demeurant à Carbuccia par Ucciani.

Joindre un timbre pour la réponse.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Porge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

Installation à Gaz

Jean Cini, ex-ouvrier du Gaz

Bastia, 13, Boulevard Paoli, 13, Bastia

Vente de becs, verres et manchons

Appareils sur commande

Abonnement pour l'entretien de l'éclairage : — Travail soigné et garanti.

ANCIEN CABINET PRADÈRE

PIERRE SABATÉ

Chirurgien-Dentiste du Lycée

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)

OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur

Bd Paoli, 18, au 1er Maison Benedetti

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles

LIQUEUR DE NOIX

DISTILLÉE

par M. SIMONCELLI

propriétaire à Cardo

Médaille d'argent, Exposition de Bastia (1887)

Croix de Mérite et Médaille d'or

Exposition Internationale de Bastia (1905)

Douée de propriétés stomachiques, reconnues par les sommités médicales de Montpellier qu'on en fait l'analyse et notamment par M. Combescure, l'un des maîtres les plus distingués de la Faculté de Médecine de cette ville, notre LIQUEUR fabriquée exclusivement avec des noix de première qualité, se recommande aux estomacs délicats par son propriétés digestives, son arome et son velouté.

Elle est recommandée aux personnes souffrant de maux d'estomac désireuses d'atténuer leurs souffrances, dans les cas d'épidémie et souveraine contre le mal de mer et les nausées.

Elle est indispensable aux enfants.

La LIQUEUR DE NOIX se prend à tout moment et après chaque repas pour activer la digestion. Elle s'absorbe par petits verres à liqueur.

Dépôt en en Ville près Cardo.

Se méfier des contrefaçons

FARINE LACTÉE NESTLÉ

Aliment préféré des enfants

Le Directeur-Gérant, J.-B. OLLAGNIER.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Chroniques, Romans, Modes, Gravures d'Art, Musique, Concours, etc.

MODES NOUVEAUTÉS

La Famille

500 000 LECTEURS PATRONS GRATUITS

154, rue St-Jacques

7, rue Cadet PARIS

JE SUIS EN PARFAITE SANTÉ

POUVEZ-VOUS EN DIRE AUTANT ?

UNE PREUVE

Un malade m'écrit :

« Je souffrais horriblement depuis deux ans de douleurs de l'estomac et du ventre, de maux de tête et de dos, de faiblesse artérielle générale, et je désespérais de guérir à mon âge (j'aurai bientôt 70 ans) le bonheur d'acheter votre merveilleux Electro-vigueur.

« Depuis trois mois que j'en fais usage, j'en suis très satisfait, car je me sens entièrement guéri. »

POUR LES INCRÉDULES

Une preuve telle que celle que nous reproduisons ci-contre pourrait même convertir un fanatique docteur de la vieille école, qui ne trouve rien que purger ou saigner.

Demandez-moi un homme qui souffre cruellement dans les muscles ou les jointures de douleurs rhumatismales, de sciatique, lombago ou de toute autre douleur, et mon Electro-vigueur répandra l'huile de vie dans le corps du malade et dissipera toute trace de souffrance.

TOUTE personne affaiblie demande à **ne sentir** vigoureuse de nouveau ; à **se sentir** réellement — avec la joyeuse étincelle de la vie nerveuse — infuser à nouveau dans son corps une ardente vitalité ; à **ne sentir** le magnétique enthousiasme de l'énergie de jeunesse ; à **ne sentir** heureux, gai et remplie de joyeuses impulsions ; — en un mot, à **ne sentir** débarrassé d'accès de découragement, d'égarement cérébral, de cette lugubre et stupide sensibilité ; à avoir confiance en soi, l'estime de soi-même et l'admiration des hommes et des femmes.

Tels sont les désirs de toute personne, et ces désirs peuvent être réalisés.

L'ÉLECTRO-VIGUEUR

rend l'homme superbe ; il fait tressaillir les nerfs de la joyeuse activité juvénile ; il remplit le cœur d'une sensation de bonheur, fait tout voir sous un aspect agréable et rend les muscles aussi durs que des barres d'acier.

L'ÉLECTRO-VIGUEUR opère ainsi pendant votre sommeil par l'Electricité, énergie de la nature.

Brochure Gratuite Je prie tous les malades de lire une brochure et de se rendre compte de la bonne foi de mes raisonnements. Je vous enverrai cette brochure franco et sous enveloppe.

Si vous le pouvez, venez vous-même. Consultation médicale gratuite de 10 h. à 6 h. 30. Dimanche de 10 h. à 1 heure.

BON pour le livre illustré gratuit valant 5 francs

Docteur B.-N. MACLAUGHLIN 14, bd Montmartre, Paris.

Prière de m'envoyer votre livre gratuit sous enveloppe.

Nom.....

Adresse.....

Dr B.-N. MACLAUGHLIN, 14, Boulevard Montmartre, PARIS

Demandez dans tous les débits de Tabacs

la *CIGARETTE BASTOS*

paquetage rose à 0,20 le paquet

La meilleure de toutes les cigarettes

PHOTOGRAPHIE J. MORETTI

CORTE (Corse)

GRANDE COLLECTION DE CARTES POSTALES ILLUSTRÉES DU PAYS

VENTE EN GROS ET AU DÉTAIL

Agrandissements inaltérables de toutes les dimensions en noir et en couleurs

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 123 DIMANCHE 3 MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 9, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont reçues d'avance et reçues aux Bureaux du Journal. Faits divers 1 fr. — Réclames 3e page, 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	1 an	6 mois	3 mois
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.
AUTRES DÉPART.	22 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : Inv. de la Ste Croix.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 29 m. — **Coucher,** 6 h. 30 s.
Premier quart., le 7 — **Pleine Lune,** le 15
Fête du Demain : Sainte Monique

2 MAI

Elections du 3 Mai 1908

LISTE MUNICIPALE

1er canton (Terranova)

de CARAFFA J.-B., notaire, 1er adjoint.
DAPELO Lucien, avoué, adjoint.
CINQUINI Joseph, négociant.
DAMEI Etienne, juge au tribunal de commerce, c. s.
PARODI Joseph, ébéniste.
PÉRIER Etienne, agent comptable de la Caisse d'épargne.
SCAMPUCCI Pierre, avocat.
VALERY Augustin, négociant, c. s.
de ZERBI Louis, propriétaire.

2me canton (Terravecchia)

GAUDIN Auguste, conseiller général, maire.
AGOSTINI Jérôme, fournisseur de navires, c. s.
BALBI Toussaint, négociant, c. s.
BEVERINI Pierre, capitaine au long-cours.
BOURGEOIS J.-B., négociant, c. s.
GIORDANI Louis, notaire, c. s.
GREGORJ Vincent, banquier, c. s.
LOTA Ernest, avocat, c. s.
MAESTRACCI François, agréé au tribunal de commerce, c. s.
MATTEI Ant.-Mathieu, juge au tribunal de commerce.
de MONTERA Hyacinthe, avocat.
NICOLAI Paul-Pierre, docteur-médecin, c. s.
OLETTA Paulin, vérificateur des douanes en retraite
OLIVARI Jacques, négociant, c. s.
PELLETIER Jules, industriel.
PERALDI Xavier, avoué au tribunal.
SARI Emile, docteur en médecine, c. s.
THIERS Sauveur, négociant, c. s.

Aux Électeurs de la Ville de Bastia

Chers Concitoyens,

Nous avions décidé depuis longtemps déjà de laisser la politique complètement étrangère à nos luttes municipales.

Notre résolution n'a point changé, et vous avez dû remarquer qu'en vous présentant la liste de nos candidats, nous nous sommes abstenus de les placer sous la protection d'un drapeau.

Nos adversaires en ont agi autrement.

C'était assurément leur droit.

C'était aussi leur seule raison d'être, la plupart n'ayant d'autre souci que de conserver ou de gagner les faveurs du gouvernement.

Quant à nous, persistant à rester sur le terrain des affaires municipales, nous entendions nous consacrer exclusivement à la défense des intérêts de la Ville de Bastia.

Avons-nous jusqu'à ce jour répondu à votre confiance et l'avons-nous méritée ?

Les marques successives d'attachement que vous nous avez données nous permettent de le croire.

Depuis vingt ans la municipalité indépendante, libérale, amie de tous les progrès et de toutes les libertés, exempte de tout esprit de sectarisme, s'est efforcée de justifier par une administration honnête, accessible à tous, le large crédit que vous lui avez fait.

Il ne saurait lui convenir de rappeler toutes les améliorations qu'elle a accomplies avec les ressources modestes dont elle disposait, ni toutes celles qu'elle a préparées.

L'histoire de notre ville est inscrite dans chacun de nos quartiers et dans la mémoire impartiale de ses habitants.

Nous les acceptons comme nos juges.

Notre passé leur a déjà dit si nous savons tenir nos promesses et l'avenir prouvera que nous ne savons pas faillir à nos engagements.

A ceux qui nous reprochent de ne pas nous être associés aux lois humanitaires et sociales, nous répondrons qu'ils altèrent la vérité.

Nous avons, au contraire, dans une sage mesure qui nous a valu de hautes approbations, organisé la loi d'assistance aux malades et aux vieillards et celle de l'hygiène publique.

Nous n'avons jamais refusé d'appuyer de nos conseils, le plus souvent écoutés, les légitimes réclamations des syndicats ouvriers, et nous avons quelquefois réussi à les contenir dans de justes limites.

Il n'a pas enfin dépendu de nous que les questions relatives aux constructions scolaires, n'aient pas abouti; les lenteurs administratives en ont seules retardé la solution.

Le chef de notre municipalité revendique l'honneur d'avoir engagé les négociations qui assureront aux classes pauvres une installation hospitalière répondant non seulement aux besoins des malades, mais à ceux des infirmes et incurables qui, privés des soins de la famille, recevront ainsi tous les secours auxquels ils ont droit.

Vous connaissez notre œuvre.

A vous de la sanctionner ou de la condamner, dimanche prochain, par vos libres suffrages.

A. Gaudin, maire. — J.-B. de Caraffa, 1er adjoint. — L. Dapelo, adjoint. — J. Agostini. — T. Balbi. — P. Beverini. — J.-B. Bourgeois. — J. Cinquini. — E. Damei. — L. Giordani. — V. Gregorj. — E. Lota. — F. D Maestracci. — A.-M. Mattei. — H. de Montera. — F.-P. Nicolai. — P. Oletta. — J. Olivari. — J. Parodi. — J. Pelletier. — X. Peraldi. — E. Périer. — E. Sari. — P. Scampucci. — S. Thiers. — A. Valery. — L. de Zerbi.

Bastia, 29 avril 1908.

L'ESTE DE LONCERVATION RÉPUBLICAINE

1er Canton (Terranova)

MARIETTI Ignace, publiciste.
MORELLI André, avocat, juge suppléant au tribunal civil.
MULTEDO Joseph, clerc de notaire.
ORENGA Joseph, propriétaire.
PUCCINELLI Eugène, sous-ingénieur des Ponts et Chaussées, c. s.
RICCI Jean-Antoine, négociant
SANGUINETTI François, maître-maçon.
SARROCCHI Jean-Baptiste, commis-greffier.

2e Canton (Terravecchia)

AJACCIO Joseph, avocat, membre du Comité exécutif du Parti radical et radical-socialiste.
ANGELI Pierre, avocat à la Cour d'Appel.
ANGERLY Jules, sous-économe au Lycée.
BRANDIZI Emile, négociant.
CASALTA François, publiciste.
CICCOLI Louis, Commis principal des Ponts et Chaussées.
DECORI Charles, conseiller général, c. s.
GHILINI André, négociant.
GIACOBINI Sylvestre.
MARANINCHI Nonce, ouvrier d'art.
MARTIN Antoine-François, employé des Chemins de fer.
ORENGA Philippe, propriétaire.
PIERANGELI Henri, député.
RAMELLI Louis, conseiller général, c. s.
ROMAGNOLI Alfred, horloger-mécanicien.
STRETTI Toussaint, c. s.
SISCO Sauveur, représentant de commerce.
VALERY Pierre, conseiller d'arrondissement.

Aux Electeurs républicains de Bastia

Chers Concitoyens,

Vous allez être appelés le 3 mai à élire une nouvelle municipalité.

Le Parti républicain tout entier, uni dans un même sentiment de sincère solidarité démocratique, sollicite vos suffrages.

Il vous demande, dans un effort décisif, d'arracher à la Réaction la Mairie de Bastia.

Ce sera une œuvre salutaire et féconde.

Jusqu'à présent notre cité a été privée de toutes les améliorations matérielles et morales qui font la prospérité des villes républicaines.

Uniquement soucieuse de donner satisfaction à des intérêts personnels la municipalité sortante a failli à sa mission.

Qu'a-t-elle fait depuis qu'elle est au pouvoir ?

Rien.

Comment a-t-elle appliqué les lois républicaines de progrès et de solidarité sociale ?

Elle les a volontairement ignorées.

Quelle preuve a-t-elle donnée de sa sollicitude pour les classes laborieuses qui ont été particulièrement victimes de son inertie ?

Où sont les grands travaux d'édilité qu'elle aurait dû exécuter ? Où sont les groupes scolaires qu'elle avait à le devoir de construire ?

Dans quel état lamentable ne va-t-elle pas cependant laisser les finances municipales ?

Tout est à faire, nous le ferons.

Quant à notre politique, elle se résumera en cette simple formule : Pas d'ennemis à gauche, pas de compromissions à droite.

Citoyens,

Seule une municipalité républicaine, réellement dévouée aux intérêts de la démocratie, peut mener à bien l'œuvre qui reste entière.

Dans ce but tous les Républicains unis sans distinction de nuances, oubliant leurs querelles et leurs rivalités, viennent faire un pressant appel à vos suffrages.

Les intérêts de votre ville sont en vos mains. A vous de décider ; nous comptons sur votre bon sens.

Le 3 mai vous enverrez à l'Hôtel de Ville une municipalité républicaine. Elle réparera les fautes du passé ; elle appellera sur notre cité la bienveillante sollicitude des pouvoirs publics ; — elle placera Bastia au rang qu'elle aurait dû occuper depuis si longtemps.

Et demain, quand cette œuvre sera accomplie, nous pourrons reprendre les uns et les autres notre drapeau, fiers d'avoir rempli le devoir républicain et prêts encore, quand il sera nécessaire, à faire le bloc contre toutes les réactions pour la République !

Vive Bastia !

Vive la République !

***

ARRÊTÉ PRÉFECTORAL

Nous Préfet de la Corse,

Vu la délibération du Conseil général, en date du 26 avril 1903, divisant la Ville de Bastia en deux sections électorales : Section de Terranova et Section de Terravecchia.

Vu la loi du 5 avril 1884.

Considérant que le Conseil municipal de Bastia se compose de 27 membres et que le chiffre des électeurs inscrits, sur les listes closes le 31 mars 1908 est de 5,173 ; qu'il y a lieu, dès lors, d'attribuer, à chaque section, un conseiller municipal par à raison de 191 électeurs.

Considérant que la section de Terranova, comptant 1.737 électeurs, et celle de Terra-vecchia 3 441, ont droit : la première, à 9 conseillers municipaux, et la deuxième, à 18,

Arrête :

Art. 1. La section de Terra-Nova en première section de la Ville de Bastia, élira 9 conseillers municipaux.

Art. 2. La section de Terra vecchia en deuxième section de la Ville de Bastia, élira 18 conseillers municipaux.

Art. 3. La Ville de Bastia est divisée en vue des élections municipales du 3 mai 1908, en deux bureaux de vote établis :

Le premier en Palais de Justice, (salle du Tribunal civil) et comprendra tous les électeurs de la section de Terra-Vecchia et du hameau de Cardo.

Art. 4. M. le Sous-Préfet de Bastia est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera publié et affiché immédiatement dans la commune.

Ajaccio, le 16 avril 1908.

Le Préfet,
Signé : CHALEIL.

***

AVIS

Les électeurs du canton de Terranova voteront au Palais de Justice Salle du Tribunal Civil.

Ceux du canton de Terravecchia voteront à la Mairie, Salle du Conseil Municipal.

Le scrutin sera ouvert à 8 heures du matin et sera clos à 6 heures du soir.

Les cartes électorales seront distribuées le jour des élections aux abords des salles de vote pendant toute la durée du scrutin.

AUX URNES!

Le dimanche 3 mai, tous les Français usent du droit sacré du suffrage universel. Cette prérogative gagnée par le peuple au prix de combien de batailles sociales livrées depuis plus d'un siècle, est la caractéristique de notre Démocratie éprise de liberté. L'Allemagne, qui prétend marcher à la tête du progrès mondial, en est encore à l'antique mode du suffrage restreint. En Angleterre, en Italie, en Espagne, en Autriche, en Russie, le suffrage n'est pas universel, et c'est le plus souvent une minorité de privilégiés qui impose la loi aux masses.

En France, au contraire, chaque citoyen dispose d'une part de la souveraineté nationale ; les pouvoirs publics, depuis le Parlement jusqu'au Conseil municipal de la plus modeste commune, sont la résultante directe de la volonté du peuple.

Quel merveilleux instrument d'organisation démocratique ! La majorité toujours maîtresse de ses destinées, la minorité libre de faire entendre sa voix et possédant le moyen de faire prévaloir ses idées !

Si les citoyens de tous les pays du monde aiment leur patrie plus que n'importe quelle autre, il n'est pas de patriotisme qui soit plus justifié que celui des Français, puisque, entre toutes, la France est la terre de liberté, d'égalité, d'indépendance. Lorque Hervé vient, par exemple, nous dire qu'il aime d'un même amour la patrie allemande et la patrie française, les électeurs de toutes les communes de France lui répondront d'une seule voix que la France seule est leur patrie, puisque seule elle leur a permis ce geste si simple et si puissant : déposer dans les urnes un bulletin de vote !

Aussi, tous les citoyens auront à cœur d'user de ce droit de vote. Il a été acquis au prix de trop de sang pour qu'aujourd'hui on en fasse fi. Ceux qui, en démocratie, se désintéressent de la chose publique, sont aussi coupables que celui qui, ayant travaillé son champ toute l'année, dédaignerait de le moissonner.

Une autre raison justifie l'obligation du vote. C'est que la masse des indifférents, en ne votant pas, fausse la majorité et rend illusoires les bienfaits du suffrage universel. A quoi bon, diront ceux-ci, à quoi bon, voterions-nous, puisque nous sommes assurés de la majorité ? Mais qui ne voit qu'avec un pareil raisonnement la majorité peut devenir minorité et s'expose à subir le joug d'un petit nombre ?

Tous aux urnes ! Tel doit être le mot d'ordre de cette journée électorale. Tous aux urnes, en pleine indépendance, et affranchis des corsaires, des manœuvres clercs

tendant à fausser le scrutin. Ne nous laissons pas influencer par les combinaisons plus ou moins ingénieuses de listes tronquées ou de représentation proportionnelle ; n'oublions pas que la représentation communale ne sera vraiment proportionnelle à l'opinion de la totalité des électeurs qu'autant que chacun aura voté à liste pleine, selon ses goûts personnels et ses convictions politiques. — Tous aux urnes, et la Démocratie triomphera !

C. DES CORDELIERS.

MUSIQUE MILITAIRE

PLAGE SAINT-NICOLAS

Programme du 3 mai à 3 heures

Jacob, marche,	V. Varine.
Ouverture de Concert,	Masenet.
Petite Fleur, valse,	Marie.
Le Roi d'Ys, fant.,	Lalo.
Coucou et Criez!, polka,	Herzog.

Le Chef de musique, X. LAUGOS.

MARSEILLE

La lutte électorale est circonscrite à Marseille entre le bloc de gauche et la municipalité sortante qui comprend des radicaux modérés et des candidats de l'Action libérale. L'Action libérale et les éléments modérés soutiennent la municipalité sortante.

Le scrutin a lieu au scrutin.

La commune est divisée en six sections. La première, où se présente M. Chanot, mairo sortant, a sept conseillers à élire.

Première section

Le bloc de gauche n'ayant pu faire faire l'union au premier tour, présente deux listes. L'une, constituée par M. Carnaud, député, et sur laquelle il figure en tête, comprend des radicaux et des socialistes indépendants ; l'autre, constituée par les comités socialistes unifiés, ayant à sa tête M. Eugène Baron, ancien conseiller municipal, comprend aussi un radical, M. Anoes, et un socialiste indépendant, M. Largulor.

Il y a encore une liste formée par M. Quilici, ancien conseiller municipal socialiste, bien connu par ses conférences et son agitation dans les grèves minières, mais qui était passé au nationalisme, et est revenu au socialisme.

Il y a encore une liste dite des Ouvriers révolutionnaires. Les noms en sont ignorés du public, et elle contribue pour faire le jeu de la municipalité sortante. Elle n'obtiendra d'ailleurs aucun suffrage, on au maximum une centaine sur 17.000 votants.

La lutte sera entre la liste Chanot, qui obtint aux dernières élections 7.989 voix et les listes du Bloc (liste Carnaud et liste Baron). Le Bloc, représenté en 1904 par M. Flaissières, obtint dans cette section 8.733 voix.

On prévoit un ballottage, mais il est possible, étant donnée la division du Bloc, que la liste Chanot passe au 1er tour.

Deuxième section

La 2e section est acquise d'avance à la liste présentée par l'Action libérale, sous le patronage de M. Chanot, c'est sous le titre de « liste Chanot » que la municipalité sortante se présente dans toutes les sections.

Le Bloc de gauche a présenté une liste de républicains, de radicaux, et un ouvrier socialiste.

La liste de l'Action libérale doit être élue au premier tour. En 1904, le Bloc obtint sur la liste Flaissières 4.390 voix et la liste Chanot eut 8.632 suffrages.

Un conseiller municipal du Conseil sortant, M. Payond, évincé par l'Action libérale, se présente seul dans cette section.

Il y a 6 conseillers à élire.

Troisième section

Dans la 3e section, il y a 8 conseillers à élire.

En 1904, la liste Flaissières obtint 9 672 voix ; la liste Chanot 8.014.

Une division très accentuée règne entre le député Cadenat qui fait une liste, et le conseiller général Scharrer qui en fait une autre.

Avec la liste de la municipalité sortante, ayant à sa tête M. Borès, toujours sous le patronage « Liste Chanot », cela fait trois listes.

Il y aura ballottage.

Pour le second tour, les deux listes du Bloc ont décidé de se désister pour celle qui aurait la majorité. Le Bloc aura la victoire certaine au second tour.

Quatrième section

Cinq conseillers à élire.

En 1904, la liste Chanot obtint 5.844 voix, contre 5.378 à la liste Flaissières.

La liste de la municipalité sortante doit être élue au 1er tour.

Cinquième section

Quatre conseillers à élire.

En 1904, la liste Chanot obtint 4.544 voix, la liste Flaissières, 4.651.

Le résultat est indécis ; on croit pourtant que la liste Clément Lévy (Bloc) passera avec télescopage de la tête de la liste municipale, M. Pierro, premier adjoint sortant.

Sixième section

6 conseillers à élire.

Il y a trois listes : Le Bloc, la Municipalité sortante et les Syndicalistes.

La liste du Bloc paraît devoir être élue au 1er tour, la liste syndicaliste ne devant pas avoir un nombre de voix important.

En 1904, la liste Chanot obtint 5 686 voix contre 7.139 à la liste Flaissières.

RÉSUMÉ

On escompte que dans les deux tours de scrutin, il y aura 18 conseillers de la municipalité sortante et 18 conseillers du Bloc.

Gazette Electorale

Ile-Rousse

M. Jacques Molinari nous prie d'insérer la lettre suivante :

Chers Concitoyens,

Dans un but de discipline, je retire ma candidature ; j'engage tous mes amis à voter pour la liste de conciliation.

Je vous remercie de l'accueil que j'ai reçu auprès de tous, et croyez à ma vive reconnaissance.

Jacques MOLINARI.

⁂

Calenzana

On se dirait à la veille d'une grande foire. De toutes parts arrivent des électeurs de Calenzana, et de toutes les communes du canton. Il serait à désirer que quand la France sera menacée d'une guerre, l'appel aux frontières fut écouté avec le même empressement. Calenzana sera au complet après-demain. Jamais on n'a vu pareil concours d'électeurs. Et l'on dit, avec ça, qu'on n'a pas à cœur l'intérêt général, l'intérêt du pays, quand on se dispute avec acharnement la charge d'y travailler, de tout son cœur, de toute son âme, et que l'on est prêt à s'entre-déchirer pour cela !

Les partis sont prêts, les manifestations suivent et chaque parti lui fait le plus nombreuses qu'il peut, afin d'en imposer par le nombre.

Des magistrats eux-mêmes tiennent à l'honneur d'y figurer.

Des accidents se produisent. On reçoit des projectiles ? — Ce n'est pas vrai !

Des renards qui s'étaient habitués à chasser la nuit dans nos poulaillers, intimidés par les cris et vociférations sauvages de ces manifestations, la nuit, ont déguerpi et c'est toujours un bon profit, car les œufs manquent d'être introuvables, même pour les malades.

Mais ce qu'il y a de bon, c'est de voir quand on reçoit des coups et que me rappelle un fait de ce genre qu'on me racontait, il y a déjà bon nombre d'années.

On se disputait sur la place commune, les coups de bâtons pleuvaient dru. Un individu sort de chez lui pour voir ce qui se passait, un de ces malemorres pleins d'amour propre, qui frappent et ne reçoivent pas des coups, on qui voudraient le faire croire, et crie dans la rue.... là ! il reçoit un coup de bâton sur la tête.

— *Lappé chè chinchetta ! s'écria-t-il — quale la mamà quand !*

Il serait mort plutôt que d'avouer que c'était lui.

Ces faits se renouvellent, mais d'une autre façon. C'est alors entre partisans, un malheur arrive, un coup part malheureusement, le blessure n'est pas grave et alors... patience ! pourquoi dévoiler un mal à qui l'on doit ce désagrément. On n'en sera pas plus tôt guéri, on le dévoilera. Mais si c'était dû au calcul politique auquel le coup serait parti par inadvertance, alors ! — hrr.

L'accident aurait alors été déguisé en tentative de meurtre, etc, etc..

Restons bien cool, lecteurs, dans la lutte actuelle de Calenzana, deux partis se disputent la mairie. Ceux qui y sont veulent y rester, car s'étant mal conduits envers leurs adversaires, ils craignent bien une revanche, dont sont incapables d'ailleurs ceux qui veulent y arriver, et qui sont prêts à repartir, les impôts avec équité. Ces derniers veulent aussi assurer le respect de la propriété. Voilà le fond de la lutte.

Il est à espérer que le bien l'emportera sur le mal, il en serait temps.

Un Electeur.

P. S. — Ah j'oubliais ! et dire que dans cette lutte fratricide, pas une voix, de celles bien entendu qui ont mission de s'élever en pareilles circonstances, ne se fera pour leur crier :

— Rappelez vous que vous êtes frères ! pourquoi tant d'acharnement ?

Loin de là, l'oubli est général même pour ceux qui devraient prêcher la paix, tous se font la guerre ou la prêchent.

Les Agissements DE LA COMPAGNIE FRAISSINET

Le Nouvel Horaire

Départ et Arrivées des paquebots postaux

Dimanche, 3 mai

Arrivée de Nice à 4 h. 17 du matin.

Arrivée de Nice à Calvi, à 5 h. 30 du soir.

Départ de Bastia pour Livourne à 10 heures du matin.

Départ pour Marseille, à midi.

Départ de Calvi pour Nice à 11 heures du soir.

Lundi, 4 mai

Arrivée de Livourne à 5 h. 34 du matin.

Arrivée de Marseille, à 6 h. 55 du matin.

Départ d'Ile-Rousse pour Toulon et Marseille à 5 heures du soir.

LÉGION D'HONNEUR

Sont inscrits sur le tableau de concours pour la Légion d'honneur, en 1908 :

grade d'Officier

MM.

Giannardi, chef de bataillon au 55e.

Pinelli, major du 10e chasseurs.

Pollacchi, sous-intendant militaire de 2e classe, à Tours.

de Casabianca, médecin principal de 2e classe, médecin en chef des salles militaires de l'hôpital mixte d'Avignon.

Cecconi, capitaine d'infanterie en retraite, ex-rapporteur près le conseil de guerre de Montpellier.

grade de Chevalier

MM.

Pasqualini, officier d'administration de 1re classe au 1er bureau de recrutement de la Seine.

Guerrini, lieutenant au 66e.

Versini, lieutenant au 141e.

Maurel, chef de bataillon au 3e.

Perinetti, capitaine au 52.

Santelli, capitaine au 141e.

Poli, lieutenant au 141e.

Pianelli, capitaine au 159e.

Monseglio, capitaine au 11e.

Sandocci, capitaine au 79e.

Battistelli, major au 61e.

de Bastio, capitaine au 71e.

Feggianelli, capitaine au 16e.

Donati, capitaine au 163e.

Piazza, major au 140e.

Angeletti, capitaine au 4le hussards.

Vogt-Imaison-Stefanopoli, adjudant d'administration du génie de 1re classe à Saint-Omer.

Parrachini, officier d'administration de 1re classe des bureaux de l'inscription, au 8e corps.

Rocchesani, officier d'administration de 1re classe des subsistances au 20e corps.

Lanzi, officier d'administration de 1re classe à la direction du service de santé du 14e corps.

Santelli, officier d'administration de 2e classe greffier près le conseil de guerre de Constantine.

Bulletin Financier

Paris, 29 avril 1908.

La réponse des primes s'effectue sur un marché plus animé et en reprise. Le 3 0/0 s'élève à 96 42. Fonds étrangers irréguliers : l'Extérieure à 92 50 ; le Turc à 94 75 ; le Russe 3 1/2 0/0 à 88.68 ; le Serbe fait 91 20. Les établissements de Crédit sont bien tenus. Le Crédit Foncier fait 722 ; le Crédit Lyonnais 1.467 ; La Société Générale 660 ; La Compagnie d'Estompes 677. Valeurs industrielles et de traction sans affaires. La Suez reste à 4.430, on annonce un dividende avec augmenté de 7 fr. Cuivres inchangé ; les Courrières en légère amélioration. Mines d'Or toujours délaissées.

L'action Nord de l'Espagne, qui va recevoir un dividende de 10 pesetas, est recherchée à 284.

Malgré la stagnation générale des affaires, il y a de très bonnes demandes sur les actions privilégiées Mokta-el-Hadid. L'action ordinaire vaut 340. Les charbonnages qu'exploite cette société sont d'une richesse remarquable et leur production peut atteindre annuellement 9 millions de tonnes.

L'obligation Etat de l'Amazone 5 0/0 or 1906 est demandée à 419. Ce titre se recommande par l'importance de ses revenus. Un coupon de 12 50 sera payé en mai. L'obligation hypothécaire du chemin de fer de Goyaz s'inscrit à 422.

L'Etat de Espirito Santo (Brésil) rachète son emprunt d'obligations de 1894 coté au marché officiel de Paris. Donc, les obligataires anciens doivent échanger leurs titres contre les obligations de 500 frs, 5 0/0 or au prix de 475 frs du nouvel emprunt avec, en plus, une soulte d'une soulte de 10 frs. C'est la Banque I. B. P. des Pays Autrichiens et la Banque Ch. Victor, 13 Boulevard Haussmann, à Paris, qui sont chargées des opérations de cet échange.

Toute satisfaisante des chemins de fer Français.

Chambre Musicale

Concert Symphonique du Dimanche 3 mai à 4 h. 1/2 du s.

Wagner. Lohengrin, prélude et marche, orchestre.

Beethowen. Quatuor en *ut* mineur.

Saint Saëns. Trio en *mi* mineur.

Haydn. Symphonie *la Cloche*, orchestre.

Franck. Sonate, piano et violon.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 2 avril

Thermomètre — 7 heures du matin + 14°. à midi 17 5. + à 4 heures du soir + 17° Maxima + 19°. Minima + 12°.

Baromètre — 7 heures du matin, 765 mm. à midi, 766 mm. 6 heures du soir, 768 mm.

Vent. — Dans la matinée, Calme.

Dans l'après-midi, Calme.

Etat du ciel, le matin, Découvert

l'après-midi, Id.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

⁂

Succès

Nous apprenons avec un vif plaisir que M. Charles Mattei vient de subir, avec succès, l'examen théorique et pratique d'anatomie devant la Faculté de Médecine de Marseille.

M. Charles Mattei, qui est le fils de notre excellent ami M. Antoine Mathieu Mattei, juge au tribunal de commerce, a mérité la meilleure bien.

Nous lui adressons, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

⁂

Troupes coloniales

M. le lieutenant Franceschi, du 4e rég. colonial, est désigné pour servir à Madagascar.

M. le capitaine Mattei, du 7e rég. colonial, est désigné pour servir au bataillon de la Nouvelle Calédonie.

M. le lieutenant Leca, du 5e tirailleurs tonkinois, passe au 8e rég. colonial.

⁂

Obsèques

La mort du jeune marin Pascal Guidi, emporté à l'âge de 28 ans, victime d'un accident, a surpris et jeté dans la consternation ses nombreux parents et amis.

Pascal Guidi, qui faisait partie de l'équipage de l'*Océanien*, paquebot de la Compagnie des Messageries Maritimes, rentrait à Marseille où se trouvaient sa femme et son enfant en bas âge. L'*Océanien* venait d'être amarré dans le port ; Guidi, voulant descendre à terre, fit un faux pas, glissa et tomba à la mer.

Aussitôt, deux de ses camarades de l'équipage se précipitèrent à son secours ; il fut retiré de l'eau et transporté à l'Hôtel-Dieu, où il expira quelques jours après.

Le corps du malheureux marin fut transporté à son domicile.

Les obsèques ont eu lieu à Marseille, au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis. On remarquait six belles couronnes qui avaient été offertes par les amis du défunt.

En même temps qu'ils recevaient la triste nouvelle de la mort de Pascal Guidi, les parents de Bastia du regretté marin étaient, en outre, frappés par la disparition d'un petit ange, Louis Gaïti, un joli bébé de 16 mois.

Nous présentons à Mme et M. Joseph Gaïti, à Mme veuve Guidi, à M. Nicé Gaïti, aux familles Gaïti et Spadoni l'expression de nos condoléances.

⁂

A louer

Grand appartement, maison Benedetti. S'adresser au bureau du journal.

⁂

Objet perdu

Un carnet contenant des pièces militaires.

Prière de le rapporter au bureau du journal contre récompense.

Le Cinéma Pathé

A CORTE

Le cinématographe Pathé, qui vient d'obtenir un très grand succès à Ajaccio, donnera aujourd'hui 3 mai à Corte, deux représentations, matinée et soirée.

Ce Cinéma est exploité par la Société Omnia, de Paris, seule concessionnaire en Corse de nom et des vues de MM. Pathé frères.

⁂

La première représentation au théâtre municipal de Bastia est fixée au mercredi 6 mai.

NOUVELLES RELIGIEUSES

ORATOIRE SAINTE-CROIX. — Dimanche, 3 mai, sera célébrée, avec la plus grande solennité, la fête du Saint Crucifix des Miracles.

Le jour de la Fête, messes basses à partir de 5 heures, Grand' Messe à 11 heures, messe de midi ; Vêpres à 4 heures suivies du Salut.

A 7 heures et demie, balcement de la Sainte Relique.

Les confrères et les fidèles sont priés d'assister à ces pieuses cérémonies.

Pâtes Alimentaires
Usine à Vapeur
MAISON GHILINI
6, Boulevard St-Angelo, Bastia
LES MEILLEURES PATES DU MONDE
Exigez la Marque

LA CONSTIPATION
DÉTRUIT LA SANTÉ
La constipation vous empoisonne le sang et affaiblit l'organisme tout entier. Vie la maladie peut. Prenez pleins la Tisane Américaine des Shakers. Ce précieux remède vous débarrassera de la constipation et toute santé, comme aucun autre médicament ne pourrait le faire. Essayez-le !
La Tisane
AMÉRICAINE DES
SHAKERS
GUÉRIT LA CONSTIPATION ET PURIFIE L'ORGANISME

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

00240

BOURSE DE PARIS

	1er mai	2 mai
Rentes de 3 0/0 anciens	96 42	96.50
— de 3 0/0 amortis.	98,30	98,35

ex-coupon.

Le Voyage DU PRESIDENT de la RÉPUBLIQUE

M. Fallières à Londres

Paris, 2 avril.

Le programme du voyage présidentiel est arrêté dans ses grandes lignes.

Le Président de la République arrivera, à Londres, le lundi 25 mai.

Le 26, un grand banquet lui sera offert au palais de Buckingham.

Le 27, M. Fallières visitera l'Exposition franco-britannique.

Le 28, grand déjeuner au Guidhall.

Le 29, départ.

LES ÉVÈNEMENTS du Maroc

NOUVEL ENVOI DE TROUPES

Démenti officiel

Paris, 2 mai.

Plusieurs journaux avaient annoncé que le Gouvernement avait prescrit un nouvel envoi de troupes au Maroc.

Le ministre de la Guerre a fait démentir aujourd'hui cette nouvelle.

Longue Conférence au Ministère de l'Intérieur

Paris, 2 mai.

Ce matin, M. Clemenceau, président du Conseil, a conféré longuement, au ministère de l'Intérieur, avec le général Lyautey et M. Regnault, ministre de France à Tanger, sur les affaires du Maroc.

Le général Picquart, ministre de la guerre, et M. Pichon, ministre des affaires étrangères, assistaient également à cette conférence.

Le bruit court que les mesures à prendre pour hâter la pacification du Maroc ont été arrêtées d'une manière définitive.

Télégramme DU GÉNÉRAL D'AMADE

Paris, 2 mai.

Le général d'Amade télégraphie au ministre de la guerre que le travail de pacification se poursuit assez rapidement, et dans d'excellentes conditions.

L'installation d'un détachement régional à Chach-Dra est terminée.

Sur la frontière Algéro-Marocaine

Départ du général Vigy

Paris, 2 mai.

Le général Bailloud, commandant le 19e corps d'armée, télégraphie au ministre de la guerre que le général Vigy est parti aujourd'hui en expédition à la tête de la colonne.

Le général Vigy, qui était campé depuis quelques jours avec le gros de la colonne, à Elambady, a fait emporter des vivres pour une dizaine de jours.

Constitution d'une nouvelle harka

Oran, 2 mai.

D'après des renseignements puisés à une source indigène, une nouvelle harka serait en formation aux abords de Boutjinib.

EN ALLEMAGNE

GRAVE AFFAIRE DE TRAHISON

Berlin, 2 mai.

Dans les milieux militaires circule le bruit d'une sensationnelle affaire de trahison qui aurait été découverte récemment.

Il paraît que des documents de la plus haute importance, ayant trait à la mobilisation et à la concentration en Alsace-Lorraine, et des plans concernant les fortifications de Metz, Strasbourg, Istein et Ulm, auraient été livrés au gouvernement français.

C'est le service du contre-espionnage allemand à Paris, qui a avisé le ministre de la Guerre de Berlin.

Depuis plusieurs semaines les autorités militaires allemandes procéderaient à une révision complète des pièces ayant trait à la mobilisation et à la défense des places de guerre.

EN RUSSIE

L'ARRIVÉE du Roi de Suède

Mariage Princier

Paris, 2 mai.

Le roi Gustave, qui est accompagné de son ministre des affaires étrangères et de l'évêque, Mgr Dilling, est arrivé aujourd'hui à Tsarkoié-Selo, où il a été reçu par Nicolas II.

Le roi de Suède doit assister au mariage de son fils, le prince Guillaume, avec la princesse Pawlovna.

AUX INDES

TROUBLES SÉRIEUX à Calcutta

Londres, 2 mai.

Des télégrammes de Calcutta annoncent que des troubles sérieux viennent de se produire.

La police, ayant voulu pénétrer dans une fumerie de cocaïne pour y arrêter des émeutiers, fut accueillie par une grêle de pierres.

Trois agents de police, grièvement blessés, sont morts quelques heures après leur admission à l'hôpital.

Une cinquantaine d'arrestations ont été opérées, parmi lesquelles bon nombre d'étudiants.

EN ITALIE

EXPLOSION DE TORPILLES *à TURIN*

Rome, 2 mai.

Un terrible accident s'est produit aujourd'hui, non loin de Turin.

Une compagnie de soldats de la section des torpilleurs et artificiers avait été chargée de la démolition d'un vieux pont et de la construction de quelques petits travaux de défense.

Au moment où une douzaine d'hommes étaient occupés à placer une torpille, la charge éclata, tuant deux soldats, et en blessant neuf autres.

Des témoins de la scène accoururent aussitôt au secours des victimes, dont quelques-unes sont dans un état désespéré.

AVIS DE DECÈS

M. Joseph Franceschini, mouleur, et sa famille ; M. Jérôme Franceschini, maçon, et sa famille ;

Les familles Jean-Baptiste Ersa, Louis Ersa de Marseille, Léonard Franceschini, Michel Bergeras, André Bergeras, Jean Sieno, Joseph-Marie Alberti, Jules Prunete et frères, vigneron, Ange Gualtelle, veuve Roch Blasco, Philippe Sieuri, François Thiers, Joseph Thiers, Jean-Toussaint Thiers, Clément, Marie Carbuccia, Mme veuve Toma-sinte Cappori, Sieco née Bergeras, Antoine-Louis Boyer, Jean Moretti,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Jean-Baptiste Franceschini

décédé le 2 mai 1908, à l'âge de 3 mois.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui dimanche, à 1 heure et demie de l'après-midi.

On se réunira à la maison mortuaire, Place Gusseo, 7 (Citadelle).

M. le capitaine Pierre de Gentile ; M. Guillaume Gentile ; M. Alexandre de Gentile ; M. Dominique de Gentile ; Mme veuve Podesta de Gentile.

Les familles Bellicioni, Decori, Damsi et Galeazzini,

Ont la douleur de faire part à leurs parents et amis de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Antoine de Gentile

L'enterrement aura lieu lundi, 4 mai, à 2 heures de relevée.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Napoléon, 6.

COMPAGNIE MÉRIDIONALE

de Navigation à Vapeur

10, Rue Suffren, 10, Marseille

Service régulier de vapeur

ENTRE

Cette, Marseille et la Corse

La *Marie-Louise* partira de Marseille pour Bastia, le 5 mai.

Agence à Bastia, 7, Route du Cap

La Cie Méridionale qui s'est formée dans le but de faciliter les transports maritimes entre le Continent et la Corse, compte sur le concours de tous les Chargeurs Corses pour mener à bonne fin son entreprise.

Le public est assuré d'avance de trouver auprès de la Compagnie à Marseille, et de ses Agents en Corse, en outre des prix réduits, un soin particulier pour les marchandises que l'on voudra bien lui confier.

L'Union

Compagnie anonyme d'assurances contre l'Incendie, fondée en 1828 et sur la Vie humaine

Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat

Fondée en 1828

Etablies à Paris, Place Vendôme, 9

Sinistres payés depuis l'origine de la Cie INCENDIE : 333 000 000

Garanties de la Compagnie VIE : 280.000 000

Assurances sur la Vie entière, mixtes, à terme fixe, combinées ; assurances dotales et différées ; Assurances populaires.

Rentes Viagères

aux taux les plus avantageux : 8, 9, 10, 12, 14, 16 0/0 suivant âge.

Pour tous renseignements et tarifs gratuits, s'adresser à Bastia, à M. Etienne PERIER, agent de la Compagnie.

Maladies du Système nerveux

Prof. G. B. Pellizzi

Directeur de la Clinique des maladies ***nerveuses et mentales***, médecin en chef de l'Institut Psychiatrique de la **R. Université de Pise.**

Pour consultations : rue *S. Giuseppe, n° 18*, de 8 à 9 30 et de 13 à 16 heures. **PISA.**

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR favori des

CHEVEUX

Ne manque jamais de rendre progressivement aux **CHEVEUX GRIS** leur **COULEUR NATURELLE** les fortifie, les fait pousser et entretient les pellicules. Succès certain.

Dans les Coiffs. et Parfs. Distr. 35, rue Etienne Marcel, Paris.

CAFÉ DES GOURMETS

Boulevard Paoli, 23

A partir de 4 heures

Glaces assorties

En vente chez M. Marfisi,

Place Saint-Nicolas, 13.

Vin vieux en bouteilles Blanc et Rouge. — Vinaigre et Eau-de-Vie corses de Patrimonio.

LOTERIE Orphelinat DES CHEMINS DE FER

Tirage irrévocable : 15 MAI 1908

3 GROS LOTS 200.000 fr. 50.000 fr. 20.000 fr.

1000 lots payables en Espèces.

LE BILLET : UN FRANC

Demander spécialement l'Orphelinat. 21, r. J.-B.-de-Rossetti, Paris. Toutes Valeurs pour Tous Tirages.

La vente des billets est irrévocable.

La Société Lotérie [illegible] toutes les tirages sont irrévocables.

174 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Grand Roman Inédit

par JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lion devenu vieux

VI

LA CONQUÊTE DE GERMAINE

— Ce qui signifie ?

— Que tout le monde a pensé comme moi, pendant le dîner. Vous n'avez pas desserré les dents. Vous n'avez pas mangé, vous n'avez pas une seule fois porté votre verre à vos lèvres, vous répondiez à peine quand on vous adressait la parole. Vous avez été, enfin, comme jamais je ne vous ai vue ..

— Soit, fit-elle nerveuse, je ne vous cacherai pas plus longtemps que la vue de ce vieillard infirme, dans son fauteuil, rencontré inopinément, a gâté tout le plaisir de cette journée ..

— La belle affaire !

— J'ai lu, dans ses yeux, qu'il nous reprochait assurément de prendre ces distractions près de lui, et de vivre ainsi à pleine vie, quand le sort anticipée le clone dans son fauteuil.

Il dit avec une ironie méchante :

— Je ne vous savais pas si bonne ni si pitoyable .. Tout d'abord, il faut nous accuser d'avoir mis ce spectacle sous vos yeux... Ce n'est pas notre faute... L'oncle a été amené là sans notre permission, et malgré nous... Lorsqu'il y a du monde au château, nous nous arrangeons pour qu'il ne sorte pas... Vous l'avez vu pour la dernière fois, je vous le promets... Quand nous devrions le faire enfermer à clef, il ne sortira plus...

Ils gardèrent le silence. Après quoi, Laurent, plus bas, demandait :

— Germaine, ce n'est pas pour vous parler de ces choses que j'ai voulu vous entretenir, seul à seule, et pour la première fois hors de la présence de mon frère... malgré nos conventions... Vous savez bien, Germaine, que je vous aime comme un fou... Je ne sais si Michel aurait encore assez de courage pour attendre... Moi, je ne peux plus... Je veux...

— Vous voulez .. avez-vous dit ?

— Oui, et je le répète... je veux que vous vous prononciez entre nous... Si votre intention était de nous rendre, Michel et moi, ce que nous sommes devenus, c'est-à-dire des êtres n'ayant plus la force de raisonner, aveugles d'amour, insensés et malades, vous avez réussi... Mais puisque vous avez réussi, maintenant, complétez votre œuvre... que voulez-vous de plus ?..

— Ainsi, vous m'aimez, vous, Laurent ?

— Si je vous aime ! dit-il, dans un élan sauvage...

— Oui, je vous crois — continua-t-elle, avec lenteur et comme pesant ses mots, — je vous crois parce qu'un jour vous m'avez conseillé de vous mettre à l'épreuve, décidé à ne reculer devant aucune de celles que je vous imposerais.

— Je l'ai juré, je le jure encore.

— J'oublierai votre serment si vous en avez regret...

— Ah ! je vois que vous ne me connaissez pas !.. Ne vous ai je pas dit que je suis prêt à tout... à tout, Germaine..

Et lui prenant les mains, les lui serrant avec violence :

— A tout, comprenez donc ?

Il ne vit pas, dans les ténèbres, s'allonger les yeux de Germaine. Elle lui laissa ses mains. Elle permettait rarement ces caresses. Et c'était justement tantôt cette froideur, tantôt l'ardeur contenue qu'on devinaient en elle, c'était ce perpétuel contraste, qui les enflevrait, leur enlevait tout sang-froid et toute présence d'esprit. Au pied de la terrasse, Croix Vitré ne perdait pas un mot de ce qui se disait. Chacune de ces paroles faisait résonner l'âme du vieillard. Et il était si immobile, si bien enseveli dans le noir des murs et des broussailles et de la nuit, qu'il avait l'air de faire partie de cette nuit... Laurent laissa la main de Germaine. Il fit quelques pas, s'assura qu'on n'allait pas les déranger. Et revenant à la jeune fille :

— Causons, dit-il... car il faut que cet entretien soit décisif.

Comme elle ne répondait pas, il reprit — et déjà avec emportement :

— Il est impossible que vous n'ayez pas fait votre choix entre moi et mon frère...

— Cela est impossible, peut-être... Cela est vrai, pourtant.

— Vous ne voulez pas vous prononcer ?

— Je le veux.

— Quel est celui de nous deux ?..

— Celui qui résistera à l'épreuve que je tenterai...

— Parlez plus clairement.

— Ce qui est obéira, sans réfléchir et sans hésiter, à ma volonté.

— Je vous obéirai.

— Même si je vous demande une preuve d'amour si grande qu'elle exigera de vous le plus complet des sacrifices ?

— Oui

— Même si j'ordonne un acte que vous trouverez injuste ?

— Oui.

— Un acte que vous trouverez cruel ?

— Oui.

— Un acte pour l'exécution duquel il faudra oublier...

— Vous n'osez plus !

— Oublier que vous êtes un honnête homme...

— Il y a bel âge que je n'ai plus nulle estime de moi-même.

— Un acte qui serait un crime ?..

— Oui.. car ce crime vous enchaînerait pour toujours à moi... Ce crime ouvre la porte au crime... le sang attire le sang... Voilà ce que je vous rappellerais si vous étiez tentée d'en perdre le souvenir..

— Alors, c'est dit ?

— C'est dit.

(*A suivre*).

SAISON Printemps-Été 1908

Teinturerie H. Fraissinet et Cie

MARSEILLE

SAISON Printemps-Été 1908

MOUSSELINE, SOIE, BATISTE, CRÉPON, EOLIENNE, PIQUÉ, FLANELLE, FOULARD, LINON,

Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec PROCÉDÉ EXCLUSIF

Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés, et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison

DÉPOT : CHEZ M. SAUVEUR AYMO, Boulevard Paoli, Bastia

NETTOYAGE DES PANAMAS, OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, BOAS, DENTELLES, ETC., ETC.

QUAND VOUS DOUTEZ

Profitez toujours de l'Expérience des autres

La sincérité de l'attestation suivante ne parle-t-elle pas en faveur de l'EAU PRECIEUSE mieux que tous les arguments.

... Monsieur, — Depuis plusieurs mois je souffrais horriblement d'une plaie à la figure ; malgré tous les remèdes et tous les traitements médicaux, le mal s'aggravait toujours davantage. Las de souffrir et ayant entendu vanter les bons effets de l'Eau Précieuse Depanier je résolus de l'essayer. J'ai suivi très régulièrement le traitement, et en moins de trois mois j'étais entièrement guéri.

Frangier QUESNEL 55, rue Léon-Maître, Petit-Quevilly (France.)

Tous ceux qui souffrent de maux de jambes, ulcères, varices, dartres, eczémas doivent employer l'EAU PRECIEUSE qui leur assurera la guérison. Le traitement est simple et peu coûteux, se trouve dans les bonnes pharmacies.

Les contrefaçons sont en grand nombre ; il faut exiger la dénomination EAU PRECIEUSE.

Dépôt général à Rouen ; Pharmacie DEPENSIER, 47, rue du Bac.

Se trouve à Bastia Pharmacie Quilici, boulevard du Palais, 10, et à Ajaccio Pharmacie Guiderdoni.

Cordonnerie Modèle

Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia

EUGÈNE PERICCHI, propriétaire

Saison Automne-Hiver 1907-1908

Chaussures en tous genres pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants

Grand assortiment de chaussures fourrées

Choix considérable de Pantoufles

Prix très réduits

Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriquées exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.

La Maison se charge des réparations

MACHINE A TRICOTER

Travail chez soi toute l'année

Rapportant de 30 à 50 fr. par semaine selon temps employé et sans apprentissage.

S'adresser à M. FRANCHI, seul représentant de la Compagnie « La Gauloise, » en Corse, demeurant à Carbuccia par Ucciani. Joindre un timbre pour la réponse.

Demandez et offrez dans tous les Cafés AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

Le Savon extra-pur « Le Chat » contient la proportion d'huile la plus élevée qui puisse entrer dans le savon.

Le Savon extra-pur « Le Chat » prolonge la durée du linge et procure une économie de 20 à 30 p. 0/0 sur le poids du savon employé.

Pour éviter les contrefaçons se méfier des marques ayant de l'analogie avec la tête de Chat.

NEURASTHENIE

Les personnes atteintes de surexcitation, affaiblissement du cerveau, de la volonté et de l'énergie, de battements trop rapides du cœur, avec Mal de Tête persistant, grande impressionnabilité, étourdissements dans la tête, perturbations, etc., intérêt à s'adresser à M. S. GAFFET, à CAUDRY (Nord), qui enverra contre la somme de 0 fr. 25 (timbres-poste) le moyen de guérir rapidement.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS? SI OUI,

Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux, et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médicalement reconnu. Résultats instantanés. Vente toujours croissante.

Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. Se trouve chez les Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 28, rue d'Enghien, PARIS

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Largue du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1

ECZÉMAS

Les personnes atteintes de Dartres, Crevasses, Rougeurs, Boutons, Démangeaisons, Humeurs, Clous, Gratelles laide, Engorgements, Glandes, Tumeurs, Cancer ou Cancer, Kistes, Goitres, Taches et Plaies se propageant et éternisant, Ulcères variqueux, Abcès froids, ont intérêt à s'adresser à l'Institut Médical, rue Jacquemont, 11, Paris, qui enverra gratis le moyen de guérir rapidement.

Installation à Gaz

Jean Cini, ex-ouvrier du Gaz Bastia, 13, Boulevard Paoli, 13, Bastia

Vente de becs, verres et manchons

Appareils sur commande

Abonnement pour l'entretien de l'éclairage : — Travail soigné et garanti.

Le Directeur-Gérant,
J.-B. OLLAGNIER.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

Maux de Dents

guéris radicalement par Boulettes Dentaires

de A. FOURGEAUD, Pharmacien, à Périgueux

Dépôts : Pharmacien Luigi à Bastia, Raffalli à Corte, Padovani à l'Ile-Rousse, Sangiolo, 2, cours Napoléon, à Ajaccio.

PHOTOGRAPHIE J. MORETTI

CORTE (Corse)

GRANDE COLLECTION DE CARTES POSTALES ILLUSTRÉES DU PAYS

VENTE EN GROS ET AU DÉTAIL

Agrandissements inaltérables de toutes les dimensions en noir et en couleurs

Demandez dans tous les débits de Tabacs

la *CIGARETTE BASTOS*

paquetage rose à 0,20 le paquet

La meilleure de toutes les cigarettes

TRENTE TROISIÈME ANNÉE — N° 124 LUNDI 4 MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal.

Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0,75 — Décès, 0,20 — Judiciaires, 0,25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	2,50 fr.	5 fr.	10 fr.
Autres Départ.	3 »	6 »	12 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

00241

BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE

RÉSULTATS DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : Sainte Monique

Soleil : (heure nationale)

Lever, 4 h 26 m. — Coucher, 6 h 34 m.

Premier quart, le 7 — Pleine Lune, le 15

Fête de Demain : Saint Pie V.

3 MAI

LE PREMIER MAI

A mesure que les campagnes se dépeuplent en faveur des villes, et que la France rurale se transforme en un état industriel, le problème économique devient plus pressant et plus passionnant. La grève qui prétend être une des solutions de ce problème devient plus menaçante, si bien que l'on fait de la pacifique Fête du Travail, fixée chaque année au 1er mai, un jour de révolte et de sacrage. Hâtons-nous de dire que, cette année, le 1er mai fut plutôt calme et sans incidents graves.

Le jour où les différends sociaux se régleront dans la paix et le bon droit, serait il proche ? Il serait sans doute prématuré de l'affirmer, mais la discipline de plus en plus respectée avec laquelle se heurtent les deux clans sociaux : patronat et salariat, n'en est pas moins la caractéristique de temps nouveaux, et elle mérite d'être signalée.

Comme nous voilà loin des bravades et des appels à la violence que, l'année dernière encore, lançait au monde ouvrier la trop fameuse Confédération Générale du Travail. Les événements actuels, disait, il y a un an, M. Griffuelhes, qui préside aux destinées de la C. G. T., permettent d'entrevoir le jour où tous les travailleurs, débarrassés enfin des préoccupations politiciennes dont quelques individus profitent, seront les maîtres. Alors, les travailleurs des postes jetteront les lettres dans les égouts, les esclavés du métro en paralyseront le trafic, les travailleurs des chemins de fer immobiliseront les locomotives. Hier n'est que le prélude de demain. Nous travaillerons chaque jour plus âprement à préparer ce « demain, » et ce ne seront ni les Clémenceau, ni les Briand, encore moins les Viviani, qui empêcheront que ce « demain » soit ce que nous voulons. Fini de rire, Messieurs ! le cornet à surprises est ouvert et ne se refermera que pour mieux vous engloutir !

Un an a passé, depuis ces menaces, et elles semblent aujourd'hui étrangement dérisoires. Le nombre des grèves, qui s'était élevé du 1er mai 1906 au 1er mai 1907, à 1.309, a diminué à moins de 800 pendant la période des douze mois suivants.

Il y a un an, à la même époque, les fonctionnaires, eux aussi, demandaient leur affiliation à la C. G. T., les instituteurs réclamaient le droit au sabotage, les postiers signaient des affiches injurieuses. Le 1er mai 1907, l'instituteur Nègre venait d'être révoqué, cinq postiers avaient subi le même sort, trois meneurs de la C. G. T. étaient en prison. On s'attendait d'un moment à l'autre à quelque chose de grave.

Or, voici que cette année, au contraire, précisément quelques jours avant le 1er mai, les meneurs de la Confédération Générale du Travail, que l'on retenait encore en prison viennent d'être amnistiés, deux postiers auxquels on avait jusque-là tenu rigueur, sont réintégrés dans leurs fonctions ; les chômages sont moins importants, l'union domine la révolte.

Ainsi, malgré les énergumènes qui, sous prétexte de la diriger, l'exploitent, la classe ouvrière devient chaque jour plus consciente de ses droits, elle les obtient par la raison et non pas par la force. Le nouveau régime social s'établit, dans lequel l'arbitrage accepté d'un commun accord, jouera le plus grand rôle au détriment de la barricade, des révolutions passées et de la bombe moderne. Les travailleurs ont compris qu'à employer la force, ils attiraient sur leur tête la répression violente, laquelle retardait au lieu de l'avancer l'adoucissement de leur condition sociale.

Que de fois les ennemis du régime démocratique se sont réjouis de voir les ouvriers « descendre dans la rue, » offrir leur poitrine aux charges de l'armée : fatalement la plus forte ! Dans ces échauffourées fratricides, les meilleurs, les plus sincères, les plus grands cœurs, périssaient, et les autres, effrayés, désunis, étaient pour de longues années encore une proie facile pour qui en voulait. C'est là, malheureusement, l'histoire de tout un siècle de lutte du prolétariat entre l'état social qui l'enserrait. Jamais les ouvriers n'ont obtenu tant de justice, que depuis qu'ils luttent à armes courtoises, mettant de leur côté les pacifiques, les ennemis du désordre, c'est-à-dire l'immense majorité de la Nation. Le jour où ils auront cessé d'assimiler leur drapeau rouge à un brandon de discorde, la France entière sera avec eux, et ils auront cause gagnée.

Le 1er mai sera véritablement la Fête Nationale du Travail, et pour la célébrer fraterniseront tous les éléments de la Nation animés d'un même désir d'égalité et d'affranchissement.

Puisse le 1er mai de cette année être le prélude de cette ère heureuse !

J. SOLEIL.

LETTRE DU VILLAGE

Les Fraudes

Je n'entreprendrai pas de les décrire, ni même de les nommer. La vie est courte, le temps précieux et la patience du lecteur n'est pas inlassable.

Une petite mention cependant, par ce temps de campagne électorale, pour les fraudes de ce genre. Si elles sont variées, si la collection est choisie, personne ne s'en étonne plus ; mais c'est le nombre de plus en plus progressif des fraudes qui surprend.

On ne sait où l'expliquer qu'à cause de la fureur déconcertante des élections prochaines. Songez donc, il s'agit de la possession de l'écharpe municipale !

Mais comme il n'y a qu'heure mal heure en ce monde, vous avez le commerce qui a pris une extension momentanée, immense. Les trains sont littéralement bondés, les salles des hôteliers regorgent de monde, et un tout petit cabinet sis sur le Boulevard Paoli, où l'on n'achète pas précisément des fondants, ne désemplit jamais de clients ; j'ai nommé le magasin de l'ami X. En voilà un dont le commerce ne périclite pas ; aussi s'étonne-t-il qu'on dise que la misère est grande dans nos villages. Hélas ! il ne sait pas que pour se défendre, il faut s'armer ? Et fait-on autre chose dans le monde en ce moment ?

Il n'est pas jusqu'aux paquebots qui n'aient constaté un nombre inusité de voyageurs pour le continent où ces derniers vont racoler des électeurs. Ceux-ci suivent le racoleur, (un maire presque toujours, sauf révérence), qui a besoin d'ajouter à la science du diplomate, des arguments sonnants, heureux encore d'y coudre. Ces électeurs sont adulés, choyés et traités comme des coqs en pâte. Quel bonheur pour eux s'il y avait ballottage ! La lune de miel durerait quinze jours de plus !

Ainsi, Compagnie Fraissinet, Compagnie des Chemins de fer, aubergistes, armuriers et autres industriels que je ne nommerai pas, se frottent joyeusement les mains. Mais comme le bonheur des uns fait le malheur des autres, nous connaissons tous un personnel qui ne jubile pas et qui est sur les dents, c'est le personnel du Parquet.

La circulaire de M. le Procureur Général, en l'état même de la pérennité des fraudes, s'imposait. Elle a eu le don cependant de ne plaire ni aux maires dans l'embarras, ni aux victimes. « Elle est tardive pour nous, » disent celles ci ; « inopportune » clament les fraudeurs. « C'était bien la peine de nous laisser faire, si on avait l'intention de nous poursuivre : Nous voulions consolider le parti et l'on nous promet la prison. Drôle de façon d'encourager le zèle des plus fermes soutiens de l'administration ».

Passez de l'autre côté et vous entendrez une autre antienne. « Tout ceci ne serait pas arrivé, si le Juge de Paix avait rendu la justice. En favorisant les amis de l'administration, ceux ci se sont crus autorisés à commettre toute sorte d'excès, comptant sur l'impunité. Pourquoi ne pas surveiller les magistrats cantonaux ? Bien des poursuites auraient été évitées. »

Je n'ai pas à prendre partie dans la discussion, d'autant plus que je serais bien gêné pour dire mon avis. Quelqu'un ne m'a-t-il pas demandé malicieusement, si, après le jugement du 30 mars dernier, j'étais du même avis que le 18 janvier, au sujet de l'impartialité des Juges de Paix ?

Et mon interlocuteur impitoyable insistait sur son opinion en disant que les Juges sont bien souvent la cause de tout le mal, et que l'on devrait poursuivre ceux-ci, s'il arrivait que la Cour de Cassation eut donné tort, en cassant leurs jugements.

C'est une manière de voir. Il ne m'appartient pas de l'approfondir.

ASPRICIA.

La pièce de 25 centimes

Quand, un jour ou l'autre, cette jolie monnaie de nickel, si propre, si maniable, sera finie, sous une forme qui empêche toute confusion avec la petite monnaie d'argent, par 5 ou définitivement substituée à notre vieille monnaie de bronze, on se demandera comment il n'est pas faire que cette substitution ait mis si longtemps à s'imposer. La faute en est certainement au mal couvert dont le début de la monnaie de nickel bon à cher nous avec la pièce de 25 centimes qui, dans la pratique, ne répondit pas à un besoin réel du change et au confirmait, par son module comme par sa couleur, avec la pièce d'un franc, si qu'en théorie, constituait une hérésie du système métrique dont la France, autour et dépositaire de celui-ci au regard du monde, a le devoir de conserver le principe purement intact.

Aussi, accueillie sans enthousiasme par le public, à son émission en 1903, et, depuis, délaissée de lui, cette malheureuse pièce de 25 centimes en nickel a-t-elle toujours été mal vue de l'Académie des Sciences ; elle a mécontenté également le Bureau des Longitudes et n'est pas agréée par le Bureau des Poids et Mesures du pavillon de Breteuil.

Le 30 décembre dernier, le Bureau des Longitudes a renvoyé, à son sujet, à l'Académie des Sciences, la lettre suivante que son président avait adressée au ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts : « Le Bureau des Longitudes ayant appris qu'il est de nouveau question de créer et d'émettre une monnaie de nickel comprenant des pièces de 5, 10 et 25 centimes émet le vœu que le gouvernement s'attache à respecter les règles qui avaient été posées par les fondateurs du système métrique et qui accordaient, à chaque unité effective, seulement son double et sa moitié. La pièce nouvelle de 25 centimes a été émise en désaccord avec ces règles. Pour se conformer au système métrique, c'est la pièce de 2 décimes (20 centimes) qui aurait dû être créée. Le Bureau des Longitudes, heureux de constater les progrès incessants du système métrique, fait remarquer combien il importe que, dans les pays où le système n'a pas encore été adopté, on ne puisse pas reprocher à la France d'en violer les règles et de ne pas en respecter la belle unité. »

L'Académie des Sciences, ainsi saisie, a confirmé les conclusions du Bureau des Longitudes, en s'appuyant sur les principes établis par la loi du 18 germinal an III constitutive du système métrique décimal.

Lorsqu'ils ont adopté la monnaie de nickel, les Suisses, les Belges, les Serbes, les Bulgares, les Roumains, les Grecs, ont obéi aux règles du système métrique ; ils ont frappé des pièces de 20, 10 et 5 centimes. Les Italiens ont le même fabricant d'abord des pièces de 20 centimes, mais ils ont ensuite partagé notre erreur et frappé des pièces de 25 centimes.

D'après l'Académie des Sciences les *unités monétaires* sont le franc, unité-base, et ses multiples par 10, 10 fr., 100 francs, et ses sous-multiples par 10, centimes, décime. Or les pièces représentant ces unités monétaires décimales, peuvent être frappées celles qui seront égales à leur moitié : 2 francs, 5 francs, 20 francs, 50 francs.

L. D'ARNOTTO.

Le Cheval couronné

On dit qu'un cheval n'est couronné quand il n'est plus ou moins gravement blessé les genoux en tombant. Quelles que soient les causes de la chute (nerveux faiblesse, fatigue, écart, faute du conducteur, etc..., voyons ce qu'il convient de faire.

La blessure peut être profonde, grave, ou simplement superficielle. Les médicaments manquent le plus souvent où on occidentera ne laver la plaie à l'eau fraîche, puis on regangnera lent mouvement l'écurie, sans toutefois perdre de temps. Là on procédera à un lavage plus soigneux de la plaie, soit avec une solution de sublimé à 5 pour, soit avec une solution de phénol.

On aura soin de faire pousser la désinfectant dans les plus petites anfractuosités de la plaie pour en extraire les corps étrangers : terre, cailloux, qu'elles pourraient contenir. Ensuite, on appliquera une bonne couche de poudre d'iodoforme maintenu par du coton hydrophile retenu lui-même par un bandage de toile peu serré.

Ce traitement fort simple est d'ailleurs applicable à toutes les plaies du corps. On lave la plaie tous les deux ou trois jours, on renouvelle le pansement à chaque fois et si les parties profondes de l'articulation ne sont pas trop atteintes, la guérison est assez rapide, six à huit jours au maximum.

Si l'accident paraît très grave, il sera bon d'appeler le vétérinaire.

Il est prudent, quand il existe des plaies au genou, de faire le plus tôt possible après l'accident, une piqûre de sérum antitétanique pour éviter le tétanos, complication fréquente lorsqu'il y a eu pénétration de terre dans les blessures — le microbe du tétanos étant répandu dans le sol.

Quand la blessure est superficielle, que le bulbe pileux n'a pas été trop atteint, les poils repoussent vite. Mais si la blessure est profonde, si le bulbe pileux est détruit par l'application des topiques ou des onguents,

ce plus vaciés demeure naturellement sans effet. Il n'existe qu'un seul moyen de réparer le dommage causé par la chute, c'est l'intervention chirurgicale.

On enlève à l'aide d'un bistouri, la cataracte découverte de poids, on suture la peau, et le tour est joué.

Cette opération, faite habilement, réussit toujours. Les cheveux anciennement couronnés sont ainsi remis à neuf et la disposition causée par les cicatrices n'existe plus.

M.-L. MANDRAU.

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

CERVIONE. — Mercredi, M. le Curé de Cervione a béni l'union de Mlle Aimée Piconetti, de l'une des meilleures familles de cette ville, avec M. Joseph Patrimonio, propriétaire, de Bastia.

Par suite de deuil récent, la cérémonie était tout à fait intime, cependant les nombreux amis de la famille avaient tenu à assister à la cérémonie religieuse.

Mlle Piconetti a été conduite à l'autel par son oncle, M. le capitaine Piconetti. Elle avait pour témoins sa tante, Mme Piconetti, et son oncle, M. le capitaine Piconetti ; ceux de M. Patrimonio, étaient son beau-frère, M. Cocole, et son cousin, M. le docteur Sari.

Après la messe on s'est réuni chez Mme veuve Piconetti où a été servi un délicat déjeuner ; puis les époux sont partis pour Bastia.

Nous présentons nos meilleurs vœux aux nouveaux mariés et nos félicitations à leurs familles.

∴

OLETTA. — La fête triennale de Notre-Dame de la Pitié ainsi que la procession avec le tableau miraculeux sont renvoyées au dimanche 10 mai.

Le Père Jérôme Bartoli, des Mineurs de l'Observance, connu de toute la Corse, prêchera les exercices de la neuvaine préparatoire à la fête.

Les nombreux pèlerins qui viennent implorer Notre-Dame de la Pitié trouveront les confesseurs nécessaires pour remplir leurs devoirs religieux.

Les Oletains se disposent à célébrer la fête de leur Patronne avec la dévotion toute filiale qui a bercé leur enfance. C'est qu'il ne se trouve pas une famille qui ne soit redevable d'une grâce particulière à Notre-Dame de la Pitié.

FACULTÉ DES LETTRES D'AIX

Baccalauréat

Session de Juillet 1908

Les examens écrits des baccalauréats dépendant de la Faculté des Lettres d'Aix auront lieu les 6 et 7 juillet 1908 à Aix Marseille, Avignon, Digne, Toulon, Nice, Ajaccio et Bastia.

La registre des inscriptions sera ouvert au Secrétariat de la Faculté des Lettres du 25 mai au 15 juin.

Toutes les demandes de dispenses d'âge qui seront adressées directement à M. le Ministre par les intéressés devront lui être transmises avant le 1er juin 1908. Passé ce délai, elles ne pourront être l'objet d'aucune suite. Il en sera de même des demandes de dispenses d'âge inscrites par les Facultés qui seront transmises à M. le Ministre après le 15 juin.

Les Services Maritimes Postaux
DE LA CORSE
Le Nouvel Horaire

Départ et Arrivées des paquebots postaux

Lundi, 4 mai

Arrivée de Livourne à 5 h. 34 du matin.

Arrivée de Marseille, à 6 h. 55 du matin.

Départ d'Ile-Rousse pour Toulon et Marseille à 5 heures du soir.

Annuaire de l'Agriculture
et des Associations Agricoles

publié par C. SILVESTRE
le Bois-d'Oingt (Rhône)

Cet annuaire fondé en 1903, paraît pour la sixième fois. Il contient d'utiles renseignements sur les associations agricoles : syndicats, comices, coopératives, sociétés de Crédit, sur les lois et décrets de l'année 1907, sur le Ministère de l'agriculture et la Société Nationale d'agriculture de France.

Une partie du volume est consacrée à l'organisation agricole des départements. La dernière partie contient la liste des principaux de l'exploitation agricole et du ménage.

L'ouvrage est publié en un fort volume in-8° de 1 000 pages, élégamment relié. Il a sa place marquée dans toutes les bonnes bibliothèques.

Nouvelles Militaires

La commission chargée d'examiner au point de vue de son aptitud n administrative les candidats aux grades de Médecin auxiliaire et de Pharmacien Aide-Major de 2e classe de Réserva ou de l'Armée Territoriale se réunira à l'Hôpital Militaire de Bastia le 23 juin 1908.

Les candidats à ces grades sont priés d'adresser le plus tôt possible une demande d'inscription à M. le Médecin Inspecteur Directeur du Service de Santé du 15e corps d'armée à Marseille.

A cette demande devra être joint soit un certificat de médecin, soit une copie certifiée conforme du diplôme d'Officier de santé, de Docteur en Médecine ou de Pharmacien de 1re classe.

Peuvent être nommés à un grade de médecin auxiliaire les étudiants en médecine pourvus de 12 inscriptions au moins et les Officiers de Santé.

Au grade de Médecin aide-major de 2me classe, les Docteurs en Médecine, et au grade de Pharmacien aide major de 2e classe les Pharmaciens de 1re classe.

Les réservistes et territoriaux admis dans les services auxiliaires par les conseils de révision ne sont pas admis à se présenter.

Bulletin Financier

Paris 30 avril 1908.

Les cours sont en recul malgré la bon marché des reports en liquidation. Le 3 0/0 reste à 96,45. Les Fonds Etrangers sont indécis ; l'Extérieure faible à 93,45 ; la Russe 5 0/0 1906 meilleur à 98 90 ; l'Hongrois à 103 70 ; le Turc ferme à 94,75. Raffermissement à du Crédit irrégulier. La Crédit Foncier sont 732 ; Crédit Lyonnais 1.462 ; La Société Générale 658 ; Le Comptoir d'Escompte 679.

Les valeurs industrielles et de traction sont faibles. Le Suez cote 4.470. Cuprifères en réaction ; le Cuivre baisse de 34. Mines d'Or sans affaires.

En Banque, l'action Lauriam Gren reste à 53 25.

Le dernier cours pratiqué sur l'action Electrique Lille Roubaix Tourcoing est 215. Or, la valeur nominale de ce titre est de 250 et il est assuré d'un intérêt de 4 0/0 par dans toute la durée de la construction et de l'installation du réseau. Les lignes de Lille à Lens et de Hem à Roubaix, seront mises en exploitation le 2 mai prochain. Ce titre paraît avoir de très bonnes perspectives de plus-value.

L'action Banque Centrale Française est ferme à 429.

L'emprunt en obligations 5 0/0 du Port de Bahia est garanti par les revenus, toujours en augmentation, de ce port qui ne cesse de se développer. Ces titres valant 459. Ils rapportent donc 6 0/0 et jouissent d'une importante prime de remboursement.

La Société russo-française Provodnik voit ses actions à 455. Cette fabrique de galoches caoutchoutées exerce un monopole fait de sa société étant universellement usagée en Russie et elle n'a nullement besoin, pour faire des bénéfices, des commandes officielles.

La Société des Hauilères de Saint Micaud (Saône et Loire) exploite une concession dont la longueur est de 7 kilomètres et la profondeur de 400 mètres. La qualité des charbons est excellente elle exploite à peu de frais et pourra fournir des résultats qui permettront de donner 10 0/0 de dividende dès les premiers exercices d'exploitation normale et 25 0/0 pour le second.

Bonne tenue des obsations de fer français.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 2 avril

Justice militaire

M. l'adjudant greffier Pastini, de la prison d'Alger, est nommé à l'emploi d'adjudant agent principal.

M. l'adjudant greffier Vinciguerra, de la prison d'Orléans, est nommé adjudant agent principal à la prison d'Oran.

M. le sergent major comptable Negroni, du pénitencier de Bossuet, est nommé adjudant greffier au pénitencier d'Aïn-Beïda.

M. le sergent major Cortaggiani, surveillant à l'atelier de travaux publics d'Orléansville, est nommé adjudant de surveillance à l'établissement pénitentiaire mixte de Tenisie.

MM. les sergents surveillants Loviconi, de la prison d'Alger, et Coti, du pénitencier de Bossuet, sont nommés à l'emploi de sergent-major surveillant.

M. l'adjudant greffier Pietri, du pénitencier d'Aïn-Beïda, passe à la prison d'Orléans.

M. le sergent major surveillant Antomarchi, de la prison d'Alger, passe à la prison de Rennes.

M. le sergent-major surveillant Carlotti, du pénitencier de Bossuet, passe à la prison de Bordeaux.

∴

Légumino-thérapie.

Les légumes ont, paraît-il, une influence prononcée sur la santé physique et morale de ceux qui les mangent.

Voici, sur ce point, les déclarations graves que vient de faire un médecin :

La pomme de terre développerait les qualités raisonnables, l'équilibre et le calme de la pensée. La carotte donne bon caractère. Elle est à recommander aux billeux, aux rageurs. Les épinards développeraient les rêves ambitieux, l'énergie, la constance de la volonté. L'oseille, en dépit de son acidité, conduirait au découragement, à la tristesse.

Les haricots verts et les crosnes du Japon sont des aliments délicats, qui excitent aux rêveries aimables, développent les pensées et les sentiments artistiques.

Quant aux haricots blancs, ils seraient à recommander tout spécialement à tous les travailleurs, travailleurs manuels et travailleurs intellectuels.

Voilà des renseignements dont on fera bien de tenir compte dans la rédaction des menus des banquets officiels : les banquets de « grosses légumes »...

∴

Réserve

M. Pancrazi, sous-intendant militaire de 2e classe en retraite, passe dans la réserve et est affecté à la 17e région.

∴

Pilules Suisses

27 ans d'existence, des cures nombreuses, ce prix de 1 fr. 50 la boîte, ont fait aux Pilules Suisses leur juste et universelle popularité. Mieux que tout autre remède, même plus cher, elles guérissent les *migraines*, les *maux d'estomac* et la *constipation*.

∴

Le Miroir des Modes

Nous voilà en pleine saison. Les jolies nouveautés d'été sont sorties, les modes sont de plus en plus élégantes et raffinées, les tissus et garnitures de même. Aussi le « Miroir des Modes » de mai est il un numéro spécialement intéressant sous tous les rapports. Nous n'essayons pas de dépeindre les ravissantes toilettes, toutes du meilleur goût ; mais nous vous engageons, Mesdames, sans tarder, de vous procurer ce journal, qui vous donnera une entière satisfaction.

Ce que nous disons pour les toilettes de dame, s'applique également à celles de jeunes filles et d'enfants.

En outre de la partie mode, si importante à cette époque de l'année, vous trouverez, Mesdames, dans notre « Miroir » une charmante nouvelle : « Bonne amie » on chapitre sur la cuisine des familles, des nouveaux modèles de broderie avec dessins découpables, des articles d'art, et deux patrons gratuits, un col avec rabat pour dame et jaquette fille et une robe d'intérieur pour dame.

Prix du « Miroir » : 1 franc. — En vente chez tous les libraires.

∴

Un bon remède pour la gorge

Pour guérir rapidement les granulations, l'enrouement, la fatigue de la voix, les angines, les picotements de la gorge, la toux sèche d'irritation, faites usage des tablettes du Dr Vatel. — Une boîte de tablettes du Dr Vatel est expédiée franco contre mandat-poste de 1 fr. 25 adressé à H. Berthiot, rue des Lions, 14 à Paris.

∴

A louer

Villa Kermaria, au bord de la mer. S'adresser à M. Giordani, notaire à Bastia.

∴

Avis

Le Cabinet du Docteur Agostini est transféré, 36, Boulevard Paoli, au 1er étage.

Consultations tous les jours de 2 à 5 heures.

∴

On demande

Une cuisinière ; s'adresser au bureau du journal.

∴

A vendre

Pour 175 francs Dictionnaire Larousse, absolument neuf, à peine déballé, ayant coûté 250 francs.

S'adresser au bureau du journal.

∴

Avis au clergé

M. Pierre Forti, fondeur de cloches a l'honneur de prévenir Messieurs les membres du clergé qu'il se trouve en ce moment à Pila-Canale, où il restera jusqu'au 7 ou le 8 mai.

SOCIÉTÉS et SYNDICATS

SYNDICAT NATIONAL DES TRAVAILLEURS DES CHEMINS DE FER. — Les agents de train, mécaniciens et chauffeurs syndiqués et non syndiqués sont priés d'assister à la réunion extraordinaire qui aura lieu ce soir à mai, à 8 heures, place Caletta.

Ordre du jour : Mesures à prendre pour la régularité du service, et réclamations des agents intéressés.

Pâtes Alimentaires
Usine à Vapeur
MAISON GHILINI
6, Boulevard St-Angelo, Bastia
LES MEILLEURES PATES DU MONDE
Exigez la Marque

LA GUERISON DES MALADIES de POITRINE
et des Voies respiratoires
Sous ce titre, le *Journal des Forces vitales* publie une étude scientifique sur une nouvelle méthode de traitement des affections de la Poitrine, la Bronchite, l'Influenza, la Catarrhe, l'Asthme, la Tuberculose, etc. Ce journal est envoyé gratuitement sur demande adressée à M. le Directeur de l'Institut de Physiothérapie, 21, rue Lebrerton, Paris.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais* 06242

Elections Municipales

VILLE DE BASTIA

Canton de Terranova

Inscrits, 1 730.
Votants, 967.
Majorité absolue, 484.

Sont élus :

de CARAFFA J.-B., notaire,	683
DAPELO Lucien, adjoint,	660
SCAMPUCCI Pierre, avocat,	654
PARODI Joseph, ébéniste,	640
CINQUINI Joseph, négociant,	638
DAMEI Etienne, c. s.,	638
de ZERBI Louis, propriétaire,	628
PÉRIER Etienne,	628
VALERY Augustin, c. s.,	620

Viennent ensuite :

PUCCINELLI Eugène, c. s.,	300
MULTEDO Joseph,	317
ORENGA Joseph, propr.,	303
SANGUINETTI François,	290
RICCI Jean-Antoine, négociant,	290
SARROCCHI Jean-Baptiste,	289
MORELLI André, avocat,	286
MARIETTI Ignace, publiciste,	280
TOMASI, notaire,	221

Canton de Terravecchia

Inscrits, 3.400
Votants, 2.092
Majorité absolue, 1.038

Sont élus :

GAUDIN Auguste, maire,	1.272
SARI Emile, docteur, c. s.,	1.214
BOURGEOIS J.-B., c. s.,	1.200
GREGORI Vincent, c. s.,	1.149
de MONTERA Hyacinthe,	1.132
THIERS Sauveur, c. s.,	1.122
RAMELLI Louis c. s.,	*1.112*
AGOSTINI Jérôme, c. s.,	1.083
STRETTI Toussaint, c.s.,	*1 077*
LOTA Ernest, avocat, c. s.,	1.076
MATTEI Antoine-Mathieu,	1.068
BALBI Toussaint, c. s.,	1.067
OLIVARI Jacques, c. s.,	1.061
MAESTRACCI François, c. s.,	1.039
PIERANGELI Henri, député,	*1.049*
GIORDANI Louis, notaire, c.s.,	1.047

N. B. Les élus, dont les noms sont en italique, appartiennent à la liste de concentration républicaine.

Viennent ensuite :

NICOLAI Paul-Pierre, c. s.,	1.033
PELLETIER Jules, industriel,	1.010
PERALDI Xavier, avoué,	995
BEVERINI Pierre,	927
OLETTA Paulin,	907
ORENGA Philippe, propr.,	986
DECORI Charles, c. s.,	965
AJACCIO Joseph, avocat,	944
CICCOLI Louis,	933
VALERY Pierre,	929
GIACOBINI Sylvestre.,	914
SISCO Sauveur,	893
CASALTA François, publiciste,	893
ANGELI Pierre, avocat,	887
MARTIN Antoine-François,	886
GHILINI André, négociant,	852
ROMAGNOLI Alfred,	833
ANGERLY Jules,	820
MARANINCHI Nonce,	808
BRANDIZI Emile, négociant,	780

BASTIA LA NUIT
RIXE SANGLANTE

Au cours d'une rixe qui s'est produite sur la place de l'Hôtel de Ville, le nommé Pellegrini Edmond, âgé de 21 ans, a été blessé d'un coup de couteau au-dessus de la hanche droite.

Le blessé a été transporté par les soins de l'Assistance publique à l'hôpital civil, où il a été admis d'urgence.

La blessure ne présente pas de gravité, à moins de complications imprévues.

M. Costa, substitut du procureur de la République, s'est rendu à l'hôpital pour interroger le blessé, mais celui-ci a dit qu'il ne répondrait que demain aux questions qui lui seront posées.

L'auteur de cette tentative de meurtre est activement recherché.

Elections du 3 Mai 1908

ARRONDISSEMENT DE BASTIA

Furiani

Il n'y a pas eu d'élection.

Sainte-Marie-de-Lota

La liste Cagninacci a été élue, sans concurrents, par 105 voix sur 107 votants.

Voici la liste des élus :

Asto fi André.
Cagninacci Hyacinthe.
Casella Antoine.
Figarella Virgile.
Figarella Vincent, fils de Charles Louis.
Giorgi Virgile.
Giorgi Ant ine.
Michelangeli Hyacinthe.
Michelangeli Pierre.
Ricovori Augustin.
Silvestri Charles.
Silvatori Laurent.

San Nicolao

La liste patronnée par M. Louis Marchetti est élue sans opposition.

Oletta

La liste patronnée par M. le comte Piazza est élue à une forte majorité.

Barrettali

La liste de M. le maire Battisti est élue sans concurrent.

Luri

La liste de M. le maire Jean Franceschi est élue.

Santo-Pietro-di-Tenda

La liste Piras-Casta est élue par 167 voix.

La liste populaire a obtenu 93 voix. Plus de 100 électeurs n'ont pas pris part au vote.

Rogliano

Il n'y a pas eu d'élection.

Borgo

Liste municipale élue.

Vignale

Liste municipale élue.

Ogliastro

Liste municipale élue.

Corviono

Liste municipale élue.

Nonza

Liste républicaine élue avec 28 voix de majorité.

Centuri

Liste municipale élue.

Venzolasca

La liste de M. de Casabianca Louis n'a pas été élue.

La liste de M. Maracchini a été élue par 65 voix contre 62.

Sainte-Marie-Poggio

La liste de M. Dionisi, maire sortant, est battue.

La liste de M. de Petriconi est élue par 58 voix.

Lama

Dix conseillers de la liste municipale sont élus.

Deux conseillers élus de la liste d'opposition.

Brando

Liste municipale élue.

Olmeta de Nonza

Liste de M. Mastracci Joseph, est élue par 59 voix.

Biguglia

Liste municipale élue.

Pero-Casevecchie

Huit candidats élus de la liste municipale.

Il y a 2 ballottages.

Porta

La liste de M. le vicomte Sebastiani est élue.

Vescovato

Liste municipale élue.

Murato

Huit candidats sont élus de la liste municipale.

Quatre candidats de l'opposition sont élus.

Campile

Liste municipale élue.

Tomino

Liste municipale élue.

Loreto-di-Casinca

Liste municipale élue.

Talasani

La liste du maire Marchi est battue.

La liste de Corsi est élue avec 19 voix de majorité.

Saint-Florent

Liste municipale élue.

Saa Gavino

Liste municipale élue.

Sorio

Liste municipale élue.

Rspale

Trois candidats élus de la liste municipale.

Cinq candidats élus de la liste Casabianca Hyppolite.

Il y a deux ballottages.

Pieve

Au moment du dépouillement, un électeur a jeté une poignée de bulletins dans l'urne.

Des coups de feu ont été tirés ; heureusement personne n'a été atteint.

Plusieurs coups de bâton ont été échangés.

L'urne a été transportée de la salle d'école à la mairie.

ARRONDISSEMENT D'AJACCIO

Alata

Liste municipale élue.

Bocognano

Liste du maire Moracciole élue.

Sari d'Orcino

Liste du maire Peretti élue.

Pila-Canale

Liste Bruni élue.

Coti-Chiavari

Liste républicaine élue.

Guargualè

Liste Barboni élue.

Bastelicaccia

Liste municipale élue.

Piana

Liste municipale élue.

Afà

Liste municipale élue.

Calcatoggio

Liste municipale élue.

Appietto

Liste municipale élue.

ARRONDISSEMENT DE CALVI

Calvi

La liste de M. le maire Puccinelli est élue.

Six conseillers de la liste Massoni sont élus.

Galeria

La liste de M. Luciani Michel est élue.

Il y a quatre ballottages.

Calenzana

Liste Fabiani élue.

ARRONDISSEMENT DE CORTE

Sainte-Lucie de Mercurio

La liste de M. le docteur Zaccarelli, maire sortant, est élue.

Tralonca

Liste du maire Albertini élue.

Vivario

La liste de M. Filippi Jean-Jacques est élue à une forte majorité.

ARRONDISSEMENT DE SARTENE

Serra-di-Scopamene

Liste Leccia élue.

Zonza

Liste municipale élue.

Olmiccia

Liste municipale élue.

Sorbollano

Liste municipale élue.

Solta

Liste municipale élue.

Carbini

Liste municipale élue.

Sari-di-Portovecchio

La liste municipale a été battue.

Poggio-di-Tallano

La liste municipale a été battue.

Départements

Marseille

La Municipalité Chanot

Marseille, 3 mai.

La réélection de la municipalité Chanot est certaine.

Voici les résultats :

Première section. — Liste Chanot élue.

Deuxième section. — Liste Chanot élue.

Troisième section. — Il y a ballottage ; M. Cadenat, député, ancien adjoint de M. Flaissières, vient en tête de liste.

Quatrième section. — Liste Chanot élue.

Cinquième section. — La liste Clément Lévy est élue.

Sixième section. — Il y a ballottage.

La liste du Bloc arrive en tête avec cent voix de majorité.

Paris

Toutes les situations sont gardées. Il y a de nombreux ballottages.

Lyon

La liste de M. Herriot, maire sortant, est élue.

Toulon

La liste de M. Escartefigue, maire sortant, est réélue.

Nice

La liste de M. Sauvan, maire sortant, est réélue.

RÉSULTATS GÉNÉRAUX

Paris, 3 mai.

Le Gouvernement fait annoncer le triomphes des listes républicaines gouvernementale.

AU NIOLO
Une Bataille rangée

Corte, 3 mai.

Un fait d'une gravité exceptionnelle vient de jeter la désolation et le deuil dans la commune de Lozzi.

Une véritable bataille rangée est engagée entre les habitants du hameau de Lozzi et ceux de Poggio.

Plus de trente coups de fusil ont été échangés, et la fusillade continue.

La gendarmerie de Calacuccia s'est transportée sur les lieux.

Un compagnie du 163e a été envoyée de Corte pour cerner le village, afin d'empêcher l'invasion d'hommes armés venant de tous les points du Niolo.

La situation est très critique ; les esprits sont très surexcités.

Jusqu'à présent on ignore le nombre de morts et de blessés.

Cette même commune a été, il y a une vingtaine d'années, le théâtre d'un drame sanglant, un jour d'élection.

C'est un des fils de la victime de ce drame, qui est actuellement maire de Lozzi.

BAINS DE POZZICHELLO

Eaux sulfureuses salines, froides, contre les maladies de la peau, des bronches, de l'estomac, contagieuses.
Saison du 4 mai à fin juin.
Chambres depuis 1 fr. 50 par jour.
Pension 5 fr. par jour.
Pour tous autres renseignements écrire à M. le Directeur de l'Etablissement à Pozzichello.

Usines de Francardo

F. CHARDON et Cie
(GARE FRANCARDO)
TUILERIE & BRIQUETERIE MÉCANIQUES
Fabrique de Carreaux en ciment, unis et à dessins
FOUR A CHAUX CONTINU
Broierie mécanique
DE BOIS DE CONSTRUCTION
Entrepôts à Bastia, 2, Avenue Carnot / à Corte, Nouvelle Traverse
CHAUX GRASSE
en pierre, en poudre et en pâte pour constructions, chaînage des terres et du traitement de la vigne
CHAUX HYDRAULIQUES — CIMENTS
Plâtres
Fers à planchers I
Fers et Aciers en barres
FONTES — MÉTAUX
A VENDRE Fabrique de Cétrats Confits, matériel, sirops, etc., etc. Prix modérés.
S'adresser aux Magasins Généraux de Bastia.

176 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Grand Roman Inédit

par JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lion devenu vieux

VI

LA CONQUÊTE DE GERMAINE

Un silence. Ils étaient troublés, malgré leur cynisme. Tous les deux, ils étaient très pâles, mais l'obscurité les empêchait de voir leur émotion réciproque et leurs paroles brèves, hachées, ne s'en ressentaient pas.

— Vous haïssez quelqu'un ?

— Comme c'est difficile à deviner ! fit-elle, avec un petit rire sec.

— Une femme ?

— Vous liez jusqu'au fond de mon cœur...

— Son nom ?

— Voilà que vous devenez indiscret !...

— Qu'attendez-vous pour me le dire ?

— L'occasion...

— Et quand elle se présentera ?

— Vous saurez tout.

— Ce sera bientôt ?

— Je l'espère.

— Je l'espère.

Une seconde fois, ils se turent. Il s'était rapproché d'elle. Germaine le laissa faire

— Ce que vous me proposez, le proposerez-vous également à Miche ?

— Il le faut, pour être loyale, entre vous, car j'ai ma loyauté.

— Et s'il accepte comme moi ?

— Il n'acceptera pas

— Qu'en savez vous ?

— C'est un faible ... Il ne vous ressemble guère... Il aura peur ...

— Enfin, s'il accepte l'épreuve à laquelle vous voulez nous soumettre ?

— Alors, c'est au hasard que je m'en remettrai du soin de choisir entre vous...

Elle parut avoir une faiblesse soudaine et ses dernières paroles s'achevèrent dans un soupir, dans un sanglot refoulé.

— Qu'avez-vous ?

— Je souffre... Ah ! Laurent, Laurent, si tout à coup le hasard se déclarait contre celui .. que j'aime !

Ces mots lui échappèrent comme si elle avait été ramenée par la violence d'une passion qui éclatait enfin .. Il s'y laissa prendre.

— Germaine ! Germaine ! qu'avez-vous dit ?

Déjà elle s'était remise, adroite comédienne, et sa main restait appuyée contre son corsage, pour comprimer les battements de son cœur.

— Je n'ai rien dit... Oublions... Oublions...

— Serait il vrai, Germaine ? Est-ce moi que vous aimez ?

— Taisez vous... Je ne veux pas... Non, je n'ai rien dit...

— Ah ! Germaine, votre trouble, vos mains toutes frémissantes, votre voix qui tremble et qui paraît voiler de larmes... tout cela vous trahit, Germaine !,

Ce fut presque avec froideur qu'elle répliqua :

— Non, Laurent, vous vous êtes mépris. Revenez à vous.. Je vous l'ai dit... Je ne me prononcerai pas, tant que je n'aurai pas interrogé votre frère...

— Le voici qui vient vers nous... C'est vous qu'il cherche...

— Laissez moi donc seule avec lui...

Laurent lui serra les mains avec tant de brutalité qu'elle étouffa un cri.

— Germaine, si vous vous jouez de moi, prenez garde... vous devez savoir maintenant que je ne suis pas homme à reculer devant un crime...

Elle dégagea doucement ses mains de l'étreinte qui les avait brisées.

— J'aime votre force et vos menaces, dit elle.

Michel arrivait auprès d'eux, les ayant aperçus dans la nuit. Pour la première fois, les deux frères échangèrent un regard de défiance. Mais Germaine, prévoyant toute attaque se hâta de dire, brusquement, prenant le jeune homme au dépourvu et sans lui permettre de réfléchir :

— Michel j'ai demandé ceci à votre frère : « M'obtiens-tu, si je vous donnais l'ordre de commettre un crime ? » Si je vous adressais pareille question, que répondriez-vous ?

Il se mit à trembler, et murmura :

— Un crime !.. N'est il donc pas d'autre preuve d'amour que vous puissiez exiger de nous, Germaine ?

— Ainsi, vous refuseriez ?

— Je refuserais, n'est-ce pas ? dit Laurent... Voyez, Germaine, combien il vous aime peu ? Moi, s'il le fallait, je vous aimerais jusqu'au bagne ou jusqu'à l'échafaud.

— Tu as donc accepté, toi, Laurent ?

— Sans hésiter.

— Moi, je n'ose ! fit Michel, tout bas.. Non, je n'ose.

— Vous ne m'aimez donc pas, vous, Michel, autant que je le voudrais ?

— Je ne m'explique pas ce qui se passe en moi, Germaine. Autrefois, avant de connaître l'amour, je n'aurais pas eu peur d'un crime, à ce qu'il me semble. Et aujourd'hui que je vous aime, on dirait que je suis devenu faible et timoré comme un enfant...

Dans l'ombre, la main de Germaine alla doucement effleurer, sur la terrasse, les doigts du jeune homme sans que Laurent pût s'en apercevoir. Il tressaillit violemment, à ce contact.

— Non, non, dit-il en un murmure étouffé.

Elle se pencha et sa voix fut faible comme un souffle, si faible que l'aveugle put entendre ce qu'elle avait dit : Elle avait dit :

— Pourtant, Michel, si c'est vous que j'aime ? Il faudra donc que je renonce à vous ?

Il voulut se reculer ; lui échapper.

— Non, non, demandez-moi de mourir, mais pas plus, pas plus...

(A suivre).

SAISON Printemps-Été 1908

Teinturerie H. Fraissinet et Cie

MARSEILLE

SAISON Printemps-Été 1908

MOUSSELINE, SOIE, BATISTE, CRÉPON, EOLIENNE, PIQUÉ, FLANELLE, FOULARD, LINON.

Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec PROCÉDÉ EXCLUSIF

Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés, et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison

NETTOYAGE DES PANAMAS, OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, BOAS, DENTELLES, ETC., ETC.

DÉPOT : CHEZ M. SAUVEUR AYMO, Boulevard Paoli, Bastia

QUAND VOUS DOUTEZ

Profitez toujours de l'Expérience des autres

La sincérité de l'attestation suivante ne paraît-elle pas en faveur de l'EAU PRÉCIEUSE mieux que tous les arguments.

« Monsieur. — Depuis plusieurs mois je souffrais horriblement d'une plaie à la figure ; malgré tous les remèdes et tous les traitements médicaux le mal s'aggravait toujours davantage. Las de souffrir et ayant entendu vanter les bons effets de l'Eau Précieuse Depasse je résolus de l'essayer. J'ai suivi très régulièrement le traitement, et en moins de trois mois j'étais entièrement guéri.

Prosper QUESNEL. 55, rue Lion-Malitro, Petit-Quevilly (France.) »

Tous ceux qui souffrent de maux de jambes, ulcères, varices, dartres et engelures doivent employer l'EAU PRÉCIEUSE qui leur assurera la guérison. Le traitement est simple et peu coûteux, se trouve dans les bonnes pharmacies.

Les contrefaçons sont en grand nombre ; il faut exiger la dénomination EAU PRÉCIEUSE.

Dépôt général à Rouen ; Pharmacie DEPENSIER, 47, rue du Bac.

Se trouve à Bastia Pharmacie Quilici, boulevard du Palais, 10, et à Ajaccio, Pharmacie Guidicelli.

Cordonnerie Modèle

Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia

EUGÈNE PERICCHI, propriétaire

Saison Automne-Hiver 1907 1908

Chaussures en tous genres pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants

Grand assortiment de chaussures fourrées

Choix considérable de Pantoufles

Prix très réduits

Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriquées exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.

La Maison se charge des réparations

MACHINE A TRICOTER

Travail chez soi toute l'année

Rapport de 30 à 50 fr. par semaine selon temps employé et sans apprentissage.

S'adresser à M. FRANCHI, seul représentant de la Compagnie « La Gauloise, » en Corse, demeurant à Carbuccia par Ucciani.

Joindre un timbre pour la réponse.

Demandez et offrez dans tous les Cafés **AMARO MATTEI, apéritif supérieur.**

Le Savon extra-pur « Le Chat »

contient la proportion d'huile la plus élevée qui puisse entrer dans le savon.

Le Savon extra-pur « Le Chat » prolonge la durée du linge et procure une économie de 20 à 30 p. 0/0 sur le poids du savon employé.

Pour éviter les contrefaçons se méfier des marques ayant de l'analogie avec la tête de Chat.

NEURASTHENIE

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS ? AVEZ-VOUS DES PELLICULES ? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS ? NE DITES PAS NON !

Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL dépositaire des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. Vente toujours croissante.

Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. En vente chez les Coiffeurs-Parfumeurs et Bazars et chez l'Auteur.

ENTREPOT : 28, rue d'Enghien, PARIS

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

6 à 8 FRANCS et plus par jour partout à Dames Messieurs, Jeunes gens. Il suffit de savoir lire. Travail sérieux facile et suivi qui apporte au foyer chaque jour et régulièrement l'aisance et le bonheur. — Ride à acheter. — Pour renseignements et affaire d'avenir, se hâter d'écrire à Mme JAUSON, 83, rue Stéphenson, Paris.

OUTILS pour TAILLEURS, LINGÈRES, MACHINES, Fournitures, DÉCOUPAGE

toujours, Ciseaux, TROUS, Poinçons, &, &, CATALOGUE franco. — Ecrire à BELLE-JARDINIÈRE, 19, rue Bergère, PARIS.

Pour MAIGRIR

Sans suites à la santé et sans régime. Agissant la nuit, relâche les fonctions et la ventre, efface en double menton. Supprime les nuits et supplice de grossir.

SUCCÈS UNIVERSEL

La boîte, 5 fr. ; 3 boîtes, 12 fr.

Pharmacie, 18, Rue Vivienne, Paris et dans toutes les Pharmacies.

Installation à Gaz

Jean Ciuli, ex-ouvrier du Gaz

Bastia, 13, Boulevard Paoli, 13, Bastia

Vente de becs, verres et manchons

Appareils sur commande

Abonnement pour l'entretien de l'éclairage : — Travail soigné et garanti.

Le Directeur-Gérant,
J.-B. OLLAGNIER.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

Maux de Dents

guéris radicalement par la Poudre Dentaire

de A. FOURCAUD, Pharmacien à Perpignan

Dépôts Pharmacies Luigi à Bastia, Ajaccio, Corte, Padovani à l'Ile-Rousse, Solenzara, 3 cours Napoléon, à Bastelica.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux de poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I

Fers à barres Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

PHOTOGRAPHIE J. MORETTI

CORTE (Corse)

GRANDE COLLECTION DE CARTES POSTALES ILLUSTRÉES DU PAYS

VENTE EN GROS ET AU DÉTAIL

Agrandissements inaltérables de toutes les dimensions en noir et en couleurs

Demandez dans tous les débits de Tabacs

la *CIGARETTE BASTOS*

paquetage rose à 0,20 le paquet

La meilleure de toutes les cigarettes

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 125 — MARDI 5 MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal. Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0,75 — Divers, 0,30 — Judiciaires, 0,25.

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	1 an	6 mois	3 mois
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »

Union postale, et autres Patrie le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE

NOUVEAUX RÉSULTATS DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : Saint Pie V.

Soleil : (heure nationale)

Lever, 4 h. 26 m. — Coucher, 6 h. 34 s.

Premier quart., le 7 — Pleine Lune, le 15

Fête de Demain : Saint Jean Porte Latine

4 MAI

L'HONNEUR

Sous les derniers rayons sanglants d'un soleil d'hiver, le camp s'installait en hâte.

C'était un pêle-mêle d'hommes amaigris, hâves, aux uniformes troués et noircis de poudre, aux cheveux longs, à la barbe inculte.

Depuis le matin, et sans faiblir, ils avaient accompli des prodiges de valeur, et, malgré leurs efforts héroïques, ils avaient dû, cette fois encore, reculer, battre en retraite, écrasés par le nombre et par une artillerie formidable.

Pourtant la défaite n'avait point abattu leur courage ; les cris des blessés, la vue des morts, le sang français qui coulait à flots n'avaient fait qu'accroître leur désir, leur rage de vaincre, d'arriver à percer ces masses d'hommes et de fer qui s'opposaient à ce qu'ils tendissent la main à l'armée de Paris.

Dans leurs poitrines amaigries, grelottantes du froid et de la faim, battaient fortement leurs cœurs enfiévrés de l'image sacrée de la Patrie blessée, mutilée, envahie. Et l'ultime espoir d'une revanche prochaine, d'une délivrance chimérique, les soutenait, les galvanisait à chaque nouvelle bataille.

Héros, martyrs augustes et misérables, ils offraient vaillamment leurs existences précieuses pour sauver la gloire, le vieux renom de la France.

***

Bientôt les dernières sonneries des clairons s'éteignirent comme un glas dans l'obscurité grandissante ; un silence lourd de menaces, quasi solennel, plana sur ces débris d'armée endormis sous l'œil de Dieu.

Aux avants-postes, les sentinelles veillaient attentives, sous le commandement du capitaine Pierre Lanier.

C'était un jeune officier d'avenir, et qui s'était signalé déjà par une audace et un courage remarquables.

La brigade se reposait sur sa vigilance. Lui songeait, debout près d'un maigre feu, lorsque des pas précipités retentirent sur la terre durcie par la gelée.

Il leva la tête, étonné à la vue d'un paysan qui arrivait essoufflé, escorté d'une sentinelle du camp.

— Qu'y a-t-il ?

— Mon capitaine, un mot pour vous.

Il décacheta rapidement, se baissa près du feu, et, soudain, un froncement de sourcils, un rictus douloureux crispèrent sa physionomie.

Ce court billet l'avait bouleversé.

« Je suis à la Chesnaye jusqu'à demain matin. Puisque vous avez prétendu m'aimer, n'aimer que moi seule, venez de suite ! Dieu sait si je pourrais jamais vous revoir !... Moi, je vous aime et vous expliquerai tout ce qui s'est passé.

» MARTHE DE B... »

***

Marthe ! celle qu'il avait dû épouser, celle dont le refus l'avait poussé là-bas, au Mexique, où il avait failli rester ; celle qui, depuis, n'avait pas craint d'épouser le général de Balfroy, son protecteur justement.

Quelle ironie cruelle !

Sans doute, le bruit avait couru qu'elle n'avait pu refuser ce mariage. Fille d'un ingénieur, grand industriel, qu'un incendie avait ruiné, et qui, redoutant la misère, menaçait de se suicider, elle s'était sacrifiée, livrant au vieux général sa jeunesse et sa beauté, en échange d'une fortune et d'un nom glorieux.

Et cette fortune avait servi à sauver l'ingénieur, dont l'égoïsme ne comprit jamais quelle abnégation avait guidé le consentement de sa fille.

Oui, tout cela on l'avait dit, mais Pierre n'y avait pas cru.

C'étaient là des racontars habilement répandus pour lui tenir lieu de consolation ; et tandis que, fou de douleur, il cherchait l'oubli dans la mort, elle brillait, elle s'amusait sans doute, en ce monde d'inutilisés, d'écervelés qui faisaient campagne dans les salons.

Et voilà que, tout à coup, elle surgissait du passé, elle revivait, là, tout près, deux heures à peine, en ce château princier des bords de la Loire.

Elle le supplia de venir, jurant qu'elle l'aimait, que sa trahison se pouvait expliquer !

Ah ! s'il avait pu la revoir, lui jeter son mépris, sa douleur à la face, lui crier son infamie ; mais pouvait-il abandonner son poste de combat ?

Non, il y allait du salut des troupes.

Si cependant il était tué le lendemain, tué sans l'avoir revue, ne parlait-elle point de suprême entrevue ?

D'ailleurs, il était improbable que l'ennemi attaquât la nuit ; et il pouvait être de retour deux heures plus tard ?

Allons ! le sort en était jeté, l'amour avait vaincu la raison.

Il s'éloigna, sella son cheval abrité dans une masure proche, et partit au galop.

Une demi-heure plus tard, il entrait par la porte basse du parc, entr'ouverte à son intention, et, tout de suite, jetait un cri.

— Marthe !

— Pierre, Pierre, pardon ! fit la jeune femme en l'entraînant vers le château.

***

Une heure s'était écoulée, Pierre, ravi, comme en extase, écoutait parler Marthe, et ses yeux avaient maintenant une douceur, un rayonnement joyeux.

Il la pressait contre son cœur, et dans cet éternel mais adorable radotage qui fait la chanson des amoureux, ils se faisaient les plus doux serments, les plus tendres promesses.

Heure délicieuse qui payait Pierre de toutes ses douleurs passées.

Soudain, il se dressa pâle, les sourcils froncés, et, comme elle le regardait étonné :

— Ecoute ! dit-il.

Des coups sourds, qui semblaient pourtant se rapprocher peu à peu, ébranlaient le silence de la nuit.

— C'est le canon, c'est l'ennemi, cria Pierre.

Et, sans souci d'elle, il se précipita dehors.

Son cheval, fouetté par la douleur que lui infligeaient les éperons, prit une allure de charge effrayante dévorant le terrain.

Trop tard hélas !

Avant d'arriver au camp, Pierre dut s'arrêter devant ses hommes qui battaient en retraite.

La brigade, surprise, débordée, reculait en débâcle ; les avants-postes avaient été surpris.

Pierre Lanier fut arrêté comme accusé d'avoir abandonné son poste devant l'ennemi.

Déféré à la cour martiale, on l'interrogea :

— Capitaine Pierre Lanier, vous savez de quoi vous êtes accusé, vous avez trahi la patrie, livré l'armée.

Le jeune homme bondit à ces mots.

— Je jure que non !

— Cependant vous avez quitté votre poste au reçu d'un billet apporté par un paysan, un espion sans doute ?

— Qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

Pierre réfléchit un instant, tandis que les regards anxieux et sévères de ses supérieurs le fixaient tous.

S'il disait de qui était le billet, ce qu'il était allé faire à la Chesnaye, il perdait Marthe.

S'il ne disait rien, il était condamné à mort, déshonoré.

La mort n'était rien, mais le déshonneur ?

Cruelle alternative où il fallait que l'un des deux, Marthe ou lui, fût un misérable.

— Une dernière fois, dites la vérité ! demanda le colonel qui présidait.

Pierre se leva, on crut qu'il allait parler, il se laissa retomber sur son banc.

— Je n'ai rien à dire ! articula-t-il lentement.

Aussitôt une crise de sanglots le secoua de la tête aux pieds, tandis que la cour le condamnait à la peine de mort.

***

A la Chesnaye, Marthe, livide, attendait, le cœur serré d'angoisse, le retour de son mari qui s'était rendu à Blois, où siégeait la cour martiale.

Quand il rentra, elle se précipita vers lui.

— C'est la mort ! dit simplement le général.

— La mort ?... oh ! non, c'est impossible ! Général, je vous en prie, sauvez-le !

— Je ne puis rien ; l'abandon du poste est prouvé, l'arrêt est juste. Ainsi périssent ceux qui livrent la patrie !

— Juste !... Mais c'est de la folie, Pierre n'est pas coupable, il n'a pas trahi !

— Que voulez-vous dire ?

— Je sais où était Pierre.

Un nuage passa devant les yeux du général, un afflux de sang violaça ses joues, il avait deviné, compris.

Brutalement, il saisit sa femme par le bras.

— Malheureuse ! fit-il, il était chez vous ?

Elle s'affaissa, brisée de honte et de douleur.

— Oui, murmura-t-elle, pitié !...

Mais lui, par un effort de volonté, s'était ressaisi.

— C'est bien, dit-il, désormais vous m'êtes étrangère. Il vous reste le droit de sauver votre complice en révélant la vérité ; mais sachez que si mon nom est déshonoré par vous, je me tuerai.

— Oh ! non, pitié ! pitié !...

— Oh ! c'est horrible, le laisser fusiller, ou causer votre mort... Grâce !

— Choisissez !

Ce fut la seule réponse du général, qui sortit, calme et grave.

Alors, brisée, affolée de terreur, elle s'évanouit.

***

Dans sa cellule, Pierre Lanier, debout, attendait que le jour parût, prêt à saluer comme une délivrance l'aurore qui devait être la dernière pour lui.

Une seule pensée subsistait en son esprit. Celle pour qui il allait mourir viendrait-elle, lui apporterait-elle, à cette heure suprême, le dernier baiser ? Baiser dont il emporterait la trace dans l'éternité et qui, avant la mort, emporterait son âme tout entière.

Tout à coup il tressaillit, un roulement de tambour venait de retentir, sourd et comme voilé. La porte de sa cellule s'ouvrit, des uniformes parurent.

— Je suis prêt, dit-il à l'officier qui entrait.

Trois minutes plus tard, il se trouvait dans la cour, sous un jour gris qui faisait paraître plus sombres les uniformes du peloton d'exécution, aligné à trente mètres.

Il marcha droit au mur, le front levé, se laissa arracher ses épaulettes sans baisser le regard, et, le roulement de tambour fini, il commanda lui-même.

— Peloton... joué !

Et le souvenir de Marthe ingrate lui revenant, deux grosses larmes roulèrent sur son visage.

— Vive la France !... Feu !

Et comme il tombait criblé de balles, une femme échevelée se précipitait en criant :

— Arrêtez... je... il était...

Trop tard, Pierre Lanier était mort, mort pour son honneur.

Alors, elle vacilla un instant, et s'abattit tout d'une pièce sur le cadavre du martyr.

HENRI GERMAIN.

LE GÉNÉRAL AMOUREL

à Bastia

M. le général Amourel, commandant le 15e corps d'armée, est arrivé hier soir, par le train de 7 heures, venant de Calvi.

M. le général Amourel, qui a pris à compter du 15 novembre 1907 le commandement du 15e corps d'armée est un de nos officiers généraux les plus distingués. Aussi sa nomination a-t-elle provoqué dans toute la 15e région une très grande satisfaction.

Nous adressons à M. le général Amourel nos souhaits de bienvenue, et le prions de vouloir bien agréer l'expression de notre respectueuse sympathie.

***

A l'occasion de sa nomination le *Petit Marseillais* lui a consacré les lignes suivantes :

Le général Amourel est né à Montpellier, le 11 octobre 1848 ; il n'a donc que 59 ans et, jouissant d'une santé parfaite, il se trouve en complète vigueur physique. C'est un homme extrêmement sympathique, soldat dans toute la belle acception du terme et de relations agréables.

A Marseille, où il fit ses études, il va se retrouver au milieu des siens et les membres de l'Association des anciens élè-

ves du lycée, dont il fait partie, ne manqueront pas d'organiser une réception spéciale en son honneur. Nous pourrions en citer plusieurs qui furent ses condisciples et les palmarès de l'époque constatent que la solidité de ses études était un présage certain de la belle carrière qui devait être la sienne.

Nous lisons, en effet, dans le palmarès de 1867, classe de mathématiques spéciales ; prix d'honneur, Amourel Firmin ; accessit, 1er prix, Amourel ; 2e prix, Morges Leonce ; physique et chimie, 1er prix, Amourel, 2e Morges ; littérature, 2e accessit, Amourel.

En 1866, l'élève Amourel obtenait, dans la même classe, un prix d'ordre du jour du parloir, le premier prix d'excellence, et Morges le 2e ; en mathématiques, 1er accessit, Amourel, 2 Morges ; en physique et chimie, 1er prix, Amourol, 2e Morges ; littérature, 2e accessit, Amourel.

Cette même année, l'élève Brunetière Ferdinand remportait le prix d'honneur de la ville de Marseille.

Les états de service du général Amourel sont particulièrement brillants et, grâce aux événements qui lui permirent de se distinguer, il franchit les premiers grades avec une rapidité que les stages actuels rendent à peu près sans exemple.

Nommé élève sous-lieutenant en 1869, il fit une partie de la campagne 1870-1871 en cette qualité, et fut nommé lieutenant sur le champ de bataille. En 1874, à 25 ans, il fut promu capitaine. Nous le retrouvons chef d'escadron en 1887, lieutenant-colonel en 1893, colonel en 1897, général de brigade en 1901 et général de division en 1904.

Le général Amourel fut nommé commandeur de la Légion d'honneur en 1905.

Elève de l'Ecole de guerre et breveté d'état-major, le général Amourel a occupé, au ministère de la guerre, le poste si important de directeur de l'artillerie, et, à ce titre, il présida à l'organisation de la défense des côtes, dont il compléta ou transforma l'armement.

La compétence du général Amourel en matière d'artillerie fait autorité. C'est un spécialiste des plus distingués et, depuis son grade de capitaine, il n'a cessé d'être détaché dans les établissements où l'on construit le matériel de guerre et dont les principaux sont : la fonderie de Bourges ; les ateliers de construction de Tarbes ; les manufactures d'armes de Chatellerault et de Saint-Etienne ; la cartoucherie de Vincennes, etc.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 5 mai à 3 heures

Jaub, marche,	V. Varino.
Ouverture de Concert,	Massenet.
Petite Fleur, valse,	Marie.
Le Roi d'Ys, fant.,	Lalo.
Cocon et Criri, polka,	Herzog.

Le Chef de musique, X. LARSEN.

Ce que disent les Journaux

Le Soleil

M. Renaud assure que les présents ont politiques étaient inutiles :

« Clémenceau, lui aussi, et son ami Briand n'ont pas dû s'ennuyer à la pensée de la comédie grotesque qu'ils ont jouée en feignant d'être alarmés : tous ces augures, les augures d'en haut et ceux d'en haut savent fort bien à quoi s'en tenir sur la journée du 1er Mai. Pourquoi d'ailleurs les révolutionnaires auraient-ils provoqué des manifestations et des émeutes ? Peine bien inutile. Ils n'ont qu'à laisser aller les choses et, fatalement, l'un arrivera au pouvoir comme Clémenceau et Briand, leurs devanciers. La République ne cesse d'aller de plus en plus à gauche, en sorte que l'avenir politique, pour un républicain, n'est d'être anarchiste. »

L'Aurore

M. Veillaume constate que l'an prochain et les années suivantes le 1er mai sera aussi calme qu'hier :

« Faisons-nous de la journée d'hier dont seule pourraient se plaindre les marchands de comestibles variés qui n'ont pas fait d'aussi bonnes affaires qu'à certain 1er mai passé. Allez, jambons, saucissons et pâtés de foie gras accumulés dans les buffets des gens craintifs en prévision du triomphe de la sociale et de la guerre civile ! Souhaitons qu'il en soit ainsi l'an prochain et les années suivantes, souhaitons de ne plus revoir de manifestants astreints, traînés au poste, et amenés au Tribunal ; pauvres gens que les prédications ardentes ont affolés et qui regrettent amèrement, le lendemain, leur fatale équipée de la veille. »

L'Intérêt

M. Judet indique peut-être la meilleure explication à la tranquillité d'hier, c'est que les ouvriers se désabusent des professeurs d'anarchie, qui ne leur ont rien apporté jusqu'à présent que des promesses illusoires :

« En réalité, les ouvriers se désabusent de plus en plus des socialistes de tribune, des professeurs d'anarchie, des parlementaires démagogues, de tous ceux, en un mot, qui nourrissent le peuple de vain verbiage, lui offrant une phrase creuse pour déjeuner, et, pour dîner, une promesse illusoire. Le 1er mai, investi pour figurer le salut de la démocratie sous une forme mystique, n'engendre que désespoir ; cet épouvantail rococo, cet emblème fantasque n'a servi aucun problème sérieux, n'a fourni aucune conclusion à l'œuvre sociale, n'a déterminé aucune solution. »

L'Action

M. Charles Dumont exprime le souhait que le 1er mai devienne un jour la fête universelle du travail, et que cette date soit librement choisie par l'élite laborieuse des nations :

« Donc, à Paris, il n'y eut pas, hier, de 1er mai. Lorsque, sur la classe ouvrière, sera terminée la règne des prédicateurs de violence et de propédes de révolution sociale à échéance fixée, il faudra bien que l'élite laborieuse des nations choisisse un jour de l'année pour la fête universelle du travail et de l'espoir ; pourquoi ne serait-ce pas le 1er jour de mai, le commencement de germinal ? du mois et toutes les semences sont confiées à la terre, où nulle récolte n'a été semée fraîche, où le travail confiant n'a encore produit que la beauté de la terre verdoyante ? Tel est le souhait que nous formulons hier, dans la paix du soir magnifique qui enveloppait le Paris du 1er mai, paré de toutes les beautés du labeur civilisé et de toutes les grâces du printemps. »

Un Après-Midi
A la « Corse Mutuelle » d'Alger

Avec le printemps, au charme des cotoneux parfumés et poudrés de la lumière du soleil tiède, les réunions familiales semblent se multiplier plus aisément et les agapes fraternelles des sociétés se forment avec plus de solidarité et de joie.

C'est ainsi que la *Corse Mutuelle* d'Alger conviait, dimanche dernier, ses adhérents à un banquet de 150 couverts pour fêter le 23e anniversaire de sa fondation.

L'entrain débuta à l'apéritif, du vin du Cap Corse, et ne se ralentit pas un instant à cette table de la mutualité insulaire, présidée par le dévoué Président, M. Tedeschi, délégué financier, titulaire de la médaille d'or de la Mutualité, ayant à ses côtés les membres du bureau et les notabilités des sociétaires honoraires de l'œuvre.

Que de gaie propos, que de délicieux souvenirs de l'île de Corse, ce joyau de la Méditerranée, véritable trait d'union entre la France et l'Afrique française du Nord, furent évoqués dans l'atmosphère de chaleureuse cordialité qui est coutumière à la *Corse Mutuelle* !

Le moment vint où la parole autorisée du Secrétaire fut écoutée religieusement. En effet, c'était un devoir à remplir qui répondait aux sentiments des convives. Le souvenir des sociétaires qui, l'année dernière, bien joyeux, prenaient part aux agapes fraternelles de l'Association et que, depuis, la mort a ravis à l'amitié de tous, fut rappelé. Un salut cordial s'adressa ensuite aux absents, à leur grand regret, du banquet. La lecture de leurs lettres et télégrammes, pleins de déclarations dévouées à l'œuvre, entraîna une explosion d'applaudissements.

L'aperçu donné par le dévoué Président sur la marche de l'Association, les bienfaits qu'elle a rendus et les initiatives qu'elles a prises et poursuivies avec ardeur, reçut la satisfaction la plus touchante. Avec son éloquence familière et persuasive à la fois, il sut faire vibrer l'âme mutualiste et l'âme patriotique des banquetteurs.

Mais le repas ne devait pas se terminer seulement sous le dernier choc des coupes du Marocsey d'Epernay. Une quête faite par deux charmantes dames sociétaires produisit la somme de 70 francs qui fut partagée, par moitié, entre les pauvres de la Société et les œuvres de bienfaisance d'Alger : Soupe de Pain, Goutte de Lait et Crèche.

A cette dernière manifestation succéda l'arrivée, en foule, des familles des Sociétaires et de leurs invités. Ce fut donc jusqu'à la tombée du jour, que la grande salle de l'établissement trépigna sous les cadences de valses gracieuses de toute une jeunesse joyeuse, pendant que les bonnes mamans causaient, en groupes serrés, de mille riens sous les vérandas dominant le beau panorama de la baie d'Alger.

La nuit venant, chacun reprit le chemin d'Alger mais en se donnant rendez-vous pour l'année prochaine.

PENNA D'ANTOLI.

(*Revue Nord Africaine Illustrée*).

Avis aux Contribuables

M. le Contrôleur recevra à la Mairie de Bastia (Salle du Conseil Municipal), à partir de jeudi 7 du courant, et pendant huit jours aux heures de bureau, les contribuables qui auront à faire opérer des mutations foncières.

Ces mutations ne seront effectuées que sur production de pièces justificatives (Actes de vente-partage).

Nécrologie

M. ANTOINE DE GENTILE

M. Antoine de Gentile, ancien comptable aux Messageries Poste de la Corse, est décédé samedi ; il appartenait à l'une des plus anciennes familles de notre ville.

Depuis de longs mois, les infirmités le tenaient cloué dans son lit ; il les supportait avec une grande résignation, et c'est aussi avec une grande résignation qu'il attendait le dénouement, car il ne se faisait aucune illusion sur son état et sur le peu de jours qu'il lui restait à passer sur cette terre. Il a reçu les derniers sacrements avec une foi profonde et sincère et a édifié tous ceux qui l'entouraient par son entière soumission aux volontés du Très Haut.

Hier de nombreux amis ont accompagné sa dépouille mortelle jusqu'à l'église Saint-Jean où été donnée l'absoute.

Nous présentons à M. le capitaine Pierre de Gentile, aux familles de Gentile, Potesta, et Ballicioni, nos sincères condoléances.

Fête de la Mutualité

Les membres actifs de la « Dotation de la Jeunesse de France (section de Bastia) qui désirent assister au banquet qui aura lieu le 31 courant, voudront bien faire parvenir, avant le 10, à M. Faselier, trésorier, le montant de leur souscription.

Bulletin Financier

Paris, 1er mai 1908.

La Bourse est bien disposée en général sauf sur les valeurs de guerre où le compartiment russe. Notre Rente monte de 96,45 à 96,55 L'Extérieur fait 93,81. Le Turc est ramené à 91,75. L'Italien se retrouve à 101. La Russe 1906 s'alourdit un peu à 96,70. Nos Sociétés de Crédit sont en excellente tendance. Le Crédit Foncier fait 723 ; les bénéfices du premier trimestre de 1908 se sont élevés à 215.638 fr. 16. Crédit Lyonnais 1.461. Comptoir d'Escompte 679. Société Générale 660. Les valeurs industrielles et de traction sont calmes. Suez 4.425. La Minière privilégiée se négocie à 629 et l'ordinaire à 349.

En Banque, l'action du Crédit Foncier Mexicain est bien disposée à 320 ; cette Société ne fait d'avances que sur les terres cultivées. L'action Ouest Africain Française est en nouveau progrès à 468 et la part à 218. Les actions de la Cie Française de Bons Injectés sont recherchées à 121,50 Le matériel nouveau nécessité par les agrandissements des mines est presque entièrement en place et la Société va pouvoir livrer sans à toutes les demandes qui lui parviennent.

On peut se mettre dès maintenant et jusqu'au 12 mai aux obligations 5 0/0 or de la Cie des Tramways Sucrerie et Forces Rio de Janeiro, au prix de 410 fr. ce qui représente un rendement d'environ 6 0/0. Les souscriptions sont reçues à la Banque Transatlantique, au Crédit Foncier d'Algérie et à la Banque Kleinwort et Sons.

Nos chemins de fer ne varient pas.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 4 avril

Thermomètre : 7 heures du matin 14°. à midi 22°. 3 heures du soir + 17°. Maxima + 13°. Minima + 11 5.

Baromètre : 7 heures du matin, 767 mm. à midi, 766 mm. 6 heures du soir 764 mm.

Pluie. — Dans la matinée, Calme.
Dans l'après-midi, Calme.

Etat du ciel, le matin, Quelques nuages.
l'après-midi, Id.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm

⁂

Nouvelles militaires

Sont promus au grade d'officier d'administration de 2e classe, MM. les officiers de 3e classe Garelli, 5e région, et Paoli, 15e région, des bureaux de l'intendance ; Moschetti et Aimo, 15e région, Zaccarelli, 16e région, Tbori, 9e région, des subsistances ; et Emanuelli, 7e région, de l'habillement.

⁂

Mouvement des passagers

Pendant le mois de mars, la Compagnie Fraissinet a effectué sur Marseille : 9 voyages de Bastia, 9 d'Ajaccio.

Le nombre des passagers a été de : 728 de Bastia, 667 d'Ajaccio et Propriano, 107 d'autres ports, total, 1.502.

Il a été transporté : de Bastia, 787 tonnes ; d'Ajaccio et Propriano, 681 ; d'autres ports, 680 ; total, 2.148.

⁂

Contributions directes

M. Margaroli, surnuméraire intérimaire des contributions directes, a été nommé à la direction de la Corse.

⁂

Décès

M. Joseph Franceschini a eu la douleur de perdre son petit enfant dernier-né, Jean-Baptiste, à peine âgé de quelques mois. La levée du corps a été faite à deux heures de relevée, en présence de nombreux amis.

Nous adressons à M. Joseph Franceschini et à sa famille toutes nos condoléances.

⁂

A louer

Villa Kermaria, au bord de la mer. S'adresser à M. Giordani, notaire à Bastia.

⁂

Avis

Le Cabinet du Docteur Agostini est transféré, 36, Boulevard Paoli, au 1er étage.

Consultations tous les jours de 2 à 5 heures.

⁂

A louer

Une villa, rue de l'Hôpital militaire. S'adresser au bureau du journal.

COMPAGNIE MÉRIDIONALE
de Navigation à Vapeur
10, Rue Saffren, 10, Marseille
Service régulier de vapeur
ENTRE
Cette, Marseille et la Corse

La *Marie-Louise* partira de Marseille pour Bastia, le 5 mai.

Agence à Bastia, 7, Route du Cap

La Cie Méridionale qui s'est formée dans le but de faciliter les transports maritimes entre le Continent et la Corse, compte sur le concours de tous les Chargeurs Corses pour mener à bonne fin son entreprise.

Le public est assuré d'avance de trouver auprès de la Compagnie à Marseille, et de ses Agents en Corse, en outre des prix réduits, un soin particulier pour les marchandises que l'on voudra bien lui confier.

CAFÉ DES GOURMETS
Boulevard Paoli, 23

A partir de 4 heures
Glaces assorties

Nos Dépêches
DU JOUR

Elections du 3 Mai 1908

ARRONDISSEMENT DE BASTIA

Barbaggio
Liste municipale élue.

Vallecalle
La liste du maire Poletti a été battue.
La liste Vinciguerra a été élue.

Prunelli-di-Casacconi
Liste de maire Agostini élue.

Farinole
M. de Gentile, candidat de la liste de concentration républicaine, a été seul élu.
Cette liste a obtenu un nombre de voix supérieur à celui obtenu par les candidats de la liste municipale.
Il y a ballotage.

Ersa
La liste de M. Grégoire Strenna, maire sortant, est élue sans concurrent.

Morsiglia
Liste municipale élue.

Patrimonio
La liste de M. Maestracci, maire sortant, a été battue.

Pino
Ont été élus : MM. Félix Biasini, Marcantetti, François Tommasi, Giudicelli François, Tommasi Antoine, Orsatelli, Canioni, Giudicelli Antoine, Dominici, Benvenuti, Santacroce, Sansori.

Cervione
Liste républicaine de M. Astima, maire sortant, élue tout entière par 100 voix de majorité.

Luccians
La liste de M. Orsoni, maire sortant, est élue par 25 voix de majorité.

Silvareccio
La liste de M. Joseph Cuneo, maire sortant, est élue.

Lento
La liste de M. le maire Santacroce est réélue à une forte majorité.

Canavaggia
La liste municipale a été battue.
La liste Simonpieri est élue à une forte majorité.

Campitello
La liste de M. Bagnoli, maire sortant, est battue.
La liste républicaine est élue.

ARRONDISSEMENT DE SARTENE

Bonifacio
La liste de M. Carrega, maire sortant, est élue par 189 voix de majorité sur celle du Comité de défense républicaine.

Portovecchio
Liste municipale élue.

Petreto-Bicchisano
Liste municipale élue.

Levie
La liste municipale a été battue.

Lecci
Il y a ballottage.

Sainte-Lucie de Tallano
Onze candidats de la liste municipale ont été élus.
Cinq candidats de la liste opposée ont été élus.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

ARRONDISSEMENT D'AJACCIO

Ville d'Ajaccio
La liste de M. Pugliesi-Conti, maire sortant, est élue avec 1.200 voix de majorité.

Bastelica
Liste municipale élue.

Azzana
Liste municipale élue.

Salice
Liste municipale élue.

Pastricciola
La liste de l'opposition est élue.

Soccia
Liste municipale élue.

Sainte-Marie-Sicche
Liste municipale élue.

Vico
La liste municipale a été battue.

Zicavo
Liste municipale élue.

ARRONDISSEMENT DE CALVI

Ile-Rousse
Liste municipale élue.

Lumio
La liste de M. Colonna de Leca, maire sortant, est élue à une forte majorité.

Cassano
Liste municipale élue.

Nessa
Cinq candidats de la liste de M. Massari, maire sortant, ont été élus.
Quatre candidats de la liste opposée ont été élus.

Montemaggiore
La liste municipale a été battue.

Saint-Antonino
Huit candidats de la liste de M. Antonini, maire sortant, ont été élus.
Deux candidats de la liste opposée ont été élus.

ARRONDISSEMENT DE CORTE

Ville de Corte
Vingt-un candidats de la liste de M. Pieraggi Antoine, maire sortant, sont élus.
Deux candidats de la liste Mignucci sont élus.

Morosaglia
Liste municipale élue.

Vezzani
Liste municipale élue par 58 voix de majorité.

Piedicroce
Liste municipale élue.

Vivario
L'ancienne municipalité n'a pas été réélue.
Elus : MM. Filippi, Jean-Jacques, rentier, 153 voix ; Costa, Antoine-Jules, ancien professeur, 153 ; Costa, François-Brand, Entrepreneur, 152 ; Costa, Jean-Etienne, propriétaire, 151 ; Costa, Toussaint, propriétaire, 148 ; Longhi, Dominique, Entrepreneur, 148 ; Luciani, Antoine-François, retraité, 150 ; Marchesini, Antoine-Mathieu, ancien adjoint, 152 ; Marietti, Fructueux-Gustave, retraité, 150 ; Muracciole, Ange-Pierre, retraité, 151 ; Pantalacci, Ferdinand, employé, 149 ; Stefani, Jean-Toussaint, négociant, 152 ;

Stazzona
La liste de M. Raffalli, maire sortant, est élue avec 34 voix.
La liste Pietri a obtenu 24 voix.

Saint-Laurent
Liste municipale élue.

Ghisoni
Liste municipale élue.

Valle d'Alesani
Liste municipale élue.

Castiliao
Il n'y a pas eu d'élections.
Le scrutin n'a pas été ouvert.

Omessa
Cinq candidats de la liste municipale sont élus.
Cinq candidats de la liste opposée sont élus également.
Il y a 2 ballottages.

Piedigriggio
Liste municipale élue.

Cambia
Il n'y a pas eu d'élections.

Carticasi
Tous les candidats de la liste municipale sont élus, sauf deux qui appartiennent à la liste opposée.

Albertacce
Liste du docteur Albertini élue.

Ghisonaccia
Liste municipale élue.

Castineta
Il n'y a pas eu d'élections.

Prunelli-di-Fiumorbo
La liste de l'opposition a été élue.

Moïta
La liste du maire sortant a été battue.
La liste Andrei a été élue.

Aleria
Liste municipale élue.

Soveria
Liste municipale élue.

Alzo
Il n'y a pas eu d'élection.

Aghione
Liste municipale élue.

Casamaccioli
Liste municipale élue.

Pietraserena
Liste municipale élue.

Alando
Il n'y a pas eu d'élection.

Casanova
Liste municipale élue.

Giuncaggio
Liste municipale élue.

Pancheraccia
Liste municipale élue.

Valle de Rostino
Il n'y a pas eu d'élections.

Castellare-di-Mercurio
Liste municipale élue.

Pietra-di-Verde
Liste municipale élue.

Campi
Liste municipale élue.

Chiatra
Liste municipale élue.

Sermano
Liste municipale élue.

Calacuccia
La liste municipale a été élue.

Moltifao
Liste municipale élue.

BOURSE DE PARIS

	2 mai	4 mai
Rentes de 3 0/0 ancien	96 70	96.50
— de 3 0/0 amortis.	98.35	98.45

ex-coupon.

Grande Manifestation
à AJACCIO

Ajaccio, 4 mai.

Le triomphal succès de la liste de M. Pugliesi-Conti, maire sortant, a donné lieu aujourd hui à une imposante manifestation.

La grande majorité de la population Ajaccienne, qui conserve religieusement le culte du Grand Homme a tenu à fêter la nouvelle victoire remportée par la municipalité sortante.

Les élus, précédés de l'excellente musique municipale, et accompagnés par plus de trois mille personnes, ont fait le tour de la ville dans l'ordre le plus parfait.

La foule, qui escortait les honorables élus, n'a cessé de chanter l'*Ajaccienne* et la *Reine Hortense* ; plusieurs électeurs portaient d'immenses et superbes bouquets, ainsi que de nombreuses bannières.

Sur tout le parcours de l'imposant cortège, la population en délire a acclamé frénétiquement les nouveaux élus.

L'affaire de Lozzi

Corte, 4 mai.

Grâce aux mesures prises par l'autorité administrative, tout est rentré dans le calme à Lozzi.

Il a été constaté, avec une bien vive satisfaction, que, malgré les nombreux coups de fusil qui ont été tirés, il n'y avait ni morts ni blessés.

Le bureau de vote de Lozzi a été fermé dans la journée.

A Poggio, trois candidats de la liste municipale ont été élus.

Tentative de meurtre
à Cuttoli-Corticchiato

Sarrola-Carcopino, 4 mai.

Hier, dans la soirée, une tentative de meurtre a été commise, à Cuttoli-Corticchiato, par le nommé Corticchiato Pierre de François, sur son cousin germain, Corticchiato Pierre de Marlin.

La victime, qui a reçu une balle de pistolet en pleine poitrine, n'a pas tardé à succomber à sa blessure.

Ce crime a été commis en plein village, à la suite d'une violente discussion au sujet des élections municipales. Tous deux se disputaient le suffrage d'un électeur, leur parent commun.

La justice est arrivée sur les lieux ; il résulte que la victime a tiré également un coup de fusil sur son meurtrier, qui n'a pas été atteint.

Le meurtrier est en fuite.

CASTRES
VIF INCIDENT

Castres, 4 mai.

Un vif incident s'est produit, pendant les opérations électorales, dans la commune de St-Amans-Soult.

Le baron Xavier Reille, député de la première circonscription de Castres, présidait le bureau électoral de la commune dont il est le maire.

A un moment donné, il fut surpris glissant cinq bulletins dans l'urne.

Ce fâcheux incident a produit une vive agitation.

00244

A PARIS
Les Elections Municipales

Paris, 4 mai.

Le nombre de voix qui ont été exprimées hier, à Paris, à l'occasion des élections municipales, peuvent se répartir de la façon suivante :

Les radicaux ont obtenu 133.000 voix ;

Les socialistes indépendants, 44 000 voix.

Les socialistes unifiés, 102.000.

Les républicains, 10.000.

Enfin, les nationalistes conservateurs 103.000 voix.

Les radicaux ont gagné 44.000 voix ; les conservateurs en ont perdu 45.000.

TOULON
UN MARIN RUSSE
assommé, puis jeté à la mer

Toulon, 4 mai.

Le cadavre d'un matelot, appartenant à la marine russe, a été découvert flottant le long du quai Cronstadt.

On s'empressa de le retirer de l'eau, et on constata sans peine que l'infortuné marin avait d'abord été assommé avec un coup de poing américain, puis jeté à la mer.

Ce matelot appartient à l'équipage du nouveau cuirassé russe, *Amiral Makaroff*, qui vient d'être construit sur les chantiers de La Seyne.

LES ÉVÈNEMENTS du Maroc
RABAT
Mise en déroute de la Mehalla d'Abd El Aziz

Tanger, 4 mai.

Les troupes hafidistes viennent d'infliger une sanglante défaite, près de Rabat, à la mehalla du sultan du Sud.

Après un combat des plus acharnés, la mehalla de Moulay-Zeo, qui avait éprouvé des pertes considérables, s'est enfuie en désordre, mais toujours poursuivie par les cavaliers du sultan meurtrier.

APRÈS VOS REPAS
Demandez dans tous les Cafés
COGNAC BOULESTIN

HOTEL DES PALMIERS
(Ancien Hôtel de la Marine)
à côté de la Mairie
à 2 minutes du bateau pour le Continent
ANTOINE PÉRI, propriétaire
2, Place des Palmiers, AJACCIO

Cet hôtel, entièrement remis à neuf, se recommande par sa bonne cuisine et la modicité de ses prix.

CHAMBRES MEUBLÉES
Huitres et Coquillages
Spécialité de bouillabaise et de langoustes à l'Américaine.
Grands salons pour noces et festins

AVIS DE DÉCÈS

M. Marius Muraccioli, entrepreneur, maire et conseiller général de Borgo, Mme Muraccioli, née Arnaud, et leurs enfants ; M. Pascal Buroni, de Borgo ; Mme et M. François Muraccioli, chef au cadastre de Saint-Germain en Laye, et leur enfant ; M. Ange-Marie Muraccioli, secrétaire de mairie à Borgo, et ses enfants ; M. et Mme Bastelli, née Muraccioli, et leurs enfants, de Vizzavona ; Mme veuve Muraccioli, née Siciliano ; M. Antoine Muraccioli, conseiller d'arrondissement, rédacteur au « Journal de la Corse, » d'Ajaccio ; M. et Mme Natalini, née Buroni, et leurs enfants ; M. et Mme Chaufrau, née Buroni ; Mlle Louise Buroni, de Marseille ; M. Jean-Martin Muraccioli, entrepreneur de travaux publics ; Mme et M. Pascal Muraccioli, professeur adjoint au lycée de Marseille ; M. Pierre Muraccioli, instituteur à Bastia ; M. et Mme Vesperini, née Muraccioli, instituteur à Borgo ; M. Pascal Lamboni, élève au lycée de Bastia ; Antoine et Catherine Carrega ; MM. Baptiste et Matthieu Muraccioli et leurs enfants ; MM. Mathieu et François Muraccioli et leurs enfants, d'Ajaccio ; M. Jean Pieri et ses enfants, d'Oletta ; Mme veuve Vesperini et ses enfants ; M. Charles Vesperini, de Bocognano ; M. et Mme Pierre Muraccioli, née Chiaffredi, chef du bureau à la Cie Transatlantique, et leurs enfants ; M. Martin Muraccioli, brigadier des douanes en retraite, et Mme Martin Muraccioli, née Luciani ; Mme veuve Muraccioli, née Martinaggi, et ses enfants ; M. et Mme Nunzi, née Muraccioli, et leurs enfants ; Mme et M. Arnaud, médecin à Saint-Erblaud (Ronne), et leurs enfants ; M. Estival, professeur à Montagnac, et Mme Estival, née Arnaud ; M. Cecco Nicoli, employé à la Cie Transatlantique, et ses enfants ; Mme et M. Antoine Pieri, représentant de commerce, et sa famille, à Marseille ; M. Orsinini, chef de bureau à la Sous-Préfecture de Sartène, Mme Orsinini, née Muraccioli, et leurs enfants ; M. Fumaroli, directeur d'école, Mme Fumaroli, institutrice, et leurs enfants, de Bastia ;

Les familles Maître, Bonelli, Vesperini et Arnaud de Bocognano, Muraccioli, Muselli et Chiaffredi, d'Ajaccio, Pieri, Muselli, Costa et Muraccioli, d'Oletta,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Mademoiselle

Marie-Antoinette Muraccioli

leur fille, sœur, petite-fille, nièce, cousine et alliée, décédée à Bastia, le 4 mai, à l'âge de 21 ans.

Le corps sera transporté ce matin, par le premier train, à Ajaccio, où l'inhumation aura lieu en même jour, à 2 heures et demie, dans le caveau de la famille.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Le Progrès Agricole et Industriel
de Francardo

Scierie Hollandaise. — Seule Usine en Corse pouvant livrer les bois de *Laricio* de toutes dimensions et aux conditions les plus avantageuses.

Bois sur commande. — Planches et Poutres. — Lattes et Liteaux.

Raboterie et Parqueterie mécaniques.

Travaux divers de Menuiserie.

Tournerie spéciale pour Bâtons ronds.

Construction de Maisons démontables.

Stock de 2,500 mètres cubes. — Traitement journalier : dix mètres cubes.

Vente à Bastia : Magasins GIAMBELLI, Bd. Paoli.

Union Sericicole. — Distribution gratuite des graines de vers à soie. — Achat de cocons aux prix les plus rémunérateurs. — Culture Industrielle du Topinambour et des Mûriers. — Renseignements gratuits sur Travaux agricoles.

Pour tous renseignements et commandes s'adresser au *Directeur du Ver à Soie* et de la *Scierie Hollandaise à Francardo.*

Bijouterie-Horlogerie
DANESI fils
Boulevard Paoli, 16, Bastia

M. Danesi fils, ancien élève des fabriques d'horlogerie de Besançon, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il se charge de toutes sortes de réparations de montres et pendules, à des prix défiant toute concurrence.

M. Danesi, faisant lui même toutes les réparations, est à même de lui vouer un travail très soigné et garanti.

LOTERIE
de la **Ville de Marseille**
pour la Conservation du Parc et des Monuments de
L'EXPOSITION COLONIALE
(Arrêté ministériel en date du 18 avril 1907)

375.00 francs de lots

Gros Lot: 100.000f

et Cent neuf autres lots espèces

de 50.000, 25.000, 10.000 et 1.000 francs, etc.

UN SEUL TIRAGE :
30 Septembre 1908

Prix du Billet : 1 franc

EN VENTE PARTOUT

ULCÈRES VARIQUEUX

Soulagement immédiat et guérison rapide par l'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER
Des milliers de malades atteints de plaies, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, sont guéris tous les jours par cet unique remède.
M. Dépensier, pharmacien à Rouen.

Après avoir entendu parler avantageusement de l'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER, j'ai voulu me rendre compte de sa valeur. J'en ai mis de votre EAU PRÉCIEUSE sur plusieurs malades atteints de plaies d'estomac, varices et j'en ai obtenu les meilleurs résultats. C'est une excellente découverte.
Docteur CAPELLE à Paris.

L'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER se trouve dans les pharmacies ; le flacon, 3 fr. 60. Demander brochure illustrée. Dépôt général : Pharmacie Dépensier, 57, rue du Bac, Rouen.
Se trouve à Bastia, Pharmacie Quilici, 10, boulevard du Palais, et à Ajaccio, Pharmacie Vasberghen.

ON DEMANDE DES MALADES

même réputés incurables. — PAIEMENT APRÈS GUÉRISON seulement. Guérison rapide et sûre, sans médicaments, par la MÉDECINE NATURELLE, électricité, radiations, eau, plantes, hygiène, et que chacun peut suivre chez soi, — de toutes les maladies chroniques les plus anciennes, les plus graves, telles que : Tuberculose, Maladies de Poitrine, Asthme, Rein, Foie, Ventre, Estomac, Peau, Intestins, Rhumatisme, Goutte, Gravelle, Vices du Sang, Nerfs, Impuissance, Neurasthénie, Paralysie, Cœur, etc. Pour recevoir consultation gratuite sous pli fermé, écrire avec grands détails au Président du Comité Médical de la Médecine Naturelle, 18, Rue des Beaux-Enfants, PARIS.

Cordonnerie Modèle

Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia
EUGÈNE PERIOCHI, propriétaire

Saison Automne-Hiver 1907-1908

Chaussures en tous genres
pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants
Grand assortiment de chaussures fourrées
Choix considérable de Pantoufles

Prix très réduits

Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriquées exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.

La Maison se charge des réparations

MAISON DE CONFIANCE
BIJOUTERIE MATTEI
20, Boulevard Paoli

La BIJOUTERIE MATTEI a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, qu'elle ne vend que des articles absolument garantis, or 18 karats et argent 1er titre. Tous les objets par elle mis en vente sont marqués au prix connus et ont déjà subi une réduction sur les prix de vente.
La Bijouterie MATTEI pourra livrer aux prix les plus réduits, des articles de joaillerie, bijouterie, orfèvrerie, montres, chaînes, parures, *alliances*, etc., etc., broches or et argent 1er titre
Sa devise est de vendre « bon et bon marché. »
Spécialité de stylets Vendetta-Corse. Réduction de 10 pour cent or garanti 18 karats.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La-farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Poyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, T'il de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1..

6 à 8 FRANCS par jour et plus. Partout à Dames, Messieurs, Jeunes gens. Il suffit de savoir lire. Travail sérieux facile et suivi qui apporte au foyer chaque jour et régulièrement l'aisance et le superflu. — Rien à acheter. — Pour renseignements et afin d'en profiter, se hâter d'écrire à Mme JAURON, 53, rue Stéphenson, Paris.

Installation à Gaz
Jean Cini, ex-ouvrier du Gaz
Bastia, 13, Boulevard Paoli, 13, Bastia
Vente de becs, verres et manchons
Appareils sur commande
Abonnement pour l'entretien de l'éclairage : — Travail soigné et garanti.

Le Directeur-Gérant,
J.-B. OLLAGNIER.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATÉ
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS sans douleur
Bd Paoli, 18, au 1er Maison Benedetti

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à sa mairie un garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Chroniques, Romans, Modes, Œuvres d'Art, Musique, Concours, etc.
La Famille
500.000 LECTEURS
PATRONS GRATUITS
1 an Cadeau
PARIS

SAISON Printemps-Été 1908

Teinturerie H. Fraissinet et Cie

MARSEILLE

SAISON Printemps-Été 1908

MOUSSELINE, SOIE, BATISTE,
CRÉPON, EOLIENNE, PIQUÉ, FLANELLE
FOULARD, LINON,

Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec PROCÉDÉ EXCLUSIF
Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés, et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison

NETTOYAGE DES PANAMAS
OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, BOAS
DENTELLES, ETC., ETC.

DÉPOT : CHEZ M. SAUVEUR AYMO, Boulevard Paoli, Bastia

PHOTOGRAPHIE J. MORETTI
CORTE (Corse)

GRANDE COLLECTION DE CARTES POSTALES ILLUSTRÉES DU PAYS

VENTE EN GROS ET AU DÉTAIL
Agrandissements inaltérables de toutes les dimensions en noir et en couleurs

Demandez dans tous les débits de Tabacs

la *CIGARETTE BASTOS*

paquetage rose à 0,20 le paquet

La meilleure de toutes les cigarettes

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 126 — MERCREDI 6 MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (1re page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.
AUTRES DÉPART.	28 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS, le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

00245

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : St Jean Porte Latine
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 20 m. — Coucher, 6 h. 34 s.
Premier quart., le 7 — Pleine Lune, le 15
Fête de Demain : Saint Stanilas.

5 MAI

UN PÉRIL SOCIAL

La crise de l'apprentissage sévit sur l'industrie et sur le commerce. Les Chambres de commerce et les organisations industrielles l'ont dénoncée depuis longtemps. M. Cruppi, le nouveau ministre du Commerce, l'a reconnue après eux et il s'est demandé s'il n'y aurait pas moyen d'y porter remède.

A cet effet, il fait procéder actuellement à une enquête par les soins de son administration. Il visite lui-même les établissements professionnels qui dépendent de son département et il réclame sur cette importante question l'avis de toutes les corporations intéressées : Conseil du Travail, Chambres consultatives des Arts et Manufactures, Associations ouvrières, Syndicats patronaux et ouvriers.

L'enseignement professionnel est en décadence. M. Hagues le Roux signalait dernièrement dans le *Matin* que sur un million de jeunes Français employés dans le commerce et l'industrie, 20.000 seulement ont sortir de l'école primaire, ont reçu un enseignement professionnel sérieux.

Ce sont les anciens élèves de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures, des Instituts industriels, des Arts et Métiers, des écoles supérieures de commerce, des écoles techniques spéciales, des écoles professionnelles et des écoles pratiques de commerce et d'industrie.

A côté de cette minorité privilégiée destinée à former les cadres de la grande armée du commerce et de l'industrie, la grande masse n'est aucunement préparée à sa tâche future.

Les conditions nouvelles de la vie économique et sociale, la disparition des ateliers familiaux, le développement du machinisme ont tué l'apprentissage en rendant l'apprenti inutile.

Autrefois, l'apprenti entrait très jeune chez son patron. Loin d'y gagner son pain, il payait au début sa nourriture et son éducation. Après lui avoir inculqué les premiers rudiments de son art, le patron travaillait avec lui, le dirigeant, l'initiant peu à peu aux travaux les plus difficiles. L'apprenti sortait de là dégrossi, instruit des choses de son métier. Pour parfaire son éducation, il accomplissait alors son tour de France, visitant les régions productives des matières premières sur lesquelles devait s'exercer son métier, s'enquérant de leur prix, apprenant à acheter, et enfin, faisant son profit des améliorations techniques qu'il rencontrait en cours de route.

En un mot, l'apprenti d'autrefois était un élève destiné à devenir un jour à son tour un maître, un patron. L'apprenti d'aujourd'hui n'est plus qu'un auxiliaire, un manœuvre. La plupart des patrons d'aujourd'hui n'osent plus, en effet, supporter la responsabilité de la garde de tout jeunes gens, ils n'ont plus la patience de former des apprentis. Ils n'en prennent presque plus, ou s'ils en prennent ils les laissent confinés dans de simples besognes.

« L'apprenti d'aujourd'hui, dit M. Dubief, est le gamin de quatorze ou quinze ans qui, dans les filatures, passe son temps à rattacher des fils, du même geste las, toujours répété ; c'est le petit pâtissier qui, du matin au soir, muse à travers les rues, son panier sur la tête, ne rentrant à la boutique que pour échanger sa corbeille vide contre une corbeille pleine et reprendre sa course. C'est le goujat qui n'apprend du métier de maçon que l'acte de grimper à l'échelle, sa charge sur les épaules. »

Ceux-là n'apprennent rien, mais au moins travaillent-ils, au moins sont-ils occupés ! Combien, au contraire, n'est-il pas d'adolescents qui, faute de pouvoir être employés à quelque besogne, sont livrés à la rue et à ses dangereuses tentations ? Ils ne tardent pas à perdre le goût du travail et à contracter des habitudes de paresse et de débauche.

On se plaint du développement croissant de la démoralité de l'enfance. Ce sont les loisirs forcés qu'on leur crée qui les poussent au mal. Pour les ramener au bien, il suffirait de leur ouvrir de bonne heure la porte de l'atelier. Les recrues faites pour l'armée du travail seraient autant de recrues enlevées à l'armée du crime.

Ce serait un gain sérieux pour la société. Ce serait également un bénéfice pour les patrons. Les pertes de temps, les ennuis que pourrait leur occasionner l'éducation des apprentis seraient largement compensés par cet avantage qu'au lieu d'avoir comme aujourd'hui des ouvriers improvisés, gâchant la besogne, ils auraient des ouvriers préparés et aimant leur métier parce qu'ils l'ont vécu depuis longtemps, qu'ils en connaissent tous les détails.

En résumé, il faut, au sortir de l'école primaire, préparer l'enfant à participer dans la mesure de ses forces au travail humain. Il faut lui procurer les moyens de gagner son existence de la façon la plus utile à la collectivité.

En développant l'enseignement professionnel, sous une forme pratique, en le mettant à la portée de tous par la gratuité, l'Etat peut beaucoup dans cette voie.

Mais les particuliers devront l'y suivre, et par leur propre initiative, par leur concours actif et éclairé, les associations professionnelles devront seconder les efforts de l'Etat. Plus que jamais notre commerce et notre industrie ont à compter avec la concurrence mondiale. Elles ont lutté avantageusement jusqu'ici, les statistiques accusent cette année même un accroissement de notre commerce extérieur. il faut maintenir cette supériorité.

L.-D. ARMOTTO.

L'ILE-ROUSSE

L'Ile Rousse, en composant de deux mille habitants, est une petite ville gentillette, coquettement assise sur le bord de la mer. Ses rues sont larges, spacieuses, ses maisons élégantes.

Elle produit l'impression d'une ville jeune, active et commerçante.

Fondée par Paoli en 1758, elle s'appela d'abord Paolina ; c'est à tort que le nom du Libérateur de la Corse a été remplacé par celui de l'Ile-Rousse. On lui a donné ce nom parce qu'elle est située près d'un îlot de granit rouge. La statue de Paoli s'élève sur la place publique.

En contemplant ce monument qui représente une des plus grandes figures de notre histoire insulaire et de l'humanité, je me suis rappelé la fête grandiose, patriotique, qui eut lieu à l'Ile Rousse en 1899, lors de la translation des cendres de Paoli. J'eus l'honneur d'assister à cette fête, comme délégué de la *Ruinelle Corse* d'Alger, et de prononcer un discours.

Les cendres de l'illustre patriote soufraient sur la terre étrangère, en Angleterre.

Pendant de longues années, la Corse tout entière en demanda le rapatriement avec une insistance inlassable.

Des souscriptions furent ouvertes dans toutes les communes ; le Conseil général vota des fonds. Enfin, au mois de septembre 1889, les cendres de celui qu'on a appelé à juste titre le *Père de la Patrie*, le Lycurgue des temps modernes, débarquaient à l'Ile-Rousse. Une foule innombrable, accourue de toutes les parties de l'île et du continent, exaltait à cette inoubliable cérémonie rehaussée par la présence de toutes les autorités officielles.

Ce ne fut pas une manifestation de deuil, empreinte d'un caractère lugubre ; ce fut l'apothéose du héros rentrant dans sa patrie qu'il avait tant aimée, après un long exil.

L'oraison funèbre fut prononcée dans l'église, comme pour les grands morts, Turenne et Condé. L'orateur qui monta en chaire était un dominicain dont l'éloquence s'éleva à des hauteurs prodigieuses le rapprochant jusqu'à un certain point de Bossuet. Pardonnez-moi, amis lecteurs, la digression historique que je viens de faire.

Je ne pouvais pas passer sous silence cette date mémorable, en visitant l'Ile-Rousse.

La Balagne est le jardin de la Corse. Couverte d'orangers, de mandariniers, de citronniers, d'oliviers, elle peut être comparée à la Touraine, qui est le plus beau pays de France. L'Ile-Rousse est sont port naturel d'exportation. Les bateaux d'un fort tonnage peuvent aborder à quai. C'est un poste de torpilleurs qui viennent faire leurs provisions de charbon.

Deux courriers par semaine relient l'Ile-Rousse à Nice ; celui du samedi est rapide et fait la traversée en six heures. Ainsi que je l'ai dit dans un précédent article, les touristes de la Côte-d'Azur suivent cet itinéraire, débarquant à l'Ile-Rousse, tantôt à Calvi.

En outre, il existe entre l'Ile-Rousse et Toulon, un service bi-mensuel.

Cette année-ci, la récolte des olives qui est la principale ressource de la Balagne, se présente dans d'excellentes conditions. Déjà des acheteurs parcourent la province, et offrent de bons prix.

Sur la presqu'île de la Pietra, reliée à la terre par une passerelle, s'élèvent un grand phare et une vieille tour génoise. C'est là que se trouve une fromagerie exploitée par M. Rigale, le premier qui ait importé en Corse cette industrie. Le fromage y subit une première préparation, de là, il est envoyé dans les caves du Nacfort où on le soumet à une deuxième préparation destinée à le rendre propre à la consommation. Dans toute la Balagne, il existe dix fromageries.

Celles-ci consomment tous les ans environ trois cent mille francs de lait. Ce commerce est un véritable *bonheur* pour les bergers qui vendent leur lait à des prix avantageux, et se livrent à l'élevage du bétail. L'habilité de soin est aussi en honneur dans la Balagne. Des troupeaux de cochons sont expédiés toutes les semaines de l'Ile Rousse.

L'exportation de l'huile a atteint pendant la campagne de 1906 le chiffre de 4.000 tonnes.

J'ai pu recueillir tous ces renseignements grâce à l'obligeance de mon vieil ami M. Chiarisoli, recevoir des douanes à l'Ile-Rousse. C'est un homme fort intelligent qui m'a fourni d'autres données précieuses pour le relèvement de la situation commerciale de la Corse.

A huit kilomètres se trouve une mine d'arsenic en pleine exploitation.

176 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Grand Roman Inédit
par JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lion devenu vieux

VI

LA CONQUÊTE DE GERMAINE

La main s'appuya davantage, dans une caresse significative et troublante. Cela voulait dire :

— Ne craignez-vous pas que votre refus m'oblige à faire un choix que réprouve mon cœur ?

Il retira sa main. Il eut ce courage. Mais des frissons violents le secouaient :

— Je voudrais... dit-il... je ne le pourrais pas ! Il y a des gens que l'amour doit rendre vaillants et forts... Moi, il m'a rendu lâche...

Tout à coup, l'attitude de Germaine changea. Elle se redressa, cambrant sa taille élégante et d'une souplesse hardie. En même temps, elle avait un rire frais et moqueur. Ce n'était plus là le démon qui les tentait et qui les torturait, énigmatique et fatal. C'était une jeune fille qui, brusquement, ayant fini de jouer son rôle, s'en amusait parce qu'elle avait réussi. Interdits, ils la regardaient, ne sachant que penser et que dire, attendant que fût passé cet accès de gaieté enfantine, libre et franche. Et, en effet, comme un enfant qui s'amuse, elle frappait dans ses mains.

— Ainsi, vous m'avez crue ? Vous avez cru que j'allais vous ordonner de commettre un crime ! Eh, voilà comment vous m'estimez et comment vous m'aimez ?

— Germaine ! ! dirent-ils, irrités.

— Je vous avais prévenus que je tenterais une épreuve. Et vous n'avez pas compris que c'était celle-là, l'épreuve annoncée ? Rassurez-vous. Je n'ai de haine contre personne et je n'ai jamais nourri d'aussi sombres idées.

Elle ne cessait pas de rire. Et, vraiment, cette fois on eût pu s'y méprendre, et s'imaginer que tout ce qu'ils venaient d'entendre, avait été, de sa part, un jeu cruel, une étrange fantaisie de son esprit... Mais les frères restaient tristes. Leurs regards étaient mauvais en dessous. Peut être allaient ils s'abandonner à la violence brutale de leur caractère, peut-être allaient ils obliger Germaine à dévoiler enfin le fond de son âme, lorsqu'ils tréssaillirent, tous les trois. Dans le silence nocturne, un long cri, qui parut naître tout près d'eux, et qui résonna au loin, dans l'espace, frappant la sonorité de la vallée, un cri pareil à un hurlement, tout à la fois, et à un éclat de rire surhumain, un cri aigu, menaçant, terrible, les glaça de terreur. Ce cri avait prononcé un nom... Si tous les trois, ils l'avaient entendu, ce nom, nul autre que Germaine ne l'avait compris. Et ce nom, dans la vallée, résonnant ainsi, parut s'amplifier, se multiplier à l'infini, acquérir l'éclat du tonnerre :

— Oberstein ! ... O... hors... fein ! !..

Et ce fut foudroyant. Germaine étendit les bras en avant, comme pour repousser un fantôme. Elle pencha la tête pour écouter. Elle crut avoir mal entendu ou bien être le jouet d'une hallucination. Mais l'écho formidable répétait encore :

— O... hors .. fein ! !

Alors, elle tomba raide aux pieds de Michel et de Laurent, éperdus. Ils la relevèrent. Ils cognaient leur jalousie, qui venait de naître, dans la crainte que leur inspirait l'état où ils la voyaient. Ils l'appelaient :

— Germaine ! Germaine ! ! Que se passe-t-il ? Qu'avez-vous ? De quoi avez-vous peur ?

Elle ne pouvait répondre. Elle était évanouie. Laurent la prit doucement dans ses bras et la transporta au château. Il disait à Michel :

— Voix donc, toi, d'où peut venir ce cri et ce que cela signifie...

Michel descendit de l'autre côté de la terrasse. Là haut, d'où il venait, les fenêtres illuminées de Royamont ouvraient encore un peu de lumière indécise ; mais au bas de la terrasse la nuit semblait plus profonde qu'ailleurs. Il n'aperçut rien. Il avança à tâtons et se heurta contre un obstacle. Il avança les mains. Ses mains rencontrèrent un fauteuil, il y avait des couvertures, des fourrures. Sous les fourrures, il y avait un homme. Et quel pouvait être cet homme immobile, en ce fauteuil mécanique, si ce n'était le comte de Croix-Vitré lui même ?

— Mon oncle ! !

Était-ce lui qui avait jeté ce cri... ce cri étrange... incompréhensible ? Comme le vieillard ne sortait jamais seul, Michel appela :

— Lison ? Rose-Lison ?

Rien ne répondit. Déjà le château était en rumeur, s'emplissait d'allées et venues. Laurent avait raconté l'aventure. On discutait. Des gens, avec des flambeaux, couraient sur la terrasse. Le comte apparut ainsi, soudain, en pleine lumière, calme en son fauteuil, les yeux indifférents et comme s'il ne se doutait même pas de la curiosité dont il était l'objet. Rose-Lison, cette fois, était auprès de lui. Elle s'était souvenue de la recommandation du vieillard. Elle était restée aux aguets dans les alentours. Elle avait entendu comme Germaine et comprit, comme Germaine, le cri de Croix-Vitré, évoquant le sinistre et infâme soirée de l'auberge maudite. Il était accourue, pour obéir aux ordres de son père qui avait dit : « S'il se passe quelque événement qui jette parmi la gaieté de ceux qui sont là un peu de trouble, venez tout de suite. »

(*A suivre*).

En vente chez M. Morfini,
Place Saint-Nicolas, 13.
Vin vieux en bouteilles Blanc et Rouge. — Vinaigre et Eau-de-Vie corse du Patrimonio.

Cette ville est le siège du tribunal de commerce, à cause de son importance commerciale, tandis que le tribunal civil est établi à Calvi, chef-lieu d'arrondissement judiciaire et administratif.

Je suis descendu à *l'Hôtel d'Europe* tenu par M. de Giovanni. Des voyageurs de commerce m'en avaient dit beaucoup de bien. J'y ai trouvé, à côté d'une cuisine très délicate, une large et confortable hospitalité. Le mot d'ordre est donné dans tous les hôtels de faire connaître nos produits corses. Aussi on nous a servi, comme hors-d'œuvre, du *lonzo*, de la saucisse, du jambon, et au dessert, du fromage de la contrée, surtout du *broccio* tout frais. Les voyageurs s'en régalent, et trouvent aussi excellents nos vins de table et de dessert.

J'ai quitté avec regret cette charmante petite ville où je n'ai fait qu'une courte apparition. Mais je me promets de lui faire une plus longue visite, lorsque j'aurai le bonheur de faire une nouvelle excursion dans notre île qui est le plus beau pays du monde.

A. SAUTELLI.

Ce que disent les Journaux

Les Elections

Le Siècle

« Les ennemis de la République suivent la même tactique depuis trente-huit ans d'une toutes les élections. Par haine des institutions démocratiques, ils préfèrent assurer le triomphe des violents que celui d'un républicain, même les plus modérés. Ils savent qu'avec ces derniers le régime républicain continuera de vivre, tandis qu'ils espèrent le voir succomber sous les abus et les excès auxquels le triomphe des groupes les plus violents condamnerait le pays. On peut être assuré qu'hier ils ont persévéré dans cette tactique. »

L'Aurore

« En même temps que sa fidélité à la République, Paris a manifesté aussi, dans le scrutin d'hier, son éloignement des utopies du collectivisme et des criminelles théories des disciples de M. Hervé. Plusieurs candidats collectivistes, et non des moindres, ont dû constater la diminution du nombre des voix qu'ils avaient obtenues aux précédentes élections. Paris veut être représenté à l'Hôtel de Ville par des conseillers dont le programme de progrès exclusif soit exempt de toute violence. En somme, bonnes élections, dont, encore une fois, le parti républicain sort victorieux. »

Le Soleil

« L'indifférence est, en effet, la caractéristique de la journée électorale. Nous n'avons assisté à aucune lutte ; la campagne s'est déroulée sans grandeur, comme sans passion, et les injures elles-mêmes sont descendues à un degré de platitude et de banalité inconnu jusqu'alors. Aucun courant d'opinion : l'on ne s'est pas battu pour des idées générales ou vue de l'élévation morale, sociale et nationale du pays, mais pour des intérêts matériels et personnels, et par cela même plus vils et plus bas. Dans nos communes, on comprend que la lutte ait été si terne à terre et que nous nous retrouvions en présence des mêmes élus qu'hier. »

Les Corses aux Colonies

Notre compatriote et ami, M. Jean Colonna, président du Tribunal de Nouméa (Nouvelle Calédonie), a été désigné par M. le Ministre des colonies à M. le Ministre des affaires étrangères pour aller organiser aux Nouvelles-Hébrides, de concert avec le Résident d'Angleterre, les services du Condominium prévus par la convention franco-anglaise du 20 octobre 1906.

Quand tous les services auront été organisés, M. Colonna serait, s'il faut en croire des renseignements que nous tenons de bonne source, nommé président du Tribunal français des Nouvelles Hébrides et juge au Tribunal mixte de l'Archipel.

Aux termes de l'article 10 de la susdite convention, le tribunal mixte se compose d'un président, choisi par sa Majesté le Roi d'Espagne, d'un juge français et d'un juge anglais. Le ministère public est représenté par un magistrat appartenant à une puissance tout autre que la France et l'Angleterre.

Le Tribunal ainsi composé juge comme cour suprême, c'est-à-dire que ses arrêts sont inacceptibles d'appel et de pourroi en cassation.

Aux termes du rapport des ministres plénipotentiaires chargés d'élaborer le texte de la Convention, les membres du tribunal ont droit à des émoluments fixés de 25.000 francs par an. En outre, les deux gouvernements ont fait construire, pour le logement de leurs magistrats, des hôtels privés confortablement meublés.

La Corse ne peut que se réjouir d'apprendre qu'un de ses enfants a su, par son travail, se créer un si brillant avenir.

Tous nos compliments à notre sympathique et distingué compatriote.

Chambre Musicale

Le premier des cinq concerts annoncés depuis deux mois et retardés par des difficultés d'organisation inhérentes à tout pays insulaire, a eu lieu dimanche.

Peu de monde. L'indifférence *ne daigne* et la mode n'ose pas encore. Entre les deux, il y a cependant place pour l'intelligente volonté. Quoi qu'il en soit, il faut dire tout de suite que l'interprétation des chefs-d'œuvre inscrit au programme ne s'est pas trop ressentie d'une mise au point un peu hâtive, faute de temps. Cet inconvénient aura d'ailleurs disparu bientôt, la fusion des éléments instrumentaux devenant nécessairement plus complète au fur et à mesure des répétitions. Le petit orchestre, dirigé par M. Giannarelli et formé d'un solide noyau de professionnels arrivés d'Italie, auxquels sont venus s'adjoindre quelques amateurs, a fait montre d'excellentes qualités : Vigueur dans l'attaque, rythmes nettement accusés, art des nuances, sonorités transparentes et cristallines. Et comme tout cela ressortirait davantage encore si l'acoustique de la salle laissait moins à désirer !

Ne nous plaignons pas. Qui aurait rêvé de pareilles auditions, il y a seulement dix ans, et dans un milieu aussi réfrigérant ! C'est pourquoi, malgré le caractère impersonnel de ce bref compte-rendu, nous ne saurions passer sous silence la ténacité inébranlable, la manière d'héroïsme tranquille que M. Charles Lepidi, fondateur et président de la Société, met au service d'un idéal auquel ne saurait souhaiter qu'un peu plus d'éclectisme. Qu'il continue donc à semer des perles d'un orient aussi pur. On ne les dédaignera pas toujours, et l'horizon musical de ce pays, jusqu'ici borné par le piano, la guitare, la mandoline et le cornet à pistons, finira bien par s'élargir un jour !

AUGUSTIN LAZAROTTI.

Fête de la Mutualité

Les Sociétaires de l'Association des membres de l'enseignement sont priés (groupe Bastiais) d'assister à la grande fête de toutes les sociétés mutualistes de Bastia et de prendre part au Banquet, le 31 mai à midi.

Ils n'auront qu'à remettre le montant de leur souscription, 3 francs, avant le 15 mai, à M. Fuselier, trésorier de la commission, ou à l'un des *délégués* de l'Association : M. Casanova, professeur au Lycée, et M. Lepidi, directeur de l'Ecole, rue de l'Opéra.

Bulletin Financier

Paris 2 mai 1908.

Le marché reste lourd en général, surtout sur les valeurs de cuivre. Le Rio est en nouveau recul à 1.542. Notre Rente s'améliore à 95.65. Les fonds Espagnols sont mi-ux tenus, les Fonds russes se relèvent. Nos Grands Etablissements de Crédit se retrouvent en excellente tendance.

Au comptoir officiel, Fonsegrive 5 0/0 hypothécaire du chemin de fer de Gozes (Hérault) est demandée à 442.50, en raison de sa double garantie et de son revenu de plus de 5 1/2 0/0.

En Banque, le Laurium Grec est à 51 fr. Le Saint Raphaël Quinquina reste ferme à 69. L'obligation 5 0/0 or du Port de Bahia est bien tenue à 430. Hausse à 467 de l'action Prowdich ; nous croyons savoir que le dividende de 1907 pourra être fixé à 32 fr. La répartition pour les obligations de la Cie du chemin de fer de Rosario à Puerto Belgrano est annoncée stables : les souscriptions de 1 à 4 sont attribuées : de 5 à 13 quatre titres ; de 14 à 16 cinq titres, de 17 à 30 six titres ; de 31 au-dessus 30 0/0, toute fraction donnant droit à un titre.

Les actions de ces chemins de fer sont sans changements. Leurs obligations de diverses catégories sont toujours recherchées par les portefeuilles de la petite épargne particulièrement l'Ouest 7 4/2 à 382.50.

LE GÉNÉRAL AMOUREL
à Bastia

Le général Amourel, commandant le 15e corps d'armée, arrivé à Bastia, lundi soir à 7 heures, a passé hier matin, l'inspection des troupes de la garnison.

Une manœuvre combinée entre l'infanterie et les batteries d'artillerie actuellement à Saint-Florent, a eu lieu sur le territoire de la commune de Patrimonio. Chacun des deux partis, composés de deux compagnies d'infanterie et d'une batterie d'artillerie étaient commandés : l'un par M. le chef de bataillon Boutaire du 163e, l'autre par M. le chef d'escadron Boivin.

Le bataillon de Bastia, parti le matin à 2 heures, est rentré dans ses casernements à 5 heures du soir. Les batteries d'artillerie ont regagné leurs cantonnements à Saint-Florent, et la 7e batterie de campagne a exécuté à 4 heure du soir, une école à feu au champ de tir de Casta, devant le général Amourel.

Le général commandant le 15e corps d'armée a exprimé sa satisfaction de ce qu'il avait vu pendant son inspection, et il a vivement félicité les troupes d'infanterie et d'artillerie pour leur endurance, leur entrain et leurs qualités manœuvrières.

Aujourd hui, inspection des casernements.

Nécrologie

Mlle ANTOINETTE MURACCIOLI

Mlle Antoinette Muraccioli, fille de l'honorable maire et conseiller général de Borgo, a eu avant-hier dimanche, la douleur de voir sa jeune sœur, vient de succomber aux étreintes d'une maladie que n'ont pu conjurer ni les soins les plus affectueux, ni la science des meilleurs praticiens. L'infortunée jeune fille s'est éteinte à la fleur de l'âge, à 20 ans, dans les bras d'un père qui la chérissait autant qu'il en était aimé.

La jeune et regrettée défunte a conservé toute sa lucidité d'esprit jusqu'à la dernière heure, en dépit de la gravité du mal dont elle était atteinte et qui l'a emportée.

Pour quiconque a connu la chère disparue, ses qualités du cœur et de l'esprit, ses manières aussi simples que distinguées, il est facile de comprendre toute l'étendue de la perte que vient de faire la famille Muraccioli. Douée d'une belle intelligence, pénétrée du sens devoirs de famille, Mlle Antoinette Muraccioli, à un âge où l'on doit plutôt en recevoir, apportait ses judicieux conseils au sein du foyer, toujours empreints de bon sens et d'opportunité. Elle avait la parole persuasive et elle était écoutée avec le plus grand intérêt.

D'autre part, elle pratiquait avec toute la ferveur de sa jeunesse, et aussitôt qu'elle sentit ses forces s'affaiblir, elle réclama les secours de la religion qu'elle reçut avec ce sentiment de dignité et de sain tact que nourrissent les personnes qui n'ont jamais mis en doute l'immortalité de l'âme, et qui, par suite, savent que l'on ne meurt point, que l'âme ne fait que briser le corps et s'envoler dans les régions sereines et la béatitude de l'Eternité. Telle l'âme candide et pure de Mlle Antoinette Muraccioli.

Une vie bêlas ! si courte mais si bien remplie, est de nature à faire sécher les larmes d'une famille cruellement éprouvée et d'un père abattu par la douleur.

Le cercueil qui disparaissait sous les fleurs et les couronnes, a été dirigé hier matin vers la gare, au milieu d'une affluence considérable, malgré l'heure matinale, pour être transporté à Ajaccio où l'inhumation aura lieu dans le caveau de la famille.

Nous prions M. et Mme Muraccioli, leurs enfants et tous les parents de vouloir bien agréer l'expression de nos plus sympathiques regrets.

Cure de Printemps

La médecine a de tout temps recommandé de faire au printemps une légère cure ayant pour but de régénérer notre sang et de le débarrasser de toutes les impuretés qui s'y sont accumulées pendant la mauvaise saison. Nous sentons tous par différents malaises qui nous éprouvent maintenant que cette cure est bien nécessaire. Il n'est pas douteux que si nous n'éliminons pas, par les voies naturelles, les impuretés qui ont envahi notre corps, ces impuretés sortiront d'une façon anormale : éruptions, rougeurs, boutons, furoncles.

Pilules Pink
purifient le sang

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 5 mai

Baromètre — 7 heures du matin + 15°, à midi 15°4. + 18 heures du soir + 17° Maxima + 20°6, Minima + 12°.

Baromètre — 7 heures du matin, 762 mm. à midi, 762 mm. 6 heures du soir 761 mm.

Vent, — Dans la matinée, Calme.
Dans l'après-midi, Calme.

Etat du ciel, le matin, Quelques nuages.
l'après-midi, Id.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

∴

Lycée de jeunes filles

Mlle Antoinette Grimaldi, pourvue du B. S., est nommée maîtresse répétitrice de 6e classe au lycée de jeunes filles de Marseille.

∴

Doctorat en médecine

MM. Casalonga et Pasqualini ont subi avec succès l'épreuve orale du troisième examen du doctorat en médecine à l'Ecole de Marseille.

∴

Rixe

Hier soir, le sieur R. Joseph est entré dans la buvette tenue par le sieur G. François, et, après avoir brisé des vitres et des verres, s'en prenait au patron de l'établissement qui, pour se défendre, dût s'armer d'un bras de fer et en frapper son agresseur.

R., qui a été légèrement blessé à la tête, est allé se faire panser à l'hôpital civil.

∴

Objet trouvé

Un saucisson, avec nom Pellettier.

S'adresser au représentant de MM. Chatelin frères, portraitistes, 5, boulevard du Palais, Bastia.

∴

Erratum

Il a été omis sur l'avis de décès de Mlle Muraccioli les noms ci-après : Mme et M. Torre Mathieu, entrepreneur, et leurs enfants ; M. Favolia Paul-Louis et ses enfants.

⁂

Avis

Le Cabinet du Docteur Agostini est transféré, 36, Boulevard Paoli, au 1er étage.

Consultations tous les jours de 2 à 5 heures.

A louer

Villa Karmaria, au bord de la mer. S'adresser à M. Giordani, notaire à Bastia.

Nos Dépêches DU JOUR

Elections du 3 Mai 1908

ARRONDISSEMENT DE BASTIA

San-Giovanni-di-Moriani
La liste de M. Scampucci, maire sortant, a été élue sans concurrent.

Ville-de-Pietrabugno
Huit candidats de la liste opposée à la liste municipale ont été élus à une majorité de 20 à 25 voix.
Un seul conseiller sortant a été réélu.
Il y a trois ballotages.

Sisco
La liste, patronnée par M. Ramel, est élue.

Scolca
Liste municipale élue.

Olcani
Liste municipale élue.

Olmeta-de-Tuda
Liste municipale élue.

Penta-di-Casinca
Liste municipale élue.

Santa-Reparata-di-Moriani
Liste municipale élue.

Castellare-di-Casinca
Liste municipale élue.

Crocicchia
Sept candidats de la liste municipale sont élus.
Il y a trois ballottages.

Valle-di-Campoloro
Liste municipale élue.

Poggio-d'Oletta
Liste municipale élue.

Poggio-Mezzana
Liste municipale élue.

Taglio-Isolaccio
Liste municipale élue.

Saint-André de Cotone
Huit candidats de la liste municipale ont été élus.
Trois candidats de la liste de M. le docteur Ferrandi ont été élus.
Il y a un ballottage.

San-Giuliano
Liste municipale élue.

Rutali
Liste municipale élue.

Sainte-Lucie de Moriani
Liste municipale élue.

Sorbo-Ocagnano
Liste municipale élue.

San-Martino di Lota
Liste municipale élue.

Meria
Liste municipale élue.

Cagnano
Liste municipale élue.

Canari
Liste municipale élue.

Scata
Liste municipale élue.

Casabianca
Liste municipale élue.

Pietralba
Liste municipale élue.

Casalta
Liste municipale élue.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

Volpajola
La liste de M. Cacciagherra, maire sortant, a été élue par 19 voix de majorité.

Urtaca
Liste municipale élue.

Velone-Orneto
Liste municipale élue.

San Gavino d'Ampugnani
Liste municipale élue.

Quercitello
Liste Valentini élue.

Olmo
Liste municipale élue.

Penta-Acquatella
Liste municipale élue.

Ortiporio
Liste municipale élue.

Giocatojo
Liste municipale élue.

Poggio-Marinaccio
Liste municipale élue.

Polveroso
Liste Maestracci élue.

Croce
Liste municipale élue.

Monte
La liste de M. Poggi, maire sortant, est élue.

ARRONDISSEMENT DE CALVI

Ile-Rousse
Liste de conciliation :
Sont élus : MM. Morio-Olivi Henri 275 voix. — Bregante J. T. 274. — Sevelli Ch. M. 266. — Lonate Charles 257. — Amadei J.-B. 257. — Comte Valery 254. — Bertoni Jean 251. — Dagiovanni 247. — Sevelli Antoine 246. — Orsoni Joseph 244. — Moretti André 241. — Franciosi Auguste 239. — Savelli Paul-François 235. — Fioravanti J. 233. — Leca Antoine 230. — Manovelli Barthélemy 211.
Liste patronnée par M. Mattei, ancien maire :
Ont obtenu :
MM. Mattei Jean 157 voix. — Pieraccini retraité, 139. — Mariotti Aristide 105. — Sanglovanni négociant, 104. — Giudicelli Antoine M. 101. — Laurenti capitaine, 100. — Maggiolo restaurateur, 98. — Dumas retraité, 84.

Speloncato
Liste républicaine de M. Jean Antonetti, maire, élue :
Ont obtenu : MM.
Malaspina N., 167 voix. — Colombani A.-J., 166. — Quilici Achille 164. — Antonetti Jean 164. — Grimaldi d'Esdra 164. — Colombani Antoine 163. — Alessi Joseph 163. — Luzy Pierre 159. — Abrigni Vincent 158. — Pasi Antoine 145. — Allegrini Dominique 139. — Carli Romulus, publiciste, 119.

∴

Nous apprenons à la dernière heure que notre distingué ami M. Carli, homme de lettres, a remis entre les mains de M. le Maire sa démission de conseiller municipal. Nous regrettons sa détermination.

Calenzana
Liste Fabiani-Marini François :
Ont été élus : MM.
Marini François, 308 voix. — Costa Barthélemy médecin, 307. — Fabiani Antoine conseiller général, 304. — Roboglia Jean négociant, 294. — Galdini Jean-François propriétaire, 305. — Peraudi Philippe propriétaire 303. — Marini Jean-Baptiste propriétaire, 302. — Marini Joseph négociant, 302. — Marini Ignace négociant, 301. — Marini Pascal retraité, 301. — Marcantichi Alexandre négociant, 301. — Mancini Jean-Baptiste propriétaire, 301. — Paolini Toussaint du feu Jean 301. — Galdini Simon-Jean 300. — Grisoni Jean conseiller sortant, 300. — Orsini Thomas conseiller sortant, 300. — Crucciani Fabrice, huissier 300. — Colombani Martin retraité, 300. — Milani Jean boucher, 300. — Coppolani Jean-Etienne propriétaire, 300. — Massoni Paul Jean-Antoine 385.

⁂

Liste Villanova, maire sortant et Marini Xavier, juge suppléant à Calvi : Villanova Dominique maire sortant, 301. — Marini Xavier juge suppléant, Calvi, 301. — Luciani Théodore retraité, 300. — Colombani Joseph huissier, 359. — Saveli Pascal cultivateur, 359. — Massoni Jean conseiller sortant, 359. — Migeont Toussaint conseiller sortant, 358. — Costa Marini notaire, 357. — Galdoni Jean conseiller sortant, 357. — Giudicelli Pierre greffier, 355. — Leca Angelin retraité, 354. — Bianconi Ignace propriétaire, 351. — Fabiani Joseph propriétaire, 352. — Giustiniani Augustin boucher, 352 — Andreani Paul conseiller sortant, 350. — Massoni Dominique conseiller sortant, 350. — Tarquiny Roch conseiller sortant, 350. — Marini François pharmacien, 349. — Marini François retraité, 349. — Marini Benoît conseiller sortant, 348. — Saxvelli Barthélemy conseiller sortant, 347.

ARRONDISSEMENT DE CORTE

Tox
La liste républicaine de M. Nicolai, maire sortant, est élue tout entière.

Selaro
La liste du docteur Giudicelli est élue contre celle patronnée par M. Casabianca, conseiller général.

Aïti
La liste opposée à celle du maire sortant est élue.

Gavignano
La liste républicaine a été réélue à une grande majorité.

Linguizzetta
La liste municipale est élue contre celle patronnée par le docteur Pitti-Ferrandi.

Erone
La liste Leschi est élue.

Ventiseri
La liste de M. Pocai, maire sortant, est élue contre celle patronnée par M. Casabianca, conseiller général.

Lano
Liste municipale élue.

Canale de Verde
Liste municipale élue contre celle patronnée par le docteur Pitti-Ferrandir

Rusio
Liste municipale élue.

Serra-di-Fiumorbo
La liste de M. Antoni, maire sortant, est élue contre celle patronnée par M. Casabianca, conseiller général.

Carpineto
Liste municipale élue.

Orto tale
Il y a ballottage.

Erbajolo
Liste municipale élue.

Campana
Il y a ballottage.

Rospigliani
La liste de M. Luccioni, maire sortant, est élue par 8 voix de majorité.

Casamaccioli
Liste d'opposition patronnée par l'adjoint. Ont été élus : MM. Donati, Sauveur, — Geronimi Jean adjoint. — Geronimi François-Antoine. — Geronimi Paul-François représentant de commerce. — Luciani Pierre-Mathieu conseiller sortant. — Luciani Pierre-Mathieu de feu Toussaint. — Padovani Barthélemy. — Sabiani Martin-César, notaire. — Sabiani Jean-Luc. — Sabiani Jean. — Santini Ours-Léon.
Liste du maire : un seul élu : Santini Jean-César, maire sortant.

ARRONDISSEMENT D'AJACCIO

Ville d'Ajaccio

Liste Bonapartiste élue
Ont obtenu :

Pugliesi-Conti,	1.954
Bottoy,	1.895
del Peilegrino,	1.891
Nicoli,	1.877
Paoli,	1.872
Stephanopoli,	1.851
Campiglia,	1.853
Franceschini,	1.848
Gambarelli,	1.836
Matteoli,	1.836
Vico,	1.832
Degregorio,	1.824
Pugliesi,	1.823
Alata,	1.815
Marti,	1.815
Bartoli,	1.814
Giovannoli,	1.814
Godde,	1.814
Raimondi,	1.810
Casalta,	1.809
Poggi,	1.808
Zovaco,	1.808
Farinacci,	1.807
Salini,	1.805
Luciani,	1.774
Comte Forcioli-Conti,	1.772
Devaux,	1.764

Liste Ouvrière
Ont obtenu :

Nicolai,	782
Barbegelata,	749
Villanova,	744
Ceccaldi,	708
Zonza,	707
Padovani,	689
Dal Ré,	688
Subrini,	676
Antonetti,	670
Lanfranchi,	669
Gavarini,	667
Casagrande,	665
Brizi,	663
Martinelli,	660
Ierardi,	658
Poggi,	654
Bartolomei,	657
Spanglia,	657
Grimaldi,	655
Massoni,	647
Venturini,	639
Frigara S.,	634
Podesta,	623
Spinetta,	620
Bandioli,	620
Frigara F.,	611
Remoni,	611

BOURSE DE PARIS

	4 mai	5 mai
Rentes de 3 0/0 anciens	96,50	96,47
— de 3 0/0 amortis.	98,45	98,50
	ex-coupon.	

MARSEILLE

Les Elections Municipales

Marseille, 5 mai.

Dans la troisième section, M. Schurrer, conseiller général, socialiste indépendant, dont la liste avait obtenu de 3.000 à 2.600 voix, vient de se désister en faveur de M. Cadenat, député, dont la liste avait réuni de 6.000 à 5.800 suffrages.

La liste Chanot ayant obtenu de 6.300 à 6.000 voix, le désistement de M. Schurrer assure le succès de la liste du Bloc.

Dans la sixième section, le succès de la liste du Bloc paraît également assuré.

00246

LE PRINCE DE MONACO
à Calvi

Calvi, 5 mai.

S. A. S. le prince de Monaco est arrivé ce matin, à bord de son magnifique steam-yacht *La Princesse Alice*.

Après un court séjour dans notre ville, S. A. S. compte se livrer à des études sous-marines sur la côte-ouest de la Corse.

CHAMONIX
Une avalanche de neige emporte huit ouvriers
Deux morts -- Quatre blessés

Chamonix, 5 mai.

Une avalanche de neige a emporté huit ouvriers, qui se livraient à des travaux agricoles, dans la vallée située au pied du Mont-Blanc.

Deux ouvriers ont été tués, quatre sont blessés assez grièvement.

LES ÉVÈNEMENTS du Maroc
Encore une lettre DE L'*HUMANITÉ*

Paris, 5 mai.

Le journal de M. Jaurès publie aujourd'hui une nouvelle lettre d'un soldat français, détaché au Maroc.

Dans cette lettre, ce militaire affirme que les troupes françaises se sont livrées à un pillage en règle, et à un massacre épouvantable lors de la réoccupation de Settat.

Certains journaux du soir font remarquer, avec raison, que le leader du parti socialiste unifié prépare une nouvelle interpellation sur les affaires du Maroc.

FEZ
Arrivée prochaine
DE MOULAY-HAFID

Situation inquiétante

Tanger, 5 mai.

Moulay-Hafid a fait annoncer son arrivée à Fez, pour la semaine prochaine.

Le sultan usurpateur use de forfanterie et d'intimidation, afin d'engager les tribus à barrer la route aux méhallas d'Abd El Aziz, qui marchent sur Fez.

Toute cette région est en pleine révolte.

LA MISSION HAFIDISTE
à Paris

Paris, 5 mai.

La mission hafidiste, qui a à sa tête, le caïd Lachmit, fils aîné du grand ministre Si Alissa Ben Aomar, et gouverneur de Marrakech, a demandé à être reçue par le président du Conseil.

M. Clémenceau n'a pas encore fait parvenir sa réponse.

Cette mission comprend, en outre, Ababi El Fasi, notable de Fez ; Mohamed El Kabadj, qui fut à plusieurs reprises chargé de mission en Europe par le Sultan ; Mouai Hassen Ben Abdallah, neveu du caïd Glaoui.

EN ANGLETERRE
LE RETOUR DE S. M. ÉDOUARD VII

Londres, 5 mai.

Le roi d'Angleterre est rentré seul à Londres, ce matin.

La reine et la princesse Victoria resteront encore une dizaine de jours à l'étranger.

La perte de la flottille DES PÊCHEURS DE PERLES

Londres, 5 mai.

Les cablogrammes de Melbourne ne donnent aucun renseignement précis sur la perte d'une partie de la flottille des pêcheurs de perles, qui a été anéantie au cours d'une tempête.

Le nombre des victimes dépasserait la centaine.

EN ESPAGNE
L'évêque de Tanger

Madrid, 5 mai.

Mgr Cervera, évêque de Tanger a été consacré aujourd'hui à Madrid.

La cérémonie a été imposante.

Une foule considérable y assistait.

État-Civil

NAISSANCES

Maurel Marcelle-Charlotte. — Vincent Laurent Louis. — Pozzo-di-Borgo François-Léo. — Sialelli Fernande-Blanche-Joséphine. — Petrignani Paul-Christophe-Antoine.

DÉCÈS

de Gentile Antoine, employé, 76 ans, célibataire, de Bastia.

Barrini Benoît, cultivateur, marié, 52 ans, de Cista di Castello (Italie).

Pâtes Alimentaires
Usine à Vapeur
MAISON GHILINI
6, Boulevard St-Angelo, Bastia
LES MEILLEURES PATES DU MONDE
Exigez la Marque

BAINS DE POZZICHELLO

Eaux *sulfureuses, sodiques, froides* ; très *efficaces* dans les manifestations cutanées de la diathèse herpétique : *acné* sous toutes ses formes surtout *l'eczéma. Catarrhe* chronique des *conjonctives*, du *rhino-pharynx*, du *larynx*, des *bronches* et de la *vessie*.

Saison du 4 mai à fin juin

Chambres à 1 fr 50, 2 fr, 2 fr 25 par jour.

L'établissement ne fournit pas de linge. Retenir les chambres en s'adressant à Monsieur le directeur de l'Etablissement, Pozzichello.

Bijouterie Mattei
Cessation de Commerce
On liquide à prix dérisoires
Se rendre compte

Vente Volontaire

Le lundi, 11 du courant et jours suivants au besoin, il sera procédé, 2, Place de l'Hôtel de Ville, à Bastia, à la Vente aux enchères publiques, par le ministère de l'huissier soussigné, de diverses marchandises, consistant en Mercerie, Bonneterie, Vannerie, Chaussures, Articles de Paris etc.

La dite Vente est faite par suite de Liquidation judiciaire.

La Vente aura lieu au comptant sous peine de folle enchère.

L'Huissier,
JEAN SALVADORA.

Cordonnerie Modèle
Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia
EUGÈNE PERICCHI, propriétaire
Saison Automne-Hiver 1907-1908
Chaussures en tous genres
pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants
Grand assortiment de chaussures fourrées
Choix considérable de Pantoufles
Prix très réduits
Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriquées exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.

La Maison se charge des réparations

MAISON DE CONFIANCE
BIJOUTERIE MATTEI
20, Boulevard Paoli
La BIJOUTERIE MATTEI a l'honneur de prévenir sa nom breuse clientèle, qu'elle ne vend que des articles absolument garantis, or 18 karats et argent 1er titre. Tous les objets par elle mis en vente sont marqués au prix connus et ont déjà subi une réduction sur les prix de vente.
La Bijouterie MATTEI pourra livrer aux prix les plus réduits, des articles de joaillerie, bijouterie, orfèvrerie, montres, chaînes, parures, alliances, etc., etc., broches or et argent 1er titre
Sa devise est de vendre « bon et bon marché. »
Spécialité de stylets Fondatia-Corse. Réduction de 10 pour cent
Or garanti 18 Karats.

MACHINE A TRICOTER
Travail chez soi toute l'année
Rapportant de 30 à 50 fr. par semaine selon temps employé et sans apprentissage.
S'adresser à M. FRANCHI, seul représentant de la Compagnie « La Gauloise, » en Corse, demeurant à Carbuccia par Ucciani.
Joindre un timbre pour la réponse.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATÉ
Chirurgien-Dentiste
du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
Bd Paoli, 18, au 1er
Maison Benedetti
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

Indispensable en Campagne
Poire d'eau allemande en forme à deux fins qui combinées à la fois pour les renseignements sur les divers états de grossesse et accouchements et aussi une bonne poire de ménage pour les soins de propreté et lavements. Cette poire pratique et hygiénique est indispensable à toute femme et à toute famille. Elle est en vente à la Pharmacie Centrale de Bastia, Cours Napoléon, et chez tous les pharmaciens de la Corse.

6 à 8 FRANCS par jour et plus. Partout à Dames, Messieurs, Jeunes gens. Il suffit de savoir lire. Travail sérieux facile et suivi qui apporte au foyer chaque jour et régulièrement l'aisance et la superflu. — Rien à acheter. — Pour renseignements et afin d'un prt.Essr, se hâter d'écrire à Mme JAUBON, 53, rue Stéphenson, Paris.

Installation à Gaz
Jean Cini, ex-ouvrier du Gaz
Bastia, 13, Boulevard Paoli, 13, Bastia
Vente de becs, verres et manchons
Appareils sur commande
Abonnement pour l'entretien de l'éclairage : — Travail soigné et garanti.

Le Directeur-Gérant,
J.-B. OLLAGNIER.
Bastia, Imprimerie Ollagnier.

OUTILS pour AMATEURS et INDUSTRIELS
MACHINES, FOURNITURES, DÉCOUPAGE
LA BELLE FILLE, 33, Boulevard Paoli

LIQUEUR DE NOIX
DISTILLÉE
par M. SIMONCELLI
propriétaire à Cardo
Médaille d'argent, Exposition de Bastia (190
Croix de Mérite et Médaille d'or
Exposition Internationale de Bastia (190
Douée de propriétés stomachiques, ton nues par les sommités médicales de Mon pellier qui en fait l'analyse et notamme par M. Cumbescure, l'un des maîtres les p distingués de la Faculté de Médecine de ce ville, cette LIQUEUR fabriquée exclusiv ment avec des noix de première qualité, recommande aux estomacs délicats par sa propriétés digestives, son arome et son goût.
Elle est recommandée aux personnes souffrant de maux d'estomac désireuses d'atténuer leurs souffrance, dans les cas d'ap démie et souveraine contre le mal de mer les coliques.
Elle est indispensable aux enfants.
La LIQUEUR DE NOIX se prend à tout moment et après chaque repas pour activer la digestion. Elle s'absorbe par petits verres à liqueur.
Dépôt en sa Villa près Cardo.
Se méfier des contrefaçons

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Largesse du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ornement. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rances artificielles
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1

LE MONITEUR DE LA MODE
paraissant tous les Samedis
20 PAGES GRAND FORMAT
LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES
CONTIENT :
PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX À L'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
QU'AUCUN AUTRE
3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs
EDITION D : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les P. P. et 4e P.
3 MOIS : 8 fr. 50 — UN AN : 28 francs
ABEL GOUBAUD, éditeur, 3, r. du 4-Septembre

CHOCOLAT-MENIER Méfiez-vous des Contrefaçons

SAISON Printemps-Été 1908
Teinturerie H. Fraissinet et Cie
MARSEILLE
SAISON Printemps-Été 1908
MOUSSELINE, SOIE, BATISTE, CRÉPON, EOLIENNE, PIQUÉ, FLANELLE, FOULARD, LINON,
Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec PROCÉDÉ EXCLUSIF
Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés, et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison
DÉPOT : CHEZ M. SAUVEUR AYMO, Boulevard Paoli, Bastia
NETTOYAGE DES PANAMAS
OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, BOAS
DENTELLES, ETC., ETC.

PHOTOGRAPHIE J. MORETTI
CORTE (Corse)
GRANDE COLLECTION DE CARTES POSTALES ILLUSTRÉES DU PAYS
VENTE EN GROS ET AU DÉTAIL
Agrandissements inaltérables de toutes les dimensions en noir et en couleurs

Demandez dans tous les débits de Tabacs
la *CIGARETTE BASTOS*
paquetage rose à 0,20 le paquet
La meilleure de toutes les cigarettes

ON DEMANDE DES MALADES
même réputés incurables. — PAIEMENT APRÈS GUERISON intégrale. Guérison rapide et sûre, sans médicaments, par la MÉDECINE NATURELLE, électricité, Pédiluves, eau, plantes, hygiène, et que chacun peut suivre chez soi, — de toutes les maladies chroniques les plus anciennes, les plus graves, telles que : Tuberculose, Maladies de Poitrine, Asthme, Rein, Foie, Vessie, Estomac, Peau, Intestins, Rhumatismes, Goutte, Gravelle, Vices du Sang, Nerfs, Impuissance, Neurasthénie, Paralysie, Cœur, etc. Envoi recevoir consultation gratuite sous pli fermé, écrire avec grande détaille au docteur de Santé Naturel de la Nature Naturelle, 33, rue des Saints-Pères, PARIS.

FARINE LACTÉE **NESTLÉ** « Aliment préféré des enfants.

Le Meilleur purgatif dépuratif
THÉ BLAIZE PÈRE
Contre tous les Vices du Sang, Maladies de la Peau. — Toutes pharmacies

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 127 JEUDI 7 MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (1re page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.
AUTRES DÉPART.	32 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

00247
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : Saint Stanilas.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 21 m. — Coucher, 6 h. 38 s.
Premier quart., le 7 Pleine Lune, le 15
Fête de Demain : Ap. de Saint Michel

6 MAI

A BERLIN !

On commente de diverses façons, dans la presse de tous les pays, la visite sensationnelle que vient de faire à Berlin une délégation des étudiants français.

Au reste, la démarche a été faite avec assez d'exhubérance pour que nul n'en ignore. Les étudiants ont accepté des déjeûners retentissants, échangé avec l'Empereur lui-même des télégrammes flatteurs qui n'ont pas tardé à être traduits en toutes les langues.

Pour ceux qui estiment encore — et ils sont de plus en plus rares — qu'un fossé de haine existe entre France et Allemagne, et que, pour notre part, nous ne devrons jamais franchir ce fossé que le fusil à la main, l'acte des étudiants français est comparable à une lâcheté, à une humiliation. « Ceci est, pour notre génération, écrit un de nos confrères, le comble de l'abaissement national, et le moment est venu de pousser le cri désespéré de *finis Gallia*... »

S'il m'était permis de faire entendre mon opinion malgré ce concert d'imprécations, je dirais que la manifestation des étudiants français à Berlin est, au contraire, une grande victoire que la France vient de remporter *sur elle-même*. Les victoires que l'on remporte sur soi-même sont les plus difficiles et les plus nobles.

A perpétuer son ressentiment, à s'enfermer en sa dignité froissée, la France n'a plus rien à gagner. Continuer dans cette voie serait faire bon marché de ses intérêts les plus chers. Au contraire, en préparant non plus une funeste *revanche*, mais un *rapprochement* pacifique, nous rendons possible l'espoir d'une paix européenne dont tous les peuples retireraient le plus grand bien.

On l'a maintes fois répété, la prospérité de l'Allemagne ne date pas seulement de sa victoire sur la France, elle a pris naissance avec la conclusion du *zollverein* allemand, c'est-à-dire du traité de commerce supprimant les barrières entre les états teutons. Quel immense progrès si un *zollverein européen* venait à se réaliser un jour !

Quoi qu'il en soit, les étudiants français, en se rendant à Berlin sans dissimuler leur qualité de Français, ont avancé la question davantage que la plus meurtrière des guerres. Bien loin de les honnir pour cet acte courageux, les vrais patriotes doivent être fiers de ces pionniers de la paix, en même temps que de ces jeunes maîtres de la science, pour lesquels aucune frontière n'existe.

Lorsqu'ils reviendront, ce ne sera pas, croyez-le, le rouge au front, mais avec l'orgueil d'avoir accompli un pénible et sacré devoir pour la France.

Notre pays accueille largement dans ses universités, dans ses écoles, les étudiants de toutes les autres nations, qui viennent s'y instruire de nos découvertes, se pénétrer de notre esprit, profiter de notre supériorité en maintes branches de la science ou de l'art, et apporter ensuite chez eux le fruit de leurs études. Est-ce à dire que la France n'a rien à apprendre chez les autres ? Bien au contraire ; en Allemagne, notamment, les étudiants français trouveront d'utiles sujets d'études, tant au point de vue des méthodes d'instruction que des procédés d'application à la production sociale. S'ils visitent les établissements scientifiques de nos voisins, ils seront frappés du caractère essentiellement pratique donné à toutes sortes d'enseignements.

La Société franco-allemande de Berlin qui a préparé la visite des étudiants français rend, à cet égard, un signalé service, non seulement à l'Allemagne comme on a paru le croire, mais encore et surtout à la France. Elle ouvre les voies à une ère nouvelle où l'on oublierait un peu qu'il y eut des vainqueurs arrogants et des vaincus haineux, pour ne travailler désormais que d'un commun accord au bonheur des peuples frères.

Si nous n'allons pas à Berlin bottés, casqués, et le glaive au poing, nous nous consolerons en allant y chercher des collaborateurs pour l'établissement de la paix du monde. Et notre revanche sera plus belle que celle que nous avons espérée longtemps, si nous parvenons à découvrir qu'il n'y a plus de frontières ni de ce côté des Vosges ni de l'autre côté du Rhin.

Prenons garde seulement que nos belles traditions de générosité et notre esprit chevaleresque ne nous entraînent trop loin dans la voie du désarmement. Nous avons besoin, nous aussi, de notre *defenda Carthago* ; ne l'oublions jamais. Si tout de suite nous mettions la crosse en l'air et arborions le drapeau blanc, le rapprochement que l'on fait miroiter aux yeux des pacifiques serait le choc d'une invasion que nous serions impuissants à arrêter.

Certes, nous ne méconnaissons pas les intentions aimables de l'Allemagne, et nous lui en donnons acte avec courtoisie, mais nous savons aussi que l'Allemagne a faim, que l'Allemagne manque de capitaux pour sa production, manque de débouchés pour sa surproduction, manque de bien être pour sa surpopulation... La faim fait sortir les loups du bois ; nous ne tarderions pas à en faire la très douloureuse expérience, si nous laissons toutes nos portes ouvertes.

Mais cela empêche-t-il que l'élite intellectuelle et scientifique aille à Berlin pour y faire briller, comme ailleurs, le nom de la France ? Ce serait une maladresse de le croire.

Le rôle de la France démocratique et républicaine est de donner largement son concours à toute entreprise d'affranchissement, de suppression des tyrannies du passé, y compris la tyrannie de la guerre.

Aussi, aucune offre de rapprochement, viendrait-elle d'Allemagne, ne nous laissera indifférents ; nous y répondrons avec d'autant plus de dignité que nous n'aurons rien oublié et que nous savons fort bien que ces offres ne nous seraient pas faites si nous n'étions pas forts et prêts à nous défendre sur un tout autre terrain que celui de la courtoisie.

C. DES CORDELIERS.

Propos d'actualité

L'Emancipation Féministe

Il est entendu qu'aucune femme ne siégera aux conseils municipaux. Mais nous aurons en cette année, au moins, une candidature féministe : celle de Mlle Lalou dans le neuvième arrondissement de Paris. C'est déjà un commencement.

Cette jeune fille, qui ne manque pas de crânerie, se présente donc aux suffrages de ses contemporains sans aucun espoir d'être élue, réussira-t-elle à unanimiser des voix. Il viendra, en effet, de notre arsenal législatif que les femmes ne sont pas électeurs, partant pas éligibles. Toutes les fois qu'on a voulu rendre l'éligibilité accessible aux femmes, il a fallu créer une loi spéciale en leur faveur. C'est ainsi que fut votée la loi du 23 janvier 1898 concernant l'inscription sur les listes consulaires, la loi du 27 mars 1907 concernant l'inscription sur les listes électorales des prud'hommes, etc.

Il n'en est pas moins vrai que les femmes ont trouvé, cette fois, le meilleur moyen de se faire ouvrir plus tard la porte du suffrage universel. Si une première candidature féminine paraît ridicule aux électeurs les suivantes le seront beaucoup moins : on s'habitue à tout, et ce qui, un début, a paru une énormité semblera chez naturelle le tout comme les femmes cyclistes ou les femmes avocats.

Vous verrez que, si les candidates ont de la persévérance, le nombre de leurs électeurs ira croissant ; un jour viendra où elles auront, dans plusieurs circonscriptions, la majorité. Elles ne seront pas élues, le Conseil d'Etat annulera, c'est entendu ; mais les pouvoirs publics, soucieux de suivre l'opinion de la majorité, seront bien forcés de s'incliner de la volonté exprimée par le suffrage universel. Beaucoup de candidats s'empresseront d'inscrire dans leur programme le vote à l'électorat des femmes ; tout cela aboutira tôt ou tard, à une loi donnant gain de cause aux suffragettes.

Reste à savoir si les femmes, toutes les femmes, seront satisfaites de posséder cette arme terrible en leurs mains fragiles : le bulletin de vote. Beaucoup penseront, j'en père, que pour gouverner les hommes elles ont des armes autrement offensives, et elles s'empresseront de ne point user de leurs nouveaux droits civiques. Celles là seront les plus sages et il adviendra qu'on aura voté une loi en faveur des têtes folles, des bavardes, qui seront réservées à la cause féministe.

Et puis, ne faut-il pas prévoir aussi que deux camps naîtront comme chiens et chats, vont se former dans le suffrage universel : le camp des hommes et le camp des femmes. Les partis actuels seront bouleversés ; contre les femmes, il n'y aura plus ni radicaux, ni socialistes, ni opportunistes, il n'y aura que des hommes, de même que lorsqu'un chat pénètre dans un chenil, boule-dogue épagneuls bassets, cariins s'unissent contre l'ennemi commun.

Mais après tout, est-il absolument nécessaire que subversion dans nos assemblées, les décisions de portée actuelles ? Si l'on désirait un peu moins politique, on s'occuperait peut être davantage des questions humanitaires, et tout compte fait, pourrons, lorsqu'il y aura des femmes, qu'il n'en ira pas plus mal qu'aujourd'hui.

X. CAFFILLO.

Les Services Maritimes Postaux DE LA CORSE

Les Nouveaux Horaires

M. Fraissinet a adressé la lettre suivante à M. Pierre Capifali, président du Syndicat d'Initiative de Calvi :

Monsieur le Président,

Nous avons bien reçu votre lettre du 26 avril et, en réponse, nous nous permettons de vous dire que rien n'a été plus complexe et plus délicat que la mise sur pied des nouveaux horaires postaux sur la Corse. Il fallait tenir compte, en effet, de considérations si multiples et d'intérêts si contradictoires qu'il était matériellement impossible de satisfaire tout le monde. Pour y arriver, il eût fallu affecter un bateau spécial au service de chaque port...

La combinaison que nous avons soumise à l'approbation de l'administration des Postes, après une longue et sérieuse étude de la question, n'est donc pas parfaite, mais nous ne croyons pas qu'il soit possible d'en trouver une autre répondant mieux, dans son ensemble, aux exigences et aux desiderata de la Poste, du public du commerce et des touristes. D'ailleurs, à l'heure actuelle, les horaires postaux sont définitivement arrêtés par le sous-secrétariat des Postes, et il ne nous appartient plus d'y changer quoi que ce soit. C'est donc à l'Administration des Postes que doivent être adressées directement toutes les demandes de modification.

Veuillez croire à nos très vifs regrets de ne pouvoir répondre favorablement à votre désir et agréez, etc.

FRAISSINET.

Dans la lettre qui précède, M. Fraissinet oppose une fin de non recevoir à nos justes réclamations, nous répondant par le fameux *il est trop tard*, qui a toujours été de circonstance !

C'est à la fois plus simple et plus commode...

Que M. le directeur de la Compagnie concessionnaire nous permette cependant de lui faire observer que nous lui avons adressé notre demande de modifications *à temps*, le 26 avril dernier, c'est-à-dire le *jour même* où nous avons eu connaissance des nouveaux horaires.

Il nous eût été difficile de le faire plus tôt.

Il est vraiment surprenant que le projet concernant le nouvel horaire ait été communiqué aussi tardivement, alors surtout qu'il devait entrer en vigueur à partir du 3 mai, une semaine après. Pourquoi n'avoir pas fait cette communication au Congrès de Nice qui aurait sérieusement examiné la question et trouvé peut-être une combinaison répondant mieux aux exigences et aux desiderata de la Poste, du public, du commerce et des touristes, que celle de M. Fraissinet ?

Oui, pourquoi ?

D'autre part, il est à remarquer que la lettre de M. Fraissinet ne dit mot des traversées entre Nice et la Balagne qui, conformément à l'article 22 du cahier des charges et à l'exposé des motifs de la loi du 3 janvier 1905, doivent, *ainsi que les retours*, s'effectuer entièrement de jour.

M. Fraissinet préface sans doute garder sur cette question de Conrart le silence prudent...

N'insistons pas.

Nous voulons encore espérer que M. le Sous-Secrétaire d'Etat des Postes et Télégraphes à qui nous en avons appelé, voudra bien faire droit à nos justes réclamations en donnant satisfaction aux desiderata du commerce, des touristes et de la Balagne, dont nous avons le devoir de défendre les intérêts.

P. C.

Les Traitements Cupriques *en 1908*

L'an passé, vers le 17 avril, le premier traitement contre le mildiou avait été déjà exécuté en Provence. Ce n'est pas en 1908 que pourra être appliqué, à pareille date, le liquide cuprique, tant la végétation de la vigne est en retard. Mais ce retard n'est que passager, pour peu que le printemps veuille nous bouder, que des journées ensoleillées remplacent le froid dans de nos dernier temps, le vignoble va lancer ses pousses verdoyantes avec une exceptionnelle vigueur, et les traitements peuvent devenir utiles plus tôt qu'on ne le croit.

L'invasion assez grave d'une partie du vignoble provençal, en 1907, par le mildiou, a donné lieu sans doute à des études nouvelles, mais il n'a pas modifié profondément les habitudes acquises.

Pour notre part, malgré un meilleur prix de revient de la bouillie bordelaise faite à la ferme, nous avons été amené, faute de ne pouvoir obtenir du nos ouvriers la préparation conforme aux règles de la pratique et de la science viticole, nous abstenir une, à cause de la grande variation de pureté et de degré de carbonatation de la chaux, deux points importants pour la préparation d'une bonne bouillie bordelaise, sur laquelle un agriculteur et à plus forte raison un ouvrier ne peut pratiquement pas se renseigner, nous avons été amené, chez nos pour, depuis cinq ans, à faire usage de bouillies du commerce dans notre vignoble de trente hectares.

Ayant à adopter définitivement les bouillies que nous avons jugé les meilleures, nous nous sommes livré à des essais comparatifs, restreints aux celles qui, dosées avec garantie de teneur en cuivre pur, présentent, d'après les travaux de Millardet, Gullon, Gestier, etc., le maximum d'adhérence, le plus faible proportion de cuivre soluble, par conséquent capables d'agir immédiatement et longtemps ; un amalgame parfait du cuivre et des matières conductrices, afin d'assurer la neutralisation du sel se maintenir la bouillie, une fois déposée, en suspension parfaite dans l'eau (point pratique d'importance capitale) ; enfin, nous avons recherché celles qui, sans être additionnées de matières colorantes artificielle, marquaient très visiblement les feuilles, pour empêcher toute erreur ou oubli, de la part de l'employé.

Dans tous nos essais, persuadés, nous le répétons, depuis 1903 (nous n'avons pu trouver une bouillie cuprique de commerce présentant les qualités que nous venons de signaler rapidement, qui soit comparable à la bouillie sucrée Michel Perret. C'est elle qui, malgré son prix d'achat plus élevé que ceux des autres produits anti-cryptogamiques, nous a donné le plus de satisfaction.

A ces qu'à l'école de viticulture de Beaumes, en 1903, année d'attaques graves de

million, le rapport officiel adressé au Ministre de l'Agriculture donne le classement suivant des bouillies du commerce essayées : 1. Bouillie au crés Michel Perret ; 2. bouillie Simonet ; 3e bouillie Paponne ; 4. bouillie Schlvessing ; 5e bouillie Eclair-Vermorel ; 6. bouillie Azarme ; 7. verdet neutre ; 8. bouillie bourguignonne ; 9. anti-million Bidault ; 10. nitrate de cuivre Fargeot, nous avons noté dans nos essais, la même année, par ordre de mérite ; 10. la bouillie sucrée Michel Perret ; 2. le verdet sucré ou sucratine ; 3. la bouillie bordelaise céleste ; 4. la bouillie Schlvesing ; 5. le verdet neutre ; 6. la bouillie au savon ; 7. la bouillie bordelaise ordinaire ; 8. la bouillie bourguignonne.

Depuis 1906, nous avons ajouté à la liste des préparations cupriques, prêtes à l'usage, la *nouvelle bouillie cuprique* de M. Pons (1) l'inventeur de la bouillie bordelaise céleste. Nous ne pouvons, dès maintenant, nous prononcer d'une manière catégorique sur elle, mais nos espérances en grand (dix hectares) nous permettent d'ores et déjà de la signaler à l'attention des viticulteurs pour ses qualités d'adhérence, efficacité et activité d'action du cuivre. Sans prétendre qu'elle vaut la bouillie sucrée, nous la plaçons néanmoins immédiatement après elle, et c'est cette année de 1908, à ces deux bouillies : *bouillie sucrée Michel Perret* et *Nouvelle bouillie cuprique Pons*, que nous avons le plus recours, pour traiter notre vignoble.

Toutes les bouillies du commerce contiennent habituellement 50 p. 100 de sulfate de cuivre, et elles s'emploient à la dose de 2 kilos p. 100 litres d'eau, ce qui correspond à 1 kilo de sulfate de cuivre p. 100 litres d'eau. La bouillie sucrée Michel Perret contient un peu plus de cuivre, soit 60 p. 100 de sulfate de cuivre. A doses plus élevées, l'efficacité des bouillies toutes prêtes n'est guère supérieure ; par conséquent il n'est pas besoin de dépasser la dose de 2 kilos, d'une manière générale.

Terminons en signalant un point qui a, en pratique, son importance. C'est que, tandis que les préparations que nous avons indiquées, demandent à être employées à des intervalles assez rapprochés, la bouillie sucrée Michel Perret et la nouvelle bouillie Pons, grâce à leur supériorité d'adhérence, laissent écouler une semaine au moins de plus que les autres bouillies entre un traitement et l'autre, toutes conditions de milieu et de températures égales.

T. BIÉTRON,
de l'Institut Agricole de Beauvais.

(1) Cette bouillie et la bouillie sucrée sont en vente au Service commercial agricole, 82, boulevard du Musée, Marseille.

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

SARROLA. — M. Durandé, surnuméraire à Saint-Brieuc, a été nommé receveur de l'enregistrement et des domaines à Sarrola-Carcopino, en remplacement de M. Servant, désigné pour le bureau d'Ardentes.

⁂

AREGNO — Des électeurs étaient réunis dans une maison particulière, où ils buvaient du punch.

Le nommé Campana Laurent avait dans sa poche un pistolet automatique. Au moment où cet homme se baissait pour prendre un verre par terre, le pistolet tomba de sa poche, le coup partit, la balle lui traversa le crâne et alla se loger dans le plafond de la salle. Campana rendit le dernier soupir deux heures après.

Ce malheureux était un brave et honnête ouvrier et laisse une femme et cinq enfants.

Son enterrement a eu lieu le lendemain du scrutin, suivi par toute la population attristée et recueillie.

Sur sa tombe, M. de Negretti a prononcé les paroles et adressé :

Messieurs,

Devant la dépouille mortelle de ce père de famille, si tragiquement et si prématurément enlevé à l'affection des siens, laissez moi vous exprimer mon sentiment avec toute la sincérité que vous me connaissez.

Je ne prends pas, en effet, la parole pour me livrer à un vain exercice oratoire. Je ne parle que dans la pensée de jeter un peu de lumière à tous ceux qui ont le désir de sortir de leur aveuglement et de faire taire un instant leurs passions.

Vous trouverez, peut être, que ce sont là des expressions outrées et que je dramatise les choses à dessein, vous persuadant que mieux que personne vous comprenez vos affaires et vos intérêts.

Non, mes pauvres amis, je ne me fais pas d'illusions sur vos situations, je les vois telles qu'elles sont, et au ce moment, je suis obligé de vous dire, en mon âme et conscience : « Nous venons tous d'être plus ou moins, les auteurs d'un drame terrible et dont aucun de nous ne peut calculer les conséquences et les répercussions lointaines. Le sang de cet homme rejaillit un peu sur chacun de nous, en proportion des responsabilités que nous avons assumées à marcher autour de ces deux symboles effrayants qui sont le pavillon rouge et le pavillon noir !... »

Que ce malheur nous serve donc de leçon et d'exemple ; car, il ne peut y avoir ici d'autre consolation que dans l'espoir que Laurent Campana est peut-être la victime exploitée de nos luttes et de nos divisions.

Aussi, Messieurs, que le repos de la tombe soit léger à cet homme et que le drapeau tricolore flotte à jamais sur nos populations apaisées !...

⁂

VALLECALLE. — M. l'abbé Canale, vicaire de Morsiglia, est nommé curé à Vallecalle.

⁂

GALERIA. — M. Alfonsi Jérôme est nommé facteur intérimaire à Galeria.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 7 mai à 3 heures

Richard Wallace, allégro,	Selllnick.
Les Noces de Figaro, fant.,	Mozart.
Valse des Officiers,	de Bousfort
Le Grand Mogol, fant.,	Audran.
Galop Tonnerre,	Lamothe.

Le Chef de musique, X. LACROIX.

Élections Municipales du 10 mai 1908

Scrutin de ballottage

Chers Concitoyens.

Suivant les indications qu'a données le suffrage universel, nous vous proposons comme candidats pour le scrutin de ballottage, ceux d'entre nous que vous avez le plus favorisés après les élus.

1. M. NICOLAI Paul-Pierre, médecin, qui a obtenu 1033 voix ;

2. M. PELLETIER Jules, industriel, qui a obtenu 1010 voix.

Ce devoir accompli, permettez-nous de vous exprimer nos plus chaleureux remerciments pour l'éclatant témoignage de sympathie que vous nous avez accordé, et toutes nos félicitations pour le calme, la dignité et la modération dont vous avez fait preuve avant comme après le scrutin.

Confiants dans votre force, fiers de votre indépendance, vous avez compris que vous pouviez ne tenir aucun compte des provocations de nos adversaires, et que l'arme pacifique du bulletin de vote était pour vous le meilleur moyen de répondre.

La grande majorité de notre assemblée communale est aujourd'hui constituée ; 22 membres de la liste municipale sur 27 conseillers ont été définitivement élus dès le premier tour.

Deux autres viendront, nous en sommes sûrs, grossir cette phalange, MM. Nicolai et Pelletier.

Ils le méritent à plus d'un titre ; ayant déjà, par eux-mêmes, ou par des membres de leur famille donné des preuves de leur dévouement absolu aux intérêts de la Ville de Bastia.

Nous ne savons si on osera leur contester ces deux sièges ; mais tous efforts seront vains et impuissants devant la volonté déjà si clairement manifestée par le suffrage universel.

Les électeurs se souviendront que les membres de l'ancienne minorité se sont toujours abstenus de concourir à la gestion des affaires municipales, et que si, quelquefois, ils ont bien voulu assister aux séances, c'est uniquement pour répondre à des sollicitations et à des intérêts personnels.

Pour cette besogne trois d'entre eux peuvent largement suffire.

Les 24 autres accompliront le reste.

Croyez, chers Concitoyens, à notre profonde et inaltérable reconnaissance.

A. Gaudin, maire. — T. de Caraffa, 1er adjoint. — Dapelo, adjoint. — E. Sari, docteur en médecine. — J.-B. Bourgeois, négociant. — V. Gregorj, banquier. — H. de Montera, avocat. — S. Thiers, négociant. — J. Agostini, négociant. — R. Lota, avocat. — A.-M. Mattei, juge au tribunal de Commerce. — T. Balbi, négociant. — J. Olivari, négociant. — F.-D. Maestracci, agréé au tribunal de Commerce. — L. Giordani, notaire. — P. Scampucci avocat. — J. Parodi, ébéniste. — J. Cinquini, négociant. — E. Damei. — L. de Zerbi. E. Périer. — A. Valery.

Carnet Mondain

Lundi soir, à l'occasion du mariage de sa fille, Mlle Pauline, avec M. Mingalon, lieutenant au 163e, Mme Veuve Delfini faisait les honneurs de ses salons, avec toute l'amabilité qui la caractérise.

Après le mariage civil, une table d'une délicatesse infinie et un menu d'une composition irréprochable, réunissaient la famille et les tous intimes. Au dessert, M. le Maire Gaudin a porté un toast aux jeunes époux ; il a dit combien il avait été heureux de présider à leur union, et, après avoir envoyé un souvenir ému au chef de famille que tout le monde a su connaître et apprécier, il a adressé aux nouveaux mariés l'expression de ses meilleurs vœux.

La mariée a été conduite à l'église par son oncle, M. le Docteur Giocondo Manfredi, conseiller général.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux époux, en l'église Saint-Jean, par M. le Curé-Doyen Delfini, oncle de la mariée, qui a su en quelques mots exprimer sa pensée toute de joie infinie et ses conseils d'une sincérité que décelait son émotion.

Oserai-je parler de la mariée ? Nulle phrase ne saurait dire combien elle était distinguée, gracieuse et belle ; et ce fut vraiment plaisir de voir ce joli couple descendre de l'autel.

Au sortir de l'église, après un souper froid, les jeunes époux se sont très discrètement retirés : ils ont gagné les côtes azurées de l'Italie, où ils ne trouveront jamais autant de bonheur que nous leur en souhaitons.

Un Indiscret.

Gazette Ajaccienne

(De notre correspondant particulier)

Le temps qu'il a fait

Baromètre : 758. — Température : Maxima, 24 2 ; minima, 17. Pluie : 09 millimètres. Humidité : 58. Direction du vent : O.-est. Force du vent : 3 lieues. Etat de la mer : Belle.

A l'arrivée

Sont arrivés :

MM. Zuccarelli, Klopp Fusina Anni, M. et Mme Doublet, M. et Mme Dalla, Mlle Marie Dunlop, M. Chapuis, M. et Mme Roupal, M. Jacome Rully.

Nous leur souhaitons la bienvenue.

Nouvelles maritimes

Les contre-torp Deurs *Hallebarde* et *Dragonne* et les torpilleurs 107, 203, 221, 222, 224, appartenant à la défense mobile de Toulon, sont arrivés dans notre port, pour se livrer à des exercices de pilotage sur notre côte.

Au Port

Le « Golo », capitaine Olivieri, est arrivé de Nice avec passagers et marchandises.

Le « Corsica » venant de Marseille.

Le « Vénézuéla » venant de Bône.

Le « Golo » parti pour Nice.

Etat Civil

MARIAGES.

Bilineau Aristide-Jean-Marie, torpilleur breveté, et Santini Marie-Joséphine, couturière.

NAISSANCES.

Canavaggio Julien-Marcel. — Philippon Suzanne. — Leca Flora di Spina-Marie-Michel.

DÉCÈS

Romagnère Jean, 3 ans.

Les Agissements DE LA COMPAGNIE FRAISSINET

De plus fort en plus fort !

Les services à *grande vitesse* ont été inaugurés — paraît-il — le 3 mai.

Nous prions donc M. le Directeur des postes et télégraphes, *commissaire du gouvernement*, de vouloir bien nous faire savoir les raisons pour lesquelles le *paquebot extra-rapide* de la Compagnie Fraissinet qui devait arriver à Ajaccio, mercredi 6 mai, à *4 heures 43 du matin*, n'était pas encore entré dans ce port à *6 heures 41*, puisque le train 4 est parti sans les dépêches du Continent.

Cour d'Assises

Liste des Jurés

devant faire le service pendant la session du 2e trimestre qui s'ouvrira à Bastia, le lundi 25 mai, à midi précis, sous la présidence de M. le conseiller Gabrielli.

Jurés Titulaires

Perez-di Borgo Antoine-Jean, Ajaccio. Laurelli Charles, Sari de Portovecchio. Lucchinacci J., 1er adj. municipal, Levie. Peraldi Innocent, retraité, Corrano. de Limperani Fernand, rentier, Bastia. Celtucoli F.-A., professeur, Corte. Grassi François, com. des postes, Sartene. Mortini J.-P., vérifi. des douanes, Bastia. Guerrini Laurent, propriétaire, Asco. Mascoli C.-L., Saint-André de Cotone. Cesari Eugène, retraité, Piana. Agostini Alsibiade, Bastia. Frimigacci Elie, adj. munic., Cargese. Martinelli J. B., maire, Sotta. Franceschi P.-J. professeur, Bastia. Quilici Landolphe, notaire, Soveria. Cerutti Coriolan, officier de rés., Monte. Micaelli F., cap. en ret., Calcatoggio. Vincenti Pierre-Dominique, maire, Piobbeta. Mozziconacci D., ret. des postes, Zicavo. Luca D. de Joseph, propriétaire, Vico. d'Antoni A.-F., sup. de juge de p., Ersa. Albertini A.-M., adj. mun., Albertacce. Casalta Joseph, propriétaire, Calvi. Morelli Xavier, anc. rec. des pos., Luri. Colrat ou Dominique, médecin, Talla. Felce Jacques propriétaire, Antisanti. Roncaserre Jean, retraité, Levie. Paoli Dalbo, Pronelli di Fiumorbo. Giudicelli J.-M., prop., Omi-Capella. Scinetro P.-L., commerçant, Bastia. Mattei D.-A. de Xavier, maire, Rezzo. Ditterlet Paul Dominique, Bastia. Sinigaglia D. B., maire, Pietracorbara. Pieri Salomon, cap. en ret., Giocatojo. Daddari Térence, propriétaire, Pruno.

Jurés Supplémentaires

Barioli Dominique, capitaine marin, Bernardi Ange-Toussaint, retraité, Perotti Adolphe, architecte, Patrimonio Jean Joseph, propriétaire, tous de Bastia.

Fête de la Mutualité

Les Mutualistes des différentes sociétés sont priés de remettre la cotisation pour le banquet du 31 mai, à leur trésorier respectif, comme cela a été décidé.

C'est de ces derniers que M. Fusalier doit recevoir les sommes versées.

La Commission.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 6 mai

Barométre — 7 heures du matin : 12. à midi 20. — à 9 heures du soir : 19. Maxima : 21°5. Minima : 11.5.

Baromètre — 7 heures du matin, 762 mm. à midi, 759 mm. 6 heures du soir 758 mm.

Vent. — Dans la matinée, Calme. Dans l'après-midi, Nord.

Etat du ciel, le matin, Quelques nuages, l'après-midi, Id.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

⁂

Nouvelles coloniales

M. Lanza, lieutenant de juge, est nommé juge prédélant par intérim, du Tribunal Civil, en remplacement de M. Colonna, appelé provisoirement aux fonctions de commissaire résident aux Nouvelles-Hébrides.

⁂

Armée territoriale

M. Viacomini, officier d'administration principal des subsistances militaires en retraite, passe dans l'armée territoriale et est affecté à la 15e région.

M. Attoli, sergent de réserve à la 15e section de commis d'administration à Bastia, est nommé au grade d'officier d'administration de 3e classe de service des subsistances dans la 15e région.

M. Alessandri, lieutenant au 110e territorial, est mis à la disposition du général commandant la 19e corps.

MM. Caragioli, lieutenant-colonel de réserve au recrutement de Marseille et Poli, capitaine au 116e territorial, passent aux services spéciaux du territoire de la 15e région.

⁂

Sporting Club Bastiais

Les membres du Sporting Club Bastiais sont priés de se réunir le jeudi 7 mai, à 5 heures et demie du soir, au Café de l'Univers.

⁂

Service auxiliaires

M. Bononi, adjoint à l'intendance dans la 15e région, a été désigné pour la 9e région.

M. Ferranti, officier d'administration de 1re classe des subsistances militaires, dans la 20e région, passe dans la 10e en Corse.

⁂

A louer

Une villa, rue de l'Hôpital militaire. S'adresser au bureau du journal.

⁂

A louer

Villa Kermaria, au bord de la mer. S'adresser à M. Giordani, notaire à Bastia.

On vous trompe

si, quand vous demandez, dans une pharmacie, une boîte de pilules Pink, on ne vous remet pas une boîte semblable à celle ci-dessous — papier rose impression bleue.

SOCIÉTÉS et SYNDICATS

SYNDICAT NATIONAL DES TRAVAILLEURS DES CHEMINS DE FER. — Les membres syndiqués du groupe de Bastia sont priés d'assister à la réunion ordinaire qui aura lieu ce soir 7 mai, à 8 heures, place Caletta.

Etat-Civil

NAISSANCES

Nonza Noël-Théodore.

DÉCÈS

Arrighi Siméon, célibataire, 60 ans, de Corte.

Pasquini Marie, célibataire, 24 ans, de Bastia.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais* 00248

Elections du 3 Mai 1908

ARRONDISSEMENT DE BASTIA

Pietracorbara
Liste municipale élue.

Bigorno
La liste de M. Antonelli, maire sortant, est élue.

Pruno
Il n'y a pas eu d'élection.

Piano
La liste municipale a été battu.

Porri
Liste municipale élue.

San Damiano
La liste opposée à celle du maire a été élue.

Pino
La liste entière de M. Félix Biagini a été élue à une forte majorité.

Ont obtenu : MM. Marcantetti Jean, 54 voix. — Biagini Félix 53. — Canioni Alexandre 53. — Giudicelli François 53. — Santacroce Jules 53. — Dominici Mathieu 52. — Giudicelli Antoine 52. — Tommasi Antoine 52. — Sansoni Antoine 52. — Benvenuti Dominique 51. — Tommasi François 51. — Orsatelli Antoine 50.

Viennent ensuite : MM. Battisti François 30 voix. — Giuseppi Cyriaque 30. — Luschesi Paul-Marie 24. — Angeletti J. J. 23. — Olivieri 22. — Giudicelli 21. Ferrami 21. — Vincentelli 21. — Luciani 20. — Orsatelli Joseph 20. — Benvenuti Charles 18.

ARRONDISSEMENT DE CALVI

Catteri
La liste de M. Franceschini, maire sortant, est élue tout entière à une forte majorité.

Aregno
Huit candidats de la liste de M. Allegrini, maire sortant, sont élus.
Quatre candidats sont en ballottage.

Feliceto
La liste de M. Charles Renucci, maire sortant, est élue à une belle majorité.
Aucun incident ne s'est produit, malgré la lutte ardente et acharnée du parti opposé.

ARRONDISSEMENT DE SARTENE

Ville de Sartene
Quatorze candidats de la liste de M. Quilichini, maire sortant, sont élus.
Neuf candidats de la liste opposée, patronnée par M. Louis Pietri, conseiller général, sont élus.

ARRONDISSEMENT D'AJACCIO

Villanova
Liste municipale élue.

Murzo
La liste municipale a été battue.

Cauro
Liste municipale élue.

Partiello
Il n'y a pas eu d'élection.

Tolla
Liste municipale élue.

Eccica-Suarella
Liste municipale élue.

Rossazia
Liste municipale élue.

Scanafaghiaccia
Liste municipale élue.

Albitreccia
Liste municipale élue.

Poggiolo
Liste municipale élue.

Ortol
La liste patronnée par M. Leca, conseiller général, a été élue.

Casaglione
Liste municipale élue.

Tavaco
Liste municipale élue.

ARRONDISSEMENT DE CORTE

Noceta
La liste de M. Stefani, maire sortant, est élue par 21 voix de majorité.

Pietroso
La liste municipale a été battue.
La liste opposée, patronnée par M. Fratani, a été élue par 30 voix de majorité.

Casevecchie
La liste de M. Micheli J. S., maire sortant, est élue sans concurrent.

Antisanti
La liste de M. Pieri, maire sortant, est élue par 20 voix de majorité.

Muracciole
Liste municipale élue.

Riventosa
Liste municipale élue.

St-Pierre de Venaco
Liste municipale élue.

Favalello
Liste municipale élue.

Isolaccio-di-Fiumorbo
La liste Achilli-Santoni est élue.

Matra
Liste municipale élue.

Castirla
Liste municipale élue.

Tarrano
La liste de M. Marcantoni, maire sortant, a été battue.

BOURSE DE PARIS

	5 mai	6 mai
Rentes de 3 0/0 anciens	96.47	96.45
— de 3 0/0 amortis.	98.50	98.45

ex-coupon.

LES RADICAUX et les Élections Municipales

Paris, 6 mai.

D'après une statistique qui a été faite au ministère de l'Intérieur, les radicaux ont gagné 17 chefs-lieux de départements, et en ont perdu deux.

LE DÉPART DU GÉNÉRAL LYAUTEY

Paris, 6 mai.

Le général Lyautey a quitté Paris aujourd'hui, pour se rendre à Marseille, où il s'embarquera pour Oran.

Le général Lyautey, qui rejoint son poste, emporte les nouvelles instructions du Gouvernement au sujet des opérations qui auront lieu aux environs de Casablanca.

LILLE

Arrestation d'un espion allemand

Lille, 6 mai.

La brigade de sûreté a procédé à l'arrestation d'un espion qui opérait pour le compte de l'Allemagne.

Cet espion avait des entrevues fréquentes, dans un estaminet, avec des militaires de la garnison.

Cour de Cassation

LE POURVOI D'ULLMO

Paris, 6 mai.

Le pourvoi formé par Ullmo contre le jugement du conseil de guerre maritime de Toulon, le condamnant à la détention perpétuelle, sera examiné demain par la chambre criminelle de la Cour de cassation.

EN AUTRICHE

Précoce incendiaire

Vienne, 6 mai.

Un enfant, âgé de 12 ans, pour se venger d'une correction, a mis le feu à deux fermes et à deux maisons appartenant à ses parents.

Deux femmes ont été grièvement blessées.

Tout a été détruit ; il ne reste plus que les murs.

Ce précoce incendiaire a avoué son crime.

EN ITALIE

L'éruption de l'Etna

Rome, 6 mai.

L'éruption de l'Etna, qui avait cessé depuis deux jours, a de nouveau recommencé.

La lave avance rapidement et les secousses sont nombreuses et assez fortes.

La Grève Agricole

Rome, 6 mai

La grève des travailleurs agricoles prend des proportions inquiétantes.

On compte près de 50.000 grévistes.

Dans la province de Parme, il y a eu des bagarres sérieuses qui ont obligé un envoi de troupes.

On parle de deux morts et de huit blessés.

Les femmes sont plus acharnées que les hommes au mouvement gréviste.

EN ALLEMAGNE

Le Livre blanc

Berlin, 6 mai.

Le Livre Blanc, relatif aux affaires du Maroc, a été distribué aujourd'hui aux membres du Parlement.

Il s'étend depuis le moment qui suivit la conclusion de l'acte d'Algésiras jusqu'à ces derniers temps.

Le Livre Blanc traite également des démarches faites par Moulay-Hafid auprès de l'Allemagne.

LES ÉVÈNEMENTS du Maroc

Télégramme DU GÉNÉRAL D'AMADE

Un engagement avec les Medakras

Trois blessés

Paris, 6 mai.

Le ministre de la guerre a reçu du général d'Amade un télégramme annonçant que la brigade, placée sous le commandement du colonel Moinier, a repoussé la fraction dissidente des Medakras.

L'engagement a été sérieux.

De notre côté, nous avons eu trois tirailleurs blessés.

Les ennemis ont éprouvé des pertes assez considérables.

FEZ

ARRIVÉE DE MOULAY-HAFID

Tanger, 6 mai.

D'après des renseignements puisés à des sources sures, Moulay-Hafid, qui se trouve à la tête de forces considérables, aurait annoncé son arrivée à Fez, pour le 10 mai prochain.

Le Progrès Agricole et Industriel *de Francardo*

Scierie Hollandaise. — Seule Usine en Corse pouvant livrer les bois de *Laricio* de toutes dimensions et aux conditions les plus avantageuses.

Bois sur commande. — Planches et Poutres. — Lattes et Liteaux.

Raboterie et Parqueterie mécaniques.

Travaux divers de Menuiserie.

Tournerie spéciale pour Bâtons ronds.

Construction de Maisons démontables.

Stok de 2,500 mètres cubes. — Traitement journalier : dix mètres cubes.

Vente à Bastia : Magasins GIAMBELLI, Bd. Paoli.

Union Séricicole. — Distribution gratuite des graines de vers à soie. — Achat de cocons aux prix les plus rémunérateurs. — Culture industrielle du Topinambour et des Mûriers. — Renseignements gratuits sur Travaux agricoles.

Pour tous renseignements et commandes s'adresser au *Directeur du Ver à Soie* et de la *Scierie Hollandaise à Francardo.*

Usines de Francardo

F. CHARDON et Cie
(GARE FRANCARDO)

TUILERIE & BRIQUETERIE MÉCANIQUES

Fabrique de Carreaux en ciment, unis et à dessins

FOUR A CHAUX CONTINU

Scierie mécanique DE BOIS DE CONSTRUCTION

Entrepôts { à Bastia, 2, Avenue Carnot / à Corte, Nouvelle Traverse

CHAUX GRASSE
en pierre, en poudre et en pâte pour constructions, chaulage des terres et du traitement de la vigne

CHAUX HYDRAULIQUES — CIMENTS
Plâtres
Fers à planchers I
Fers et Aciers en barres
FONTES — MÉTAUX

Bijouterie Mattei

Cessation de Commerce

On liquide à prix dérisoires

Se rendre compte

AJACCIO

CAFE-CONCERT
(Brasserie Moderne)
JEAN SANTARELLI
Propriétaire

Débuts toutes les semaines

Liqueurs de marque
Bière Brune de Munich
SERVICE IRRÉPROCHABLE
PRIX MODÉRÉS

HOTEL DES PALMIERS

(*Ancien Hôtel de la Marine*)
à côté de la Mairie
à 2 minutes du bateau pour le Continent
ANTOINE P'ERI, propriétaire
2, Place des Palmiers, AJACCIO

Cet hôtel, entièrement remis à neuf, se recommande par sa bonne cuisine et la modicité de ses prix.

CHAMBRES MEUBLÉES
Huitres et Coquillages

Spécialité de bouillabaise et de langoustes à l'Américaine.

Grands salons pour noces et festins

HUNYADI JANOS
UN VERRE A JEUN PURGE RÉGULIÈREMENT

YEUX Les personnes atteintes de maladies, de tic, tremblement d'yeux et de paupières rouges, faiblesse et sensibilité de la vue, granulations, chute des cils, durillons, yeux tuilés, brouillés, glandes, larmoiement, rhume de cerveau, légèrement dit ont intérêt à s'adresser à M. C. CATTET, à CAUDRY (Nord), qui enverra gratis le moyen de guérir rapidement.

RHUMATISME

Les personnes atteintes de douleurs, tremblements musculaires et articulaires, goutte, névralgies, migraines, grande sensibilité au froid ou au chaud raidissent le matin, vertiges, étourdissements pénibles, congestion, dont souffrent souvent les mariés ont de la température et de l'humidité, ont intérêt à s'adresser à l'Institut antirhumatismal, 11, rue Jacquemont, Paris, qui enverra gratis le moyen de guérir rapidement.

ANCIEN CABINET PRADERE
PIERRE SABATÉ
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
Bd Paoli, 18, au 1er
Maison Benedetti

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont par le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles

Le Directeur-Gérant,
J.-B. OLLAGNIER.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

LA
POUDRE BESSIÈRE
est le seul remède vraiment **EFFICACE** et **INFAILLIBLE** que doivent employer tous les malades atteints d'une maladie de l'**estomac**, du **foie**, des **reins**, des **intestins**, de **constipation** dont les CONSÉQUENCES : *le manque d'appétit*, la *migraine*, la *gastralgie*, le *ballonnement*, etc.., sont des plus graves.

De tous ceux, et ils sont nombreux, qui ont essayé cette merveilleuse poudre, beaucoup vous diront que : si leur estomac et leurs intestins fonctionnent bien aujourd'hui, c'est à elle qu'ils le doivent et qu'ils en adoptent définitivement l'usage.

Interrogez toutes les mères de famille soucieuses de la santé de leurs enfants, et demandez leur, avec quoi elles les purgent ? Unanimement elles vous répondront :

avec la POUDRE BESSIÈRE

Pourquoi avec celle-là ? parce qu'elle est non seulement souverainement **TONIQUE**, mais encore **LAXATIVE, PURGATIVE, DÉPURATIVE**, en provoquant, sans aucune douleur ni échauffement, une abondante et saine évacuation des matières contenues dans les intestins.

Parce que son goût agréable en fait une friandise pour eux, étant très sucrée.

Prix de la boîte : 1 fr. ; 1 fr. 25 franco
Dépôt : Pharmacie Centrale d'Ajaccio (Corse)
Essayez et vous conviendrez de son Efficacité Surprenante

LIQUEUR DE NOIX
DISTILLÉE
par M. SIMONCELLI
propriétaire à Cardo

Médaille d'argent. Exposition de Bastia (1887)
Croix de Mérite et Médaille d'or
Exposition Internationale de Bastia (1905)

Douée de propriétés stomachiques, reconnues par les sommités médicales de Montpellier qui en ont fait l'analyse et notamment par M. Combescure, l'un des maîtres les plus distingués de la Faculté de Médecine de cette ville, notre LIQUEUR fabriquée exclusivement avec des noix de première qualité, se recommande aux estomacs délicats par ses propriétés digestives, son arome et son velouté.

Elle est recommandée aux personnes souffrant de maux d'estomac désireuses d'atténuer leurs souffrances, dans les cas d'apéritif et souveraine contre le mal de mer et les coliques.

Elle est indispensable aux enfants.

La LIQUEUR DE NOIX se prend à tout moment et après chaque repas pour activer la digestion. Elle s'absorbe par petits verres à liqueur.

Dépôt en ce Ville près Cardo.

Se méfier des contrefaçons

Librairie Ollagnier

Cordonnerie Modèle
Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia
EUGÈNE PERICCHI, propriétaire
Saison Automne-Hiver 1907-1908
Chaussures en tous genres
pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants
Grand assortiment de chaussures fourrées
Choix considérable de Pantoufles
Prix très réduits

Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriquées exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.

La Maison se charge des réparations

SANTAL BLINE
GUÉRISON RADICALE
et rapide des Écoulements, Cystite du Col, même les plus rebelles, sans Copahu ni injections. *D'une pureté absolue.* Remède le plus efficace et le plus actif.
ABSOLUMENT INOFFENSIF
Dépôt dans toutes les Pharmacies et 16, Rue Vivienne, Paris.

MAISON DE CONFIANCE
BIJOUTERIE MATTEI
20, Boulevard Paoli

La BIJOUTERIE MATTEI a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, qu'elle ne vend que des articles absolument garantis, or 18 karats et argent 1er titre. Tous les objets par elle mis en vente sont marqués au prix connus et ont déjà subi une réduction sur les prix de vente.

La Bijouterie MATTEI pourra livrer aux prix les plus réduits, les articles de joaillerie, bijouterie, orfèvrerie, montres, chaînes, parures, alliances, etc., etc., broches or et argent 1er titre

Sa devise est de vendre « bon et bon marché. »

Spécialité de style Vendetta-Corse. Réduction de 10 pour cent sur garanti 18 karats

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

SAISON Printemps-Été 1908
Teinturerie H. Fraissinet et Cie
MARSEILLE
SAISON Printemps-Été 1908

MOUSSELINE, SOIE, BATISTE, CRÉPON, ÉOLIENNE, PIQUÉ, FLANELLE, FOULARD, LINON,

Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec PROCÉDÉ EXCLUSIF
Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés, et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison

NETTOYAGE DES PANAMAS, OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, BOAS, DENTELLES, ETC., ETC.

DÉPOT : CHEZ M. SAUVEUR AYMO, Boulevard Paoli, Bastia

PHOTOGRAPHIE J. MORETTI
CORTE (Corse)

GRANDE COLLECTION DE CARTES POSTALES ILLUSTRÉES DU PAYS
VENTE EN GROS ET AU DÉTAIL
Agrandissements inaltérables de toutes les dimensions en noir et en couleurs

Demandez dans tous les débits de Tabacs
la *CIGARETTE BASTOS*
paquetage rose à 0,20 le paquet
La meilleure de toutes les cigarettes

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 128 — VENDREDI 8 MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 3, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois	
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.	Union postale, et autres Pays
Autres Départ.	32 »	12 »	6 »	le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE
00249

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : Ap. de Saint Michel.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 21 m — Coucher, 6 h. 38 s.
Premier quart., le 7 — Pleine Lune, le 15
Fête de Demain : Saint Grégoire.

7 MAI

LE PREMIER TOUR DE SCRUTIN

Les radicaux et les socialistes annonçaient que la journée du 3 mai marquerait pour eux une nouvelle victoire, un nouveau mouvement en avant. Nous nous sommes montrés plus modestes, car nous estimions que les élections ne changeraient pas notamment la composition politique du corps municipal. S'il y a néanmoins un progrès matériel, il est plutôt du côté de l'opinion libérale : nous nous sommes bien défendus, nous gardons nos positions et en conquérons quelques-unes.

Mais où il y a quelque chose de changé, c'est dans l'état d'esprit des élus gouvernementaux qui sont la majorité, et dans celui de leurs électeurs. La déclaration que faisait M. Brindeau en prenant récemment la présidence du groupe parlementaire progressiste est plus que jamais à répéter : « Nous sommes entrés en vaincus à la Chambre, il y a deux ans, maintenant ce sont nos idées qui triomphent. » Il y a, en effet, un abîme entre le « régime abject » acclimaté un moment sous le couvert de la République par M. Combes, et celui, assaini, que M. Clémenceau, revenu de si loin, tend à faire accepter par sa majorité dont la mentalité se dégage de plus en plus du jacobinisme. Cette modification heureuse, encore que bien incomplète, de la politique gouvernementale, M. Brindeau l'avait aussi dégagée à tous les yeux, quand, à la Chambre, au cours de l'interpellation Jaurès, après avoir déclaré que ses amis et lui mettaient au-dessus de tout les intérêts généraux et permanents du pays, à l'intérieur et à l'extérieur, il avait ajouté : « Nous ne demandons au gouvernement rien autre chose que de défendre ces grands intérêts et nous reconnaissons qu'il l'a fait souvent, presque toujours. » Et on sait avec quelle énergie, dans la même séance, M. Clémenceau se refusait « d'excommunier » les progressistes. L'abîme entre sa politique et celle de M. Combes, il l'avait aussi creusé définitif quand il avait dit, avec un loyalisme qui, à la veille précisément des élections municipales, ne pouvait manquer d'impressionner favorablement le pays : « Je ne conteste à aucune fraction de cette Chambre les droits que la loi donne à tous les citoyens français, et quand un membre de la droite se présente dans mon cabinet pour revendiquer un droit, mon devoir est de le lui accorder. J'ai, sur la plupart d'entre vous, le fâcheux avantage d'avoir vécu sous l'Empire, et je me souviens trop de l'indignation que nous causaient les injustices dont étaient chaque jour victimes ceux qui n'étaient pas bonapartistes pour admettre que la République en commette de semblables. Tant que je serai au pouvoir, cela ne sera pas. »

Voilà pourquoi les élections de dimanche, si elles n'ont changé que peu de chose dans la composition matérielle des conseils municipaux telle que l'avaient formée les élections de mai 1904, se sont faites dans une tout autre atmosphère politique que celles d'il y a quatre ans.

Une autre cause de ce changement de mentalité des élus et des électeurs de la majorité, a été déterminée par l'énergie avec laquelle l'Alliance républicaine démocratique s'est, à la veille du scrutin, débarrassée de toute compromission avec les socialistes collectivistes, les antimilitaristes et les antipatriotes. Tandis qu'au nom du Comité directeur qu'il préside, M. Delpech jetait un pont sur le fossé qui sépare les radicaux-socialistes des pires révolutionnaires, M. Carnot, au contraire, jetait au fossé la passerelle qui a trop longtemps permis aux membres de l'Alliance républicaine démocratique de fraterniser avec ceux-ci : « Pas d'alliance, pas d'entente au second tour, comme au premier, disait-il, ni avec les réactionnaires et les cléricaux, ni avec les antipatriotes, les révolutionnaires et les socialistes unifiés, cette triple catégorie de candidats ne devant, sous aucun prétexte, figurer dans une liste républicaine. Les candidats qui visent les affiches de l'Alliance s'engagent par leur signature à se conformer à cette règle. » Et c'est l'observation de cette règle si nette, si franche, qui a assuré leur succès au premier tour et qui le leur assurera au second, de partage avec les républicains modérés favorisés par les ballottages.

Les élections de dimanche ont surtout prouvé l'éloignement du pays pour la politique sectaire du combisme, pour les utopies du collectivisme et pour les criminelles théories des disciples d'Hervé. Elles ont été, en ce sens, conservatrices de « ces intérêts généraux et permanents du pays » que M. Brindeau et les progressistes mettent au-dessus de tout.

Les antipatriotes ont d'ailleurs à peine osé se montrer au grand jour ; quant aux collectivistes révolutionnaires ils perdent plus de terrain qu'ils n'en gagnent : les grandes villes où ils espéraient pouvoir reprendre ces désastreux essais de municipalisation qu'ils avaient commencé à Roubaix, à Marseille, à Limoges, etc., échappent à leurs assauts malgré leur audacieuse campagne de violences et de calomnies. L'opinion publique est excédée de la surenchère.

A Paris, partout où ils se sont présentés, les candidats de la C.G.T. ont eu un nombre de voix ridiculement restreint. A noter aussi, au sujet des élections parisiennes, que l'ancien Conseil municipal s'était prononcé, à une énorme majorité, contre l'impôt sur le revenu et qu'en réalisant à peu près le même, Paris manifeste clairement son opposition au système fiscal enfanté par le cerveau compliqué de M. Caillaux. De plus en plus la capitale se détourne de la politique expérimentale pour s'attacher plus étroitement à la défense de ses intérêts.

Enfin une autre manifestation électorale à retentir, c'est celle qui s'est produite à Saint-Brieux, avec un plein succès, en faveur de la mise en pratique de la représentation proportionnelle. La liste entière d'avance dressée d'après le principe destiné à donner à l'expression du suffrage universel son intégrale vérité, a été élue : 10 libéraux, 10 radicaux, 7 socialistes ouvriers. « La proclamation de ce scrutin, disaient les dépêches de dimanche soir, a provoqué des manifestations enthousiastes de la foule, aux cris unanimes de « Vive la R. P. ! »

De la sincérité, de la loyauté, de la clarté, voilà ce qu'il faut souhaiter pour le scrutin de ballotage. Pour qu'elles règnent, il reste encore à M. Clémenceau de mettre ses paroles d'accord avec ses déclarations de tribune et de signifier à ses préfets, de la manière forte dont il est capable, qu'ils ne doivent plus abuser de leurs fonctions avec la scandaleuse partialité dont M. Combes leur avait donné le pli, que leur seul devoir est d'assurer la liberté et l'indépendance du scrutin et qu'ils n'ont plus à favoriser les « poules du gouvernement » au détriment de celles de l'opposition. Mais c'est peut être beaucoup trop demander encore au président du Conseil, au point où il en est de sa vertueuse évolution.

LA ROUVRAYE.

Lire à la troisième page
« NOS TÉLÉGRAMMES »

Propos d'Actualité

Nos Ministres

On sait que le ministre de la Marine, M. Gaston Thomson a pris récemment une mesure d'interdiction, dans nos arsenaux maritimes, contre des publications révolutionnaires ou anarchistes, qui, paraît-il, y étaient un peu trop lues. Cette mesure n'a pas été sans soulever parmi les ouvriers, notamment à Toulon, de vives protestations. On a reproché assez véhémentement à M. Thomson de pactiser avec « la crapule en uniforme » (lisez : l'armée) contre les ouvriers. Cette aventure a rappelé à M. Rane, le doyen des journalistes républicains, de piquants souvenirs qu'il conte dans le Cri du Peuple, à peu près en ces termes :

Vers le mois de mai 1871, un jeune Algérien gauche et maigre, se présenta à lui, avec une sérieuse recommandation. Rane le nomma secrétaire de la Commune.

Le petit secrétaire exerça ses fonctions avec zèle et ponctualité jusqu'à la dernière séance de l'Assemblée révolutionnaire. Il sortit de l'Hôtel de Ville aux premières heures de l'entrée sans savoir où se réfugier pour échapper à la répression. Sortir de la ville en fut désormais impossible : toutes les portes étaient gardées. Le soir, brisé de fatigue, il entra dans un café du Quartier latin.

Le garçon qui le servait portait encore la pantalon à bande rouge des fédérés. Il gardait une violente rancune contre la Commune qui l'avait enrôlé malgré lui dans ses bataillons ; aussi regardait-il d'un œil soupçonneux le pauvre secrétaire.

Tout à coup une patrouille fit irruption dans le café. Le garçon levait déjà le bras pour dénoncer son client. Mais sans lui laisser le temps de parler l'officier qui commandait la patrouille cria :

— Voilà un gaillard qui ne manque pas de timpel! Il porte encore son pantalon de fédéré! Emmenez le!

On le fusilla au coin de la rue voisine.

Le secrétaire de la Commune qui venait ainsi d'échapper à la mort par miracle, n'était autre que M. Gaston Thomson... On s'explique que l'actuel ministre de la Marine conserve un souvenir assez peu indulgent pour ses anciennes fonctions, et qu'il préfère aujourd'hui, à l'exemple de son chef Clémenceau, se mettre de ce côté de la barricade.

Qui pourrait l'en blâmer ?

A. CAPELLO.

Ce que disent les Journaux

Les Elections

La Petite République

« Le scrutin nous a donné pleinement raison. A Paris, la majorité du Conseil municipal restera ce qu'elle était : Rapu-

En vente chez M. Martini,
Place Saint-Nicolas, 13.
Vin vieux en bouteilles blanc et Rouge. — Vinaigre et Eau-de Vie corse de Patrimonio.

177 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Grand Roman Inédit
par JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lion devenu vieux

VI

LA CONQUÊTE DE GERMAINE

Michel voulut l'interroger. Mais elle ne savait rien. Qu'aurait-elle su ? Elle avait cru comprendre que le comte désirait sortir, pour profiter de l'une des rares et dernières nuits douces de l'arrière-saison...

— Pourquoi l'avoir amené là ?

Elle avait cru comprendre aussi que c'était là que le comte voulait être conduit.

— Pourquoi ? Pourquoi ? malgré notre défense absolue ?

Elle ne se rendait pas compte des désirs secrets, des caprices bizarres qui pouvaient traverser le cerveau de ce pauvre malade. Le comte n'était il pas pareil à un tout petit enfant ? Et peut-on raisonner avec un tout petit enfant Elle parlait d'une voix douce, les yeux baissés Quand à Croix-Vitré il paraissait s'être rendormi. Michel et Nathalie — celle-ci accourue comme les autres — les considérèrent tour à tour d'un regard soupçonneux. Et pendant que Lison roulait le fauteuil hors de la terrasse en se dirigeant vers la cour de service, elle sentit tout le temps peser sur elle ce regard. Ce ne fut que chez eux, portes fermées, que le comte s'éveilla. Il sourit.

— Il m'a fallu peu de choses pour troubler l'âme de ces misérables, dit-il.. J'ai prononcé un mot... un nom... et je n'aurais pas produit plus d'effet, si j'avais mis sous la terrasse le feu à une poudrière...

— Oh ! père, ne raisonnez-vous pas leur vengeance ? ...

— Je la prévois... Et veux tu que je te la fasse connaître dès aujourd'hui ? Eh bien, demain nous recevrons la visite de nos cœur et de mes bons et tendres neveux. Ils viendront nous apprendre la décision nouvelle qu'ils ont prise, qu'ils auront prise à l'instigation de Germaine Marberoux...

— Quelle décision, père ?

— Ils nous chasseront du château !

— Non, père, père oh ri... Vous chasser de chez vous ! Il ne n'osera jamais

— Ils oseront... Ne t'en inquiète pas et dors en paix... Jadis tu as veillé sur moi... C'est mon tour de veiller sur toi, chère enfant . Dors, dors...

VII

LA PRÉDICTION S'ACCOMPLIT

L'état de Germaine était inquiétant. Malgré les soins qui lui furent donnés, elle ne reprenait pas connaissance. On l'avait étendue sur un lit. D'une pâleur de mort, les yeux clos, en léthargie absolue, on eût dit vraiment que la vie s'était retirée d'elle — et que le cri de terreur l'avait foudroyée. Ce fut seulement vers le matin — après toute une nuit d'angoisse pour les deux frères — qu'elle rouvrit les yeux. Ses idées revinrent lentement. Et ces, silencieusement, guettaient le réveil de cette intelligence Lorsqu'elle eut repris possession des faits qui s'étaient écoulés et qu'elle en arriva à se souvenir des incidents de la veille, il lui échappa une sorte de gémissement et ils l'entendirent qui murmurait :

— C'est affreux ! Qui donc m'en délivrera ?

Oui, quelle toute-puissance surhumaine la délivrerait de ce souvenir atroce que lui rappelait le nom d'Oberstein ? Michel et Laurent s'approchèrent timidement de son lit. Ils murmurèrent, craignant de l'effrayer :

— Germaine !...

Elle les regarda, les reconnut. Ses yeux restèrent chargés de pensées sinistres. Ils en reçurent le choc et attendirent qu'elle leur parlât.

— Je ne comprends pas ce qui m'est arrivé, dit-elle.

Et ses premières paroles étaient un mensonge :

Vous avez entendu un cri, Germaine... c'est tout...

Mais ce cri ?.. ce cri ?... Avaient ils deviné le drame dont il était le lointain rappel ?

— J'en ai eu peur, dit-elle, comme une enfant, et je vous ai attristés, n'est ce pas ? Je vous en demande pardon .. Mais... vous savez vous-même d'où il venait ce hurlement ? car ce n'était pas un cri humain ?... Et voilà ce qui m'a épouvantée .. J'ai cru que cela venait du bas de la terrasse où nous nous trouvions... Et à présent que j'essaye de me souvenir, voilà qu'il me semble, au contraire, que ce n'était qu'un écho .. qui nous a surpris...

— Nous pensons, nous, que ce cri a été poussé par un homme, que cet homme était près de nous...

— Et cet homme ? dit-elle, haletante, essayant de cacher son émotion, vainement

— Le comte de Croix Vitré !...

Oui, c'était lui. Elle l'avait bien pensé Elle voulait en acquérir la certitude.

— Il était là ? Il a pu écouter ce que nous avons dit ?...

— Oui... qu'importe ? .. N'est-il pas muet, aveugle, paralysé, mort en un mot !

— C'est possible, et malgré tout, cet homme me fait peur.

Ils haussèrent les épaules, dédaigneux.

— Il m'épouvante à ce point que sa vue me fait mal. Vous m'avez reproché tout à l'heure d'avoir été inquiète et triste en toute cette triste journée qui aurait dû être tout entière à la joie...

(A suivre).

blicains et socialistes. En province, nous enregistrons de succès quasi inespérés, dans des régions qui appartenaient jusqu'à présent comme de véritables fiefs conservateurs. Chose remarquable: Les élections se sont faites dans un calme presque absolu, un calme qui témoigne de l'éducation sans cesse croissante d'une démocratie sûre de sa force, et résolue désormais à s'opposer d'un geste tranquille à toutes les tentatives de ses adversaires. Ceux-ci n'avaient pourtant pas, cette fois-ci, ménagé leurs coups et, sous des masques divers, ils comptaient bien surprendre la vigilance des républicains et mettre en échec la politique de réformes sociales.

Le Siècle

« Le jour où le parti radical commettrait la faute de se laisser entraîner sur les doctrines et l'anarchie de ces tard venus, il compromettrait le fruit des efforts qu'il a faits depuis 30 ans pour faire adopter et asseoir les institutions républicaines par le pays, pour assurer la grandeur de la France au dehors, pour maintenir l'ordre à l'intérieur et pour faire respecter le nom de la République.

« L'honneur de M. Clémenceau et de la majorité radicale des Chambres sera d'avoir compris ce la vérité et d'en avoir obtenu la consécration dans les dernières élections municipales, par la grande majorité du pays. »

L'Aurore

Sur notre situation au Maroc :

« Maintenant que voilà Safi reprise, c'est à Fez qu'il faut espérer voir rentrer bientôt le Sultan de Rabat, sur la marche de la mahalla qui se dirige sur la capitale révoltée, la petite armée alsacienne ne semble pas rencontrer de bien grandes difficultés ; à mesure qu'elle se rapproche du but les insurgés de Fez reviennent à de meilleurs sentiments, ils sont prêts du reste à faire leur soumission au premier qui se présentera avec des forces suffisantes pour leur imposer le respect, et surtout la crainte qui, au Maroc plus encore qu'ailleurs, est le commencement de la sagesse. Si Abd El Aziz reconquiert son trône, gare à ceux qui n'auront pas eu se prosterner à temps à ses pieds du matin. »

Derniers Echos Electoraux

De ma Bergerie

Victoire ! c'est le cri qui s'échappe instinctivement de ma poitrine après le résultat si significatif de nos élections municipales du 3 mai. Non pas que nous ayons décroché la précieuse écharpe, mais parce que, en présence de la formidable coalition des deux autres partis, nous avons obtenu plus du tiers des suffrages exprimés : Voilà pourquoi nous pouvons crier : « Victoire ! »

Quoique ayant promis aux aimables lecteurs du *Petit Bastiais*, de leur faire part de mes impressions sur la situation politique à Santo-Pietro, je n'en aurais rien fait (ce que j'avais vu étant plutôt... décourageant) et notre maire n'avait clairement dit sa voix de stentor, à un quotidien de Bastia, que sa *liste avait été élue avec 75 voix de majorité.*

Contre qui a-t-il eu cette majorité ? Est-ce contre l'appoint de plus de 80 voix que lui a apporté le parti qui l'avait toujours combattu ? Non, je crois, car ces deux partis ont fait cause commune ce jour-là, et se trouvent à quelques voix près l'un de l'autre. Alors cette majorité a été obtenue contre le parti populaire ? Dans ce cas, le maire aurait dû dire : « La liste commune des deux partis a été élue avec 75 voix de majorité sur le parti populaire ». Qu'est-ce que ce parti populaire qui vient à peine de se former ?

Quelques jeunes gens imbus des idées nouvelles du Progrès, épris des mots de Justice, de Liberté et de Vérité, rêvant pour tous les habitants de leur commune avec une répartition plus équitable de la côte mobilière d'abord, une administration communale plus juste et plus impartiale pour tous, ont vite fait de communiquer leur foi et leur enthousiasme à une grande partie de la population. Plus de 150 électeurs se sont aussitôt groupés et ont donné leur adhésion au programme exposé par ces jeunes gens dont la seule et louable ambition était de travailler, sans aucune arrière-pensée dans l'intérêt de tous, « L'intérêt général, disaient-ils, doit toujours primer sur l'intérêt privé ; les petites rancunes personnelles seront fait leur temps, et tous, sans distinction de partis, nous travaillerons au relèvement matériel et moral de notre commune ».

Deux honnêtes hommes, doués enfants du peuple, s'étaient fait les apôtres d'un si noble idéal. Comme les peuples heureux ces deux citoyens n'avaient pas d'histoire ni de passé politique, mais ils étaient fermement dévoués aux intérêts de la démocratie et fortement attachés au sol natal qu'ils arrosent chaque jour de leur sueur et que leur travail rend fécond. Et ils auraient pu tenir leurs promesses, car ne sollicitant pour eux ni places, ni sinécures, leur seul désir était de faire du bien à tous et de s'occuper exclusivement des intérêts de leur commune.

Chose inouïe ! Ce programme que tout le monde aurait dû acclamer a été particulièrement combattu par certains *prédestinataires* et même par plusieurs de ceux qui auraient dû l'appuyer chaleureusement. On ne pouvait pas admettre qu'une représentation populaire pût bien administrer une commune. On ne se rappelait pas que deux hommes du peuple, seuls, avaient pu répandre partout, et dans des temps plus difficiles, la religion du Christ.

Seul l'appui du docteur Luciardi ne nous a pas fait défaut. Ce lui leur infatigable que l'on rencontre partout quand il s'agit de donner gratuitement aux indigents et à tout le monde des soins intelligents et dévoués, est venu spontanément au-devant de nous, obligeant à un mobile incompréhensible, se sont séparés de leurs frères pour soutenir la cause et les intérêts des classes privilégiées.

Sans doute, c'est plus facile de se ranger du côté des forts et des puissants, mais c'est plus courageux et plus digne de se placer avec les petits et les faibles pour revendiquer des droits communs à tous.

Les listes ont ainsi réuni 168 suffrages et les petits 93.

Honneur à ces 93 électeurs indépendants qui ont affirmé librement et volontairement leurs opinions politiques ! Honneur à ces 93 hommes libres qui n'ont pas craint de sacrifier leurs propres intérêts pour revendiquer le plus précieux de leurs droits : la liberté du vote ! Honneur, à cette phalange héroïque qui a conquis l'estime même de ses puissants adversaires, car ils sont toujours dignes d'estime et d'admiration ceux qui ont le courage de proclamer hautement ce qu'ils croient être la Justice et la Vérité ! Honneur enfin à ces 93 braves qui sauront rester unis et compacts pour se lever comme un seul homme toutes les fois qu'il s'agira de défendre leurs droits et de marcher à la conquête de leur émancipation sociale !

Et maintenant que le verdict populaire a été prononcé, nous nous inclinons devant cette volonté souveraine qui mérite d'être respectée même quand elle se trompe, mais nous espérons que le maire s'inclinera, lui aussi, devant ce verdict qui ne lui a pas donné la première et la deuxième place parmi les élus.

Le Bon Berger.

Nécrologie

M. LE CONSEILLER GIULJ

M. le conseiller Giulj, ainsi, il y a deux mois, par la limite d'âge, avait quitté notre ville, en attendant sa mise à la retraite. Il était rentré dans sa chère ville de Corte, où il était né, où il avait vécu jusqu'à son entrée dans la magistrature, en 1881, où il avait eu plus chères affections, ses vignobles, et où il espérait vivre en repos pendant de longues années encore.

Son espoir a été déçu : en quelques semaines un mal terrible l'a surpris et terrassé.

M. Philippe-Ferdinand Giulj était inscrit au barreau de Corte depuis plus de vingt ans, lorsqu'il fut nommé, en 1881, procureur de la République de Largentière ; deux ans après il était appelé à la présidence du tribunal de Sartène, et depuis 1893 faisait partie de notre Cour d'appel.

C'était un magistrat distingué, qui avait présidé pendant quelques sessions la cour d'assises, et qui avait donné la mesure de sa perspicacité, de ses connaissances juridiques.

M. Giulj, avant d'entrer dans la magistrature, avait représenté le canton de Sermano à l'assemblée départementale.

Ses obsèques ont eu lieu à Corte au milieu d'une affluence considérable.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Nivaggioli, juge d'instruction ; Ghilini et Giudicelli, juges ; Bando, substitut.

Le deuil était conduit par M. Jean Paul Maraldi, ancien magistrat, son beau-frère ; M. Marcantoni, avocat, son neveu, et d'autres parents.

L'inhumation a été faite dans le caveau particulier de la famille.

Nous adressons toutes nos condoléances à Mme Tiberi, à MM. Maraldi, Marcantoni et à leurs familles.

Les Agissements DE LA COMPAGNIE FRAISSINET

Les Nouveaux Services à grande vitesse

A M. le Directeur des Postes et Télégraphes de la Corse, Commissaire du Gouvernement.

Le paquebot *postal* de la Compagnie Fraissinet, *à grande vitesse*, est arrivé ce matin, *vers sept heures*, de Marseille, d'où il était parti la veille à *deux heures* du soir. L'heure *réglementaire* de l'arrivée de ce courrier à Bastia, est fixée à *4 h. 56*.

Le paquebot *postal*, qui devait partir pour Marseille à *une heure* de l'après-midi, n'a appareillé qu'à *deux heures vingt minutes*.

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

GROSSETO-PRUGNA. — M. Nicolas Paoli a donné, nommé récemment juge de paix du canton de Sarrola-Carcopino, a adressé sa démission de maire de notre commune.

***

ERSA. — Dimanche, 10 du courant, on célèbre à Ersa la fête de Saint-Antoine. La chapelle se trouve située à peu de distance du hameau de Granaggiolo, sur un promontoire taillé en pain de sucre, à plusieurs centaines de mètres d'altitude, abrités par des chênes-verts séculaires. Le sommet de ce promontoire offre un coup d'œil magnifique. On dirait que la Capraia et la Gorgona et toutes les côtes de la Toscane sont à quatre pas, on admire sous ses pieds la fertile et pittoresque vallée de Minerio et la plaine bleue de la Méditerranée. Attirée par la beauté du site, toute la population d'Ersa et une partie de celle des communes environnantes, particulièrement les jeunes garçons et les jeunes filles, accourent en foule à cette fête où ils passent très gaiement toute la journée. Les jeux les plus innocents, les plus amusants et les plus variés, sont exécutés avec un entrain, une décence et une courtoisie admirables surtout par la beau sexe, dont la beauté, l'élégance et la distinction vous captivent. A dix heures la messe est célébrée par le très sympathique et vénérable curé Agostini et à quatre heures est donnée la bénédiction du Saint-Sacrement. Tout le monde assiste avec recueillement aux fonctions religieuses.

La chapelle est entourée d'une forêt de chênes-verts ; il arrive presque tous les ans, qu'avant la messe une chasse au sanglier est organisée à la vue et à la grande satisfaction de tous les spectateurs. Si le lecteur n'a assisté à une fête champêtre des plus amusantes, je l'engage à aller dimanche à Saint-Antoine pour la fête de Sant'Antonino d'Ersa.

Un chasseur.

***

MOITA. — M. Achilli Ange est nommé facteur intérimaire à Moita.

***

VALLICA. — M. l'abbé Marchetti, curé de Lano, est transféré à Vallica.

***

OLETTA. — La fête triennale de Notre-Dame de la Pitié ainsi que la procession avec le tableau miraculeux sont renvoyées au dimanche 10 mai.

Le Père Jérôme Bartoli, des Mineurs de l'Observance, arrivé de toute la Corse, présidera les exercices de la neuvaine préparatoire à la fête.

Les nombreux pèlerins qui viennent implorer Notre-Dame de la Pitié ainsi que les confesseurs nécessaires pour remplir leurs devoirs religieux.

Les Oletains ne disposent à célébrer la fête de leur Patronne avec la dévotion toute filiale qui a bercé leur enfance. C'est qu'il ne se trouve pas une famille qui ne soit redevable d'une grâce particulière à Notre-Dame de la Pitié.

Les Obsèques DE PANCHITO BATTISTINI

On nous écrit de Tumeremo (*Vénézuela*) le 21 mars 1908 :

Ce matin arrivait chez nous, porté par des amis, le corps d'un infortuné jeune homme, Panchito Battistini, mort sur la route du Cayenl à Tumeremo, tandis qu'on le transportait malade, au Callao, chez son frère Ernest.

Péniblement impressionnés par cette mort inattendue, toute la population s'est portée en foule chez M. Antonetti où le corps a été déposé. On sait que les liens de solidarité unissent les Corses à l'étranger. Ce ne sont pas des compatriotes, mais des frères, vivant dans la plus affectueuse intimité. Jamais cette confraternité, si douce à ceux que les nécessités de la vie obligent à s'exiler, ne s'était manifestée comme auprès du corps inanimé de Panchito Battistini. Mort loin des siens, sans avoir, à ses derniers instants, cette tendresse familiale qui adoucit toute souffrance, Panchito Battistini a eu du moins autour de son cercueil, hier, des larmes sincères, bien des regrets. Il méritait certes d'être pleuré. Mais si aucun des siens n'a pu sangloter à son lit de mort, ses compatriotes ont remplacé, par leur explosion de sympathie, les malheureux absents.

Dans le salon de M. et Mme Antonetti, transformé en chapelle ardente, le corps de Panchito Battistini a été exposé toute la journée du 21. Très beau dans le calme auguste de son dernier sommeil, notre pauvre ami reposait sur un lit de fleurs, car l'on avait moissonné pour lui tous les jardins de la région. Et aucun de ceux qui se sont agenouillés au pied de ce lit funèbre n'a pu retenir ses larmes devant une fin si cruelle.

A 5 heures arrivaient du Callao et des environs les amis du défunt. Trop frappé par la brusque disparition d'un frère adoré, M. Ernest Battistini ne put se rendre à Tumeremo. Ce fut donc son ami intime, M. Santoni, de Sisco, qui rendit à Panchito Battistini les derniers devoirs. Avant de le coucher dans la riche carcasse que les Corses de Tumeremo avaient préparé pour leur ami, M. Santoni a dit le dernier adieu au pauvre enfant, au nom de ses malheureuse famille.

Par une touchante coutume locale, ce sont les propres amis du défunt qui portent le cercueil à l'église et au cimetière. Panchito Battistini a donc été porté à sa dernière demeure par des amis Français, doulou eusement émus de sa perte, M. le comte de Lichtemberg, de Paris, MM. Antonetti, Olmeta de Murato, Santoni de Sisco.

Et maintenant notre pauvre ami dort dans le cimetière de Tumeremo, dans ce coin spécialement destiné aux Corses, auprès d'un autre regretté compatriote, le jeune Astolfi, mort, il y a deux ans, dans les mêmes conditions. Sa tombe ne sera pas abandonnée ; et jusqu'au jour où ses restes retourneront à la terre de Corse, nous saurons, dans ce pays où le culte des morts est sacré, faire autour de ce monument funéraire, l'œuvre pieuse que d'autres mains voudraient si bien faire.

***

La famille Battistini, atteinte dans ses plus chères affections, se fait un devoir d'envoyer aux amis connus et inconnus du malheureux Panchito, l'expression de sa plus vive reconnaissance pour les précieuses sympathies qui ont entouré sa mort.

Ses remerciements émus vont surtout à MM. le comte de Lichtemberg, Antonetti, Santoni et Olmeta, dont l'affectueux dévouement ne saurait s'oublier.

Bulletin Financier

Paris, 4 mai 1908.

La bourse est mauvaise aujourd'hui dans l'ensemble sur les nouvelles de New York et la baisse des consolidés anglais. Notre Rente tient à 96,50. La plupart des Fonds Etrangers sont en recul : Extérieure 93,35, Turc 94 07, Russe 1906, 96,45. Etablissements de Crédit irrégulières. La Banque de Paris et des Pays Bas limite à 1 273, tandis que le Crédit Foncier, le Crédit Lyonnais et le Comptoir National d'Escompte et la Société Générale restent fermes dans leurs cours précédents.

Les valeurs industrielles et de traction sont faibles. Le Suez se retrouve à 4 445.

Chevaret et Wallaz vont 479. Prow-Dick, dont les bénéfices de l'exercice écoulé démontrent la prospérité, s'avance à 469.

Incessamment introduction des actions de la General Phosphate Cº Limited à 40 fcs environ. Ses patronages sont d'un bon augure pour son avenir.

Les obligations de l'emprunt 5 0/0 or de l'Etat de Espirito Santo émises le 6 mai par la Banque des Pays Antrichiens et la Banque Cie Victor et Cie à 475 frs, jouissance du 5 avril 1908, donnant à ce prix un rendement de 5 20/00 net d'impôts brésiliens présents et futurs.

Rappelons que le 12 mai sera ouverte et close la souscription aux obligations 5 0/0 or de la Cie de Tramways, Eclairage et Forces à Rio de Janeiro, émises à 410 frs ; les recettes actuelles couvrent déjà plus de deux fois le service de cet emprunt.

Nos chemins de fer suivent la tendance générale, et se sont légèrement alourdis.

Gazette Ajaccienne

(De notre correspondant particulier)

Hôtes Princiers

La princesse de la Meskowa, la princesse Gortschakoff, sa sœur, et le capitaine Gotti, sont nos hôtes depuis quelques jours.

Les princesses ont assisté à la messe à la chapelle impériale, où reposent leur père, le prince Charles Bonaparte, petit-fils de Lucien Bonaparte, prince de Canino et frère de Napoléon Ier.

Hyménée

Nous apprenons avec plaisir le mariage, célébré, hier, à Valognes (Manche), de notre sympathique concitoyen M. Pier-Charles Choppin, commis ambulant des postes et télégraphes, avec la toute charmante Mlle Jeanne Boulland.

Nous présentons aux jeunes époux nos meilleurs vœux de bonheur.

Musique Municipale d'Ajaccio

Place du Diamant

Programme du 10 mai, à 4 h. du s.

Fives-Lille, pas redoublé,	Sellenick.
Martha, ouverture,	Flotow.
La Reine de Chypre, duo,	Halévy.
L'Elisire d'Amore, fantaisie,	Donizetti.
Pour un sourire, polka,	Andrieu.

Le Chef de Musique, TIBERI.

Elections Municipales

Scrutin de ballottage
DU 10 MAI 1908

Section de Terravecchia

Le scrutin de ballottage pour l'élection de deux membres du Conseil municipal de la section de Terravecchia aura lieu à la Mairie, salle du Conseil municipal, le 10 mai 1908.

Le scrutin sera ouvert à 8 heures du matin et clos à 6 heures du soir.

Les électeurs de cette section, qui n'auraient pas retiré leur carte électorale, pourront la réclamer à la Mairie pendant toute la durée du scrutin.

Petite Gazette

Nomination

Notre compatriote, Mlle Antoinette Grimaldi, la fille de Mme Grimaldi qui pendant de longues années a dirigé les tout jeunes au lycée de Bastia, vient d'être nommée professeur adjointe au lycée de Marseille, rue Montgrand.

Cette bonne nouvelle a été accueillie avec enthousiasme par toute la population de Bastia.

Nous envoyons à Madame, ainsi qu'à Mlle Antoinette Grimaldi nos sincères et chaleureux compliments.

Ses anciens élèves s'associent de tout cœur à cette excellente nouvelle, et leur adressent l'expression bien vive de leur respectueuse sympathie et de leurs meilleurs souvenirs.

***

Ponts et Chaussées

M. Iarria, ingénieur auxiliaire des ponts et chaussées, précédemment détaché au service du gouvernement bulgare, en qualité d'ingénieur directeur des travaux de construction des ports de Bourgas et de Varna, et qui a résigné ces fonctions, a été placé dans la position du congé pour cause de santé.

Tirs de combat

Les deux batteries d'artillerie, sous les ordres de M. le chef d'escadron Boivin, sont rentrées hier matin à Bastia, venant de Saint-Florent, où elles ont exécuté les tirs de combat sur le champ de tir de Casta.

***

Candidature ouvrière

On nous prie d'annoncer la candidature ouvrière au scrutin de ballottage, de M. Antoine Veschi, ouvrier cordonnier.

***

Crépage de chignons

Hier matin, vers 9 heures, sur la place du Marché, la dame B., Anconetade, qu'excitait la dame L. Mario, se prit de querelle avec la dame Assomption M.

Les curieux assistèrent à un crêpage de chignons en règle. De pareils spectacles amusent les badauds toujours friands de scandale.

La police intervint pour mettre fin à la scène et verbaliser contre les trois commères.

***

On demande

Une cuisinière ; s'adresser au bureau du journal.

NOUVELLES RELIGIEUSES

N. D. DE LA MISÉRICORDE. — La neuvaine de N. D. de la Miséricorde commencera aujourd'hui, à l'Oratoire, à 5 heures du soir.

La fête sera célébrée dimanche, 17 mai, n'ayant pas pu avoir lieu le 3 courant, par suite de la Fête de l'Invention de la Sainte Croix.

SOCIÉTÉS et SYNDICATS

L'AVENIR DU PROLÉTARIAT. — Ce soir, de 8 à 9 heures, perception de la cotisation mensuelle.

Les parts de remboursement de 100 frs désignés par le 27e tirage d'amortissement sont pour le Comité de Bastia les numéros antérieurs 32.389 — 41.030 — 62.803 — 78.811 — 100.767 — 133.353.

Le trésorier recevra aussi la cotisation pour le banquet de la Mutualité qui est de 3 francs.

Pâtes Alimentaires
Usine à Vapeur
MAISON GHILINI
6, Boulevard St-Angelo, Bastia
LES MEILLEURES PATES DU MONDE
Exigez la Marque

Etat-Civil

MARIAGES

Michali Antoine, cultivateur, et Carricaldi Marie-Antoinet e-Assomption, ménagère.

Torre Jean-Simon, marin, et Tintorri Cesire, ménagère.

DÉCÈS

Lossi Jean-Baptiste, journalier, célibataire, 76 ans.

HEMORROIDES
Traitement par l'ÉLIXIR DU DOCTEUR LEBRUN
1 à 2 FLACONS : 4f 50.
Ex. 20, R. de la Rochefoucauld, PARIS
pour recevoir franco la Brochure explicative.
Méfiez-vous des imitations !
Il n'existe qu'un seul Elixir de Virginie : il porte la signature NEBRAL.

Vente Volontaire

Le lundi, 11 du courant et jours suivants au besoin, il sera procédé, 2, Place de l'Hôtel de Ville, à Bastia, à la Vente aux enchères publiques, par le ministère de l'huissier soussigné, de diverses marchandises, consistant en Mercerie, Bonnetterie, Vannerie, Chaussures, Articles de Paris etc.

La dite Vente est faite par suite de Liquidation judiciaire.

La Vente aura lieu au comptant sous peine de folle enchère.

L'Huissier,
JEAN SALVADORI.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

00250

Elections du 3 Mai 1908

ARRONDISSEMENT DE SARTENE

Fozzano

La lutte se présentait des plus ardentes dans notre commune. La liste de M. A. Durazzo, maire sortant, était combattue par celle patronnée par M. Jean-Paul Durazzo, président du tribunal de Corte.

Des troubles étant à craindre dans la commune, un piquet d'infanterie et de nombreux gendarmes avaient été réquisitionnés par le maire.

Au moment du dépouillement une discussion, d'ailleurs aussitôt calmée, s'étant élevée, l'urne escortée de nombreux électeurs a été expédiée à la préfecture où l'on doit procéder au dépouillement. Le calme règne dans la commune.

ARRONDISSEMENT DE CALVI

Lavatoggio

La liste de M. Pierre de la Rossat, maire sortant, a été élue.

Costa

La liste de M. Mancini, maire sortant, est élue sans concurrent.

Ville-di-Paraso

La liste républicaine libérale, patronnée par M. le docteur Filippi, est élue avec une majorité de plus de 30 voix, sur la liste populaire, présentée par M. Leoni Jean-Baptiste.

Occhiatana

La liste de M. Bartoli Antoine, maire sortant, est élue contre la liste populaire présentée par M. Canioni Ignace.

Ont obtenu :

MM. Bartoli Antoine, maire, 111 voix. — Mancini Alexandre, 107. — Orsoni Jean-Baptiste, 107. — Canioni Antoine-Paul, 107. — Frateschi Bonaventure, 107. — Casanova Alexis, 105. — Colombani Don-Martin, 103. — Biaggi François, 102. — Biasini Mathé, 101. — Fabrizy Donat, 100. — Grisoni François, 99. — Siacci Dominique, 97.

ARRONDISSEMENT D'AJACCIO

Ocana

Liste municipale élue.

Carbuccia

Liste municipale élue.

Ota

Il n'y a pas eu d'élection.

Cargèse

La liste de conciliation a été élue.

Tavera

Liste municipale élue.

Ucciani

Liste municipale élue.

Evisa

Neuf candidats de la liste de M. Coccaldi, maire sortant, ont été élus. Il y a trois ballottages.

Campo

Liste municipale élue.

Cognocoli-Monticchi

La liste municipale a été battue.

La liste, patronnée par M. le docteur Passano, a été élue.

Frasseto

Liste municipale élue.

Guagno

Liste municipale élue.

Valle-di-Mezzana

La liste opposée à celle du maire sortant a été élue.

Sarrola-Carcopino

Liste municipale élue.

Ambiegna

Liste municipale élue.

Serra-di-Ferro

Il n'y a pas eu d'élection.

Balogna

La liste municipale a été battue.

La liste, patronnée par M. Carlotti, a été élue.

Sampolo

Liste municipale élue.

Lopigna

La liste municipale a été battue.

La liste, patronnée par M. le docteur Leca, a été élue.

Cannelle

Liste municipale élue.

Palneca

Liste municipale élue.

Coggia

Six candidats de la liste municipale ont été élus.

Cinq candidats de la liste opposée.

Il y a un ballottage.

BOURSE DE PARIS

	6 mai — 7 mai
Rentes de 3 0/0 anciennes	96,45 — 96,50
— de 3 0/0 amortie.	98,45 — 98,50

ex-coupon.

Conseil Général

Séance du 7 mai 1908

Ajaccio, 4 mai.

Le Conseil général de la Corse s'est réuni, aujourd'hui, à 3 heures de l'après-midi, pour la première session de l'année 1908, sous la présidence de M. le docteur Giacanti, conseiller général du canton de Muro, l'un des vice-présidents.

M. le préfet assistait à la séance.

Trente cinq membres seulement sur soixante-deux avaient répondu à la convocation.

Aucune question n'étant à l'ordre du jour, et aucun membre ne demandant la parole, la séance a été levée, et renvoyée à demain, à 2 heures de l'après-midi.

***

La commission des chemins vicinaux et celle des finances ont décidé de se réunir demain matin, à 9 heures, pour examiner les affaires urgentes.

Postes et Télégraphes

Tableau d'avancement pour 1908

Paris, 7 mai.

M. Giannardi Jules, commis principal, à Bastia, est inscrit sur le tableau d'avancement pour le grade de receveur de bureau composé.

M. CRUPPI A LONDRES

Paris, 7 mai.

M. Cruppi, ministre du Commerce, est parti ce matin pour Londres, où il doit présider le banquet de la Chambre de commerce française.

Pendant son séjour à Londres, M. Cruppi assistera au grand dîner, qui est donné en son honneur, par la Chambre de commerce anglaise de Londres.

MARSEILLE

Terrible accident à la gare Saint-Charles

Un homme écrasé

Marseille, 7 mai.

Un terrible accident s'est produit ce matin, à la gare Saint-Charles, au moment de l'arrivée du rapide de Paris.

Un voyageur, voulant monter sur un train en marche, a été écrasé par le rapide qui entrait en gare.

Les voyageurs qui se trouvaient dans ce train ont été vivement impressionnés par l'horrible spectacle qui s'offrit à leurs yeux.

LES ÉVÈNEMENTS du Maroc

Bruit d'un échec des troupes françaises

Démenti officiel

Paris, 7 mai.

La *Gazette de Francfort* publie un télégramme de son correspondant de Tanger prétendant que les fractions insoumises de la tribu des Medakras viennent d'infliger une défaite aux troupes françaises, qui auraient été obligées de battre en retraite, après un long et sanglant combat.

Le gouvernement fait démentir cette nouvelle.

Le télégramme du général d'Amade, parvenu aujourd'hui au ministre de la Guerre, confirme la nouvelle de l'opération dirigée par la brigade Moinier contre les fractions dissidentes des Medakras.

EN RUSSIE

MOSCOU

Arrestation de Terroristes

Moscou, 7 mai.

La police a opéré l'arrestation d'une bande de huit terroristes qui semblent faire partie d'une organisation, et ont tenté d'extorquer, avec menaces de mort, une somme d'argent à un riche Russe, habitant Tiflis.

EN AUTRICHE

Bijouterie Mattel

Le Jubilé DE S. M. FRANCOIS-JOSEPH

GUILLAUME II et les Princes allemands AU CHATEAU DE SCHOENBRUNN

Vienne, 7 mai.

Les fêtes organisées à l'occasion du jubilé de l'empereur François-Joseph, battent très brillantes.

Elles sont rehaussées par la présence, au château de Schoenbrunn, de l'empereur Guillaume et des princes allemands.

Un dîner de gala a été offert, hier soir, en leur honneur par S. M. François-Joseph.

Deux toasts ont été prononcés par les deux empereurs.

Guillaume II a porté la santé de l'empereur d'Autriche, dont les soixante années de règne sont un exemple des plus sublimes.

Guillaume II a ajouté que la présence des princes allemands à cette fête de famille est un hommage qui était bien dû à l'Autriche, cette fidèle alliée.

S. M. François-Joseph a bu à son tour, à l'empereur, à l'impératrice d'Allemagne et à toute la famille impériale.

Il a déclaré, en outre, que ce nouveau témoignage d'amitié ne fera que resserrer davantage les liens qui unissent l'Autriche à l'Allemagne.

AU JAPON

EXPLOSION A BORD D'UN TORPILLEUR

Tokio, 7 avril.

Une explosion de chaudière s'est produite à bord du torpilleur japonais *Idzuki*, qui était mouillé près de Shiosha.

On compte un mort et quatre blessés. Ces derniers sont dans un état très critique et l'on doute de pouvoir les sauver.

AVIS DE DÉCÈS

M. Don-Pierre Luciani, facteur des postes en retraite ; Mme et M. Dominique Luciani, facteur des postes à Vescovato ; Mme et M. Jean-François Luciani, facteur des postes à Bastia ; Mme Colonna, née Luciani, M. Jean Colonna et leurs enfants, de Ponte-de-Casinca ; M. et Mme Félix Bécher et leurs enfants ; M. et Mme Auguste Lacombe et leurs enfants, de Paris ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Don-Pierre Luciani
Née BÉCHER

leur épouse, sœur et tante, décédée à Bastia, le 7 mai, à l'âge de 59 ans.

Le corps sera transporté à Ponte-de-Casinca, par le train de ce matin, où aura lieu, ce même jour, l'inhumation.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

BAINS DE PUZZICHELLO

Eaux *sulfureuses, sodiques, froides* ; très *efficaces* dans les manifestations cutanées de la diathèse herpétique : *acné* sous toutes ses formes surtout *l'eczéma. Catarrhe* chronique des *conjonctives, du rhino-pharynx, du larynx, des bronches* et de la *vessie.*

Saison du 4 mai à fin juin

Chambres à 1 fr 50, 2 fr, 2 fr 25 par jour.

Pension à 5 fr et à 3 fr par jour.

L'établissement ne fournit pas de linge. Retenir les chambres en s'adressant à Monsieur le directeur de l'Etablissement, Puzzichello.

Bijouterie Mattel

Cessation de Commerce

On liquide à prix dérisoires

Se rendre compte

Demander partout

« UN MORELLI »

Grand Vin Apéritif

Grand Prix à l'Exposition Internationale de (Double 1904)

En vente Toutes Bonnes Maisons

YEUX Les personnes atteintes de maladies, de tic, tremblement d'yeux et de paupières rouges, faiblesse et sensibilité de la vue, granulations, chute des cils, dartres, yeux tachés, brouillés, glandes, larmoiement, rhume de cerveau, légèrement dit, ont intérêt à s'adresser à M. C. CATTET, à CAUDRY (Nord), qui enverra gratis le moyen de guérir rapidement.

RHUMATISME

Les personnes atteintes de *douleurs*, tremblements *musculaires* et *articulaires*, goutte, *névralgies*, migraines, grande sensibilité au froid ou au chaud *raideurs le matin*, vertiges, ataxie, *digestions pénibles*, concordant avec *les variations de la température et de l'humidité*, ont intérêt à s'adresser à *l'Institut antirhumatismal, 11, rue Jacquemont, Paris*, qui enverra *gratis* le moyen de guérir rapidement.

ANCIEN CABINET PRADIÈRE
PIERRE SABATÉ
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
Bd Paoli, 18, au 1er
Maison Benedetti

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir ses nombreuses clientèle, d'avoir à sa disposition un garde contre certaines charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des moyens antiques et le privé pour la libération de toute responsabilité.

Le Directeur-Gérant,
J.-B. OLLAGNIER.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

LA
POUDRE BESSIÈRE

est le seul remède vraiment **EFFICACE** et **INFAILLIBLE** que doivent employer tous les malades atteints d'une maladie de l'**estomac**, du **foie**, des **reins**, des **intestins**, de **constipation** dont les CONSÉQUENCES : le *manque d'appétit*, la *migraine*, la *gastralgie*, le *ballonnement*, etc.., sont des plus graves.

De tous ceux, et ils sont nombreux, qui ont essayé cette merveilleuse poudre, beaucoup vous diront que : si leur estomac et leurs intestins fonctionnent bien aujourd'hui, c'est à elle qu'ils le doivent et qu'ils en adoptent définitivement l'usage.

Interrogez toutes les mères de famille soucieuses de la santé de leurs enfants, et demandez leur, avec quoi elles les purgent ? Unanimement elles vous répondront :

avec la POUDRE BESSIÈRE

Pourquoi avec celle-là ? parce qu'elle est non seulement souverainement **TONIQUE**, mais encore **LAXATIVE**, **PURGATIVE**, **DÉPURATIVE**, en provoquant, sans aucune douleur ni échauffement, une abondante et saine évacuation des matières contenues dans les intestins.

Parce que son goût agréable en fait une friandise pour eux, étant très sucrée.

Prix de la boîte : 1 fr. ; 1 fr. 25 franco
Dépôt : Pharmacie Centrale d'Ajaccio (Corse)
Essayez et vous conviendrez de son Efficacité Surprenante

LIQUEUR DE NOIX
DISTILLÉE
par M. SIMONCELLI
propriétaire à Cardo

Médaille d'argent. Exposition de Bastia (1887)
Croix de Mérite et Médaille d'or
Exposition Internationale de Bastia (1906)

Douée de propriétés stomachiques, reconnues par les sommités médicales de Montpellier qui en ont fait l'analyse et notamment par M. Combescure, l'un des maîtres les plus distingués de la Faculté de Médecine de cette ville, notre LIQUEUR fabriquée exclusivement avec des noix de première qualité, se recommande aux estomacs délicats par ses propriétés digestives, son arome et son velouté.

Elle est recommandée aux personnes souffrant de maux d'estomac désireuses d'atténuer leurs souffrances, dans les cas d'épidémie et nous vous conseillons contre le mal de mer et les coliques.

Elle est indispensable aux enfants.

La LIQUEUR DE NOIX se prend à tout moment et après chaque repas pour activer la digestion. Elle s'absorbe par petits verres à liqueur.

Dépôt en la Villa près Cardo.
Se méfier des contrefaçons

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Chroniques, Romans, Modes, Gravures d'Art, Musique, Concours, etc.
MOINS CHER QUE PARAÎT
La Famille
500 000 LECTEURS
PATRONS GRATUITS
15, rue N.-D.-des-Champs, 7, rue Cadet
PARIS

Librairie Ollagnier

Cordonnerie Modèle
Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia
EUGÈNE PERICCHI, propriétaire
Saison Automne-Hiver 1907-1908
Chaussures en tous genres
pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants
Grand assortiment de chaussures fourrées
Choix considérable de Pantoufles
Prix très réduits
Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriquées exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.
La Maison se charge des réparations

SANTAL BLINE
GUÉRISON RADICALE
et rapide des Ecoulements, Cystite du Col, même les plus rebelles, sans Copahu ni injections. *D'une pureté absolue.* Remède le plus efficace et le plus actif.
ABSOLUMENT INOFFENSIF
DÉPÔT dans toutes les Pharmacies et 19, Rue Vivienne, Paris.

MAISON DE CONFIANCE
BIJOUTERIE MATTEI
20, Boulevard Paoli

La BIJOUTERIE MATTEI a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, qu'elle ne vend que des articles absolument garantis, or 18 karats et argent 1er titre. Tous les objets mis en vente sont marqués au prix connus et ont subi une réduction sur les prix de vente.

La Bijouterie MATTEI pourra livrer aux prix les plus réduits tous articles de joaillerie, bijouterie, orfèvrerie, montres, chaînes, parures, alliances, etc., etc., broches or et argent 1er titre.

Sa devise est de vendre « bon et bon marché. »

Spécialité de stylets Fondella-Corse. Réduction de 10 pour cent sur garanti 18 karats.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Marge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques pour ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Corse

SAISON Printemps-Été 1908
Teinturerie H. Fraissinet et Cie
MARSEILLE
SAISON Printemps-Été 1908
MOUSSELINE, SOIE, BATISTE, CRÉPON, EOLIENNE, PIQUÉ, FLANELLE, FOULARD, LINON,
Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec procédé EXCLUSIF
Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés, et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison
NETTOYAGE DES PANAMAS
OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, BOAS
DENTELLES, ETC., ETC.
DÉPOT : CHEZ M. SAUVEUR AYMO, Boulevard Paoli, Bastia

PHOTOGRAPHIE J. MORETTI
CORTE (Corse)
GRANDE COLLECTION DE CARTES POSTALES ILLUSTRÉES DU PAYS
VENTE EN GROS ET AU DÉTAIL
Agrandissements inaltérables de toutes les dimensions en noir et en couleurs

Demandez dans tous les débits de Tabacs
la *CIGARETTE BASTOS*
paquetage rose à 9,20 le paquet
La meilleure de toutes les cigarettes

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 129 SAMEDI 9 MAI 1908

00251

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES · JOURNAL QUOTIDIEN · 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.
AUTRES DÉPART.	22 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : Saint Grégoire.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 21 m. — Coucher, 6 h. 38 s.
Premier quart., le 7 — Pleine Lune, le 15
Fête de Demain : Patr. de Saint Joseph.

8 MAI

Le Fondeur de Cloches

Pour Miles Valentine et Marcelle Richard.

C'est à Brindes qu'il avait vu le jour, et en parlant de sa ville natale que caresse la brise du large de l'Adriatique, c'était non sans une pointe d'orgueil qu'il ajoutait que le célèbre poète latin Virgile y rendit son âme à Dieu, ce qui l'a illustrée.

Un prêtre charitable — ainsi qu'il en existait en ce temps-là — qui aurait voulu lui faire embrasser la carrière ecclésiastique, lui avait enseigné tout cela au cours de ses premières versions latines, et comme il était pourvu d'une excellente mémoire, il se plaisait à le répéter.

Il faisait aussi souvent allusion à la forme de la Péninsule, sa patrie, s'il lui arrivait de menacer quelqu'un de ses foudres : « Je suis né dans un talon de botte, les amis, grommelait-il entre ses dents blanches de jeune loup, gare à celui qui serait tenté de se moquer de ma figure. »

Et d'un coup brusque, il réduisait en poussière, avec le talon droit de ses lourdes bottes très montantes, les cailloux qui par malheur se trouvaient placés sous son pied.

Né d'un rude marin et d'une marchande de poissons, à bord d'un esquif, Giulio, de même que tout jeune homme de sa condition qui se respecte, avait commencé à naviguer dès l'âge de quatorze ans.

L'Adriatique, la mer Ionienne et la Méditerranée, il les avait sillonnées mille fois en tous sens et il en connaissait tous les ports, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Il avait fait escale dans toutes les îles où il séjournait parfois des semaines entières. Parmi celles-ci, la Corse l'attirait tout particulièrement et exerçait sur son imagination très vive une sorte de fascination. N'était-ce pas le propre neveu d'un Corse, de ce grand Empereur, qui, sans se gêner, s'en fut dire sa façon de penser à l'Autriche en 1859 pour plaire à l'Italie ?

En vérité, un bon patriote n'oublie jamais la beauté d'un geste pareil. Giulio aimait son pays, et ne pouvant prouver sa gratitude aux Bonaparte, il s'était épris de leur petite patrie, de cette terre indépendante que le destin a choisie pour en faire le berceau de celui qui devait conquérir un jour toute l'Europe.

Mais à l'âge de vingt-six ans, Giulio fut contraint de renoncer au roulis des navires, dont il avait gardé dans sa démarche le balancement rythmé qu'affectent volontiers tous les gas que le mugissement des vagues gigantesques a souvent bercé sur leurs sommets culminants.

— Un naufrage assez banal, disait-il, en racontant l'aventure, est cause de ma laideur. J'ai laissé un œil à la gueuse, ce dont je suis désolé quand, de l'autre qui me reste, je vois passer les belles filles indifférentes !

Un jour de bourrasque, à l'entrée du golfe de Tarente, il avait été enlevé par un énorme paquet de mer qui après avoir balayé le pont comme une simple assiette à dessert, couchait le bateau sur tribord. Puis, au moment où celui-ci reprenait son équilibre, une seconde lame, encore plus impétueuse que la première, l'avait violemment ramené pour ainsi dire à domicile, en l'écrasant contre le cabestan.

Quelques heures après, des sauveteurs intrépides, envoyés sur les lieux du sinistre par le sémaphore de la côte voisine, avaient relevé l'infortuné marin plus mort que vif, un œil complètement soudé dans sa paupière.

En dépit de tous les fameux oculistes pisans, l'œil endommagé demeura obstinément clos, au grand désespoir de Giulio qui, pour bien voir, était obligé de grimacer affreusement.

***

Comment gagnerait-il sa vie, désormais ?

C'est le problème qu'il se posa à lui-même à sa sortie de l'hospice et il ne tarda pas à le résoudre étant courageux.

Il s'en était aussi un peu remis à la Providence, qui ne l'avait jamais abandonné dans son métier de marin. Que de fois ne l'avait-il pas appelée à son secours, surtout aux jours de détresse, en pleine mer, lorsque son bateau, tel une coquille de noix, faisait des sauts périlleux, pendant des heures et des heures, bondissant sur les montagnes d'eau salée pour les descendre aussitôt dans une plongée vertigineuse.

Le bon vieux prêtre, dont la piété et les conseils lui furent profitables dans son enfance, fit admettre Giulio en qualité d'aide auprès d'un fondeur de cloches ambulant. C'était tout au moins le pain quotidien d'assuré.

Cette nouvelle profession lui plaisait infiniment. Il voyait du pays et pouvait tout à son aise prier dans les églises antiques des villages, où les hasards du métier le conduisaient aux côtés de son patron.

La vie nomade convenait à merveille à son tempérament d'ancien marin, bien que peu familiarisé avec la terre plus dure à parcourir d'après lui et où il marchait péniblement.

Lorsqu'on a contracté une habitude, il est très difficile de s'en débarrasser, c'est vrai, et les quelques kilomètres que Giulio était obligé de faire à pied entre deux localités, lui paraissaient certes plus pénibles à franchir que le nombre incalculable de nœuds et de milles marins qu'un voilier, sur lequel il naviguait, laissait derrière lui en une semaine. Par contre, on finit aussi par se faire à tout. Il devint en même temps un maître dans l'art de fondre les cloches pour le compte des petits couvents isolés et des petites paroisses éloignées des fonderies à cet usage et dont les fonds sont plutôt rares.

L'idée lui vint alors de s'en aller visiter la Corse, où il concluerait sûrement de bonnes petites affaires et y vivrait à sa guise. Il quitta donc l'Italie et s'embarqua à destination de la terre promise de ses rêves.

D'heureux essais lui valurent en quelques mois une vogue bien méritée, et les commandes affluèrent. Comme la fortune paraissait lui sourire, il n'hésita pas à établir son quartier général, ainsi qu'il le disait lui-même en son langage imagé, dans un village où son cœur s'était laissé pincer au bon endroit, pendant un assez long séjour qu'il y fit à ses débuts.

Giulio aimait avec toute l'ardeur de son cœur encore neuf, pendant que son infirmité rendait perplexe et hésitante celle qu'il désirait pour compagne. Est-ce que la Providence l'abandonnerait maintenant qu'il se sentait si malheureux ? Non, elle veillait sur lui, et chacun de nous sait que ses bienfaits s'en vont aux plus méritants, aux bons, aux sincères.

Le moule, qui devait servir à la fabrication de la cloche du village où il aimait et souffrait à la fois, était terminé, le four achevé. Il y avait mis toute sa science.

Au jour indiqué, vers quatre heures du soir, les habitants réunis priaient en chœur, agenouillés sur la place de l'église. Selon la coutume, des pièces d'argent et de billon étaient jetées dans le récipient par les fidèles ; le métal fondu était en ébullition, l'instant devenait solennel.

Le fondeur s'avança alors, un levier à la main, enfonça la petite porte par où devait couler l'airain, puis s'agenouilla à son tour. Une pièce tardivement lancée par une main maihabile tomba dans le canal, provoqua d'invisibles éclaboussures ; l'une d'elles l'atteignit sur son œil fermé. La douleur lui fit pousser un cri aigu, mais il eut assez d'énergie pour se lever, se tourner vers la foule anxieuse et comme affolée de terreur et annoncer le succès de l'œuvre accomplie.

O miracle ! Giulio avait recouvré la vue : il était redevenu bel homme...

LUCIEN FALCUCCI.

LE NOUVEAU PORT

Il paraît que je ne prêchais pas dans le désert quand je signalais une à une, à cette même place, toutes les défectuosités qui affligent la jetée Saint Nicolas, à partir de son origine jusqu'au musoir actuel.

Certes, l'important résultat obtenu et dont je vais parler tout à l'heure, est plutôt dû à la légitime influence qu'exerce le *Petit Bastiais* sur l'opinion publique et aux sympathies que ce quotidien inspire à tous les fonctionnaires qui détiennent une parcelle de l'autorité gouvernementale. Je n'en reste pas moins la mouche du Coche de la fable, et cela ne me déplaît pas. La piqûre n'est donc rien !

Au cours de mes intermittentes discussions, j'insistais plus particulièrement sur ce fait que, pendant les tempêtes, les quais n'étaient nullement protégés par les murs de défense, et que l'on pouvait voir ces quais littéralement inondés par d'immenses aspersions paraboliques, prenant naissance dans la mer déchaînée du large, franchissant avec une certaine majesté les murs de la jetée et allant s'amortir sur la plateforme des quais où ces aspersions gratifient les promeneurs imprudents, de puissantes douches froides.

Je ne sais ce que ces douches peuvent avoir en elles d'hygiénique, pendant les saisons équinoxiales surtout, mais je sais qu'en ce qui me concerne, je reculerai indéfiniment le plaisir de faire leur connaissance. A bon nombre de gens qui l'ont déjà faite, je les entends, un *peu tard*, jurer leurs grands dieux qu'on ne les y reprendrait plus.

Ce n'est pas seulement à éloigner le spectacle affligeant de ces inondations périodiques que je conviais, dans mes critiques, l'administration des ponts-et-chaussées. Je crois même avoir consigné dans ce journal, un court devis estimatif de la dépense que devaient nécessiter les travaux complémentaires de la défense des quais, travaux dont je mentionnais la nature et le détail dans ledit document.

Je ne m'attarderai pas à parler du tracé du Nouveau Port dès l'origine, en ce qu'il a de peu conforme aux règles de l'art et au bon sens. Non seulement les bras de la jetée sont trop nombreux, mais ils se brisent à de trop courtes distances, constituant ainsi une gêne permanente pour la navigation.

Dans un port tout-à-fait artificiel comme celui de Bastia, il fallait nécessairement établir une jetée en pleine mer, enveloppant et garantissant, contre vents et marées, une superficie déterminée de cette mer qui constituerait le port. Naturellement, c'est ce que les ingénieurs ont voulu faire, mais leurs premières inspirations, leurs premières études, il faut le dire, n'ont pas été heureuses.

Où a-t-on jamais vu un seul alignement d'une jetée se brisant vers le large et formant angle de ce même côté ? Eh bien ! La jetée Saint-Nicolas possède cette.. beauté artistique.

Pour être juste, il faut dire qu'on s'est aperçu sur le tard qu'on avait mal navigué dès le début. On a voulu corriger — l'intention est respectable ! — on a tout gâté.

Quand on construit un port artificiel, les divers alignements dont la jetée pourra se composer devront toujours se briser intérieurement, et les angles regarder la terre. En outre, on ne doit jamais abuser de la multiplicité des alignements se rompant à angles brusques, ni même à angles obtus. Moins il y aura d'alignements et plus les quais seront commodes.

Nous disons donc en commençant que notre apostolat autour des améliorations à apporter au Nouveau Port de Bastia avait produit ce premier résultat, qu'un projet dressé par l'administration des ponts et chaussées est à la veille d'être mis en adjudication. Ce projet consiste dans un rechargement général, en blocs artificiels de 35 tonnes l'un, des talus actuels qui longent toute la jetée Saint Nicolas du côté de la mer du large.

Le montant de ces travaux dont les affiches d'adjudication couvriront très prochainement nos murs, s'élève à environ 150.000 francs. Il est permis de croire qu'avec cette somme, correspondante à la construction et à la mise en place de plus de 600 blocs artificiels, la lame de la tempête s'amortira contre les talus ainsi renforcés par ces blocs, la mer sera délogée et refoulée vers le large et les marchandises des quais à l'abri des inondations.

Il faut donc convenir que la mise en exécution d'un projet appelé à produire un pareil résultat, est d'une importance capitale et pour la navigation et pour le commerce bastiais.

Il faut convenir que ces inondations toujours inséparables des intempéries atmosphériques, font une véritable calamité commerciale et que leur disparition constituera un colossal et réel bienfait.

Il faut convenir que le service des ports ne pouvait mieux faire dans l'intérêt de la population bastiaise et même insulaire.

Il faut convenir, en somme, que notre excellent Ingénieur en chef, à qui revient sans doute tout le mérite de cet important projet, a droit à la respectueuse gratitude du commerce bastiais et de la navigation.

On nous affirme que l'honorable M. Rouse étudie de nouveaux projets, en vue d'assurer la sécurité complète du port, et que toutes les imperfections qu'il y a constatées font l'objet de ses préoccupations et de sa sollicitude éclairée.

L'approfondissement du plafond du port, en divers endroits, la jetée de l'épi Saint-Erasme, le prolongement des quais, le dragage de la petite anse qui longe la place Saint Nicolas et autres travaux accessoires qu'il est inutile d'énumérer ici, tout cela était vraiment digne d'attirer l'attention de M. l'ingénieur en chef. Je crois savoir que ce haut fonctionnaire est disposé à faire bénéficier le port de Bastia de toute son activité et de toute sa bienveillance, en reportant d'ailleurs cette même activité et bienveillance sur tous les points faibles de son important service.

Dans toute mon indépendance, il me reste à dire qu'une chose m'a choqué comme elle a dû choquer la population Bastiaise. Voici :

On nous avait fait espérer l'établissement d'un garde corps en fer tout le long et suivant l'arête intérieure du plan supérieur de la jetée. On en a même construit une quarantaine de mètres. Puis cessation complète de ce travail, pourtant si utile pour la sécurité des promeneurs et surtout pour celle des vieux, des infirmes et des enfants.

A quoi faut-il attribuer le brusque arrêt de ces travaux qui, pour être tardifs, n'en étaient pas moins une réparation très intéressante pour le public ?..

DA TALLA.

Ce que disent les Journaux

Les Elections

Le Gaulois

M. Desmoulins commente également l'article de *l'Humanité*, qu'il ne contredit pas :

« M. Jaurès est mélancolique, le résultat

des sessions de Paris lui démontrent « qu'il y a arrêt et même recul au point de vue démocratique général et républicain. » Nous n'y contredirons pas. Vous entendez bien que *l'Humanité* applique aux seuls socialistes cette étiquette démocratique et républicaine, qui est un mot de ralliement pour beaucoup d'autres. Républicain ! presque tout le monde l'est ou prétend l'être à l'heure actuelle, ce qui pourrait donner à penser à des gens malicieux que M. Jaurès n'a pas tout à fait tort en affirmant que les seuls républicains bon teint sont les socialistes et leurs alliés, les antimilitaristes. Les radicaux eux-mêmes sont des transfuges, des agneaux couverts de peaux de loup, et, s'il faut en croire M. Jaurès, nous nous ruinons à la réaction. Je crois, en effet, que la République évolue, et j'imagine que la guerre engagée depuis quelque temps entre les socialistes et les radicaux nous ménage d'agréables surprises. »

L'Aurore

M. Rane, en réponse à un article de *l'Humanité*, fait remarquer que l'échec des collectivistes ne veut pas dire qu'il n'est produit un arrêt dans le mouvement démocratique :

« Tout en célébrant les progrès du parti socialiste constatés, à ce qu'il croit, dans les dernières élections, le journal de M. Jaurès déclare qu'il y a eu arrêt et même recul dans le mouvement général démocratique et républicain. Si cela était exact, ce serait grave, et vraiment, s'il était démontré que les progrès du socialisme n'faisaient avec un arrêt, un recul dans le mouvement démocratique, M. Jaurès n'aurait pas de quoi se vanter. Heureusement, il n'en est rien ; il n'y a ni arrêt ni recul ; M. Jaurès a voulu tout bonnement dire que le suffrage universel n'est refusé à suivre les socialistes unifiés, c'est ce qu'il appelle par un étrange abus des mots arrêt et recul. C'est l'éternel sophisme dont abuse M. Jaurès de confondre l'idée socialiste avec la théorie collectiviste, et la démocratie avec la petite secte dont il est le chef. »

Le Siècle

« En somme, les collectivistes subissent en province des pertes aussi fortes pour acquérir la conviction que la masse socialiste provinciale n'est pas plus avec eux que la masse parisienne. Les réactionnaires ne sont guère plus favorisés ; ils comptaient, il est vrai, quelques sièges dans le Midi, où les souvenirs de la révolution et de la réaction sont fréquents, mais ils en perdent déjà et paraissent devoir en perdre encore plus au ballottage et dans le Morbihan, dont les populations viennent chaque jour davantage à la République. Le parti républicain et le gouvernement radical ont, en somme, tout lieu de se féliciter des élections du 3 mai, elles marquent un recul sensible des adeptes de la révolution et de la réaction, et un progrès notable de la politique d'ordre et de liberté réformiste et de concorde sociale, dont la concentration de tous les républicains de gouvernement peut seule assurer le succès. »

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

LURI. — La semaine dernière les membres de la Société de Secours Mutuels « le Saint-Pierre » se sont réunis et ont procédé à l'élection de leur conseil d'administration.

Ont été élus : MM. Arrata, Santini, Pierre Colombi, Guelli Jean, de Tomei J. Jacques, publiciste, Vincenti Pierre.

Nous apprenons avec plaisir que notre Société de secours Mutuels de Luri sera représentée à la fête de la Mutualité à Bastia. — BALDUINO.

***

CARCHETO. — Samedi dernier a été célébré en l'église paroissiale de Carcheto le mariage de la gentille et charmante Mlle Dévote Stefani, fille du greffier de paix de Piedicroce, avec M. Nonce Colonna, appartenant à l'une des familles les plus distinguées de l'arrondissement de Corte.

La mariée avait pour témoins, son oncle, M. Antoine Clavaldini, propriétaire, de Carcheto, et son frère, M. Jacques Stefani, étudiant en médecine. Ceux du marié étaient : son oncle, M. Michel Colonna, instituteur en retraite, et M. le docteur Battesti, de Corte. Le service d'honneur a été assuré par Mlle Joséphine Stefani, sœur de l'épouse, et M. Jacques Stefani, son frère.

L'épouse, vraiment belle en sa riche toilette blanche, a été conduite à l'autel par son père, sous une pluie de fleurs et de confetti.

Venaient ensuite :

Mlle Joséphine Stefani et M. N. Colonna. Mlle Ottobrini et M. Stefani étud. en méd. Mme Bartolomei, inst. et M. Battesti, doct. Mlle J. Calendini et M. A. Clavaldini.

Mlle M. F. Battesti et M. Bartolomei P.-P. Mlle R. Bastiicini et M. Filippi s. inspec. Mlle Ventura Estellat et M. Filippi P. étud. Mme Filippini et M. Colonna, inspecteur. Mme Clavaldini et M. Ottobrini.

Mlle Jeannette Filippi et M. Aliti Jean.

Mlle Catherine Stefani et M. Massoni Paul.

Mlle P. Franceschi et M. Benedetti Sébast.

Mlle Pancolina Allonzi et M. Simoni Jean.

Mme Campocasso et M. Campana Pascal étud.

Mlle D. Dominoni et M. Angeli juge de paix

Mme Raffalli et M. Pietri, notaire.

Mlle Albertini et M. Magliani etc, etc.

M. l'abbé Benedetti, qui a béni cette heureuse union, a adressé aux jeunes époux une très remarquable allocution bien sentie.

La bénédiction nuptiale donnée, tout le cortège s'est rendu dans les salons de la maison Stefani où a eu lieu un grand lunch, suivi immédiatement d'un grand dîner. Après avoir fait au son des mandolines et des guitares, grand honneur au menu soigneusement préparé, au moment où l'épouse subirait avec bonheur un beau *triomphe*, le distingué parent des deux familles, M. le docteur Battesti, exprima en termes émus et affectueux, tous les regrets causés par l'absence involontaire du frère de l'épouse, M. le président Jean Colonna, actuellement aux Nouvelles Hébrides, où il fait fonctions de lieutenant gouverneur.

Peu après les époux partaient pour Piedigriggio où la plus cordiale réception leur a été réservée.

Saluée à leur arrivée par des coups de fusils et aux cris de vive les époux, la cité dû être vraiment charmée au moment où à leur passage sous le grand arc de triomphe qui recouvrait le grand escalier de la maison Jean-Thomas Colonna, la charmante cousine de l'épouse, Mlle Mimi Colonna, les pria de recevoir ses plus sincères souhaits de bienvenue et de bonheur.

Les présentations terminées, on s'assit à la grande table où plus de soixante convives étaient réunis.

Voici le menu :

Potage Tapioca. — Artichauts à la Barigoule. — Escalope de veau. — Friture de truites. — Petits pois à la française. — Poulets rôtis. — Gigots de mouton. — Salade de saison. — Tartes. — Dessert varié. — Café. — Vins de Corte. — Bordeaux. — Champagne.

Une agréable sauterie a été vite organisée sous la direction de l'époux qui traita le piano et a terminé cette journée heureuse, cette fête qui semblait ne devoir pas avoir de fin et dont chaque invité gardera le meilleur souvenir.

Nous souhaitons aux nouveaux mariés nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité. — *Un invité*.

Vente de l'Eglise du Sacré-Cœur
ET DE LA MAISON DES JÉSUITES

M. le Directeur du *Petit Bastiais*,

Il y aura bientôt 50 ans que l'église du Sacré-Cœur a été bâtie. Ce fut Monseigneur Casanelli qui en fit la bénédiction. A cette cérémonie assistaient toutes les autorités civiles et religieuses de la ville, et à leur tête le Premier Président M. Calmètes.

Les habitants du quartier le plus éloigné de la paroisse peuvent être combien le voisinage de cette chapelle leur a facilité leurs exercices religieux. C'est à la suite de la construction de cette chapelle que les villas qui font l'ornement du boulevard de Cardo ont été bâties.

Au moment où l'un se préparait à célébrer le cinquantenaire de cette chapelle, elle est mise en vente au plus offrant et au dernier enchérisseur.

L'enchérisseur sera-t-il catholique ? Qu'il se rappelle l'excommunication lancée contre tout acquéreur des biens d'Eglise. Sera-ce un incrédule ? Il ne doit pas oublier qu'il achète un bien qu'on a arraché à son véritable propriétaire. Quel que soit l'acquéreur, le légitime et le seul propriétaire, M. l'abbé Piras, revendiquant tous ses droits, protesta de toutes ses forces contre cette spoliation, et il met en garde le public contre le bruit que l'on fait courir : la vente elle-même profitera, dit-on, à l'ancien propriétaire. Non, elle ne sera d'aucun profit pour le propriétaire, personne ne doit l'ignorer, et l'abbé Piras ne voit dans ce procédé qu'une dernière manœuvre pour faciliter et consommer le dernier acte de spoliation.

LOUIS PIRAS.

Fête de la Mutualité

MM. les membres et délégués de la Commission pour les fêtes de la Mutualité sont priés de se réunir ce soir samedi, 9 du courant, dans le local de la Société Ste-Dévote, Bd du Palais, à 8 heures du soir, afin d'arrêter définitivement le Programme des Fêtes.

Prière d'être exact.

La Commission.

Bulletin Financier

Paris 3 mai 1908.

Suivant l'amélioration de la place de Londres, notre marché se raffermit. Notre 3 0/0 est en légère avance à 96 32. Fonds Etrangers irréguliers. Extérieur, Italien et Portugais plus lourds. Turc et Fonds Russes en reprise. Russe 1906 96 15 encore de 2,50 détaché. Nos dossiers du Crédit restent fermes à leurs cours précédents.

Les valeurs industrielles et de traction sont inactives. Dans le compartiment du cuivre, le Rio a repris une notable avance. Valeurs russes fermes. Le Bon Argent reste à 669.

L'obligation 5 0/0 or de l'Etat de l'Amazone est demandée à 4 1/4 ex-coupon et représente à ce cours un revenu de 6 1/4 0/0. La bonne tenue des obligations 5 0/0 du Port de Bahia ne s'est pas démentie malgré l'inactivité générale du marché et nous les retrouvons à 450 ; on sait que le mouvement maritime de ce port s'étend de jour en jour.

L'action du Crédit Foncier Mexicain garde le cours de 329 ; le dernier bilan arrêté au 31 octobre 1907 présente une situation satisfaisante que confirment les résultats de l'exercice en cours.

Rappelons que les obligations de 500 frs 5 0/0 or de la Société du chemin de fer du Nord Est de l'Espagne vont être introduites, par la Banque Franco Américaine, au prix de 405 frs, ces titres sont gagés par une première hypothèque sur tout ce que possède la Société.

Nos chemins de fer sont calmes.

Chambre Musicale

Concert du Dimanche 10 mai

Grieg. Quatuor.
Schumann. Quintette.
Paladilhe. *Patrie* cantabile de Rysoor.
Mozart. Symphonie *Jupiter*.
César Franck. Choral.
Massenet. Le Roi de Lahore, arioso.
Berlioz. La Damnation de Faust.

***

Le concert commencera à 5 heures très précises.

Sur le désir exprimé par plusieurs sociétaires le programme du premier concert, sera répété le jeudi 21 mai, à 8 heures et demie du soir.

Conditions d'entrée habituelles.

Chronique Judiciaire

Pêche à la dynamite

On avait pris, depuis quelque temps, la douce habitude de lancer, à l'étang, des cartouches de dynamite. Les voisins se plaignaient. Un garde champêtre, il y a quelques jours, en surprit cinq en train de lancer une torpille. A sa vue ils prirent la fuite, mais il put reconnaître les nommés V. et D. Armand, repris de justice qui ont été condamnés hier, le premier, à 15 jours de prison, le second à 40 jours.

Mes de Carsalfa et H. de Montera défendaient les prévenus.

Gazette Ajaccienne

(De notre correspondant particulier)

Le temps qu'il fait

Baromètre : 760. — Température : Maxima, 19 3 ; Minima, 10. 2.
Pluie : 99 millimètres.
Humidité : 84.
Direction du vent : Nord.
Force du vent : Jolie brise.
Etat de la mer : Peu agitée.

A l'arrivée

Le général Amourel, commandant le 15e corps d'armée, est arrivé dans notre ville en tournée d'inspection.

Voie de Fait

Le sous-brigadier Monera étant [illegible] vice l'autre soir dans la rue [illegible] forfaitement bousculé par le nommé [illegible] Joseph, 25 ans, marin-pêcheur, [illegible] déchira tout le devant de sa [illegible] sous-brigadier Monera se trouva [illegible] ne put mettre en état d'arrestation [illegible] qui était entouré de quelques indi[illegible] est sauvement recherché par la [illegible].

Au Port

Rentrée :
La « Gulo », venant de Nice.
Sorties :
La « Gulo », pour Propriano.
La « Corsica », pour Nice.

Etat Civil

MARIAGES.

Lanfranchi Jean, tapissier et [illegible] Micheline, couturière.

NAISSANCES.

Olivy Jean. — Di Constanzo Fa[illegible] se.

DÉCÈS

Casa Jérômine, 4 ans.

Petite Gazet[illegible]

Variations Atmosphériques du 3 m[illegible]

Thermomètre — 7 heures du matin à midi 21 5. — 4 heures du soir. Maxima : 23. Minima : 12.

Baromètre — Hauteur du matin, 7[illegible] à midi, 767 mm. 6 heures du soir 767 [illegible]. Vent. — Dans la matinée, Calme. Dans l'après-midi, id.

Etat du ciel, le matin, Découvert. l'après-midi, id.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 m[illegible]

***

Nouvelles maritimes

M. Saint Pierre-Toussaint, [illegible] mis de 2e classe des compt[illegible] des matières à Toulon, est no[illegible] commis de 1re classe.

Sont nommés à la 1re class[illegible] leur grade, MM. le 1er maît[illegible] manœuvre Poli Jean Bapt[illegible] les quartiers-maîtres mécaniciens Cerni Joseph, Raffaelli Pierre-An[illegible] Panorazi Etienne, Lviconi Pau[illegible].

***

Candidature ouvrière

Nous sommes autorisé à ann[illegible] cer que M. Antoine Vecchi, ma[illegible] cordonnier, n'est pas candidat [illegible] élections de dimanche.

***

Gendarmerie

Ont été nommés dans la gend[illegible] merie : Garde républicaine : Qu[illegible] ghini Xavier, ancien caporal : B[illegible] lacci Antoine, ancien soldat ; Sim[illegible] netti Quilicos, ancien canonn[illegible] proposés par la 1re Cie de la Cor[illegible] — Légion de la Corse : Roumégu[illegible] ancien cavalier, proposé par la C[illegible] des Basses-Alpes ; Roy, ancien [illegible] valier, proposé par la Cie de la Va[illegible] ne.

SOCIÉTÉS et SYNDICATS

SOCIÉTÉ DES VOYAGEURS [illegible] COMMERCE. — Les sociétaires so[illegible] més de se réunir samedi soir, 9 mai, [illegible] heures et demie au Grand Café Autran pour affaires urgentes.

Le Délégué, Philippe Pogg[illegible].

SYNDICAT DES MENUISIERS. — Le[illegible] membres du dit Syndicat sont convoqués en assemblée générale ce soir, à 8 heures place Calatta.

Le secrétaire, J. Gambari[illegible].

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

00252

Elections du 3 Mai 1908

ARRONDISSEMENT DE BASTIA

Ficaja

Liste municipale élue.

Lama

La lutte a été particulièrement vive ; il n'a tenu qu'à un fil que l'écharpe municipale ne fut déplacée.

Dix candidats de la liste de M. Bertola, maire sortant, ont été élus.

Deux candidats de la liste opposée ont été élus.

Le scrutin a donné les résultats suivants :

Nombre de votants. 113

Liste municipale : Bertola Fabien, maire, 60 voix. — Leonetti Jean-Simon 59. — Baccelli Paul-Marie 58. — Costa François-Marie 58. — Massiani Xavier 58. — Santini Noël 58. — Trojani Antoine François 58. — Baccelli Antoine 57. — Massiani Joseph 57. — Colombani Mathieu 57. — Bevoraggi André 55. — Clavaldini Jean-Marie 55.

Liste d'opposition : Clemenli Charles-François, greffier, 59 voix. dis. — Massiani Laurent 58, dis. — Franzini Antoine-Marie 56. — Cesnelli Louis 56. — Saturnini Jean-Benoît 56. — Campana Xavier 55. — Costa Pierre Jean 55. — Massiani André 55. — Cerli Laurent 54. — Massiani Jacques-Philippe 54. — Savelli Antoine 54. — Pietri Aurèle-Benoît 53.

ARRONDISSEMENT D'AJACCIO

Quasquara

Il n'y a pas eu d'élection.

Urbalacone

Il y a ballottage.

Arro

La liste de M. Colonna, maire sortant, a été élue.

Saint-André d'Orcino

Il n'y a pas eu de dépouillement.

Renno

La liste, patronnée par M. Fieschi, notaire, a été élue.

La liste municipale a été battue.

ARRONDISSEMENT DE CORTE

Corscia

La liste de M. Albertini, maire sortant, et conseiller d'arrondissement, a été élue par 65 voix de majorité.

Lugo-di-Nazza

La liste présentée par M. le docteur Fiadori et M. Benedetti, maire sortant, a été élue.

Piedicorte-di-Gaggio

Liste municipale élue.

ARRONDISSEMENT DE CALVI

Corbara

La liste municipale a été battue.

La liste radicale socialiste, patronnée par M. Martelli, avocat, a été élue.

Montemaggiore

La liste radicale socialiste, patronnée par M. le juge Colonna d'Ampriani, a été élue avec une majorité de 32 voix.

La liste municipale a été battue.

Ont obtenu :

Liste patronnée par M. Colonna d'Ampriani. — Geloch Dominique, propriétaire, 64 voix. — Restorucci Joseph, retraité, 64. — Orsoni Jean-Dominique 64. — Pieppi Jean-Grégoire 61. — Rossi Bernard 64. — Giovannetti Jean-François 64. — Ghiobbi Barthélemy 64. — Giuncoli Dominique Marie 64. — Stefani Etienne d'Antoine 64. — Patrucci Pierre 64. — Giulicelli Simon-Paul 64. — Grimaldi Joseph d'Ignace 63.

Liste municipale : Giulicelli Louis, maire sortant, 54 voix. — Giulicelli Antoine-Marie 54. — Biancarelli Jean 52. — Bartolicelli André 52. — Panto'li Antoine 52. — Antonini Augustin 52. — Silvestri Boniface 52. — Giulicelli Charles-François. 53. — Colombani Joseph 52. — Depetris Jacques 52. — Frate Jean-Baptiste 52. — Rouil Joseph 52.

Belgodere

La liste de M. Malaspina, maire sortant, a été élue.

BOURSE DE PARIS

	7 mai	8 mai
Rentes de 3 0/0 ancien	96.50	96.55
— de 3 0/0 amortis.	98.10	98.50
	ex-coupon.	

Conseil Général

Séance du 8 mai 1908

Ajaccio, 8 mai.

Le Conseil général s'est réuni à 3 heures de l'après-midi, en séance publique, sous la présidence de M. le docteur Giocanti, l'un des vice-présidents.

M. le Préfet assiste à la séance.

Trente-six conseillers généraux sont présents.

Lettre d'excuses

M. le Président donne lecture du télégramme envoyé par M. le docteur Santelli, conseiller général d'Ile-Rousse, s'excusant de ne pouvoir assister à la session du Conseil général.

Dépôt de rapports

M. Hyacinthe Cagninacci, rapporteur de la Commission des chemins vicinaux, et M. Pinelli, rapporteur de la Commission des finances, donnent lecture de leurs rapports qui sont adoptés sans discussion.

Vœu Puccinelli

M. Puccinelli, conseiller général de Calvi, émet le vœu tendant à égaliser les charges qui pèsent sur les familles nombreuses et sur les familles sans enfants.

Vœu Pietri Louis

M. Pietri Louis, conseiller général de Sartene, émet le vœu tendant à accorder une subvention aux services d'automobiles entre Ajaccio et Sartene.

Ce vœu, qui a été présenté par M. Caitucoli, donne lieu à une longue discussion entre MM. Caitucoli, Gavini et Cagninacci.

M. Chaleil, préfet de la Corse, intervient également dans cette discussion.

Le Chef de l'administration en Corse invite le Conseil à ne voter aucune subvention, vu le mauvais état des finances du Département.

Malgré toutes les observations qui ont été présentées, le Conseil général vote en principe une subvention à titre d'encouragement moral.

Vœu Manfredi

M. le docteur Giocondo Manfredi, conseiller général du canton de Piedicroche, dépose un vœu, pour que le chemin n° 26, qui conduit de Carpineto aux Eaux d'Orezza, soit compris sur le programme des travaux qui doivent être effectués en 1910.

Ce vœu a été pris en considération.

Vœux divers

MM. Louis Ramelli, Gaston Fauzzi et Piazza déposent plusieurs vœux.

La séance est ensuite levée et renvoyée à demain.

Conseil des Ministres

Paris, 8 mai.

Les ministres et Sous-Secrétaires d'Etat se rendront demain, au château de Rambouillet, pour se réunir en conseil sous la présidence de M. Fallières.

MARSEILLE
Arrestation
D'UN EMPLOYÉ INFIDÈLE
DES POSTES

Marseille, 8 mai.

Des inspecteurs de la brigade de sûreté ont procédé aujourd'hui, à l'arrestation d'un employé attaché au bureau central des postes, d'origine Corse.

Le sieur V. est accusé d'avoir soustrait de nombreuses lettres et d'avoir encaissé pour son compte les mandats qu'elles contenaient.

Cette affaire est appelée à avoir un certain retentissement.

L'affaire Rochette
La mise en liberté provisoire *du Financier*

Paris, 8 mai.

La Chambre des mises en accusation, réunie à huis clos, a examiné cet après-midi l'opposition faite par Rochette à l'ordonnance rendue la semaine dernière par le juge d'instruction Berr, refusant la mise en liberté provisoire sous caution.

La Chambre des mises en accusation de la Cour d'Appel de Paris a autorisé la mise en liberté provisoire du financier.

LA PUNITION
DU SOLDAT ARCHIMBAUD

Paris, 8 mai.

Le ministre de la guerre a infligé une punition au soldat Archimbaud, pour la lettre qu'il a écrite à M. de Pressensé, député du Rhône.

Cette lettre constitue une réclamation directe.

LES ÉVÈNEMENTS du Maroc
Sur la frontière Algéro-Marocaine

Télégramme
DU GÉNÉRAL BAILLOUD

Oran, 8 mai.

Le général Bailloud, commandant le 19e corps d'armée, télégraphie au ministre de la Guerre, qu'il a pris toutes ses dispositions pour parer à l'agitation, entretenue par les prédications des chérifs d'Oarzzan et des agents du rogui.

ENCORE
un Financier Véreux
Les pétroles roumains

Paris, 8 mai.

Le parquet de la Seine a reçu une trentaine de plaintes contre le financier Michel, demeurant rue Le Peletier qui a lancé plusieurs émissions d'actions de pétroles roumains.

La *Libre Parole* prétend que de nombreux politiciens sont compromis dans cette affaire.

SAN FRANCISCO
L'ARRIVÉE
de l'escadre américaine

San Francisco, 8 mai.

De grandes fêtes sont données à l'occasion de l'arrivée de l'escadre de l'amiral Evans.

Toute la ville est pavoisée.

Les hôtels regorgent de monde. Les voyageurs affluent de tous les coins de l'Amérique.

MONACO
L'enterrement
de la nièce des Goold

Monaco, 8 mai.

Ce matin ont eu lieu, à Monaco, les obsèques de Mlle Isabelle Giraudon, la nièce des époux Goold.

Minée par le chagrin que lui avait causé le crime abominable que ses parents ont commis, Isabelle Giraudon fut obligée de se faire admettre à l'hôpital de Monaco, où elle est décédée mercredi dernier.

EN ANGLETERRE
La révolte des Afghans

Londres, 8 mai.

Les nouvelles qui arrivent de l'Inde ne manquent pas de provoquer une vive émotion.

Toute la frontière, des deux côtés de la passe de Khaiber est en feu ; les troupes continuent à se concentrer à Peshawar et à Rawal-Pindi.

Le mullah, ou prédicateur de guerre sainte, Sufi Sahib, est à la Teach Pass avec une forte colonne afghane.

EN AUTRICHE
Le Jubilé
DE S. M. FRANCOIS-JOSEPH

Vienne, 8 mai.

Les fêtes données à l'occasion du jubilé de l'Empereur d'Autriche sont tout particulièrement brillantes.

Tous les établissements publics sont pavoisés de drapeaux aux couleurs de l'Autriche, de la ville de Vienne, et de l'empire Allemand.

Dans toutes les rues, qui conduisent de la Hofburg au palais de Schonbrunn, toutes les maisons ont arboré des drapeaux et des oriflammes aux mêmes couleurs.

Une grande réception a eu lieu aujourd'hui au palais de Schonbrunn, à laquelle assistaient l'empereur Guillaume, le prince régent Léopold de Bavière, le roi Auguste de Saxe, le roi Guillaume de Wurtemberg, le grand duc Frédéric de Bade, Frédéric François de Mecklembourg, le duc Frédéric d'Oldenbourg, le duc Frédéric d'Anhalt, le duc Edouard de Saxe-Cobourg-Gotha, le prince Léopold de Lippe, le prince Georges de Schaumburg-Lippe, le prince Henri de Reuss, le bourgmestre régnant de Hambourg.

M. Pansschoen, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères de l'empire allemand, a eu au cours de cette réception un assez long entretien avec le ministre des Affaires étrangères de l'empire austro-hongrois.

L'empereur François-Joseph a reçu aujourd'hui le premier ministre hongrois, le docteur Wekerlé, représentant officiel du gouvernement hongrois au jubilé de François-Joseph.

Les délégations du parlement, de la magistrature, des lettres, des arts, de l'industrie, du commerce et de l'agriculture de Hongrie, assistaient également à cette réception.

NOUVELLES RELIGIEUSES

CONFRÉRIE DU PATRONAGE DE SAINT-JOSEPH. — La Fête Solennelle du Patronage du Glorieux Patriarche Saint-Joseph sera célébrée dans la chapelle de son Oratoire, dimanche, 10 mai.

Le matin : Messe chantée à 10 heures.

Le soir à 5 heures, Vêpres et Salut, suivis du baisement de la Sainte-Relique.

Les confrères et les fidèles sont invités à assister à ces pieuses cérémonies.

N. B. — Lundi matin à 8 heures une messe sera célébrée dans la chapelle pour les Bienfaiteurs, Bienfaitrices et Confrères décédés.

AVIS DE DÉCÈS

Mme Giovannini, née Lodegrani, M. Simon Giovannini et leurs enfants, de Canale de Verde ; Mlles Annette et Françoise Lodegrani ; M. Pierre Ange Ferreti de San Damiano ; Mme veuve Battisi et ses enfants, de Croce ; M. et Mme Martin Ferranti et leurs enfants ; M. et Mme Ambroise Ferranti et leurs enfants ; M. et Mme Delfini et leur fils de Toulon ; MM. Antoine et Ange-Louis Ferranti ; M. et Mme Sylvestre Pestroni et leur fille de Marseille ; M. et Mme Paul Giovannoni et leurs enfants, de Morosaglia ; M. Jean-Paul Agostini de Frano ;

Les familles Giovannini, Ferranti, Giovannoni, Delfini, Pasqualini, Pietrucci, Simoni de Pruno et Angelini de San Damiano,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Madame

Veuve Antoinette Lodegrani
Née FERRENTI

leur mère, belle-mère, grand'mère, sœur, tante, cousine et alliée, décédée à Bastia, dans sa 84e année, et les prient d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu aujourd'hui samedi, à 1 heure du relevé.

On se réunira à la maison mortuaire, Avenue Grossi, 3.

Priez pour elle !

Usines de Francardo

F. CHARDON et Cie
(GARE FRANCARDO)

TUILERIE & BRIQUETERIE MÉCANIQUES

Fabrique de Carreaux en ciment, unis et à dessins

FOUR A CHAUX CONTINU

Scierie mécanique
DE BOIS DE CONSTRUCTION

Entrepôts { à Bastia, 2, Avenue Carnot / à Corte, Nouvelle Traverse

CHAUX GRASSE
en pierre, en poudre et en pâte pour constructions, chaulage des terres et du traitement de la vigne

CHAUX HYDRAULIQUES — CIMENTS
Plâtres
Fers à planchers I
Fers et Aciers en barres
FONTES — MÉTAUX

A VENDRE
VIN à 18 francs l'hectolitre.
S'adresser à M. Vallesi, à VESCOVATO.

178 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Grand Roman Inédit

par JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lion devenu vieux

VII

LA RÉDUCTION S'ACCOMPLIT

— C'était vrai... Vous avez même, vous, Laurent, remarqué que ma préoccupation et ma tristesse avaient suivi la rencontre que nous avions faite de M. de Croix-Vitré... C'était encore vrai... La démence de ce vieillard est pour moi une cause d'effroi que je ne m'explique pas.

— Pourquoi y faire attention ? Il n'est plus rien dans notre vie...

— Plus rien... et cependant vous le gardez auprès de vous...

— Où irait-il ?

— Où il voudra.

— Vouloir ! Il n'a plus de volonté !

— Où Rose-Lison le conduira.

Les deux frères se consultèrent d'un long regard par lequel ils échangèrent ainsi, silencieusement, leurs désirs, leurs mauvaises pensées. Croyant qu'ils hésitaient, elle murmura :

— Entre lui et moi, il faut que vous choisissiez, ou vous me reverrez à Royanmont, et c'est lorsque le comte en sera parti, ou vous ne m'y reverrez plus jamais jamais. et c'est que vous aurez préféré vivre au côté de ce fantôme lugubre... dont les yeux me glacent d'épouvante et d'horreur.

Un nouveau regard de Laurent à Michel. Et déjà leur résolution est prise. Germaine allait au devant de leur méchanceté.

— Ce soir, si vous le voulez, le comte aura quitté Royanmont.

— Vous le jurez ?

— Nous le jurons.

La sombre figure de Germaine s'éclaira. Elle leur sourit. Sa haine triomphait.

— Lequel de vous deux ira porter au comte cette bonne nouvelle ?

— Nous irons tous les deux, afin qu'il sache que si moi, Laurent, je ne veux plus de sa présence à Royanmont, mon frère Michel n'en veut pas davantage à la Louvière. Etes vous satisfaite ?

Elle leur tendit les mains.

— Merci...

Elle pencha la tête sur son bras comme pour s'endormir.

— Je suis fatiguée... La joie que vous me donnez me remettra bien vite.

Elle croyait qu'ils allaient se retirer. Elle se trompait. Ils restèrent. Et à leurs yeux hésitants, elle comprit qu'ils avaient à lui demander quelque chose.

— Germaine, mon frère et moi nous avons l'intention de vous prier de nous expliquer certains mystères de votre vie qui nous échappent.

— Il n'y a point de mystère dans ma vie. Que voulez-vous savoir ?

— Vous désirez que nous chassions le comte de Croix-Vitré. Le comte sera chassé. A vous, maintenant, Germaine, de nous dire pourquoi cette haine contre lui ?

— Sa vue me fait mal, je vous le répète.

— Est-ce la seule raison ?

— En connaissez-vous d'autres ? Il elle avec un frémissement intérieur.

— Pourquoi avez vous attendu jusqu'aujourd'hui, jusqu'au lendemain de cette soirée où le vieillard a prétexté ce cri étrange... pourquoi avoir attendu si longtemps pour nous demander le départ du comte comme un service rendu ? Il semble que vous avez eu peur de ce cri, comme s'il était pour vous une menace terrible... Pourquoi, Germaine, pourquoi ?

— J'ai été surprise... cela a agi sur mes nerfs... et c'est tout...

— Mais ce cri, Germaine, était un nom...

— Je ne sais... un nom, dites-vous ?

— Oberstein ...

Et la vérité qui redevenait pâle. Ses yeux s'éteignirent.

— Pourquoi ce trouble, Germaine, quand vous entendez prononcer ce nom ?

Elle garda le silence, éperdue devant ces deux hommes. .

— Le remords, n'est-ce pas ? continuait Michel... Oberstein n'est pas un inconnu pour nous. Son nom est redouté, sur notre frontière... Et nous savons. . oui, nous avons appris un jour qu'une entente avait eu lieu entre vous et lui... et deux autres de ses complices. . et que vous avez voulu leur livrer une jeune fille que vous poursuivez d'une haine bien grande pour avoir voulu lire d'elle une vengeance aussi terrible... Nous savons ce qui devait se passer à la Pomme-de-Pin. .

— Non, non, balbutia-t elle terrifiée, vous ne savez pas... ce qui s'est passé...

— Répondez nous, Germaine ; répondez à ces deux questions : Pourquoi votre haine contre Rose-Lison, que vous ne connaissez pas ? Pourquoi votre épouvante affreuse au seul nom d'Oberstein ?

— Je hais Rose Lison, c'est vrai... Pourquoi ? Cela vous importe peu .. Si je me suis évanouie au nom d'Oberstein, vous l'avez deviné, c'est que je me suis souvenue de ce que j'avais tenté.. autrefois... par lui... contre elle.

— Ce sont là des secrets de votre vie dont nous voudrions recevoir la confidence.

— N'y comptez pas, dit elle sourdement.

Et, relevant la tête, avec défi, les bravant, voulant savoir si, bien vraiment, les deux hommes étaient devenus ses esclaves :

— Si vous avez défiance de moi, adieu...

Il tremblèrent de l'avoir irritée.

— Germaine, gardez votre secret. Nous aimerons ce que vous aimerez. et vos haines seront nos haines ! dirent-ils humblement.

(*A suivre*).

BIJOUTERIE MATTEI

CESSATION DE COMMERCE

Aperçu de quelques prix

Réveille matin à partir de	2.95
Chapelets p. Première Communion, monture argent, à partir de	0.50
Missels pour Première Communion à partir de	4.50
Dizaines id. (doubles et simples) id.	2.00
Médailles or à partir de	6.00
Médailles argent à partir de	0,50
Crucifix or à partir de	6.00
Crucifix argent à partir de	0,50
Colliers or à partir de	17.00
Colliers argent à partir de	2.00
Broches or à partir de	10.00
Broches argent à partir de	1.25
Bracelets or à partir de.	30.00
Bracelets argent à partir de	1.00
Epingles à cravattes or à partir de	4.00
Epingles à cravattes argent à partir de	1.00
Epingles à nourrices argent à partir de.	1.40
Remontoirs or de dames à partir de	26.00
Remontoirs or pour hommes à partir de.	48.00
Remontoirs argent pour hommes et pour dames à partir de	13.00
Chaines de montres or pour hommes à partir de	39.00
Chaines de montres argent pour hommes à partir de	4.00
Sautoirs or pour dames à partir de	45.00
Sautoirs argent pour dames à partir de.	4.50
Bagues or fantaisie à partir de	4.00
Chevallières or pour hommes à partir de	12.00
Boucles d'oreilles or à partir de	3.50
Ronds de serviettes argent à partir de	4 »
Timbales argent à partir de	10 »
Hochets argent à partir de	1 »
Dès à coudre argent à partir de	1.25
Parures de chemises argent et argent doré à partir de.	3 »
Pendules tableaux à partir de.	25 »
Garnitures de cheminées (les 3 pièces) à partir de	10 »
Services en écrin argent et argent doré, à découper, à poisson, à salade, à fraise, etc., etc., à partir de	20 »

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 130 — DIMANCHE 10 MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	6 mois	3 mois	1 mois
Corse	20 fr.	10 fr.	3 fr.
Autres Départ.	24 »	12 »	4 »

Union postale, et autres Pays : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

00253

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : Petr. de St Joseph.
Soleil : (heure nationale)
Lever, à h. 17 m. — **Coucher,** 6 h. 41 s.
Premier quart., le 7 — **Pleine Lune,** le 15
Fête de Demain : Saint François, conf.

9 MAI

L'ARABE AVEUGLE

Drapé dans un burnous blanc, pieds nus, la barbe inculte, il appuyait sa main très maigre sur un gros bâton. Et, souvent, au long de la route qu'il suivait sans guide, s'arrêtant, il écoutait les bruits et les voix qui, emportés des champs et des villages par la brise, venaient frapper ses oreilles.

Arrivé à la porte du monastère de Staoueli, en plein soleil, la fatigue l'écrasait. Ses creux d'yeux et son visage bruni au hâle étaient salis et couverts de poussière.

Il chercha un moment l'angle du trottoir et se put diriger vers des ormes. Assis à l'ombre, il rajusta sa chéchia blanche ; puis, s'agenouillant, le front dans la poussière, à la manière du hadji fanatique, il déclama une prière.

A peine avait-il achevé, qu'un passant survenu se pencha pour lui serrer la main.

Je demandai :

— Quel est cet homme ?

Ce fut l'Arabe qui dit :

— Un Français, monsieur.

Le timbre étrange de sa voix me causa une impression aussi pénible que la vue de ses yeux vides.

Après cette réponse, l'Arabe tomba dans l'immobilité, les dents découvertes comme s'il riait sans cesse, le menton posé sur les genoux, les mains à terre, habitué à cet accroupissement qui, appris dans le gourbi, est continué par les voyageurs ou nomades sur les tas de pierres du chemin.

Je priai l'homme qui lui avait serré la main de me renseigner.

— Cet aveugle a sauvé trois mille Français... Ecoutez, monsieur.

Il m'entraîna au bord de la route, sous les arbres, pour continuer :

— Vous avez dû entendre parler de l'insurrection arabe de 1871 ? Oui. Ce fut terrible le soulèvement de ces gens qui n'avaient pu, depuis plusieurs années, proclamer la guerre sainte ouverte. Ils s'étaient cru esclaves quand, au contraire, nous les traitions avec considération. Chacun courut au rassemblement, sous l'étendard du Prophète. A n'en plus finir, se multiplièrent les pèlerinages aux marabouts, les fantasias désordonnées, les chants des versets du Coran. Des cheiks annonçaient la mutilation de la France par l'Allemagne, la mort de nos derniers soldats... On y crut pendant une semaine.

Aux Portes-de-Fer, un chef intrépide, depuis peu sacré émir, Bou-Ameza, gardait les passages avec vigilance. La petite colonne qui opérait contre lui, trahie par des tirailleurs algériens restés fidèles à la cause de leurs frères, se vit forcée de rétrograder pour éviter un désastre.

Mais, pour sauver ce pays, où le fer et le feu faisaient œuvre terrible, une nouvelle colonne formée à Bel'a, décidée à consentir tous les sacrifices, se glissant prudemment, par pelotons, à travers les bouquets de jujubiers de la montagne, allait enfin franchir le col, écraser les contingents arabes pour redescendre à la conquête de la plaine.

Mohammed-ben-Achmet, que vous venez de voir, pauvre diable, resté neutre, vivait misérablement dans une cabane isolée, avec sa femme et cinq enfants, du produit d'une terre médiocre et du lait de quelques chèvres menées en pâturage assez loin.

Placé entre les armées ennemies, il craignait également les excès que commettaient les troupes de l'insurrection et les soldats chargés de la répression. Il fut surpris, un soir, de voir entrer chez lui un cavalier de belle mine, au burnous de soie rouge, chargé d'armes damasquinées ; par exemple, à cette heure, l'ombre étendue sur son front dénonçait ses sombres pensées. Un inférieur qui le suivait annonça au laboureur : Bou Ameza ! Et Mohammed de tressaillir, de jeter rapidement sur le sol une natte d'alfa : « Emir, tu es ici chez toi ! Veux-tu accepter des galettes de couscous ? » L'émir fit signe de la main qu'il n'acceptait que l'abri.

Au dehors, sur ses cavaliers, dont les files se déroulaient interminables, la pluie ruisselait, pendant que le vent secouait les cactus. Tous les hommes, immobiles, la bride de leur cheval passée au bras, attendaient qu'il plût à « Allah d'arrêter les écluses du ciel. » Réfugiés au fond du gourbi, la femme et les enfants du pauvre cherchaient à dérober la vue de leurs visages sous des haillons.

Bientôt on introduisit près de l'émir un turco de la colonne française. Certain d'être placé en sentinelle à minuit à la porte du camp, il venait vendre ses services et le mot d'ordre à Bou-Ameza. Grâce à la complicité de quelques autres, on pourrait massacrer les *rounis* jusqu'au dernier.

L'hôte avait entendu prononcer le nom du chef du détachement à exterminer, le colonel B..., auquel il devait la vie ; voici en quelles circonstances : Pris les armes à la main, en 1864, peu de temps après avoir signé sa soumission à la France, le jugement du conseil de guerre l'envoyant à la mort, il allait être passé par les armes, quand, au petit jour, à l'instant qui précédait celui de l'exécution, le commandant B... entendit la prière de Mohammed. Le laboureur recommandait ses enfants à Mahomet.

— Tu as des enfants ; combien ?

— Quatre.

— Et une femme ?

— Une seule.

— Et vous êtes pauvres ?

— Allah veille sur nous et nous distribue le pain.

L'officier se tourna vers un sergent.

— Tranche les liens qui retiennent cet homme.

Mohammed, vas dire à tes enfants que les Français sont généreux !

Est-ce que le fils d'Achmet pouvait avoir oublié cette grâce ? Au fer des Arabes, un traître allait livrer la poitrine de son bienfaiteur.

D'autre part, devait-il trahir ses frères, quoiqu'il ne combattît pas, en allant prévenir au camp ?... Cette âme fière lutta avant de prendre un parti. A la fin, le désir de sauver le colonel l'emporta sur toutes les autres considérations.

L'émir dormait devant le brasier. Rampant jusqu'à la claie qui servait de porte, Mohammed sortit sans bruit, négligeant de dire un mot à sa femme anxieuse.

Sur les assises de la montagne, une armée était couchée. Par un sentier tortueux, l'Arabe descendit dans la plaine. Il lui fallut parlementer avec la sentinelle avant d'être conduit au colonel B..., qu'il instruisit.

Remonté à la hâte, il fut étonné de trouver une garde nombreuse placée autour de son gourbi. Dans la cabane éclairée d'une torche, plus de femme, plus d'enfants, mais Bou-Ameza seul. Il tournait le dos à un grand feu. « Je sais d'où tu viens ; on t'a suivi. Il y a une peine réservée aux traîtres. » Cette menace ne fit point baisser la tête à Mohammed. L'idée du devoir accompli le rendait fort. A l'ordre de se mettre à genoux, il résista...

L'émir démasqua le feu, brusquement ; et l'Arabe vit que la lame d'une épée chauffait.

— C'est pour toi !

L'horrible supplice qu'on préparait là ! Oa lia le condamné et cinq minutes après, quand l'acier eut jeté des étincelles sur la braise, un Kabyle, serviteur et bourreau du chef, l'approcha des yeux du paysan.

... Ses bras s'allongèrent dans une détente nerveuse en même temps que les muscles de son visage se contractaient. Il montra ses dents, d'un grincement, pendant qu'un grésillement courait sous ses paupières ; mais pas un cri, pas un sanglot qui sollicitât la pitié. Le malheureux ! La nuit éternelle s'était faite devant lui, tout à coup.

... Déjà le galop de toute une cavalerie pressée lui arrivait aux oreilles. Bou-Ameza, craignant d'être enveloppé par les zouaves, redescendait la montagne en poussant devant lui la femme et les enfants de l'aveugle, que jamais il ne devait retrouver.

L'aveugle resta des heures accroupi, torturé par d'indicibles souffrances.

— Et pourquoi le trouvé-je mendiant ?

— Mendiant ? Vous vous trompez, monsieur. Le colonel B..., reconnaissant, lui a acheté une maisonnette à trois lieues de Staoueli. Le gouvernement lui sert une petite pension. Il ne vient ici, tous les dimanches, que pour serrer la main de son bienfaiteur...

Du doigt, l'homme me désigna la Trappe !

— Il est là... mêlé à ces silencieux. Tenez, voici le frère portier qui se dirige vers l'aveugle. Il a reçu l'ordre de l'introduire au parloir.

A un appel, l'Arabe se leva, sourit : nous le vîmes s'appuyer sur le bras du cénobite et disparaître sous le porche de cette maison qui porte en enseigne la devise du maréchal Bugeaud : *Ense et aratro.*

EDOUARD GACHOT.

Propos d'Actualité

La Fin de « Lison »

Depuis quelques jours, tous ceux qui conservent au cœur quelque fierté d'être Français, déploraient la lamentable exhibition, sur une scène parisienne, d'une fille qui est pour la France quelque chose comme une honte nationale : je veux parler de cette « Belle Lison » qui sorte s'être déshonorée à travers les garnisons, fut la cause de la déconsidération d'un officier de marine traître à sa patrie : Ulmo.

Le malheureux eut le cruellement au large son erreur d'amour ; mais elle, créature sans âme comme sans pudeur, n'avait rien trouvé de mieux que de monter sur les planches d'un théâtre en quête de scandale. Chaque soir, il se trouvait un public assez pervers pour aller applaudir cette épave. Et ce jeudi soir ! La salle ; le tableau représentait une fumerie d'opium ; cauchemar, démons narguois, fumeurs et fumeuses... Lison recevait ses amis et amies, tous fanatiques de la divine drogue. Un à un, les acteurs, dont quelques uns étaient travestis en officiers pour plus de vérité sans doute, subissaient l'influence du narcotique et s'endormaient jusqu'à l'arrivée d'un commissaire de police... C'était atroce et honteux comme une humiliation.

Du moins, cela me parut ainsi à moi qui, — faut il le dire ? — assistai aux débuts de cette Lisette, alors qu'elle avait seize ans et que j'étais potache. Ceci se passait à Clermont Ferrand. Le père, un brave homme, exerçait les fonctions d'employé à la mairie. Sa fille, d'une rare beauté dont on parlait, elle ne tarda pas à donner sa démission. Jamais il ne la laissait sortir seule, mais elle lui glissait dans les mains, comme on dit et tout à coup il disparaissait qu'elle n'était pas à ses côtés. Alors il l'enfermait à la cave ; elle sortait par le soupirail ; il la mettait au pain et à l'eau, sous les combles : elle s'enfuyait par les toits pour courir aux rendez-vous que lui donnaient quelques jeunes fous de la ville. Ah ! pauvre Ulimo, qui l'aimait tant !...

Cette année, à Pâques je revis par hasard le père Welsch combien vieilli ! Nous nous serrâmes la main et il voulut parler d'elle.

— N'y pensez plus dis je.

Alors il courba la tête et je crois bien qu'il murmura : « Pour quoi donc qu'elle ne se tue pas ? » Admirable et sublime parole d'un père !

C'est dans ces dispositions d'esprit que, pour une jeunesse pouvait descendre la curiosité du public j'assistai, ces jours derniers à une de ces parisiennes où figure la nouvelle étoile. Car maintenant les étoiles ne sortent plus du Conservatoire ; on les recrute au sortir des prisons.

Le souvenir de cette représentation m'est douloureux et j'emmeurendrai longtemps le rire sardonique d'un groupe d'étrangers (des portugais allemands) au moment où nos jeunes gens de France applaudissaient et criaient : Bravo, Lison !

Enfin ! ce cauchemar cesse : il vient de prendre fin. La jeunesse française n'est pas celle ; elle a compris l'odieux de telles exhibitions ; elle a protesté, enfin !

Cela date de lundi. Trois cents étudiants se sont présentés à la porte de l'établissement, dans l'espoir d'y faire un « chahut » en règle. Mais l'administration du théâtre ayant eu vent du complot, ferma ses galeries. Une trentaine seulement d'étudiants purent pénétrer avant l'apparition de la Lison. Ils firent un si beau tapage que la représentation dut être suspendue en toute hâte, le rideau baissé et Lison mise à l'abri.

Quant à ceux des manifestants qui étaient restés dehors, il leur fallut bien se défendre contre la police, aussitôt mobilisée pour les disperser. Néanmoins, deux mille personnes assistèrent sur la place Clichy, à un spectacle inoubliable et vraiment réconfortant malgré les forces de police qui essayaient de l'empêcher, un étudiant, juché sur des épaules, prononça une harangue enflammé contre la Belle Lison et l'inconscience de ces Français qui n'ont point honte de l'applaudir.

Allons allons ! il existe encore des jeunes gens de cœur. Bravo !

A. CAPELLO.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 10 mai à 3 heures

Moscou, allegro,	G. Allier.
L'Italienne à Alger, ouv.,	Rossini.
Premier Amour, valse,	Signard.
L'Etoile du Nord, fant.,	Meyerbeer.
Timbre Poste, polka,	Tavernier.

Le Chef de musique, X. LAURUS.

Ce que disent les Journaux

Les Elections

La République Française

« C'est, conformément à cette tactique sciemment brutale, que les organisations radicales retirent à Paris leurs candidats devant les socialistes unifiés. Dans le quartier Saint-Gervais, par exemple, elles recommandent de voter pour l'unifié Desombes contre le loyal républicain qu'est M. Hadint-Jourdin. Dans le quartier Notre-Dame, c'est mieux encore. Le candidat radical indépendant, M. Lemarchand, ayant donné sa démission de la Franc-Maçonnerie, les state-majors radicaux le lâchent au profit d'un socialiste unifié qui a eu la chance de venir en tête aux deux de moins que M. Lemarchand. L'admirable tactique des meneurs du radicalisme peut donc se résumer ainsi : Mieux vaut un socialiste unifié, qu'un radical qui n'est plus franc-maçon ! »

Le Figaro

« D'ailleurs, la prétention qu'affichent les deux cent dix-huit de parler au nom de tous les groupes de gauche, reçoit, heureusement, un éclatant démenti de la part de l'Alliance républicaine démocratique, présidée par M. Adolphe Carnot. Cette alliance, composée de républicains de gauche et de radicaux de gouvernement, a sans laquelle il n'y a pas bloc, ni majorité possible, jubilé, elle aussi, son manifeste ; mais elle y prononce l'exclusion formelle « des antipatriotes, des révolutionnaires et des socialistes unifiés, » en proclamant que « cette longue campagne de candidats ne doit figurer sous aucun prétexte dans une liste républicaine. » C'est la raison même. Entre un conseil d'humoristes dignes patronique et la cynique mascarade d'un groupe de politiciens qui sacrifient la cause de la patrie à leurs ambitions, les électeurs n'hésiteront pas. »

L'Humanité

« Au fond, l'opposition des tactiques électorales sont basée l'opposition de deux politiques. Il y a donc le radicalisme doux à la... des ouvreurs : il y a le radicalisme souverain, qui va au confondre avec l'Alliance démocratique, laquelle va se confondre malgrésse protestations avec la pire réaction ; et il y a le radicalisme démocratique, qui ne peut, sans abdication et suicide, rompre avec la force ouvrière et socialiste. M. Clemenceau, par sa politique équivoque, vacillante, frivole et provocatrice, a développé le radicalisme douverneur, mais il n'a rien, ni à donner ni à développer complètement le radicalisme démocratique, ni à briser le socialisme organisé qui n'a jamais été plus vigoureux. »

plus ardent, plus confiant. C'est M. Clémenceau, vraiment, qui est le vaincu. »

Le Rappel

« Vis-à-vis de la droite et du centre, une seule tactique est admissible : faire battre leurs candidats et rejeter leurs voix. Pas de compromission, pas de faiblesse, pas d'atermoiement ; pas de suffrage sur un autre nom que sur celui de l'homme désigné au premier tour de scrutin par les électeurs de gauche pour porter le drapeau de la République. Voilà ce que dit le manifeste des 218 ; il est accueilli de son apparition par les malédictions des cléricaux, des nationalistes et des modérés ; cette approbation est significative. »

UN POÈTE CORSE

Henri Colas alignait naguère des chiffres pour le Crédit Lyonnais, André Lamandé, dans son atelier, martèle toujours le cuivre. L'écrasante monotonie du travail des banques semble avoir avivé, par un effet de contraste, le lyrisme ardent du chansonnier du *Sillon*, et l'assourdissante clameur de la forge survit dans l'éclat métallique des strophes, que Lamandé dédie aux gueux chrétiens. C'est un travailleur aussi que notre ami le poète corse Giuseppe Giovannelli, de Bastia.

Dans la rue des Terrasses, pavée de larges dalles et où grouille une foule dense de petite artisane bastiais, il a son échoppe de cordonnier. Sur l'établi, entre les lames de cuir, les poinçons et les alênes, un exemplaire de Dante, est ouvrier d'une épopée divine qui ne méconnaît la beauté d'aucune tâche humaine. Au retour du travail, à l'heure crépusculaire qu'ils cherchent instinctivement à ennoblir, les amis et les camarades viennent s'associer devant l'échoppe de l'ouvrier poète. Au travers de Dante, Giovannelli salue monter jusqu'aux sources divines de l'inspiration chrétienne, et c'est une joie toujours profonde pour les camarades assemblés, que de provoquer de lui, au hasard de la conversation, quelques citations longuement commentées de l'Evangile. Résonnant dans cette rue étroite, déjà assombrie par la nuit, et recueillies au passage par ce peuple misérable des quartiers du Vieux-Port, si semblable à celui qui suivait le Maître à Jérusalem, les paroles divines révèlent invinciblement aux âmes les plus routinières la beauté de leur incomparable jeunesse.

Giovannelli est un improvisateur. Il est de la race de ces *improvisatrices* corses dont la douleur se répand spontanément dans de longs poèmes de deuil et de vengeance. Mais dans son cœur profondément chrétien, les traditions de haine se sont éteintes, elles ont fait place aux ardents espoirs de la rénovation sociale que le *Sillon* prépare. Nos amis déchiffreront sans peine l'italien limpide du sonnet suivant :

CLAUDE SAUVAGEOT.

(*L'Eveil démocratique*).

I ER LA REPUBBLICA DEMOCRATICA

Sonetto

Viva il *Sillon* ! Viva il suo presidente !
Uomo pien di sapienza, e di valore,
Inspirato dall'Alto Onnipotente
Per esser in Francia il gran riformatore
Di più bello Regime ; in cui l'amore,
L'uguaglianza, e giustizia finalmente
Regneranno : riforme che di cuore
La gente onesta attende ardentemente.
O popolo francese, abbracciia omai
Di *Sillon* l'ammirabile dottrina
Dove ricchezza e pace troverai.
Se il buon Dio immenso che *Sanguier* destina
Alla Francia diletta, abbia cor sai,
Essa sark dal Monto la regina.

GIUSEPPE GIOVANNELLI.

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

TAVERA. — A la suite des élections municipales, un comité s'est formé pour la défense des intérêts communaux complètement délaissés depuis 20 ans.

Au nombre d'environ une centaine, les membres de ce comité, ont composé leur bureau est actuellement présidé par M. Simon Finelli.

MM. P. Mancini, sous-directeur des Tramways d'Amiens, et L. Mancini, avocat, à Nice ont promis à ce comité leur concours le plus dévoué pour la réalisation des améliorations qu'il se propose de faire aboutir.

***

OLETTA. — La fête traditionnelle de Notre-Dame de la Pitié aura lieu par la procession avec le tableau miraculeux sont renvoyées au dimanche 10 mai.

Les nombreux pèlerins qui viennent implorer Notre-Dame de la Pitié trouveront les confesseurs nécessaires pour remplir leurs devoirs religieux.

Les Oletais se disposent à célébrer la fête de leur Patronne avec la dévotion toute filiale qui a hérité leur aufance. C'est qu'il ne se trouve pas une famille qui ne soit redevable d'une grâce particulière à Notre-Dame de la Pitié.

Services Maritimes Postaux

à grande vitesse

ENTRE

MARSEILLE, TOULON, NICE,

LA CORSE ET L'ITALIE

NOUVEAUX HORAIRES

Départs de Bastia

Pour Marseille : *Lundi* à 4 heures soir ; arrivée à Marseille le *mardi* à 6 h. 55 du matin.

Jeudi à 1 h. soir ; arrivée, *vendredi* à 8 h. 55 matin.

Pour Nice : *Vendredi* à 9 heures soir ; arrivée *samedi* à 5 h. 45 matin.

Pour Livourne : *Mardi* à 8 heures matin ; arrivée à 2 h. 34 soir.

Vendredi à 1 heure matin ; arrivée à 5 h. 34 matin.

Dimanche à 10 heures matin ; arrivée à 2 h. 34 soir.

Départs d'Ajaccio

Pour Marseille : *Mercredi* à 5 heures soir ; arrivée à Marseille *Jeudi* à 9 h. 57 matin.

Samedi à 6 heures soir ; arrivée *Dimanche* à 6 h. 43 matin.

Pour Nice : *Jeudi* à 8 h. 30 soir ; arrivée *Vendredi* à 5 h. 47 matin.

Départs de Marseille

Pour Bastia. — *Dimanche* à 11 heures matin ; arrivée à Bastia *lundi* à 6 h. 55 matin.

Mercredi à 2 heures soir ; arrivée *jeudi* à 4 h. 56 matin.

Pour Ajaccio. — *Mardi* à 4 heures soir ; arrivée *mercredi* à 4 h. 43 matin.

Vendredi à midi ; arrivée *samedi* à 4 h. 57 matin.

Pour la Balagne. — *Jeudi* à 8 heures du matin ; arrivée à TOULON à 4 heures soir ; arrivée, *alternativement par quinzaine*, le vendredi à 4 h. 6 matin à CALVI, et à 4 h. 46 m. à ILE-ROUSSE.

Départs de Nice

Pour Bastia : *Samedi* à 7 heures 30 soir ; arrivée *dimanche* à 4 h. 17 matin.

Pour Ajaccio : *Lundi* à 7 heures soir ; arrivée *mardi* à 4 h. 17 matin.

Pour la Balagne : *Mardi* à midi ; arrivée à CALVI on ILE-ROUSSE à 6 h. 47 soir, le *mardi*.

Samedi à 8 heures matin ; arrivée à CALVI on ILE-ROUSSE *samedi* à 5 h. 30 on 5 h. 42 soir.

Départs de Livourne

Pour Bastia : *Lundi* à 1 heure matin ; arrivée à 5 heures 34 matin.

Mercredi à midi ; arrivée à 6 h. 34 soir.

Vendredi à midi ; arrivée à 4 h. 34 soir.

Chambre Musicale

Concert du Dimanche 10 mai

Grieg. — Quatuor.
Schumann. — Quintette.
Paladilhe. — *Patrie* cantabile de Rysoor.
Mozart. — Symphonie *Jupiter*.
César Franck. — Chorel.
Rosenet. — Le Rol de Lahore, srioso.
Berlioz. — La Damnation de Faust,

***

Le concert commencera à 5 heures très précises.

Sur le désir exprimé par plusieurs sociétaires le programme du premier concert, sera répété le jeudi 21 mai, à 5 heures et demie du soir.

Conditions d'entrée habituelles.

Bulletin Financier

Paris, 6 mai 1908.

Le marché est en meilleure tenue sur certaines valeurs mais calme dans l'ensemble. Notre Rente hésite ete, revient à 96.45. La Turc et l'Extérieure sont en avance ainsi que les Fonds Russes. Nos Sociétés de Crédit sont très fermes. Le Crédit Lyonnais cote 1.159.

Les valeurs industrielles et de trustion ne s'écartent guère des cours de la veille. Les obligations 5 0/0 hypothécaires du chemin de fer de Goyaz (Brésil) sont recherchées à 462 75, intéressantes par leurs garanties et un revenu correspondant à plus de 5 1/2 0/0.

Le Saint Raphaël Quinquina se retrouve à 89, demandé. Les actions de la Cie Française des Bois Injectés sont fermes à 424.50 ; les journaux scientifiques ont fait le plus grand éloge d'un procédé qui assure indéfiniment la conservation et l'incombustibilité.

L'action de l'Electrique Lille Roubaix Tourcoing est en avance sensible à 247.50 Samedi dernier a eu lieu à Lille l'inauguration officielle de la première ligne du réseau, ligne comprenant 15 kilomètres 600 entre Lille et Leers, ce qui est le plus long trajet direct.

L'obligation 5 0/0 or de la Cie du chemin de fer de Buenos Ayres Midland (Argentine) a fait 475 ; plus loin partout ailleurs les chemins de fer sont une nécessité dans ces pays neufs où manquent des routes, et ils sont assurés de tout le trafic des régions qu'ils desservent.

La souscription aux 60 000 obligations de l'Emprunt de l'Etat de Espirito Santo, présenté par la Banque I. R. P. des Pays Autrichiens et la Banque Ch. Victor et Cie a été close aujourd'hui avec un grand succès puisqu'elle a été plusieurs fois couverte.

Nos chemins de fer sont sans changements.

Élections Municipales

Scrutin de ballottage

DU 10 MAI 1908

Section de Terravecchia

Le scrutin de ballottage pour l'élection de deux membres du Conseil municipal de la section de Terravecchia aura lieu à la Mairie, salle du Conseil municipal, le 10 mai 1908.

Le scrutin sera ouvert à 8 heures du matin et clos à 6 heures du soir.

Les électeurs de cette section, qui n'auraient pas retiré leur carte électorale, pourront la réclamer à la Mairie pendant toute la durée du scrutin.

EXCURSION
de Bastia à Rome
PAR CIVITA-VECCHIA

Vapeur français, *Golo*, à grande vitesse

Aller : départ de Bastia le samedi 6 Juin, à 8 heures du soir ; arrivée à Rome, le dimanche 7, vers 6 heures du matin.

Retour : départ de Rome, le lundi 8, à minuit (heure d'Italie) ; arrivée à Bastia, le mardi, 9 vers 7 heures matin.

Prix des places : 1re classe, 36 fr. 50 ; 2e classe, 31 fr. 50 ; 3e classe, 22 fr. 50.

Ces prix comprennent : la traversée aller et retour ; les frais de débarquement et d'embarquement à Civita-Vecchia ; le chemin de fer (train spécial) aller et retour en 2e classe.

N. B. — Tout excursionniste, qui pour n'importe quel motif ne repartirait pas de Civita-Vecchia avec la caravane, sera tenu de payer en sus des prix ci-dessus la somme de 14 fr. pour frais de douane en Italie.

Les personnes de l'intérieur de la Corse sont informées que la Cie des chemins de fer départementaux délivrera à toutes les gares du réseau, sur la vu du billet d'excursion, des billets individuels (aller et retour) avec 50 0,0 de réduction sur le double d'un billet simple. Ces billets seront valables du samedi 6 jusqu'au dernier train partant de Bastia le mardi 9.

***

Comme on nous l'avait fait prévoir, dès l'annonce de l'organisation de cette grande fête, dès que nous avons demandé à ceux qui voulaient faire partie de la caravane de se faire inscrire, les adhésions sont venues en si grand nombre, non seulement de Bastia mais encore de tous les points du département, que déjà la moitié des places sont retenues. Nous sommes donc trop recommander aux retardataires de ne plus attendre pour retenir leurs places ; les premiers inscrits seront les premiers servis, et si cela continue, il ne restera y avoir de places pour tout le monde, car, nous le répétons, le nombre des places est rigoureusement limité.

Nous publierons vers la fin de la semaine un programme des deux journées à passer à Rome. Une attraction nouvelle viendra s'adjoindre à celles déjà nombreuses que pour la grande cité latine. Le 7 juin est fête nationale en Italie (festa dello Statuto) et nous arriverons assez à temps pour assister à la revue des troupes passée par le roi d'Italie, suivi d'un brillant état-major, formé par les attachés militaires étrangers auprès des diverses ambassades qui sont à Rome.

Pour s'inscrire et pour tous renseignements s'adresser à M. Galeazzini, au Lycée, ou rue de l'Opéra, 27, à Bastia.

Gazette Ajaccienne

(*De notre correspondant particulier*)

A la Brasserie Moderna

Nous constatons avec plaisir que les efforts de M. Santarelli pour contenter son public sont de plus en plus couronnés de succès. Il n'est pas d'ailleurs de sacrifices qu'il ne s'impose pour arriver à ce résultat.

Il vient d'attacher à son établissement une artiste franco-italienne de talent, Mlle Amanda Sati, qui chante à la perfection les meilleurs morceaux des grands maîtres de l'opéra. Mlle Amanda Sati est encore délicieusement jolie : c'est un compliment de plus à lui adresser.

Citons aussi Mlle Dalbert, très applaudie, Mlle Brunetta, chanteuse de genre, avenante et gentille, Mlle d'Armoyes, finement gracieuse, Mlle Frinette, drôle et jolie, Mlle d'Harville, bien agréable.

N'oublions pas en terminant le joyeux comique de la troupe Diparciel, véritable clou de la soirée, qui recueille toujours les applaudissements de la salle.

Musique Municipale d'Ajaccio

Place du Diamant

Programme du 10 mai, à 4 h. du s.

Fives-Lille, pas redoublé, Martha, ouverture, La Reine de Chypre, duo, L'Elsière d'Amore, fantaisie, Pour un soutire, polka, Sellenick. Flotow. Halévy. Donizetti. Andrieu. Le Chef de Musique, TIBERI.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 9 mai

Thermomètre — 7 heures du matin 13°. à midi 17°. — 2 heures du soir + 17.5 **Maxima** + 18°6. **Minima** + 11 8.

Baromètre — 7 heures du matin, 767 mm. à midi, 772 mm. 6 heures du soir, 767 mm.

Vent — Dans le matinée, Calme.
Dans l'après-midi, id.

Etat du ciel, le matin, Découvert.
l'après-midi, id.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm

***

Nos torpilleurs

L'aviso-torpilleur *Dragonne*, le contre-torpilleur *Hallebarde* et les torpilleurs *157, 203, 221, 222*, sont arrivés hier de Porto-Vecchio, et ont mouillé les deux premiers au Nouveau-Port, les quatre autres au Vieux-Port.

Cette flottille de torpilleurs, qui est en tournée de pilotage, quittera Bastia lundi, dans la matinée.

***

Pêche aux sardines

La pêche aux sardines a été très en retard cette année ; mais elle s'annonce bien. Depuis quelques jours plusieurs barques en apportaient une certaine quantité à la halle, mais hier matin la pêche a été vraiment exceptionnelle. Les bateaux *Annonciade*, patron Jean-Baptiste Sanguinetti, et *Saint-Jean-Baptiste*, patron André Sanguinetti, en ont pris plus de 1 000 kilos ; la *Sainte-Claire*, patron Fusella Pierre, 500 kilos ; la *Joséphine*, patron Solari Noël, 300 kilos. Tout cet excellent poisson a été enlevé par la consommation, d'abord à 60 centimes le kilo, puis à 50.

Il y avait aussi abondance de bogues ; c'est à cette époque de l'année que ce poisson est vraiment délicieux, quoiqu'il ne soit pas classé parmi les espèces fines.

Bien que le paquebot de Nice ait emporté rendredi soir une quantité considérable de petits-pois, artichauts, fèves, pommes de terre nouvelles et autres légumes, le marché en était tellement abondamment pourvu ce matin que les petits pois ne valaient 10 centimes le kilo, les artichauts, 30 et 40 centimes la douzaine, le reste à l'avenant.

Les pauvres gens ont pu bien se régaler à peu de frais et avec des aliments très sains.

***

Avis

M. le *Docteur* FERRANDI, médecin-major de 1re classe en retraite, ancien médecin-chef de l'hôpital militaire d'Ajaccio, vient de s'installer définitivement à Bastia.

Son cabinet est ouvert rue Abbatucci, n. 2 (au-dessus du Cercle de la Méditerranée).

Consultations tous les jours de 1 heure à 3 heures, excepté le dimanche.

***

Taxe sur les chiens

Le Maire de la Ville de Bastia a l'honneur de prévenir le public que le rôle sur la taxe des chiens (Exercice 1908) est en recouvrement à la Recette Municipale à dater de ce jour.

Bastia, le 9 mai 1908.

Le Maire.

***

Ricine Vaille

Le nouveau produit, adopté par le corps médical comme purgatif-type, est accepté par les personnes les plus difficiles. Il est la purge favorite des enfants à qui on la donne aux mêmes doses que l'huile de ricin ordinaire.

***

Avis

Le Cabinet du Docteur Agostini est transféré, 36, Boulevard Paoli, au 1er étage.

Consultations tous les jours de 2 à 5 heures.

Pâtes Alimentaires

Usine à Vapeur

MAISON GHILINI

6, Boulevard St-Angelo, Bastia

LES MEILLEURES PATES DU MONDE

Exigez la Marque

L'Union

Compagnie anonyme d'assurances contre l'Incendie, fondée en 1828 et sur la Vie humaine

Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat

Fondée en 1828

Etablies à Paris, Place Vendôme, 9

Sinistres payés depuis l'origine de la Cie : 323 000 000

Garanties de la Compagnie VIE : 180 000 000

Assurances sur la Vie entière, mixtes, à terme fixe, combinées ; assurances dotales et différées ; Assurances populaires.

Rentes Viagères

aux taux les plus avantageux : 8, 10, 12, 14, 16 0/0 suivant âge.

Pour tous renseignements et tarifs gratuits, s'adresser à Bastia, à M. Etienne PERIER, agent de la Compagnie.

NOUVELLES RELIGIEUSES

CONFRÉRIE DU PATRONAGE DE SAINT-JOSEPH. — La Fête Solennelle du Patronage de Glorieux Patriarche Saint-Joseph sera célébrée dans la chapelle de son Oratoire, dimanche, 10 mai.

Le matin : Messe chantée à 10 heures.

Le soir à 5 heures, Vêpres et Salut, suivis du baisement de la Sainte-Relique.

Les confrères et les fidèles sont invités à assister à ces pieuses cérémonies.

N. B. — Lundi matin à 9 heures une messe sera célébrée dans la chapelle pour les bienfaiteurs, Bienfaitrices et Confrères décédés.

LOTERIE de l'Orphelinat des CHEMINS de FER

Tirage Irrévocable : **15 MAI 1908**

3 Gros Lots **200.000** fr. **50.000** fr. **20.000** fr.

5085 lots, payables en Espèces

LE BILLET : **UN** FRANC

La Seule Loterie dont le tirage soit irrévocable.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

00254

BOURSE DE PARIS

	8 mai — 9 mai
Rente 3 0/0 ancien	96.55 — 96 57
— 3 0/0 amortis.	98.50 — 98.60
	ex-coupon.

NOUVELLES JUDICIAIRES

Paris, 9 mai.

M. Pierre de Gentile, substitut du procureur de la République, à Marseille, est nommé juge d'instruction près le tribunal de cette ville.

Le Financier Rochette
AU CRÉDIT MINIER

Paris, 9 mai.

A la suite de l'arrêt rendu hier par la Chambre des mises en accusation de la Cour d'Appel de Paris, le financier Rochette a été mis en liberté provisoire sous caution.

Il a présidé aujourd'hui le Conseil d'administration du Crédit Minier.

COMMERCY
L'Ogresse Jeanne Weber tue encore un enfant

Paris, 9 mai.

L'ogresse Jeanne Weber, qui avait été recueillie à la maison de santé de Commercy, vient d'appeler une fois encore l'attention sur elle.

Elle a étranglé, ce matin, un enfant de sept ans.

Conseil des Ministres

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis ce matin, à 10 heures, au château de Rambouillet, sous la présidence de M. Fallières.

Mouvement judiciaire

Le Garde des Sceaux a soumis à la signature présidentielle un mouvement judiciaire assez étendu.

Les Elections municipales

Le président du Conseil a exposé la situation électorale, au point de vue municipal, telle qu'elle résulte du premier tour de scrutin.

Le Voyage présidentiel

Le Conseil s'est ensuite occupé de quelques détails concernant le voyage de M. Fallières à Londres.

Séance de l'après-midi

Le Président de la République a retenu à déjeuner tous les membres du Cabinet.

Après déjeuner, le Conseil a continué l'examen des questions à l'ordre du jour.

Les affaires du Maroc

Le président du Conseil a mis ses collègues au courant des événements du Maroc et du Sud Oranais.

Le général Picquart a communiqué les télégrammes envoyés par les généraux Baillond et d'Amade.

Le ministre de la Marine a donné lecture des télégrammes envoyés par l'amiral Fhilibert.

Le Budget de 1909

Le Conseil s'est ensuite occupé de l'élaboration du projet de budget pour l'exercice 1909.

Le ministre des Finances a demandé à ses collègues d'opérer un certain nombre de réductions sur leurs ministères respectifs, afin de pouvoir faire face aux dépenses nouvelles résultant soit de l'application des lois votées, soit des nécessités de la défense nationale.

M. Caillaux, ministre des Finances, a expliqué les raisons pour lesquelles il tiendrait à déposer le budget dès les premiers jours de la reprise des travaux parlementaires, afin que la nouvelle commission du budget puisse être élue avant la fin du mois.

Le ministre de la guerre demande, pour son compte, une augmentation de crédit de quinze millions pour la construction des mitrailleuses.

Le ministre de l'intérieur réclame, de son côté, un supplément de crédits de cinq millions pour l'assistance aux vieillards, la loi de 1905 recevant une application progressivement plus étendue.

Questions parlementaires

Les membres du gouvernement ont échangé leurs vues sur la fixation de l'ordre du jour des deux Chambres.

Le président du Conseil a déclaré qu'il importait que la Chambre reprit la discussion de l'impôt sur le revenu.

M. Barthou, ministre des Travaux publics, a rappelé que le Sénat avait inscrit, à sa demande, en tête de son ordre du jour, la discussion du projet de loi sur le rachat du réseau de l'Ouest.

Affaires courantes

Le Conseil s'est ensuite occupé de l'expédition des affaires courantes.

LES ÉVÈNEMENTS du Maroc
MAZAGHAN

Proclamation du Sultan

Tanger, 9 mai.

D'après des renseignements puisés à une source indigène, Abd El Aziz aurait été proclamé sultan à la mosquée de Marrakech.

Sur la frontière Algéro-Marocaine

Télégramme

DU GÉNÉRAL BAILLOUD

Oran, 9 mai.

Le général Bailloud a télégraphié au ministre de la Guerre que le général Vigy continue sa marche vers l'Ouest.

Les reconnaissances, envoyées par le général Vigy, n'ont rencontré que des Berabers isolés, avec lesquels plusieurs coups de fusil ont été échangés.

ORLÉANS
LES FÊTES DE JEANNE D'ARC

Orléans, 9 mai.

Les fêtes traditionnelles de la délivrance d'Orléans par Jeanne d'Arc, ont eu, cette année, un éclat exceptionnel.

Toutes les rues, les monuments publics et la plupart des maisons particulières étaient pavoisés de drapeaux aux couleurs nationales et d'étendards de Jeanne d'Arc.

Les étrangers sont arrivés très nombreux.

Sur la place du Martroi, où se dresse la statue équestre de Jeanne d'Arc, un très grand nombre de bouquets et de couronnes ont été déposés.

Le défilé du cortège a donné lieu à une grande manifestation.

La cérémonie de la remise de l'étendard de Jeanne d'Arc par le maire de la ville à Mgr l'évêque d'Orléans, a été imposante.

A la Cathédrale, la cérémonie qui était présidée par Mgr Touchet, évêque d'Orléans, avait attiré une foule extraordinaire.

EN ALLEMAGNE
Les envoyés de Moulay-Hafid

Berlin, 9 mai.

Les délégués de Moulay-Hafid sont arrivés aujourd'hui à Berlin.

Le gouvernement impérial a décidé que les communications de ces délégués seraient enregistrées par un agent du cadre diplomatique sans attributions administratives spéciales.

Le gouvernement avait d'abord arrêté que les délégués seraient reçus par un des chefs de service de la Wilhemstrasse.

EN ITALIE
LES TROUBLES DE PARME

Rome, 9 mai.

Les évènements qui se déroulent dans la province de Parme prennent de plus en plus la tournure d'une guerre civile.

Ouvriers et patrons ont formé leurs états-majors réciproques qui ont élaboré des plans de lutte.

Les combattants sont armés de revolvers, couteaux, poignards, pistolets, haches, bâtons, fourches, etc.

Le nouvel Ambassadeur *en France*

Rome, 9 mai.

Le gouvernement français ayant exprimé au gouvernement italien son plein agrément au sujet de la nomination du comte G. Gallina au poste d'ambassadeur d'Italie à Paris, le décret de nomination a été signé aujourd'hui par le roi.

MONTENEGRO
La nouvelle Capitale

Paris, 9 mai.

Le prince de Montenegro, ayant décidé de changer sa Capitale et de construire une nouvelle ville aux abords de la mer, à l'entrée du port d'Antivari, la cérémonie de la pose de la première pierre a eu lieu aujourd'hui, en présence du corps diplomatique.

Cettigne, la capitale actuelle, sera ainsi abandonnée ; car, c'est dans cette nouvelle ville que le prince et son gouvernement fixeront leur résidence.

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Mad^me S. A. ALLEN

C'est la préparation la plus efficace pour ramener les CHEVEUX GRIS à leur couleur et leur beauté naturelle. Elle commence par ramener aux cheveux une souplesse qui favorise leur croissance ; elle en arrête la chute et prévient les pellicules. Elle facilite et embellit la chevelure.

CAFÉ DES GOURMETS

Boulevard Paoli, 23

A partir de 4 heures

Glaces assorties

MARSEILLE

Hôtel Nautique

7, Quai de la Fraternité

Maison Remise à Neuf
Electricité — Bains
Vue splendide sur la Mer

PRIX MODÉRÉS

V. RAYMONDO, Propriétaire

Succursale à Vichy

HOTEL NAUSSANT

Vente de fourrage

nouvelle coupe

à 4.00 les 100 kilos

aux environs de Bastia

A VENDRE

VIN à 18 francs l'hectolitre.

S'adresser à M. Vallesi, à VESCOVATO.

179 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Grand Roman Inédit

par JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lion devenu vieux

VII

LA PRÉDICTION S'ACCOMPLIT

Elle disparut en joie. Ah ! oui, elle les tenait dans sa petite main élégante, comme avec une chaîne de fer...

— Laissez-moi, dit-elle... J'ai besoin de repos.

Ils s'éloignèrent. Dans le courant de la journée, chacun d'eux guetta le moment de se retrouver avec elle... Mais chacun des deux, en se cachant de l'autre. Ce fut Laurent qui, le premier, put lui parler.

— Germaine, je voudrais reprendre avec vous l'entretien que nous avons eu hier sur la terrasse.

Elle attendit, ses yeux ardents fixés sur le jeune homme.

— Germaine, je voudrais savoir... Lorsque vous avez voulu nous mettre à l'épreuve... et que vous paraissiez exiger de nous...

Comme il n'osait, elle acheva froidement :

— Un crime ?

— Oui...

— Eh bien ?

— Avez vous dit la vérité ?.. Ou était-ce seulement un jeu où vous vous complaisiez, afin de vous assurer de notre amour ?

Elle dit, d'une voix lente, et comme si elle avait voulu appuyer sa parole sur le cœur et sur les résolutions du jeune homme :

— Je disais la vérité...

— Et quand vous prétendiez n'avoir de haine contre personne ?

— C'était alors que je mentais.

— Et celle que vous haïssez ?..

Elle ne répondit pas. Lui, à voix basse :

— Rose Lion, n'est-ce pas ?

— Oui.

— Alors, celle qu'il faudra frapper ?..

— N'insistez donc pas, puisque vous avez deviné, dit-elle, brutale.

Il respirait avec effort.

— Et ce sera bientôt ?..

— Je vous avertirai ..

Tout à coup, il l'attira dans ses bras et la couvrit de baisers. Elle ne se défendit que mollement. Il murmurait, avec une passion farouche :

— Et tu m'aimeras ?..

La malheureuse parut s'abîmer contre lui en disant :

— Je t'aime !

Du moins, ce fut lui qui crut l'avoir entendu. Elle le repoussait, mais avec tendresse :

— Allez !.. Laissez moi... Vous avez mon secret, maintenant, et nous voici complices.

Il lui obéit. Il était pareil à un fou. Etait-il donc dans sa destinée de s'acharner contre la vie de Rose-Lion ?.. Pour la troisième fois, il allait se heurter à elle, mais cette fois, non point par intérêt, par haine, et par effroi des révélations de l'avenir, mais pour accomplir avantageusement la vengeance d'une autre. Et cette fois allait-il réussir ?.. Il était à peine parti depuis un quart d'heure que Michel abordait Germaine à son tour... Il le fit avec une sorte de crainte. On eût dit qu'il avait à se faire pardonner quelque faute.

— Germaine, un mot seulement !... ballottin 1-6.

Elle le regarda s'approcher, sans lui donner aucun encouragement. Mais elle comprenait ce qu'il voulait. Celui-là aussi allait s'avouer vaincu. Et la victoire de la misérable était complète.

— Germaine, de notre entretien sur la terrasse que faut il retenir ?..

Enigmatique et le regardant bien en face :

— Ce qu'il vous conviendra ! fit-elle, hardiment... S'il vous plaît que j'aie dit la vérité, ce sera la vérité .. Mais si vous préférez que j'aie voulu éprouver votre affection et votre dévouement, — d'une étrange manière, je l'avoue, — il en sera selon votre volonté...

— Alors, ce qu'il faut retenir, si je comprends bien votre pensée dans l'obscurité de votre réponse, c'est que vous rêvez de nous ordonner un crime...

Elle eut un sourire méprisant.

— Vous l'ordonner, à vous ? dit elle.

— Germaine, ne me poussez pas à bout .. Vous m'avez donc pas que je suis capable, moi aussi, de vous obéir... puisque je vous aime ...

Il essaya de lui prendre les bras et de l'étreindre, mais elle lui échappa. Et bondissante, habitant, sa décision arrêtée, il demanda comme son frère :

— Cette que vous haïssez, c'est Rose-Lion, n'est-ce pas ?

— Oui.

— Et le crime que vous rêvez ?..

Il frissonna sous le regard dur de Germaine.

— Oui ! dit-elle.

Il eut pourtant une hésitation suprême, se cacha les yeux avec les mains. Mais cela ne dura qu'une seconde. Les mains s'abaissèrent. Les yeux étaient sanglants.

— Je vous vois dérober. Je vous le prouverai...

— Ah ! je savais bien que vous m'aimiez ! fit-elle avec élan.

— Oui, je vous aime...

— Alors, c'est bien... allez... allez... laissez moi... voyez combien je suis troublée... ayez pitié de mon émotion et de ma faiblesse...

Elle se débattait entre ses bras, comme tout à l'heure entre les bras de Laurent. Et quand il s'enfuit, il disparaissait, avec des mots sans suite. Laurent et Michel se retrouvèrent quelques minutes après. Mais ils manquèrent à leurs engagements cette fois et à leur promesse. Ils ne se battirent pas. Chacun d'eux devait aucune confidence. Chacun des deux se disait à part :

(*A suivre*).

Le Savon extra-pur « Le Chat » contient la proportion d'huile la plus élevée qui puisse entrer dans le savon.

Le Savon extra-pur « Le Chat » prolonge la durée du linge et procure une économie de 20 à 30 p. 0/0 sur le poids du savon employé.

Pour éviter les contrefaçons se méfier des marques ayant de l'analogie avec la tête de Chat.

NEURASTHENIE

Les personnes atteintes de surmenage, affaiblissement du cerveau, de la volonté et de l'énergie, de fatigue et tristesse chroniques, avec Mal de Tête persistant, grande impressionnabilité, doivent dans le cas, franchement avoué, qui intéresse à l'extrême à M. G. RATTET, à GAUDARVILLE, qui leur enverra gratis le moyen de se guérir rapidement.

CHLORO-ANEMIE, TUBERCULOSE, CONVALESCENCE

Tout état de langueur et d'amaigrissement ayant pour cause la dénutrition trouve une guérison prompte et certaine par l'emploi du

VIN DE VIAL — Quin. Sac de Viande et Lacto-Phosphate de Chaux

Le Meilleur purgatif dépuratif

THÉ BLAIZE PÈRE

Contre tous les Vices du Sang, Maladies de la Peau — Toutes pharmacies

SAISON Printemps-Été 1908

Teinturerie H. Fraissinet et Cie

MARSEILLE

SAISON Printemps-Été 1908

MOUSSELINE, SOIE, BATISTE, CRÉPON, ÉOLIENNE, PIQUÉ, FLANELLE, FOULARD, LINON,

Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec procédé EXCLUSIF

Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés, et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison

NETTOYAGE DES PANAMAS, OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, BOAS, DENTELLES, ETC., ETC.

DÉPOT : CHEZ M. SAUVEUR AYMO, Boulevard Paoli, Bastia

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS? SI OUI,

Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux précoces. Résultats immédiats. Vente toujours croissante.

Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. Se trouve chez les Coiffeurs, Parfumeurs et Pharm. du monde.

ENTREPOT : 26, rue d'Enghien, PARIS

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

Cordonnerie Modèle

Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia

EUGÈNE PERICCHI, propriétaire

Saison Automne-Hiver 1907-1908

Chaussures en tous genres pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants

Grand assortiment de chaussures fourrées

Choix considérable de Pantoufles

Prix très réduits

Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriquées exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.

La Maison se charge des réparations

MACHINE A TRICOTER

Travail chez soi toute l'année

Rapportant de 30 à 50 fr. par semaine selon temps employé et sans apprentissage.

S'adresser à M. FRANCHI, seul représentant de la Compagnie « La Gauloise, » en Corse, demeurant à Carbuccia par Ucciani.

Joindre un timbre pour la réponse.

A VENDRE

Grands Réservoirs à eau en tôle, de contenances diverses. — Appareil acétylène. — Ambics de 7 hectolitres. — Charrues, Jar es en terre pour jardin. — Voitures, charrettes, charriots. — Foudres et futailles magées de toutes contenances. — Un lot de marbre vert de Stella.

S'adresser à Toga, ancienne Usine.

Le Directeur-Gérant, J.-B. OLLAGNIER.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

ANCIEN CABINET PRADÈRE

PIERRE SABATÉ

Chirurgien-Dentiste du Lycée

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)

OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur

Bd Paoli, 18, au 1er Maison Benedetti

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui exploitent des matières nuisibles à la santé pour la rétention de dents artificielles.

Demandez et offrez dans tous les Cafés **AMARO MATTEI, apéritif supérieur.**

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Poteaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Roseaux artificiels.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

LIQUEUR DE NOIX

DISTILLÉE par M. SIMONCELLI propriétaire à Cardo

Médaille d'argent Exposition de Bastia (1887) Croix de Mérite et Médaille d'or Exposition Internationale de Bastia (1906)

Dosée de propriétés aromatiques, reconnues par les sommités médicales de Montpellier qui les ont fait analyser et notamment par M. Combescure, l'un des maîtres les plus distingués de la Faculté de Médecine de cette ville, cette LIQUEUR fabriquée exclusivement avec des noix de 1ère 1ère qualité, se recommande aux estomacs délicats par ses propriétés digestives, son arome et son goût.

Elle est recommandée aux personnes souffrant de maux d'estomac dérivant d'atténuer leurs souffrances, dans les cas d'épidémie et souveraine contre le mal de mer et les coliques.

Elle est indispensable aux enfants.

La LIQUEUR DE NOIX se prend à tout moment et après chaque repas pour activer la digestion. Elle s'absorbe par petits verres à Liqueur.

Dépôt en ce Ville près Cardo.

Se méfier des contrefaçons

Indispensable en Campagne

ALMANACH DE LA GAZETTE DU VILLAGE

Maux de Dents guéris radicalement par Boulettes Dentaires

de A. FOURGEAUD, Pharmacien, à Périgueux

Refuser tous les Contrefaçons. Exiger la véritable pointe

Dépôts : Pharmacien Luigi à Bastia, Raffalli à Corte, Padovani à l'Ile-Rousse, Sozzi-Colo, Cours Napoléon, à Ajaccio.

PHOTOGRAPHIE J. MORETTI

CORTE (Corse)

GRANDE COLLECTION DE CARTES POSTALES ILLUSTRÉES DU PAYS

VENTE EN GROS ET AU DÉTAIL

Agrandissements inaltérables de toutes les dimensions en noir et en couleurs

Demandez dans tous les débits de Tabacs

la *CIGARETTE BASTOS*

paquetage rose à 0,20 le paquet

La meilleure de toutes les cigarettes

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 131 — LUNDI 11 MAI 1908

00255

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal. Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (Payable d'avance)

	un an	6 mois	3 mois
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.
AUTRES DÉPART.	22 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : St François, conf.

Soleil : (heure nationale)

Lever, 4 h. 17 m. — Coucher, 6 h. 41 s.

Premier quart., le 7 — Pleine Lune, le 15

Fête de Demain : Saint Pancrace.

10 MAI

LE MAROC ET L'ALLEMAGNE

L'Etincelle de Discorde

Il est écrit que ce maudit empire **marocain**, ce *Maugreb* que les anciens dénommaient l'Empire du **Mal**, sera pour nous l'éternelle pomme de discorde. A peine un incident est-il clos qu'un autre surgit à l'horizon.

La pacification paraît s'achever autour de Casablanca, c'est dans le sud-oranais que grunde la menace. Les deux sultans jouent à cache cache à notre barbe, tandis que nous avons les mains liées par les traités internationaux.

En cette triste expectative, savons-nous au moins ce qui se passe là-bas, en cette terre de fantoches sournois et fanatiques? La semaine dernière, on annonçait que Raisouli était mort et Moulaï-Hafid en fuite, suivi seulement de cent cavaliers... Brusquement, cette semaine, changement de décor : le ciel passe du rose au noir; Aziz disparaît dans la coulisse, Raisouli n'est pas mort... et n'a pas envie de l'être ; quant à Hafid, il fait parler de lui à Berlin. Une mission envoyée par lui est reçue avec empressement dans la capitale allemande. Elle vient avec un but défini d'hostilité contre la France et elle prie l'Allemagne d'intervenir. Certes, l'Allemagne ne promet rien, mais elle ne dit pas non, elle écoute même d'une oreille fort attentive les doléances des Hafidistes, et c'est de cette attitude que nous avons ici le droit de nous inquiéter.

Si jamais la France, dans son action marocaine, a pu douter du peu de faveur de l'Allemagne à son égard, celle-ci n'a guère manqué une occasion de le lui montrer. Malgré toutes les atténuations dont on s'est plu à entourer cette hostilité latente, il serait naïf de la méconnaître.

Le *Livre Blanc* que vient précisément de publier la France, et qui comporte un historique de la question, vient fort à propos nous la remettre en mémoire.

Dès 1905, l'Allemagne s'est montrée brutalement agressive par le voyage de Guillaume II à Tanger. C'est ce que la presse d'Outre-Rhin se complait couramment à appeler « le coup de poing de Tanger. » Ce coup de poing, c'est nous qui l'avons reçu.

Pour prendre l'Europe à témoin de sa loyauté, la France releva encore le défi de la conférence d'Algésiras ; l'Allemagne voulut faire de cet acte un instrument de pression et de contrôle sur toute la politique française, il sert de prétexte à des tracasseries sans nombre, à des demandes de comptes formulées parfois sur un ton comminatoire dont nous feignons de ne pas nous en apercevoir. A propos de chacune de nos actions au Maroc, nous devons fournir des explications et des assurances.

Le *Livre Blanc* nous rappelle, par exemple, qu'à la fin de 1906, lorsqu'une action franco-espagnole fut décidée devant Tanger pour mettre cette ville à l'abri des attaques de Raisouli, l'Allemagne demande une déclaration motivée sur les cas dans lesquels un débarquement pourrait avoir lieu. Après le débarquement de Casablanca, l'Allemagne fait connaître qu'elle le considère comme inopportun. Est-il question du règlement des dommages, l'Allemagne, toujours l'Allemagne, se montre exigeante et chatouilleuse, elle impose ses chiffres et s'étonne qu'on les discute. Bref, l'impression générale est que le gouvernement de Berlin nous est manifestement défavorable.

Voici maintenant la démarche de Moulaï Hafid. Tout le monde sait que ce maître descendant du Prophète n'en est pas à son coup d'essai. Que de fois il nous a assuré dans les mêmes termes de son dévouement à la cause de la paix et du bon ordre, tandis qu'en sous main il nous préparait une surprise ! Cependant l'Allemagne saisit encore cette occasion de s'immiscer, de nous demander le pourquoi et le comment de nos actes, sous le prétexte de nous « communiquer » les doléances hafidistes.

La presse allemande ne dissimule pas ces intentions, et — fait significatif — elle ne les approuve pas toujours. « Il semble, dit *Le Wormeaerts*, que la malheureuse affaire du Maroc veuille accentuer de nouveau les contrastes entre la France et l'Allemagne, ce dont, il est vrai, le gouvernement allemand serait responsable. »

D'ailleurs, ainsi que le fait judicieusement remarquer *Le Temps*, il serait inadmissible, aussi bien en droit qu'en fait, qu'une puissance quelconque entretint des relations avec Moulaï Hafid ou ses émissaires. L'Europe s'est engagée, à la conférence d'Algésiras, à soutenir Abd-el-Aziz ; elle manquerait à son engagement en entretenant des relations avec une autre personnalité quelconque au Maroc.

En diplomatie, elle doit ignorer absolument l'existence de Moulaï-Hafid. « Dans les autres capitales européennes, conclut *Le Temps*, la question ne se pose même pas. Les ambassadeurs de la révolte et de la xénophobie seront partout éconduits par les gouvernements alliés ou amis de la France. Il en sera de même, nous n'en doutons pas, à Berlin, où l'on tiendra à s'inspirer des *rapports de bon voisinage et d'amitié* inscrits dans le récent accord relatif à la mer du Nord. »

Cela, c'est la note optimiste.

Malgré cette espérance, la France agira plus que jamais, au Maroc, avec une prudence irréprochable ; elle multipliera les précautions, suivant pied à pied les événements, mais évitant de les prévenir pour éviter l'accusation éventuelle de porter le remède avant le mal. Nous serons ainsi à l'abri de tout soupçon, de toute attaque.

La lecture du *Livre Blanc* amène forcément cette conclusion que la diplomatie française a agi, en toute cette affaire où la moindre maladresse eût pu être un désastre, avec un admirable sang-froid. L'opinion européenne nous rendra cette justice que nous ne nous sommes pas départis un instant d'une attitude aussi déférente que nous le permettait notre dignité, aussi ferme que l'exigeait la situation difficile à laquelle nous avions à faire face. Dans ces conditions, nous avons le bon droit pour nous et nous n'aurons pas de peine à l'opposer à toutes les tracasseries allemandes, dans le cas où elles viendraient à s'accentuer.

En ce qui concerne le Maroc, c'est le cas plus que jamais de répéter un mot célèbre : Puisque nous y sommes, nous y resterons.

C. DES CORDELIERS.

Propos d'Actualité

L'Oubli des Injures

C'est un phénomène extrêmement curieux qui se passe en France chaque fois que des élections sont en vue. Les gens abandonnent brusquement pendant quelques semaines leurs mœurs paisibles, leur éducation raffinée pour s'adonner au régime des gros mots. Plusieurs même délaissent leurs affaires, leur famille, leurs devoirs, pour aller dire ou recevoir des injures sur la place publique. Les candidats aux faveurs du suffrage universel paraissent, je crois, pour des malappris n'ils ne prodiguent à leurs concurrents les marques de la plus déplorable éducation. C'est ainsi que ces messieurs se traitent couramment de fourneau, de idiote de vendu, d'imbécile, sans que du reste, cela tire à conséquence.

Ces façons sont tellement entrées dans les mœurs démocratiques que la Justice elle même a reconnu la nécessité d'adoucir ses rigueurs pour les diffamations injurieuses même coups et blessures survenus en période électorale.

Remarquez que la plupart de ces hommes acharnés à se salir pourraient lire, dans le texte même de la loi, la meilleure amie du monde. Maintenant que la lutte est terminée, nous verrez qu'ils sont se réconcilier! Cela me fait penser à ces malandrins qui, pour attirer un attroupement, feignent de se voloter tuer ; il y a toujours parmi la foule de braves gens qui se dévouent pour les séparer. Ce sont ceux là qu'on dévalise.

Tout est fini. Des hommes pacifiques vont s'appliquer, avec une éponge et un seau d'eau, à décoller d'après les murs les bars idées d'injures qu'ils y avaient collées la veille. C'est ce qu'on appelle passer l'éponge!

Après quoi tout redeviendra calme. Les uns et les autres s'étonnent déjà de leur audace. Est ci possible qu'ils aient pu proférer en public de paroles énormité, eux qui, en temps ordinaire, ne voudraient pas de mal à une mouche ?

En même temps que les menaces et les injures, on oublie les promesses faites, on oublie tout, car vraiment, ce serait trop bête de se souvenir de ces sottises que l'on a dites sans y penser ? On oublie tout, et on redevient bonnes gens comme devant...

Et les urnes se remplissent de pourriture... jusqu'à la prochaine occasion.

A. CAPELLO.

LES NIDS

Mai ! Sais-n charmante où les petits oiseaux bâtissent leur maisonnée ! Ce qui fait la beauté de la nature en ce mois printanier, ce n'est pas seulement le floral ou multicolore qui émaille les prés, l'éclosion vert tendre des bourgeons dans les bois, c'est surtout l'animation, la vie que donne aux solitudes la présence des oiseaux.

Les haies sont à peine fouillues, et l'aubépine commence tout juste à se vêtir de blanc que déjà le gent ailée frondraie, piaille, picore, en quête d'un asile sûr, d'une branche fleurie où abriter le foyer couvée.

L'ingénuosité, la persévérance, l'art que mettent tout les oiseaux dans la construction de leurs nids sont merveilleux. Songez à la fragilité, à la légèreté des matériaux dispatilés, des éléments disparates que l'oiseau doit rassembler. Et de quels outils disposent ils pour édifier ces frêles merveilles d'architecture ? pas d'autres que leurs pattes et leur bec !

L'oiseau respecte la loi de la division du travail. C'est le mâle qui se met en

---

480 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Grand Roman Inédit

par JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lion devenu vieux

VII

LA PRÉDICTION S'ACCOMPLIT

— C'est moi qu'elle aimera...

Et tous deux étaient décidés à gagner cet amour au prix du sang répandu. Le soir, ils se rendirent chez le comte de Croix-Vitré. Rose-Lison les aperçut au moment où ils pénétraient dans la cour des communs.

— Les voici, père ! dit elle, pourvoirant, sans doute, une conversation commencée.

Le vieillard sourit.

— Je t'avais prédit qu'ils me chasseraient dans les vingt quatre heures... Ils n'ont pas voulu me faire mentir... Je leur en sais gré... Attendons ! .

Les jeunes gens entrèrent sans embarras et en maîtres. A leur visage résolu et à leurs regards, Rose-Lison devina ce qui allait se passer. Ils n'étaient pas hommes à voiler de feinte douceur et de procédés polis les décisions violentes qu'ils avaient à prendre. Ce fut donc brutalement que Laurent s'exprima :

— Mon oncle, si vous ne pouvez me répondre, vous pouvez du moins m'entendre et me comprendre... Et si vous êtes incapable de vous conformer à nos désirs, vous avez auprès de vous une fille dévouée qui s'y conformera pour vous ..

Le paralytique se contenta de relever sur ses deux neveux un regard morne, un regard sans vie.

— Comprend il vraiment ? demanda Michel.

Laurent se contenta de hausser les épaules. Cela lui importait peu !

— Nous avons besoin du pavillon où vous logez en ce moment pour de nouveaux aménagements plus confortables. Les travaux nécessités par ces aménagements dureront un an ou deux, peut-être davantage, et nous nous voyons dans la nécessité de vous prier de nous céder la place. Plus tard, nous aviserons.

Rose avait sans doute sa leçon faite, car elle répliqua doucement :

— Où voulez-vous que nous allions demeurer ?

— Où il vous plaira ! fit Laurent.

— A la Louvière ?

Ce fut Michel qui répliqua :

— Les réparations de la Louvière ont été interrompues, vous le savez par ces mauvais temps .. Il me serait impossible de vous y recevoir...

Rose-Lison reprit avec la même douceur :

— En ce cas, où irons nous ?

— Hors d'ici ! fit Laurent.

— Vous chassez le comte de Croix-Vitré ?

Ni l'un ni l'autre, cette fois, ne répondit Le vieillard semblait dormir.

— Tendra-t il partir bientôt ?

— Oui.

— Aujourd'hui sans doute ?

— Demain au plus tard.

— Vous nous donnerez de quoi vivre ? Vous possédez toute la fortune de votre oncle. Vous le chassez. Le laisserez-vous mourir de faim ?

— Une pension mensuelle lui sera versée. Cela suffira. Où comptez-vous aller ?

— Oh ! pas loin . M. de Croix-Vitré ne pourrait vivre en un autre pays. Il lui faut la vue des choses qu'il aime et auxquelles il a été habitué... Mon père et ma mère sont de braves gens. Leur maison à la Mare à l'Eau, n'est pas grande, mais on se serrera un peu plus pour lui donner un asile... Il y a un grenier au-dessus dans lequel on pourra faire deux chambres... pour le comte et pour moi... De la fenêtre du grenier, il verra toujours, sur la côte, son château de Royaumont... Et tant qu'il verra Royaumont, sa tristesse n'aug mentera pas...

L'âme des deux frères était inaccessible à toute émotion. Laurent répliqua sèchement :

— Faites comme bon vous semble. . La pension sera versée chez les Dornak.

Quand ils furent sortis, Croix-Vitré murmura :

— Je ne connais pas de cœurs plus durs, ni plus impoyables...

— Ainsi, père, nous allons quitter Royaumont. .

— Oui. .

— Royaumont qui est à vous, père ?.. Votre Royaume ?

— Nous y rentrerons bientôt en maîtres, ma fille... Prends patience !

Et ses yeux devinrent effrayants.

— Oh ! mon père mon père, à quoi rêves-tu ?

— Ton âme est trop tendre pour me comprendre .. Et je t'attriterais...

Il releva le front tout à coup, frappé d'un souvenir :

— Ainsi s'accomplit la prédiction que je t'avais faite, mon enfant : on nous chasse comme des mendiants et des vagabonds. . Mais cette même prédiction, un autre me l'avait faite autrefois, il y a quelques déjà...

— Un autre ?

— Ton frère Hamiot...

— Il se vante, en effet, de tout savoir et de tout prévoir...

— Je l'entends encore, certain soir, me jeter soudain, en face de ma sœur et de ses fils, cette parole menaçante que j'ai retenue, car bien des fois elle a sonné à mes oreilles : « Que vous partagiez votre bien ou non, cela ne me regarde pas. Je ne suis pas votre héritier. Mais je suis prophète. Je vais vous dire ce qui vous arrivera Il vous arrivera l'aventure bien connue d'un paysan de chez nous. Le père Lamiret, qui, se sentant sur l'âge, avait fait cadeau à ses deux fils de tout ce qu'il possédait, à la charge que ses fils le nourriraient et aussi lui donneraient le toit et l'entretien.

quête des matériaux, apporte des fibres, des détritus de toutes sortes et la bous qui les cimentera ; la femelle les utilise, les assemble, les combine, les presse et les applique au mur ou à l'arbre à coups répétés de sa petite poitrine. Ce travail exige environ quinze jours d'un labeur incessant.

Il y a des oiseaux maçons, qui bâtissent avec de la boue, comme l'hirondelle. D'autres, mélangent de la boue et des brindilles, par exemple, la merle, la pie, etc. La plupart enfin, sont simplement *tresseurs* : les geais, les étourneaux, les bouvreuils, etc.

Le pinson, le serin, le chardonneret tressent également leurs nids, mais les tapissent de telle façon qu'ils constituent un abri très doux et très chaud. Le roselgaol installe son nid dans l'herbe, presque au ras de terre. Aussi, que de fois ses œufs sont détruits par le hérisson, les chats, les vipères... La petite mésange, très coquette, fait deux ouvertures à son nid. De cette façon elle peut y entrer et en sortir sans se retourner et sans froisser son délicat plumage.

Un des côtés les plus curieux de la nature de l'oiseau est qu'à son adresse de constructeur, il joint les ruses les plus extraordinaires, les plus savantes pour dérober son « home » aux investigations des curieux. On voit souvent les oiseaux suivre les troupeaux, pour ramasser les brins de laine, mais avant de regagner leur nid, ils exécutent toute une série de vols en diverses directions, de telle sorte qu'il est impossible de découvrir leur retraite.

Ce serait un grand service à rendre à l'Agriculture que d'enseigner aux jeunes élèves de nos écoles rurales, l'art et le soin merveilleux qu'apportent les oiseaux à la confection de leurs nids. Peut-être cela leur donnerait-il le goût de les respecter et les empêcherait il de les détruire. C'est une chose vraiment pitoyable que de voir, en certains villages, les enfants se précipiter dans la campagne, dès la sortie de l'école, à la chasse aux nids. C'est à qui en détruira le plus, sans pitié pour les plaintes déchirantes des pauvres bêtes qui volent, en un instant, disparaître leur labeur et aussi leur espoir de toute une saison. Il n'est pas de jeu plus atroce et plus barbare.

Que de fois ne l'a-t-on pas répété ? Les oiseaux ne sont pas seulement de charmants compagnons pour le cultivateur, ils sont encore de précieux auxiliaires pour l'Agriculture, par la quantité considérable d'insectes qu'ils dévorent.

Bien loin de les détruire, les enfants devraient protéger leurs couvées contre les dangers qui les menacent, contre les animaux pillards : chats, serpents, ou d'autres oiseaux qui sont friands d'œufs.

Les engoulevents, les hirondelles, le martinet au bec large assurent au vol des multitudes de moucherons ; le moineau dévore davantage d'insectes que de graines de blé ; le hibou, le corbeau dévorent les mulots, les souris, les reptiles ; le pic détruit les chenilles et les vers des arbres. On a calculé qu'un seul oiseau pouvait détruire jusqu'à 6.000 insectes ou 4.000 hannetons en une saison.

Protégeons les petits oiseaux ! Ils nous le rendront au centuple.

Georges BONNEFOY.

Conférence sur la Corse

Nous recevons d'une ancienne élève du lycée le très joli compte rendu suivant :

Avant-hier, au lycée, nous avons eu le plaisir d'entendre une remarquable conférence de Mme Emma di Rienzi.

Sa parole poétique et ardente a fait surgir devant nous *la Corse*, cette île merveilleuse qu'elle a chantée avec tant d'amour. Et cette évocation fut si puissante que nous eûmes l'impression délicieuse de vivre un rêve.

... Soudain, dans la salle obscurcie pour les projections, une lumière vive pénètre, de chauds parfums, des bouffées d'un air « comme ouaté du tiédeur et de volupté » nous arrivent : c'est le souffle qui passe sur le maquis en fleurs..., ce sont les flots bleus de *ses golfes*, ce sont les villes blanches aux noms si doux, endormies ou cachées sous les bois odorants, c'est la nature sauvage et grandiose, c'est son ciel, ô Cyrnos !

Et nous avons été gagnées par l'enthousiasme vibrant et l'émotion si communicative. (N'est-on pas là le caractère de l'art de conserver l'émotion individuelle pour le rendre immédiatement transmissible à autrui ?)

Si nous avons été émues à l'accent des strophes si douloureusement tristes de Pierre Corsi, ou au sonffle enflammé de l'Hymne à Cyrnos, c'est aussi parce que nous y sentions cet attachement au sol où s'est écoulé un peu de notre vie, aux horizons familiers, ce déchirement qui naît de la séparation des choses aimées, plus chères à mesure qu'elles s'éloignent, parce que nous comprenons tout ce qui a été pensé, senti, aimé, et nous avons eu la certitude d'avoir applaudi un vrai poète.

X...

(*L'Indépendant Auxerrois*).

Qu'il nous soit permis de remercier ici où ont paru quelques-unes de ses poésies, l'auteur de *Pro Cyrnos* de son fidèle souvenir.

Il nous plaît d'espérer que la destinée administrative nous ramènera un jour le distingué Inspecteur des Postes et des Télégraphes, qui par ses *Croquis Corses* jadis nous enchanta — et avec lui, la Muse de Cyrnos.

Ce jour-là sera un jour de fête pour toute l'île.

JURISPRUDENCE PRATIQUE

Du refus par un patron de reprendre un ouvrier ayant été victime d'un accident de travail.

Un ouvrier est blessé grièvement à mon service ; conformément à la loi, je lui paie l'indemnité à laquelle il a droit. Sa blessure nécessite un long repos après lequel il revient à l'atelier pour reprendre son travail. Suis-je tenu de le reprendre ? Voilà toute la question.

Elle a été résolue négativement par la jurisprudence, et voici pourquoi :

Il n'est pas dû d'indemnité de délai-congé à un ouvrier forcé de quitter l'atelier pendant un temps dépassant plusieurs semaines pour cause de maladie ; il en doit donc être de même quand l'ouvrier est retenu loin de l'atelier par une blessure résultant d'un accident de travail. Il y a même une raison *a fortiori* de juger ainsi puisque, en cas d'accident, l'ouvrier trouve dans la loi une indemnité forfaitaire lui assurant des aliments, ce qui ne se réalise pas en cas de simple maladie ; d'ailleurs, il n'est pas admissible que le patron qui ne pouvant plus compter sur un ouvrier blessé, est obligé de le remplacer par un autre travailleur valide, soit contraint de le reprendre quand il plaît à l'ouvrier, une fois rétabli, de rentrer, après une absence d'une durée indéterminée, mettant ainsi le patron dans l'obligation de payer une indemnité de délai-congé, soit à l'ouvrier qu'il refusera de reprendre, soit au remplaçant qu'il devrait alors renvoyer.

Ce jugement du tribunal civil de la Seine est d'une logique incontestable ; en voici la conclusion : « Il y a lieu, dit-il, de considérer l'accident qui a atteint l'ouvrier et l'a éloigné de l'atelier assez longtemps pour qu'il soit été nécessaire de le remplacer, comme un fait changeant tout à coup les prévisions d'aptitudes ou autres sur lesquelles le contrat de travail avait été conclu, et par suite, rompant ledit contrat, cette rupture étant d'ailleurs involontaire de part et d'autre et ne devant, par suite, engendrer par elle-même aucun principe d'indemnité pour banque cessation de travail, à la charge de l'une ou l'autre des parties.

C'est par application de ces principes qu'il a été décidé que le louage de services ne trouve résolu faute par une partie de remplir ses engagements et notamment dans l'hypothèse où l'ouvrier, employé ou le domestique est dans l'impossibilité physique d'accomplir son travail.

Me LUCAS.

Bulletin Financier

Paris, 8 mai 1908.

Marché peu actif mais ferme dans l'ensemble. Notre rente ancienne 3 centimes à 96.50 Parmi les Fonds Etrangers, le Turc et le Portugaise sont en reprise. Les Fonds russes gardent leur avance. Nos fonctions de Crédit ne varient guère ; Crédit Foncier 795 Crédit Lyonnais à 1.182, Comptoir National d'Escompte 670 Société Générale 668.

Groupe métallurgique calme. Le Suez se retrouve à 4.440. Valeurs de traction irrégulières. Les valeurs russes sont en hausse sans bis. La Makewska privilégiée est en forme à 650. Portiouve se tient à 235.

L'action Ouest Africain Français est en avance à 470 ; la part se négocie à 229. L'obligation à 490 du Port de Bahia gagne facilement la cours de 430, ce qui représente un revenu de 5 1/2 % sans tenir compte de la prime de remboursement, et c'est un des titres les plus sérieusement garantis.

Les obligations à 400 or très hypothéquées (cet de Para s'échangent à 450 ; les travaux sont poussés avec une activité qui ne se dément pas. L'action Propriétaire a encore progressé à 474. Les bénéfices exceptionnels du dernier exercice permettent de distribuer un dividende de 22 fcs.

La Banque du Yucatan dont les actions ont été introduites par la Somma Marseillaise, du Crédit Industriel et Commercial, et qui cotait en juin dernier 483, est descendue aux environs de 215.

La souscription à 45.000 obligations 5 0/0 de la Cie du Tramways, Forces et Eclairage Rio de Janeiro s'annonce comme un grand succès. Ce titre, émis à 410 fcs rapporte à ce prix 6 0/0. Les recettes de cette Cie suivent une marche progressive. Nos chemins de fer gardent leurs cours.

EXPOSITION INTERNATIONALE des Applications de l'Electricité

Marseille (Avril Octobre 1908)

Annoncée depuis quelques mois à peine, l'Exposition internationale des applications de l'électricité vient de s'ouvrir à Marseille. Très contrariée par les pluies tardives, l'organisation générale a souffert de certains retards qui, dans quelques jours, seront entièrement réparés, mais il est évident que l'Exposition d'électricité proprement dite ne sera complètement intéressante au point de vue technique qu'à la fin du mois de mai. Cependant, lorsque les jardiniers auront terminé leur besogne, l'Exposition présentera à ses visiteurs un merveilleux tableau de toutes les productions du progrès.

Il faut considérer que cette exposition s'étend à l'extrémité d'une splendide promenade, et nous en a mai particulièrement tempéré, à quelques centaines de mètres seulement des bords de la Méditerranée et sur un vaste emplacement couvert par de beaux embrages et de larges allées. Les applications de l'électricité ont été soigneusement groupées en dix-sept sections comprises dans de splendides palais. Il est inutile de donner en détail les divisions adoptées, mais il est important de dire que l'Exposition internationale contient un inventaire universel du transport et de la distribution d'énergie électrique, des applications à l'industrie générale et aux usages domestiques, à l'éclairage public et privé, au chauffage et à la ventilation, aux mines et carrières, à la traction, à l'agriculture, à la médecine, à la chimie, aux moyens de communication auditive et visuelle, à tout enfin.

Si l'Exposition n'avait que son caractère scientifique, elle serait déjà pour cela seul une attraction de tout premier ordre. Mais, en outre de sa destination intellectuelle et pratique, elle a réservé une part très large aux attractions de tous les genres consistant en concerts quotidiens du meilleur goût. De brillantes fêtes de nuit seront données avec illuminations superbes et fontaines lumineuses gigantesques.

Le citoyen Poli arrêté

On lit dans *l'Humanité* :

Une autre bagarre s'est produite vers minuit, rue Montmartre, devant la maison au premier étage de laquelle *l'Humanité* avait installé son transparent lumineux. Un groupe de militants socialistes du 5e arrondissement avait déployé un *drapeau rouge* sur l'impériale d'un omnibus. *Le citoyen Poli*, qui défend le programme et l'idée de notre parti contre M. Lefèvre, se trouvait parmi eux. *L'Internationale était* chantée pleins poumons.

Le pourpre du drapeau socialiste eut le don de mettre en fureur la bande d'agents qui avaient auparavant déblayé la rue à cet en droit avec une grande violence. Soucieux d'éviter une bagarre, nos amis roulèrent le drapeau. Mais au moment où l'omnibus descendait de l'omnibus, les agents se ruèrent sur eux. Une forte bousculade s'ensuivit ; le citoyen Poli, qui tenait le drapeau roulé, fut mis en état d'arrestation et conduit au poste de police avec le citoyen Delhaye.

Sur l'intervention de notre ami A.-S. Hesse, les citoyens Poli et Delhaye ont été relâchés. On a cependant voulu contre ce dernier une inculpation ridicule d'injures aux agents, qu'il n'y a pas de doute qu'on abandonne.

Avis aux Contribuables

M. le Contrôleur recevra à la Mairie de Bastia (Salle du Conseil Municipal), à partir de jeudi 7 du courant, et pendant huit jours aux heures de bureau, les contribuables qui auront à faire opérer des mutations foncières.

Ces mutations ne seront effectuées que sur production de pièces justificatives (Actes de vente-partage).

Ecoles Normales d'Ajaccio

Modification des dates d'ouverture des concours d'admission

M. le Ministre de l'Instruction publique a fixé au vendredi 17 juillet pour l'école normale d'instituteurs d'Ajaccio, et au jeudi 16 pour l'école normale d'institutrices, au lieu du 29, les dates d'ouverture des concours d'admission dans ces établissements.

La visite médicale aura lieu dans chaque école normale, la veille du concours : à 3 heures du soir à l'école normale d'instituteurs, à 8 heures du matin à l'école normale d'institutrices.

Le Vice-Recteur, Le TÉO

Les Pilules Pink lavent le sang

Les pilules Pink chassent du corps les humeurs, qui sont en mouvement et sortent par la peau. Un léger traitement avec les pilules Pink vous fera à ce point de vue le plus grand bien; d'autre part, il vous tonifiera et au printemps chacun a besoin d'un léger tonique, car le changement de saison éprouve, affaiblit beaucoup de :: :: :: personnes :: :: ::

Petite Gazette

Postes et Télégraphes

M. S. Gasiucci, commis à Paris, a été reconnu admissible à l'emploi de rédacteur dans les services administratifs des postes et télégraphes à la suite du concours du mois de janvier dernier, et a été classé le quatrième sur trente admis.

Toutes nos félicitations.

La Cuscute

Par décret du 21 février 1908, est interdite l'importation en France de la cuscute.

Cette prohibition est également applicable aux semences fourragères ; qui, après contrôle, seront reconnues contenir de la cuscute, et notamment aux graines de luzerne, de minette, de trèfle des prés, de trèfle blanc, de trèfle hybride, d'anthyllide (trèfle jaune des sables) de lotier cornicalé, de lotier velu, de fiole des prés, ainsi qu'à tout mélange de graines dans lequel figure l'une quelconque des espèces ci-dessus indiquées.

Réserve

M. Nicolai, sous-lieutenant de réserve au rég. d'inf. de Cambrai, passe au rég. de Valenciennes.

M. Casanova, sous-lieutenant de réserve au 152e, passe au rég. d'Epinal.

M. Pantanacce, sous-lieutenant au 72e territorial, est réintégré dans la réserve et affecté au rég. de Cholet.

M. Antonini, lieutenant de réserve au rég. de Privas, passe au rég. de Carcassonne.

⁂

Distinction méritée

Nous apprenons avec le plus vif plaisir la nomination au grade d'officier d'académie de M. Jean Mattei, commis principal au Gouvernement Général du Congo, à Libreville, appartenant à l'une des plus honorables familles de l'Ile-Rousse.

Cette distinction si méritée lui a été accordée en récompense des services signalés qu'il a rendus au Gabon, en donnant une grande impulsion aux écoles laïques.

Nous adressons à M. Jean Mattei nos félicitations les plus sincères.

⁂

Ecole de Grignon

M. Campocasso, élève à l'école nationale d'agriculture de Grignon, a satisfait aux examens de sortie et a obtenu le diplôme d'ingénieur agricole.

⁂

Les Annales

Des documents très curieux et impressionnants sur les animaux vivisectés dans les laboratoires parisiens ; un fort article de Jean Richepin sur la Bourse et les financiers ; le premier chapitre d'une très intéressante série inédite sur la femme dans l'Univers (Impressions de voyage à travers le monde); la revue des livres nouveaux, par Jules Bois ; des chroniques de Edmond Haraucourt, Adolphe Brisson, Emile Bergerat, Yvonne Sarcey ; un morceau de *Henri VIII* transcrit de la main de Saint-Saëns ; un supplément théâtral gratuit, contenant une pièce de théâtre entière, *Acquitté*, par M. Travetsi... Voilà ce que vous pouvez lire dans le numéro des *Annales* de cette semaine.

Partout : 25 centimes. Abonnements : 10 fr. par an ; 12 fr. 50 pour l'Union postale. On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste.

⁂

A louer

Une villa, rue de l'Hôpital militaire. S'adresser au bureau du journal.

NOUVELLES RELIGIEUSES

SANCTUAIRE DE MONSERRATO. — A l'occasion de la Fête de Saint Pancrace, mardi, 12 courant, messes de 5 heures à 8 heures et demie ; Saint à 4 heures de l'après-midi.

Pâtes Alimentaires
Usine à Vapeur
MAISON GHILINI
6, Boulevard St-Angelo, Bastia
LES MEILLEURES PATES DU MONDE
Exigez la Marque

MILDIOU
COMBATTUS PAR LA
DOSAGE GARANTI
Adhérence
Efficacité
Commodité
NOUVELLE BOUILLIE FONS
BLACK-ROT
CLOQUE
POURRITURE
Pour commandes s'adresser à
M. J.-B. CASTELLI,
81, Boul. Musis, Marseille.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais* 00256

Elections Municipales

Scrutin de ballottage
DU 10 MAI 1908

Ville de Bastia

Section de Terravecchia

Inscrits : 3.490
Votants : 973

Ont obtenu :

NICOLAI P. P., médecin, 957 voix
PELLETIER J., industriel, 954 —
Bulletins nuls, 13.

Le télégraphe ayant été fermé à 9 heures du soir, nos lecteurs comprendront que nous ne pouvons leur donner aucun résultat des élections qui ont eu lieu en Corse et sur le Continent.

MARSEILLE

Les Elections Municipales

Marseille, 8 h. soir.

Dans la troisième section, la liste de M. Borès, adjoint au maire, arrive en tête.

Dans la sixième section, la liste de M. Cayol, conseiller sortant, et la liste du Bloc se suivent de près.

TOULON

Installation DU CONSEIL MUNICIPAL

Toulon, 10 mai.

Le Conseil municipal s'est réuni ce matin, à 10 heures, en séance publique, à l'effet de procéder à l'élection du maire et de cinq adjoints.

M. Escartefigue, maire sortant, a été réélu.

Ont été élus adjoints :

MM. Luciani, Genouvier, Guyonvahr, Leblond et Lisbonne.

Cette séance était présidée par M. Raux, préfet du Var.

LE DÉPART du « Vinh-Long »

Toulon, 10 mai.

Le transport de l'Etat, *Vinh-Long*, appareillera demain pour Casablanca.

Le capitaine du génie Saconney prendra passage à bord de ce navire. Cet officier est chargé d'entreprendre des essais de télégraphie sans fil avec antenne soutenue par un ballonnet, en vue d'assurer les communications avec les différents ports du Maroc, et notamment avec Mogador et Casablanca.

Terrible accident *à Béthune*

Paris, 10 mai.

Sur la route, non loin de Béthune, une saltimbanque, âgée d'une quarantaine d'années, ayant voulu monter dans sa roulotte, est tombée malencontreusement sous les roues de la voiture.

Quand on l'a relevée, elle avait la tête horriblement broyée.

ORAN

L'ARRIVÉE DU GÉNÉRAL LYAUTEY

Oran, 10 mai.

Le général Lyautey est arrivé ce matin.

Contrairement à ce qui a été annoncé ces jours derniers par plusieurs journaux, le général Lyautey va prendre simplement la direction des opérations poursuivies dans le Sud Oranais et sur la frontière algérienne dans la région d'Ouzza.

Jusqu'à nouvel ordre, le général Lyautey prendra le titre de commissaire du gouvernement.

BREST

Arrestation DE DEUX COLONIAUX

Brest, 10 mai.

Ce matin, deux soldats de l'infanterie coloniale, qui étaient en état d'ivresse, ont causé du scandale à la gare de l'Ouest, où ils voulurent prendre le train pour Paris, sans billet ni permission.

La garde dût intervenir et s'empara des deux coloniaux pour les conduire au poste.

En cours de route, l'un d'eux a retiré sa capote, et s'est jeté sur le sergent chef d'escorte ; l'autre s'est sauvé en arrachant sa pèlerine à l'agent de police qui était intervenu.

Ces deux militaires ont pu tuer de même être arrêtés ; ils ont été écroués à la prison militaire.

LES ÉVÈNEMENTS du Maroc

RABAT

LE DÉPART
D'ABD-EL-AZIZ

Tanger, 10 mai.

Le départ d'Abd-El-Aziz pour Marakech est définitivement fixé à demain.

Avant son départ, le sultan du Sud ira faire une nouvelle visite aux tombeaux des Saints.

EN ANGLETERRE

L'OUVERTURE DE
l'exposition franco-britannique

Londres, 10 mai.

Malgré toute l'activité déployée par le Comité de l'Exposition franco-britannique, il est fort probable que l'ouverture en sera encore reculée, mais deux ou trois jours seulement.

Cette Exposition est encore très loin de son achèvement ; l'inauguration est fixée au jeudi 14 mai.

La cérémonie d'inauguration sera présidée par le prince de Galles, qui sera accompagné par M. Cruppi, ministre du Commerce et de l'Industrie, et par M. Ruau, ministre de l'agriculture, délégué par le gouvernement français.

M. Cruppi à Londres

Londres, 10 mai.

Le Ministre du Commerce de France, et Mme Cruppi ont assisté, hier soir, au théâtre His Majesty, à une soirée de gala, où l'on donnait le « Marchand de Venise. »

Le ministre est allé, aujourd'hui, avec Mme Cruppi passer la journée chez le président de la Chambre de commerce anglaise de Londres.

A PARIS

Les Obsèques
DE LUDOVIC HALÉVY

Paris, 10 mai.

Les obsèques de M. Ludovic Halévy, membre de l'Académie française, littérateur et auteur dramatique, commandeur de la Légion d'honneur, ont eu lieu ce matin au cimetière du Nord.

Toutes les personnalités politiques, littéraires et artistiques assistaient aux obsèques de celui qui tenait depuis longtemps une grande place dans le monde des lettres.

Ludovic Halévy a voulu des obsèques très simples : pas de discours, pas de fleurs, pas de couronnes, pas d'honneurs militaires.

EN RUSSIE

MOSCOU

ASSASSINAT D'UN COMMISSAIRE

Moscou, 10 mai.

Hier soir, un agent de police, qui avait été fortement réprimandé par le commissaire, a profité du moment où son supérieur lui tournait le dos pour lui tirer plusieurs coups de revolver.

Le commissaire de police a été tué sur le coup.

Quant à l'agent, il s'est enfui en tirant un coup de carabine sur un collègue qui s'était mis à sa poursuite.

BAINS DE PUZZICHELLO

Eaux *sulfureuses, sodiques, froides* ; très *efficaces* dans les manifestations cutanées de la diathèse herpétique : *acné* sous toutes ses formes surtout *l'eczéma. Catarrhe* chronique des *conjonctives*, du *rhino-pharynx*, du *larynx*, des *bronches* et de la *vessie*.

Saison du 4 mai à fin juin

Chambres à 1 fr 50, 2 fr, 2 fr 25 par jour.

Pension à 5 fr et à 3 fr par jour.

L'établissement ne fournit pas de linge. Retenir les chambres en s'adressant à Monsieur le directeur de l'Etablissement, Puzzichello.

En vente chez M. Marfisi,
Place Saint-Nicolas, 13.
Vin vieux en bouteilles Blanc et Rouge. — Vinaigre et Eau-de-Vie de raisins de Patrimonio.

Usines de Francardo

F. CHARDON et Cie
(GARE FRANCARDO)
TUILERIE & BRIQUETERIE MÉCANIQUES
Fabrique de Carreaux en ciment, unis et à dessins
FOUR A CHAUX CONTINU
Scierie mécanique
DE BOIS DE CONSTRUCTION
Entrepôts : à Bastia, 2, Avenue Carnot ; à Corte, Nouvelle Traverse
CHAUX GRASSE
en pierre, en poudre et en pâte pour constructions, chaulage des terres et du traitement de la vigne
CHAUX HYDRAULIQUES — CIMENTS
Plâtres
Fers à planchers I
Fers et Aciers en barres
FONTES — MÉTAUX

Le Progrès Agricole et Industriel *de Francardo*

Scierie Hollandaise. — Seule Usine en Corse pouvant livrer les bois de *Laricio* de toutes dimensions et aux conditions les plus avantageuses.

Bois sur commande. — Planches et Poutres. — Lattes et Liteaux.

Raboterie et Parqueterie mécaniques.

Travaux divers de Menuiserie.

Tournerie spéciale pour Bâtons ronds.

Construction de Maisons démontables.

Stok de 2,500 mètres cubes. — Traitement journalier : dix mètres cubes.

Vente à Bastia : Magasins GIAMBELLI, Bd. Paoli.

Union Séricicole. — Distribution gratuite des graines de vers à soie. — Achat de cocons aux prix les plus rémunérateurs. — Culture Industrielle du Topinambour et des Mûriers. — Renseignements gratuits sur Travaux agricoles.

Pour tous renseignements et commandes s'adresser au *Directeur du Ver à Soie* et de la *Scierie Hollandaise à Francardo.*

L'ART de GUÉRIR

VIENT DE PARAITRE le *Journal de Médecine* Française qui publie une importante étude sur une nouvelle méthode qui guérit radicalement la Faiblesse nerveuse chez l'homme et la femme, la Neurasthénie, les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin, du Cœur, la Rhumatisme, la Goutte, les Douleurs, etc. — Envoi gratuit du journal à toutes personnes qui en font la demande au Directeur, 13, rue de la Pépinière, à Paris.

Horlogerie. — Bijouterie. — Orfévrerie. — Lunetterie

DANESI FILS

Boulevard Paoli, 16, Bastia

Assortiment de Montres, Pendules et Réveils en tous genres.

Premier choix de Lunetterie, de Bijouterie et d'Orfévrerie. Tous des articles sont vendus à des prix exceptionnels de bon marché.

N. B. — Les montres, pendules et réveils, vendus par la Maison DANESI, sont repassés et réglés avant d'être mis en vente. Aussi on a tout intérêt à acheter les montres chez un horloger travaillant lui-même, pour être certain d'avoir un article bien garanti.

Le Savon extra-pur « Le Chat » contient la proportion d'huile la plus élevée qui puisse entrer dans le savon.

Le Savon extra-pur « Le Chat » prolonge la durée du linge et procure une économie de 20 à 30 p. 0/0 sur le poids du savon employé.

Pour éviter les contrefaçons se méfier des marques ayant de l'analogie avec la tête de Chat.

NEURASTHENIE

Les personnes atteintes de nervosisme, affaiblissement du cerveau, de la moelle et de l'énergie, de fatigues et tristesses chroniques, etc., etc., sont priées de s'adresser à M. G. GAUTIER, 3, GAUDRY (Seine), qui en tient gratis la notice la plus explicative.

CHLORO-ANEMIE, TUBERCULOSE, CONVALESCENCE

Tout état de langueur et d'amaigrissement ayant pour cause la dénutrition trouve une guérison prompte et certaine par l'emploi du

VIN DE VIAL — Quina, Kola et Viande — Lacto-Phosphate de Chaux

Le Meilleur purgatif dépuratif

THÉ BLAIZE PÈRE

Contre tous les Vices du Sang, Maladies de la Peau. — Toutes pharmacies

SAISON Printemps-Été 1908

Teinturerie H. Fraissinet et Cie

MARSEILLE

SAISON Printemps-Été 1908

MOUSSELINE, SOIE, BATISTE, GRÉPON, EOLIENNE, PIQUÉ, FLANELLE, FOULARD, LINON,

Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec PROCÉDÉ EXCLUSIF

Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés, et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison

NETTOYAGE DES PANAMAS, OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, BOAS, DENTELLES, ETC., ETC.

DÉPOT : CHEZ M. SAUVEUR AYMO, Boulevard Paoli, Bastia

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS? *si oui,*

Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. Vente toujours croissante.

Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. Se trouve chez les Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 26, rue d'Enghien, PARIS

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

Cordonnerie Modèle

Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia

EUGÈNE PERICCHI, propriétaire

Saison Automne-Hiver 1907-1908

Chaussures en tous genres pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants

Grand assortiment de chaussures fourrées

Choix considérable de Pantoufles

Prix très réduits

Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriquées exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.

La Maison se charge des réparations

MACHINE A TRICOTER

Travail chez soi toute l'année

Rapportant de 30 à 50 fr. par semaine selon temps employé et sans apprentissage.

S'adresser à M. FRANCHI, seul représentant de la Compagnie « La Gauloise, » en Corse, demeurant à Carbuccia par Ucciani.

Joindre un timbre pour la réponse.

A VENDRE

Grands Réservoirs à eau en tôle, de contenances diverses. — Appareil acétylène. — Alambics de 7 hectolitres. — Charrues, Jarres en terre pour jardin. — Voitures, charrettes, charriots. — Foudres et futailles usagées de toutes contenances. — Un lot de marbre vert de Sicilia.

S'adresser à Toga, ancienne Usine.

Le Directeur-Gérant, J.-B. OLLAGNIER.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

ANCIEN CABINET PRADERE

PIERRE SABATÉ

Chirurgien-Dentiste du Lycée

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)

OBTURATION

EXTRACTION DES DENTS sans douleur

Bd Paoli, 18, au 1er

Maison Benedetti

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir à se mettre au garde contre certains charlatans ambulants — qui disent abusivement exercer sous son nom — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui exploitent des cavités naturelles à la cruauté pour la fabrication de fausses dentitions.

LIQUEUR DE NOIX

DISTILLÉE par M. SIMONCELLI propriétaire à Cardo

Médaille d'argent Exposition de Bastia (1887) Croix de Mérite et Médaille d'or Exposition Internationale de Bastia (1906)

Douée de propriétés stomachiques, reconnues par les sommités médicales de Montpellier qui en ont fait l'analyse et notamment par M. Combescure, l'un des maîtres les plus distingués de la Faculté de Médecine de cette ville, notre LIQUEUR fabriquée exclusivement avec des noix de 1er choix des quatre, se recommande aux estomacs délicats par ses propriétés digestives, son arome et son velouté.

Elle est recommandée aux personnes souffrant de maux d'estomac désireuses d'atténuer leurs souffrances, dans les cas d'épidémie et souveraine contre le mal de mer et les coliques.

Elle est indispensable aux enfants.

La LIQUEUR DE NOIX se prend à tout moment et après chaque repas pour activer la digestion. Elle s'absorbe par petits verres à liqueur.

Dépôt en sa Villa près Cardo.

Se méfier des contrefaçons

Demandez et offrez dans tous les Cafés **AMARO MATTEI, apéritif supérieur.**

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I

Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

Maux de Dents guéris radicalement par les Boulettes Dentaires de A. FOURGEAUD, Pharmacien, à Périgueux

Refuse-nous les Contrefaçons. Exigez la véritable pointe

Dépôts : Pharmacies Luigi à Bastia, Rafaelli à Corte, Padovani à l'Ile-Rousse, Scagliola, Cours Napoléon, à Ajaccio.

PHOTOGRAPHIE J. MORETTI

CORTE (Corse)

GRANDE COLLECTION DE CARTES POSTALES ILLUSTRÉES DU PAYS

VENTE EN GROS ET AU DÉTAIL

Agrandissements inaltérables de toutes les dimensions en noir et en couleurs

Demandez dans tous les débits de Tabacs

la *CIGARETTE BASTOS*

paquetage rose à 0,20 le paquet

La meilleure de toutes les cigarettes

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 132

MARDI 12 MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

00257

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal. Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	6 mois	3 mois	1 mois	
Corse	20 fr.	10 fr.	3 fr. 50 c.	Union postale, et autres Pays : le port en sus.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : Saint Pancrace.

Soleil : (heure nationale)

Lever, 4 h. 16 m. — Coucher, 6 h. 42 s.

Premier quart., le 7 — Pleine Lune, le 15

Fête de Demain : Saint Paul de la Croix.

11 MAI

La Première Bataille

Tel est le titre de la plus intéressante des études que le général Bonnal, ancien directeur de l'Ecole supérieure de Guerre, et, avec le général Langlois, l'un de nos plus distingués maîtres en art militaire, vient de réunir dans la deuxième série de ses *Questions militaires d'actualité*.

Tout ce qu'on peut dire sur la question de savoir de quelle façon les deux adversaires en armes à la frontière des Vosges s'y prendraient, à l'occasion que d'aucuns continuent d'estimer fatale, pour engager et croiser le fer, et ce qu'il pourra advenir de cet engagement, reste évidemment dans la catégorie des « hypothèses; » mais c'est une raison de plus pour que l'on tourne et retourne celles-ci sous toutes leurs faces, que l'on n'en omette aucune et qu'ainsi on laisse le plus diminué possible le champ de l'imprévu.

Il ne faut pas se le dissimuler, ni se lasser de le redire, les termes mêmes de notre Constitution et aussi notre état politique et social nous mettent *à priori*, au début de la guerre, en état d'infériorité marquée, puisque nous ne pourrions, ni ne voudrions d'ailleurs, prendre l'initiative de l'attaque, autrement dit de *l'offensive*. L'offensive a, au point de vue tactique, des avantages qu'on ne nie plus, pour nous elle est dans notre tempérament, mais néanmoins la position de *défensive*, à laquelle nous sommes par avance condamnés à nous résigner, n'est pas sans ressources. En tous cas, la pire erreur que l'on puisse commettre c'est d'attaquer, lorsqu'on n'a pas l'avance de la mobilisation, qu'on n'est pas sensiblement le plus fort et qu'on n'a pas une confiance justifiée par cette double conviction qu'on est en mesure de prévenir l'adversaire et de taille à le battre. Les Allemands ont cette conviction et cette confiance au plus haut degré ; ils les ont même jusqu'à la fanfaronnade, comme il est arrivé à tous les grands vainqueurs. Cependant il est à remarquer que cette assurance exagérée finit à la longue par aboutir à faire tourner la roue de la fortune en sens inverse. Nous l'avons plus d'une fois éprouvé, pour notre malheur.

Si la défensive permet d'obtenir des succès aussi décisifs que ceux de l'offensive, elle est plus difficile à organiser et à conduire que celle-ci, parce qu'il faut avoir prévu les projets de l'ennemi. Il est vrai que, du côté des Vosges, cette difficulté de prévoir est réduite par la configuration et l'étroitesse de la frontière, tracée de telle sorte que, dès le temps de paix, les avants-gardes des deux armées se trouvent, on peut le dire, nez à nez, et que la direction générale de l'attaque est déterminée presque *ne varietur*.

Le principe fondamental sur lequel semble devoir reposer la future tactique allemande peut se définir par ce seul mot : enveloppement. C'est surtout depuis la mise en vigueur, de l'autre côté des Vosges, du règlement de 1906, que le général Bonnal a lu, comme à livre ouvert, dans ce plan d'offensive qui se résume en ceci : combiner une énergique attaque de front, qui fixera notre défense où on aura voulu et ser des positions d'avance déterminées par le grand état-major allemand, avec une non moins énergique attaque de flanc qui consommera notre ébranlement général et la débâcle désorientée. Quant à l'exécution, voici comment la représente l'auteur de la *Première bataille*, en faisant un exact état des forces dont les Allemands disposeront à la mobilisation générale, abstraction faite de toute formation de réserve, et de la configuration de la frontière et des différentes lignes d'opérations qui la traversent : « Avec une dizaine de corps d'armée, les Allemands formeront un front d'attaque large de 60 à 80 kilomètres ; ils auront une armée d'aile gauche (donc vers les Vosges) forte de trois ou quatre corps en échelon « refusé », et, à l'aile opposée (droite), une grosse masse de sept ou huit corps d'armée, accompagnés de onze ou douze divisions de cavalerie, le tout marchant, de ce côté, par le Luxembourg proprement dit et le Luxembourg belge, pour venir tomber dans le flanc gauche de notre front présumé. »

On remarquera que ce déploiement de l'aile droite allemande sur notre flanc gauche implique forcément une violation des territoires neutres, violation à laquelle les Belges seuls s'obstinent à ne pas croire.

Il n'entre pas dans le cadre de ce simple article de suivre dans tout son développement le plan non seulement très possible, mais encore très probable, prêté au grand état-major allemand, nous ne reviendrons que quelques considérations d'ordre général. Certes « les moyens d'action que l'on emploiera contre nous, à la première bataille, paraissent formidables et ils le seront ; mais la défensive stratégique, quand elle est bien pensée, (c'est-à-dire bien combinée), puis faite avec énergie (de vives contre-attaques)] dispose de moyens non moins puissants, en sorte que l'on ne peut dire d'avance de quel côté penchera la balance : tout dépendra du haut commandement, » — et aussi, nous permettrons-nous d'ajouter, de la vaillance, de l'endurance, de la fermeté, voir l'intelligence du soldat français dans un effort soutenu, ce qui nous donne bon espoir. Que notre cavalerie d'aile l'ait emporté sur la cavalerie allemande, les corps de l'enveloppement ne marcheront plus qu'à la façon de l'aveugle privé de son bien et, suivant l'expression pittoresque du général Bonnal, « vue sans voir, leur masse manœuvrante deviendra une masse manœuvrée ».

Cependant le revers de la médaille n'est pas moins nettement frappé. Victorieuse, la cavalerie allemande, ayant désormais le champ libre, se répand aussitôt « en torrent » sur tout le pays, à l'Est de l'Argonne, et, dès le lendemain, donc le dix-septième jour de la mobilisation, inonde toute la Champagne et même une partie de l'Ile-de-France, jusque vers Saint-Quentin, Soissons, Dormans, Châlons-sur-Marne ; le dix huitième jour, elle peut lancer des coureurs jusqu'à Creil, Meaux, Coulommiers, tandis que, derrière elle, la masse de l'aile droite allemande a franchi la Meuse, entre Mézières et Stenay, et s'est rabattue sur le flanc même sur les derrières de notre armée de front bousculée par la masse de l'attaque centrale... Mais « on est deux à la guerre, » et non seulement on peut opposer, dans la défense de position, une résistance irréductible, mais encore opposer à l'attaque qu'on n'a pu devancer, une contre-attaque que, comme à l'escrime, l'adversaire engagé le plus à fond est peut-être le moins sûr de pouvoir parer.

JACQUES ROZIÈRES.

Propos d'Actualité

Caisses d'Epargne et Chèques Postaux

Ceci est une innovation, et je m'empresse de dire que plusieurs années s'écouleront sans doute avant qu'elle se réalise. C'est en effet l'habitude, en France, de tourner sept fois les réformes dans la bouche avant de les réaliser...

Cependant on m'assure que celle-ci existe déjà en Autriche où elle fonctionne à merveille, et qu'il est question de l'établir aussi en Angleterre. Voilà ce dont il s'agit :

Les caisses d'épargne sont, nous le savons tous, une admirable institution dont le but est de favoriser l'économie et de constituer un petit pécule aux humbles. Mais combien ne s'augmenteraient pas leur utilité pratique si les épargnants avaient la possibilité de considérer leur avoir comme un dépôt en banque, portant intérêt et sur lequel ils pourraient effectuer des paiements au moyen de chèques!

Le système, comme on le voit, est extrêmement simple ; il faudrait : les transactions et toute les déplacements de numéraire. Dans le petit commerce, il rendrait des services quotidiens et il n'est pas un particulier qui ne voudrait user de cette facilité.

A l'heure actuelle, chacun, même possédant un livret de caisse d'épargne est obligé de garder par devers lui une certaine somme d'argent pour les frais courants, en prévision des dépenses de la quinzaine ou du mois. Si, au contraire, il a la possibilité de payer ces dépenses au moyen de chèques détachés au fur et à mesure d'un petit carnet à souche qui lui tient lieu de porte-monnaie, plus d'hésitation : il verse à la caisse d'épargne le total de son avoir, il se décharge sur l'Etat du souci d'une comptabilité ennuyeuse, il évite des pertes d'argent.

Le créancier, de son côté, pourra se faire régler dans le bureau de poste le plus proche, rien qu'en présentant son chèque. Un délai de 14 jours sera toutefois nécessaire, entre l'émission et le paiement, pour permettre les vérifications de comptes. Un commerçant qui reçoit chaque jour de divers clients dix, vingt, cent chèques pourrait valoir entre une fraise et quinze cents francs, les conserve par devers lui quatorze jours, puis va se les faire payer à la poste, absolument comme s'il avait lui même un compte courant ultimité. Trente mille petites banques seraient ainsi mises à la disposition du public dans trente mille bureaux de poste de France.

Cela paraît si simple que l'on s'étonne que nul n'y ait encore songé chez nous ..

Mais je m'empresse de vous détromper : la création de chèques postaux est à l'étude à la Commission des Postes et Télégraphes de la Chambre des Députés, depuis plusieurs mois déjà, sur une proposition de loi déposée par M. Chastenet, député de la Gironde. Elle va faire très prochainement l'objet d'un rapport favorable et pourra alors venir en discussion devant les Chambres.

Le développement pris en Autriche par cette institution est une preuve qu'elle est pratiquement réalisable et qu'elle répond à de réels besoins. Dans ce pays le nombre des titulaires de comptes s'élevait en 1902 à 167, en 1906 à 773.316 en 1907 à 79 711. Ces chiffres nous dispensent de tout commentaire.

A quand disposerons nous, en France, du chèque postal ?

A. CAPELLO.

181 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Grand Roman Inédit

par JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lien devenu vieux

VII

LA PRÉDICTION S'ACCOMPLIT

» Pendant deux ans ça marcha bien. Au bout de deux ans, on trouva qu'il mangeait trop, et de l'un à l'autre les deux fils se le renvoyèrent. Si bien qu'on vit le vieux passer son temps à trimbaler ses guenilles de la maison de l'aîné à la maison du cadet jusqu'en soir d'hiver où le cadet et l'aîné ayant refusé de le recevoir, on trouva le vieux Lamirel tout raide mort dans la neige... »

Elle s'agenouilla près de Croix Vitré, lui embrassa les mains :

— Oh ! père, c'est terrible ce qu'il avait prévu, Henriot..

— Il avait vu juste, n'est ce pas?

— Non, car il ne vous a pas dit que vous auriez autour de vous des affections bien tendres pour vous réchauffer et vous réconforter... et que, sans abri et sans pain, vous trouveriez chez nous du pain et un abri...

Le vieillard souriait :

— Tu te trompes ; ton frère Henriot avait prédit cela aussi... Voici, en effet, ce qu'ajouta ce jeune prophète : « Si jamais vos neveux, qui seront les maîtres, vous chassent de chez vous... n'oubliez pas que vous connaissez le chemin qui conduit chez Dornak... Mais, pour y venir, ne choisissez pas un temps de neige... La neige, c'est dangereux pour les vieux.. C'est moi, Ciboulot le prophète, qui sais le présent et l'avenir, Ciboulot qu'on trouve partout, c'est moi qui vous le dis ! »

Croix Vitré désigna la fenêtre. Il continuait de sourire :

— Regarde, Lison, ton frère Henriot aura été prophète jusqu'en bout...

En effet, le temps venait de changer. Des nuages de plomb s'étaient formés et se condensaient au dessus de Royanmont. Aucun souffle de vent. De fines mouchetures de neige en tombèrent, très espacées d'abord et très lentes. Peu à peu, elles devinrent plus épaisses. Une rafale, tout à coup sembla réunir en un voile très dense, qui était de la neige, les profondeurs du ciel et la surface de la terre. Cela dura un quart d'heure. Le vent se leva, balaya les nuages et des coins bleus du ciel apparurent. On eût dit que, dans une ironie cruelle, le hasard avait voulu accomplir jusqu'au bout — ainsi que le disait le vieillard — les prédictions de Ciboulot. Comme le sol n'avait été détrempé par aucune pluie, la neige ne fondit pas.

— Nous partirons demain, mon enfant, dit le comte...

— Peut être, dit à demain, reviendront ils sur leur decision ?..

— Le crois-tu, en réalité ?

— Sinon eux, du moins votre sœur ?..

— Ma sœur n'est pas la maîtresse au château.. Du reste, elle ne s'opposera à rien.

Elle fit ses préparatifs. De temps en temps, elle regardait son père à la dérobée. Et elle soupirait. Il s'aperçut de ce manège

— Ne sois plaine pas, ma fille... car je suis Heureux de quitter ces misérables et de ne plus vivre dans cette atmosphère de haines.

Le lendemain, quand les préparatifs furent terminés, Lorenat poussa l'attention envers son oncle jusqu'à lui offrir de le faire conduire en voiture à la Mare-à-l'Eau. Un omnibus était attelé. Et on y chargea les malles contenant les effets et le linge que le comte et Lison emportaient. Lison refusa.

— Emportez les malles, dit-elle...

— Et vous ?

— Je conduirai monsieur de Croix-Vitré par la route. Il n'y a pas plus de neige qu'hier. La route est directe Rien de plus facile. Et j'ai cru comprendre que Monsieur de Croix-Vitré désirait qu'il en fût ainsi.

Lentement, ils s'éloignèrent de Royanmont. Mais, sur la prière du comte, ils s'arrêtaient de temps en temps. En dépit de son courage et de l'indifférence qu'il avait affectée la veille, il souffrait cruellement. Ses yeux, à plusieurs reprises, s'emplirent de larmes. De là haut, invisibles sur la terrasse, Nathalie et ses fils le voyaient. Ils n'échangèrent pas une parole. Seulement, lorsque le comte eut enfin disparu au tournant de la route, derrière un rideau de bois qui s'élevait au fond de la vallée, ils quittèrent la terrasse en se fuyant comme si chacun d'eux avait eu horreur de l'autre. En bas Rose-Lison poussait le fauteuil du malade sur la route.

Devant la lande, au bout de laquelle, sur la lisière d'Hirival se dressait la maisonnette des Dornak, une femme, debout, immobile, semblait les attendre, enveloppée de la tête aux pieds dans un grand manteau de fourrure. Rose-Lison était obligée de passer tout près d'elle avant de prendre le petit chemin de traverse, bords de haies, qui aboutissait à la Mare à l'Eau. Mais bien avant d'arriver là, elle l'avait reconnue. C'était Germaine Marboroux. Germaine, qui voulait jouir de sa vengeance, les yeux ardents fouillant jusqu'au fond du cœur du vieillard. Le regard du paralytique ne se baissa pas. Il se dressa tout à coup dans son fauteuil, étendit vers cette femme ses bras maigres, comme pour l'étreindre. Ce ne fut plus un cri, — le cri étrange qui avait empli la vallée d'une sonorité furieuse — ce fut un nom qu'il prononça d'une voix étouffée, auquel Germaine répondit par une exclamation de rage et d'horreur, un nom !

— Oberstein !!..

(A suivre).

HUNYADI JANOS

Ce que disent les Journaux

Le Radical

A propos de l'entrevue des deux Empereurs :

« La feuille monarchiste humilie vraiment trop notre pays pour avoir le plaisir de faire sa cour aux souverains étrangers. En quoi la France est-elle inférieure à l'Autriche ? Que pouvons-nous avoir à envier au sort de cet Etat, imposant d'aspect, mais factice, composé de pièces et de morceaux dont l'assemblage paraît plutôt fragile ? Si grande que soit sa partialité politique, le Gaulois ne saurait certes pas capable de le dire. Quant à la victoire remportée par l'Allemagne en 1870, ce n'est pas là « principe républicain » qui en est responsable, mais le césarisme napoléonien qui tenait la France sous sa coupe depuis vingt ans et qui fut bien authentiquement une des formes du principe monarchique. »

L'Action

Sur le repos hebdomadaire :

« Si la question du repos hebdomadaire est sortie de la période des violences et des récriminations, on ne le doit à la lassitude de personne, mais à la formule ferme et sage votée il y a un an, réalisée depuis par Viviani, loyalement et prudemment. Ce ne sera pas une petite chose que d'avoir ainsi approuvés et habitués à une discipline si violemment combattue le monde du commerce, en même temps que d'avoir su, par la pratique et par la loi, assouplir la règle nécessaire jusqu'à lui faire exactement épouser l'évidente complexité des choses. »

Le Gaulois

A propos de la Défense Nationale :

« Lorsque la France, privée de soldats et de marins, aurait subi de nouvelles défaites, l'ennemi, victorieux, se hâterait de vider les caisses des retraites ouvertes et de s'attribuer les ressources destinées à la mise en œuvre des grandes réformes. Le patronat, le capitalisme, la classe bourgeoise étant ruinés par le fonctionnement régulier de l'impôt sur le revenu, tel que le conçoit M. Caillaux, force serait à l'ennemi de demander la rançon de la France à la classe privilégiée qui serait, à ce moment là, le prolétariat. Ce sont donc les intérêts de l'ouvrier que nous défendons lorsque nous réclamons pour notre pays une armée forte, une marine puissante. »

L'Humanité

Sur les élections et la discipline républicaines :

« L'intérêt du parti exige une unité d'action sans laquelle il n'y a pas d'organisation possible. L'intérêt du parti exige qu'on ne puisse accuser les socialistes de faire le jeu de la réaction et de tout sacrifier aux inimitiés locales, enfin, par dessus tout, l'intérêt du parti exige que les actes d'indiscipline commis par les groupes soient blâmés en usant plus sévèrement que les dérogations commises par les individus, parce que ces actes sont de nature à engager plus gravement la responsabilité du parti. »

FORMIDABLE ESCROQUERIE

M. Campodonico, le confiseur si connu, du boulevard Paoli a bien voulu nous communiquer la lettre suivante qui lui a été adressée de Madrid :

Madrid, le 15 avril 1908.

Monsieur,

Je suis ici prisonnier pour faillite et je viens vous demander si vous voulez m'aider à sauver une somme de 800,000 frs que je possède en billets de banque dans une malle qui se trouve en dépôt dans une gare de France. Il faudrait pour cela que vous vouliez bien payer au greffe du tribunal les frais de mon jugement pour lever la saisie de mes bagages et pouvoir ainsi vous emparer d'une valise à secret dans laquelle est caché le bulletin du chemin de fer, indispensable pour retirer la malle de la gare.

En récompense, je vous céderai le tiers de la somme.

Dans la crainte que la présente ne vous parvienne pas, j'attendrai votre réponse pour signer mon nom et vous confier mon secret.

Je ne puis recevoir votre réponse directement en prison, mais si vous acceptez vous adresserez à mon ancien serviteur la dépêche suivante qui me sera remise en toute sûreté.

ANTONIO GOMEZ

Cruz Verde 10, pinacoteca, derecha, Madrid.

« Conforme — CAMPODONICO. »

En attendant impatiemment votre réponse je ne signe donc que : F. A.

La plus absolue discrétion.

Raison majeure : *télégraphier, n'écrivez pas.*

Il est à remarquer que des lettres pareilles ou à peu près sont envoyées depuis plus de cinquante ans dans tous les pays du monde de la capitale des Espagnes. Il faut que cela rapporte pour que les auteurs de cette vaste escroquerie continuent à la pratiquer. Il est vrai qu'ils exploitent une mine inépuisable : la bêtise humaine.

Nous croyons de notre devoir de mettre en garde nos lecteurs contre les agissements de ces trop astucieux Espagnols.

MUSIQUE MILITAIRE

PLAGE SAINT-NICOLAS

Programme du 12 mai à 3 heures

Moscou, allégro,	G. Allier.
L'Italienne à Alger, ouv.,	Rossini.
Premier Avru, valse,	Signard.
L'Etoile du Nord, fant.,	Meyerbeer.
Timbre Poste, polka,	Tavernier.

Le Chef de musique, X. LAUDOS.

AJACCIO

Le Lieut.-Colonel CANALE

Depuis quelque temps les rangs des vétérans de nos grandes guerres, autrefois si nombreux à Ajaccio, s'éclaircissent tous les jours ; encore quelques années et les derniers témoins de ces luttes retentissantes auront disparu... Hélas, le rappel bat en haut !..

Le 6 mai s'éteignait à Ajaccio, à l'âge de 83 ans, le lieutenant-colonel Canale. Les obsèques du doyen des officiers de notre ville, et probablement aussi de la Légion d'honneur, — il était chevalier depuis 52 ans, — ont eu lieu le 8 mai à 4 heures et demie du soir.

La population tout entière de notre ville avait tenu à honneur de rendre un dernier hommage au vaillant soldat d'autrefois, à l'homme aimable dont les manières avaient captivé toutes les sympathies.

Le colonel Canale était conseiller municipal depuis 4 ans.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Pugliesi-Conti, maire d'Ajaccio, lieutenant-colonel Campi, commandeur de la Légion d'honneur, Joseph Levie, conservateur des hypothèques en retraite, et le docteur Vico, conseiller municipal.

La musique de la ville précédait le char funèbre, sur tout le parcours elle fit entendre des marches appropriées à la circonstance.

Le deuil était conduit par le neveu du défunt le commandant Nicoli, et par son beau-frère, M. Conforto, officier d'administration en retraite.

Le Conseil municipal en corps suivait immédiatement après la famille.

Fidèle jusqu'au bout à cette modestie qu'il apportait dans tous les actes de la vie, le vénéré défunt avait exprimé, avant de mourir, le désir de ne pas recevoir les honneurs militaires ; il ne voulut ni discours ni couronnes ! Pourtant, nul ne méritait plus que le colonel Canale, ces honneurs militaires ! N'avait il pas eu l'honneur de conduire les soldats de France, dans maints combats ? de verser son sang pour l'honneur et la grandeur de la Patrie ?

La Patrie ! Ah ! le mot magique, il suffisait à enflammer son âme ; pour elle, comme dit le poète italien, il lui arriva souvent d'oublier qu'il était mortel : *Per te si scorda l'uom d'esser mortale.*

Aussi, se montrait-il attristé par les blasphèmes que certains énergumènes osent, de nos jours, prononcer contre cette Patrie, pour laquelle il avait plus d'une fois exposé sa vie.

Le colonel Canale entra à l'école de Saint-Cyr en 1846, il en sortit sous-lieutenant en mai 1848, au 14e rég. de ligne.

Quelques années après sa sortie de l'école il s'embarquait pour la Crimée et allait participer à la lutte engagée contre la Russie.

C'était la première fois depuis 1815 que la France allait croiser l'épée contre une grande armée européenne. La guerre d'Orient fut longue et meurtrière, sans laisser de haine dans le cœur des combattants, ce qui fit dire à un général des plus distingués, qu'en Crimée il n'y avait eu ni vaincus ni vainqueurs.

Pendant les deux années que le colonel Canale passa en Crimée, il eut l'occasion de déployer son intrépidité dans les nombreuses affaires où le 14e de ligne prit une part si active. Sa valeur lui valut d'être cité, il rentra en France après y avoir conquis le grade de capitaine, la croix de la Légion d'honneur, la décoration du Medjidié de Turquie, la médaille anglaise, et une honorable blessure reçue en combattant l'ennemi devant Sébastopol.

Trois ans après (1859) avait lieu la guerre de l'Indépendance italienne ; son régiment, fait partie du 3e corps d'armée, Maréchal Canrobert ; au cours de cette campagne de deux mois, si glorieuse pour nos armes, il a encore l'occasion de donner la mesure de sa vaillance en inscrivant sur ses états de services les noms glorieux de Palestro, Magenta, Solférino, qui vinrent s'ajouter à ceux de Sébastopol et de Malakoff.

Nommé Chef de bataillon au choix en juin 1870, il prend part à la guerre contre l'Allemagne avec son régiment, 2e tirailleurs algériens.

Il donna dans cette campagne des preuves de la plus éclatante bravoure. Dans la fatale journée du 1er septembre 1870 à Sedan il eut l'honneur de conduire au feu le 2e régiment de tirailleurs algériens, bien qu'il ne fût chef de bataillon que depuis trois mois, en remplacement de notre regretté compatriote le Colonel de Suzzoni, tué quelques jours auparavant à la bataille de Wœrth.

Il figure comme Commandant le 2e Tirailleurs Algériens sur l'ordre de bataille de l'armée de Chalons déposé au Ministère de la guerre.

Le fait est des plus rares, et surtout fort honorable pour la mémoire du Colonel Canale.

Après la catastrophe de Sedan il subit le sort de l'armée vaincue, et envoyé en captivité en Allemagne, d'où il assistait impuissant aux malheurs de la Patrie.

De retour en France, 1871, il allait courir à de nouveaux combats.

La répercussion de nos défaites avait eu du retentissement dans l'Islam, une insurrection formidable éclata en Algérie, juste au moment où la colonie était dépourvue de troupes.

Le grand agitateur musulman, Mokrani, était à sa tête.

Aussitôt arrivé en Algérie, le commandant Canale fait partie avec son bataillon de tirailleurs indigènes de la colonne de Kabylie, aux ordres du général Lallemant, et continue à se conduire avec sa vaillance habituelle. Au cours de cette colonne, il réussit à s'emparer du Fort Napoléon, dont il est question dans le roman historique d'Hugues Leroux, « Le Maître de l'heure, » qui attribue ce fait d'armes à tort, à la colonne Cérès.

Cette action vaut la croix d'Officier de la Légion d'honneur au commandant Canale.

L'expédition se termina par la prise du repaire de Boum Erzach et la complète pacification du pays.

Ce vaillant officier dont la carrière militaire peut être donnée en exemple aux officiers de l'armée, prend sa retraite à l'âge de 49 ans révolus, en 1875. Malgré les instances de son général de corps d'armée, le duc d'Aumale, qui veut le retenir, en lui promettant son inscription pour le grade de lieutenant-colonel. Rien n'y fit, il rentra au pays natal avec le grade de lieutenant-colonel de l'armée territoriale.

Nous adressons à M. le Commandant Nicoli, à Mme Pari et à M. l'officier d'administration Conforto nos bien vives condoléances.

J. C.

Bulletin Financier

Paris, 8 mai 1908.

Marché bien disposé en général. Notre Rente s'avance à 95.62. Les Fonds Etrangers sont en bonne tendance ; l'Extérieure fait 93.87, le Turc, l'Ital en et le Portugais n'ont pas plus varié. Le Rouble 1906 passe de 96.30 à 96.90. Nos Sociétés de Crédit sont fermes à leurs cours précédents.

Les valeurs industrielles sont calmes. Le Suez s'inscrit à 4.435. Le compartiment russe est en reprise. Valeurs de mines en baisse. Valeurs de traction hésitantes.

En Banque signalons la bonne tenue des actions du Crédit Foncier Mexicain à 329 ; les conditions économiques du Mexique sont d'ailleurs actuellement très favorables au développement d'une société de Crédit Foncier. Le Saint Raphaël Quinquina se consolide à 45.

Les obligations 5 00 or 1er rang du chemin de fer Bosnie Ayons Midiant sont recherchées à 465. Une section est déjà ouverte à l'exploitation, et cette Cie est assurée, comme les autres grandes entreprises de chemins de fer argentins, de recueillir un important trafic.

L'action Electrique Lille Roubaix Tourcoing est en nouvelle avance à 245.50. A l'inauguration de la ligne de Lille à Leers, le 2 mai dernier, le préfet du Nord a exprimé sa confiance dans le concours que ce réseau apportera au développement industriel de la région.

Hier ont été introduites à 500 fr. au lieu de 40 frs sur notre place les actions de la Général Cie Limited ; ces titres ont eu de demandes à 42 frs. Cette Cie est une Société ayant pour objet d'exploiter tous les gîtes aurifères en de débouchés avantageux (capital 5 millions de frs.).

Nos chemins de fer sont sans changements.

Gazette Electorale

Corte

Les candidats élus de la liste municipale ont adressé à leurs amis la circulaire suivante :

Chers Concitoyens !

La mémorable scrutin du 3 mai dernier, en consacrant l'irrémédiable défaite d'adversaires, sur le front desquels perle déjà une sueur d'agonie, consolide notre éclatante victoire !

Au lendemain d'un pareil triomphe, il ne saurait y avoir place dans nos cœurs, que pour un sentiment de profonde gratitude !

Nos adversaires n'ont ménagé ni les coups ni les surprises, et sous des masques divers, ils comptaient bien surprendre votre vigilance, et mettre en échec vos sympathies !

Rien n'a valu ! D'un geste tranquille et sûr, vous les avez dispersés !

A vous tous, chers amis, merci ! pour une si imposante manifestation !

Dans l'accomplissement de notre mandat, nous nous efforcerons de grouper en un seul faisceau, toutes nos forces, pour aboutir aux résolutions les plus propres aux intérêts de la vie municipale.

Nous subordonnerons tout à l'obtention immédiate de ces résultats. L'œuvre ainsi comprise, nous en avons la ferme espérance, sera belle et durable.

C'est à sa réalisation que nous nous attellerons résolument, convaincus que parmi les réformes les plus utiles et les plus avantageuses, celles-là seules durent, qui s'accomplissent sous les étreintes des idées et des besoins de la démocratie !

Vive Corte ! Vive la République !

Albertini Baptiste. — Casanova François. — Corteggiani Jph. — Grisoni Antoine. — Dinobili Dominique. — Gambini Dominique. — Gambini Jean-Baptiste. — Giudicelli Daniel. — Grimaldi Jean Baptiste. — Grimaldi Jean Baptiste. — Lucciani Pierre. — Lorenzi Antoine. — Massoni Antoine. — Mignoni Toussaint. — Monteil Xavier. — Palazzi Antoine. — Pieraggi Antoine. — Pieruoni Jean-Baptiste. — Puticani Joseph. — Sicielli Hyacinthe. — Siméon de Buochberg Louis. — Sindali Barthélemy. — Zuccarelli Jean-Paul.

Propriano

Liste municipale élue :

Brancaléoni Ant., représentant de commerce, 218 voix. — Bertoli Charles, maire sortant, 227. — Casanova d'Arsecleni Camille, propriétaire, 226. — Colonna Ange Antoine, c. s., 225. — de Peretti Annibal, sous-officier en retraite, 224. — Ottaviani Ange-Toussaint, adj. s., 223. — Pandolfi Don Trajan, pharmacien, 223. — Perrolcol Pascal, employé, 221. — Mondoloni Joseph-Marie, négociant, 219. — Morelli Joseph, entrepreneur, c. s., 215. — Toussaint Paul, c. s., 213. — Leonetti Baptiste, c. s., 214. — Andreani Mathieu, agriculteur, 210. — Mazzoni-Massoni François c. s., 212 — Allioni Baptiste, agriculteur, 208. — Quilichini Sébastien, entrepreneur, 206.

Liste de protestation :

Mariani, médecin, 176. — Sorba Toussaint, c. s., 162. — Peretti Charles, 160. — Roth Jean, c. s., 159. — Ottaviani Jérôme, c. s., 158. — Quilichini Joseph, capitaine-marin, 157. — Cinzel Paulin, cafetier, 156. — Peroni Paris, c. s., 155. — Parisini Jean, capitaine-marin, 150. — Casabianca François, ancien maire, 149. — Leonetti César, boucher, 140. — Tramoni Martin, c. s., 148. — Colonna Xavier, négociant, 133. — Barsei Pierre, négociant, 143. — Peiri Michel, 142. — Marcel, industriel, 138.

NOUVELLES RELIGIEUSES

SANCTUAIRE DE MONSERATO. — A l'occasion de la Fête de Saint-Pancrace, mardi, 12 courant, messe de 5 heures à 8 heures et demie : Salut à 4 heures de l'après-midi.

Vente de fourrage

nouvelle coupe

à *4.00* les *100* kilos

aux environs de Bastia

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 11 mai

Thermomètre — 7 heures du matin : 13°, à midi 19°, à 4 heures du soir : 18°. Maxima : 19°. Minima : 11°.

Baromètre — 7 heures du matin, 758 mm. à midi, 758 mm. 6 heures du soir, 757 mm.

Vent. — Dans la matinée, Calme.

Dans l'après-midi, Id.

Etat du ciel, le matin, Découvert.

L'après-midi, Id.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

⁂

A l'arrivée

M. le général de brigade Straffarello, commandant le génie de la 15e région, accompagné de M. le capitaine du génie Savournin, son officier d'ordonnance, est descendu au Grand Hôtel Lingénieur.

⁂

Réclamation

Un de nos lecteurs nous informe que des jeunes lycéens qui fréquentent l'une des classes donnant sur la rue de la Miséricorde, s'amusent à lancer des projectiles sur la tête des passants.

Nous soumettons cette réclamation à l'administration du lycée.

⁂

Avis

M. le *Docteur* FERRANDI, médecin-major de 1re classe en retraite, ancien médecin-chef de l'hôpital militaire d'Ajaccio, vient de s'installer définitivement à Bastia.

Son cabinet est ouvert rue Abbatucci, n. 2e (au-dessus du Cercle de la Méditerranée).

Consultations tous les jours de 1 heure à 3 heures, excepté le dimanche.

⁂

Les Annales

Henri Lavedan et Michel Zamacois racontent, cette semaine, aux lecteurs des *Annales*, ce qu'ils ont vu et entendu, devant les bustes et les portraits du Salon. Ce sont deux exquises pages d'observations parisiennes. A lire dans le même numéro : une piquante satire de Paul Adam, **sur les candidats aux élections municipales ; le Mois Poétique**, de Dorchain ; la critique d'art de Léon Plée, illustrée des plus jolis tableaux exposés au Grand Palais ; des articles de Camille Flammarion, Pierre Lalo, Adolphe Brisson, Jean Richepin, la comtesse de Noailles, Jean Aicard ; la Vie féminine, d'Yvonne Sarcey ; enfin, dans un supplément théâtral gratuit, la charmante pièce de M. Paul Géraldy : la *Comédie des Familles*.

Partout : 25 centimes. Abonnements : 10 fr. par an ; 12 fr. 50 pour l'Union postale. On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste.

⁂

A louer

Dans la forêt de Vizzavona, meublé ou non, deux appartements de 7 et 3 pièces avec dépendances.

S'adresser : à Ajaccio, aux Magasins du Grand Paris, 2, cours Napoléon ; à Bastia, aux bureaux du *Petit Bastiais*.

⁂

On demande

Une femme de chambre pour une bonne maison.

S'adresser aux bureaux du journal.

⁂

A louer

Une villa, rue de l'Hôpital militaire. S'adresser au bureau du journal.

Maladies du Système nerveux

Prof. G. B. Pellizzi

Directeur de la Clinique des maladies ***nerveuses et mentales***, médecin en chef de l'Institut Psychiatrique de la **R. Université de Pise.**

Pour consultations : rue *S. Giuseppe, n° 18*, de 8 à 9 30 et de 13 à 16 heures. **PISA.**

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

00258

BOURSE DE PARIS

9 mai — 11 mai

Rentes de 3 0/0 ancien 96.57 — 96.55

— de 3 0/0 amortis. 98.60 — 98.45

ex-coupon.

SARTENE

TENTATIVE DE MEURTRE

Sartene, 11 mai.

Une tentative de meurtre a été commise aujourd'hui à Arescia, territoire de la commune de Foce-Bilzese, canton de Sartene.

Le nommé Nicoli Jean, dit Gallina, a été tué d'un coup de fusil.

L'auteur de ce meurtre est resté inconnu.

Le parquet de Sartene s'est rendu sur les lieux du crime et a procédé aux constatations légales.

Élections Municipales

Scrutin de ballottage

DU 10 MAI 1908

ARRONDISSEMENT DE BASTIA

Farinole

Au premier tour de scrutin, M. de Gentile, seul, avait été élu.

Onze conseillers municipaux restaient en ballottage.

Au second tour de scrutin, la liste entière de M. Cesari, maire sortant, a été élue par 79 voix ; la liste opposée en a obtenu 76.

Volpajola

Hier a eu lieu l'installation de la nouvelle municipalité.

M. A Nicolai a été élu maire ; M. P.-A. Niellini a été élu adjoint.

Rapale

Notre commune, d'ordinaire si paisible en temps d'élection, a été prise, elle aussi, cette année, de la fièvre électorale.

Au premier tour de scrutin, 5 conseillers de la liste de Cassabianca Hippolyte et 3 conseillers de la liste de M. Felicelli, maire sortant, avaient été élus.

Il y avait deux ballottages.

Au second tour de scrutin, les deux candidats de la liste du maire ont été élus, ce qui porte à cinq le nombre des conseillers municipaux de chaque liste.

ARRONDISSEMENT DE SARTENE

Propriano

Hier a eu lieu l'installation de notre nouvelle municipalité.

M. Charles Bartoli, maire sortant, a été réélu.

M. Ange-Toussaint Ottaviani, a été réélu adjoint.

Les nouveaux élus ont été chaleureusement acclamés en quittant la mairie ; ils ont été accompagnés par une foule enthousiaste jusqu'au Café de France, où un apéritif d'honneur a été offert par le chef de notre municipalité.

Fozzano

L'urne électorale, confiée à M. Sorba Joseph et escortée par plusieurs électeurs des deux partis, a été transportée à la préfecture, où l'on a procédé au dépouillement.

Malgré trois bulletins qui ont été trouvés dans l'urne en plus des émargements, la liste patronnée par M. Boniffacy Gaston, négociant, conseiller d'arrondissement.

Bontoux Jules, employé, licencié en droit.

Chevret Marius, ferblantier, conseiller prud'homme.

Durand Joseph, employé au P.-L.-M.

Laure Frédéric, confiseur, ancien conseiller municipal.

Megy Joseph, droguiste.

Pignol Philippe, entrepreneur de camionnage.

6e section

Billès Jean, commerçant ;

Jardin Guillaume, licencié ès-sciences, préparateur à la Faculté des Sciences ;

Docteur Morucci, ancien conseiller municipal ;

Perrin Albert, dessinateur lithographe syndiqué ;

Resch Paul, avocat, délégué cantonal ;

Roux Louis, avocat.

Viennent ensuite :

Cayol Raymond, conseiller général et conseiller sortant ;

Peyron Lazare, architecte, conseiller sortant ;

Rouband Léopold, marchand de vin au Roust ;

Mondon Auguste, dit Gustave, entrepositaire à Endoume ;

Lehoux Dominique, tailleur de pierre, aux Catalans ;

Aillaud Eugène, employé, boulevard Vauban.

NICE

La nouvelle Municipalité

Nice, 11 mai.

L'installation du nouveau conseil municipal a eu lieu hier.

M. Honoré Sauvan a été élu maire.

Les adjoints sont : MM. Gassin, Rabagliati, Gautier, Bonfiglio, Grenda et Clerissy.

A PARIS

Paris, 11 mai.

Les élections pour le scrutin de ballottage se sont passées sans aucun incident sérieux.

Tous les conseillers sortants ont été réélus.

Parmi les élus figurent M. André Lefèvre, dans le quartier de la Sorbonne, et M. Gaston Mery, dans le quartier du Faubourg-Montmartre.

Le parti du Bloc gagne un siège.

RÉSULTATS GÉNÉRAUX

Paris, 11m ai.

Les journaux sont unanimes à constater la défaite des socialistes à Paris.

En Province, le parti républicain gagne 34 communes, et en perd 11.

Le Général André battu

Paris, 11 mai.

Le général André, ancien ministre de la guerre, n'a pas réussi à se faire élire conseiller municipal dans sa commune, à Nuits-Saint-Georges.

ALGER

RETOUR DE M. JONNART

Alger, 11 mai.

M. Jonnart, gouverneur général de l'Algérie, qui vient d'entreprendre un assez long voyage en Tunisie, est rentré aujourd'hui à Alger.

M. Jonnart a conféré longuement avec le général Lyautey.

Exploit d'apaches

Un tramway arrêté

Un voyageur dépouillé

Paris, 11 mai.

Hier soir, une bande d'apaches a réussi à arrêter un tramway, au centre de Paris, dans la rue Lafayette.

Ces bandits ont dépouillé, puis assommé l'unique voyageur qui se trouvait dans cette voiture.

Leur crime accompli, ces apaches ont pu s'enfuir sans être inquiétés.

Leur signalement a été donné au service de la sûreté.

LES ÉVÈNEMENTS du Maroc

Télégramme DE L'AMIRAL PHILIBERT

Paris, 11 mai.

L'amiral Philibert télégraphie au ministre de la Marine que l'état sanitaire des troupes est excellent, et que le calme règne pour le moment.

La mehalla de Bagdadi continue sa marche vers le Nord.

RABAT

LE DÉPART D'ABD-EL-AZIZ

Tanger, 11 mai.

On mande de Rabat que le sultan du Sud est parti aujourd'hui pour Fez.

Les troupes, qui sont à Mogador et à Mazaghan, accompagneront le sultan.

LA VENGEANCE DE *MOULAY-HAFID*

Tanger, 11 mai.

Le caïd Ben-Omar, ainsi que plusieurs notabilités, ont été décapités par ordre de Moulay-Hafid, pour avoir déserté sa cause.

D'autres exécutions ne tarderont pas à se produire.

COMMERCY

LA TUEUSE D'ENFANTS

L'autopsie

Commercy, 11 mai.

Le docteur Parisot, médecin légiste à Nancy, qui a été chargé de pratiquer l'autopsie du cadavre du jeune Poirot Marcel, à peine âgé de 6 ans, a conclu à la mort par strangulation.

Le cadavre de la victime de l'ogresse Jeanne Weber a été complètement dépecé.

Le médecin a conclu, en outre, que cet horrible forfait a été commis au cours d'une violente crise hystérique.

L'instruction

Saint-Mihiel, 11 mai.

Jeanne Weber, la tueuse d'enfants, a été entendue aujourd'hui par le juge d'instruction de Saint-Mihiel.

L'ogresse a déclaré n'avoir pas commis le crime qui lui est imputé ; elle a ajouté qu'elle ne répondrait aux questions posées par le juge d'instruction qu'en présence de son défenseur Me Henri Robert, du barreau de Paris.

Le distingué Maître parisien a défendu, une première fois, devant la cours d'assises de la Seine, Jeanne Weber, qui était accusée d'avoir étranglé ses neveux dans le quartier de la Goutte-d'Or, à Paris, et qui fut reconnue non coupable.

Une deuxième fois, Me Henri Robert obtint une ordonnance de non lieu, de la Cour de Châteauroux, en faveur de sa cliente qui était poursuivie sous l'accusation d'avoir donné la mort à l'un des enfants de M. Bavouzet, habitant Villedieu où elle avait été recueillie.

Me Henri Robert n'a pas encore fait savoir s'il se chargerait une troisième fois de défendre la tueuse d'enfants.

EN ALLEMAGNE

LES ENVOYÉS DE MOULAY-HAFID

Berlin, 11 mai.

Les délégués de Moulay-Hafid ont été reçus aujourd'hui par le baron de Langwerth, secrétaire de la légation allemande à Tanger.

Les deux envoyés marocains, qui ne parlent ni l'allemand, ni l'anglais, ni le français, ont remis simplement une lettre de Moulay-Hafid pour l'empereur.

AVIS DE DÉCÈS

(CERVIONE)

M. Philippe Grassi, Premier Président honoraire de la Cour d'Appel d'Aix ;

Mme Giacobbi, née Grassi, et M. le Lieutenant-Colonel Giacobbi, commandant le groupe de Forteresse à Nice ;

M. Alexandre Grassi, Secrétaire général à Nouméa et Mme Grassi, née Marinetti, Mlle Marie-Anne Grassi, M. Raphaël Grassi, juge de Paix à San-Nicolao ;

M. Félix Giacobbi ;

Mlle Marie Grassi ;

Ont l'honneur de faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Xavier Grassi

leur fils, frère, beau-frère, neveu germain, oncle germain et cousin germain, décédé à Cervione le 10 mai courant et dont les obsèques auront lieu à Cervione, le mercredi 13 mai, à 9 heures du matin.

Il n'y a pas de lettre de faire part.

BAINS DE POZZICHELLO

Eaux *sulfureuses, sodiques, froides* ; très *efficaces* dans les manifestations cutanées de la diathèse herpétique : *acné* sous toutes ses formes surtout *l'eczéma*. *Catarrhe* chronique des *conjonctives*, du *rhino-pharynx*, du *larynx*, des *bronches* et de la *vessie*.

Saison du 4 mai à fin juin

Chambres à 1 fr 50, 2 fr, 2 fr 25 par jour.

Pension à 5 fr et à 3 fr par jour.

L'établissement ne fournit pas de linge. Retenir les chambres en s'adressant à Monsieur le directeur de l'Etablissement, Purzichello.

HOTEL DES PALMIERS

(Ancien Hôtel de la Marine)

à côté de la Mairie

à 2 minutes du bateau pour le Continent

ANTOINE PÉRI, propriétaire

2, Place des Palmiers, AJACCIO

Cet hôtel, entièrement remis à neuf, se recommande par sa bonne cuisine et la modicité de ses prix.

CHAMBRES MEUBLÉES

Huitres et Coquillages

Spécialité de bouillabaise et de langoustes à l'Américaine.

Grands salons pour noces et festins

A VENDRE

VIN à 18 francs l'hectolitre.

S'adresser à M. Vallesi, à VESCOVATO.

SAISON Printemps-Été 1908

Teinturerie H. Fraissinet et Cie

MARSEILLE

SAISON Printemps-Été 1908

MOUSSELINE, SOIE, BATISTE, CRÉPON, EOLIENNE, PIQUÉ, FLANELLE, FOULARD, LINON.

Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec PROCÉDÉ EXCLUSIF

Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés, et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison

DÉPOT : CHEZ M. SAUVEUR AYMO, Boulevard Paoli, Bastia

NETTOYAGE DES PANAMAS, OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, BOAS, DENTELLES, ETC., ETC.

Cordonnerie Modèle

Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia

EUGÈNE PERICCHI, propriétaire

Saison Automne-Hiver 1907-1908

Chaussures en tous genres pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants

Grand assortiment de chaussures fourrées

Choix considérable de Pantoufles

Prix très réduits

Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriquées exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.

La Maison se charge des réparations

MACHINE A TRICOTER

Travail chez soi toute l'année

Rapportant de 30 à 50 fr. par semaine selon temps employé et sans apprentissage.

S'adresser à M. FRANCHI, seul représentant de la Compagnie « La Gauloise, » en Corse, demeurant à Carbuccia par Ucciani.

Joindre un timbre pour la réponse.

SEUL REMÈDE VÉGÉTAL Pour MAIGRIR

Sans soins à la santé et sans régime. Améliore la taille, retrait les hanches et le ventre, efface les double menton. Rajeunit les traits et empêche du grossir.

SUCCÈS UNIVERSEL

La boîte, 5 fr. ; 6 boîtes, 25 fr.

Pha Vialatte, 10, Rue Vivienne, Paris et dans toutes les Pharmacies.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Porge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Pli de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

A VENDRE

Grands Réservoirs à eau en tôle, de contenances diverses. — Appareil acétylène. — Ambics de 7 hectolitres. — Charrues, Jarres en terre pour jardin. — Voitures, charrettes, charriots. — Foudres et futailles usagées de toutes contenances. — Un lot de marbre vert de Stella.

S'adresser à Toga, ancienne Usine.

Le Directeur-Gérant,
J.-B. OLLAGNIER.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

OUTILS pour AMATEUR et INDUSTRIELS MACHINES, Fournitures et DÉCOUPAGE de toutes sortes

LIQUEUR DE NOIX

DISTILLÉE par M. SIMONCELLI propriétaire à Cardo

Médaille d'argent, Exposition de Bastia (1887) Croix de Mérite et Médaille d'or Exposition Internationale de Bastia (1905)

Douée de propriétés stomachiques, reconnues par les sommités médicales de Montpellier qui en font l'analyse et notamment par M. Combescure, l'un des maîtres les plus distingués de la Faculté de Médecine de cette ville, cette LIQUEUR fabriquée exclusivement avec des noix de première qualité, se recommande aux estomacs délicats par ses propriétés digestives, son arome et son velouté.

Elle est recommandée aux personnes souffrant de maux d'estomac désireuses d'atténuer leurs souffrances, dans les cas d'épidémie et couvertune contre le mal de mer et les coliques.

Elle est indispensable aux enfants.

La LIQUEUR DE NOIX se prend à tout moment et après chaque repas pour activer la digestion. Elle s'absorbe par petits verres à liqueur.

Dépôt en ce Ville près Cardo.

Se méfier des contrefaçons

ANCIEN CABINET PRADÈRE

PIERRE SABATÉ

Chirurgien-Dentiste du Lycée

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés) OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur

Bd Paoli, 18, au 1er Maison Benedetti

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir ses nombreux clients, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de leurs dentiers.

FARINE LACTÉE NESTLÉ

« Aliment préféré des enfants. »

Indispensable... Campagne

Figaro d'un abonné au titre à demi-mot qui explique à tous les non-abonnés à quel point ils ont tort de ne pas l'être. Et ils le sont tous, car ils ne peuvent se passer de la Gazette du Village, qui est le journal de la famille, de la ferme, du village, de la campagne, de la maison, de tout le monde. Le numéro spécimen est envoyé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à l'Administration de la Gazette du Village, 7, rue Lavoisier, Paris.

LA

POUDRE BESSIÈRE

est le seul remède vraiment **EFFICACE** et **INFAILLIBLE** que doivent employer tous les malades atteints d'une maladie de l'**estomac**, du **foie**, des **reins**, des **intestins**, de **constipation** dont les CONSÉQUENCES : le *manque d'appétit*, la *migraine*, la *gastralgie*, le *ballonnement*, etc., sont des plus graves.

De tous ceux, et ils sont nombreux, qui ont essayé cette merveilleuse poudre, beaucoup vous diront que : si leur estomac et leurs intestins fonctionnent bien aujourd'hui, c'est à elle qu'ils le doivent et qu'ils en adoptent définitivement l'usage.

Interrogez toutes les mères de famille soucieuses de la santé de leurs enfants, et demandez leur, avec quoi elles les purgent ? Unanimement elles vous répondront :

avec la POUDRE BESSIÈRE

Pourquoi avec celle-là ? parce qu'elle est non seulement souverainement **TONIQUE**, mais encore **LAXATIVE, PURGATIVE, DÉPURATIVE**, en provoquant, sans aucune douleur ni échauffement, une abondante et saine évacuation des matières contenues dans les intestins.

Parce que son goût agréable en fait une friandise pour eux, étant très sucrée.

Prix de la boîte : 1 fr. ; 1 fr. 25 franco

Dépôt : Pharmacie Centrale d'Ajaccio (Corse)

Essayez et vous conviendrez de son Efficacité Surprenante

Librairie Ollagnier

PHOTOGRAPHIE J. MORETTI

CORTE (Corse)

GRANDE COLLECTION DE CARTES POSTALES ILLUSTRÉES DU PAYS

VENTE EN GROS ET AU DÉTAIL

Agrandissements inaltérables de toutes les dimensions en noir et en couleurs

Demandez dans tous les débits de Tabacs

la *CIGARETTE BASTOS*

paquetage rose à 9,20 le paquet

La meilleure de toutes les cigarettes

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 133 MERCREDI 13 MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal. Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois	
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.	UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS le port en sus.
AUTRES DÉPART.	22 »	12 »	6 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

00259

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : St Paul de la Croix.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 16 m — Coucher, 6 h. 42 s.
Premier quart., le 7 — Pleine Lune, le 15
Fête de Demain : Saint Boniface.

12 MAI

LA MORT DE TURCO

— Vous voulez encore une histoire ? Oui ! Elle n'est pas très gaie, je vous préviens.

Et l'adjudant R... qui, avant de venir terminer prosaïquement sa carrière dans un paisible régiment d'infanterie, servit longtemps au 3e tirailleurs, commença en ces termes :

— Ma compagnie, la 2e du 3, était en marche depuis le matin, aux environs de Bordj-Lakdar, en octobre 1890, lorsque tout à coup des hommes s'écrièrent :

— Turco ! voilà Turco !

Un vieux chien jaune tacheté de blanc, effroyablement maigre, vint s'abattre, épuisé, haletant, aux pieds de la jument du capitaine Ch... qu'il affectionnait particulièrement. Puis il demeura inerte, à bout de forces.

La colonne s'arrêta. Le capitaine Ch... mit pied à terre, s'agenouilla près du chien. Les officiers s'approchèrent ; des hommes offrirent l'eau de leurs bidons pour rafraîchir le nez brûlant de la pauvre bête.

Faut vous dire, Monsieur, que Turco appartenait depuis huit ans au 3e bataillon du 3e tirailleurs et qu'il avait fait, avec notre compagnie, la campagne du Tonkin, sauvant la vie du capitaine Ch... et d'un grand nombre de soldats. Toujours avec les petits postes, il avertissait les sentinelles de l'approche des Chinois qui se glissaient dans la jungle pour les surprendre et les décapiter. Il éventait les « peaux jaunes » à cinq cents mètres, retrouvait nos blessés, se battait comme un lion. Il était enragé à l'assaut. Il s'élançait le premier au milieu des Chinois, et les Fils du Ciel reculaient, effrayés par l'apparition de cette bête étrange et terrible.

Au cours de la campagne, Turco reçut plus de vingt blessures. Les hommes l'adoraient. Les soirs de combat, lorsque les blessés étaient transportés dans la tente du major, on s'inquiétait du chien.

— A-t-il « trinqué » aujourd'hui ?

— Oui, un coup de lance dans l'épaule.

— Amenez-le ! Qu'on le soigne avant nous !

Le major pansait la bête avant les hommes, qui ne consentaient à faire réduire leur fracture, extraire leur balle, recoudre leur peau, que lorsque leur fidèle compagnon reposait.

Lors de la délivrance de Tuyen-Quan, Turco avait été criblé de balles. Il était resté tout le jour aux côtés du caporal El-Barka-ben-Abd-el-Kader. Ce dernier — un assez triste individu, ivrogne, filou, querelleur, possédant tous les défauts et tous les vices — avait été sublime. De onze heures du matin à six heures du soir, cette canaille héroïque avait approvisionné sa compagnie, dont les munitions s'épuisaient. Rampant à travers les palissades de bambous pointus, dans la zone battue par le feu de l'ennemi, El-Barka vidait les cartouchières de ses camarades tombés dans les trois premiers assauts tentés contre les fortins qui séparaient la colonne de secours de la ville assiégée... Avec un sang-froid admirable, il avait, durant sept heures, opéré sous une pluie de balles. Par deux fois, des Chinois avaient tenté de l'assaillir à coups de lance. Turco avait hardiment mordu en pleine chair et permis au caporal de brûler la cervelle de ses adversaires. A la fin de la journée, l'effectif de la compagnie, qui comptait 185 hommes au matin, était réduit à 94 ; El-Barka avait une blessure insignifiante au cou et Turco, saignant, percé comme une écumoire, était tout rouge de la tête à la queue. On le nettoya, on l'inspecta ; il fallut couper à droite, recoudre à gauche. On crut qu'il n'en reviendrait pas... Deux jours après, il se promenait, clopin-clopant, tout entortillé de bandelettes de toile, et en mai 1889, solide comme devant, il rentrait à Constantine avec son bataillon, remportant, logées dans diverses parties de son individu, trois balles chinoises qu'on n'avait pu extraire.

Il continua de vivre notre vie, prenant part à toutes les manœuvres, à toutes les marches — et Dieu sait si l'on en « bouffait » des kilomètres ! — Mais, il se lassait vite, traînait les pattes. Le capitaine Ch..., voulant lui épargner d'inutiles fatigues, l'avait maintes fois enfermé au quartier. Turco cassait sa laisse, rongeait sa porte, et, coûte que coûte, rattrapait ses copains, reprenait sa place en tête de la compagnie, entre les clairons et le capitaine.

Ce matin-là, en raison de la longueur de la marche et de la fatigue croissante du bon chien, le capitaine l'avait fait garder. Une fois de plus, Turco, brisant sa chaîne, trompant la vigilance du planton, avait pu rejoindre sa chère compagnie ; mais ses forces l'avaient trahi. Arrivé au but, il était tombé d'épuisement, frappé à mort par cette course folle...

Malgré les soins de ses frères d'armes, Turco ne se relevait pas. On essaya de le remettre sur les pattes, il retomba sur le côté, tremblant de tous les membres, les flancs battant à rompre, la langue pendante. Il semblait bien mal, poussait de petits cris plaintifs. Ses bons yeux, très doux, brillaient d'un éclat inaccoutumé et se fixaient désespérément sur ceux de ses amis.

— Il est fichu ! dit quelqu'un.

Il y eut dans la colonne des jurons, des cris de colère... De grands diables aux mines effrayantes, de terribles soldats qui avaient vu, sans émotion, tomber leurs camarades, des tueurs impitoyables qui avaient fusillé ou égorgé sans répit durant de longs jours, pleuraient comme de tout petits enfants...

Le capitaine Ch.. tenait la tête du chien dans ses bras ; il embrassait le museau noir, disant doucement :

— Turco ! mon bon Turco !!

Turco essayait de lécher encore les mains qui se tendaient vers lui et agitait faiblement son maigre plumet...

Puis, les spasmes s'accentuèrent. Il respirait avec peine ; ses plaintes, moins bruyantes, devenaient plus aiguës... Il souffrait atrocement.

— Il va passer ! dit l'infirmier qui assistait le capitaine.

— Il va passer ! reprit un vieux sergent, qui portait tant de médailles sur la poitrine que de balafres sur son visage basané. Tout de même, on devrait bien lui rendre les honneurs !

Cela s'entendit... Sans bruit, la compagnie forma le cercle. Tenez, Monsieur, je vois cela comme si c'était d'hier.

Le lieutenant, un tout jeune homme, très pâle, n'osa pas commander. Il tira son épée, fit trois gestes : *Baïonnette... on ! Portez... armes ! Présentez .. armes !* Ce fut régulier et précis comme à la parade, et nos deux clairons sonnèrent la marche du régiment.

A ces accents connus, Turco fit un effort suprême. Il se mit debout un instant, voulut s'élever sur l'arrière-train ainsi qu'il en avait coutume ; il aboya deux fois, puis retomba raide mort, cependant que le capitaine Ch..., qui pleurait à chaudes larmes, nous disait :

« Merci, mes braves ; merci ! »

L'adjudant R... se frotta les yeux.

— C'est idiot, n'est-ce pas, de s'attendrir ainsi pour un cabot... Mais quoi ? Il valait bien un homme, allez ! Et puis, nous causerons d'autre chose, hein ? Mais avant, si vous le voulez bien, nous viderons nos verres à la mémoire de Turco.

MARC LANGLAIS.

Propos d'un Bastiais

Les Jeux de hasard

Il se croyait très malin, sans doute, le monsieur qui, ces jours derniers avait installé un jeu de roulette, non loin de la caserne Marbeuf à l'entrée du Cours Sebastiani !

Il n'ignorait pas la loi, puisqu'il la tournait ainsi.

Sachant qu'il lui était défendu de jouer de l'argent, et comprenant sans peine que le jeu aurait perdu de son attrait si les gagnants devaient remplir leurs poches de cigares il avait trouvé moyen de concilier les exigences de la police avec ses intérêts personnels.

Normalement donc on jouait de l'argent, et les soyeuls, attirés par l'appât du gain, persuadés que la « chance » n'aurait pas manqué de les favoriser, venaient aider leur porte-monnaie à la grande satisfaction du détenteur de la roulette. Mais aussitôt que ce dernier apercevait l'uniforme d'un agent de police, aussitôt que sa complice l'avertissait de l'arrivée du commissaire central, le jeu changeait d'aspect ; comme par enchantement, les cigares s'épanouissaient sur la table, et le monsieur très malin continuait son jeu, impassiblement attendant impatiemment que l'agent allât faire sa ronde autre part.

Le subterfuge avait réussi plusieurs fois mais tout a une fin. Hier soir, M. Mosselin, commissaire de police, eut le bonheur d'assister à la transformation instantanée des gros sous en cigares.

C'en était fait. Le monsieur n'eut plus qu'à boucler ses malles et à partir... pour des contrées solitaires où les visites importunes sont moins fréquentes.

Un bon point à la police. Il serait temps, en effet que par une surveillance active et énergique on nous débarrasse d'une quantité de paresseux qui, incapables « de gagner leur pain à la sueur de leur front, » aiment mieux s'enrichir en exploitant la naïveté des jeunes gens encore sans expérience ou la faiblesse des grandes personnes qui se laissent prendre à l'engrenage des jeux de hasard.

A'SYEOT.

Ce que disent les Journaux

L'Eclair

« Le renouvellement des Conseils municipaux n'engage pas immédiatement la politique générale de la République ; néanmoins, une grande défaite des municipalités du Bloc entraînerait tôt ou tard des changements radicaux dans le Parlement. »

182 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Grand Roman Inédit

par JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lion devenu vieux

VIII

LE CALME PRÉCÈDE L'ORAGE

Rose-Lison arrêta le fauteuil roulant du vieillard devant la maisonnette des Dornak. Porte et fenêtres étaient closes. Il faisait froid. On entendait, derrière la maison, vers le jardin potager, des coups réguliers et sourds, ensuite un bruit de bûches qui s'écroulaient. Ce doit être Henriot qui fend du bois, dit Lison. Elle poussa la porte. Dornak et sa femme étaient absents, mais un grand feu brûlait dans la cuisinière, sur laquelle une marmite renfermant le pot au feu habituel soulevait de temps en temps son couvercle, sous les efforts de la vapeur d'eau bouillante. Elle installa Croix-Vitre commodément. Elle allait et venait, riant à tout propos, dans ce logis dont elle connaissait tous les coins et tous les détails et où s'étaient écoulées les années de son enfance.

— Tu as l'air d'être très heureuse..

— C'est vrai.

— Plus heureuse qu'à Royamont peut-être ?

— Je ne vois le cacherai pas. Ici, père, il n'y aura, autour de vous, que des visages amis et vous ne recevrez que des paroles affectueuses... Là bas...

Elle n'acheva pas, se contentant de hocher la tête.

— Oui, je te comprends... Là bas, c'était la haine qui veillait sur nous...

— Je vais appeler Henriot... Et vous verrez tout de suite comment vous êtes accueilli.

Il la rappela d'un mot :

— Attends !.. Ici, comme au château, garde-moi le secret de ma guérison.. jusqu'au jour où j'en aurai décidé autrement...

— Je vous le promets. Pourtant, père, vous pouvez vous confier aux braves gens qui vont vous recevoir... Personne ne songerait jamais à vous trahir...

— Plus tard, Rose, plus tard.

Elle ne discutait jamais les volontés paternelles, si étranges qu'elles lui paraissent. Elle sortit et cria :

— Henriot ! Henriot !

Les coups de hache sur les coins de fer entrés dans les bûches cessèrent tout à coup, Ciboulot avait entendu .. mais il n'apparut point... Et presque aussitôt les coups sourds et vigoureux recommencèrent de plus belle.

— Il croit s'être trompé ! dit Roseen riant aux éclats.

Et elle appela derechef :

— Henriot ?.. Mon Henriot ?

Le bruit cessa. Des sabots claquèrent sur la terre durcie par la gelée. Et un cri joyeux :

— Ma Lison !

C'est Ciboulot, long et maigre, dont la haute silhouette se profile devant la porte, Ciboulot qui ouvre la bouche, dans un ébahissement, et qui, d'abord, ouvre aussi les bras pour y attirer sa petite amie, mais qui se recule, tout à coup comme s'il venait d'avoir peur et laisse retomber ses bras.

— Eh bien, Henriot ? Eh bien ?

C'est qu'en une seconde, il vient de se rappeler ce qui s'est passé entre eux, et qu'après l'avoir traitée autrefois comme son amie et son égale, il lui témoignait de la déférence et du respect, depuis qu'il savait qu'elle était la fille de Croix-Vitré, reine, quelque jour, de cet orgueilleux Royaumont qui dominait le pays. Ce fut elle qui lui sauta au cou et qui l'embrassa de toutes ses forces.

— Je vais t'annoncer une bonne nouvelle, une grande nouvelle, Henriot..

— Tant mieux, dit-il... naïvement.. Je suis bien content d'avance.

— Nous venons vivre auprès de vous, avec vous, chez vous..

— Bien vrai ? ba'butia le long garçon. Et ses yeux semblaient emplis d'une folie de bonheur.

— Oui, avec mon père.. mon père qui est là... tiens... et qui te salue.. parce qu'il sait combien nous nous aimons.. parce que je lui ai parlé de toi tous les jours...

— Alors ?.. alors, ils vous ont chassés du château ?

— Oui.

— Ah ! les gueux !.. Il ne se trouvera donc personne pour les châtier de leur méchanceté ?

Il entra dans la maison, s'approcha du vieillard. Et ce garçon qui paraissait si gauche, eut une dignité singulière en disant :

— Monsieur le comte, votre arrivée n'étonnera ici personne, car vous n'avez probablement pas oublié ce que je vous ai prédit jadis... Ma prédiction est accomplie.... Cela ne me rend pas fier, je vous le jure, et je vous plains de tout mon cœur... Du moins, vous ne trouverez chez nous que des gens qui vous aimeront bien, qui vous soigneront bien, et qui vous entoureront de tout le respect auquel vous avez droit..

— Merci, mon Henriot.., dit Lison, troublée.

— En avais-tu doute ?

— Non.

Dornak et Louise, quand ils revinrent, manifestèrent la même joie. Louise dit, gentiment :

— Vous ne serez guère plus mal logé à la Mare-à-l'Eau qu'à Royamont... Mais, en plus, vous aurez nos cœurs...

Les yeux du vieillard se mouillèrent. En dehors des tendresses de Lison, il y avait si longtemps qu'il n'avait pas entendu de paroles d'affection ! Fidèle à sa promesse, Lison expliqua :

— Je suis sûre que mon père voudrait bien vous remercier... Hélas ! il ne peut...

(A suivre).

c'est pourquoi le ministère les surveille avec tant de soin ; il ne néglige aucun moyen que l'expérience consommée des préfets met au service des candidatures officielles. La journée de dimanche dernier la rassure et cependant plusieurs va listes de mécontentement sont de nature à l'éclairer sur les pensées intimes de la nation. »

La Lanterne

« La démocratie va parler : nous savons d'avance ce qu'elle va dire ; elle va demander qu'on aille de l'avant, réclamer les réformes, souhaiter une République plus républicaine. A cette manifestation solennelle qui, tous les républicains encore, aura sa répercussion sur les élections sénatoriales de janvier, tous les républicains voudront y participer. En plus d'un endroit le succès ne sera remporté par certains candidats qu'à quelques voix de majorité. Pour avoir des conseils républicains homogènes, pour remporter une victoire aussi complète que possible, il importe qu'aucun suffrage ne soit perdu. Que chacun fasse donc aujourd'hui son devoir de citoyen ! »

Le Gaulois

« Les élections municipales seront achevées ce soir ; les statistiques officielles nous apprendront sans doute que le gouvernement triomphe du Nord au Sud et du Levant à l'Ouest. On accueillera cette communication non sans quelque scepticisme, et le ministère ; qui ne saurait être trompé par ses propres affirmations, se verra fort empêché de dégager de l'ensemble des élections un encouragement à persévérer dans la voie qu'il s'est tracée. Il est acquis en effet que le torchon brûle dans le ménage radicalo-socialiste, et l'on peut affirmer que le système fiscal imaginé par M. Caillaux ne provoque pas dans le pays un grand enthousiasme. Si donc le gouvernement veut orienter sa politique dans le sens indiqué, assez vaguement, je le reconnais, par les électeurs municipaux, il rompra ouvertement avec l'Extrême-Gauche et remiera l'impôt sur le revenu. »

La Petite République

« Qu'importent les fautes des vainqueurs et les déclarations vaines des pontifes qui s'imaginent être le centre de la vie parce qu'ils s'agitent bruyamment ? Nous viderons nos querelles intestines demain ; aujourd'hui l'union s'impose en présence du péril. Contre le nationalisme avoué ou caché tous doivent se grouper, à quelque opinion républicaine qu'ils appartiennent. Ici le radical votera pour le socialiste ; là le socialiste votera pour le radical ; c'est le patrimoine commun des démocrates qu'il s'agit de défendre. Nous avons confiance. Notre victoire marquera ce soir la définitive déboule de nos adversaires. »

Services Maritimes Postaux

à grande vitesse

ENTRE

MARSEILLE, TOULON, NICE,

LA CORSE ET L'ITALIE

NOUVEAUX HORAIRES

Départs de Bastia

Pour Marseille : *Lundi* à 4 heures soir ; arrivée à Marseille le *mardi* à 6 h. 55 du matin.

Jeudi à 1 h. soir ; arrivée, *vendredi* à 8 h. 55 matin.

Pour Nice : *Vendredi* à 9 heures soir ; arrivée *samedi* à 5 h. 45 matin.

Pour Livourne : *Mardi* à 8 heures matin ; arrivée à 2 h. 34 soir.

Vendredi à 1 heure matin ; arrivée à 5 h. 34 matin.

Dimanche à 10 heures matin ; arrivée à 2 h. 34 soir.

Départs d'Ajaccio

Pour Marseille : *Mercredi* à 5 heures soir ; arrivée à Marseille *Jeudi* à 9 h. 57 matin.

Samedi à 6 heures soir ; arrivée *Dimanche* à 6 h. 43 matin.

Pour Nice : *Jeudi* à 8 h. 30 soir ; arrivée *Vendredi* à 5 h. 47 matin.

Départs de Marseille

Pour Bastia. — *Dimanche* à 11 heures matin ; arrivée à Bastia *lundi* à 6 h. 55 matin.

Mercredi à 2 heures soir ; arrivée *jeudi* à 4 h. 56 matin.

Pour Ajaccio. — *Mardi* à 4 heures soir ; arrivée *mercredi* à 4 h. 42 matin.

Vendredi à midi ; arrivée *samedi* à 4 h. 57 matin.

Pour la Balagne. — *Jeudi* à 8 heures du matin ; arrivée à TOULON à 4 heures soir ; service, *alternativement par quinzaine*, le *vendredi* à 4 h. 5 matin à CALVI, et à 4 h. 46 m. à ILE ROUSSE.

Départs de Nice

Pour Bastia : *Samedi* à 7 heures 30 soir ; arrivée *dimanche* à 4 h. 17 matin.

Pour Ajaccio : *Lundi* à 7 heures soir ; arrivée *mardi* à 4 h. 17 matin.

Pour la Balagne : *Mardi* à midi ; arrivée à CALVI ou ILE-ROUSSE à 6 h. 47 soir, le *mardi*.

Samedi à 8 heures matin ; arrivée à CALVI ou ILE-ROUSSE *samedi* à 5 h. 30 ou 5 h. 42 soir.

Départs de Livourne

Pour Bastia : *Lundi* à 4 heures matin ; arrivée à 5 heures 34 matin.

Mercredi à midi ; arrivée à 6 h. 24 soir.

Vendredi à midi ; arrivée à 4 h. 24 soir.

Elections Municipales

AUX ÉLECTEURS

DE LA VILLE DE BASTIA

Chers Concitoyens,

Respectueux de la volonté exprimée par le suffrage universel, nous nous inclinons devant un verdict qui livre pendant, quatre ans encore, la gestion des affaires communales au parti qui, depuis plus de vingt ans détient le pouvoir municipal.

Nous adressons nos plus vifs remerciements aux Républicains qui nous ont témoigné leur confiance.

Inébranlablement attachés à nos convictions, nous n'oublierons pas que nous représentons au sein de l'Assemblée communale l'opposition républicaine, et nous demeurons résolus à nous consacrer à la défense des intérêts généraux de notre ville, sans jamais songer à disputer à la majorité les satisfactions d'intérêt personnel.

Quoiqu'aient pu insinuer nos adversaires au lendemain du scrutin, nous ne sommes pas de ceux qui pensent que les divergences d'opinion doivent entraîner une opposition systématique.

La prospérité de Bastia ne saurait être entravée par nos discordes politiques.

Comme nos prédécesseurs, qu'une majorité intransigeante a trop souvent réduits à l'impuissance, nous poursuivrons sans cesse, en dehors de toutes préoccupations personnelles, la réalisation des projets dont dépend l'avenir de notre ville.

C'est vers cet unique objet que tiendront les efforts de la minorité républicaine.

Vive Bastia !

Vive la République !

PIERANGELI Henri, *député*.
RAMELLI Louis, *cons. gén.*
STRETTI Toussaint.

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

BORGO. — Mme veuve Jérômine Calitacoli née Mattei est décédée à Bastia. Sa dépouille mortelle, suivie par son fils et de nombreux parents, a été transportée à Borgo, où ont eu lieu les obsèques. L'assistance était considérable.

Mme Calitacoli s'imposait à l'estime de tous par l'élévation de ses sentiments, par sa bienveillance naturelle, par son affabilité. Elle avait toujours pratiqué le dévouement à sa famille, et cela lui valait en outre de la plus tendre affection de tous les siens l'admiration de ceux qui étaient les témoins de tant de bonté. A Borgo et dans tout le canton, elle était connue par la manière délicate dont elle pratiquait la charité. Elle s'empressait d'accourir là où elle savait qu'il y avait quelque infortune à soulager, quelque douleur à apaiser, quelque cœur à consoler. C'est ce qui explique que la nouvelle de sa mort a causé dans cette région une impression si pénible, et que de tous côtés on s'est associé au deuil qui a frappé sa famille.

Après l'absoute donnée par M. le curé doyen Paoli, assisté de plusieurs prêtres des environs, l'inhumation a été faite dans le caveau particulier de la famille.

Nous offrons nos bien sincères condoléances à notre excellent ami, M. Calitacoli, professeur au collège de Corte ; à MM. Calitacoli et aux familles Mattei, Rocca, Giovannetti Ferdinandi.

Gazette Electorale

Bastia

M. Beverini, officier de la marine marchande, nous adresse la lettre suivante :

Marseille, 10 mai 1908.

M. le Directeur du *Petit Bastiais*.

N'ayant pu me rendre à Bastia pour soutenir ma candidature aux élections du Conseil municipal, et celle de mes honorables collègues, je tiens à exprimer publiquement ma reconnaissance aux 927 électeurs indépendants qui ont bien voulu m'honorer de leurs suffrages.

Profondément attaché à ma ville natale, je me serais volontiers associé à tout ce qui se fait dans son intérêt.

Je suis convaincu que mes amis ne failliront pas à cette tâche, ce qui attédera bien largement mes regrets de ne pas être avec eux.

Veuillez agréer, etc.

PIERRE BEVERINI,
Officier de la marine marchande.

Venzolasca

Venzolasca, 11 mai.

M. le Directeur du *Petit Bastiais*,

Veuillez insérer dans votre prochain numéro la rectification suivante :

« Vous avez publié dans votre numéro du 4 mai courant, concernant les élections de Venzolasca, ce qui suit :

« Liste Moracchini, 164 voix, contre celle du maire, 162 voix. »

« Veuillez dire plutôt :

« Liste républicaine gouvernementale élue avec moyenne de 64 voix de majorité contre la liste anti-républicaine du maire sortant. »

J'espère que vous n'hésiterez pas à exprimer et faire sentir la pure vérité.

Et tout en vous remerciant, croyez, M. le Directeur, à mes meilleurs sentiments.

Pierre-Paul MORACHINI.

Balogna

Balogne, le 10 mai 1908.

M. le Directeur du *Petit Bastiais*,

Vous avez publié dans le *Petit Bastiais* du 8 courant que la liste patronnée par M. Carlotti avait été élue.

Dans notre commune on ne connaît ni maîtres, ni chef, pouvant parler au nom de tous.

Un comité s'est formé et tous les électeurs indépendants se sont groupés autour du drapeau de la République, sous les plis duquel tous les républicains doivent occuper la même place.

Malgré les efforts d'adversaires aux abois la victoire est restée aux enfants du peuple, des républicains sincères qui ont marché aux urnes en criant : « Vive la République ! »

Un Enfant du Peuple.

EXCURSION
de Bastia à Rome
PAR CIVITTA-VECCHIA

Vapeur français, *Galo*,
à grande vitesse

Aller : départ de Bastia le samedi 6 Juin, à 5 heures du soir ; arrivée à Rome, le dimanche 7, vers 6 heures du matin.

Retour : départ de Rome, le lundi 8, à minuit (heure d'Italie) ; arrivée à Bastia, le mardi, 9, vers 7 heures matin.

Prix des places : 1re classe, 30 fr. 50 ; 2e classe, 31 fr. 50 ; 3e classe, 22 fr. 50.

Ces prix comprennent : la traversée aller et retour ; les frais de débarquement et d'embarquement à Civita-Vecchia ; le chemin de fer (train spécial) aller et retour en 3e classe.

N. B. — Tout excursionniste, qui pour n'importe quel motif ne reprendrait pas de Civita-Vecchia avec la caravane, sera tenu de payer en sus des prix ci-dessus la somme de 14 fr. pour frais de douane en Italie.

Les personnes de l'intérieur de la Corse sont informées que la Cie des chemins de fer départementaux délivrera à toutes les gares du réseau, sur le vu du billet d'excursion, des billets individuels (aller et retour) avec 50 0,0 de réduction sur le double d'un billet simple. Ces billets seront valables du samedi 6 jusqu'au dernier train partant de Bastia le mardi 9.

∴

Comme on nous l'avait fait prévoir, dès l'annonce de l'organisation de cette grande fête, dès que nous avons demandé à ceux qui voulaient faire partie de la caravane de se faire inscrire, les adhésions nous venues en si grand nombre, non seulement de Bastia mais encore de tous les points du département, que déjà la moitié des places sont retenues. Nous ne saurions donc trop recommander aux retardataires de ne plus attendre pour retenir leurs places ; les premiers inscrits seront les premiers servis, et si cela continue, il ne saurait y avoir de place pour tout le monde, car, nous le répétons, le nombre des places est rigoureusement limité.

Nous publierons vers la fin de la semaine un programme des deux journées à passer à Rome. Une attraction nouvelle viendra s'adjoindre à celles déjà nombreuses que possède la grande cité latine. Le 7 juin est fête nationale en Italie (fiesta del Statuto) et nous arriverons assez à temps pour assister à la revue des troupes passée par le roi d'Italie, suivi d'un brillant état-major, formé par les attachés militaires étrangers auprès des diverses ambassades qui sont à Rome.

Pour s'inscrire et pour tous renseignements s'adresser à M. Galeazzini, au Lycée, ou rue de l'Opéra, 27, à Bastia.

Concorsu d'a Cirnèa

A Cummissione esaminatrice, composta di :

A Signora de Chevarrier ; I signori : Vattelapesca, Girolami, de Caraffa, ha accurdatu i premj seguenti :

Primmu Premiu (100 fr) : *Schiribizzu*, sottuscrittu : ROSTINO.

Seconda primiu : (50 fr.) *Una Eredità*, scinetta in 1 attu, sottuscritta : EUGENIA SBATELLI.

Menzione : *Piccula fantesia*, sottuscritta : GLORIA VICTIS.

Les Pilules Pink purifient le sang

Il est bon de savoir que les pilules Pink purifient le sang. Il est bon de s'en souvenir surtout actuellement, au printemps, où tout le monde a plus ou moins le sang légèrement en révolution, à cette époque où plus qu'à aucune autre saison, on constate des éruptions, des rougeurs, des boutons, des furoncles.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 12 mai

Thermomètre — 7 heures du matin + 15°, à midi 24°. + à 6 heures du soir + 17°. *Maxima* + 17°5. *Minima* + 13°.

Baromètre — 7 heures du matin 767 mm. à midi, 767 mm. 6 heures du soir, 765 mm.

Vent, — Dans la matinée, Léger.

Dans l'après-midi, id.

Etat du ciel, le matin, Découvert.

l'après-midi, id.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

∴

Carnet mondain

Nous apprenons avec le plus vif plaisir le prochain mariage de Mlle Catherine Mattei, fille du très regretté Angelin Mattei de l'Ile-Rousse, avec M. Anga-François Tocerond de Sainte-Marie-Sichè, répétiteur au lycée de Bastia, licencié en droit.

Nous sommes particulièrement heureux de pouvoir adresser en cette occasion nos vœux les plus sincères aux futurs époux.

∴

Doctorat en médecine

Les élèves de l'école de médecine et de pharmacie de Marseille, dont les noms suivent, ont été définitivement admis aux examens trimestriels :

MM. Battini, Mattei, Maffeggi, 1er examen, anatomie ; Scaglioni, mention bien, 2e examen, physiologie ; Casalonga, 3e examen, 1re partie.

∴

Armuriers de la marine

Sont inscrits sur le tableau d'avancement pour 1908 : pour maître armurier, le second maître Barbaglia-Laureati, de la direction d'artillerie navale de Toulon ; pour second maître, les quartiers-maîtres Principalin Joseph-Lucien et Giudicelli Auguste-Joseph, de la direction d'artillerie navale de Toulon.

∴

Nouvelles maritimes

M. Conti Sylvestre-Dominique, commis de 4e classe des directions de travaux à Toulon, est nommé commis de 3e classe.

∴

Avis

Le Cabinet du Docteur Agostini est transféré, 36, Boulevard Paoli, au 1er étage.

Consultations tous les jours de 2 à 5 heures.

∴

Journal de l'Université

De plus en plus recherché, le « Journal de l'Université des Annales » publie les belles conférences de Henri Welschinger, Gaston Deschamps, Henri Chantavoine, Adolphe Brisson. La collection de ce journal forme une admirable bibliothèque encyclopédique, précieuse à conserver.

En vente partout. Le numéro : 60 centimes.

∴

A vendre

Pour 175 francs Dictionnaire Larousse, absolument neuf, à peine déballé, ayant coûté 250 francs.

S'adresser au bureau du journal.

∴

A louer

Grand appartement, maison comte Benedetti.

S'adresser au bureau du journal.

∴

A louer

Dans la forêt de Vizzavona, meublé ou non, deux appartements de 7 et 3 pièces avec dépendances.

S'adresser : à Ajaccio, aux Magasins du Grand Paris, 2, cours Napoléon ; à Bastia, aux bureaux du *Petit Bastiais*.

∴

On demande

Une femme de chambre pour une bonne maison.

S'adresser aux bureaux du journal.

Pâtes Alimentaires

Usine à Vapeur

MAISON GHILINI

6, Boulevard St-Angelo, Bastia

LES MEILLEURES PATES DU MONDE

Exigez la Marque

SOCIÉTÉS et SYNDICATS

PRÉVOYANTS DE L'AVENIR. — La recette du 3 mai, retardée à cause des élections, aura lieu le dimanche, 17 mai, à la Mairie, de 9 heures 1/2 à 11 heures du matin.

Le bureau de la section prie instamment tous ses collègues (hommes et dames) de bien vouloir honorer de leur présence la fête mutualiste qui aura lieu le 31 mai prochain.

C'est la première fois que l'on voit à Bastia une réunion des Mutuelles. Les Prévoyants sont heureux de donner à leurs frères et sœurs Mutualistes, leur adhésion à la fête et au banquet dont le prix a été fixé à 3 francs.

Nous espérons que personne ne manquera à l'appel ; à la recette du 17 mai toutes les souscriptions au banquet seront perçues par M. Mandrichi, secrétaire de la section.

Le Président, J. Angeriy.

OUVRIERS DU PORT. — Les ouvriers syndiqués sont priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu ce soir, à 7 heures et demie, à la Bourse du Travail.

La présence de tous les membres est indispensable.

Il sera fait l'appel nominal.

Le Président, Castello.

SYNDICAT NATIONAL DES CHEMINS DE FER. — Les mécaniciens, chauffeurs et agents de train sont priés de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu ce soir, 13 mai, à la place Caletta.

La réunion étant d'une très grande importance toute absence non motivée sera sévèrement punie.

Ordre du jour :

Décisions à prendre concernant les punitions infligées depuis le 1er mai, et refus de la correspondance du Syndicat par M. le Directeur.

Le président, GAVINI. — La secrétaire, GIAMARCHI.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

00260

Elections Municipales

Scrutin de ballottage
DU 10 MAI 1908

ARRONDISSEMENT DE BASTIA

Ville de Pietrabugno

Trois candidats de la liste opposée à celle du maire sortant, ont été élus.

Dans les deux tours de scrutin, il n'y a eu qu'un seul élu de la liste municipale.

Morsiglia

Cinq candidats de la liste de M. H. Fantauzzi, maire sortant, ont été élus.

Silvareccio

Deux candidats de la liste de M. Joseph Cuneo, maire sortant, ont été élus.

Pero-Casevecchie

Deux candidats de la liste municipale ont été élus.

San-Martino-di-Lota

Un candidat de la liste municipale a été élu.

Venzolasca

Un candidat de la liste de M. Pierre-Paul Moracchini a été élu.

ARRONDISSEMENT DE CORTE

Omessa

Le premier tour de scrutin avait donné les résultats suivants :

5 candidats de la municipalité élus.
5 candidats de la liste opposée élus.

Le maire et l'adjoint n'ont pas été élus.

Dimanche au scrutin de ballottage ont été élus : 1 candidat de la municipalité sortante et 1 candidat du parti opposée, avec le même nombre de suffrages, 90 voix chacun.

Le conseil municipal se trouve donc divisé en deux fractions égales.

BOURSE DE PARIS

	11 mai	12 mai
Rentes de 3 0/0 anciens	96 55	96 55
— de 3 0/0 amortis.	98.45	98.25
	ex-coupon.	

MARSEILLE

L'affaire Marchetti-Marchettini

Marseille, 12 mai.

L'instruction de l'affaire des faux-billets de banque se poursuit.

M. Cavaillon a confronté aujourd'hui les époux Marchetti, avec leur complice, la femme Antonia Crampon.

Bien entendu les époux Marchetti ont déclaré ne pas connaître Antonia Crampon.

Cette dernière également a répondu négativement à toutes les questions qui lui ont été posées par le juge d'instruction.

COMMERCY

Les obsèques de la victime
DE JEANNE WEBER

Commercy, 12 mai.

Ce matin ont eu lieu, aux frais de la ville, les obsèques du jeune Maurice Poirot, l'infortunée victime de l'égrener.

Toute la population avait tenu à apporter aux malheureux parents un témoignage de sympathie et s'associer à leur douleur.

De nombreuses couronnes couvraient le char funèbre.

La circulation était impossible de la rue de la Paroisse à l'église, où l'absoute a été donnée.

Le deuil était conduit par le père et le frère de la victime de l'horrible drame.

Le maire et toutes les autorités suivaient derrière la famille qui était terrassée par la douleur.

LES ÉVÈNEMENTS du Maroc

Sur la frontière Algéro-Marocaine

La colonne Pierron attaquée par 200 Marocains

Paris, 12 mai.

Le ministre de la Guerre a reçu du général Vigy un télégramme lui annonçant qu'il avait établi son quartier général à Sahali.

Le général ajoute que la colonne du colonel Pierron, qu'il avait envoyée en reconnaissance, a été attaquée près de Sidah, par une bande de 200 Marocains.

Après un sérieux engagement, les Marocains se sont enfuis, en laissant sur le terrain un certain nombre de morts et de blessés.

LES OBSÈQUES de M. Bizot de Fonteny

Paris, 12 mai.

Les obsèques de M. Bizot de Fonteny, sénateur républicain de la Haute-Marne, ont été célébrées aujourd'hui au milieu d'une nombreuse affluence.

Le préfet de la Haute-Marne, ainsi que des collègues du défunt assistaient à ces obsèques qui ont été très simples.

EN ITALIE

LA GRÈVE DES COCHERS

Rome, 12 mai.

La grève des cochers de Rome continue.

Dans une réunion qui a été tenue hier soir, les cochers demandent à la municipalité de retirer l'autorisation de circuler dans les rues de Rome aux cinq voitures de place automobiles, qui ont été mises en service le 10 mai.

La grève agricole

Parme, 12 mai.

La grève de Parme prend maintenant une très mauvaise tournure, par suite du lock out des propriétaires agricoles, qui ont décidé de ne reprendre à leur service aucun des grévistes, jusqu'au moment où ils recevraient les ordres du conseil des directeurs de l'association.

Cette décision a exaspéré les ouvriers qui ne tarderont pas à mettre leurs menaces à exécution.

Des mesures sévères ont été prises par le gouvernement, afin d'empêcher toute effusion de sang.

Cour d'Assises d'Agen

M. CHAUMIÉ CONTRE LE *MATIN*

Nouveau renvoi

Agen, 12 mai.

L'affaire Chaumié contre le *Matin* a été de nouveau appelée aujourd'hui.

Le défenseur du rédacteur et du gérant du *Matin* a invoqué la prescription.

La cour, ayant refusé de faire droit à la demande de la défense, les prévenus se sont pourvus en cassation contre l'arrêt rendu par la cour d'assises d'Agen.

Cette affaire reviendra devant la cour d'assises d'Agen, à la session d'Août.

AU CANADA

TERRIBLE EXPLOSION à bord d'un paquebot

4 morts. — 22 blessés

Paris, 12 mai.

Les journaux du soir annoncent qu'une terrible explosion de chaudière s'est produite à bord du grand vapeur *Brockville*, qui était mouillé dans le port de Toronto.

Vingt-six personnes, passager et équipage, ont été victimes de cet accident.

Quatre personnes ont été tuées, vingt-deux ont rapporté des blessures assez graves.

Dans le Centre Africain

Une expédition contre le sultan Senoussi

Paris, 12 mai.

Le commandant du territoire du Tchad vient d'informer le ministre des Colonies qu'il vient de partir pour N'Délé, résidence du sultan Senoussi, avec un détachement de 200 tirailleurs venu de Melli.

Le colonel Larjeau dit que le sultan viole à chaque instant les engagements pris avec la France en 1903, et qu'il tient pour ainsi dire emprisonné le lieutenant français qui représente auprès de lui l'autorité française.

EN RUSSIE

Désordres agraires en Courlande

Saint-Pétersbourg, 12 mai.

Des désordres agraires ont éclaté sur plusieurs points de la province de Poltawa.

De nombreux pillages, des assassinats même, ont été commis par des bandes révolutionnaires qui croissent considérablement en Courlande.

ODESSA

Situation inquiétante

Saint-Pétersbourg, 12 mai.

Des télégrammes d'Odessa disent que l'attitude de l'Union du Peuple Russe est devenue extrêmement menaçante.

La panique règne dans les quartiers juifs.

De nombreuses patrouilles d'infanterie circulent dans les rues, d'après les ordres du gouverneur général.

DANS LES INDES

LE CHOLÉRA

Londres, 12 mai.

Des télégrammes parvenus au Foreign Office annoncent que de nombreux cas de choléra ont été constatés dans les régiments qui sont en garnison dans les Indes.

Plusieurs décès ont déjà été enregistrés.

Des mesures hygiéniques ont été prises.

AVIS DE DÉCÈS

M. et Mme Angeli et leurs enfants ; Mme veuve Pierre Pontieaccia et ses enfants ; Mme veuve Nicolas Pontieaccia ; Mme veuve Zannettini et ses enfants ; M. et Mme Pierre Celestini ; M. et Mme Furiani ; M. Rastori, inspecteur de police et ses enfants ; Mme et M. Anga Pontieaccia, Directeur général de l'Usine à Gaz de Paris ; M. et Mme Suzzoni et leurs enfants, de Paris ; Mme et M. Raffalli, économe à l'Hôpital Civil de Bastia ; M. et Mme Suzzoni et leurs enfants, de Bastia ; Les familles Zannettini, Angiolucci, Amoni et Filippini de Corte,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Jean-Noël Alberti

décédé à Bastia, à l'âge de 62 ans, et se prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui mercredi, à 4 heures du soir.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Campanari, 3.

(CERVIONE)

M. Philippe Grassi, Premier Président honoraire de la Cour d'Appel d'Aix ;

Mme Giacobbi, née Grassi, et M. le Lieutenant-Colonel Giacobbi, commandant le groupe de Forteresse à Nice ;

M. Alexandre Grassi, Secrétaire général honoraire et Mme Grassi, née Marinetti, Mlle Marie-Anne Grassi, M. Raphaël Grassi, juge de Paix à San-Nicolao ;

M. Félix Giacobbi ;

Mlle Marie Grassi ;

Ont l'honneur de faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Xavier Grassi

leur frère, beau-frère, neveu germain, oncle germain et cousin germain, décédé à Cervione le 10 mai courant et dont les obsèques auront lieu à Cervione, le mercredi 13 mai, à 9 heures du matin.

Il n'y a pas de lettre de faire part.

Si vous voulez avoir une **Belle Poitrine**

une gorge et des épaules pleines, sans creux ni saillies osseuses, prenez les **"Pilules Orientales"**.

Ces pilules, toujours bienfaisantes pour la santé et approuvées par le monde médical, sont sans rivales pour développer, raffermir et remplir les seins, aussi bien chez la femme que chez la jeune fille.

Pour avoir un flacon avec notice envoyer 4 fr. 25 à M. J. Raffi, Pharmacien, 1, passage Verdeau, Paris, en mentionnant le nom de ce journal.

Emballage discret sans marque extérieure.

Guérison de l'alcoolisme. L'ivrognerie n'existe plus.

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis.

Peut être donné dans du café, du thé, du lait, de la liqueur, de la bière, de l'eau ou de la nourriture, sans que le buveur ait besoin de le savoir.

Méfiez-vous des contrefaçons !

La poudre COZA produit l'effet merveilleux de dégoûter l'ivrogne de l'alcool (bière, vin, absinthe, etc.).

La poudre Coza opère si silencieusement et si sûrement que la femme, la sœur ou la fille de l'intéressé peut la lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui amène le changement.

La poudre COZA a réconcilié des milliers de familles, sauvé des milliers d'hommes de la honte et du déshonneur et en a fait des jouteurs vigoureux et des hommes d'affaires capables ; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin du bonheur et prolongé de plusieurs années la vie de beaucoup de personnes.

L'instinct qui possède cette merveilleuse poudre envoie gratuitement à tous ceux qui en font la demande un livre de renseignements et un échantillon. La poudre Coza est garantie inoffensive.

On trouve la poudre Coza dans toutes les pharmacies et au dépôt indiqué ci-dessous.

Les pharmaciens ne donnent pas d'échantillons, mais donnent gratuitement le livre d'attestations à ceux qui se présentent à eux pharmacie. Toutes demandes par la poste sont à envoyer directement à

COZA INSTITUTE 61, Chancery Lane, Londres, 215, Angleterre.

Dépôt à Bastia, Pharmacie QUILICI, 10, Boulevard du Palais ; à l'Ile Rousse, A. Pacquevant.

Usines de Francardo

F. CHARDON et Cie

(GARE FRANCARDO)

TUILERIE & BRIQUETERIE MÉCANIQUES

Fabrique de Carreaux en ciment, unis et à dessins

FOUR A CHAUX CONTINU

Scierie mécanique

DE BOIS DE CONSTRUCTION

Entrepôts { à Bastia, 2, Avenue Carnot / à Corte, Nouvelle Traverse

CHAUX GRASSE

en pierre, en poudre et en pâte pour constructions, chaulage des terres et du traitement de la vigne

CHAUX HYDRAULIQUES — CIMENTS

Plâtres

Fers à planchers I

Fers et Aciers en barres

FONTES — MÉTAUX

AJACCIO

CAFÉ-CONCERT

(Brasserie Moderne)

JEAN SANTARELLI
Propriétaire

Débuts toutes les semaines

Liqueurs de marque

Bière Brune de Munich

SERVICE IRRÉPROCHABLE

PRIX MODÉRÉS

SAISON Printemps-Été 1908

MOUSSELINE, SOIE, BATISTE, CRÊPON, EOLIENNE, PIQUÉ, FLANELLE, FOULARD, LINON,

Teinturerie H. Fraissinet et Cie

MARSEILLE

Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec PROCÉDÉ EXCLUSIF

Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés, et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison

DÉPOT : Chez M. Sauveur Aymo, Boulevard Paoli, Bastia

SAISON Printemps-Été 1908

NETTOYAGE DES PANAMAS

OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, BOAS

DENTELLES, ETC., ETC.

Cordonnerie Modèle

Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia

EUGÈNE PERICCHI, propriétaire

Saison Automne-Hiver 1907-1908

Chaussures en tous genres pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants

Grand assortiment de chaussures fourrées

Choix considérable de Pantoufles

Prix très réduits

Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriquées exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.

La Maison se charge des réparations

MACHINE A TRICOTER

Travail chez soi toute l'année

Rapportant de 30 à 50 fr. par semaine selon temps employé et sans apprentissage.

S'adresser à M. FRANCHI, seul représentant de la Compagnie « La Gauloise, » en Corse, demeurant à Carbuccia par Ucciani. Joindre un timbre pour la réponse.

SEUL REMÈDE VÉGÉTAL Pour **MAIGRIR**

Sans nuire à la santé et sans régime. Amincit la taille, réduit les hanches et le ventre, efface le double menton. Rajeunit les traits et empêche de grossir.

SUCCÈS UNIVERSEL

La boîte, 5 fr.; 6 boîtes, 28 fr.

Phie Vivienne, 12, Rue Vivienne, Paris et dans toutes les Pharmacies

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques pleines et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

A VENDRE

Grands Réservoirs à eau en tôle, de contenances diverses. — Appareil acétylène. — Alambics de 7 hectolitres. — Charrues, Jarres en terre pour jardin. — Voitures, charrettes, charriots. — Foudres et futailles usagées de toutes contenances. — Un lot de marbre vert de Stella.

S'adresser à Toga, ancienne Usine.

Le Directeur-Gérant,
J.-B. Ollagnier.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

OUTILS pour AMATEURS & INDUSTRIELS MACHINES, Fournitures pour DÉCOUPAGE Sculpture, Menuiserie, TOURS, Pyrogravure, etc. LE NELLE, Fils, 40, R. Lafayette, Paris.

LIQUEUR DE NOIX

DISTILLÉE

par M. SIMONCELLI

propriétaire à Cardo

Médaille d'argent Exposition de Bastia (1887)
Croix de Mérite et Médaille d'or
Exposition Internationale de Bastia (1905)

Douée de propriétés stomachiques, reconnues par les sommités médicales de Montpellier qui en ont fait l'analyse et notamment par M. Combescure, l'un des maîtres les plus distingués de la Faculté de Médecine de cette ville, cette LIQUEUR fabriquée exclusivement avec des noix de première qualité, se recommande aux estomacs délicats par ses propriétés digestives, son arome et son velouté.

Elle est recommandée aux personnes souffrant de maux d'estomac désireuses d'atténuer leurs souffrances, dans les cas d'épidémie et souveraine contre le mal de mer et les coliques.

Elle est indispensable aux enfants.

La LIQUEUR DE NOIX se prend à tout moment et après chaque repas pour activer la digestion. Elle s'absorbe par petits verres à liqueur.

Dépôt en sa Villa près Cardo.

Se méfier des contrefaçons

LA

POUDRE BESSIÈRE

est le seul remède vraiment **EFFICACE et INFAILLIBLE** que doivent employer tous les malades atteints d'une maladie de l'**estomac, du foie, des reins, des intestins, de constipation** dont les CONSÉQUENCES : le *manque d'appétit*, la *migraine*, la *gastralgie*, le *balonnement*, etc.., sont des plus graves.

De tous ceux, et ils sont nombreux, qui ont essayé cette merveilleuse poudre, beaucoup vous diront que : si leur estomac et leurs intestins fonctionnent bien aujourd'hui, c'est à elle qu'ils le doivent et qu'ils en adoptent définitivement l'usage.

Interrogez toutes les mères de famille soucieuses de la santé de leurs enfants, et demandez leur, avec quoi elles les purgent ? Unanimement elles vous répondront :

avec la POUDRE BESSIÈRE

Pourquoi avec celle-là ? parce qu'elle est non seulement souverainement **TONIQUE**, mais encore **LAXATIVE, PURGATIVE, DÉPURATIVE**, en provoquant, sans aucune douleur ni échauffement, une abondante et saine évacuation des matières contenues dans les intestins.

Parce que son goût agréable en fait une friandise pour eux, étant très sucrée.

Prix de la boîte : 1 fr. ; 1 fr. 25 franco

Dépôt : Pharmacie Centrale d'Ajaccio (Corse)

Essayez et vous conviendrez de son Efficacité Surprenante

ANCIEN CABINET PRADÈRE

PIERRE SABATÉ

Chirurgien-Dentiste du Lycée

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)

OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur

Bd Paoli, 18, au 1er Maison Benedetti

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

FARINE LACTÉE **NESTLÉ**

• Aliment préféré des enfants.

Indispensable à la Campagne

L'ALMANACH de la GAZETTE du VILLAGE

Librairie Ollagnier

PHOTOGRAPHIE J. MORETTI

CORTE (Corse)

GRANDE COLLECTION DE CARTES POSTALES ILLUSTRÉES DU PAYS

VENTE EN GROS ET AU DÉTAIL

Agrandissements inaltérables de toutes les dimensions en noir et en couleurs

Demandez dans tous les débits de Tabacs

la *CIGARETTE BASTOS*

paquetage rose à 0,20 le paquet

La meilleure de toutes les cigarettes

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 134 JEUDI 14 MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal. Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	1 an	6 mois	3 mois
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »

Union postale, et autres Pays : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

00261 BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : Saint Boniface.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 16 m. — Coucher, 6 h. 42 s.
Premier quart., le 7 — Pleine Lune, le 15
Fête de Demain : Saint Téophile.

13 MAI

LA NOMINATION DES MAIRES

Le premier acte des municipalités nouvellement élues va être la nomination des maires.

Cet acte n'est pas, comme on pourrait le croire, une vaine formalité : le choix du maire est l'une des prérogatives les plus importantes laissées par la loi du 5 avril 1884 aux conseils municipaux. Selon que ce choix est judicieux, tant au point de vue politique qu'au point de vue personnel, ou bien qu'il est le résultat hasardeux d'une cabale, la prospérité de toute une contrée peut être arrêtée ou prendre un nouvel essor.

Outre son rôle patriarcal, le maire est encore le « magistrat, » c'est-à-dire le représentant, dans la commune, du pouvoir central.

Autrefois, alors que les communes n'existaient que comme agglomérations d'habitations, le maire était choisi parmi les plus âgés, les doyens ou « majors, » (d'où notre mot *maire*).

Avant l'organisation municipale actuelle, les maires étaient nommés directement par le gouvernement ; aussi étaient-ils, le plus souvent, profondément antipathiques aux populations qui les considéraient comme des tyrans chargés d'imposer la volonté d'un gouvernement impopulaire, ou comme des espions ayant mission de dénoncer ceux qui se permettraient d'exprimer une opinion indépendante. Les maires, aussi bien que les préfets de l'ordre moral et du Seize-Mai ont été les instruments de ces principes antidémocratiques. C'est pourquoi le souvenir en est demeuré si méprisé dans nos campagnes.

Aujourd'hui, malgré diverses tentatives de décentralisation, notamment par la loi de 1902 modifiant celle de 1884, le maire ne jouit que de prérogatives extrêmement restreintes. La commune, en effet, est considérée en droit comme une personne morale en état de tutelle, une « mineure, » et son tuteur légal n'est pas le maire, c'est le préfet. Si le Conseil municipal « dresse » le budget de la commune, il ne l'établit pas en définitive ; le préfet seul a qualité pour le « régler, » et les chiffres seuls adoptés par ce dernier font autorité. En principe, aucun acte d'administration accompli par le maire n'est valable s'il n'a été sanctionné par le Conseil municipal et approuvé par l'autorité préfectorale. Sans cette approbation, la commune n'a pas le droit d'emprunter, de s'imposer extraordinairement, d'établir à son gré des travaux d'intérêt local, d'adopter un plan d'alignement, de changer le nom d'une rue. Le pouvoir central intervient pour nommer un cantonnier, un facteur ; bien plus, le Conseil municipal n'a pas le droit de supprimer le garde-champêtre qu'il paye, de subventionner un médecin, un vicaire, une école, etc. Il n'y a pas de tutelle qui soit plus étroite que celle de l'Etat sur la commune.

Mais d'autre part, l'importance des questions municipales croît de jour en jour. Les communes tendent à monopoliser maintes industries, à exploiter en régie beaucoup de services publics. Dans les grandes villes, le domaine industriel de la commune prend parfois des proportions gigantesques. Le service des eaux est municipalisé dans les 2/3 des villes de plus de 5 000 habitants ; dans un grand nombre de villes, la régie municipale existe pour l'éclairage, l'assistance publique, les pompes funèbres, les transports en commun ; quelques-unes même ont essayé de gérer des entreprises de boulangerie, laiterie, boucherie, bains, etc.

En outre, depuis quelques années, ont surgi de nouvelles sources de dépenses. Après l'instruction publique obligatoire, dont les 2/3 des frais de constructions scolaires ont été supportés par les communes, se sont développées les caisses et les cantines scolaires. Les lois de laïcité ont augmenté encore les obligations fiscales des communes. La loi de 1892 sur l'assistance médicale gratuite, celle de 1907 sur l'assistance aux vieillards et infirmes, ont mis à leur charge des impositions fort lourdes.

A côté, et dans le cadre même du budget communal, s'enfle sans cesse le budget « social, » constitué par toutes ces améliorations d'ordre sentimental.

Dans ces conditions, le rôle d'un maire devient de plus en plus ingrat, et ses responsabilités plus lourdes. Placé entre les obligations légales et le souci des possibilités de ses électeurs, il est la tête de turc sur laquelle les reproches des uns et des autres viennent s'abattre.

Les exploitations industrielles de la commune sont une autre source de déboires. Combien d'entreprises séduisantes, qui prospèreraient entre les mains de particuliers compétents, périclitent lorsqu'elles sont exploitées administrativement ! Elles entraînent alors le budget communal dans de terribles embardées, d'où les contribuables ne sortent jamais indemnes.

Certains maires, grisés par une prospérité momentanée et aussi par l'auréole du pouvoir, lancent leurs administrés dans des dépenses inconsidérées. Pour arriver à être élus, ils ont fait maintes promesses. — Hélas ! ils n'avaient pas compté avec les finances municipales ! Dès lors, c'est l'engrenage : l'emprunt, l'imposition, le surcroît de charges, et au bout l'échec d'un programme trop vaste qui aurait été excellent s'il eût été mené progressivement avec méthode et prudence.

Comme on le voit, la tâche des maires est difficile, et s'ils sont à l'honneur, ils sont aussi à la peine. Un homme d'envergure est nécessaire pour mener à bien la charge d'administrateur qui lui incombe. Mais surtout, à l'influence matérielle que lui donne l'investiture officielle, un maire doit joindre une influence morale sans conteste. C'est par la confiance dont il jouira auprès de ses administrés, bien plus que par le prestige de son autorité, qu'il obtiendra l'union, la bonne entente de tous, indispensable à la prospérité.

Une administration tracassière et haineuse n'a jamais favorisé les intérêts si multiples et si divers de la collectivité municipale. S'ils veulent affronter avec succès la prochaine consultation du suffrage universel, les nouveaux élus devront s'appliquer à choisir parmi eux un chef estimé et compétent, sachant oublier les rancunes de la période électorale pour ne songer qu'à la gestion des intérêts communaux, en toute intégrité, aussi bien qu'en toute indépendance.

C. des Cordeliers.

Propos d'Actualité

Rochette en liberté

L'ancien garçon de café, Rochette, qui avait si bien réussi dans la finance, vient d'être remis en liberté par la Chambre des mises en accusation. Il n'a pas encore reçu les félicitations officielles de ses juges, mais cela viendra, ne désespérons pas.

En attendant, nombre de personnes lui ont fait une ovation à sa sortie de prison, et c'est au milieu de gerbes de fleurs qu'il a pris place dans l'automobile libératrice. Bien des gens simples se refuseront sans doute à reconnaître dans ce triomphateur le même homme qui était, il y a deux mois, traité d'escroc, et que l'on accusait d'avoir fait perdre la bagatelle de cent millions à la petite épargne. Cependant l'arrêt de mise en liberté provisoire stipule que les « présomptions ou indices de culpabilité relevés à sa charge restent ce qu'ils étaient. » Mais il est des énigmes dans la justice de ce monde, qu'il ne faut pas chercher à approfondir. Et d'ailleurs, ne savez-vous pas qu'il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis ?

Rochette va donc reprendre le cours fructueux de ses « opérations ». C'est lui-même qui en a fait la promesse au cours de la soirée dansante donnée chez lui le soir de sa libération, et où l'on a joyeusement sablé le champagne. Toutefois M. Rochette, avant de « se retremper, » va passer quelques jours à Biarritz. Car M. Rochette est il besoin de le dire, dispose de moyens suffisants pour s'offrir villégiatures chics, randonnées en automobile à travers la France, château à la campagne, hôtel particulier à Paris, nombreuse domesticité et tout le reste. S'il était demeuré garçon de café, il y a des chances pour que sa situation ne soit pas aussi brillante ; mais les affaires marchaient si bien !

Ah ! oui, qu'elles marchaient bien les affaires de M. Rochette ! Chaque émission nouvelle servait à fournir des dividendes à la précédente : C'est ainsi que la Banque franco espagnole sauva du naufrage les Charbonnages du Laviana, les Mines de la Nerva vinrent à point combler le trou de la Banque franco espagnole, puis le Crédit Minier rendit le même service aux Mines de la Nerva... Hélas ! le Crédit Minier vient d'être déclaré en faillite ; il est donc de toute urgence qu'une autre affaire quelconque vienne sauver ce pauvre Crédit Minier, et il serait été vraiment regrettable que la Justice s'y opposât. Heureusement, il existe en France de braves gens qui ont encore de l'argent à placer.

Ne croyez pas, d'ailleurs, que la mise en liberté de cet excellent financier ait été faite sans garanties. M. Rochette a dû fournir, en beaux écus sonnants, une caution de 200 000 francs. Comment ? vous vous figuriez que M. Rochette ne possédait plus rien ? qu'il s'était dépouillé jusqu'à son dernier sou pour indemniser tous ceux qu'il a mis sur la paille ? Que vous êtes naïfs ! Evidemment, M. Rochette ne possède plus rien, mais il a mis à l'abri, en des banques solides (pas au Crédit Minier) quelques bons petits millions, placés au nom de sa femme ou d'un ami sûr, et ces millions là ne doivent rien à personne, je vous en réponds !

Que M. Rochette a bien fait de quitter le tablier de travail ! Il ne serait pas aujourd'hui si riche, ni si bien considéré !

A. Capello.

CASTRO RECOMMENCE

Le président Castro, de fâcheuse mémoire, rentre dans l'actualité. Et il se pourrait bien que, d'ici peu, quelqu'une des nombreuses puissances qu'il a impunément molestées lui fit sentir le « poing ganté de fer » dont parlait naguère l'empereur d'Allemagne. Il convient de résumer le réquisitoire que l'on dresse en ce moment contre lui en rattachant aux faits anciens les événements plus récents.

On se souvient qu'à la fin de 1902 l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie, lasses d'attendre le règlement équitable de leurs réclamations les plus justifiées, se décidèrent à recourir à une action coercitive. Elles bloquèrent le littoral vénézuélien, coulèrent la demi-douzaine de canonnières qui formaient l'escadre du dictateur et bombardèrent — c'est le croiseur allemand *Panther* qui s'en chargea — la ville de Puerto-Cabello. Cette démonstration, que M. Castro ferait sagement de ne pas oublier, porta ses fruits. Sous les auspices des Etats-Unis, qui avaient vu non sans inquiétude cette triple action, un arrangement intervint. Le Venezuela, par les protocoles de Washington de 1903, s'engagea à donner satisfaction aux trois puissances bloquantes et aux huit autres puissances qui, sans participer au blocus, avaient aussi des réclamations à présenter. Les 30 0/0 des recettes douanières de la Guayra et de Puerto Cabello furent affectés au payement des indemnités, dont le chiffre fut arrêté par des commissions mixtes arbitrales de Caracas. Les puissances bloquantes furent réglées les premières en vertu d'une sentence d'arbitrage de la cour de la Haye. Au milieu de 1907, elles étaient complètement désintéressées. Les huit autres puissances ont alors commencé à être payées. Mais tout aussitôt M. Castro a provoqué de toutes part de nouvelles protestations.

En ce qui concerne la France, il avait pris de l'avance. Il y a deux ans et demi, la Compagnie française des câbles télégraphiques a été dépossédée sans compensation de ses lignes côtières sous prétexte que plusieurs de ses agents auraient été hostiles à la dictature. Aux réclamations du gouvernement français, le président Castro répondit par l'expulsion de notre chargé d'affaires, M. Taigny, et par la fermeture des ports vénézuéliens aux navires français. La France, qui avait à cette époque d'autres soucis, ne releva pas l'offense comme il aurait convenu. Son inaction fit un fâcheux effet, même à Washington. Quelques obus auraient été les bienvenus. Nous nous bornâmes à rompre les relations et à confier nos intérêts au ministre des Etats-Unis, M. Russell. Le dictateur reprit confiance. Il crut l'heure venue de ne se point gêner. Et les vexations se renouvelèrent.

Voici les plus récentes et les plus graves. Les Anglais, qui à la demande du président s'étaient chargés il y a quelques années d'exploiter le monopole du sel, du tabac et des allumettes, ont été à leur tour dépouillés sans aucun motif ni prétexte. Un sujet français, M. Vincentelli, a été expulsé parce qu'il avait refusé qu'un appareil de sa compagnie de téléphones, installé gratuitement au bureau du chef de police de Carupano, fût utilisé par des personnes étrangères à ce service public. Huit Français et un agent consulaire espagnol qui avaient signé une pétition en faveur de M. Vincentelli ont partagé son sort. Les Etats-Unis eux-mêmes ont été victimes des mauvais procédés de M. Castro. La Compagnie des asphaltes de Bermudez, la Compagnie des asphaltes Crichfield, la Compagnie de navigation de l'Orénoque, la Compagnie de la Manoa, toutes quatre américaines, ont été molestées et spoliées. La première de ces sociétés a été condamnée à une amende de 5 millions pour une prétendue complicité dans les menées révolutionnaires de M. Matos. Un citoyen américain, M. Jaurett, a été expulsé... Nous ne citons que les faits les plus graves.

L'heure est venue d'agir. Les Etats-Unis paraissent disposés à se charger de l'opération. Le sénateur Cullom, président du comité des affaires extérieures, a résumé son opinion en disant que M. Castro mérite une bonne correction, *a good spanking*. M. Roosevelt va-t-il manier le *big stick* ? Jamais occasion ne sera meilleure. Nous n'éprouverions, quant à nous, aucun regret à voir le gouvernement de l'Union jouer ce rôle nécessaire de gendarme. Mais il faut qu'il le joue. On ne peut pas se dispenser de donner une leçon au Venezuela. Qu'on la lui donne de Washington ou d'ailleurs, peu importe, pourvu qu'on fasse vite.

(*Le Temps*).

Causerie Agricole

Les Déchets de Boucherie et leur Utilisation

Les déchets de boucherie, impropres à la consommation humaine, constituent un appoint important pour l'industrie qui les utilise avec une science finie. Pour elle, et par ses progrès, rien n'est perdu des débris d'abattage. L'agriculture et le commerce bénéficient, pour leur part, de ces résidus que les abattoirs des grandes villes fournissent abondamment, alors que dans les petites tueries et les brousses, où

stances sont souvent inutilisées ou perdues.

Dans ces abattoirs, ce sont surtout les bœufs, les moutons, les chèvres et chevreaux, les porcs, que l'on tue généralement. C'est donc des déchets que ces animaux fournissent à l'industrie que nous parlerons ici.

⁂

Du bœuf, après son abattage et une fois la viande des quatre quartiers livrée à la consommation, il reste un cinquième quartier comprenant la peau, les cornes et sabots, le pied, le diaphragme, etc., que l'industrie utilise.

La peau fournit, après dépeçage, matière première à la tannerie. Une fois tannée, elle passe à la cordonnerie et lui fournit, après plusieurs préparations, des cuirs vernis ou autres, que celle-ci emploie pour la confection des chaussures, alors que la bourrellerie en fait des harnais, des tabliers ou des capotes de voitures. Mais la tannerie des peaux, comme la bourrellerie, la cordonnerie, laissent des débris (*rayures*), qui, torréfiés à une température de 150 à 180 degrés, sont un bon engrais azoté, un peu lent à se décomposer dans le sol. Malheureusement, il n'est pas toujours possible de se procurer ces débris, car les fabricants de bleu de Prusse ou de bleu artificiel les recherchent beaucoup.

A côté de la peau de bœuf, qui alimente la tannerie comme celle de veau, d'ailleurs, il y a la peau de la tête de cet animal et même la tête entière, que les fabricants de colle transforment en gélatine, alors qu'ils préparent avec les parties cutanées et tendineuses, avec les débris de muscles, etc., les marcs de colle, que l'on peut utiliser comme engrais azoté, après les avoir mouillés de 25 0/0 d'acide sulfurique à 52° B, et mélangés, une fois réduits en bouillie, à de la terre, du plâtre, du phosphate finement moulu, etc.

Les cornes et sabots du bœuf et autres animaux passent aux mains des fabricants de peignes, manches de couteaux et autres objets en corne fondus. Avec les parties inutilisées pour la fabrication de ces articles on fait du bleu de Prusse, alors que les rognures, découpures, bien divisées, constituent un bon engrais azoté pour les oliviers et arbres fruitiers, n'ayant pas besoin, comme les déchets de cuir, de subir la torréfaction.

Du pied de bœuf, on extrait une belle gélatine et surtout une huile fine, que l'on emploie tout particulièrement pour le graissage de machines à fonctionnement délicat.

Le diaphragme du bœuf sert à fabriquer le parchemin, les peaux de tambours et les ballons légers qui, remplis de gaz font la joie des enfants.

Les crins de la queue, une fois préparés, servent à rembourrer les coussins, alors que les poils des oreilles servent à faire des pinceaux, du feutre. Mais tous les crins et poils ne peuvent être utilement employés ; ceux qui restent iront à la culture, comme engrais azoté à décomposition lente.

Avec la vessie, on confectionne des blagues à tabac, des pots à graisse ou à suif ; avec l'intestin grêle, on prépare des fleurs artificielles, et avec le ligament de la queue, on fait le nerf de bœuf que plus d'un de nos lecteurs connaissent pour l'avoir administré dans les grandes occasions, ou peut être... l'avoir reçu dans leur jeune âge.

Passons maintenant au mouton. Lui aussi, après avoir fourni de la bonne viande et des morceaux recherchés des gourmets tels : la langue, la cervelle, les rognons, laisse des déchets dont l'industrie tire profit.

C'est d'abord la laine, dont l'emploi est connu de tout le monde ; inutile donc d'insister. Mais son utilisation industrielle laisse des résidus de bourres, rognures de draps, chiffons, etc., qui sont un engrais riche en azote, à décomposition lente, que l'on utilise surtout pour la fumure arbustive, soit directement, soit mélangés au fumier de ferme, le tout après fermentation préalable. Ce dernier mode d'opérer permet d'augmenter la richesse en azote du fumier, sans en accroître outre mesure le poids.

Avec la peau souple du mouton, on fait des sacs, des porte-monnaie, des portefeuilles, le maroquin, etc.

Comme pour le bœuf, on fait de la colle, de la peau qui l'entoure et de ses diverses membranes, de la colle.

Les intestins grêles sont utilisés par les fabricants de cordes d'instruments de musique.

Les pieds cuits à la vapeur produisent une huile très fine, que l'horlogerie et les fabricants de machines à engrenages délicats emploient pour les graisser.

Comme celles du bœuf, les rognures de viande, d'os, de petits os, de muscles, de tissus adipeux, sang, etc., bien divisés avec un broyeur, mélangés à des matières absorbantes, constituent un engrais d'une richesse bien supérieure (dix fois au moins) à celle du fumier ordinaire. Parfois, on met à part les rognures de viande, on les fait cuire avec des débris de légumes, on écume, on pile, on ajoute du pain sec et on a ce qu'on appelle le pain de crotins, que les chiens mangent volontiers.

⁂

Et la chèvre et le porc, allez-vous me demander, à quoi leurs déchets d'abattage peuvent-ils bien servir ? D'abord la peau de chèvre sert à faire des manteaux imperméables (selon), peau de bique) ; celle de son produit (le chevreau), des chaussures et surtout des gants, à cause de sa souplesse et de sa fermeté. Les autres parties, cornes, sabots, reçoivent dans l'industrie les mêmes applications que les déchets du mouton.

Quant au porc, sa peau, une fois tannée, sert à divers usages ; sa vessie est utilisée à la confection des blagues, des pots à graisse et ses poils ou soies font des pinceaux et des brosses ; ce qui n'est pas utilisé dans ces industries, peut servir d'engrais azoté.

⁂

Tous ces animaux de la ferme produisent en grande quantité, dans les abattoirs importants, du sang de la viande et des os.

Le premier, une fois desséché, sert à fabriquer un excellent engrais azoté à action rapide, sauf cependant celui du porc, dont on fait d'excellents boudins. On estime qu'un bœuf peut fournir de 20 à 25 kilos de sang frais, un cheval presque autant et un mouton de 1. kilo 500 à 2 kilos.

La viande est utilisée par la consommation alimentaire. Lorsque celle-ci la repousse, qu'elle est avariée, gâtée, saisie sur les marchés, elle sert, comme les résidus de l'étal, à faire un engrais azoté. Traitée à l'acide sulfurique, pour utiliser ensuite le liquide obtenu à l'attaque de phosphates riches, elle entre dans la fabrication du superphosphate animalisé.

Les os enfin servent à faire du noir animal pour la clarification des vins, du jus de betterave pour le sucre, ou bien encore de la gélatine, de la colle. Une fois épuisés, ils sont pulvérisés et employés soit directement sur les champs, soit, ce qui est mieux, sous forme de superphosphate, s'ils ont été traités par l'acide sulfurique, ou sous forme de phosphate précipité, s'ils ont été attaqués par l'acide chlorhydrique.

⁂

Comme on le voit par ce court exposé, les déchets de boucherie alimentent des industries et, par là même, ayant une valeur marchande, ils cessent d'être des déchets. En un mot, tout se crée, rien ne se perd.

J.-B. CASTELLI.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 14 mai à 4 heures

Jacob, marche,	V. Verine.
Ouverture de Concert,	Massenet.
Petite Fleur, valse,	Marie.
Gillette de Narbonne, fant.,	Audran.
Coucou et Criori, polka,	Herzog.

Le Chef de musique, X. LAURUS.

Chambre Musicale

Le concert de dimanche a été presque aussi intéressant que le premier, et, en tout cas, écouté avec beaucoup d'attention.

Interprétation généralement satisfaisante, quoique un peu grise, des œuvres annoncées. *L'Andante Cantabile* de la symphonie de Mozart aurait, en effet, gagné en clarté, si l'allure en avait été un peu plus vive et la sonorité moins estompée par les sourdines aux cordes.

Plus de fougue aurait, d'autre part, imprimé à la *Marche Hongroise* le caractère violent, emporté, sauvage, qui la distingue, et que Berlioz n'est pu à accentuer encore dans une *Coda* tapageuse, sorte de Maëlstrom sonore dont on ne peut se faire une idée qu'après une audition chez Colonne.

L'armée des cuivres manquait à l'appel, sans doute, mais l'imagination n'est elle pas faite pour la suppléer dans une certaine mesure ?

La danse aérienne des *Sylphes*, du même auteur, pleine d'une si rêveuse poésie et de détails d'instrumentation si curieusement évocateurs, précédait l'hymne guerrier.

Entre les deux, les *Follets*, esprits malicieux et taquins, avaient enlevé leur *Menuet* à l'anglaise !

A. L.

Assainissement de la Corse

Situation sanitaire du Domaine Agricole National de Casabianda.

Nous possédons en Corse un domaine national agricole qui est géré par le service des Ponts-et-Chaussées.

Dès que les connaissances, encore récentes, pour la prophylaxie du paludisme, ont été connues, l'administration des Ponts-et-Chaussées a tenu à honneur d'appliquer les nouvelles notions à la protection de ses ouvriers agricoles.

Le docteur Zaccarelli fut chargé de ce travail, dont il rend compte, chaque année, à l'ingénieur en chef, en le tenant au courant des résultats de plus en plus favorables obtenus par l'application des nouvelles méthodes.

L'Académie de médecine ne peut qu'encourager M. le docteur Zaccarelli à poursuivre son œuvre éminemment bienfaisante.

(Extrait du Rapport du Professeur Chantemesse).

Fêtes de la Mutualité à Bastia

Programme des Fêtes

Sous la Présidence d'Honneur de Messieurs le Préfet, le Général Gouverneur de la Corse et le Maire de Bastia.

Dimanche, 31 mai, à 8 heures du matin : Réunion de toutes les Sociétés de Secours Mutuels sur la place Saint-Nicolas.

A 8 heures 1/2 : Arrivée du cortège.

A 9 heures : Défilé de toutes les Sociétés et Sections, bannières en tête, devant l'estrade où se tiendra la Commission. La *Lyre Bastiaise*, qui prêtera gracieusement son concours, fera entendre les meilleurs morceaux de son répertoire.

A 10 heures : Conférence mutualiste publique au Théâtre, faite par M. Ajaccio, avocat.

A midi : Banquet.

Le soir à 8 heures : Concert donné par la *Lyre Bastiaise* sur la place Saint-Nicolas.

A 9 heures : Bataille de confetti.

Bulletin Financier

Paris, 11 mai 1908.

Sauf notre Rente qui revient à 96.50, presque tous les Fonds d'Etats sont en avances : Extérieure 93.75 ; Turc 93.15 ; Portugais 62.15. L'Italien est calme à 103.40. Les Russes continuent leur mouvement de reprise ; le 5 0/0 1906 cote 97.30. Nos Grands Etablissements financiers sont toujours bien d'aplomb. La Crédit Foncier est ferme à 727 ; le Crédit Lyonnais est en hausse à 1 175.

Compartiment industriel assez animé. Sues fermes à 4 460. Rio en reprise à 1.501. Valeurs russes bien tenues. Valeurs de traction en légère plus-value. Mines d'Or mieux tenues.

En Banque, l'action Chenard Walker a des échanges suivis à 429.

L'obligation 3 0/0 or de l'Est de l'Amazone est demandée à 406. L'action du Crédit Foncier Mexicain se retrouve à 320 ; les résultats de l'exercice en cours s'annoncent comme très satisfaisants.

Les actions de la General Phosphate Colloid introduites à 48 fin le mai sur notre place, sont cotées 47. Deux spécialistes français, MM. E. Lautier et Ch. Bardy représentent la grande industrie dans le conseil de la Cie.

Rappelons que c'est demain 12 courant que sera ouverte la souscription aux obligations nouvelles de la Cie de Tramways, Eclairage et Force de Rio de Janeiro qui a pour l'ensemble des services publics de la grande capitale du Brésil. Ces obligations sont offertes à 440 fre, et qui représente 6 0/0. Les souscriptions sont reçues à la Banque Transatlantique, au Crédit Foncier et Agricole d'Algérie chez MM. Raznovich et Cie, Paris, et chez tous les banquiers de province.

Nos chemins de fer sont bien tenus. Les obligations Ouest 3 1/2, à 382.50 offrent une prime d'amortissement de 117.50.

Faculté des Sciences de Marseille

Les examens de la première session du baccalauréat commenceront le lundi, 6 juillet 1908. Les inscriptions pour les baccalauréats qui dépendent de la Faculté des Sciences de Marseille, seront reçues au Secrétariat de la Faculté, du lundi 25 mai, au samedi 13 juin inclus.

Toute demande d'inscription devra faire connaître en marge :

1. L'adresse exacte du candidat et celle de ses parents.

2. Des langues vivantes sur lesquelles il désire être interrogé.

3. La ville (Aix, Ajaccio, Avignon, Bastia, Digne, Marseille, Nice ou Toulon) dans laquelle il désire faire les compositions écrites.

Trompés et pas guéris

Voilà ce qui arrive à ceux qui acceptent des imitations, des substitutions, des contrefaçons. Les pilules Pink véritables sont vendues dans une boîte comme celle ci-dessous. Regardez-la bien.

Gazette Ajaccienne

(De notre correspondant particulier)

Le temps qu'il a fait

Baromètre : 759, 4 — Température : Maxima, 31, 2 ; Minima, 18, 8.
Pluie : 00 millimètres.
Humidité : 56.
Direction du vent : Est.
Force du vent : Faible.
Etat de la mer : très belle.

Coups et blessures

Hier, vers 9 heures du soir, le nommé Chartrier, soldat au 66e, à Ajaccio, a été trouvé par quelques jeunes gens, étendu par terre, près de la statue de Napoléon Ier en état complet d'ivresse et portant deux blessures à la cuisse droite faites à l'aide d'un instrument piquant et tranchant.

Conduit aussitôt à la pharmacie Obinot, il a reçu les soins des docteurs Gozzi et Giustiniani. Il a été transporté ensuite à l'hôpital militaire.

Une des blessures paraît assez grave.

A l'arrivée

Sont arrivés à Ajaccio :

MM. Paschacher, Weingartner, Sternack, Stierrer, Dideriz n, M. et Mme Beaulo, Général et Mme Serafforio.

Nous leur souhaitons la bienvenue.

Au Port

Entrées : Le « Vercingetorix » capitaine Dominique, venant de Bône.

Le « Corte » capitaine Orsini, venant de Marseille.

Sortie : Le « Corte » parti pour Marseille.

Etat Civil

NAISSANCES.

Nouggioli Thérèse, — Alessandri Antoine-Dominique-Napoléon. — Andreucci Marthe. — Alein Joséphine-Camille-Elisa Augustine. — Mari Toussaint. — Bonfognano Antoinette-Blaise.

DÉCÈS

Rossini Baptistine, 12 mois.

SOCIÉTÉS et SYNDICATS

SYNDICAT DES MENUISIERS ET PARTIES SIMILAIRES. — Les membres du dit Syndicat sont convoqués en assemblée générale ce soir, à 9 heures, place Casella.

Le secrétaire, J. Gambari.

U. V. S. — Le Président de l'Union Vélocipédique Bastiaise a l'honneur de prévenir MM. les sociétaires que la course du classement qui devait avoir lieu dimanche prochain est renvoyée à une date ultérieure.

Le Président, B. Franceschi.

Fête de la Mutualité

Les Sociétés et Sections de secours mutuels et de retraites de l'arrondissement de Bastia célébreront leur première fête mutualiste, le dimanche 31 mai courant.

Toutes les Sociétés et Sections de secours mutuels des autres arrondissements qui désireraient participer à cette fête peuvent se faire inscrire et envoyer leur adhésion au Banquet avant le 20 mai courant à M. Fuselier, Boulevard Paoli, 46, Bastia, trésorier, qui délivrera les cartes d'entrée.

N. B. — Tous les Présidents des Sociétés ou Sections de l'arrondissement de Bastia sont priés d'envoyer au plus tard le 20 mai leurs souscriptions et d'en verser le montant entre les mains de M. Fuselier, trésorier.

THÉATRE MUNICIPAL

Une bonne nouvelle

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que la Société Omnia, au capital de 1.200.000 francs, concessionnaire exclusive des Cinématographes PATHÉ frères, pour toute la Corse ; qui a, seule, par conséquent, le droit de représenter les nouveautés de la célèbre maison dans notre ville, donnera une série de représentations que l'on nous promet extraordinaires, au Théâtre Municipal.

Le Cinématographe PATHÉ, le seul qui ne vacille pas, qui donne l'impression exacte de la réalité par une projection absolument impeccable et sans aucune fatigue pour la vue, est, a dit un grand savant, M. Durand, « l'école, le journal, le livre de demain.

Il est pu ajouter sans forfanterie : « C'est aussi la plus sensationnelle attraction du siècle. »

Aussi y aura-t-il foule pendant quelques jours au Théâtre Municipal, pour admirer et applaudir les vues nouvelles et captivantes du Cinématographe.

Tous les jours, changement complet du programme.

LUNDI ET VENDREDI, RELACHE

Dimanche et Jeudi matinée à 2 h. 1/2

Samedi 16 mai, à 8 h. 1/2 du soir première représentation

PROGRAMME

1re Partie

Un problème difficile.
La Course des Baigneuses.
Une Femme en loterie.
Les Sports en Soûle.
Le Scarabée d'or.
Chez le Dentiste.
L'Exorcéoleuse.
Un Gendarme S. V. P.
Le Pêcheur de Perles.
Superbe féerie en couleur.
Entr'acte.

2e Partie

Il n'y a plus d'enfants.
Odyssée d'un Paysan à Paris.
Journée d'un Matelot Français.
Obsession de l'équilibre.
Va petit Mousse.
Satan s'amuse.
La Maison hantée.

PRIX DES PLACES

Premières Loges et Baignoires, 1.50. — Deuxièmes Loges, Fauteuils et Stalles d'orchestre, 1 fr. — Parterre, 0.75.

HERNIE

Nous apprenons avec plaisir, que sous peu, *M. Viguier spécialiste diplômé* (bandages et orthopédie) 5, Rue Garnier, Nice, sera de passage dans notre ville les 14, 15 et 16 juin à l'Hôtel Colombani, où il fera lui même l'application de ses appareils.

Possédant un système de bandagessans ressort entièrement nouveau et complètement différent de tous ceux connus jusqu'à ce jour, *M. Viguier* se charge de fournir un appareil contenant d'une manière certaine toutes *les Hernies* et par suite préservant de tous les accidents occasionnés par L'ÉTRANGLEMENT HERNIAIRE. — Bas à varices et Ceintures sur mesures.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais* 00262

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 13 mai

Thermomètre — 7 heures du matin + 14°, à midi 20°. A 6 heures du soir + 18°. Maxima + 21°5. Minima + 13°.
Baromètre — 7 heures du matin, 763 mm. à midi, 761 mm. 6 heures du soir 760 mm.
Vent. — Dans la matinée, Léger.
Dans l'après-midi, Calme.
Etat du ciel, le matin, Couvert.
L'après-midi, Id.
Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

⁂

Les élections à Lyon

M. Edouard Herriot, maire de Lyon, a été élu au 1er tour de scrutin, en tête de liste, dans son arrondissement et à une très forte majorité, et dans tous les arrondissements ses anciens collaborateurs arrivent en majorité. Tout fait donc prévoir que cet ami de la Corse sera maintenu à la tête de la municipalité Lyonnaise.

Nous sommes très heureux d'adresser nos sincères félicitations à M. Herriot.

⁂

Nouvelles judiciaires

Nous enregistrons avec plaisir la nomination de M. Henry Musso, avocat à la Cour d'Appel, attaché au parquet général, comme juge à notre tribunal de première instance, en remplacement de M. Philippe Mattei, démissionnaire, et nommé juge honoraire.

Toutes nos félicitations à notre cher confrère.

⁂

Obsèques

A quatre heures de relevée ont eu lieu les obsèques de M. Alberti Jean-Noël, décédé dans sa soixante-deuxième année.

De nombreux amis ont suivi le cortège jusqu'à l'église paroissiale Sainte-Marie, où a été donnée l'absoute, et manifesté les regrets qu'a provoqués dans tout le quartier de la Haute-Ville la mort d'un bon citoyen.

Nous présentons nos condoléances aux familles Alberti, Agostini, Rocca, Berthieu, Angeli, Ponticaccia, Zannettini, Cristofini, Fariani et Ristori.

⁂

Avis

M. le *Docteur* FERRANDI, médecin-major de 1re classe en retraite, ancien médecin-chef de l'hôpital militaire d'Ajaccio, vient de s'installer définitivement à Bastia.

Son cabinet est ouvert rue Abbatucci, n. 2e (au-dessus du Cercle de la Méditerranée).

Consultations tous les jours de 1 heure à 3 heures, excepté le dimanche.

⁂

Ministère des colonies

M. Giocante François-Marie, adjudant d'infanterie coloniale, est nommé commis expéditionnaire de 5e classe à l'administration centrale du ministère des colonies.

⁂

Pilules Suisses

mouneVille (Oise), 11 Nov. 07.
J'étais affligé d'une *constipation opiniâtre* qui me faisait souffrir, les Pilules Suisses m'ont fait beaucoup de bien. CAILLIER (Sig. lég.) 1 fr. 50 la boîte. Giraud, pharm., rue Grammont, 28, Paris.

BAINS DE PUZZICHELLO

Eaux sulfureuses, sodiques, froides ; très efficaces dans les manifestations cutanées de la diathèse herpétique : *acné* sous toutes ses formes surtout *l'eczéma. Catarrhe chronique des conjonctives, du rhino-pharynx, du larynx, des bronches et de la vessie.*

Saison du 4 mai à fin juin

Chambres à 1 fr 50, 2 fr, 2 fr 25 par jour.

Pension à 5 fr et à 3 fr par jour.

L'établissement ne fournit pas de linge. Retenir les chambres en s'adressant à Monsieur le directeur de l'Etablissement, Puzzichello.

Elections Municipales

ARRONDISSEMENT DE BASTIA

Porta

La nouvelle municipalité a été installée hier.

M. le vicomte Horace Sebastiani, conseiller général, a été élu maire, à l'unanimité.

M. Paul Paoli a été élu adjoint, également à l'unanimité.

Nonza

Le Conseil municipal s'est réuni à 4 heure de relevée, en séance publique à l'effet de procéder à l'élection du maire et de l'adjoint.

Cette séance était présidée par M. Canale François-Antoine, adjoint municipal sortant.

M. Canale François-Antoine a été élu Maire.

M. Pietri Simon a été élu adjoint.

ARRONDISSEMENT D'AJACCIO

Ajaccio

Le nouveau Conseil municipal d'Ajaccio, sorti du scrutin du 3 mai, s'est réuni aujourd'hui, à 3 heures, pour procéder à l'installation de la nouvelle municipalité, ainsi qu'à la nomination du maire et des deux adjoints.

Un nombreux public avait envahi l'enceinte qui lui était réservée.

Aux abords de la Mairie, les curieux étaient nombreux bien avant l'ouverture de la séance.

A 3 heures, le Conseil étant au complet, M. Poggi, doyen d'âge, déclare la séance ouverte, et invite l'assemblée à procéder à l'élection du maire.

Le dépouillement est vite fait.

M. Pugliesi-Conti est réélu maire à l'unanimité.

La proclamation de ce résultat donne lieu à une touchante manifestation.

L'honorable doyen d'âge, en proie à une visible émotion, donne l'accolade à M. Pugliesi-Conti.

Des applaudissements chaleureux éclatent dans la salle et au dehors.

M. Poggi cède ensuite le fauteuil à M. Pugliesi-Conti, et l'on passe à l'élection des adjoints.

MM. Nicoli et Vico sont élus à l'unanimité, et proclamés adjoints aux applaudissements de la salle entière.

Après cette proclamation, M. le Maire prononce un long et remarquable discours.

« Au moment, dit il, où votre confiance et votre sympathie, accentuant la confiance et la sympathie que m'a témoignées le corps électoral, m'appellent à l'honneur d'être pour une nouvelle période de quatre ans le premier magistrat de la Cité Ajaccienne, mon cœur s'étreint d'une profonde émotion.

» Je sens, plus que jamais à cette heure, toute la grandeur de ma tâche, les responsabilités qui en découlent, ses difficultés et ses périls.

» Pour que je puisse accomplir à la satisfaction de nos concitoyens le mandat que vous venez de me confier en leur nom, ma volonté, mon dévouement, mon zèle ne suffiront suffire ; il me faut votre concours précieux, votre concours affectueux. »

M. le Maire ajoute qu'il fera tous ses efforts pour rendre la patrie de Napoléon toujours plus belle, plus prospère, plus attrayante, plus digne en un mot de l'admiration de visiteurs chaque année plus nombreux.

Le discours de M. le Maire est interrompu plusieurs fois par de chaleureux applaudissement.

La séance est ensuite levée.

M. le Maire et tous les membres du conseil sont ensuite accompagnés jusqu'à leur domicile par une grande partie de la population.

Retour de M. Clemenceau

Paris, 13 mai.

M. Clémenceau, président du Conseil, qui était allé passer quelques jours en Vendée, est rentré ce soir, à Paris.

Nouvelles Militaires

Artillerie

Paris, 13 mai.

M. le colonel Rémy, breveté, est nommé directeur de l'artillerie au ministère de la guerre.

Infanterie

M. Simeoni, chef de bataillon au 90e rég. d'infanterie, passe au 40e rég. de même arme.

M. Zaccarelli, chef de bataillon au 40e, passe au 34e rég. de même arme.

SFAX

Le Rapatriement

DES MUTINS DU 17e

Sfax, 13 mai.

Les soldats du 17e de ligne sont partis aujourd'hui de Gafsa, par train spécial.

Ils s'embarqueront demain à destination de Marseille.

TOULON

Le Retour de l'Escadre

Toulon, 13 mai.

L'escadre d'évolutions de la Méditerranée, sous le commandement en chef de l'amiral Germinet, rentrera demain, à Toulon, venant d'Alger.

AUX ÉTATS-UNIS

Explosion de grisou

20 mineurs ensevelis

New York 13 mai.

Une explosion de grisou s'est produite aux Charbonnages de Mount-Lockout.

Vingt mineurs se trouvent ensevelis ; aucun secours ne peut leur être porté pour le moment.

Des scènes déchirantes se produisent autour du puits.

EN ITALIE

Grèves agraires

Rome 13 mai.

Les grévistes agricoles augmentent tous les jours.

Aux grévistes de Parme viennent s'ajouter maintenant 10 000 grévistes de Corato, dans la province de Bari, et 15.000 de Bologne.

Le gouvernement expédie des troupes de tous les côtés, mais il est impuissant à arrêter ce mouvement révolutionnaire.

SAINT-MIHIEL

INTERROGATOIRE DE LA

Tueuse d'enfants

Saint-Mihiel 13 mai.

Jeanne Weber a été interrogée, ce matin, par le juge d'instruction.

L'égresse prétend que le petit Marcel a été placé à ses côtés, pendant qu'elle dormait, par Mme Poirot qui est, sans doute, l'auteur de ce crime.

AU VATICAN

L'ABBÉ LEMIRE ET LES

Mutualités ecclésiastiques

Rome, 13 mai.

M. l'abbé Lemire, député du Nord, vient d'arriver à Rome.

Le député français a demandé une audience au Saint-Père.

On dit que l'abbé Lemire s'est rendu à Rome pour défendre auprès du Pape la cause des Mutualités ecclésiastiques.

Terrible Ouragan

A LOUISVILLE

12 morts. — 60 blessés

New-York, 13 mai.

L'importante ville de Louisville, qui est située sur la rive gauche de l'Ohio, vient d'être dévastée par un terrible ouragan.

Non seulement les dégâts atteignent un chiffre considérable, mais on a à déplorer la mort d'une douzaine d'habitants.

Le chiffre des blessés dépasse la soixantaine.

EN ALLEMAGNE

LES ENVOYÉS

DE MOULAY-HAFID

Berlin, 13 mai.

Malgré les bruits qui avait été répandus, les envoyés de Moulay-Hafid ont été reçus aujourd'hui par le ministre des affaires étrangères.

Ils ont été présentés au prince de Bulow par le conseiller de légation baron de Langwerth Simmer.

A VENDRE

Oranges et Citrons

Excellent vinaigre

S'adresser à M. Paul Ajaccio.

LA SURDITÉ EST VAINCUE

VIENT DE PARAITRE le journal "Le Miracle des Sourds" qui publie une étude remarquable sur une nouvelle méthode qui guérit rapidement la surdité, la durcté de l'ouïe, les bourdonnements, les sifflements, maux d'oreilles. — Envoi gratuit du journal à toutes les personnes qui en font la demande au Docteur, 18, rue de la Pépinière, à Paris.

AVIS DE DÉCÈS

Mme Vve Noël Alberti ; Mlle Antonia Alberti ; M. et Mme Paul Agostini, armurier et leurs enfants ; M. et Mme Charles-Marie Alberti et leurs enfants ; Mlle Sarah Alberti ; M. et Mme Joseph-Antoine Alberti et leurs enfants ; M. et Mme Joseph-Marie Alberti et leurs enfants ; Mme Vve Alberti et ses enfants, de Marseille ; Mme et M. Rocca, employé à Monaco et leurs enfants ; Mme M. et Barthier, employés à Postroi de Paris et leurs enfants ; Mme et M. Cadanet, adjudant en retraite, et leurs enfants ; M. et Mme Vidal Alberti et leurs enfants ; M. et Mme Lucian, de Barcaja et leurs enfants ;

M. et Mme Angeli et leurs enfants ; Mme veuve Pierre Ponticaccia, et ses enfants ; Mme veuve Nicolas Ponticaccia ; Mme veuve Zannettini et ses enfants ; M. et Mme Pierre Cristofini ; M. et Mme Pariani ; M. Ristori, inspecteur de police et ses enfants ; Mme et M. Ange Ponticaccia, Directeur général de l'Usine à Gaz de Paris ; M. et Mme Suszoni et leurs enfants, de Paris ; Mme et M. Raffalli, décédés à l'Hôpital Civil de Bastia ; M. et Mme Suszoni et leurs enfants, de Bastia ;

Les familles Zannettini, Angelucci, Arenzi et Fréjacques de Corte,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Jean-Noël Alberti

décédé à Bastia, à l'âge de 62 ans.

Et remercient les amis et connaissances qui ont bien voulu assister à son enterrement.

Usines de Francardo

F. CHARDON et Cie

(GARE FRANCARDO)

TUILERIE & BRIQUETERIE MÉCANIQUES

Fabrique de Carreaux en ciment, unis et à dessins

FOUR A CHAUX CONTINU

Scierie mécanique

DE BOIS DE CONSTRUCTION

Entrepôts { à Bastia, 2, Avenue Carnot / à Corte, Nouvelle Traverse

CHAUX GRASSE

en pierre, en poudre et en pâte pour constructions, chaulage des terres et du traitement de la vigne

CHAUX HYDRAULIQUES — CIMENTS

Plâtres

Fers à planchers I

Fers et Aciers en barres

FONTES — MÉTAUX

Le Progrès Agricole et Industriel de Francardo

Scierie Hollandaise. — Seule Usine en Corse pouvant livrer les bois de *Laricio* de toutes dimensions et aux conditions les plus avantageuses.

Bois sur commande. — Planches et Poutres. — Lattes et Liteaux.

Rabolerie et Parqueterie mécaniques.

Travaux divers de Menuiserie.

Tournerie spéciale pour Bâtons ronds.

Construction de Maisons démontables.

Stock de 2.500 mètres cubes. — Traitement journalier : dix mètres cubes.

Vente à Bastia : Magasin GIAMBELLI, Bd. Paoli.

Usine Sériciole. — Distribution gratuite des graines de vers à soie. — Achat de cocons aux prix les plus rémunérateurs. — Culture Industrielle du Topinambour et des Mûriers. — Renseignements gratuits sur Travaux agricoles.

Pour tous renseignements et commandes s'adresser au *Directeur du Ver à Soie et de la Scierie Hollandaise à Francardo.*

HUNYADI JANOS

SAISON Printemps-Été 1908

Teinturerie H. Fraissinet et Cie

MARSEILLE

SAISON Printemps-Été 1908

MOUSSELINE, SOIE, BATISTE, CRÉPON, EOLIENNE, PIQUÉ, FLANELLE, FOULARD, LINON,

Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec PROCÉDÉ EXCLUSIF

Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés, et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison

NETTOYAGE DES PANAMAS, OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, BOAS, DENTELLES, ETC., ETC.

DÉPOT : CHEZ M. SAUVEUR AYMO, Boulevard Paoli, Bastia

ECZEMAS, DARTRES.

Souffrez-vous de démangeaisons, avez-vous des boutons, des rougeurs qui indiquent une affection de la peau, n'hésitez pas à employer l'EAU PRÉCIEUSE DE PENSIER. C'est le remède idéal, unique au monde; qui réussit où tous les autres ont échoué.

Comme je vous l'ai déjà annoncé, votre EAU PRÉCIEUSE m'a rendu l'service que j'avais perdu depuis longtemps. Atteinte d'eczémas à une jambe depuis douze ans, je me soignais sans résultat, lorsque j'ai appris les propriétés de votre EAU PRÉCIEUSE. Aux premiers pansements, le mal diminua et après l'emploi de quelques flacons j'obtins complètement guérie.

Je vous remercie et vous adresse toute ma reconnaissance.

JUSTINE MAGNES, à *St Julien en Born* (Landes).

Envoi franco contre-mandat poste de 3 fr. 50 adressé à la Pharmacie Depessier 57, rue du Bac, à Rouen et toutes pharmacies.

Se trouve à Bastia, Pharmacie Quilici, 10, boulevard du Palais, et à Ajaccio, Pharmacie Guiderdoni.

LIQUEUR DE NOIX

DISTILLÉE

par M. SIMONCELLI

propriétaire à Cardo

Médaille d'argent. Exposition de Bastia (1887)
Croix de Mérite et Médaille d'or
Exposition Internationale de Bastia (1905)

Douée de propriétés stomachiques, reconnues par les sommités médicales de Montpellier qui en ont fait l'analyse et notamment par M. Combescure, l'un des maîtres les plus distingués de la Faculté de Médecine de cette ville, notre LIQUEUR fabriquée exclusivement avec des noix de 1er choix, se recommande aux estomacs délicats par ses propriétés digestives, son arome et son velouté.

Elle est recommandée aux personnes souffrant de maux d'estomac désireuses d'atténuer leurs souffrances, dans les cas d'apoplexie et soustraire contre le mal de mer et les catiques.

Elle est indispensable aux enfants.

La LIQUEUR DE NOIX se prend à tout moment et après chaque repas pour activer la digestion. Elle s'absorbe par petits verres à liqueur.

Dépôt en ce Ville près Cardo.

Se méfier des contrefaçons

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN!
Le Paquet: 40 Centimes

A VENDRE

Grands Réservoirs à eau en tôle de contenances diverses. — Appareil acétylène. — A'ambics de 7 hectolitres. — Charrues, Jarres en terre pour jardin. — Voitures, charrettes, charriots. — Fondres et futailles usagées de toutes contenances. — Un lot de marbre vert de Sselta.

S'adresser à Toga, ancienne Usine.

YEUX Les personnes atteintes de maladies, de tic, tremblement d'yeux et des paupières rouges, faiblesse et sensibilité de la vue, granulations, chute des cils, dartres, yeux usées, bouillies, glandes, larmoiement, rhume de cerveau, légère surdité, ont intérêt à s'adresser à M. C. CATTET, à CAUDRY (Nord), qui enverra gratis le moyen de guérir rapidement.

RHUMATISME

Les personnes atteintes de douleurs, tremblements musculaires et articulaires, goutte, adénalgies, migraines, grande sensibilité au froid ou au chaud *raideurs le matin*, vertiges, ataxie, *digestions pénibles, concordant avec les variations de la température et de l'humidité*, ont intérêt à s'adresser à l'Institut *antirhumatismal, 11, rue Jacquemont, Paris*, qui enverra *gratis* le moyen de guérir rapidement.

Le Directeur-Gérant,
J.-B. OLLAGNIER.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

LE MONITEUR DE LA MODE

paraissant tous les Samedis

20 PAGES GRAND FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES

CONTIENT:
PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX D'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
QU'AUCUN AUTRE

3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs
EDITION I : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 3e, 8e et 4e N°.
3 MOIS : 5 fr. 50 — UN AN : 20 francs
ABEL GOUBAUD, Éditeur, 3, r. du 4-Septembre.

Cordonnerie Modèle

Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia

EUGÈNE PERICCHI, propriétaire

Saison Automne-Hiver 1907-1908

Chaussures en tous genres pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants
Grand assortiment de chaussures fourrées
Choix considérable de Pantoufles

Prix très réduits

Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriquées exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.

La Maison se charge des réparations

GUÉRISON RADICALE

et rapide des Écoulements, Cystite du Col, même les plus rebelles, sans Copahu ni injections. *D'une parfaite Innocuité.* Remède le plus efficace et le plus actif. ABSOLUMENT INOFFENSIF

Dépôt dans toutes les Pharmacies et 16, Rue Vivienne, Paris.

Demandez et offrez dans tous les Cafés AMARO MATTEI, *apéritif supérieur.*

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Porge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ou peinent. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux ou poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rennes artificielles

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

Demandez dans tous les débits de Tabacs

la *CIGARETTE BASTOS*

paquetage rose à 0,20 le paquet

La meilleure de toutes les cigarettes

PHOTOGRAPHIE J. MORETTI

CORTE (Corse)

GRANDE COLLECTION DE CARTES POSTALES ILLUSTRÉES DU PAYS

VENTE EN GROS ET AU DÉTAIL

Agrandissements inaltérables de toutes les dimensions en noir et en couleurs

ON DEMANDE DES MALADES

même réputés incurables. — PAIEMENT APRÈS GUERISON seulement. Guérison rapide et sûre, sans médicaments, par la MÉDECINE NATURELLE, *Générale, radicatrice, vraie, pleine, hygiène*, et que chacun peut suivre chez soi, — de toutes les maladies chroniques les plus anciennes, les plus graves, telles que : Tuberculose, Maladies de Poitrine, Asthme, Reins, Foie, Vessie, Estomac, Peau, Intestins, Rhumatisme, Goutte, Gravelle, Vices du Sang, Nerfs, Impuissance, Neurasthénie, Paralysie, Cœur, etc. Pour recevoir consultation gratuite sous pli fermé, écrire avec grandes détails au Docteur du Comité Médical de la Médecine Naturelle, 13, Rue des Sept-Enfants, PARIS.

Le Meilleur purgatif dépuratif

THÉ BLAIZE PÈRE

Contre tous les Vices du Sang, Maladies de la Peau. — Toutes pharmacies

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 135 VENDREDI 15 MAI 1908

Le Petit Bastiais

00263

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divorces, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	2½ fr.	4 fr.	8 fr.
Autres Départ.	3 fr.	6 fr.	12 fr.

Union postale, et autres Pays le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : Saint Théophile.
Soleil: (Heure nationale)
Lever, 4 h. 12 m — Coucher, 6 h. 46 s.
Premier quart., le 7 — Pleine Lune, le 15
Fête de Demain : Saint Jean Napomucène

14 MAI

L'OPALE

A Augusta Dalbert.

I

Dans le boudoir tendu de lourdes étoffes soyeuses aux tons pâlis, le soleil entrait à flots, irradiant le velours de Gênes, pailletant le brocart des satins, pourprant les roses du tapis.

Sur une chaise longue de reps mauve rainagé de pâles fleurettes d'argent, Christiane était nonchalamment étendue.

Toute nimbée de lumière dans l'ondoiement dessa chevelure fauve, elle semblait une nymphe au repos.

Ses beaux bras nus, levés au dessus de sa tête, sortaient des dentelles glissées jusqu'à l'épaule et sous la soie rose du peignoir se dessinaient des rondeurs exquises.

Elle souriait délicieusement, poursuivant un de ces rêves divins que l'on fait les yeux grands ouverts, l'esprit à demi éveillé.

Soudain elle tressaillit.

— Pauvre chérie, disait la voix cristalline de Berthe entrée dans un frou-frou de soie, comme je te plains ! Sitôt que j'ai connu la fatale nouvelle, je suis accourue pour te consoler.

Christiane, les yeux agrandis par la prescience d'un effroyable malheur, laissait parler son amie.

— Lui qui semblait tant t'aimer, continuait Berthe en se débarrassant de son manteleet de dentelle, t'abandonner ainsi pour se marier.

— Alberts se marie ! s'écria Christiane en se levant d'un bond !

Une subite montée de sang la rendit toute rose, et arrachant de sa main blanche et potelée une superbe opale, qui brillait comme une grosse larme à son annulaire, elle la jeta sur la cheminée.

— Lâche, infâme, disait-elle, me quitter ainsi, me laisser sans un mot de préparation en m'envoyant, comme à une courtisane, un bijou pour adieu.

— Je l'ai reçue avant hier, murmura-t-elle en reprenant la bague, et je m'en suis parée, toute joyeuse.

Elle n'en put dire davantage, un sanglot monta à sa gorge, et vaincue, désespérée, elle tomba dans les bras de son amie.

II

Dans l'église de la Madeleine, brillamment illuminée, la haute société parisienne se pressait en foule.

Les jeunes femmes, dans leurs toilettes printanières, semblaient autant de fleurs fraîches écloses, les unes enfouies sous d'immenses chapeaux, les autres délicieusement coiffées de capotes minuscules, et les habits noirs faisant tache, servaient à faire ressortir les nuances tendres et vaporeuses des étoffes légères.

C'était, dans la grande nef, un murmure indistinct, mais prolongé ; serrements de mains, compliments plus ou moins sincères, critiques mordantes, chaises poussées, froufrous de dentelles.

Soudain tout se tait.

Le Suisse majestueux a fait résonner de sa hallebarde les dalles sonores et l'orgue chante joyeux la Marche nuptiale de Gounod.

Enveloppés de mille trembles d'or, que les vitraux irisés laissent filtrer adoucis, les jeunes époux, dans un religieux silence viennent de prononcer le Oui sacramentel qui les lie à jamais l'un à l'autre.

Tout à coup un cri poignant, rauque, comme un appel suprême, traverse l'air, puis le bruit d'une chute glace les assistants.

C'est une jeune et belle femme qui vient de perdre connaissance.

Le vicomte Albert d'Arzenac s'était retourné, et quand il la vit, plus pâle qu'un cadavre dans les bras du suisse, il tressaillit.

— Elle, Christiane !

Il allait se précipiter aux pieds de l'adorée, mais un regard de sa femme l'en empêcha.

Albert courba la tête, mais comme il la détesta cette femme toute parée de blanc qu'il venait de faire sienne pour redorer son blason, et quel martyre il subit à la sacristie pendant que toutes les mains serraient les siennes en le félicitant de son bonheur.

Son bonheur ! Hélas ! il l'avait détruit à jamais.

III

Tout respirait l'amour dans ce petit hôtel de Passy, niché sous les grands arbres, où ils étaient venus cacher jalousement leur bonheur.

Dans le ciel coloré d'un bleu de turquoise pâle, le soleil décroissait lentement. Des rougeurs longues comme des bandes de pourpre le striaient, le coupaient en mille endroits, et la lumière n'était plus éblouissante, mais rose et adoucie.

A travers l'émeraude tremblante des feuillages, les oiseaux s'appelaient pour la nuit ; l'atmosphère était surchargée de la senteur des plantes ; la nature avait cette poésie toujours renouvelée qui apporte à l'âme de l'homme des impressions sans cesse diverses ; du buisson vert à la rose vermeille, de la fleur nacrée à l'oiseau chanteur, montait un souffle de vie.

Et la mort jalouse s'apprêtait à frapper à la porte de ce paradis.

Gisante sur le lit, Christiane attendait l'heure suprême.

Tout à coup elle tressaillit.

La porte venait de tourner sur le tapis.

Très pâle, Albert s'avança vers elle, et s'agenouillant près du lit, il murmura avec une sincère émotion :

— Pardon ! Christiane ; pardon !

— Merci d'avoir pensé à moi, répondit-elle d'une voix étrangement attendrie, j'avais peur de mourir avant qu'une image chère vînt bercer mon agonie. Ah ! je para heureuse, maintenant, puisque tu es là pour m'aider à fermer les yeux.

Un semblant de sourire s'esquissa sur ses lèvres qui venaient de se mouiller brusquement d'une pourpre mortelle. Sa bouche s'agita faiblement, aucun son n'en sortit, mais au mouvement des lèvres, Albert comprit... Christiane disait : « Adieu ! »

L'âme tout entière de la jeune femme s'était réfugiée dans le regard, le reste du corps était mort. Mais ce rayon ne brilla qu'un moment, les prunelles se ternirent, se brouillèrent, s'éteignirent, ses mains s'abandonnèrent plus inertes aux mains d'Albert, puis le corps tout entier s'étira et les paupières battantes se fermèrent pour jamais.

Albert demeura longtemps anéanti, devant le pâle cadavre qui se refroidissait, ne pouvant croire à la réalité de son malheur, ne pouvant s'imaginer que la mort fût venue comme ça, si vite, lui ravir sa Christiane qu'il avait tant aimée.

IV

Le vicomte Albert d'Arzenac est inconsolable.

Sa figure affinée par la souffrance a une expression tragique ; elle est rigide et sèche, parchemiée pour ainsi dire ; ses joues sont creusées d'un pli vertical qui indique la violence des émotions traversées.

Même en les accalmies trop rares et très brèves où le cœur s'engourdit, où l'être se repose, on lit dans ses yeux, d'une acuité extraordinaire, l'irrémédiable désillusion de tout.

Les grandes crises de son cœur ne s'apaiseront qu'au moment où il atteindra aux bords de l'éternel sommeil, car à son doigt brille une superbe opale, et les anciens ont dit en parlant de cette pierre fatidique :

Celui qui la porte subit tous les douleurs.

MAX ROGER.

Propos d'Actualité

L'Entrevue des deux Empereurs

La cérémonie qui vient d'avoir lieu à Vienne a trop d'importance en Europe pour nous laisser indifférents. A l'occasion du soixantième anniversaire du règne de François Joseph empereur d'Autriche-Hongrie l'empereur d'Allemagne a organisé une manifestation quelque peu théâtrale. Sous le prétexte de s'incliner devant l'ancêtre vénéré par l'expérience et aussi par le malheur, vingt princes allemands du nord nous affirment, sous l'égide de Guillaume II, leur union et leur dévouement au principe monarchique.

Ce principe monarchique a été le grand mot de la cérémonie ; dans leurs toasts, les deux empereurs l'ont répété, et ils ont tenu à affirmer qu'en lui ils avaient puisé leur prospérité et leur force. Ils ont signalé que les deux pays amis et alliés intimement avaient par fondement attaché « jusque dans l'avenir le plus lointain. »

Pour qui sait lire entre les lignes ces paroles ne sont pas un simple verbiage ; elles représentent le pacte qui unit désormais l'Europe Centrale, les peuples de rêve germanique en un bloc redoutable. La Triple Alliance almanach apparaît comme terriblement puissante et durable, car au-dessus d'elle plane la raison supérieure du principe monarchique que l'on se propose de défendre contre toutes velléités d'affranchissement des peuples.

Établie sur ces bases, cette Triple Alliance, dans l'esprit de Guillaume II, doit forcément un jour s'élargir d'autocratiques gouvernement de Russie ; elle prime alors la France de son alliance avec la Russie, et détruit par là même l'équilibre européen.

C'est donc, en définitive, contre toute la République Française que sont la nouvelle combinaison conçue par le Kaiser, non seulement contre la France, puissance économique et militaire, mais encore, mais surtout contre la France foyer d'idées libérales, contre révolutionnaire sont gouvernement républicain qui soit en Europe.

Mais quel poète prévaudra jamais contre la volonté des peuples ? En vain les empereurs s'unissent pour maintenir les principes surannés de leur autorité absolue et de leur droit divin aucun siècle n'étouffera plus cette puissance multiple, immense, universelle : les Peuples.

La manifestation de Vienne n'en est pas moins un symbole, une menace qui est le prélude des temps nouveaux et marque le champ de bataille des émancipations futures : contre le centre de rayonnement démocratique qui est la France, naît le centre de rayonnement monarchique l'un tourné vers l'avenir, l'autre vers le passé.

Les trônes ébranlés par la poussée populaire se tendent la main et malgré leurs rivalités, affirment leur solidarité contre l'ennemi commun. Décidément, il y a quelque chose de changé dans le monde puisque les souverains se préparent à la parade.

A. CAPELLO.

VARIÉTÉS

Nous reproduisons à titre de document la lettre suivante :

Bastia, le 10 mai 1908,

M. le Directeur du *Petit Bastiais*,

Je ne suis point superstitieux et ne crois que difficilement aux miracles, ce qui ne m'empêche pourtant pas de mettre ma conscille à la torture toutes les fois que je ne puis pas m'expliquer un événement quelconque. J'ai alors toujours recours, quand cela est possible, aux lumières de gens experimentés, et n'ai de repos qu'autant que mon désir de savoir est satisfait.

Un de mes amis, des plus dignes de foi, vient de piquer ma curiosité en me racontant le fait suivant, dont il garantit la parfaite authenticité, et que plusieurs personnes, aussi dignes de foi, sont venues confirmer.

Dans une importante commune de la côte orientale de notre île habite une jeune fille dont le fiancé accomplit actuellement son service militaire au Continent. Comme on peut bien le penser, la correspondance ne chôme pas entre les deux amoureux, et quand toute la lyre des notes sentimentales y a passé, c'est dans le domaine de l'idéal et du rêve qu'ils vont puiser les sujets de leurs douces ou tristes lucubrations.

Il y a quelques jours à peine, la jeune fiancée recevait une lettre qui devait faire une grande impression sur elle et sur toute sa famille. Comme elle le dit elle-même en son prochain et d'une voisine, elle lui particulièrement émue à la lecture d'un passage où son fiancé lui faisait part d'un horrible rêve qu'il avait fait : c'était le jour de notre mariage, disait-il, nous revenions faire sa conduite de l'église, escortés par toute la population qui s'associait à notre joie. Jamais je n'avais été si heureux, car jamais tu ne m'avais semblé si belle et je ne t'avais tant aimée. Je serrais ta douce main et je te murmurais tout bas mon bonheur, lorsque je vis, telle une furie, une femme venant je ne sais d'où, s'élancer sur toi, te renverser par terre et t'enfoncer un long poignard en plein cœur... »

Le jeune fiancé ne put pas réprimer un petit cri d'horreur auquel répondit un léger claquement dans son gros qui se trouvait sur la cheminée.

Quel ne fut pas l'effroi des personnes présentes qui constatèrent aussitôt que dans le verre de la glace on voyait la forme d'un poignard qu'un habile dessinateur n'aurait pas mieux réussi. Toute personne valide du village a défilé devant cette glace et a pu se rendre compte du curieux phénomène ou accident. Quelques-uns ont même sorti le verre du cadre et ont pu remarquer que le tain est parfaitement uni. Le verre ne présente aucune fêlure et pourtant la forme du poignard se voit très bien dessinée dans le milieu. Je vous laisse à penser si les conversations vont leur train et si chacun apprécie le fait à sa manière.

Pour moi, j'avoue mon impuissance à expliquer ce phénomène ou accident qui, n'étant pas un miracle, doit relever plutôt du domaine des sciences... occultes. C'est pourquoi j'ai porté le fait à la connaissance des lecteurs du *Petit Bastiais* dans l'espoir qu'il se trouvera quelqu'un, parmi eux, pour l'expliquer et satisfaire ainsi la légitime curiosité de tant de braves gens et je mienne.

FANO.

Ce que disent les Journaux

Le Gaulois

« Je ne sais si, pour cette fois, le gouvernement réussira à nous prendre une statistique toute à son avantage, mais il est certain que M. Jaurès surgissurera les résultat du second tour sans aucune allégresse. Les socialistes sérient, en effet, très amoindris de cette dernière épreuve ; Paris n'est prononcé contre eux, et aussi, je le répète, contre les organisateurs de l'apothéose de Zola. C'est la leçon du scrutin. Elle ne fait, car elle jouaille plaisamment à campagne que nous avons ouverte depuis l'ouverture des opérations électorales. »

La Petite République

« Si notre ami et collaborateur André Lefèvre sort victorieux de cette chaude bataille et fait avec lui triompher l'honnêteté sur le mensonge, M. Gomot est battu, de même M. Oppertun, dans le 4e arrondissement, et n'était le siège gagné par M. Berteaux à la Porte Saint-Martin, la majorité républicaine du conseil municipal perdrait ainsi deux de ses meilleurs éléments. A ces autres... inégalité se borne, au reste, l'action une ennemie unique qui peut-être, par ailleurs, d'assez impressionnante. Trois des leurs, sinon des meilleurs, MM. Prevoux, Weiss et Marchand, mordent la poussière, sur les trente candidats qu'ils maintenaient au second tour, trois tout juste sont élus. Tout le bilan en vérité, mais à qui la faute, sinon à ceux qui, sous couvert de lutte de classe, refusent obstinément de distinguer entre les pires réactionnaires et les plus sincères démocrates ! »

La République Française

« Un autre vainqueur des scrutins de Paris des 3 et 10 mai, c'est le système du de la discipline républicaine. Les uns ont pu un moins exécuté des partis radicaux, radicaux-socialistes et socialistes y font encore appel ; mais les électeurs de ces partis ne marchent plus. Pourtant qu'hier, dans le quartier Saint-Merri et aux Batignolles, un électeur des candidats radicaux. Ceux ne pouvait manquer d'arriver, le jour où aux questions rengagées se substituerait, comme aujourd'hui, les problèmes économiques. M. Caillaux fera bien d'y songer, car son projet d'impôt sur le revenu est un sujet un autre vainqueur des deux journées et dernière de dimanche dernier et d'hier. »

L'Action

« M. Gaston Calmette reste dans son rôle du directeur du *Figaro* en soutenant que la défense nationale telle qu'il la comprend, c'est-à-dire la réforme métallurgique, n'est pas paralysée par aucune difficulté intérieure, « et qu'on n'aurait pas accompli rien de plus dangereux à son unité que celui consisté par le Conseil des ministres. »

Nous ne connaissons pas aux amis parlementaires de M. Calmette d'essayer à nouveau cette expérience, elle leur a trop mal réussi jusqu'à ce jour. M. Calmette et M. Desmoulins n'ont qu'à se remémorer les 403 voix républicaines qui se sont massées autour de M. Caillaux et de M. Viviani, toutes les fois qu'il s'est agi de l'impôt sur le revenu et des retraites ouvrières. Que ces messieurs se contentent donc de satisfaire leurs abonnés par leurs prophéties, mais qu'ils n'espèrent pas imposer leur métallurgie au Conseil des ministres ! Cette ferraille a déjà bien servi, elle est décidément trop pesante et plus assez reluisante. »

Conseil Général

Session de 1908

VŒUX DIVERS

M. Puccinelli, au nom de la Commission des finances, donne lecture d'un rapport au sujet des sommes dues par le département à l'asile d'Aix, pour le service des aliénés.

Le paiement de cette dette sera affectué sur le produit de la vente du Grand Séminaire faite au profit de la ville d'Ajaccio.

Les conclusions de ce rapport, mises aux voix, sont adoptées.

⁂

M. Ramelli dépose sur le bureau divers rapports tendant :

1. à l'acquisition par le sieur Pierandrei, demeurant à Ste Marie-Siché, d'une parcelle de terrain faisant partie de l'ancienne route départementale n° 2.

Adopté.

2. au classement de la demande formée par la commune de Bastelica en vue de la construction d'un groupe scolaire.

Adopté.

3. à la revision du taux d'allocation fixé par les conseils municipaux pour le fonctionnement de la loi d'assistance obligatoire aux vieillards, infirmes et incurables.

Après un échange d'observations entre M. Cagninacci et M. le Préfet, les conclusions de ce rapport sont adoptées.

⁂

M. Fantauzzi, président de la commission des Finances, entretient l'assemblée de la situation financière du département et donne lecture d'une communication de M. le Ministre de l'Intérieur signalant le mauvais état des finances départementales.

M. Fantauzzi expose l'impossibilité dans laquelle se trouve le Conseil général de doter suffisamment certains des services du département et justifie les dépassements qui se produisent en fin d'exercice, notamment pour le service des aliénés. De lourdes charges pèsent déjà sur le département et les efforts du Conseil général doivent tendre à les diminuer.

Il propose, dans ces conditions, de renouveler le vœu adopté à la session d'octobre 1907, tendant à l'augmentation des droits sur l'alcool. La différence provenant de cette augmentation devra être perçue pour le compte du département.

Le vœu déposé par M. Fantauzzi est adopté à l'unanimité.

⁂

M. Pierre-Alexandrini, au nom de la Commission des finances, propose d'accorder : 1. une subvention de 50 francs à chacune des sociétés suivantes : l'Amicale des Douaniers à Bastia, la Prévoyante des Douaniers à Ajaccio ; 2. une allocation complémentaire au bureau d'assistance judiciaire de Bastia pour le service des menues dépenses.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées.

⁂

MM. Folacci et Ramelli déposent sur le bureau du Conseil général divers rapports, ajournant l'examen de demandes de subventions ou de secours.

Adopté.

⁂

M. E. Pinelli, rapporteur général du budget, donne lecture des propositions de la Commission des finances concernant le budget supplémentaire de 1908.

Adopté.

Il soumet ensuite à l'Assemblée les rapports suivants :

1. Vote d'une imposition extraordinaire pour le paiement de la créance Torre.

2. Vote d'une imposition extraordinaire pour les dépenses du service de l'assistance médicale gratuite en 1906.

3. Réalisation définitive du compte départemental de l'exercice 1906.

4. Compte des profits départementaux de l'exercice 1907.

5 Création de deux emplois à la division d'assistance et d'hygiène.

6. Liquidation des pensions de retraite de MM. Castagnoni, agent voyer en chef, et Olivieri, chef de bureau à la Préfecture.

Les conclusions de ces rapports, mises successivement aux voix, sont adoptées.

Le Conseil général désigne ensuite ceux de ses membres appelés à faire partie des Commissions chargées de procéder à la répartition des sièges par catégories professionnelles pour les Chambres de commerce d'Ajaccio et de Bastia.

Élections Municipales

Venzolasca

Venzolasca, le 13 mai 1908.

M. le Directeur du *Petit Bastiais*,

Vous avez publié dans votre numéro du mercredi 13 mai une lettre signée : Pierre-Paul Morrachini, dans laquelle se trouvent les deux assertions suivantes :

1. La liste, dit-il, aurait été élue avec 64 voix de majorité. Or, il suffit de se reporter aux procès verbaux, maintenant déposés à la sous-préfecture de Bastia, pour constater qu'il n'y a eu qu'un écart d'une voix entre les deux listes.

2. Il traite la liste sur laquelle figurait mon nom de liste anti-républicaine et se porte en représentant de la République dans cette commune.

Je laisse à d'autres le soin de juger de quelle façon M. Moracchini écrit l'histoire politique de notre pays.

Je vous prie d'insérer cette lettre et de croire, M. le Directeur, à mes sentiments distingués.

LOUIS DE CASABIANCA.

Salice

L'installation de la nouvelle municipalité a eu lieu hier.

M. Paoli Nonce, avocat à la Cour d'appel de Paris, a été élu maire.

M. Paoli Dominique, a été élu adjoint.

Petreto-Bicchisano

Petreto-Bicchisano, 13 mai 1908.

M. le Directeur du « Petit Bastiais ».

Je lis, dans un des derniers numéros du *Petit Bastiais*, que la liste municipale de Petreto-Bicchisano avait été rédigée.

Cette information est erronée en tous points, et ce correspondant d'un jour a dû prendre ses désirs pour des réalités.

La liste municipale a, en effet, fait son temps, et c'est à une très forte majorité qu'elle a été battue dans la journée du 3 mai.

Sept anciens maires (lisez bien, 7) qui s'étaient jusqu'ici passé successivement l'écharpe municipale, ont été rendus aux douceurs de la vie privée. Le parti populaire qui s'était présenté avec un programme socialiste a obtenu une majorité de 31 voix sur ses concurrents.

La victoire est éclatante et désormais le peuple mènera à sa guise la barque municipale. Il est le maître de ses destinées et il travaillera dans l'intérêt de tous et notamment des humbles et des petits. De ce jour, il faut l'espérer, datera une ère de prospérité et de bonne administration pour notre commune. Vive la sociale.

Un socialiste.

Concerts Militaires

Note de la Place

A partir du 15 mai, les concerts que donne la musique du 163e régiment d'infanterie, sur la place Saint Nicolas, auront lieu les mardi, jeudi et dimanche, de 8 heures et demie à 9 heures et demie du soir.

Le concert du mardi sera suivi d'une retraite en musique.

Ces concerts seront suspendus pendant la période des tirs à Saint-Florent, du 25 mai au 8 juin.

Bulletin Financier

Paris, 12 mai 1908.

La fermeté des places de Londres et New-York ne se dément pas et notre marché suit l'mouvement. Notre Rente s'accroit à 96.35. Tous les Fonds Etrangers sont en hausse : Extérieure 92.87, Turc 95.20, Portugais 62.50, Russe 5 0/0 1906 à 97.50. L'Italien se recouvre à 103.85. Nos Grands Etablissements de Crédit gardent leurs excellentes tendances aux hausses de la veille. La Banque de Paris et des Pays Bas est en nouvelle avance à 1.409.

Le groupe des valeurs industrielles est la loi du 21 mars 1905 sur le recrutement de l'armée, sont informés que leurs demandes appuyées des pièces justificatives doivent être déposées le 25 du courant au plus tard.

Toute demande qui parviendrait après cette date sera écartée. Le Conseil de révision seul compétent, ayant définitivement terminé ses opérations, de cette année.

Rougeurs Eruptions

Ce sont ceux qui n'ont pas fait la cure de printemps que nous voyons avec des visages rouges, qui ont de l'eczéma aux mains ou sur la figure, des boutons, des furoncles. Les pilules Pink vous donneront les meilleurs résultats pour votre cure de printemps. Elles régénèrent, purifient et enrichissent le sang, elles tonifient le système nerveux et débarrassent le corps de toutes ses impuretés.

Pilules Pink

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 14 mai

Thermomètre — 7 heures du matin + 15°, à midi 21°. — à 5 heures du soir + 18.5 Maxima + 21.6. Minima + 13°.

Baromètre — 7 heures du matin, 763 mm. à midi, 764 mm. 6 heures du soir 765 mm.

Vent. — Dans la matinée, Calme.
Dans l'après-midi, Calme.

Etat du ciel, le matin, Quelques nuages.
l'après-midi, Id.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm

⁂

A l'arrivée

M. le médecin-inspecteur Calmette, directeur du service de santé du 15e corps d'armée, est arrivé à Bastia, en tournée d'inspection, et est descendu au Grand Hôtel de France.

⁂

Finances

M. Casellani, receveur particulier de première classe à Grasse, admis à la retraite, est nommé trésorier payeur général honoraire.

⁂

Nouvelles judiciaires

M. Uccani, conseiller à la Cour d'Appel de Paris, a été admis à faire valoir ses droits à la retraite et nommé conseiller honoraire.

⁂

Ministère de la Guerre

Ont été promus dans le personnel civil de l'administration centrale du ministère de la Guerre :

Chefs de bureau de 2e classe, MM. Parmegiani et Boschetti, chefs de bureau de 3e classe ; — sous-chef de bureau de 2e classe, M. Ceccaldi, sous-chef de bureau de 3e classe ; — expéditionnaire principal de 1re classe, M. Rossi, expéditionnaire principal de 2e classe ; — expéditionnaires principaux de 2e classe; MM. Defendini et Canessa, expéditionnaires principaux de 3e classe ; — expéditionnaire de 2e classe, M. Fabiani, expéditionnaire de 3e classe ; — expéditionnaire de 3e classe, M. Buccelli, expéditionnaire de 4e classe.

⁂

Chambre des Notaires

Les notaires de l'arrondissement de Bastia, réunis en assemblée générale, ont procédé hier, à la désignation de la Chambre de discipline pour l'année 1908-1909.

Ont été nommés :

Président, M. Tommasi, notaire à Bastia.

Secrétaire, M. Giordani, notaire à Bastia.

Syndic, M. Mingalon, notaire à Bastia.

Rapporteur, M. Franceschi, notaire à Bastia.

Trésorier, M. Rimassa, notaire à Oletta.

Membres, MM. Marchetti, notaire à San Nicolao et Gavini, notaire à Vescovato.

⁂

Défi cycliste

Le nommé Battesti Emmanuel participant à l'Union vélocipédique Bastiaise, lance un défi, sur bicyclette au nommé Ulysse Joan, avec ou sans enjeu, dans un parcours de 40 kilomètres, pour le 24 Mai 1908.

⁂

A vendre

Cent hectolitres de bon vin à 15 francs l'hectolitre.

S'adresser à M. Joseph Bruzi, Venzolasca.

⁂

Avis

Le Cabinet du Docteur Agostini est transféré, 36, Boulevard Paoli, au 1er étage.

Consultations tous les jours de 2 à 5 heures.

⁂

A louer

Dans la forêt de Vizzavona, meublé ou non, deux appartements de 7 et 3 pièces avec dépendances.

S'adresser : à Ajaccio, aux Magasins du Grand Paris, 2, cours Napoléon ; à Bastia, aux bureaux du *Petit Bastiais*.

⁂

A louer

Grand appartement, maison comte Benedetti.

S'adresser au bureau du journal.

⁂

On demande

Une femme de chambre pour une bonne maison.

S'adresser aux bureaux du journal.

Pâtes Alimentaires
Usine à Vapeur
MAISON GHILINI
6, Boulevard St-Angelo, Bastia
LES MEILLEURES PATES DU MONDE
Exigez la Marque

Nécrologie

M. XAVIER GRASSI

Rentré il y a quelques semaines de Cochinchine, où il occupait les fonctions de commis des douanes et régies, M. Xavier Grassi avait vainement subi les proscriptions des plus habiles praticiens. La maladie qu'il avait contractée dans nos colonies d'Extrême Orient demeurait rebelle à tous les soins, et dimanche, il s'éteignait à Cervione, dans les bras de son père et de ses oncles.

C'était un homme de cœur, un excellent camarade, un ami sûr, qu'aimaient tous ceux qui l'approchaient.

Bien que prévu ce dénouement a été plus particulièrement douloureux pour M. le premier président Grassi, qui, privé jeune encore de sa bien aimée compagne, s'était dévoué tout entier à ses chers enfants. A Bastia comme à Cervione, où M. Xavier Grassi comptait tant de parents et d'amis, la nouvelle de sa mort a été impressionnante ; on n'avait croire à un malheur si rapproché.

C'est en présence d'une affluence considérable accourue de Bastia et de tous les villages de Cervione et de San Nicolao que se sont faites les obsèques, et c'est de tous les points de la Corse que les condoléances sont venues à M. le premier président Grassi.

Malgré la douleur qui l'étreignait, il a voulu conduire le deuil de son fils qui est allé dormir son dernier sommeil à côté des êtres aimés qui l'ont précédé dans le caveau ancestral.

Nous prenons la plus vive part au deuil qui frappe M. le premier président Grassi, M. le colonel Giacobbi, MM. Grassi, et les prions d'agréer l'expression de nos condoléances les plus attristées.

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

BONIFACIO. — Les bâtiments de guerre et de commerce qui se rendent dans le golfe de Ventilegne, près de Bonifacio, devront laisser à droite la bouée et la bouée qui est à 40° 35' de latitude Nord et 6° 45' de longitude Est, et qui signale le madrague des îles de Lavezzi, et, à leur sortie du golfe, de laisser cette bouée et ce bouée à gauche.

⁂

PENTA. — La famille Luciani, de Penta-di-Casinca, a été cruellement éprouvée par la mort de Mme Don-Pierre Luciani, née Böcher, décédée à Bastia ; elle était âgée de cinquante-neuf ans, et a été emportée par une courte maladie.

Le cercueil contenant ses restes mortels a été transporté à Penta, et c'est dans l'église de ce village, au milieu d'une assistance très nombreuse, que M. le curé Simoni a dit les dernières prières.

Un beau catafalque avait été dressé au milieu de la nef entre une double rangée de cierges. Après la cérémonie religieuse toute la population a suivi le convoi jusqu'au champ du dernier repos.

Nous adressons à M. Don-Pierre Luciani, fermier des postes en retraite, à MM. Dominique et Jean-François Luciani, aux familles Colonna et Böcher nos bien sincères condoléances.

Avis administratif

Les jeunes gens des classes de 1905, 1906 et 1907 qui sollicitent un sursis d'incorporation conformément aux prescriptions de l'article 21 de

MILDIOU
COMBATTUS PAR LA
DOSAGE GARANTI
Adhérence
Efficacité
Commodité
Pour commander s'adresser à
M. J.-B. CASTELLI,
81, Boul. Musto, Marseille.
NOUVELLE BOUILLIE FONS
BLACK-ROT
CLOQUE
POURRITURE

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

00264

BOURSE DE PARIS

	13 mai	14 mai
Rentes de 3 0/0 ancien	96 60	96.65
— de 3 0/0 amortis.	98.50	98.30
ex-coupon.		

Conseil des Ministres

Paris, 14 mai.

Les ministres se rendront samedi matin à Rambouillet, où un Conseil sera tenu sous la présidence de M. Fallières.

M. Charles Humbert contre le « Matin »

Paris, 14 mai.

M. Charles Humbert, sénateur de la Meuse, vient de déposer une plainte contre le *Matin*, à la suite d'un article paru dans ce journal sur l'affaire Rochette.

SFAX

Le Rapatriement

DES MUTINS DU 17e

Sfax, 14 mai.

Les soldats du 17e, venant de Gafsa, par train spécial, se sont embarqués aujourd'hui pour Marseille.

Ce départ a donné lieu à une manifestation patriotique.

Le détachement du 17e a été remplacé, à Gafsa, par l'escadron de spahis en garnison à Sfax.

Le paquebot *Djurjura*, de la Compagnie mixte, arrivera à Marseille samedi matin, et les rapatriés du 17e seront dirigés sur Gap, où ceux de la classe seront désarmés.

Conseil de Cabinet

Paris, 14 mai.

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis ce matin, à 9 heures, au ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Clémenceau.

Les affaires du Maroc

Les ministres de la Guerre, de la Marine et des Affaires étrangères ont communiqué à leurs collègues les télégrammes qu'ils avaient reçus du Maroc et du Sud Oranais.

Postes et Téléphones

M. Simyan, sous-secrétaire d'Etat des Postes et Télégraphes, de retour de Belgique, a fait part au Conseil des modifications qu'il compte apporter dans le service téléphonique, et dans certaines parties du service postal et télégraphique.

Le budget de 1909

Les ministres ont terminé complètement l'élaboration du projet du budget pour l'exercice 1909.

Les ministres ont réduit le plus possible leurs propositions budgétaires, afin de faciliter à M. Caillaux l'équilibre définitif du budget.

Le budget de 1909 sera déposé le jour même de la rentrée, sur le bureau de la Chambre.

Le scrutin de ballottage

Le ministre de l'intérieur a rendu compte à ses collègues du résultat des élections municipales et des incidents sérieux qui ont marqué le deuxième tour de scrutin.

Affaires courantes

Le Conseil s'est ensuite occupé de l'expédition des affaires courantes.

A LA SORBONNE

NOUVELLE MANIFESTATION *D'ÉTUDIANTS*

La contre-manifestation

Charges de police
Nombreux blessés

Paris, 14 mai.

Lundi dernier, une centaine d'étudiants avaient manifesté pendant quelques minutes, à la Sorbonne, en criant : « conspuez Barrès ! Vive Andler ! »

La police avait dû intervenir ; elle a mis fin au tapage en faisant évacuer le cours.

La contre-manifestation a eu lieu aujourd'hui.

Plus de cinq cents étudiants ont manifesté contre le professeur Andler, qui conduisit les étudiants français en Allemagne.

De violentes bagarres se sont produites, au cours desquelles plusieurs coups de cannes plombées ont été échangés.

Il a fallu l'intervention des gardes républicains à cheval pour disperser les étudiants qui n'étaient plus cinq cents, mais plus d'un millier.

Plusieurs étudiants ont été transportés, sérieusement blessés, à l'hôpital de la Charité.

Aux cris de : Conspuez Andler ! on répondait par les cris de : Vive Andler !

Enfin après plusieurs charges de cavalerie, l'ordre a été rétabli.

On peut s'attendre à de nouvelles manifestations, les membres de l'Action Française ayant exprimé leur intention de manifester à nouveau.

LES ÉVÈNEMENTS du Maroc

Télégramme

DU GÉNÉRAL D'AMADE

Un poste français *attaqué* par des soldats espagnols

Paris, 14 mai.

Le général d'Amade a adressé au ministre de la Guerre un télégramme lui annonçant que des soldats espagnols ont tiré sur un poste occupé par un détachement de zouaves.

La sentinelle a été blessée.

Le poste de zouaves prit aussitôt les armes, et tira plusieurs coups de fusil sur les soldats espagnols, dont un fut tué et quatre blessés.

Cet incident est vivement commenté.

Sur la frontière Algéro-Marocaine

Télégramme

DU GÉNÉRAL VIGY

Paris, 14 mai.

Une dépêche du général Vigy annonce qu'il poursuit maintenant la deuxième partie de son programme, qui consiste à infliger aux Berabers un châtiment efficace.

Le général Vigy télégraphie qu'il a envoyé des reconnaissances pour disperser entièrement les rassemblements qui se sont reconstitués entre Bou-Anan et Boude-Nsib.

LE RACHAT DE L'OUEST

Paris, 14 mai.

Plusieurs journaux annoncent que le Sénat commencera, le 21 mai, la discussion du projet de loi sur le rachat du réseau de l'Ouest.

Etat-Civil

NAISSANCES

Mesdames Antonia-Maria-Anna. — Lota René-Antoine.

DÉCÈS

Albertini Noël, commerçant, 61 ans, de Veloso Orneto.

Antoni Joanna Marie, 18 ans, de Bastia.

Padovani Gabrielle, 3 ans, de Bastia.

Forestieri Blaise, forblantier, 60 ans, de Scalea (Italie).

HEMORROÏDES

Traitement par l'ÉLIXIR DEVIRGINIENTRDAHL
1 à FLACON : 4'50.
Fe. 20, R. de La Rochefoucauld, PARIS
pour recevoir franco la brochure explicative.
Méfiez-vous des imitations !
Il n'existe qu'un seul Elixir de Virginie : il porte la signature NYRDAHL.

SOCIÉTÉS et SYNDICATS

BOURSE DU TRAVAIL DE BASTIA. — Les ouvriers cordonniers syndiqués et non syndiqués sont priés de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu ce soir, 15 du courant, à 8 heures, à la Bourse du travail, place Caletta.

SOCIÉTÉ DES ANCIENS SOUS-OFFICIERS DE LA CORSE. — Les membres participants de la dite Société sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche, 17 du courant, à 8 heures précises du matin, à la Mairie.

Ordre du jour : Dispositions à prendre relativement à la fête du 31 mai.

Le Président,

SOCIÉTÉ DES MÉDAILLÉS MILITAIRES. — Les membres participants de la dite société sont priés de se réunir dimanche prochain, 17 courant, dans une des salles de la Mairie, à 8 heures et demie du matin.

Ordre du jour : dispositions à prendre relativement à la fête du 31 mai.

Le Président, Roccheseani.

HOTEL DES PALMIERS

(Ancien Hôtel de la Marine)
à côté de la Mairie
à 2 minutes du bateau pour le Continent
ANTOINE PERI, propriétaire
2, Place des Palmiers, AJACCIO

Cet hôtel, entièrement remis à neuf, se recommande par sa bonne cuisine et la modicité de ses prix.

CHAMBRES MEUBLÉES

Huitres et Coquillages

Spécialité de bouillabaise et de langoustes à l'Américaine.

Grands salons pour noces et festins

Assistance judiciaire
Délibération du 15 mai 1905

Etude de Me DAPELO
Avoué près le Tribunal Civil de Bastia

D'un jugement de défaut, rendu par le Tribunal de première instance de Bastia, le 22 février 1908, enregistré et signifié ;

Au profit de la dame Lombardi Marie, ménagère, domiciliée et demeurant à Bastia,

Contre le sieur Ruellon Marius, maçon, domicilié de droit à Bastia,

Il a été extrait ce qui suit :

Par ces motifs, le Tribunal, le Ministère Public entendu,

Accorde défaut contre le sieur Ruellon Marius, derechef défaillant,

Et pour le profit prononce le divorce entre la dame Lombardi Marie et son mari le sieur Ruellon Marius aux torts et griefs de celui-ci.

Condamne le sieur Ruellon aux dépens.

Pour extrait conforme,
L. DAPELO,
Avoué.

Usines de Francardo

F. CHARDON et Cie
(GARE FRANCARDO)

TUILERIE & BRIQUETERIE MÉCANIQUES

Fabrique de Carreaux en ciment, unis et à dessins

FOUR A CHAUX CONTINU

Scierie mécanique
DE BOIS DE CONSTRUCTION

Entrepôts (à Bastia, 2, Avenue Carnot
(à Corte, Nouvelle Traverse

CHAUX GRASSE
en pierre, en poudre et en pâte
pour constructions, chaulage des terres et du traitement de la vigne

CHAUX HYDRAULIQUES -- CIMENTS
Plâtres
Fers à planchers I
Fers et Aciers en barres
FONTES — MÉTAUX

AJACCIO

CAFE-CONCERT
(Brasserie Moderne)
JEAN SANTARELLI
Propriétaire

Débuts toutes les semaines
Liqueurs de marque
Bière Brune de Munich
SERVICE IRRÉPROCHABLE
PRIX MODÉRÉS

423 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Grand Roman Inédit

par JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lion devenu vieux

VIII

LE CALME PRÉCÈDE L'ORAGE

— Le pauvre homme ! murmura Dornak.

Le soir même Christian Fontenailles, en passant au château, apprit le départ du comte et de Rose-Lison. Il accourut aussitôt à la Mare-à-l'Eau. La famille finissait le frugal repas. Dans le haut lit aux rideaux qui fermaient l'alcôve le vieillard avait été couché. Il prenait ainsi la place de Louise et de Dornak. Ils l'avaient exigé, résolus à coucher au grenier en attendant les aménagements dont Rose les avait entretenus et qui seraient payés par les soins du comte, prélevés sur la pension qui lui serait faite. Quant à Lison, il avait été convenu qu'elle reprendrait son ancienne petite chambre, dont l'étroite fenêtre donnait de plain pied sur le potager, derrière la maison. Après le repas, Lison avait dit à Henriot :

— Henriot, raconte à mon père l'histoire de l'*Oiseau de Vérité*...

Docile, Ciboulot raconta, mais tout en parlant, ce n'était pas le vieillard qu'il regardait, paisible en son lit, c'était Rose Lison qu'il dévorait des yeux, sa Lison si jolie, sa Lison si douce, sa Lison qu'il adorait dans le silence dans la vie ou ardente et dévouée de son cœur. Et il venait de terminer l'histoire. « Alors, le roi embrassa ses deux enfants en pleurant et les rétablit auprès de lui sur les marches de son trône. Et comme il fallait un châtiment à tant de crimes, ce fut la vieille reine que l'on jeta dans l'eau bouillante ». Lorsque le docteur Fontenailles entra.

En le voyant, Ciboulot se leva de sa chaise et voulut partir. Puis il retomba, brusquement, poussé là par une force irrésistible. Soulement, et sans doute parce qu'il prévoyait une souffrance, il passa la main sur ses yeux et longuement s'appuya sur son front. Son regard trouble alla de Christian à la jeune fille, de celle-ci au jeune homme, avec une évidente tristesse. Et les premières paroles du docteur ne lui parvinrent que de très loin, presque indistinctes. Il eût voulu ne point les entendre. Ce fut peu à peu, et malgré lui, qu'il prêta l'oreille, mais afin de se donner une contenance il avait pris une serpe et s'était mis à fendre des copeaux sur un billot, pour servir à allumer le feu. Christian s'était approché de Lison, qui était subitement très grave. Le même pressentiment lui était venu, comme il était venu à Ciboulot.

— Rose, disait-il, permettez-moi de vous rappeler ce que vous m'avez dit lorsque vous êtes entrée au château pour y prendre soin de ma... Vous m'avez dit que vous vouliez vous consacrer à votre gentille tâche de garde-malade avec un entier dévouement... et que vous désiriez ne pas être enlevée à cette tâche de charité et d'affection... Je n'ai pas insisté... Mon amour pour vous n'a fait qu'augmenter lorsque j'ai vu de quels soins vous entouriez l'homme si malheureux, digne de pitié, et qui avait besoin de toute votre tendresse... Aujourd'hui, au château, ils ont mis le comble à leur cruauté et à leur ingratitude en chassant M. de Croix-Vitré... Pourquoi Rose, n'avez-vous point pensé à moi ?... Quelle que soit l'affection qu'il rencontre ici, il y a cependant des soins qui lui manqueront... Ses yeux, accoutumés au luxe, autrefois, désaccoutumés depuis quelque temps, ne prendront-ils pas plaisir à se reposer sur des élégances, des raffinements, sur mille choses jolies ?... En dépit de vos précautions, vous n'empêcherez pas qu'il ait froid, ou qu'il ait trop chaud... Dans cette pièce étroite, surchargée des vapeurs de la cuisine, il n'aura pas l'air qu'il faut qu'il respire... Il trouverait chez moi ce qui lui manque chez vous... Rose... je vous aime et je vous ai demandé si vous vouliez être ma femme... Le comte ne vous quittera pas... Vous avez pris soin de lui comme une fille... Je prendrai soin de lui, non pas comme son médecin, mais comme si j'étais son fils...

Lison lui serra les mains avec émotion :

— Vous êtes bon !

— Vous m'aviez promis de ne plus retarder notre mariage, lorsque le comte serait guéri... Le comte n'est point guéri... il est vrai.... mais les conditions de sa vie ont changé... Je n'aurais pu vous épouser autrefois sans vous obliger à quitter monsieur de Croix-Vitré... Aujourd'hui, vous pouvez être ma femme et le comte partagera notre existence... Acceptez vous, Lison ?... Mon amour, je vous le redis devant ceux qui sont ici et qui vous aiment, mon amour n'a pas changé... Et vous, Lison, reverrez-vous donc sur votre promesse ?...

Au fond de la cuisine, et tout en fendant ses copeaux, Ciboulot, le pauvre Ciboulot, comme s'il était indifférent aux choses qui se passaient là, Ciboulot, le pauvre Ciboulot, frémissait, sentant chaque mot d'un coup de serpe :

Derrière chez mon père...

Voie, voie, m... on ir vie...

Une vieille chanson du pays, qu'elle avait chantée avec lui, elle, Lison...

Parmi ceux qui étaient là, Lison avait tout d'abord été seule à se préoccuper de Ciboulot, Christian ne voyait qu'elle. Quant à Dornak et à sa femme, ils ne se doutaient pas du drame passionnel qui se déroulait dans l'âme de leur fils. A partir du moment où Henriot se mit à fredonner, il y eut un de ces personnages dont l'attention fut éveillée soudain et qui, seul parmi les autres, remarqua que cette voix était tremblante, étouffée, et comme voilée par des larmes qu'on refoulait à grand'peine. Celui-là ce fut le comte de Croix-Vitré.

(A suivre).

Compagnie des Forges et Aciéries
de la Marine et d'Homécourt

Société Anonyme au Capital de Vingt-Huit Millions de Francs
Siège Social, à St-Chamond (Loire). — Siège Central, 98, rue de la Victoire, Paris

AVIS

A dater du 31 mai courant, Messieurs les actionnaires pourront toucher, aux lieux ci-après désignés, le solde du dividende de l'exercice 1906-1907 voté par l'assemblée générale ordinaire du 14 octobre 1907.

Le paiement des 27 fr. 50 échus le 31 mai courant sera fait :

Aux propriétaires d'actions au porteur, contre la remise du coupon n. 40, et sous déduction de 2 fr. 40, pour droit de transfert et impôt sur le revenu ;

Aux propriétaires d'actions nominatives, sur présentation du certificat nominatif d'inscription et sous déduction de 1 fr. 10 pour impôt sur le revenu.

Les lieux de paiement sont :

La Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie, à Paris, Lyon, et dans toutes ses Agences ;

Le Crédit Lyonnais, à Paris, Lyon et dans toutes ses Agences.

Le Comptoir National d'Escompte, à Paris, Lyon et dans toutes ses Agences.

MM. Vve Guérin et fils, banquiers, 31, rue du Puits-Gaillot, à Lyon.

MM. Saint Olive, Cambefort et Cie, banquiers, 13, rue de la République, à Lyon.

La Société Lyonnaise de Dépôts et de Comptes courants, 8, rue de la République, à Lyon.

La Banque Renauld et Cie, rue St-Dizier, à Nancy.

La Société Nancéienne, de Crédit Industriel, à Nancy.

MM. Chalus frères, banquiers à Clermont-Ferrand.

MM. Gregorj frères, banquiers, à Bastia (Corse) ;

MM. Fresart et fils, banquiers, à Liège (Belgique).

MM. Fabri de Lhoneux et Cie, banquiers, à Huy (Belgique).

Dans les bureaux de la Compagnie :

à St-Chamond (Loire).

à Rive-de-Gier (Loire).

au Boucau (Basses Pyrénées).

Paris, le 11 mai 1908.

Demandez et offrez dans tous les Cafés **AMARO MATTEI, apéritif supérieur.**

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1

6 à 8 FRANCS par jour et p'us. Patient à Dames, messieurs, Jeunes gens. Il suffit de savoir lire. Travail sérieux facile et suivi qui apporte au foyer chaque jour et régulièrement l'aisance et le superflu. — Rien à acheter. — Pour renseignements et afin d'y travailler, se hâter d'écrire à Mme JAURON, 53, rue Stephenson, Paris.

Installation à Gaz
Jean Cini, ex-ouvrier du Gaz
Bastia, 13, Boulevard Paoli, 13, Bastia

Vente de becs, verres et manchons
Appareils sur commande

Abonnement pour l'entretien de l'éclairage : — Travail soigné et garanti.

LIQUEUR DE NOIX
DISTILLÉE
par M. SIMONCELLI
propriétaire à Cardo

Médaille d'argent, Exposition de Bastia (1887)
Croix de Mérite et Médaille d'or
Exposition Internationale de Bastia (1905)

Douée de propriétés stomachiques, reconnues par les sommités médicales de Montpellier qui en ont fait l'analyse et notamment par M. Combescure, l'un des maîtres les plus distingués de la Faculté de Médecine de cette ville, cette LIQUEUR fabriquée exclusivement avec des noix de 1er choix, se recommande aux estomacs délicats par ses propriétés digestives, son arome et son velouté.

Elle est recommandée aux personnes souffrant de maux d'estomac désireuses d'atténuer leurs souffrances, dans les cas d'épidémie et souverains contre le mal de mer et les coliques.

Elle est indispensable aux enfants.

La LIQUEUR DE NOIX se prend à tout moment et après chaque repas pour activer la digestion. Elle s'absorbe par petits verres à liqueur.

Dépôt en ses Villa près Cardo.

Se méfier des contrefaçons

Le Directeur-Gérant,
J.-B. OLLAGNIER.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

A VENDRE

Grands Réservoirs à eau en tôle de contenances diverses. — Appareil acétylène. — Alambics de 7 hectolitres. — Charrues, Jarres en terre pour jardin. — Voitures, charrettes, charriots. — Foudres et futailles usagées de toutes contenances. — Un lot de marbre vert de Sicila.

S'adresser à Toga, ancienne Usine.

Cordonnerie Modèle
Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia
EUGÈNE PERICCHI, propriétaire

Saison Automne-Hiver 1907-1908

Chaussures en tous genres
pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants
Grand assortiment de chaussures fourrées
Choix considérable de Pantoufles

Prix très réduits

Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriquées exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.

La Maison se charge des réparations

MAISON DE CONFIANCE
BIJOUTERIE MATTEI
20, Boulevard Paoli

La BIJOUTERIE MATTEI a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, qu'elle ne vend que des articles absolument garantis, or 18 karats et argent 1er titre. Tous les objets par elle mis en vente sont marqués au prix connus et ont déjà subi une réduction sur les prix de vente.

La Bijouterie MATTEI pourra livrer aux prix les plus réduits, des articles de joaillerie, bijouterie, orfèvrerie, montres, chaînes, parures, alliances, etc., etc., broches or et argent 1er titre

Sa devise est de vendre « bon et bon marché. »

Spécialité de stylets Vendetta-Corse. Réduction de 10 pour cent or garanti 18 karats.

CHLORO-ANÉMIE, TUBERCULOSE, CONVALESCENCE
Tout état de langueur et d'amaigrissement ayant pour cause la dénutrition trouve une guérison prompte et certaine par l'emploi du

VIN DE VIAL
... Quina, Suc de Viande et Lacto-Phosphate de Chaux

Livre de Santé pour Tous

LA MÉDECINE VÉGÉTALE

Par les Sucs et Principes actifs des Plantes.

La Médecine Végétale est depuis de nombreuses années obtient tant de succès dans les guérisons des maladies chroniques, se trouve décrite dans le célèbre ouvrage intitulé : « La Médecine Végétale ».

Tous les malades désespérés et découragés trouveront dans ce livre un moyen certain et radical pour se guérir sans drogues funestes, sans poisons qui fatiguent le corps, épuisent les nerfs et détruisent l'estomac, mais par certains, et salutaires sucs à l'aide de cure vigoureuse et assez réconfortantes, qui réparent les forces, fortifient l'organisme et purifient le sang.

Parmi les maladies les plus importantes, il convient de citer :

Maladies de la peau, dartres, feu sacré, etc. **Maladies spéciales de la Femme**, etc. **Maladies contagieuses**, Fièvre typhoïde, Rhumatisme, Epilepsie, Fièvre cérébrale, Congestion, Hémorrhoïdes, Hydropisie, Albuminurie, etc., etc.

Avec ce livre, chacun peut devenir son propre médecin, se soigner et se guérir soi-même toutes les maladies chroniques, sans médicaments qui empoisonnent, mais par sucs de végétaux donnés et scientifiquement qui répand son arôme naturelle dans toutes nos cellules et dans tous nos organes, par ces salutaires sucs des plantes qui infiltrent dans nos veines

FORCE, VIGUEUR ET SANTÉ

Dans un but de vulgarisation scientifique et humanitaire, *la Médecine Végétale*, livre volume de 380 pages, est envoyé franco contre 0,60 centimes, en timbres-poste adressés à M. le Dr de la PHARMACIE VITIENNE, 16, Rue Vivienne, Paris.

SAISON Printemps-Été 1908

Teinturerie H. Fraissinet et Cie

MARSEILLE

SAISON Printemps-Été 1908

MOUSSELINE, SOIE, BATISTE, CRÉPON, EOLIENNE, PIQUÉ, FLANELLE, FOULARD, LINON.

Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec PROCÉDÉ EXCLUSIF

Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés, et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison

NETTOYAGE DES PANAMAS, OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, BOAS, DENTELLES, ETC., ETC.

DÉPOT : Chez M. Sauveur Aymo, Boulevard Paoli, Bastia

PHOTOGRAPHIE J. MORETTI
CORTE (Corse)

GRANDE COLLECTION DE CARTES POSTALES ILLUSTRÉES DU PAYS

VENTE EN GROS ET AU DÉTAIL

Agrandissements inaltérables de toutes les dimensions en noir et en couleurs

Demandez dans tous les débits de Tabacs
la *CIGARETTE BASTOS*
paquetage rose à 0,20 le paquet
La meilleure de toutes les cigarettes

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 136 — SAMEDI 16 MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont reçues d'avance et reçues aux Bureaux du Journal. Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »

Union postale, et autres Pays : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

00265

BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : St Jean Nepomucène
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 12 m. — **Coucher,** 6 h. 46 s.
Dernier quart., le 22 — **Nouv. Lune,** le 29
Fête de Demain : Saint Pascal Baylon.

15 MAI

NOTRE ARMÉE

ÉCONOMIES MAL PLACÉES

On s'est inquiété assez abondamment, depuis quelques mois, de la santé de nos soldats. Les vétérinaires chargés de surveiller les approvisionnements ont été invités à redoubler de vigilance, les fournisseurs qui rivalisaient de zèle pour empoisonner les troupes ont été sévèrement punis. Voilà qui est bien. Mais la question importante, qui se dose maintenant, est de savoir ce qui résultera de ce beau mouvement.

Quand il s'agit de sauvegarder la santé de notre armée, on ne saurait trop se préoccuper des mesures efficaces et durables qui s'imposent. Or, il faut bien le dire, celles que l'on a prises seront malheureusement illusoires et sans lendemain.

A quoi bon avoir mené tant de bruit autour des vérifications d'aliments qui ont fait découvrir de si honteuses pratiques ? Pareilles vérifications devraient être faites quotidiennement partout, sans battage ni coups de grosse caisse, parce que c'est le devoir, tout simplement. On éviterait ainsi de bien désagréables surprises et au moins on aurait la certitude de n'avoir pas appelé des soldats à la caserne pour les débiliter ou leur inoculer la tuberculose.

Au lieu de cela, après avoir un peu partout obligé les fournisseurs à un semblant d'honnêteté, on va se reposer sur ses lauriers, on ne parlera plus de rien et les abus recommenceront de plus belle.

Ils recommenceront pour la raison fort simple qu'on n'a pas supprimé leur cause, et qu'on n'a porté, à côté du mal, qu'un remède momentané.

Pour avoir de la bonne nourriture, il faut la payer, or, l'Etat s'obstine à ne pas augmenter les crédits de l'ordinaire. L'Etat paie la viande, suivant la garnison, de 1 fr. à 1 fr. 25 le kilogramme ; c'est à peine ce que la bonne viande coûte sur pied. La nourriture du soldat est comptée 52 centimes par jour et par homme ; c'est là, on le sait bien, une somme matériellement insuffisante pour nourrir des gaillards de vingt ans qui font de l'exercice.

Au moment du vote du budget de 1908, la Chambre a adopté un crédit de un million pour l'amélioration de l'ordinaire. Or, d'après le décret du 18 mars dernier, ce million a permis d'augmenter l'indemnité allouée à chaque homme *d'un demi centime* seulement par jour. Les soldats ne s'en sont certainement pas aperçus.

Pour que la réforme soit vraiment efficace, c'est-à-dire pour augmenter la dépense de chaque homme de 25 centimes environ, il faudrait cinquante millions. Hélas ! j'ai bien peur que nos soldats continuent longtemps encore à être nourris de charogne et de détritus.

Quel député osera demander une telle somme au ministre des Finances, qui arrive à peine à équilibrer son budget ? On n'a pas hésité, cependant, à engager deux ou trois cents millions pour donner des retraites aux ouvriers. Sans méconnaître l'intérêt de ces retraites, n'eut-il pas été plus urgent de songer d'abord à nourrir convenablement l'Armée, qui est bien le plus précieux élément de la Nation, son espoir et sa force vive ?

Une statistique relevée l'année dernière au ministère de la Guerre (elle est par conséquent officielle), révèle un fait stupéfiant, en ce qui concerne les frais nécessités en divers pays par la nourriture, l'équipement et l'entretien des soldats. Il ressort de cette statistique que, malgré l'augmentation incessante des denrées et des matières premières, la dépense, *en France*, pour chaque soldat, *est en diminution* depuis trente ans. Voici, du reste, un tableau comparatif des dépenses, pour chaque homme de troupe et par an, en France et en Allemagne. Ces chiffres se passent de commentaires :

	FRANCE	ALLEMAGNE
1875,	1 242 francs.	1.024 francs.
1890,	1.125 »	1.150 »
1900,	1.128 »	1.196 »
1904,	1.143 »	1.365 »
1905,	1.136 »	1 255 »
1906,	1.117 »	1.293 »
1907,	1.138 »	1.337 »

Ainsi, tandis qu'en Allemagne chaque soldat coûte à l'Etat 300 francs de plus qu'en 1875, il dépense en France plus de cent francs de moins !

Ces économies sont-elles logiques ? Faut-il s'étonner après cela que l'armée soit mal nourrie, qu'elle soit malade et souvent démoralisée ?

Parlerons-nous maintenant des médecins militaires ? Là encore même pénurie, même insuffisance. Il n'y a en France, en moyenne, que un médecin pour mille soldats, tandis qu'en Allemagne on en compte un pour trois cents.

M. Charles Humbert rapporte que, dans la garnison de Verdun, pendant les mois d'hiver, le nombre des malades se présentant à la visite journalière est de 150 à 200, sans compter ceux déjà en traitement à l'infirmerie. Outre la visite, le médecin doit encore rédiger des rapports, donner des signatures ; sa présence est obligatoire aux exercices de tir, aux baignades ; il doit effectuer des visites à domicile aux officiers, des visites à l'hôpital, des revues dentaires, des pesées périodiques, des revues de santé. Il est bien impossible que, dans ces conditions, les médecins majors puissent examiner sérieusement les malades, et l'on est bien obligé de reconnaître que ce n'est pas toujours leur faute lorsqu'ils prononcent un faux diagnostic. En tout cas, où donc trouveraient-ils le temps de se tenir au courant des nouveautés de leur art, d'étudier les découvertes médicales, d'expérimenter les remèdes nouveaux ?

Au moins, les médicaments sont-ils en quantité suffisante ? On ne fait pas d'économies sur la pharmacie ? N'en croyez rien. Les fournitures médicinales sont distribuées tous les trois mois, et presque toujours en quantité insuffisante. « Dans les forts, dit encore M. Humbert, c'est une pénurie à peu près absolue ; la voie hiérarchique à suivre pour chaque réclamation est si tortueuse et si longue, les responsabilités des gestionnaires de magasins sont si compliquées, que si un thermomètre vient à être brisé en prenant la température d'un soldat malade, il faudra patienter des mois et des mois avant d'en obtenir un autre. »

Telle est la situation créée à notre armée par un régime d'économies injustifiées. Ce n'est pas par de belles phrases, des enquêtes illusoires et des mesures sans lendemain qu'on arrivera à porter remède à cet état de choses. Pour guérir l'armée, il faut de l'argent, pour nourrir l'armée, il faut de l'argent, pour entretenir une armée forte et digne de la France, il faut de l'argent, encore de l'argent, toujours de l'argent.

Le dilemme est pressant : ou bien renoncer à notre rang dans le monde, ou bien consentir, coûte que coûte, les sacrifices nécessaires. En sommes-nous capables ? Sommes-nous encore oui ou non une grande nation ? Si l'on consultait le pays, je ne crois pas que beaucoup de Français répondraient non. Alors, ayons le courage d'accepter toutes les conséquences de notre situation. Préoccupons-nous, avant toutes autres réformes onéreuses, mais ajournables, de maintenir intactes la santé et la dignité de notre Armée.

HENRI BRUMONT.

Propos d'Actualité

Sinistres Maritimes

Le malheur des uns ne fait pas le bonheur des autres, c'est entendu mais il permet parfois d'utiles et consolantes réflexions. C'est ce qui a dû arriver à pas mal de bons Français, lorsqu'ils apprirent, coup sur coup, les sinistres maritimes qui ont frappé, depuis un mois, non plus notre marine mais les marines étrangères.

C'était devenu une habitude courante en France de considérer les sinistres maritimes comme une spécialité à nous. « Voyez les autres puissances s'écrivait-on, elles n'ont jamais à déplorer de pareils désastres, tandis que nos naufrages soutent tout seuls... silencieux. C'est l'Atlantique, c'est la Jave, c'est l'Iéna, c'est la Niobé... Il n'y a qu'à nous que ces choses là arrivent ! ... » Pour un peu plus, on aurait accusé le gouvernement de le faire exprès.

Or, voici que deux paisibles anglais ont sombré dans la Manche, et qu'un croiseur japonais, le Yakumo, fait explosion, entraînant la mort de deux cents matelots.

Au moment de la catastrophe de l'Iéna, dont on n'a pas oublié, à la déflagration de la poudrière, on tonnait en France, que toutes nos poudres étaient de mauvaise qualité qu'en cas d'une mobilisation, nous serions réduits à avancer sur aucun canon ne partirait, à moins qu'il n'éclatât tout seul, parmi les artilleurs... L'expérience faite au Maroc a fait bon marché de ces racontars ; non seulement aucun canon n'a causé la mort d'un seul de nos artilleurs, mais par contre, les Marocains ont été contraints plus d'une fois en rendant l'âme, que les poudres françaises n'étaient vraiment pas trop mauvaises.

Ce sont aussi les poudres qui ont fait explosion sur le Mikasa, et les Japonais nous ont donné, à cette occasion une excellente leçon : bien loin de s'accuser matériellement de trahison et d'incurie, bien loin de demander la chute du ministère, ils ont fait le silence estimant que l'événement était assez malheureux par lui-même sans aller encore le chanter sur les toits.

Tandis que nous aurions perdu un temps précieux en interpellations en récriminations en discours, en enquêtes contre enquêtes jugements etc. le Japon s'applique immédiatement à réparer le mal.

La différence n'est pas précisément à notre avantage.

A. CAPELLO.

Lire à la troisième page
«NOS TÉLÉGRAMMES»

184 — Feuilleton du Petit Bastiais

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Grand Roman Inédit
par JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lion devenu vieux

VIII

LE CALME PRÉCÈDE L'ORAGE

Il tourna la tête, lentement, pour s'assurer d'où partait cette voix dont la gaieté apparente semblait vouloir cacher une émotion singulière. Et ses yeux ne quittèrent plus Ciboulot.

Lison avait allumé deux lampes — ce qui constituait, il faut le dire, un luxe inaccoutumé chez les Dornak. Elle avait placé une des lampes, sans abat-jour, sur la corniche de la cheminée, et la lumière éclairait l'alcôve dont les rideaux étaient ouverts, de telle sorte qu'elle ne perdait pas de vue le visage de son père. L'autre lampe avait été posée sur la table d'où Louise s'était hâtée de faire disparaître les restes du repas, à l'entrée de Fontenailles. L'étroite cuisine était donc en pleine clarté et aucune expression des physionomies ne pouvait échapper à l'observation attentive du vieillard, immobile dans son lit. Henriot, à genoux devant son billot et la serpe à la main, lui faisait face.

Dernière chez mon père,
Vole, vole, mon cœur vole...
Dernière chez mon père
Il y a un pommier doux...
Tout doux, tout doux...
Il y a-t-un pommier doux.

Du visage d'Henriot, le regard du comte se porta lentement sur Rose-Lison. Elle parut distraite, un instant, et comme alanguie. On eût dit qu'elle ne pensait plus aux choses tendres — et si graves aussi — que Christian venait de murmurer, à ces choses dont sa vie à elle dépendait et qu'elle n'écoutait plus que la voix hésitante du grand garçon maigre chantant la jolie chanson de Lorraine... Croix-Vitre vit les paupières qui battaient, palpitaient, sur ces grands yeux noirs et veloutés... et sur ces traits s'épandre soudainement une tristesse mystérieuse. Le vit-il ? Il n'en fut pas sûr, car cela fut bien fugitif et disparut. Ciboulot s'était tu, mais coupait sur ses copeaux à tour de bras.

— Les promesses que je vous ai faites monsieur Fontenailles, dit Rose, je suis prête à les tenir, car mon estime et mon affection pour vous n'ont pas changé...

Ciboulot fredonnait :

Trois jolies princesses,
Vole, vole, mon cœur vole,
Trois jolies princesses
Sont couchées dessous,
Tout doux, tout doux,
Sont couchées à la rose.

Lison reprenait, en regardant Henriot :

— Je partirai donc si vous le désirez, monsieur Fontenailles, si, si personne, ici ne s'y oppose... je ne peux refuser le grand bonheur... d'être... votre femme...

Christian l'attira dans ses bras et lui mit un baiser sur le front. Ciboulot venait justement d'entamer un autre couplet :

Va, dit la première,
Vole, vole, mon cœur vole...

Il entendit le baiser, si chaste et si léger qu'il fût. La serpe échappa de sa main droite, dans un brusque mouvement nerveux et retomba sur le billot où elle se planta, mais non sans lui avoir effleuré la main gauche d'une longue et large estafilade d'où le sang jaillit avec abondance. Il ne poussa pas un cri, pas un soupir. Il ne voulait pas interrompre ce qui se disait, et en se détournant, dans l'ombre, il enveloppa la blessure avec son mouchoir. En un clin d'œil, le mouchoir fut traversé par le sang qui coulait. Henriot ne prenait pas garde au comte. Le comte, seul, avait tout remarqué. Rose-Lison l'entendit qui gémissait. C'était le cri plaintif avec lequel, autrefois, il appelait auprès de lui la jeune fille lorsqu'il avait à lui faire comprendre quelque chose. Elle s'étança. Alors, elle vit que le regard du malade obstinément, est dirigé vers Ciboulot. Elle voit la pâleur du pauvre garçon. Elle voit la main sanglante.

— Tu viens de te blesser ?

Mais il la rassura. Des linges mouillés de neige ou d'eau glacée, et cela suffira. En effet, le sang s'arrêta.

— Toi, si adroit, Henriot, comment as-tu pu te blesser de la sorte ?

Il balbutia, ne sachant que dire. C'est vrai, il a été maladroit. Une seconde d'inattention et cela suffit. Il est tout confus qu'une chose si futile interrompe une conversation aussi grave. Et il ajoute, avec un désespoir que nul ne devinera :

— Surtout, Lison, surtout quand il s'agit de ton bonheur...

Le docteur a voulu le panser. Il a retiré sa main, avec une sorte de brutalité.

— Non, pas vous...

— Pourquoi donc, Henriot, et qu'as-tu contre moi ?

— Rien. J'ai voulu dire que ce n'était pas la peine que vous, un médecin, vous vous occupiez de moi... Ce n'est pas la première fois que je me coupe, avec ma serpe ou avec ma hache... Ça me connaît... merci !...

Fontenailles eut beau insister. Il se heurta à un refus opiniâtre. Alors, il revint auprès de Lison :

— Rose, vous ne pouvez venir chez moi avec moins sur de Croix Vitre que lorsque vous serez ma femme...

— D'autre part, les froids sont proches, rigoureux sans doute comme tous les hivers et il est prudent que le comte ne souffre pas de la mauvaise saison... Il y a donc urgence à prendre, en ce qui concerne notre mariage, une détermination très prompte... Que décidez-vous ?...

(A suivre).

Ce que disent les Journaux

L'Aurore

A propos des Elections Municipales :

« Au lieu de s'en prendre de leur désastre aux radicaux ou si à M. Clemenceau, qui n'en peut mais, M. Jaurès et ses amis feraient bien mieux de se livrer à un petit examen de conscience. Malheureusement, ils ne paraissent pas en avoir la plus légère envie. On peut en juger par ce qui vient de se passer à Toulouse. M. Jaurès a couvert de son autorité morale le pacte infâme qui vient d'être conclu entre les unifiés et les réactionnaires toulousains. Il manquait à M. Jaurès une faute à commettre, n'est fait. »

La République Française

« Vous vous méfiez de la proportionnelle, mais entre les radicaux, parce que ce sont vos adversaires qui la proposent; vous croyez qu'ils la proposent dans leur intérêt électoral ? Non, ils la proposent dans l'intérêt de la justice, de l'apaisement du pays, de la moralité du scrutin. Mais, à l'heure actuelle, leur intérêt matériel n'est pas en n'est plus de la réclamer ; il est plus simple pour eux de passer à travers les débris de ce que fut le bloc. Pourtant, la dislocation n'en est qu'à ses débuts, tous les jours qui vont passer vont l'accentuer. Dans deux ans, peut-être avant, vous n'aurez plus d'autre ressource que la proportionnelle pour vous soustraire à des tentatives de coalition qui vous laissent vaincus si elles échouent, déshonorés si elles réussissent. A ce moment, ce que vous appelez aujourd'hui, ce matin encore, une « trahison, » vous apparaîtra comme le salut il aurait. Prenez garde, que le jour où vous en aurez besoin, les hommes qui vous l'offrent aujourd'hui ne la demandent plus. »

Le Radical

« Les gentilshommes de l'Action libérale auront beau dire et beau faire, ils n'ont trompé que les gens qui ont bien voulu se laisser tromper et les quelques succès qu'ils ont glanés n'ont été dus qu'à des trahisons écœurantes. Aussi bien ne craignons nous en aucune façon les efforts dont nous menacent les monarchistes plus ou moins déguisés que conduit M. Piou ; en vain ils négocieront des alliances plus ou moins ouvertes ou secrètes avec tous les déchets de l'hervéisme ou du sous-hervéisme, avec ce contempteur de la nation, avec les énergumènes et les furieux qui ne rêvent que grève générale, sabotage, action directe, ils ne réussiront qu'à mieux faire ressortir et qu'à mieux grouper, qu'à mieux souder la masse énorme des partisans de la patrie républicaine, en même temps que de toutes les hybrides politiques et de tous les progrès sociaux dignes de ce nom qui constituent la grande, l'immense majorité du pays. »

Le Rappel

« Le électeurs, abandonnés aux influences locales, sans impulsion, sans guide, sans foi directrice, se désorientent et se découragent. Les progressistes et les républicains, là où ils n'ont pu triompher en masse, ont réussi à glisser quelques-uns des leurs dans les Conseils municipaux. M. le président du Conseil répondant à M. Jaurès, à la veille des vacances : « Les progressistes, Monsieur Jaurès, nous aiment contre vous ! » et il déclarait qu'il lui était impossible d'exclure ce « flirt » de sa majorité. En réalité, les progressistes aimaient le ministère « contre les réformes, » et le vieux flirt de M. Clémenceau et de M. Ribot aboutit à un collage sénile. Quand donc le parti radical se laissera-t-il de tenir le chandelier ?

Conseil Général

Session de 1908

VŒUX DIVERS

M. Cagnolacci, rapporteur de la Commission des chemins vicinaux, donne lecture de son rapport sur le Service vicinal.

Les conclusions de ce rapport mises successivement aux voix sont adoptées.

⁂

M. Paoticelli dépose les vœux suivants tendant :

1. au changement des horaires des trains ;

2. à la réduction de l'impôt pour les familles nombreuses.

Ces vœux sont adoptés.

⁂

M. Alessandrini dépose un vœu tendant à la construction d'une jetée abri à la marine d'Albo.

⁂

M. Manfredi, au nom de son collègue M. Louis Pietri, rapporte le vœu émis par le Conseil général à l'une de ses précédentes sessions et tendant à accorder une subvention à la Société des voitures automobiles de la Corse.

M. Calmocoli appuie le vœu présenté et prie le Conseil général de prendre une décision ferme. Cette question est renvoyée de session en session, et prétexte tant toujours le mauvais état de sa situation financière, l'Assemblée départementale néglige de s'intéresser à une entreprise qui ne peut être que favorable au développement commercial et industriel de la Corse. Il insiste pour qu'un vote de principe intervienne.

Le vœu de M. Pietri est adopté en principe.

M. Gavini, député, prend part à cette discussion.

⁂

Conformément aux prescriptions de la loi du 9 juillet 1907 modifiant divers articles de la loi organique du 10 août 1872, le Conseil général fixe au 28 septembre prochain la date d'ouverture de sa 2e session.

⁂

A la reprise de la séance, M. le vicomte Sébastiani, au nom de la Commission des vœux et pétitions donne lecture de divers rapports dont les conclusions sont successivement adoptées.

M. André Cecaldi dépose le rapport suivant :

1. Distraction du régime forestier d'une partie de la forêt de Marmano (commune de Ghisoni).

Adopté.

M. ANGE COSTA

On lit dans *Le Courrier Saigonnais* :

Le Départ d'un Français

DONT LA CARRIÈRE A FAIT HONNEUR à notre Colonie

Par le paquebot *Amiral Kersaint*, des Chargeurs-Réunis, va nous quitter demain, sans espoir de retour, un des aînés de notre colonie française de Cochinchine, et l'un de ceux dont la carrière a le plus constamment honoré, dans ce pays, notre colonisation. M. Ange Costa, payeur à Cholon, compte aujourd'hui trente et un ans de services coloniaux, accomplis autant dire sans congés, M. Costa alla deux fois passer quelques mois en Europe — mais accomplis surtout avec le rare mérite exemplaire d'une régularité sans intrigue ni bruit, dans l'exercice de l'une des plus délicates et des plus laborieuses fonctions publiques.

M. Costa ne laissera pas que le souvenir d'un travailleur d'élite, mais celui d'un homme de la plus parfaite égalité d'humeur, au dépit du climat le plus exaspérant pour les caractères les mieux trempés. Il laissera le souvenir d'un colonial d'inaltérable et impeccable urbanité. Ne pouvons nous dire encore, sans atteindre le prestige exceptionnel de cette probe simplicité, que M. Costa laissera le souvenir d'un conservateur fortuné de nos plus illustres traditions culinaires nationales et qu'un mépris des conditions tropicales et déliverses ici de l'alimentation européenne, M. Costa réalisa l'entretien d'une table dont le service et l'art auront été aussi légendaires que l'hospitalité. Mais le gourmet délicat ne pensait pas qu'à son invitée et à lui ; que de coloniaux et de passagers ont retrouvé grâce à lui, des impressions de la bonne et douce France !

M. Costa va prendre sa retraite en Corse, auprès d'une vénérable mère dont la terre d'Indo-Chine a gardé la dépouille de deux fils. Nous saluons à la fois aujourd'hui, cette Française par nos hommages de respect, et la mémoire de ses enfants restés ici ; nous saluons avec un sentiment heureux la belle carrière de M. Costa, celui de ses fils qui lui revient.

Mais à ce dernier, pourtant nous n'exprimons pas que nos vœux d'heureux retour au foyer natal ; nous exprimons le vœu le plus vif d'apprendre bientôt que le gouvernement aussi dignement notre France d'Asie, aura fait donner à M. Costa la croix de l'honneur national.

Aux vœux formés par notre confrère d'Indo-Chine, nous sommes heureux de joindre les nôtres et d'adresser à notre éminent et sympathique compatriote nos souhaits de bienvenue au pays natal, où sa mère bien aimée, toujours alerte malgré son grand âge, ses parents, ses amis et ses anciens camarades du Lycée de Bastia l'accueilleront avec joie.

S'il a honoré notre grande colonie par une carrière exemplaire, il a également fait honneur à la France et à la Corse, sa grande et sa petite patrie, en faisant preuve des grandes qualités de sa race, le dévouement le plus absolu à ses devoirs professionnels, la bienveillance la plus grande envers tous, l'hospitalité la plus généreuse.

Compagnie Française des Eaux

Par suite d'améliorations à apporter à la conduite d'amenée, le service des Eaux sera suspendu à partir de ce soir 9 heures jusques dans la matinée de demain.

Élections Municipales

Ortale

Ortale, le 10 mai 1908.

M. le Directeur du *Petit Bastiais*,

Dans votre journal paru le 6 mai courant, vous avez annoncé qu'il y avait eu ballottage aux élections municipales de la commune d'Ortale, (Valle d'Alesani).

S'il y a eu ballottage, c'est à la suite du refus formel du Président de la salle de vote, à admettre un électeur qui se présentait muni d'une décision de M. le Juge de paix.

Malgré tout, cet électeur qui aurait assuré le succès de la liste républicaine opposée au maire n'a pu remettre son bulletin.

L'administration supérieure se trouve déjà saisie de ce délit, mais dans l'intérêt de la vérité, j'ai tenu à vous mettre au courant de ce qui s'était passé le 3 mai à Ortale.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, avec mes remerciements anticipés, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

ANTOINE PAOLI,
Propriétaire.

Fête de la Mutualité

Les Sociétés et Sections de secours mutuels et de retraites de l'arrondissement de Bastia célébreront leur première fête mutualiste, le dimanche 31 mai courant.

Toutes les Sociétés et Sections de secours mutuels des autres arrondissements qui désireraient participer à cette fête peuvent se faire inscrire et envoyer leur adhésion au Banquet avant le 20 mai courant à M. Fuselier, Boulevard Paoli, 16, Bastia, trésorier, qui délivrera les cartes d'entrée.

N. B. — Tous les Présidents des Sociétés ou Sections de l'arrondissement de Bastia sont priés d'envoyer au plus tard le 20 mai leurs souscriptions et d'en verser le montant entre les mains de M. Fuselier, trésorier.

⁂

MM. les présidents des sociétés et de sections de secours mutuels et de retraites de Bastia sont priés de se réunir le dimanche 17 du courant, à 10 heures du matin, au siège social de la Société Sainte Dévote, boulevard du Palais, afin de s'entendre sur diverses questions d'ordre général.

Prière d'être exact.

La Commission.

Bulletin Financier

Paris, 13 mai 1908.

Le marché accentue ses bonnes dispositions. La plupart des Fonds d'Etat sont en avance sur la veille. Notre 3 0/0 fait 99 05. Fin courant 94.12 ; Turc 95.40, Portugais 67 55. *Le Rente 5 0/0 1906 consolidé* se reprise à 97.50. Nos Sociétés de Crédit sont très fermes. Le Crédit Foncier cote 725. Le Crédit Lyonnais, le Comptoir National d'Escompte, et la Société Générale se retrouvent à leurs cours précédents.

Valeurs industrielles et de traction bien tenues. Valeurs minières de bonne tendance.

L'action Ouest Africain Français est en nouvelle avance à 465 et la part à 315 ; les résultats travaux de la mine d'Akrini ont démontré toute la régularité du gîte, qui sera très probablement avant la fin de l'année en exploitation normale. Hausses marquées de l'action Prowodnik de 501 à 527.

La section du Crédit Foncier Mexicain sont fermes à 529. C'est une affaire en bonne voie ; les résultats de ses opérations se sont successivement chiffrés par un million de piastres en 1901 et 1902 et 2 millions pour chacune des années 1903, 1904, 1905 1906.

Les obligations 5 0/0 du Port de Bahia se retrouvent à 449.50 ; on sait que les travaux en cours permettront l'accostage des plus gros steamers à toutes les heures de la marée.

Rappelons qu'on va prochainement introduire sur le marché de Paris, sous le patronage de la Banque Franco Américaine 30.000 obligations de 500 frs 5 0/0 de la Cie du chemin de fer Nord Est de l'Espagne au prix de 465 frs. Une société civile a été constituée pour protéger les intérêts des obligataires.

Voici l'avis de répartition de l'emprunt de l'Etat d'Espirito Santo 5 0/0 de 1908. Les souscriptions de 1 à 60 obligations sont intégralement servies. Les souscriptions sont, pour la quantité excédant ce chiffre, réduites de 50 0/0.

Obligations françaises sans changements.

Faculté des Sciences de Marseille

Les examens de la première session du baccalauréat commenceront le lundi, 6 juillet 1908. Les inscriptions pour les baccalauréats qui dépendent de la Faculté des Sciences de Marseille, seront reçues au Secrétariat de la Faculté, du lundi 25 mai, au samedi 13 juin inclus.

Toute demande d'inscription devra faire connaître en marge :

1. L'adresse exacte du candidat et celle de ses parents.

2. Les langues vivantes sur lesquelles il désire être interrogé.

3. La ville (Aix, Ajaccio, Avignon, Bastia, Digne, Marseille, Nice ou Toulon) dans laquelle il désire faire les compositions écrites.

APRÈS LES
REPAS

Ressentez-vous une sensation de lourdeur, comme si vous aviez trop mangé ? Eprouvez-vous de la tristesse ? C'est que vous souffrez de mauvaises digestions. Pour éviter ces ennuis, vous buvez, sans doute, du manger. Alors, vos forces diminuent et votre estomac devient de plus en plus faible. Le seul moyen de vous guérir, c'est de vous fortifier l'estomac en prenant de la Tisane Américaine des Shakers, et je me porte maintenant comme un charme. — M. de Walque, 109 rue de la Gare, Roubaix (Nord). 3.1.1908.

PRENEZ
LA TISANE
AMÉRICAINE
DES
SHAKERS

Ensemble à M. Favrot, Pharmacien à Lille, et brochure gratuite.

Gazette Ajaccienne

(De notre correspondant particulier)

Le temps qu'il fait

Baromètre : 760, 2 — Température : Maxima, 28, 2 ; Minima, 80, 0.

Pluie : 69 millimètres.

Humidité : 79.

Direction du vent : Ouest.

Force du vent : Modérée.

Etat de la mer : Peu agitée.

A l'arrivée

Sont arrivés à Ajaccio : M. Le Marie, Mme Degrange et sa fille, Mme Kuntz, Mlle Daudé, Crestot, M. et Mme Collignon. Nous leur souhaitons la Bienvenue.

A la Brasserie Moderne

Une information nous permet de devancer aux nombreux clients de la Brasserie que M. J. Santarelli leur réserve une véritable surprise pour la saison estivale.

La sympathique Directeur traite, en effet, en ce moment, avec une troupe composée en partie d'artistes déjà bien connus et qui, en outre du chant, jouera l'opérette et le vaudeville.

En attendant, la même affluence vient chaque soir applaudir les jeunes et jolies artistes, Mlle Brunetta, toujours en succès avec son entraînante marche : « Il y a l'Amour, » que le public chante en chœur. Mlle D'Herville, agréablement accompagnée par Mme Dalberi qu'on apprécie dans tous les genres, Mlle Simone Dantès, une nouvelle qui débute et promet beaucoup, Mlle Durmoyac la délicieuse et jolie manière, Mlle Frinette, pleine de gaîté malicieuse et de gestes mesurés.

M. Delporiel, toujours applaudi comique.

Au Port

L'*Iberia*, parti pour Nice ; le *Vénézuela* parti pour Bône.

Etat Civil

MARIAGES.

Macodritta Ange-Marie, mineur, et Mangoli Marie-Félicité.

DÉCÈS

Secondi Marie-Dominique, 9 mois.

Musique Municipale d'Ajaccio

Place du Diamant

Programme du 17 mai, à 5 h. du soir

A moi Auvergne, pas redoublé, Signaroli
Lacmé, fantaisie, Delibes
Polonaise, Blégeot
Lucrèce Borgia, gde fant., Donizetti
Pomone, valse, Waldteufel

Le Chef de Musique, TIBERI.

THÉATRE MUNICIPAL

CINÉMATOGRAPHE
PATHÉ Frères

Bureaux : Matinées, 2 h. 1/2 Soirées, 8 h.
Spectacles : Matinées, 3 h. Soirées, 8 h.

Tous les jours, changement complet du programme.

Samedi 16 mai, à 8 h. 3/4 du soir

Première représentation

PROGRAMME

1re Partie

Un problème difficile.
La Course des Baigneurs.
Une Femme en loterie.
Les Sports en Soède.
La Sourabaïe d'or.
Chez le Dentiste.
L'Ecuyère heureuse.
Un Gendarme S. V. P.
Le Pêcheur de Perles.
Superbe féerie en couleur.
Eur'acte.

2e Partie

Il n'y a plus d'enfants.
Odyssée d'un Paysan à Paris.
Journée d'un Matelot Français.
Obsession de l'équilibre.
Va petit Mousse.
Satan s'amuse.
La Maison hantée.

PRIX DES PLACES

Premières Loges et Baignoires, 1.50. Deuxièmes Loges, Fauteuils et Stalles d'orchestre, 1 fr. — Parterre, 0.75.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 15 mai

Baromètre — 7 heures du matin, 760 mm. à midi 19.5. 4 à 6 heures du soir 4. Maxima + 20°. Minima + 12°.

Thermomètre — 7 heures du matin, 768 mm. à midi, 769 mm. 6 heures du soir, 767 mm.

Vent. — Dans la matinée, Calme.

Dans l'après-midi, Calme.

Etat du ciel, le matin, Couvert.
l'après-midi, Id.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

⁂

Mécaniciens du commerce

Les candidats aux brevets de mécaniciens des bateaux à vapeur du commerce naviguant dans les eaux maritimes sont informés que les examens de la 2e session de 1908 auront lieu à Marseille le 1er juillet et à Toulon le 6.

La prochaine session s'ouvrira en octobre.

⁂

Ecoles d'agriculture

M. Vaury, surveillant répétiteur à l'école pratique d'agriculture d'Oiselieria, Charente, passe, en même qualité, à l'école professionnelle d'agriculture de Saintes.

⁂

Défi cycliste

Comme suite au défi cycliste imprévu qui m'a été lancé hier par le nommé Battesti Emmanuel, membre participant à l'Union vélocipédique Bastiaise, je l'accepte.

Le parcours comme il a été dit sera de 40 kilomètres, plus un enjeu de vingt francs, qui sera remis entre les mains de M. le Président de la dite Union.

Allons il sur la selle, et partons !.

⁂

Préfecture de Marseille

M. Automarchi, ex-aujudant au 4e rég. d'infanterie coloniale, est nommé expéditionnaire à la préfecture de Marseille.

⁂

Avis

M. le *Docteur* FERRANDI, médecin-major de 1re classe en retraite, ancien médecin-chef de l'hôpital militaire d'Ajaccio, vient de s'installer définitivement à Bastia.

Son cabinet est ouvert rue Abbatucci, n. 2° (au-dessus du Cercle de la Méditerranée).

Consultations tous les jours de 1 heure à 3 heures, excepté le dimanche.

⁂

La nouvelle huile de ricin, la *Reine Vaille* représente le *purgatif Parfait*.

Goût délicieux
Action douce
Jamais d'irritation.

⁂

A vendre

Cent hectolitres de bon vin à 15 francs l'hectolitre.

S'adresser à M. Joseph Brezi, Vetzolasca.

⁂

A louer

Grand appartement, maison comte Benedetti.

S'adresser au bureau du journal

⁂

A louer

Dans la forêt de Vizzavona, meublé ou non, deux appartements de 7 et 5 pièces avec dépendances.

S'adresser : à Ajaccio, aux Magasins du Grand Paris, 2, cours Napoléon ; à Bastia, aux bureaux du *Petit Bastiais*.

⁂

A louer

Villa Kermaria, au bord de la mer.

S'adresser à M. Giordani, notaire à Bastia.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais* 00266

BOURSE DE PARIS

	14 mai	15 mai
Rentes de 3 0/0 ancien	96 65	96 70
— de 3 0/0 amortis.	98.20	98.20

ex-coupon.

TIRAGE DE LA LOTERIE

de l'Orphelinat national

DES CHEMINS DE FER

Paris, 15 mai.

Aujourd'hui, a eu lieu le tirage de la Loterie de l'Orphelinat national des Chemins de fer.

Le ***gros lot*** de 200.000 fr. a été gagné par le numéro *1.655.857*.

Le lot de 50.000 francs a été gagné par le numéro *3.459.773*.

Le lot de 20.000 francs a été gagné par le numéro *2.677.105*.

Les deux lots de 5.000 francs ont été gagnés par les numéros *3.330.628* et *2.022.127*.

Mille trente autres numéros gagnent des lots de *1.000, 500, 100* et *50* francs.

A PARIS

LES ENVOYÉS DE MOULAY-HAFID

Paris, 15 mai.

Les quatre envoyés du sultan usurpateur se sont rendus aujourd'hui à l'Elysée, pour faire leur visite au Président de la République, et lui remettre une lettre autographe de Moulay Hafid.

Les envoyés du Sultan n'ont été reçus par personne.

⁂

Du palais de l'Elysée, les envoyés marocains se sont rendus au ministère des Affaires étrangères où la même réception leur a été réservée.

Ces envoyés partiront très probablement demain pour l'Espagne.

Un engin explosif sur la place de la Bastille

Paris, 15 mai.

Des agents de la paix ont trouvé, aujourd'hui, sur la place de la Bastille, un engin explosif.

Ils se sont empressés de le déposer, avec toutes les précautions nécessaires, au laboratoire.

Une enquête est ouverte.

NANCY

Terrible accident

3 morts — 3 blessés

Nancy, 15 mai.

Ce matin, vers 8 heures, sur le territoire de la commune de Frouard, un cheval, attelé à une voiture anglaise, effrayé par une auto qui arrivait en sens inverse, est allé se jeter dans l'automobile.

Voiture et auto ont été sérieusement endommagées.

Le cheval, blessé au poitrail et au flanc, est ensuite parti à une allure folle, perdant le sang en abondance.

Le propriétaire du cheval et un de ses amis, ont été projetés à terre et sont morts dans la journée des suites de leurs blessures.

Les deux jeunes gens, qui montaient l'auto, ont été blessés aux mains et au visage, mais peu sérieusement.

Une enquête est ouverte.

BREST

UN SUICIDE

Brest, 15 mai.

Un apprenti gabier au deuxième dépôt des équipages de la flotte, a, ce matin, tenté de se suicider en se portant un coup de couteau dans la région du cœur.

Ce malheureux, qui est à peine âgé de 24 ans, a été transporté à l'hôpital maritime, où son état a été jugé très grave.

On ignore les motifs qui ont pu pousser ce gabier à cet acte de désespoir.

AU VATICAN

LES PÈLERINS FRANÇAIS

Rome, 15 mai.

Mgr Pelgé, évêque de Poitiers, et Mgr Guerard, évêque de Coutance, ont été reçus aujourd'hui par le Pape.

Plus de trois cents pèlerins de Coutance sont arrivés aujourd'hui.

Mgr Renouard a quitté Rome dans la soirée.

AUX ÉTATS-UNIS

Nouveau Cyclone

A LA LOUISIANE

150 morts — 340 blessés

Paris, 15 mai.

Un terrible cyclone a très fortement éprouvé la Louisiane.

De nombreuses maisons se sont écroulées.

On compte plus de 150 morts et 350 blessés *environ*.

Les dégâts sont particulièrement considérables.

EN ANGLETERRE

M. RUAU A LONDRES

Londres, 15 mai.

M. Ruau, ministre de l'Agriculture, a été présenté hier au roi, en audience privée, par M. Cambon, ambassadeur de France.

Aujourd'hui le ministre français accompagné par M. Daubrie, conseiller d'Etat, directeur général des eaux et forêts, et M. Ringeisen, directeur de son cabinet, a rendu visite à son collègue anglais, avec lequel il s'est entretenu longuement sur un certain nombre de questions qui intéressent les deux départements ministériels.

L'OUVERTURE

de

l'Exposition franco-britannique

Londres, 15 mai.

La cérémonie d'inauguration de l'Exposition franco-britannique, a été très brillante.

Le nombre des entrées qui ont été enregistrées hier et aujourd'hui est très considérable.

La cérémonie d'inauguration était présidée par le prince de Galles qui avait à sa droite, M. Ruau, ministre de l'Agriculture, et à sa gauche, M. Cruppi, ministre du Commerce.

Le maharajah du Népal assistait également à cette inauguration.

EN RUSSIE

VARSOVIE

Cinq exécutions

Varsovie, 15 mai.

Cinq membres d'une association anarchiste et communiste ont été condamnés à mort pour différents attentats commis au moyen de bombes.

Ils ont été fusillés aujourd'hui à la citadelle de Varsovie.

MOSCOU

Explosion d'une bombe

Moscou, 15 mai.

Une bombe a été lancée, hier soir, dans la rue de Tverskaïa.

L'attentat était dirigé contre le préfet qui n'a pas été atteint.

Cette bombe n'a fait aucune victime.

L'auteur de cet attentat a pu prendre la fuite sans être reconnu.

Les membres de presque toutes les organisations révolutionnaires sont sérieusement surveillés.

EN ITALIE

La Grève de Parme

Rome, 15 mai.

Le Conseil municipal de l'Agraria a tenu une nouvelle réunion ce matin.

Cette assemblée a approuvé le maintien rigoureux du lock-out des propriétaires agricoles, qui sont, d'ailleurs, favorisés grâce à l'arrivée continuelle de volontaires du travail, et à l'emploi courant des machines agricoles.

Vente sur licitation volontaire

Etude
de Me J.-B. de Caraffa
Notaire à Bastia

Le lundi, 25 mai 1908, à deux heures de l'après midi, il sera procédé, par devant Maître Jean-Baptiste de Caraffa, notaire à Bastia, et en son étude Boulevard Saint Angelo, No 12, à la vente aux enchères publiques :

D'un terrain ou soit site à bâtir situé à Bastia en bordure de la rue de l'Opéra, entre la maison occupée par la poste et la maison du pensionnat Ponsevera, présentant une superficie de quatre cents mètres carrés.

Sur la mise à prix de neuf mille francs.

Pour renseignements s'adresser à l'étude de Maître de Caraffa.

Horlogerie Bijouterie DANESI fils

Boulevard Paoli, 16, Bastia

M. Danesi fils, ancien élève des fabriques d'horlogerie de Besançon, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il se charge de toutes sortes de réparations de montres et pendules, à des prix défiant toute concurrence.

M. Danesi, faisant lui-même toutes les réparations, est à même de livrer un travail très soigné et garanti.

HERNIE

Nous apprenons avec plaisir, que sous peu, *M. Vigulier spécialiste diplômé* (bandages et orthopédie) 5, Rue Garnier, Nice, sera de passage dans notre ville les 14, 15 et 16 juin à l'Hôtel Colombani, où il fera lui même l'application de ses appareils.

Possédant un système de *bandages sans ressort entièrement nouveau* et complètement différent de tous ceux connus jusqu'à ce jour, *M. Vigulier* se charge de fournir un appareil contenant d'une manière certaine toutes *les Hernies* et par suite préservant de tous les accidents occasionnés par L'ÉTRANGLEMENT HERNIAIRE. — Bas à varices et Ceintures sur mesure.

Le Progrès Agricole et Industriel

de Francardo

Scierie Hollandaise. — Seule Usine en Corse pouvant livrer les bois de *Laricio* de toutes dimensions et aux conditions les plus avantageuses.

Bois sur commande. — Planches et Poutres. — Lattes et Liteaux.

Raboterie et Parqueterie mécaniques.

Travaux divers de Menuiserie.

Tournerie spéciale pour Bâtons ronds.

Construction de Maisons démontables.

Stok de 2,500 mètres cubes. — Traitement journalier : dix mètres cubes.

Vente à Bastia : Magasins GIAMBELLI, Bd. Paoli.

Union Séricicole. — Distribution gratuite des graines de vers à soie. — Achat de cocons aux prix les plus rémunérateurs. — Culture Industrielle du Topinambour et des Mûriers. — Renseignements gratuits sur Travaux agricoles.

Pour tous renseignements et commandes s'adresser au *Directeur du Ver à Soie* et de la *Scierie Hollandaise à Francardo*.

BAINS DE PUZZICHELLO

Eaux *sulfureuses, sodiques, froides ; très efficaces* dans les manifestations cutanées de la diathèse herpétique : *acné* sous toutes ses formes surtout *l'eczéma. Catarrhe* chronique des *conjonctives*, du *rhino-pharynx*, du *larynx*, des *bronches* et de la *vessie*.

Saison du 4 mai à fin juin

Chambres à 1 fr 50, 2 fr, 2 fr 25 par jour.

Pension à 5 fr et à 3 fr par jour.

L'établissement ne fournit pas de linge. Retenir les chambres en s'adressant à Monsieur le directeur de l'Etablissement, Puzzichello.

Usines de Francardo

F. CHARDON et Cie

(GARE FRANCARDO)

TUILERIE & BRIQUETERIE MÉCANIQUES

Fabrique de Carreaux en ciment, unis et à dessins

FOUR A CHAUX CONTINU

Scierie mécanique

DE BOIS DE CONSTRUCTION

Entrepôts { à Bastia, 2, Avenue Carnot / à Corte, Nouvelle Traverse

CHAUX GRASSE

en pierre, en poudre et en pâte pour constructions, chaulage des terres et du traitement de la vigne

CHAUX HYDRAULIQUES — CIMENTS

Plâtres

Fers à planchers I

Fers et Aciers en barres

FONTES — MÉTAUX

BIJOUTERIE MATTEI

CESSATION DE COMMERCE

Aperçu de quelques prix

Réveille matin à partir de	2.95
Chapelets p. Première Communion, monture argent, à partir de	0.50
Missels pour Première Communion à partir de	4.50
Dizaines id. (doubles et simples) id.	2.00
Médailles or à partir de	6.00
Médailles argent à partir de	0,50
Crucifix or à partir de	6.00
Crucifix argent à partir de	0,50
Colliers or à partir de	17.00
Colliers argent à partir de	2.00
Broches or à partir de	10.00
Broches argent à partir de	1.25
Bracelets or à partir de.	30.00
Bracelets argent à partir de	1.00
Epingles à cravattes or à partir de	4.00
Epingles à cravattes argent à partir de	1.00
Epingles à nourrices argent à partir de.	1.40
Remontoirs or de dames à partir de	26.00
Remontoirs or pour hommes à partir de.	48.00
Remontoirs argent pour hommes et pour dames à partir de	13.00
Chaines de montres or pour hommes à partir de	39.00
Chaines de montres argent pour hommes à partir de	4.00
Sautoirs or pour dames à partir de	45.00
Sautoirs argent pour dames à partir de.	4.50
Bagues or fantaisie à partir de	4.00
Chevallières or pour hommes à partir de	12.00
Boucles d'oreilles or à partir de	3.50
Ronds de serviettes argent à partir de	4 »
Timbales argent à partir de	10 »
Hochets argent à partir de	1 »
Dès à coudre argent à partir de	1.25
Parures de chemises argent et argent doré à partir de.	3 »
Pendules tableaux à partir de.	25 »
Garnitures de cheminées (les 3 pièces) à partir de	10 »
Services en écrin argent et argent doré, à découper, à poisson, à salade, à fraise, etc., etc., à partir de	20 »

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 137 — DIMANCHE 17 MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (Payable d'avance)

On ne répond pas des manuscrits déposés.

00267

BIBLIOTHÈQUE

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : Saint Pascal Baylon.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 12 m — Coucher, 6 h. 46 s.
Dernier quart., le 12 Nouv. Lune, le 20
Fête de Demain : Saint Venance.

16 MAI

LES PREMIÈRES ARMES
DE NONO

Les premières armes de Nono se composaient, s'il vous plaît, d'une hallebarde à la hampe dorée, dont plus d'un suisse d'église se fût montré fier, et d'une épée, sorte de glaive que Monseigneur Saint-Michel eût regardé d'un œil d'envie.

C'était, je suppose, un équipage suffisamment guerrier pour un jeune homme de six ans.

Aussi, César lui-même, si Nono eût déjà fait sa connaissance à cette époque, lui eût paru piètre personnage à côté de lui et de ses neufs compagnons de gloire revêtus, eux aussi, d'un costume moyen-âge et aussi fiers qu'Artaban, tandis qu'ils traversaient lentement, sous le chaud soleil de juin, les rues d'Origny, toutes drapées de blanc, toutes jonchées de fleurs, tapis embaumé et multicolore.

Devant ces gardes d'honneur, marchaient les petites filles, dont les minois roses se détachaient au milieu des robes blanches ; elles s'avançaient bien droites, pour ne pas déranger leurs belles ailes étincelantes de dorure, destinées à leur donner un faux air de chérubins.

Et tout ce petit monde, l'œil brillant de plaisir, les joues vermillonnées, défilait majestueusement sur deux rangs, à la queue leu-leu, pas très versé sur les mérites de sainte Benoîte, dont la procession célébrait la fête, mais assurément bien reconnaissant à la vierge du Vermandois du jour de joie et de triomphe qu'elle lui procurait.

Nono surtout était transporté d'allégresse. Il enveloppait de regards d'admiration la belle châsse d'or, renfermant les reliques de la martyre, la clochette d'argent avec laquelle elle appelait jadis les fidèles et qui, à travers les siècles, avait conservé, disait-on, la vertu d'arrêter instantanément les orages les plus violents.

— C'était même bien fâcheux, pensait Nono, que père Carillon (ainsi s'appelait le sacristain) ne songeât pas à s'en servir plus souvent.

Nono n'aurait pas si peur de ces vilains éclairs qui illuminent quelquefois sa chambrette au moment où il se couche, le forçant à cacher son petit nez sous les draps...

Et pendant que la fanfare jouait ses plus beaux airs, que la grosse caisse faisait rage et que le piston solo s'époumonnait, le cortège montait la colline,

... D'un pas tranquille et lent,

pour défiler devant la statue de Mme Sainte-Benoîte qui se dresse majestueusement au milieu d'un cercle de tilleuls centenaires.

Puis, gais et contents, tous redescendaient en bon ordre et, la messe entendue, chacun rentrait chez soi.

— Est-il brave, c'tiot « Parigo ! » disaient les indigènes. C'tiot Parigo cela voulait dire : « Ce petit Parisien. »

— Est-il assez farand et hardi ! disaient les bonnes femmes en regardant passer l'enfant tout fier, entre ses grands parents, qui, eux aussi, le couvaient des yeux.

∴

Le « ti ot fieu » était venu passer un mois au pays, avec sa mère, et les deux vieillards, dont il était l'unique rejeton, le gâtaient à qui mieux mieux.

L'enfant, dans son admiration naïve, avait eu une envie folle d'être un des gardes d'honneur de la procession.

— Oh ! grand-père, s'était-il écrié en rentrant un soir, les yeux brillants de convoitise, si tu avais vu Jean-Paul, comme il était beau !

— Jean-Paul ?

— Oui, sa maman lui essayait un tout doré avec une toque et un panache.

— Pour la procession de sainte Benoîte...

— C'est ça, grand'mère. Oh ! que je voudrais donc être comme lui !

— Toi ?

— Dis, grand'mère.

— Mais, mon chéri, il faut un costume, et puis c'est une faveur très recherchée, qu'on accorde généralement aux plus sages de l'école. Cependant, qui sait si on ne pourrait pas ?... J'ai justement une nappe d'autel à porter à M. le curé.

Bref, le petit homme fit tant et si bien que, le lendemain, petite maman prenait le train de Saint-Quentin, et revenait le soir avec des étoffes bariolées, des galons multicolores et que, huit jours après, Nono triomphant était bien le plus joli hallebardier que l'on put rêver.

Entrevu par la reine Christine d'Espagne, elle n'en eût point voulu d'autres pour monter la garde près de son mignon bébé, le roi Alphonse XIII.

∴

— Nono, il faut retirer ces beaux habits. Tu sais, c'est dimanche la Fête-Dieu, tu les remettras si tu es sage, dit petite maman en rentrant de la procession.

— Encore un peu, petite maman !

— Voyons, Nono ; sois raisonnable.

— Seulement après le déjeuner ?

— Il ne se salira pas, dit bon papa, j'aural l'œil.

— Je vais lui mettre deux serviettes, dit bonne maman.

Que voulez vous qu'on fit contre trois ?
Qu'on cédât ?

Et, « petite maman » dût capituler devant cette formidable triple alliance.

Et Nono, au milieu de l'admiration générale, trôna à la vaste table de famille.

Les repas de Picardie sont interminables, surtout les jours de noces ou de fêtes : on boit, on mange, on cause, on rit ; au dessert chacun y va de sa petite chanson, refrain patriotique ou romance langoureuse, et les heures passent.

Tout à coup, au milieu du cliquetis des verres, des joyeuses et bruyantes conversations :

— Où donc est Nono ? dit la maman.

On regarde, on appelle, on cherche... Pas de Nono, ni dans la maison, ni dans la cour, ni dans le jardin.

∴

Profitant de l'inattention générale, le gamin qui voyait arriver avec peine l'heure de déposer ses superbes insignes, avait subrepticement quitté la salle, pris hallebarde et épée, et, dans ce bel équipage, avait gagné la porte du clos, fait jouer le loquet, et s'était glissé dans la verte campagne.

Quelle gloire de se promener ainsi seul sous le ciel bleu, dans ce beau costume, de voir étinceler aux rayons dorés du soleil le fer de ses armes et de se mirer dans la rivière argentée.

O Liberté, tu n'es pas qu'un nom !

Enfonçant ses mollets grassouillets dans l'herbe épaisse, tout émaillée de pâquerettes et de coronilles, Nono, grisé par ces parfums champêtres, se penchait sur les bords de l'Oise, pour se mieux voir, admirait sa fière tournure, courait, bondissait, comme un jeune chevreuil ou un poulain à sa première sortie sans sa mère.

Tout à coup, dans la pâture, tout contre une barrière, il voit un taureau attaché par un licou.

L'animal le regardait de son grand œil, rond d'où, paraissaient jaillir des étincelles.

— Oh la grosse vache ! dit Nono.

Vache ou taureau, Nono n'y voyait nulle différence. Il songeait à Fanchon, la bonne laitière, qu'il allait voir traire chaque matin et qui promenait si doucement sa langue rugueuse sur ses joues vermeilles, quand il lui donnait sa poignée de sel. Le pauvre petit s'avança hardiment vers la grosse bête.

— Bonjour, Fanchon ! dit-il.

L'animal, d'abord intrigué, passait de la stupeur à une sourde irritation ; les vives couleurs des vêtements du bel hallebardier l'agaçaient ; il grattait violemment le sol du pied, soufflait avec force, allait à droite, à gauche, tirant sur sa corde, cinglant ses flancs de sa queue, tandis que le bambin, ignorant du danger, riait de cette pantomime et l'excitait encore en jouant et en gambadant.

Soudain, après une brillante passe de Nono, laissant miroiter son glaive aux yeux du colosse, celui-ci, devenu subitement furieux, arrache, d'une saccade violente, le pieu fiché en terre, auquel est attachée sa longe, et l'entraînant après lui, fond sur l'enfant terrifié.

Mais dans sa rage il a mal pris son élan, et passe à côté du pauvret qui s'enfuit en poussant des cris terribles...

Le taureau revient sur ses pas ; le sol tremble sous cette course furibonde...

Nono court de-çà et de-là, de toute la vitesse de ses petites jambes ; il vole et dévale jusqu'à la rivière... Une barque est là. Sans réfléchir, l'enfant s'y jette croyant déjà sentir sur son cou le souffle brûlant de son ennemi...

La secousse brise l'amarre, peu solide sans doute... Le bateau file comme une flèche, et le monstre, stupéfait, reste là, hébété, battant plus que jamais l'air de sa queue.

Des paysans, qui de loin avaient vu la scène, arrêtèrent la barque, au fond de laquelle était blotti Nono, plus mort que vif. Ils recueillirent le pauvre bébé tout tremblant et le ramenèrent au logis, où, au récit du danger qu'il avait couru, nul ne songea à le gronder.

Mais le dimanche suivant, le plus joli des hallebardiers manquait à la procession de la Fête-Dieu.

Nono était au lit avec une grosse fièvre.

. . . . . .

Rassurez-vous ; il en guérit, et s'il ne porte plus la hallebarde, aujourd'hui il porte un grand sabre.

Il est capitaine de cuirassiers !

ARTHUR DOUBLIAC.

Propos d'Actualité

Crimes de Femmes

On a beaucoup vanté le mérite des femmes, surtout depuis qu'à ces dernières élections elles ont affronté le suffrage universel. Lorsqu'on parle de cette charmante moitié du genre humain, on n'en saurait trop dire... de bien. Du reste, les femmes n'ont pas qu'une seule corde à leur arc ; elles excellent en maintes spécialités. Elles viennent de montrer notamment, qu'elles sont hors de pair dans l'art du crime...

Le crime féminin est quelque chose comme le chef-d'œuvre du genre. Les nombreux spécimens que nous en avons eu depuis quelques semaines nous épouvantent et horrorisent tout en que l'on aurait imaginé jusque là.

Ce fut d'abord la dame Gould, qui sut à la mode l'opération de dépecer les gens. Une condamnation à perpétuité la mise hors d'état d'exploiter son système, mais elle ne manque pas d'imitatrices. Une cuisinière, Marie Gilles (une descendante, peut-être du fameux Gilles de Raïs ?) est accusée d'avoir tué, puis découpé en tronçons, son patron, un banquier de Grasse, Malheureusement, après le coup, elle fut fort embarrassée des morceaux : on ne peut pas tout préparer. Elle a essayé de les brûler. Une bonne cuisinière ne doit-elle pas savoir aussi accommoder les restes ?

Les femmes sont décidément des êtres sensibles et délicates à l'excès. J'en connais dont le cœur défaille rien qu'à voir tuer un lapin ou étouffer un pigeon. Mais lorsqu'il s'agit de saigner un homme, puis de le découper et de le faire rôtir, il n'y a encore qu'elles pour s'en charger consciencieusement.

Et les Américaines donc ! Ossian et après lui, notre Perrault, contèrent la cruauté d'un certain Barbe-Bleue, qui eut sept femmes. Mais les unes sont vieux jeu ! Une lady du Nouveau Monde fait mieux que cela ; les gazettes de la semaine dernière nous rapportent qu'elle a tué et coupé en morceaux trois maris, une demi douzaine d'amants, autant de jeunes filles et enfin une de ses voisines qui, paraît-il, avait la langue trop longue. Après quoi, elle mit le feu à sa maison, emplie de cadavres et prit la fuite, sans doute à la recherche d'un nouveau théâtre à ses exploits.

Enfin, le plus beau spécimen du genre est, sans contredit, notre nationale J. Weber.

Celle-là ne travaillait que dans les petits enfants. C'est une spécialité où elle excelle à tel point qu'elle en étrangla neuf avant qu'on puisse la prendre sur le fait et la convaincre du crime.

Jusque là on s'acharna à la considérer comme innocente, des avocats lui offrent protection, des journalistes écrivent, pour elle, ses mémoires, des célibataires sentimentaux lui offrent leur cœur... Un juge de Châteauroux qui avait eu la perspicacité de la déclarer coupable fut accusé de pétition, vilipendé dans la presse, et finalement vaincu.

Le comble est que Jeanne Weber elle-même, dans un moment d'ivresse, s'accusa, avoua ses crimes. On lui prit au mot et on la raccompagna jusqu'à la porte !

Ce que voyant, l'étrangleuse recommença. Sa dernière victime est un enfant étranglé à Commercy. On l'a prise pour ainsi dire, sur le fait. Malgré cela, elle conserve encore des sympathies et des protecteurs ; on la traite moins de « misérable » que de « malheureuse femme, » et l'on réclame pour elle toute la bienveillance des jurés appelés à la juger : Ce sont des expertises médicales, qui témoignent contre la culpabilité et la non culpabilité sans jamais conclure d'une façon catégorique. Certains experts vont jusqu'à dire que l'enfant trouvé étranglé, la langue pendante et le cou taché d'ecchymoses, à côté de Jeanne Weber, peut bien avoir succombé à des convulsions !

Puis ce sont les examens au point de vue mental. En principe, tout accusé est un fou. Au bout de quelque temps d'observation, si l'interné reste calme, l'asile ouvre ses portes et rend à la société un dangereux criminel de plus.

Ainsi compris, la justice est un leurre et une duperie. Je suis certain d'être l'interprète de tous les pères et mères de famille en déplorant qu'après huit crimes identiques commis aux côtés de Jeanne Weber, une alcoolique et une dévoyée, la justice obéissant à je ne sais quelles influences néfastes ou à une fausse sentimentalité ait pu prononcer un non lieu qui a frappé de stupeur tous les gens sensés.

Je ne suis pas moins étonné en voyant qu'après un neuvième crime, on tergiverse encore, et qu'on hésite encore à mettre la misérable épave dans l'impossibilité de nuire à son prochain. En cette circonstance, la Justice a moins une sentence coercitive à rendre qu'une mesure de protection et de salubrité publiques à accomplir, à laquelle elle ne doit pas se dérober plus longtemps.

A. CAPELLO.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 14 mai à 8 h. 1/2

L'Artilleur, allégro.	Mastio.
La Petite Mariée, ouv.,	Ch. Lecocq.
Lucrèce Borgia, fant. p. cl.,	Donizetti.
L'Etoile du Nord, fant.,	Meyerbeer.
Les Hydropathes, valse,	Gung'l.

Le Chef de musique, X. LAFFON.

Ce que disent les Journaux

Le Gaulois

« Quand la France se réveillera à « verser dans la réaction, » ce n'est pas vers M. Ribot, même assisté à M. Clémenceau, qu'elle se tournera. Les précautions comme les radiaux peuvent avoir à l'occasion la main dure sans aucune discussion des armes répressives qui sont à la disposition du gouvernement ; mais je les juge incapables de réagir dans le sens véritable du mot, c'est-à-dire de reconstruire ce que l'on a follement démoli, d'opposer une barrière solide aux ouvertes révolutionnaires auxquelles on a donné libre carrière. Ils n'y ont pas la main ; ce ne sont pas ouvriers pour cette besogne de salut. »

L'Humanité

« Entre le socialisme, pratiquant dans un grand esprit révolutionnaire une politique hardie et positive du réformisme, et ce parti de radical à tous crins qui est démocratique de bien autrefois électorales pourvoyait un

jour se concilure, et le mot de discipline républicaine pourrait reprendre un sens concret. Elle n'est plus aujourd'hui et pour longtemps sans doute, qu'un misérable haillon. »

L'Action

« Il n'est donc pas au député, ni au sénateur de gauche, pas plus qu'au journaliste républicain, qui puisse hésiter un instant sur la campagne à faire, sur l'œuvre à accomplir. Ceserа, d'ailleurs, la meilleure réponse aux réactionnaires, qui traitent les radicaux socialistes de révolutionnaires, et aux révolutionnaires qui traitent ces mêmes radicaux socialistes de réactionnaires. Que le parti radical-socialiste soit lui même, c'est-à-dire qu'après la séparation ecclésiastique, il fasse la réforme fiscale et la réforme économique, conditions essentielles de la réforme sociale, et les chiens pourront aboyer ! La caravane aura passé. »

Le Radical

« Nous sommes heureux de constater que la presse allemande, le « Berliner Tageblatt, » par exemple, n'approuve nullement la campagne gallophobe menée bruyamment par certains organes gallophobes ; « Deutsche Marocco Correspondenz » est nettement accusée de chercher uniquement à rallumer la discorde franco-allemande au sujet du Maroc. Prenons acte de ces bons sentiments ; reconnaissons que les ambassadeurs marocains n'ont été reçus qu'à titre de curiosité sans la moindre arrière pensée de nous être désagréables ; mais encore une fois, pourquoi les avoir reçus ? Etait-ce vraiment si urgent que cela ? »

Pour faire de beaux Rêves

Il y a, nous affirment les psycho-physiologistes, un art de faire de beaux rêves. Les données qu'ils nous en fournissent sont expérimentales et assez précises.

D'abord, pour faire de beaux rêves, le sujet devra se procurer un sommeil normal, exempt de cauchemar. Selon des prescriptions connues, il se couchera pendant la première partie de la nuit sur le côté droit et pendant la seconde sur le côté gauche ; à la longue, l'habitude deviendra machinale. Les beaux rêves viennent surtout le matin, une heure environ avant le réveil ou en tout autre moment où le sommeil est léger. Les recherches en matière de songes ont montré, en effet, qu'on ne se souvient que difficilement des rêves faits pendant le profond sommeil, or on ne jouit bien d'un beau rêve que si l'on en conserve le souvenir.

Ceci posé en principe, nous indiquerons la méthode imaginée par le marquis Hervey de Saint-Denis, un psycho-physiologiste d'un certain renom, pour se suggérer le rêve. Dès l'âge de trois ans, il s'était entraîné à consigner ses rêves au jour le jour. Il composa ainsi un volumineux journal, contenant les rêves de mille neuf cent quarante-cinq nuits ; ce journal était illustré, car l'auteur, peintre habile, aimait autant à reproduire ses visions oniriques (ὄνειρος : songe) qu'à les conter ou à étudier leur nature physychologique. Le résultat pratique de cet entraînement fut qu'il arriva non seulement à diriger presque volontairement le cours de ses rêves, mais encore à s'en souvenir.

L'exemple suivant emprunté à la méthode d'évocation peut s'imiter sans qu'il soit nécessaire d'avoir été préalablement plié à sa discipline mentale. Il fut un jour invité à un séjour à la campagne chez des amis qui lui étaient chers et qu'il ne pouvait voir qu'à de longs intervalles. Le paysage au milieu duquel se dressait le château était charmant, et Hervey de Saint-Denis désirait que, pendant les mois de séparation qui suivraient, de beaux rêves le ramenassent dans ce milieu d'élection. Il imagina le procédé suivant. Ayant acheté un flacon de parfum d'une essence rare, il ne le dévoua qu'à son arrivée. Pendant tout son séjour, il s'en servit quotidiennement. De retour à Paris il s'abstint de ce parfum et, au bout de quelque temps, prie son domestique d'entrer chaque matin dans sa chambre, avant son réveil, et d'en verser sur son oreiller quelques gouttes. Le résultat fut tel qu'il l'avait supposé : les rêves heureux le conduisirent où il voulait, au château et à la compagne parmi ses amis.

C'est ainsi qu'on associera certains souvenirs à certaines perceptions sensorielles, Hervey de Saint-Denis modifiait à sa guise les fantaisies de sa vie mentale onirique.

Il appliquait, du reste, la même méthode à bien d'autres cas. Telle cette suite de rêves provoquée par un curieux album chinois auquel il tenait beaucoup et qu'il prenait soin de nous décrire : « On voyait un Sardanapale de race jaune gravement assis au milieu d'un sérail de jeunes Asiatiques à la taille de guêpes, aux doigts effilés, aux pieds impossibles, lui faisant toutes sortes de coquetteries et jouant de toutes sortes d'instruments ; des ponts encombrés d'une multitude bigarrée, des bois mystérieux ; peuplés de bandits à figure débonnaire, et puis des kiosques de vilaine forme, des arbres chargés de fleurs colossales, des claire de lune, des animaux bizarres et des processions de palanquins à n'en plus finir. » Pour beaucoup, ce seraient là plutôt des éléments de cauchemar, mais Hervey de Saint Denis prenait plaisir à ces évocations de rêves étranges. Il regarda cet album avec la plus grande attention plusieurs fois chaque jour, respirant un même temps une poudre de Gase qui lui venait d'Orient et dont le parfum était très spécial. Puis, le matin venu, son domestique procéda comme avec le parfum du château. Trois fois de suite il vit en songe les images de l'album, mais animées et unies à d'autres images.

On trouve ainsi d'intéressantes expériences du même genre dans le classique ouvrage de Maury : *Le Sommeil et les Rêves*. On fait vibrer par exemple, à quelque distance de Maury endormit une pincette sur laquelle on frotte des ciseaux d'acier, et il rêva qu'il entendait tinter des cloches. Un ami s'approche de lui, dans son premier sommeil, et prononce à mi-voix quelques commandements militaires, il assista à une brillante revue. On lui fait respirer un certain parfum : il rêve qu'il est au Caire, dans la boutique d'un parfumeur arabe. Par une nuit de canicule on lui verse une goutte d'eau sur le front : il revit en rêve tout un voyage en Italie et, sous l'impression d'une grande chaleur, il boit avec délices un vin frais d'Orvietto. Les exemples de ce genre sont très nombreux, et nous dit M. Raymond Meunier, dans une très intéressante chronique à laquelle nous empruntons la plupart de ces renseignements, ils reposent tous sur ce fait : une impression sensorielle provoquant un déclanchement d'images oniriques.

RENÉ SABATIER.

Chambre Musicale

Concert du Dimanche 17 mai

Avec le concours
de M. BOURGOINT-LAGRANGE

Saint-Saens. — Le Déluge, prélude.
Grieg. — Quatuor à cordes.
Massenet. — Hérodiade, chanté par M. B. L.
Beethoven. — Symphonie en ut mineur.
Berlioz. — Benvenuto-Cellini, chanté par M. B. L.
Saint-Saens. — Septuor avec trompette.

∴

Le concert commencera à 4 heures et demie très précises.

EXCURSION
de Bastia à Rome
PAR CIVITTA-VECCHIA

Vapeur français, *Goio*,
à grande vitesse

Aller : départ de Bastia le samedi 6 Juin, à 8 heures du soir ; arrivée à Rome, le dimanche 7, vers 6 heures du matin.

Retour : départ de Rome, le lundi 8, à minuit (heure d'Italie) ; arrivée à Bastia, le mardi 9 vers 7 heures matin.

Prix des places : 1re classe, 36 fr. 50 ; 2e classe, 31 fr. 50 ; 3e classe, 22 fr. 50.

Ces prix comprennent : la traversée aller et retour ; les frais de débarquement et d'embarquement à Civita-Vecchia ; le chemin de fer (train spécial) aller et retour en 3e classe.

N. B. — Tout excursionniste, qui pour n'importe quel motif ne repartirait pas de Civita-Vecchia avec la caravane, sera tenu de payer en sus des prix ci-dessus la somme de 14 fr. pour frais de douane en Italie.

Les personnes de l'intérieur de la Corse sont informées que la Cie des chemins de fer départementaux délivrera à toutes les gares du réseau, sur le vu du billet d'excursion, des billets individuels (aller et retour) avec 50 0,0 de réduction sur le double d'un billet simple. Ces billets seront valables du samedi 6 jusqu'au dernier train partant de Bastia le mardi 9.

∴

Trois semaines nous séparent à peine du jour du départ. Aussi ne saurions-nous trop engager les personnes qui désirent faire partie de l'excursion à se faire inscrire au plus tôt. Quelques places sont encore disponibles et seules les personnes inscrites sont assurées d'en avoir une.

Ne pas oublier que cette fois ne se renouvellera peut-être jamais plus dans de pareilles conditions de bien être et de bon ponts encombrés d'une multitude bigarrée, des bois mystérieux ; peuplés de bandits à figure débonnaire, et puis des kiosques de vilaine forme, des arbres chargés de fleurs colossales, des claire de lune, des animaux bizarres et des processions de palanquins à n'en plus finir. » Pour beaucoup, ce seraient là plutôt des éléments de cauchemar, mais Hervey de Saint Denis prenait plaisir à ces évocations de rêves étranges. Il regarda cet album avec la plus grande attention plusieurs fois chaque jour, respirant un même temps une poudre de Gase qui lui venait d'Orient et dont le parfum était très spécial. Puis, le matin venu, son domestique procéda comme avec le parfum du château. Trois fois de suite il vit en songe les images de l'album, mais animées et unies à d'autres images.

On trouve ainsi d'intéressantes expériences du même genre dans le classique ouvrage de Maury : *Le Sommeil et les Rêves*. On fait vibrer par exemple, à quelque distance de Maury endormit une pincette sur laquelle on frotte des ciseaux d'acier, et il rêva qu'il entendait tinter des cloches. Un ami s'approche de lui, dans son premier sommeil, et prononce à mi-voix quelques commandements militaires, il assista à une brillante revue. On lui fait respirer un certain parfum : il rêve qu'il est au Caire, dans la boutique d'un parfumeur arabe. Par une nuit de canicule on lui verse une goutte d'eau sur le front : il revit en rêve tout un voyage en Italie et, sous l'impression d'une grande chaleur, il boit avec délices un vin frais d'Orvietto. Les exemples de ce genre sont très nombreux, et nous dit M. Raymond Meunier, dans une très intéressante chronique à laquelle nous empruntons la plupart de ces renseignements, ils reposent tous sur ce fait : une impression sensorielle provoquant un déclanchement d'images oniriques.

RENÉ SABATIER.

Chambre Musicale

Concert du Dimanche 17 mai

Avec le concours
de M. BOURGOINT-LAGRANGE

Saint-Saens. — Le Déluge, prélude.
Grieg. — Quatuor à cordes.
Massenet. — Hérodiade, chanté par M. B. L.
Beethoven. — Symphonie en ut mineur.
Berlioz. — Benvenuto-Cellini, chanté par M. B. L.
Saint-Saens. — Septuor avec trompette.

∴

Le concert commencera à 4 heures et demie très précises.

EXCURSION
de Bastia à Rome
PAR CIVITTA-VECCHIA

Vapeur français, *Goio*,
à grande vitesse

Aller : départ de Bastia le samedi 6 Juin, à 8 heures du soir ; arrivée à Rome, le dimanche 7, vers 6 heures du matin.

Retour : départ de Rome, le lundi 8, à minuit (heure d'Italie) ; arrivée à Bastia, le mardi 9 vers 7 heures matin.

Prix des places : 1re classe, 36 fr. 50 ; 2e classe, 31 fr. 50 ; 3e classe, 22 fr. 50.

Ces prix comprennent : la traversée aller et retour ; les frais de débarquement et d'embarquement à Civita-Vecchia ; le chemin de fer (train spécial) aller et retour en 3e classe.

N. B. — Tout excursionniste, qui pour n'importe quel motif ne repartirait pas de Civita-Vecchia avec la caravane, sera tenu de payer en sus des prix ci-dessus la somme de 14 fr. pour frais de douane en Italie.

Les personnes de l'intérieur de la Corse sont informées que la Cie des chemins de fer départementaux délivrera à toutes les gares du réseau, sur le vu du billet d'excursion, des billets individuels (aller et retour) avec 50 0,0 de réduction sur le double d'un billet simple. Ces billets seront valables du samedi 6 jusqu'au dernier train partant de Bastia le mardi 9.

∴

Trois semaines nous séparent à peine du jour du départ. Aussi ne saurions-nous trop engager les personnes qui désirent faire partie de l'excursion à se faire inscrire au plus tôt. Quelques places sont encore disponibles et seules les personnes inscrites sont assurées d'en avoir une.

Gazette Ajaccienne

(De notre correspondant particulier)

Le temps qu'il a fait

Baromètre : 764. — Température : Maxima, 21, 5 ; Minima, 18, 5.
Pluie : 03 millimètres.
Humidité : 79.
Direction du vent : Sud.
Force du vent : Modéré.
Etat de la mer : Belle.

Instituteurs et Institutrices

TITULAIRES

Par arrêté préfectoral du 22 avril 1908, pris sur la proposition de M. le Vice-Recteur, ont été nommés :

Instituteur-adjoint à Ajaccio (Ecole de garçons de l'Avenue du Palais), emploi nouveau, M. Natalelli, instituteur à Appietto ;

Institutrice-adjointe à Bastia (Ecole de filles de la rue de l'Opéra) en remplacement de Mme Damiani, nommée au lycée de Bastia, Mme Falconeri, institutrice-adjointe à Bastia (rue Campanari).

STAGIAIRES

Par arrêté de M. le Vice-Recteur, en date du 27 avril 1908, ont été nommés :

Adjointe à Vezzani (1st. enfantine — emploi nouveau) Mlle Leschi, institutrice à Niviccia (V. zzani) ;

Adjoint à Callarsello (emploi nouveau) M. Simoni, instituteur à Tusarelli (Manso) ;

Adjointe à Levie (emploi nouveau) Mlle de Perotti, institutrice à Guadariccio.

Au Bureau d'Hygiène

Depuis hier notre bureau municipal d'hygiène est envahi par une foule joyeuse d'enfants qui viennent se faire vacciner ou revacciner.

M. Poli, le sympathique directeur du bureau d'hygiène et M. le Docteur Viacenti sont chargés de mener à bien cette tâche délicate et absolument gratuite pour tous.

Création d'écoles et emplois

Par arrêté ministériel en date du 1er avril 1908, ont été créés :

1. Une école mixte à Nota (Portovecchio) ;
2. Une école mixte à Carabona (Zonza) ;
3. Un 12e emploi d'adjoint à Ajaccio (Ecole de la rue des Ecoles) ;
4. Un 8e emploi d'adjoint à Ajaccio (Ecole de l'Avenue du Palais).

Concession ministérielle

Par décision ministérielle du 21 mars 1908, la commune de Levie a été comprise dans une concession de matériel d'enseignement.

Etat Civil

MARIAGES.

Jouan Jean-François, second maître, et Morazchini Giacobina.

NAISSANCES.

Marzaggi Antoine-Joseph. — Delaite Félix-Martin. — Pasqualini Marc Paul.

Au Port

Entrées :
« Numidia, » venant de Marseille.
« Corsica, » venant de Propriano.
Sorties :
« Numidia, » pour Propriano.
« Corsica, » pour Marseille.

Musique Municipale d'Ajaccio

Place du Diamant

Programme du 17 mai, à 5 h. du s.

A mol Auvergne, pas redoublé,	Signoret.
Lacknè, fantaisie,	Dillbec.
Polonaise,	Illégeois.
Lucrèce Borgia, gde fant.,	Donizetti.
Pomone, valse,	Waldteufel

Le Chef de Musique, TIBERI.

Fête de la Mutualité

Les Sociétés et Sections de secours mutuels et de retraites de l'arrondissement de Bastia célébreront leur première fête mutualiste, le dimanche 31 mai courant.

Toutes les Sociétés et Sections de secours mutuels des autres arrondissements qui désireraient participer à cette fête peuvent se faire inscrire et envoyer leur adhésion au Banquet avant le 26 mai courant à M. Fuseller, Boulevard Paoli, 16, Bastia, trésorier, qui délivrera les cartes d'entrée.

N. B. — Tous les Présidents des Sociétés ou Sections de l'arrondissement de Bastia sont priés d'envoyer au plus tard le 20 mai leurs souscriptions et d'en verser le montant entre les mains de M. Fuseller, trésorier.

∴

MM. les présidents des sociétés et de sections de secours mutuels et de retraites de Bastia sont priés de se réunir le dimanche 17 du courant, à 10 heures du matin, au siège social de la Société Sainte Dévote, boulevard du Palais, afin de s'entendre sur diverses questions d'ordre général.

Prière d'être exact.

∴

La commission des fêtes a l'avantage de porter à la connaissance des mutualistes de l'intérieur, que la direction des chemins de fer départementaux a bien voulu accorder un rabais de 50 0,0 aux Mutualistes qui seraient intentionnés d'assister à la fête du dimanche 31 mai courant.

Ils n'auront qu'à se présenter au guichet de leur gare de départ avec leur carte de souscription au banquet, qui prouvera leur identité.

La Commission.

Quand on a un mauvais estomac, négliger de suivre le traitement des pilules Pink, c'est refuser le soulagement, la guérison.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 16 mai

Thermomètre — 7 heures du matin : 14°. A midi 23°. à 3 heures du soir : 19°. Maxima : 23°6. Minima : 12°.

Baromètre — 9 heures du matin, 767 mm. à midi, 767 mm. 6 heures du soir, 767 mm.

Vent. — Dans la matinée, Calme. Dans l'après-midi, Calme.

Etat du ciel. le matin, Quelques nuages. l'après-midi, id.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

∴

L'installation de la municipalité

Le nouveau conseil municipal de Bastia, sorti des scrutins des 3 et 10 mai, se réunira, cet après-midi, à 3 heures, pour procéder à l'installation de la nouvelle municipalité et à la nomination du maire et des adjoints.

Cette cérémonie sera présidée par M. Augustin Valery, doyen d'âge.

Ce n'est un secret pour personne que la municipalité sera ainsi composée : Maire : M. Augusta Gaudin ; 1er adjoint : M. Tito de Caraffa ; 2e adjoint : M. Dapelo ; adjoint de Cardo : M. Lorenzi Dominique.

∴

Concerts militaires

La musique du 163e se fera entendre ce soir, à 8 heures et demie, sur la place Saint-Nicolas.

∴

Cinema-Pathé

La première représentation, donnée au théâtre municipal par le Cinema-Pathé, a obtenu un succès considérable. On a dû refuser des places.

Les vues comiques et à sensation ont fait passer de bons moments aux spectateurs.

∴

Félicitations

Des lettres de félicitations ont été adressées par M. le Vice-Recteur à Mlle Gozzi, institutrice à Tattone (Vivario) et à M. Leoni, instituteur à Muratù, pour la bonne tenue de leur école et les excellents résultats de leur enseignement.

∴

Journal de l'Université

Le numéro du *Journal de l'Université* reproduit les conférences, très applaudies, de Albert Vandal, de l'Académie française (Bonaparte Consul) ; de Jean Richepin (le poète Verlaine) ; de Gaston Rageot (Shopenhauer) ; Chéramy (Wagner et Bayreuth).

En vente partout : Le numéro : 60 centimes.

∴

A vendre

Cent hectolitres de bon vin à 15 francs l'hectolitre.

S'adresser à M. Joseph Bruzi, Venzolasca.

∴

A louer

Dans la forêt de Vizzavona, meublé ou non, deux appartements de 7 et 3 pièces avec dépendances.

S'adresser : à Ajaccio, aux Magasins du Grand Paris, 2, cours Napoléon ; à Bastia, aux bureaux du *Petit Bastiais*.

⁂

Avis

Le Cabinet du Docteur Agostini est transféré, 36, Boulevard Paoli, au 1er étage.

Consultations tous les jours de 2 à 5 heures.

Pâtes Alimentaires
Usine à Vapeur
MAISON GHILINI
6, Boulevard St-Angelo, Bastia
LES MEILLEURES PATES DU MONDE
Exigez la Marque

L'Union
Compagnie anonyme d'assurances contre l'Incendie, fondée en 1828 et sur la Vie humaine
Entreprise privée assimilée au contrôle de l'Etat
Fondée en 1829
Etablies à Paris Place Vendôme, 9
Sinistres payés depuis l'origine de la Cie 323 000 000
Garanties de la Compagnie VIE : 180 000 000
Assurances sur la vie entière, mixtes, à termes fixe, combinées ; assurances dotales et différées ; Assurances populaires.

Rentes Viagères
aux taux les plus avantageux : 6, 10, 12, 14, 16 0,0 suivant âge.
Pour tous renseignements et tarifs gratuits, s'adresser à Bastia, à M. Etienne PÉRIEL, agent de la Compagnie.

ON DEMANDE offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes un moyen infaillible pour guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. VINCENT, 8, place Victor Hugo, Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

NOUVELLES RELIGIEUSES

A SAINT-JEAN. — La Fête du Glorieux Saint Pascal Baylon sera célébrée aujourd'hui dimanche.

Messes basses à partir de 5 heures ; Grand'Messe à 11 heures. Le soir, à 4 heures, Vêpres, Bénédiction du Très Saint Sacrement, Salement de la Sainte Enfance.

MONSERATO. — L'église de Monserato sera ouverte, dimanche, 17 du courant, à partir de 1 heure de l'après-midi.

Salut à 5 heures et demie.

FÊTE DE N.-D. DE LA MISÉRICORDE. — Dimanche la confrérie de N.-D. de la Miséricorde célébrera sa fête patronale.

Le jour de la fête, messes basses à 6 et à 7 heures.

Office à 9 heures et demie.

Grand'Messe à 10 heures.

Vêpres à 5 heures et demie, suivies de la bénédiction du T.-S. Sacrement et du baiser de la Sainte Relique.

THÉATRE MUNICIPAL

CINÉMATOGRAPHE
PATHÉ Frères

Dimanche, 17 mai

Bureaux : Matinées, 2 h. 1/2. Soirées, 8 h. 1/4
Spectacles : Matinées, 3 h. Soirées, 8 h. 3/4

Tous les jours, changement complet du programme.

PROGRAMME

1re Partie

Un Monsieur flegmatique.
Little Tich (célèbre acrobate anglais).
Passage de Rivière, (manœuvres militaires)
La Peur des Marches.
Le Bon Grand Père.
Première sortie de Bébé.
Le Retour de la Mariée.
Les Flammes Diaboliques.

2e Partie

Ingénieux Policier.
Mœurs et Coutumes en Australie.
La Cake-Walk Forcé.
Le Roman d'une Chanteuse.
Les effets d'un coup de rasoir.
La Légende de Polichinelle,
(Grande féerie coloriée)

PRIX DES PLACES

Premières Loges et Baignoires, 1.50. — Deuxièmes Loges, Fauteuils et Stalles d'orchestre, 1 fr. — Parterre, 0.75.

N. B. — La matinée n'aura lieu qu'en cas de mauvais temps.

Location chez M. Poggi, coiffeur

SOCIÉTÉS et SYNDICATS

SOCIÉTÉ DES ANCIENS SOUS-OFFICIERS DE LA CORSE. — Les membres participants de la dite Société sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche, 17 du courant, à 8 heures précises du matin, à la Mairie.

Ordre du jour : Dispositions à prendre relativement à la fête du 31 mai.

Le Président, Rocchesani.

SOCIÉTÉ DES MÉDAILLÉS MILITAIRES. — Les membres participants de la dite société sont priés de se réunir dimanche prochain, 17 courant, dans une des salles de la Mairie, à 8 heures et demie du matin.

Ordre du jour : dispositions à prendre relativement à la fête du 31 mai.

Le Président, Morozas.

PRÉVOYANTS DE L'AVENIR. — La recette du 3 mai, retardée à cause des élections, aura lieu le dimanche, 17 mai, à la Mairie, de 9 heures 1/2 à 11 heures du matin.

Le bureau de la section prie instamment tous ses collègues (hommes et dames) de bien vouloir honorer de leur présence la fête mutualiste qui aura lieu le 31 mai prochain.

C'est la première fois que l'on voit à Bastia une réunion des Mutuelles. Les Prévoyants se sont heureux de donner à leurs frères et sœurs Mutualistes, leur adhésion à la fête et au banquet dont le prix a été fixé à 3 francs.

Nous espérons que personne ne manquera à l'appel ; à la remise du 17 mai seront les souscriptions au banquet seront perçues par M. Mandrichi, secrétaire de la section.

Le Président, J. Angeroy

SYNDICAT DES MENUISIERS ET PARTIES SIMILAIRES. — Les ouvriers charrons affiliés au Syndicat des menuisiers et parties similaires, engagent les camarades syndiqués à continuer le travail chez les patrons dont les noms suivent :

Quilici Nicolas, Stefani Ignace, Dal Ré et Caturi, Baiocini Thomas, Charroni Jules et Giuliani Laurent.

En même temps, signale à la vindicte publique, le conducteur de MM. Benedetti Louis, Tomasi Pierre, Marmanelli Jean, Bevil Barthélemy et Benetti Pierre, qui refusent d'accepter le journée de 10 heures revendiquée par les ouvriers charrons.

Pour le Syndicat :
Le Secrétaire, Gambari.

Etat-Civil

DÉCÈS

Sta Ste Marie-Catherine, veuve, 93 ans, de Bastia.
Gisti Sampiero-Martin, dit Pierre, 15 ans, de Bastia.
Mastracci-Pietri, Alexandre, étudiant, 18 ans, de Porto Rico.

Vente de fourrage
nouvelle coupe
à 4.00 les 100 kilos
aux environs de Bastia

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais* 00268

BOURSE DE PARIS

	15 mai	16 mai
Rentes de 3 0/0 anciennes	98 70	98.90
— de 3 0/0 amortie.	98,80	98.60
	ex-coupon.	

LE DRAME DE PIETRAPOLA

Un homme tué
Une femme blessée grièvement

Isolaccio de Fiumorbo, 16 mai.

Un drame navrant s'est déroulé hier soir, vers 5 heures, à Pietrapola.

A la suite d'une violente discussion entre le nommé Angeli et Tomasini Séraphin, repris de justice dangereux, ce dernier a fait feu sur Angeli.

La balle de Tomasini n'a pas atteint Angeli, mais elle frappa mortellement la femme Tomasini, qui était accourue sur les lieux de la rixe avec l'intention de séparer les combattants.

En voyant tomber sa femme, Tomasini prit aussitôt la fuite. Les gendarmes et le garde-champêtre d'Isolaccio di Fiumorbo étant accourus sur les lieux au bruit de la détonation, se mirent immédiatement à la poursuite de l'assassin.

Tomasini, se voyant poursuivi, fit feu sur les gendarmes et sur le garde-champêtre Giacomini.

Les agents de la force publique furent alors obligés de faire usage de leurs armes ; plusieurs coups de fusil furent échangés avec l'assassin qui tomba mortellement frappé par la balle du garde-champêtre.

M. Decori, procureur de la République à Corte, M. Nivaggioli, juge d'instruction, accompagnés de M. Denobili, médecin légiste, se sont transportés à Pietrapola aux fins d'enquête.

Les Elections Municipales

Statistiques officielles

Paris, 16 mai.

D'après les statistiques officielles, les républicains ont gagné 25 chefs-lieux de départements et 168 cantons.

Conseil des Ministres

Rambouillet, 16 mai.

Les ministres et sous secrétaires d'Etat ont quitté Paris ce matin, par le train de 9 heures, et sont arrivés à 10 heures à Rambouillet.

Les membres du Cabinet ont été reçus à la gare par MM. Jean Lanes, secrétaire général de la présidence ; Autran, préfet de Rambouillet ; le commandant Bard, officier d'ordonnance du Président de la République. Ils ont été conduits en voiture au château, où ils se sont immédiatement réunis en conseil, sous la présidence de M. Fallières.

La séance du Conseil s'est prolongée jusqu'à midi et demi.

Les affaires du Maroc

Les ministres de la guerre, de la marine, et des affaires étrangères ont communiqué au Conseil les derniers télégrammes reçus du Maroc.

Le général Lyautey

Le ministre de la guerre a soumis à la signature présidentielle la nomination du général Lyautey.

Les élections municipales

Le président du Conseil a mis au courant ses collègues de la situation politique résultant des scrutins des 3 et 10 mai.

Le Budget

Les membres du Cabinet ont approuvé le projet de budget pour l'exercice 1909, qui est arrêté définitivement, et qui sera déposé mardi sur le bureau de la Chambre.

Seconde délibération

Après avoir déjeuné à la table de M. Fallières, les ministres ont tenu une seconde réunion à 4 heure 30.

La rentrée des Chambres

Le Conseil a arrêté l'ordre du jour de la Chambre et celui du Sénat.

La Chambre reprendra la discussion de l'impôt sur le revenu, et le Sénat commencera la discussion du projet de loi sur le rachat du réseau de l'Ouest.

Affaires courantes

Le Conseil s'est ensuite occupé de l'expédition des affaires courantes.

∴

Les ministres sont partis à 2 heures 57 pour Paris.

Un nouveau conseil aura lieu mardi matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Fallières.

LES ÉVÈNEMENTS du Maroc

Télégramme
DU GÉNÉRAL D'AMADE

Paris, 16 mai.

Le général d'Amade télégraphie que plusieurs cafds, agents du maghzen, se sont présentés au cantonnement, au camp de Boucheron, avant d'aller prendre possession de leurs postes.

Ils affirment qu'ils ont reçu la mission de joindre leurs efforts aux nôtres pour amener la pacification de la région des Chaouias.

Moulay-Hafid serait près de Kenitra, sur la route de Méquinez.

Sur la frontière Algéro-Marocaine

Télégramme
DU GÉNÉRAL VIGY

Sérieux engagement

UNE HARKA taillée en pièces

Trois Officiers et dix hommes tués. — 11 Officiers et 57 hommes blessés.

Paris, 16 mai.

Le général Vigy télégraphie que se dirigeant, avec sa colonne, vers Boudenib, il rencontra, dans l'après-midi du 13, la harka de Moulay-Lassen qui était retranchée à l'ouest de ce point.

Grâce à une action combinée de l'artillerie et de la cavalerie la harka fut délogée de sa position.

Poursuivie par les chasseurs d'Afrique et les spahis, la harka de Moulay-Lassen fut taillée en pièces.

Trois officiers et dix hommes ont été tués dans cette rencontre.

Nous eûmes, en outre, onze officiers et cinquante sept hommes blessés.

ORAN

NOUVEAU COMBAT

Oran, 16 mai.

Des nouvelles de source indigène annoncent qu'un nouveau combat aurait été livré par la colonne du général Vigy, et que nous aurions éprouvé des pertes très sensibles.

Ces nouvelles ne sont pas confirmées.

Le général Lyautey, qui vient d'arriver à Oran, partira très probablement demain pour Colomb-Béchar, afin d'aller rejoindre le général Vigy.

Cour de Cassation

Le pourvoi Ullmo

Paris, 16 mai.

La Cour de cassation examinera, jeudi prochain, le pourvoi Ullmo.

Nouvelles Militaires

LE GÉNÉRAL LYAUTEY

Paris, 16 mai.

Le général de division Lyautey est nommé, par décret présidentiel, Haut commissaire du Gouvernement sur la frontière Marocaine.

Cadre de réserve

M. le général de division Bergnis-Desbordes, membre du Conseil supérieur de la Guerre, est placé, à dater du 17 mai, dans la deuxième section (réserve) du cadre de l'état-major général de l'armée.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Trac, née Staffo : M. Toussaint Trac, cultivateur des Chemins de fer, Mme Trac et leurs enfants ; M. Dominique Trac, substitut du procureur de la République, Mme Trac et leurs enfants ; M. Henri Trac, lieutenant de vaisseau, chevalier de la Légion d'honneur, Mme Trac et leurs enfants ; Mme Dominique Staffo ; M. Toussaint Staffo ; M. Louis Sanes ; M. Octavien Sanes ;

Les familles Sanes, Brocchi, Lota et Dené.

Ont la douleur de faire part à leurs parents et amis de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme veuve Toussaint Staffe

leur mère, grand'mère, arrière grand'mère et tante, décédé à Bastia, à l'âge de 93 ans, et les prient de vouloir bien assister à son convoi funèbre qui aura lieu aujourd'hui dimanche, à 1 heure et demie de l'après-midi.

On se réunira à la maison mortuaire, Boulevard du Palais, 1.

M. et Mme Mastracci-Pietri et leur famille,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur fils regretté

Alexandre Maestracci-Pietri

Agé de 18 ans

La levée du corps aura lieu aujourd'hui à 4 heure du relevé, 4, rue Fesquet.

L'enterrement aura prochainement civil, il se fera à Patrimonio.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Les membres du S. C. B. sont priés d'assister aux obsèques de leur regretté camarade Alexandre Maestracci Pietri.

Prière d'être exact.

M. Dominique Ghio, horticulteur, et Mme Ghio, née Bonini ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur fils

M. Pierre GHIO

décédé à l'âge de 15 ans.

La levée du corps aura lieu aujourd'hui à 2 heures et demie du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 30, Boulevard Saint Angelo.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

La famille ne reçoit pas.

MELROSE
RÉGÉNÉRATEUR favori des CHEVEUX
Ne manque jamais de rendre progressivement aux CHEVEUX GRIS leur
COULEUR NATURELLE
les fortifie, les fait pousser et arrête les pellicules.
Succès certain.
Mme les Docteurs, 41 Paris. Expos. Ph. rue Etienne-Marcel, Paris.

Café des Gourmets
Boulevard Paoli, 23, Bastia
A LA RENOMMÉE
Glaces assorties
à partir de 4 heures

A VENDRE
Oranges et Citrons
Excellent vinaigre
S'adresser à M. Paul Ajancio.

Usines de Francardo
F. CHARDON et Cie
(GARE FRANCARDO)
TUILERIE & BRIQUETERIE MÉCANIQUES
Fabrique de Carreaux en ciment, unis et à dessins
FOUR A CHAUX CONTINU
Scierie mécanique
DE BOIS DE CONSTRUCTION
Entrepôts { à Bastia, 2, Avenue Carnot / à Corte, Nouvelle Traverse
CHAUX GRASSE
en pierre, en poudre et en pâte pour constructions, chaulage des terres et du traitement de la vigne
CHAUX HYDRAULIQUES — CIMENTS
Plâtres
Fers à planchers I
Fers et Aciers en barres
FONTES — MÉTAUX

Maladies des VOIES URINAIRES
en une seule séance guérison radicale des
RÉTRÉCISSEMENTS
sans douleur et sans effusion de sang
DOCTEUR VERNAY

PÉTROLE HAHN
NUL MIEUX
TRÉSOR DE CHEVEUX
Gérant : F. VIBERT L'or en CHIMIE

Le Savon extra-pur « Le Chat » contient la proportion d'huile la plus élevée qui puisse entrer dans le savon.

Le Savon extra-pur « Le Chat » prolonge la durée du linge et procure une économie de 20 à 30 p. 0/0 sur le poids du savon employé.

Pour éviter les contrefaçons se méfier des marques ayant de l'analogie avec la tête de Chat.

NEURASTHENIE

Les personnes atteintes de surmenage, affaiblissement du cerveau, de la volonté et de l'énergie, de fatigue et d'insomnie chroniques, avec Mal de Tête persistant, gênent les impressions nerveuses, doivent dans la leur propre intérêt, ne pas hésiter à s'adresser à M. C. CATTET, à CAUDRY (Nord), qui enverra GRATIS le moyen de la guérir rapidement.

6 à 8 FRANCS par jour et plus. Partout à Domic, hommes, femmes, jeunes gens. Il suffit de savoir lire. Travail agréable facile et suivi qui apporte au foyer chaque jour un bien régulièrement l'aisance et le superflu. — Rien à acheter. — Pour renseignements et afin d'un prochain, se hâter d'écrire à Mme JAURON, 53, rue Stephenson, Paris.

ANCIEN CABINET PRADÈRE

PIERRE SABATÉ

Chirurgien-Dentiste du Lycée

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)

OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur

Bd Paoli, 18, ou 1er Maison Benedetti

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières salissantes à la place pour la fabrication de dents artificielles.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS? NE VOUS DÉSOLEZ PAS.

Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux métalliés. Résultats toujours. Vente toujours croissante.

Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. Se trouve chez les Coiffeurs Parfumeurs en Gros et demi-Gros.

ENTREPOT : 28, rue d'Enghien, PARIS

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

YEUX Les personnes atteintes de maladies, de lie, tremblement d'yeux et de paupières rouges, faiblesse et sensibilité de la vue, granulations, chute des cils, dartres, yeux tuées, brouillés, glandes, larmoiement, rhume de cerveau, agréeraudité ont intérêt à s'adresser à M. C. CATTET, à CAUDRY (Nord), qui enverra gratis le moyen de guérir rapidement.

RHUMATISME

Les personnes atteintes de *douleurs*, tremblements *musculaires* et *articulaires*, goutte, *névralgies*, migraines, grande sensibilité au froid ou au chaud *raideurs le matin*, vertiges, ataxie, *digestions pénibles, concordant avec* ou *les variations de la température* et de l'*humidité*, ont intérêt à s'adresser à l'*Institut antirhumatismal, 11, rue Jacquemont, Paris*, qui enverra *gratis* le moyen de guérir rapidement.

LIQUEUR DE NOIX

DISTILLÉE

par M. SIMONCELLI

propriétaire à Cardo

Médaille d'argent. Exposition de Bastia (1887)

Croix de Mérite et Médaille d'or

Exposition Internationale de Bastia (1905)

Douée de propriétés stomachiques, reconnues par les sommités médicales de Montpellier qui en ont fait l'analyse et notamment par M. Combescure, l'un des maîtres les plus distingués de la Faculté de Médecine de cette ville, cette LIQUEUR fabriquée exclusivement avec des noix de première qualité, se recommande aux estomacs délicats par ses propriétés digestives, son arome et son velouté.

Elle est recommandée aux personnes souffrant de maux d'estomac désireuses d'atténuer leurs souffrances, dans les cas d'épidémie et souveraine contre le mal de mer et les coliques.

Elle est indispensable aux enfants.

La LIQUEUR DE NOIX se prend à tout moment et après chaque repas pour activer la digestion. Elle s'absorbe par petits verres à liqueur.

Dépôt en ce Ville près Cardo.

Se méfier des contrefaçons

Consultez vos amis : *Nos Loisirs* est un journal bien fait.

HUNYADI JANOS

UN VERRE À JEUN FAIRE AGRÉABLEMENT

SEUL REMÈDE VÉGÉTAL

POUR MAIGRIR

Sous votre à la santé et sans régime. Amène la taille, réduit les hanches et la poitrine, affine la double menton. Rajeunit les traits et empêche la graisse.

SUCCÈS UNIVERSEL

La Boîte, 5 fr. ; 6 Boîtes, 25 fr.

Pilon Victorine, 115, Rue Richelieu, Paris et tous Dépôts des Pharmacies.

A VENDRE

Grands Réservoirs à eau en tôle de contenances diverses. — Appareil acétylène. — Alambics de 7 hectolitres. — Charrues, Jarres en terre pour jardin. — Voitures, charrettes, charriots. — Foudres et futailles usagées de toutes contenances. — Un lot de marbre vert de Stella.

S'adresser à Toga, ancienne Usine.

Le Directeur-Gérant,
J.-B. OLLAGNIER.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

OUTILS pour AMATEURS et INDUSTRIELS

MACHINES, FRAISEUSES, DÉCOUPAGE

Imprimerie, Bonneterie, TOURS, Pyrogravure, etc.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Laforge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ornement. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rances artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

Cordonnerie Modèle

Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia

EUGÈNE PERIOCHI, propriétaire

Saison Automne-Hiver 1907-1908

Chaussures en tous genres pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants

Grand assortiment de chaussures fourrées

Choix considérable de Pantoufles

Prix très réduits

Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriquées exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.

La Maison se charge des réparations

MACHINE A TRICOTER

Travail chez soi toute l'année

Rapportant de 30 à 50 fr. par semaine selon temps employé et sans apprentissage.

S'adresser à M. FRANCHI, seul représentant de la Compagnie « La Gauloise, » en Corse, demeurant à Carbuccia par Ucciani.

Joindre un timbre pour la réponse.

SAISON Printemps-Été 1908

Teinturerie H. Fraissinet et Cie

MARSEILLE

SAISON Printemps-Été 1908

MOUSSELINE, SOIE, BATISTE, CRÉPON, ÉOLIENNE, PIQUÉ, FLANELLE, FOULARD, LINON.

Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec PROCÉDÉ EXCLUSIF

Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés, et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison

NETTOYAGE DES PANAMAS

OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, BOAS

DENTELLES, ETC., ETC.

DÉPOT : CHEZ M. SAUVEUR AYMO, Boulevard Paoli, Bastia

PHOTOGRAPHIE J. MORETTI

CORTE (Corse)

GRANDE COLLECTION DE CARTES POSTALES ILLUSTRÉES DU PAYS

VENTE EN GROS ET AU DÉTAIL

Agrandissements inaltérables de toutes les dimensions en noir et en couleurs

Demandez dans tous les débits de Tabacs

la *CIGARETTE BASTOS*

paquetage rose à 0,20 le paquet

La meilleure de toutes les cigarettes

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 138

LUNDI 18 MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »

Union postale, et autres Pays le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

00259

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : Saint Venance.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 12 m. — Coucher, 6 h. 46 s.
Dernier quart., le 22 — Nouv. Lune, le 29
Fête de Demain : Saint Pierre Célestin.

17 MAI

L'EXPOSITION Franco-Britannique DE LONDRES

M. Cruppi, ministre du Commerce, a inauguré, le 14 mai, l'exposition franco-britannique de Londres. Cette manifestation, si importante pour les relations futures des deux nations, est la conséquence heureuse de l'Entente cordiale.

Notre alliance avec l'Angleterre n'est pas seulement, en effet, un pacte diplomatique ou politique, elle est aussi bien rendue nécessaire par le développement parallèle de l'activité commerciale et industrielle des deux pays.

Cette exposition ne sera pas, comme, par exemple, celle de Paris, en 1900, un vaste rendez-vous de toutes les nations de la terre ; elle est réservée aux seuls commerçants et industriels de France et d'Angleterre, qui ont intérêt à établir entre eux des liens étroits — cordiaux — et à rechercher ensemble les éléments d'une commune prospérité. Mais les autres nations n'en seront pas moins conviées à venir se rendre compte de l'admirable développement de ces deux activités connexes, et à voir l'ampleur des stands, la variété des objets exposés et la perfection réalisée dans toutes les branches de la production sociale, elles seront forcées de reconnaître que, au point de vue économique comme au point de vue politique, France et Angleterre se complètent, s'harmonisent de la plus heureuse façon.

Les organisateurs de l'exposition franco-britannique ont atteint leur but, et le succès qu'ils ont obtenu démontre que cette manifestation tent, dans chaque pays, un domaine différent, de telle sorte qu'ils se complètent sans se nuire, qu'ils se rendent mutuellement service sans se faire une concurrence directe.

Cette considération permet l'espoir d'un développement encore plus vaste de ces relations. Notre commerce avec l'Angleterre n'est pas encore ce qu'il devrait être. La preuve en est dans ce fait que la proportion des achats que nous fait ce pays par rapport à sa population est inférieure à celle de la Belgique et de la Suisse. Nous vendons, en effet, à la Belgique pour 108 francs par tête d'habitant, à la Suisse pour 84 francs, à l'Angleterre pour 30 francs seulement.

Deux rivaux ont fait, sur le marché anglais, des progrès beaucoup plus considérables que les nôtres : ce sont l'Allemagne pour les produits fabriqués, le Danemark pour les produits agricoles. Ce n'est pas, cependant, que ces produits soient plus avantageux ou de meilleure qualité ; les articles allemands n'égaleront jamais l'*article de Paris*, les produits du sol danois n'ont rien de supérieur aux nôtres. Toute la différence est dans ce fait qu'ils sont *mieux présentés*. Nous manquons d'une organisation pratique d'exportation et de vente.

Nos beurres, nos œufs, nos viandes abattues ont presque disparu du marché anglais, dont nous étions cependant, il y a dix ans, les principaux pourvoyeurs. La vente du Danemark en Angleterre s'est élevée à 400 millions, tandis que celle de la France, qui pourrait être dix fois supérieure si l'on tient compte de la faible population danoise, s'élève à peine à 70 millions, pour les produits de la basse-cour.

Nous remédierons à cet état de choses en nous préoccupant davantage des débouchés commerciaux, en installant des comptoirs, en dispersant des représentants partout où notre production nationale est à peu près ignorée et où elle aurait pourtant de grandes chances de succès. Nous reprendrons la place qui nous est due, notamment sur le marché anglais, en faisant reconnaître la supériorité de nos produits, en apprenant à les bien présenter, en nous mettant, en un mot, à la portée de l'acheteur.

L'exposition franco-britannique sera, dans cet ordre d'idées, une révélation ; un avenir prochain montrera qu'elle n'a pas servi seulement de prétexte à des manifestations diplomatiques, mais qu'elle a largement contribué à favoriser le développement de la prospérité nationale.

J. SOLEIL.

Propos d'Actualité

L'Alsace-Lorraine autonome

Hélas ! non, l'Alsace-Lorraine ne sera pas encore autonome. Le rêve que nous avons caressé depuis bientôt trente ans ne se réalisera pas.

Ce beau geste de l'Allemagne est cependant apparu bien des rancunes : il lui aurait assuré la fidélité des deux provinces annexées bien plus que les mesures de rigueur comme celles qui ont été prises trop souvent pour les germaniser par la force.

Devenue un des états confédérés de l'empire allemand, l'Alsace-Lorraine aurait son parlement local et échapperait ainsi à la tutelle de Berlin. Si vraiment l'empereur Guillaume tient à la paix, et notamment à de bonnes relations avec la France, ainsi qu'il en a manifesté souvent le désir d'une façon théâtrale, ignore-t-il que, par ce simple geste, il gagnerait sans réserve l'âme chevaleresque et généreuse de la France?

Il y a quelques mois, une lueur d'espoir avait surgi, à la suite du discours assez prometteur prononcé au Reichstag par M. de Bulow. On faisait ressortir aussi ce fait tout à fait nouveau que, cette année, le statthalter d'Alsace-Lorraine a rendu des visites privées aux souverains des principaux états confédérés, et on attribuait à ces visites extraordinaires un but politique bien défini.

On prêtait enfin à l'empereur Guillaume le dessein de profiter des fêtes du jubilé de François-Joseph pour consulter à ce sujet les princes allemands, et l'on espérait qu'il saisirait l'occasion de son séjour, le 13 mai, au Haut-Koenigsbourg, pour faire une déclaration concernant une émancipation prochaine des deux provinces otages. Rien de tout cela n'a été réalisé.

Non, l'Alsace-Lorraine ne sera pas autonome, ce serait un leurre de l'espérer. L'Allemagne puissance militaire, poursuit d'autres desseins.

De formidables préparatifs militaires sont effectués, en ce moment, en Lorraine. Tous les forts de Metz ont été remaniés, augmentés, on va en créer de nouveaux à Dolme, à deux pas de la frontière, dans la direction de Nancy. La gare de Sarrebourg va être quadruplée et les casernes de cette ville seront reliées à la ligne de Strasbourg Paris par des voies stratégiques directes. D'autre part, la création d'un nouveau corps d'armée est décidée en Lorraine. Tout le réseau ferré d'Alsace Lorraine est organisé en vue d'une mobilisation allemande, et de façon à donner à cette mobilisation une avance de quarante-huit heures sur la nôtre. La Commission du budget du Reichstag a décidé de siéger, cette année, à Metz, pour se rendre compte des nouveaux travaux de défense à effectuer. A n'en pas douter, l'Allemagne prépare sa mobilisation, elle attend l'heure propice... Les provinces que l'on nous a arrachées sont transformées, contre nous, en un vaste camp retranché...

Mais qui donc parle, dans ces conditions, d'autonomie, de paix, de relations cordiales ?

A. CAPELLO.

Lire à la troisième page «NOS TÉLÉGRAMMES»

Loi Grammont

Malgré les réclamations incessantes de la presse et de l'indignation publique la loi du 2 juillet 1850 sur les mauvais traitements infligés aux animaux domestiques (dite loi Grammont à cause du nom de l'auteur du projet de loi, le général comte de Grammont, décédé) est lettre morte dans notre ville.

Tous les jours, sur nos boulevards, on voit de malheureux chevaux ou mulets attelés à des charges au-dessus de leurs forces et endurant un véritable martyre, étant obligés pour tirer d'appuyer leur collier sur des plaies saignantes qu'ils ont au poitrail, sans compter les coups de manche de fouet dont ils sont abreuvés à tour de bras à la tête et sur les jarrets avec une brutalité révoltante.

Eh bien, malgré les instructions du distingué Chef de notre perquot, agents de police et gendarmes ferment les yeux.

Nous espérons qu'il suffira que ces faits leur soient signalés pour que M. le Commissaire Central et M. le Capitaine de gendarmerie donnent à leurs subordonnés l'ordre de faire respecter la loi en dressant impitoyablement procès verbal contre tout individu auteur de mauvais traitements envers un animal domestique de quelque manière que ce soit.

Nous pouvons être sûrs que nos juges de paix feront le reste.

Causerie Agricole

Les Engrais et le Bétail

Intoxication des animaux de la ferme par les engrais chimiques

Aujourd'hui, malgré une longue résistance de la routine, l'influence des engrais chimiques sur la productivité du sol est incontestable.

Les plantes, comme tous les êtres vivants, ont besoin d'aliments pour se nourrir, se multiplier et se développer. Le premier de ces aliments indispensables est l'azote qui entre dans la composition de tous les organes des végétaux ; le deuxième est le plus important et le troisième la potasse. Si l'un de ces trois aliments ou éléments est en surabondance dans le sol, soit par la nature de celui-ci, soit par l'apport qu'en fait par la fumier de ferme, engrais-base de toute culture, or

---

185 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Grand Roman Inédit

par JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lion devenu vieux

VIII

LE CALME PRÉCÈDE L'ORAGE

Ciboulot, malgré la souffrance cuisante, fredonnait :

Voie, voie, mon cœur voie...

Rose baissa les yeux. De même que personne n'avait deviné l'amertume des paroles d'Henriot, personne ne devina la résignation de la jeune fille lorsqu'elle dit :

— Ma décision ne peut être que celle de ceux qui m'aiment... Veuillez demander conseil, autour de vous..., car ceux qui m'aiment sont réunis en ce moment...

Ce fut Dornak qui parla d'abord :

— Nous n'avons pas d'objection à faire... ni Louise, ni moi... Notre Lison heureuse, nous serons heureux... mais nous voudrions qu'il y eût un moyen d'apprendre ce que pense monsieur le comte... Il a témoigné tant d'amitié à notre fille... que le bonheur de Rose, à lui non plus, ne doit pas être indifférent... Et nous sommes certains, également, que notre fille se conformera à la volonté de monsieur de Croix Vitré...

— Rien de plus facile, dit le docteur.

Il s'approchait du lit et déjà il allait interroger le comte, lorsqu'il remarqua, tout à coup, que par un geste rapide, Lison lui faisait signe de se taire, en mettant un doigt sur sa bouche. Il pensa que chez les Dornak, de même qu'au château, le comte avait voulu garder le secret de sa guérison. Alors, il se tut. Et ce fut Lison qui interrogea son père. Elle lui prit les deux mains dans les siennes, se pencha au-dessus de lui.

— Vous avez entendu ?.. Oui il me serre les doigts, ce qui signifie qu'il a entendu et qu'il a compris... C'est de vous — reprit-elle — que nous attendons la décision qui fixera la date de notre mariage... Voulez-vous que ce soit bientôt ?

Il y eut un long silence. La fête blonde de Rose-Lison cachait le malade. Ceux qui étaient là regardaient vers le lit, mais ne pouvaient voir le comte. Lui, ardemment, plongeait jusqu'au fond de l'âme de sa fille, afin d'en deviner le mystère et de savoir la vérité. Car, depuis quelques instants, il devinait un mystère. Et il hésitait à se prononcer. Des minutes s'écoulèrent, longues, lourdes. Durant ces minutes-là, le cœur de Ciboulot battit à grands coups douloureux. Et parce qu'il avait peur, pour de ce silence, il fredonna encore, comme par distraction et pensant à autre chose :

Voie, voie mon cœur voie...

Croix Vitré venait de murmurer, très bas, à sa fille :

— Ta volonté sera la mienne... Je ne veux que ton bonheur... Décide toi-même !..

Lentement, Rose-Lison se releva. Un travail se faisait dans son esprit. Pourquoi gênait-elle, tout à coup, en cet instant où sa vie était en jeu, avec son amour et ses longues luttes, pourquoi pensa-t-elle à la légende naïve que Ciboulot lui avait contée autrefois et qu'il racontait tout à l'heure encore au visiteur, à cette légende de l'Oiseau de *Vérité*? A l'*Oiseau de Vérité* qui allait répétant à la jeune fille : « Je ne t'aime pas ! » et qui, pourtant, l'aimait ? Dans l'ombre de l'alcôve où elle se tenait debout, personne ne vit qu'elle était un peu plus pâle que d'habitude... et que ses lèvres s'étaient subitement desséchées par une émotion intense. L'émotion du mensonge qu'elle allait faire... Christian, profondément ému, demandait :

— Avez-vous compris, Rose, la pensée du comte ?

Dornak et Louise, aussi, disaient :

— As-tu pu comprendre, mon enfant...

Soul, Ciboulot n'interrogea pas. Il cognait à coups de serpe, leur tournant le dos, et il murmurait toujours :

Voie, voie, mon cœur voie...

Alors, elle parla :

— Oui, j'ai... compris... il faut... attendre ! Plus tard ! . Plus tard ! ..

Les mains crispées à son billot, à genoux, Ciboulot se retint. Puis il roula aux pieds de la jeune fille, sans connaissance... Lison allait être à lui encore un peu de temps !.. Et la joie avait failli le tuer...

IX

L'ORAGE

Nous approchons de l'heure décisive qui devait bouleverser de fond en comble la vie de tous les personnages de ce roman. Du lever au coucher du soleil, les événements les plus imprévus allaient, sous la direction d'une main mystérieuse, se multiplier et se précipiter avec une rapidité déconcertante et tragique, à ce point que lorsque nous arriverons à en faire le récit, il sera nécessaire de diviser cette journée, *heure par heure*, afin d'en marquer très clairement les différentes phases. Cette journée fut le samedi 28 novembre, une semaine après la rentrée de Rose Lison chez les Dornak. La veille, deux scènes avaient eu lieu qui devaient rendre plus ténébreux encore le drame qui allait se dérouler le lendemain. Depuis l'apparition de Germaine Marbroux à Royaumont, depuis la prise de possession, par cette fille, de l'âme des deux frères, depuis la main mise par elle sur ces deux volontés, Nathalie était devenue, pour ainsi dire, invisible. Elle ne se montrait plus, ne parlait plus, sortait à peine.

(A suivre).

par les composts, il sera naturellement inutile de l'incorporer par l'engrais chimique qui le fournit plus spécialement. S'il manque, le recours à l'engrais chimique spécial est, tout naturellement aussi, indispensable. L'analyse des cendres du végétal cultivé et celle de la terre de culture indiqueront l'élément qui fera défaut.

Mais l'engrais chimique est cher, son emploi augmente sensiblement le prix de revient de la production agricole, aussi est-il nécessaire de ne l'employer qu'à bon escient et sans prodigalité. Après la longue résistance est venu l'engouement, et c'est souvent à tort et à travers que l'on use du nitrate de soude ou du sulfate d'ammoniaque pour produire l'azote, des phosphates naturels, des phosphates précipités, des superphosphates ou des scories de déphosphoration pour fournir l'acide phosphorique, du chlorure de potassium, de la kaînite ou du sulfate de potasse pour munir le sol de potasse.

L'emploi de l'engrais chimique ne doit être que complémentaire de l'emploi du fumier de ferme et exceptionnel. Il doit de plus être accompagné de beaucoup de précautions, car il peut être, mal appliqué, dangereux pour la santé des animaux de la ferme.

Que des bestiaux, des moutons, etc., au pâturage, viennent à être atteints de malaise, il ne faudra pas mettre pour cela en cause les engrais chimiques s'ils ont été utilisés sur l'herbage, et aller jusqu'à dire, d'autre part, que la responsable fièvre aphteuse qui, dans ces dernières années, a causé des pertes si considérables dans le troupeau français, n'a pris tant d'extension que par suite de l'utilisation exagérée des fertilisants commerciaux. Mais le reproche fait aux engrais chimiques de déterminer des accidents chez les animaux qui les absorbent au pâturant qu'on s'y arrête. Dans les conditions habituelles de l'épandage des engrais chimiques sur les herbages, ces engrais peuvent-ils devenir une cause d'accidents? Le bétail dont on chargera les herbages sera-t-il exposé en ingérant une certaine quantité des engrais adhérents encore à l'herbe, à contracter des affections plus ou moins graves, mortelles même? C'est moins valable.

Le nitrate de soude a été le plus souvent accusé de ces accidents. Cependant, habituellement, mêlé sur le sol, il pénètre dans la terre et il a fallu de grandes sécheresses pour le retenir sur l'herbe que les animaux ont absorbée. Les cas d'empoisonnement n'ont pu provenir que de la négligence de l'agriculteur qui aura laissé des sacs vides à la portée du bétail que le goût salin de la substance attire; il ne faut pas non plus, nous pensons à désordres organiques graves, laver dans l'abreuvoir ou dans les récipients dans lesquels boivent les bêtes de la ferme, des sacs ayant contenu du nitrate.

D'autres observateurs ont pu constater des cas d'empoisonnement attribuables à des engrais phosphatés absorbés en trop grande quantité. C'est ainsi que Gope rapporte le cas de trois vaches qui, enfermées dans un local où du superphosphate se trouvait à leur portée, en firent une telle consommation que trois moururent les marques d'un empoisonnement rapide, amenant presque immédiatement la mort de l'animal. C'est ainsi que le vétérinaire Sourrel a pu faire le compte-rendu détaillé des accidents provoqués, sur des vaches normandes et des moutons, par des scories de déphosphoration répandues sur un herbage à raison de 1.000 kilos à l'hectare, mais de façon si maladroite, que l'engrais se trouvait « amassé çà et là en petits tas. » Dans l'observation de M. Sourrel, qui peut seule de nous être que le bétail recherchait en places où se trouvaient les petits tas, les animaux furent atteints de coliques et de diarrhée mortelle, passagères, sauf chez une vache qui mourut le cinquième jour.

Plus nombreuses sont les observations de cas d'intoxication grave produits par l'absorption sur les herbages de sels potassiques et principalement de kaînite. La saveur de ces sels et de la kaînite en particulier, où le chlorure de sodium, dont tout le bétail est friand, est en quantité notable, les fait rechercher par l'animal en pâture et les rend d'autant plus dangereux. Une vache, abattue et autopsiée après avoir absorbé cinq cents grammes de kaînite, portait dans l'intestin des traces d'irritation intense. Sur une autre l'autopsie avait provoqué de violentes douleurs abdominales et des lésions de gastro-entérite.

La précaution d'attendre un certain nombre de jours avant de charger de bétail un herbage récemment fumé aux engrais chimiques s'impose donc d'une façon absolue. Et le plus plus prudent serait encore de n'employer que le moins possible les engrais chimiques en fumure de couverture des herbages. Les prairies étant autrefois plus florissantes et durant plus longtemps qu'aujourd'hui, et cependant elles n'étaient jamais traitées qu'au bon fumier en fortune.

LONDINI RES.
Professeur d'Agriculture.

INSTALLATION
DU NOUVEAU CONSEIL MUNICIPAL

Dès deux heures, la place et les abords de l'Hôtel-de-Ville se remplissent d'une foule de curieux. Il n'y a cependant aucun incident à noter.

La *Lyre Bastiaise*, dirigée par son sympathique chef, M. Sauveur Aimo, va se placer dans le jardin de l'Hôtel-de-Ville, devant la salle des séances du Conseil municipal.

LA SÉANCE

A 3 heures précises, la séance est ouverte.

Un nombreux public envahit l'enceinte qui lui est réservée.

Sont présents : MM. Gaudin, Sari, Bourgeois, Gregorj, de Montera, Thiers, Agostini, Lota, Mattei, Balbi, Olivari, Maestracci, Giordani, de Caraffa, Dapelo, Scampucci, Parodi, Cinquini, Damèi, de Zerbi, Périer, Valery, Pelletier et Nicolai.

Sont absents : MM. Ramelli, Stretti et Pierangeli.

M. Gaudin, faisant fonctions de maire, en attendant que les votes de ses collègues le consacrent de nouveau premier magistrat de la cité, fait connaître le résultat des scrutins des 8 et 10 mai, et déclare le Conseil municipal constitué.

Après quoi il invite le doyen et le plus jeune des membres du Conseil municipal présents à prendre place au bureau pour la nomination du maire.

MM. Valery Augustin et Jules Pelletier prennent place, le premier comme président, le second comme secrétaire.

ÉLECTION DU MAIRE

Le président donne lecture des articles de la loi concernant l'élection du maire et des adjoints, puis invite l'assemblée à procéder au scrutin secret à l'élection du maire.

M. Gaudin Auguste, ayant obtenu l'unanimité des suffrages, est proclamé maire.

Des applaudissements éclatent dans la salle; la musique joue la *Marseillaise*.

Allocution
de M. Augustin Valery

Avant de quitter le fauteuil présidentiel, M. Valery Augustin prononce l'allocution suivante :

Chers Collègues, chers Amis,
Monsieur le Maire,

Pour la huitième fois, vous venez d'être élu maire de la ville de Bastia.

Les honnêtes gens vous ont vengé de la formidable coalition formée contre vous, en faisant triompher et votre nom et votre liste.

Cette nouvelle marque de confiance vous montrera, Monsieur le Maire, combien vous êtes aimé : et elle est suffisante pour couvrir les clameurs de vos adversaires.

Je ne m'attendais pas à l'honneur de présider notre première réunion.

Le privilège de l'âge l'a voulu et j'en suis particulièrement fier.

J'adresse un souvenir ému à ceux de nos collègues que la mort impitoyable a moissonnés, à MM. Guasco et Dané, à notre regretté doyen M. de Montera, lequel survivra toujours parmi nous, en la personne de son petit fils.

J'adresse enfin la bienvenue, dans nos rangs, aux nouveaux élus.

Bastia, Monsieur le Maire, a donné un nouvel exemple d'indépendance et de solidarité.

Terravecchia, force du fonctionnarisme, a affirmé hautement et d'une manière incontestable, notre majorité dans ce canton.

Terranova a marché avec un ensemble admirable : les vieilles phalanges bonapartistes se sont ralliées, à notre appel, autour du drapeau et ont affirmé, dans une entière indépendance, leurs principes et le souvenir impérissable qu'ils ont pour le Grand Empereur.

Honneur à eux : Je suis heureux de pouvoir les en remercier hautement de cette tribune.

Je vous prie, Monsieur le Maire, de prendre place à ce fauteuil que vous occupez si dignement depuis vingt années, et vous continuerez à donner à la ville de Bastia les preuves de votre intelligence, de votre activité et de votre longue expérience.

Ces qualités vous les possédez au plus haut degré et elles ont fait de vous un administrateur aussi intègre, aussi habile qu'éclairé.

Certes, pour mener à bien la tâche entreprise, vous rencontrerez encore des difficultés ; mais nous serons là, Monsieur le Maire, pour vous aider de votre concours le plus dévoué, le plus absolu.

Vous avez, d'ailleurs, à vos côtés et au premier rang, deux collaborateurs expérimentés et dévoués qui vous affectionnent et vous estiment et dont vous avez pu, mieux que moi, apprécier la haute valeur.

Vive Bastia !

Cette allocution est couverte d'applaudissements.

ÉLECTION DES ADJOINTS

M. Gaudin, maire, remplace M. Valery à la présidence et annonce qu'il va être procédé à l'élection des adjoints.

Le dépouillement est vite fait.

M. Tito de Caraffa, ayant obtenu l'unanimité des suffrages, est proclamé 1er adjoint.

Il prend place au bureau à la droite de M. le Maire.

M. Dapelo, ayant obtenu l'unanimité des suffrages, est proclamé 2e adjoint.

Il prend place au bureau à la gauche de M. le Maire.

M. Lorenzi Antoine, de Jean, ayant obtenu l'unanimité des suffrages, est proclamé adjoint spécial de Cardo.

Discours de M. le Maire

La municipalité étant constituée, M. le Maire prononce le discours suivant :

Messieurs et chers Collègues,

Le 20 mai 1888, il y a donc 20 ans, vos prédécesseurs me faisaient le grand honneur de m'élever à la première magistrature de la Cité.

La faveur persistante du corps électoral et votre affectueuse sympathie m'ayant de nouveau appelé aux fonctions de Maire m'obligent à croire que pendant cette longue période j'ai réussi à faire quelque bien, et que vous me jugez encore capable d'en accomplir.

N'aurez-vous pas trop généreusement présumé de mes forces?

Permettez-moi, tout en vous remerciant, de tirer vanité de ce nouveau témoignage de confiance, car c'est la plus précieuse des récompenses que puisse ambitionner un citoyen qui se dévoue aux intérêts de sa Ville natale.

Nous sortons d'une épreuve qui, pour avoir été calme et digne, a cependant emprunté aux circonstances par le fait même de la coalition de nos adversaires, une signification décisive.

Bastia est restée attachée aux principes d'ordre et de conservation sociale qui ont été notre règle constante ; et nous pouvons hautement affirmer que nos mandataires, dénués d'esprit exclusif de parti, conservent la confiance de la grande majorité des électeurs indépendants pour lesquels la politique doit rester étrangère aux affaires municipales.

Une ville de l'importance de la nôtre ne peut en effet prospérer qu'avec le concours des pouvoirs publics et l'union de tous les bons citoyens.

Nous devrons donc, sans abdiquer nos sentiments personnels, prêts à les affirmer au besoin sur un autre terrain, nous efforcer de nous concilier toutes les sympathies pour le plus grand bien de la Ville, et tout faire pour réaliser l'union féconde.

La maison commune sera ainsi un terrain neutre sur lequel pourront se rencontrer et se grouper toutes les meilleures volontés.

Ouverte à tous, elle sera aimée et respectée de tous.

Notre plus grand désir est de réussir dans cette tâche.

Aussi bien la situation actuelle exige-t-elle de votre part et de la nôtre la plus grande sollicitude.

Un décret, dont la rigueur inusitée nous a surpris, a considérablement réduit nos recettes d'Octroi, et nous devrons nous occuper sans tarder d'atténuer autant que possible la perturbation que cette décision a apportée dans nos finances.

A ce même point de vue, nous devrons rechercher les économies à réaliser, sans cependant arrêter ou retarder l'essor que prend notre Cité.

Nous aurons à nous préoccuper du renouvellement du traité de l'éclairage public. Comme cette question engagera l'avenir pendant de longues années, nous ne saurions l'étudier avec trop de soins, pour éviter les irrémédiables inconvénients qui résultent de solutions hâtives et insuffisamment préparées.

Pour satisfaire aux prescriptions des lois scolaires, et pour donner à nos enfants fréquentant les écoles primaires, des locaux spacieux qui répondent aux principes de l'hygiène, nous devrons, continuant l'œuvre de nos prédécesseurs, solliciter les meilleures conditions pour la cession des terrains et créer les ressources nécessaires à des constructions importantes.

La question du transfert de l'Hôpital civil, bien qu'étant principalement du ressort de la Commission administrative de cet établissement, devra aussi faire l'objet de nos préoccupations, la Ville ne pouvant s'en désintéresser.

Les malades et les pauvres ne sauraient plus longtemps attendre sans voir augmenter leurs souffrances et leur détresse.

Nous devrons donc aider de toutes nos forces à ce que la solution si unanimement désirée intervienne.

J'aurais encore beaucoup à dire si je devais énumérer tous les travaux à entreprendre, toutes les améliorations à réaliser ; le cadre en est très étendu.

Bastiais, vous les connaissez comme moi, et vous aurez à cœur de les accomplir.

La plupart d'entre vous ont déjà fait partie de l'ancienne Assemblée Communale, et je sais tout ce que je puis attendre de leur collaboration aussi éclairée que dévouée.

Je souhaite la plus cordiale bienvenue à nos nouveaux collègues, persuadé qu'ils sauront marcher sur la trace de leurs aînés et répondre ainsi à la confiance dont ils viennent d'être investis.

J'envoie enfin un souvenir affectueusement ému à nos deux vénérables et aimés doyens, MM. Guasco et de Montera, décédés en cours de mandat, ainsi qu'à notre jeune et regretté collègue, M. Dané.

Je vous dois aussi une bien grande reconnaissance pour le choix que vous avez fait en la personne de mes deux collaborateurs et bien cher ami, MM. de Caraffa et Dapelo.

Le suffrage universel peut être quelquefois circonvenu ; il se trompe rarement.

En les acclamant à chaque élection, le vaillant canton de Terranova atteste qu'il ne pourrait placer ses intérêts en des mains plus sûres et plus expérimentées.

La ville de Bastia tout entière partage cette confiance, et pour ma part, je ne saurais assez vous dire combien grande est ma joie de les avoir pour collaborateurs directs pendant cette nouvelle période de quatre années.

Mon cher Doyen,

Votre cœur toujours jeune, toujours ardent, et personnellement affectueux a exagéré la mesure des compliments que vous venez de m'adresser.

Je ne saurais vous en vouloir, mais je ne puis en retenir que ce qui concerne mon dévouement filial à notre chère ville de Bastia.

Ce sentiment, je le partage avec vous, qui le possédez au plus haut degré, et avec tous nos collègues ; permettez-moi donc de vous remercier de cet hommage rendu à l'unanimité de notre assemblée.

Electeurs de Terranova, électeurs de Terravecchia, Bastia est fière de vous et vous remercie.

Vive Bastia !

Le discours de M. le Maire est souventinterrompu par les applaudissements de ses collègues et de l'auditoire.

LA SORTIE

A 4 heures, la nouvelle municipalité quitte la mairie pour faire, suivant un usage traditionnel, le tour de la ville.

Sur le seuil de l'Hôtel de Ville, la Corporation des Marins offre une superbe corbeille de fleurs au Conseil municipal.

Les nouveaux élus se dirigent ensuite vers la Haute-Ville en passant par la rue Saint-Jean et la rue Droite, précédés de la *Lyre Bastiaise*, et escortés par une foule nombreuse qui les acclame sur tout le parcours.

A l'entrée de la rue Notre-Dame les amis de la municipalité ont élevé un magnifique arc de triomphe, avec cette inscription : « Citadelle imprenable ».

Un second arc de triomphe, avec cette devise : « Semper fidelis, » est élevé dans la rue de la Paroisse.

Dans la rue Campanari, troisième arc de triomphe avec cette inscription : « Vive Bastia. »

Enfin, un quatrième arc de triomphe est dressé Boulevard Saint-Angelo.

A la Haute-Ville, des exquises fillettes offrent des bouquets à M. le Maire ; Mlles Toussainte Giovannoni et Julie Crisponi souhaitent, en termes choisis, la bienvenue au nouveau conseil municipal.

Enfin M. Sbraggia Fortuné lit une pièce de vers du meilleur goût.

L'INAUGURATION DU KIOSQUE DE LA MUSIQUE

Après avoir fait le tour de la ville, la municipalité s'est rendue sur la place Saint-Nicolas, où a eu lieu l'inauguration du Kiosque de la Musique.

La *Lyre Bastiaise* et l'*Orphéon Bastiais* se sont fait applaudir chaleureusement.

Grand dîner

Nos édiles ont terminé cette fête municipale en se faisant servir, dans les salons du Grand Hôtel de France, un dîner exquis, dont le menu aurait tenté les plus fins gourmets.

A VENDRE
Oranges et Citrons
Excellent vinaigre
S'adresser à M. Paul Ajocio.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais* 00270

Elections des Maires

Pino

M. Félix Biasini est élu maire à l'unanimité.

M. Jean Marcantetti est élu adjoint.

Chiatra

M. Valeani Godefroy est élu maire.

Les Cours de M. Andler

Paris, 17 mai.

A la suite des fâcheux incidents qui se sont produits ces jours derniers à la Sorbonne, les cours de M. Andler ont été supprimés jusqu'à nouvel ordre.

L'Union des étudiants radicaux, radicaux-socialistes et socialistes a tenu, hier soir, au Café Soufflot, une réunion de protestation.

A PARIS
DOUBLE SUICIDE

Paris, 17 mai.

A la suite d'une discussion survenue la nuit dernière entre les époux Paul, la femme, âgée de 24 ans, s'est portée trois coups de couteau dans la région du cœur.

La mort a été presque instantanée.

Le mari, fou de douleur, alla se jeter dans la Seine.

On a retrouvé ce matin son cadavre.

Ce double suicide a vivement impressionné les habitants du quartier de La Villette.

PAMIERS
Rixe sanglante

Pamiers, 17 mai.

Hier soir, vers 10 heures, trois individus se sont pris de querelle.

L'un d'eux, étant tombé grièvement blessé, les deux autres ont pris la fuite.

Le blessé, conduit à l'hospice, a expiré ce matin, sans avoir repris connaissance. Il n'avait sur lui aucun papier permettant d'établir son identité.

METZ
Faits de grève

Metz, 17 mai.

De graves incidents se sont produits à Sarralbe, où la grève vient de se déclarer dans les usines Solvay.

Les grévistes, avec leurs femmes et leurs enfants, occupèrent, dès 5 heures du matin, tous les chemins conduisant aux usines pour empêcher les ouvriers non grévistes de se rendre au travail.

La foule grossit d'heure en heure. Plusieurs travailleurs furent maltraités par des femmes, et les gendarmes étaient impuissants à contenir la foule.

Un gréviste, pris de boisson a été arrêté.

EN AUTRICHE
LE ROI D'ANGLETERRE
à Marienbad

Vienne, 17 mai.

S. M. Edouard VII est arrivé ce matin, à Marienbad, où il compte passer une quinzaine de jours.

Certains journaux prétendent que le roi d'Angleterre aura une entrevue avec l'empereur François-Joseph.

AU VATICAN
L'arrivée de Mgr Amette

Rome, 17 mai.

Mgr Amette, archevêque de Paris, est arrivé à Rome. Il sera reçu demain par le Pape.

Mgr Amette sera élevé au cardinalat dans le prochain Consistoire.

EN ALLEMAGNE
L'Empereur d'Allemagne à Wiesbaden

Berlin, 17 mai.

Le prince de Bulow, Grand Chancelier de l'Empire, est arrivé ce matin à Wiesbaden, où il a été mandé par Guillaume II.

Le prince de Bulow restera auprès de l'empereur jusqu'au 20 mai.

HERNIE

Nous apprenons avec plaisir, que sous peu, *M. Vigulier spécialiste diplômé* (bandages et orthopédie) 5, Rue Garnier, Nice, sera de passage dans notre ville les 14, 15 et 16 juin à l'Hôtel Colombani, où il fera lui même l'application de ses appareils.

Possédant un système de bandages sans ressorts entièrement nouveau et complètement différent de tous ceux connus jusqu'à ce jour, *M. Vigulier* se charge de fournir un appareil contenant d'une manière certaine toutes *les Hernies* et par suite préservant de tous les accidents occasionnés par L'ÉTRANGLEMENT HERNIAIRE. — Bas à varices et Ceintures *sur mesure*.

Maladies du Système nerveux

Prof. G. B. Pellizzi

Directeur de la Clinique des maladies ***nerveuses et mentales***, médecin en chef de l'Institut Psychiatrique de la **R. Université de Pise.**

Pour consultations : rue *S. Giuseppe, n° 18*, de 8 à 9 30 et de 13 à 16 heures. PISA.

Pâtes Alimentaires
Usine à Vapeur
MAISON GHILINI
6, Boulevard St-Angelo, Bastia
LES MEILLEURES PATES DU MONDE
Exigez la Marque

BAINS DE PUZZICHELLO

Eaux sulfureuses, sodiques, froides ; très efficaces dans les manifestations cutanées de la diathèse herpétique : *acné* sous toutes ses formes surtout *l'eczéma. Catarrhe* chronique des *conjonctives, du rhino-pharynx, du larynx, des bronches* et de la *vessie.*

Saison du 4 mai à fin juin

Chambres à 1 fr 50, 2 fr, 2 fr 25 par jour.

Pension à 5 fr et à 3 fr par jour.

L'établissement ne fournit pas de linge. Retenir les chambres en s'adressant à Monsieur le directeur de l'Etablissement, Puzzichello.

Si vous voulez avoir
une Belle Poitrine

une gorge et des épaules pleines, sans creux ni saillies osseuses, prenez les **"Pilules Orientales"**.

Ces pilules, toujours bienfaisantes pour la santé et approuvées par le monde médical, sont sans rivales pour développer, raffermir et reconstituer les seins aussi bien chez la femme que chez la jeune fille.

Pour avoir un flacon avec notice envoyer 6'25 à ce mandat au nom de ce journal.

R. J. Ezoli, Pharmacien, 5, passage Verdeau, Paris, Exped./franco et discret sans marque extérieure.

Café des Gourmets

Boulevard Paoli, 23, Bastia

A LA RENOMMÉE
Glaces assorties
à partir de 4 heures

Le Progrès Agricole et Industriel
de Francardo

Scierie Hollandaise. — Seule Usine en Corse pouvant livrer les bois de *Laricio* de toutes dimensions et aux conditions les plus avantageuses.

Bois sur commande. — Planches et Poutres. — Lattes et Liteaux.

Raboterie et Parqueterie mécaniques.

Travaux divers de Menuiserie.

Tournerie spéciale pour Bâtons ronds.

Construction de Maisons démontables.

Stok de 2,500 mètres cubes. — Traitement journalier : dix mètres cubes.

Vente à Bastia : Magasins GIAMBELLI, Bd. Paoli.

Union Sericicole. — Distribution gratuite des graines de vers à soie. — Achat de cocons aux prix les plus rémunérateurs. — Culture Industrielle du Topinambour et des Mûriers. — Renseignements gratuits sur Travaux agricoles.

Pour tous renseignements et commandes s'adresser au *Directeur du Ver à Soie* et de la *Scierie Hollandaise à Francardo.*

AJACCIO
CAFE-CONCERT
(Brasserie Moderne)
JEAN SANTARELLI
Propriétaire

Débuts toutes les semaines

Liqueurs de marque
Bière Brune de Munich
SERVICE IRRÉPROCHABLE
PRIX MODÉRÉS

Guérison de l'alcoolisme.
L'ivrognerie n'existe plus.

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis.

Peut être donné dans du café, du thé, du lait, de la liqueur, de la bière, de l'eau ou de la nourriture, sans que le buveur ait besoin de le savoir.

Méfiez-vous des contrefaçons !

Le poudre COZA a produit l'effet merveilleux de dégoûter l'ivrogne de l'alcool (bière, vin, absinthe, etc.).

La poudre Coza opère si silencieusement et si sûrement que la femme, la sœur ou la fille de l'intéressé peut la lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui amène le changement.

La poudre COZA a réconcilié des milliers de familles, sauvé des milliers d'hommes de la honte et du déshonneur et en a fait des ivrognes vigoureux et des hommes d'affaires capables ; elle a rendu plus d'un jeune homme sur le droit chemin du bonheur et prolongé de plusieurs années la vie de beaucoup de personnes.

L'auteur qui possède cette merveilleuse poudre envoie gratuitement à tous ceux qui en font la demande un livre de remerciements et un échantillon. La poudre Coza est garantie inoffensive.

On trouve la poudre Coza dans toutes les pharmacies et au dépôt indiqué ci-dessous.

Les pharmacies ne donnent pas d'échantillons, mais donnent gratuitement la livre d'attestations à ceux qui se présentent à leur pharmacie. Toutes demandes par la poste sont à envoyer directement à

COZA INSTITUTE, 63, Chancery Lane, Londres, 235, Angleterre.

Dépôt à Bastia Pharmacie QUILICI, 10, Boulevard du Palais ; à La Rousse, A. Padovani.

Usines de Francardo

F. CHARDON et Cie
(GARE FRANCARDO)

TUILERIE & BRIQUETERIE MÉCANIQUES

Fabrique de Carreaux en ciment, unis et à dessins

FOUR A CHAUX CONTINU

Scierie mécanique
DE BOIS DE CONSTRUCTION

Entrepôts { à Bastia, 2, Avenue Carnot / à Corte, Nouvelle Traverse

CHAUX GRASSE
en pierre, en poudre et en pâte pour constructions, chaulage des terres et du traitement de la vigne

CHAUX HYDRAULIQUES — CIMENTS
Plâtres
Fers à planchers I
Fers et Aciers en barres
FONTES — MÉTAUX

HUNYADI JANOS
UN VERRE A JEUN PURGE AGRÉABLEMENT

Horlogerie. — Bijouterie. — Orfévrerie. — Lunetterie

DANESI FILS

Boulevard Paoli, 16, Bastia

Assortiment de Montres, Pendules et Réveils en tous genres.

Premier choix de Lunetterie, de Bijouterie et d'Orfévrerie. Tous ces articles sont vendus à des prix exceptionnels de bon marché.

N. B. — Les montres, pendules et réveils, vendus par la Maison DANESI, sont repassés et règlés avant d'être mis en vente. Aussi on a tout intérêt à acheter les montres chez un horloger travaillant lui-même, pour être certain d'avoir un article bien garanti.

Le Savon extra-pur « Le Chat » contient la proportion d'huile la plus élevée qui puisse entrer dans le savon.

Le Savon extra-pur « Le Chat » prolonge la durée du linge et procure une économie de 20 à 30 p. 0/0 sur le poids du savon employé.

Pour éviter les contrefaçons se méfier des marques ayant de l'analogie avec la tête de Chat.

NEURASTHENIE

Les personnes atteintes de neurasthénie, affaiblissement du cerveau, de la volonté et de l'énergie, de fatigue et tristesse chroniques, avec Mal de Tête persistant, grande impressionnabilité, Rêveurs dans la rue, tremblements, ont intérêt à s'adresser à M. C. GATTET, à CAUDRY (Nord), qui enverra gratis le moyen de guérir rapidement.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS RAIES SONT-ELLES DE PLUS EN PLUS LARGES ET LES CHEVEUX TOMBENT-ILS? NE FAITES RIEN! NE DITES RIEN! NE DITES RIEN! NE DITES RIEN!

Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. Vente toujours croissante.

Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. Se trouve chez les Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 28, rue d'Enghien, P.-S.S18

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

Cordonnerie Modèle

Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia

EUGÈNE PERICCHI, propriétaire

Saison Automne-Hiver 1907-1908

Chaussures en tous genres
pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants
Grand assortiment de chaussures fourrées
Choix considérable de Pantoufles

Prix très réduits

Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriquées exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.

La Maison se charge des réparations

MACHINE A TRICOTER

Travail chez soi toute l'année

Rapportant de 30 à 50 fr. par semaine selon temps employé et sans apprentissage.

S'adresser à M. FRANCHI, seul représentant de la Compagnie « La Gauloise, » en Corse, demeurant à Carbuccia par Ucciani. Joindre un timbre pour la réponse.

YEUX Les personnes atteintes de maladies, de tic, tremblement d'yeux et de paupières rouges, faiblesse et sensibilité de la vue, granulations, chute des cils, dartres, yeux tachés, brouillés, glandes, larmoiement, rhume de cerveau, légère surdité, ont intérêt à s'adresser à M. C. GATTET, à CAUDRY (Nord), qui enverra gratis le moyen de guérir rapidement.

RHUMATISME

Les personnes atteintes de *douleurs*, tremblements *musculaires* et *articulaires*, goutte, *névralgies*, migraines, grande sensibilité au froid ou au chaud *raideurs le matin*, vertiges, ataxie, *digestions pénibles*, *concordant avec* les *variations de la température et de l'humidité*, s'intéresse à s'adresser à *l'Institut antirhumatismal, 11, rue Jacquemont, Paris*, qui enverra *gratis* le moyen de guérir rapidement.

A VENDRE

Grands Réservoirs à eau en tôle de contenances diverses. — Appareil acétylène. — Alambics de 7 hectolitres. — Charrues, Jarres en terre pour jardin. — Voitures, charrettes, charriots. — Fondres et futailles usagées de toutes contenances. — Un lot de marbre vert de Stella.

S'adresser à Toga, ancienne Usine.

Le Directeur-Gérant,
J.-B. OLLAGNIER.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

OUTILS pour AMATEURS et INDUSTRIELS
MACHINES, Tours, Fraiseuses, Perceuses, Scies, Découpage
Soupapes, Boulonnerie, TOURS, Perceuses, etc.
Accessoires pour graveurs et horlogers 1.50 cat.
LE MIEUX ASSORTI ET LE MOINS CHER

6 à 8 FRANCS par jour et plus. Partout à Dames, Messieurs, Jeunes gens. Il suffit de savoir lire. Travail sérieux facile et suivi qui apporte au foyer chaque jour et régulièrement l'aisance et le superflu. — Rien à acheter. — Pour renseignements et afin n'en pas finir, se hâter d'écrire à Mme JAURON, 33, rue Stéphenson, Paris.

LIQUEUR DE NOIX

DISTILLÉE
par M. SIMONCELLI
propriétaire à Cardo

Médaille d'argent Exposition de Bastia (1887)
Croix de Mérite et Médaille d'or
Exposition Internationale de Bastia (1905)

Douée de propriétés stomachiques, reconnues par les sommités médicales de Montpellier qui en ont fait l'analyse et notamment par M. Combescure, l'un des maîtres les plus distingués de la Faculté de Médecine de cette ville, cette LIQUEUR fabriquée exclusivement avec des noix de 1re première qualité, se recommande aux estomacs délicats par ses propriétés digestives, son arome et son volupté.

Elle est recommandée aux personnes souffrant de maux d'estomac désireuses d'atténuer leurs souffrances, dans les cas d'épidémie et souveraine contre le mal de mer et les coliques.

Elle est indispensable aux enfants.

La LIQUEUR DE NOIX se prend à tout moment et après chaque repas pour activer la digestion. Elle s'absorbe par petits verres à liqueur.

Dépôt en ce Ville près Cardo.

Se méfier des contrefaçons

HUNYADI JANOS

UN VERRE À JEUN PURGE AGRÉABLEMENT

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATÉ
Chirurgien-Dentiste
du Lycée
SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
Bd Paoli, 18, au 1er
Maison Benedetti

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à ne mettre en garde contre certains charlatans ambulants — ou disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des moyens anormaux ! à l'avoir pour la distinction de leurs

Consultez
vos
amis :
Nos Loisirs
est un
journal bien fait.

SEUL REMÈDE VÉGÉTAL
Pour MAIGRIR
Sans usure à la santé et sans régime. Amincit la taille, réduit les hanches et le ventre, efface la double menton. Régénère les traits et empêche de grossir.
SUCCÈS UNIVERSEL
La boîte, 5 fr. ; 6 boîtes, 25 fr.
Pilo Viviana, 16, Rue Vivienne, Paris et dans toute les Pharmacies

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

» - Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La-forge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ou ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rennes artificielles

TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

SAISON Printemps-Été 1908

Teinturerie H. Fraissinet et Cie

MARSEILLE

SAISON Printemps-Été 1908

MOUSSELINE, SOIE, BATISTE, CRÉPON, EOLIENNE, PIQUÉ, FLANELLE, FOULARD, LINON,

Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec PROCÉDÉ EXCLUSIF

Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés, et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison

NETTOYAGE DES PANAMAS, OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, BOAS, DENTELLES, ETC., ETC.

DÉPOT : CHEZ M. SAUVEUR AYMO, Boulevard Paoli, Bastia

PHOTOGRAPHIE J. MORETTI

CORTE (Corse)

GRANDE COLLECTION DE CARTES POSTALES ILLUSTRÉES DU PAYS

VENTE EN GROS ET AU DÉTAIL

Agrandissements inaltérables de toutes les dimensions en noir et en couleurs

Demandez dans tous les débits de Tabacs

la *CIGARETTE BASTOS*

paquetage rose à 0,20 le paquet

La meilleure de toutes les cigarettes

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 139

MARDI 19 MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Petits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	3 mois	6 mois	1 an
CORSE	2f fr.	10 fr	20 fr.
AUTRES DÉPART.	2f »	12 »	24 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

00271

BIBLIOTHÈQUE

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : Saint Pierre Célestin
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 12 m. — Coucher, 6 h. 46 s.
Dernier quart., le 22 — Nouv. Lune, le 29
Fête de Demain : Saint Bernardin.

18 MAI

Après la Bataille

Au lendemain de toute campagne électorale, l'habitude est de voir chaque parti tirer à lui la couverture et se prétendre le vainqueur de la bataille. Cette fois, malgré qu'il soit encore difficile de tabler sur des données mathématiquement exactes, beaucoup de chiffres faisant encore défaut, une conclusion s'impose, inéluctable : Les élections de 1908 ont marqué la victoire des classes moyennes, des partis d'ordre et de sagesse, au détriment des révolutionnaires, des faiseurs de surenchère, aussi bien que des irréductibles de l'opposition réactionnaire.

Cette victoire a une portée plus vaste et plus haute : elle représente en quelque sorte l'alliance définitive de la République avec la masse des travailleurs, des producteurs qui constituent la base de la Nation, élaborent sa richesse et représentent sa vitalité.

Jusqu'ici, il faut bien le dire, cette énorme catégorie de citoyens prévoyants, économes et pondérés, avaient été quelque peu les ennemis des politiciens et, par suite, les ennemis des réformes, des bouleversements révolutionnaires. Le progrès les effrayait, parce qu'ils ne savaient pas *où le progrès s'arrêterait*.

Or, ceux-là se sont aperçus enfin que le parti républicain, bien loin d'être un parti de désordre et d'incohérence, poursuivait, au contraire, une tâche réformatrice avec méthode et prudence, qu'il avait un programme sagement étudié, parfaitement réalisable, et surtout que ce programme était *limité*.

Du jour où il a exclu de son sein tous les énergumènes de l'extrême gauche, tous les partisans d'un collectivisme nébuleux autant qu'irréalisable, d'un éclectisme révoltant à l'égard de nos gloires : la Patrie, l'Armée, l'Epargne nationale, la Propriété de chacun, dès ce jour-là, le parti républicain s'est concilié l'appui de tous ceux qui pensent, travaillent, réfléchissent, économisent, en un mot de ceux qui constituent la France telle qu'elle a prospéré, telle qu'elle se perpétuera vivante et forte.

Le suffrage universel a saisi l'occasion qui s'offrait de prouver sa confiance à des hommes d'ordre, soucieux du modeste pécule des petites classes et des classes moyennes, et résolus à ne pas les émietter en entreprises hasardeuses pour le compte de l'Etat.

Désormais, Patrie et République sont deux mots inséparables, représentant une seule et même idée. La forme de gouvernement démocratique est entrée dans les mœurs françaises si profondément qu'elle est liée indissolublement à la fortune de notre pays. Les partis extrêmes, tant à droite qu'à gauche, sont condamnés à demeurer en marge des affaires publiques, ils n'y prendront pas plus de part que la mouche du coche qui va d'un côté à l'autre, bourdonne, s'essouffle, fait beaucoup de bruit... et fort peu de bien.

Dès le lendemain du premier tour de scrutin, M. de Lanessan écrivait dans le *Siècle* : « Les élections marquent un recul sensible des adeptes de la révolution et de la réaction, et un progrès notable de la politique d'ordre et de liberté, de réformes et de concorde sociale dont la concentration de tous les républicains de gouvernement peut seule assurer le succès. » Le second tour a donné une confirmation éclatante à cette opinion d'un vieux parlementaire mûri dans l'expérience de la politique.

Lorsqu'une semblable orientation est dessinée, c'est tout un peuple, on peut avoir la certitude qu'elle sera durable et féconde. A ce point de vue, les élections des 3 et 10 mai seront le commencement d'une ère nouvelle de franchise politique et de prospérité matérielle, basée sur toutes les forces productrices de la Nation.

La France s'appelle désormais : la République Française, et son rayonnement dans le monde est caractérisé, non pas par un esprit follement révolutionnaire, mais par un esprit de liberté, de travail et de paix.

Tels sont les enseignements qui se dégagent à priori des élections municipales, devenues, par la volonté de la Nation, une imposante manifestation républicaine.

Quels que soient les partis qui s'en disputent maintenant l'honneur, la journée a été bonne pour la France.

C. DES CORDELIERS.

Propos d'Actualité

Les bons Placements

L'argent devient rare, dit-on ; le commerce ne va plus, nous sommes en décadence ! Cette assertion que l'on entend répéter sans cesse, paraît pour le moins étrange, si l'on en croit les comptes rendus de maints bracks financiers. Pour ne parler que du dernier en date, l'exploit, incidemment, ne tardera pas à être suivi de plusieurs autres) le krach Rochette se solde par un déficit de 50 à 100 millions. Plusieurs milliers de braves gens qui déplorent chaque jour la cherté de la vie et la difficulté de faire honneur à leurs affaires, ont trouvé le moyen de se soigner de leurs économies pour les confier à un inconnu chargé de les faire fructifier. C'est là ce qu'on appelle un bon placement !. Toute la petite épargne française a donné dans le panneau, sur la foi de simples prospectus dans lesquels on promettait monts et merveilles, des dividendes de 100 pour 0/0, des intérêts de 50 0/0, etc.

Cependant ces mêmes petits épargnants qui s'enthousiasment pour de pareilles organisations de vol offrent un dédain authentique pour les valeurs mobilières, et surtout pour la terre. Au lieu d'acheter une petite maison, un champ de jardin, où la famille serait chez elle, trouvant ainsi le loyer autrement un prêtre donner son argent à des aigrefins.

Ce sont les populations rurales qui ont fourni le plus fort contingent de gogos dans la mystification Rochette. Ils sont nombreux, les paysans qui, ayant réussi à force d'économies, à amasser un petit pécule, ont préféré à l'achat d'un lopin de terre, à l'agrandissement du domaine patrimonial, l'acquisition des papiers enluminés de la Suisse-Farce que l'on débitait sans compter aux guichets du Crédit Minier ou de la Banque Franco Espagnole.

Ces faits ne sont ils pas profondément attristants ? Ainsi, peu à peu, l'amour de la Terre s'en va. On n'a plus confiance en la vieille nourricière qui donne simplement du bonheur et de la prospérité à tant de générations de cultivateurs. Ce n'était pas assez de l'usine de la caserne, du mirage des grandes villes, pour prendre à nos campagnes leurs fils. l'espoir des jeunes énergies ; la spéculation éhontée des hommes d'épargne leur prend encore leurs bas de laine, paisiblement garnis de gros sous.

Contre cet abandon de la Terre que nous déplorons aucune législation, aucun encouragement ne prévaudra car on ne remonte pas un courant populaire aussi général et aussi violent. Mais quand donc les paysans comprendront-ils que la vie simple et tranquille de leurs ancêtres est la meilleure qui soit au monde que là, du moins, ils sont à l'abri des turpitudes des duperies des vilenies qu'engendre, dans les Cités la lutte implacable pour la vie ?

A. CAPELLO.

MUSIQUE MILITAIRE

PLAGE SAINT-NICOLAS

Programme du 19 mai à 8 h. 1/2

L'Artilleur, allégro,	Mastio.
Le Petits Mariée, ouv.,	Ch. Lecocq.
Lucrèce Borgia, fant. p. cl.,	Donizetti.
L'Etoile du Nord, fant.,	Meyerbeer.
Les Hydropathes, valse,	Gung'l.

Le Chef de musique, X. LAUSUS.

***

Retraite en musique

Itinéraire du 19 mai 1908

Rue du Nouveau Port jusqu'à l'Avenue Carnot, Avenue Carnot jusqu'au Bd Paoli, Bd Paoli jusqu'à la rue Miot, rue Miot, rue Napoléon jusqu'à la rue Neuve, rues Neuve, Saint-Jean. Rentrée.

CAUSERIE MÉDICALE

Un Vieil Ami

C'est d'un vieil ami de tout le monde que je veux parler : du *cataplasme*.

Depuis l'avènement des docteurs microbiennes, on s'est avisé de lui jeter l'anathème. Quel meilleur milieu, s'écrie-t-on, pour la germination des microbes ?

Qu'il dorme tranquille ! Lui qui triomphe de l'incursion du furoncle et de l'anthrax, il saura bien venir à bout de cette chose mobile et fugace qu'on appelle une doctrine médicale, et les microbes auront peut être rejoint dans les vieilles lunes les théories surannées de nos ancêtres, quand il s'étalera encore tranquille et apaisant sur les organes en talorie.

Le bon poète camusait le peignait ainsi :

Flanciditá, tiédeur, mollesse humide et [douce !
Cataplasme douillet, topique velouté,
Trésor de bonhomie et de sincérité,
Tu caresses encore la main qui te repousse !
Que tu sois de lin ou de graine de lin,
Que l'opium t'arrose ou que le séneçon [farine
Apporte dans ton pli l'apaisement énorme [me,
Tu t'appliques toujours consolant et câ- [lin...

Au fait, pourquoi le cataplasme ne serait-il pas préparé de façon à réduire à néant les accusations de ceux qui le croient septique ? Il suffit d'employer pour sa confection de l'eau bouillante en assez grande quantité pour qu'il acquière, en se réduisant, la consistance voulue avec l'asepsie de rigueur.

Si alors vous le plaquez sur une région douloureuse si que vous ayez soin de le recouvrir d'un taffetas gommé qui conserve sa chaleur et son humidité au doute qu'il ne vous rende de précieux services.

Vous pouvez encore augmenter son efficacité en y ajoutant certaines substances : arrosé de laudanum ou appliqué d'une onction de pommade belladonée, il favorise l'absorption de ses médicaments.

Voulez vous en faire le plus simple, le plus commode des résolutifs et sûrement l'un des plus efficaces ? Saupoudrez un large cataplasme de farine de lin avec de la farine de moutarde ou bien faites-le mi-partie farine de lin et farine de moutarde, et vous produirez, en l'appliquant sur la peau, un afflux de sang qui décongestionnera puissamment les poumons. C'est le révulsif de choix des enfants, des vieillards. Par ce temps de grippe, c'est un moyen que je vous recommande : il est

---

186 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Grand Roman Inédit
par JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lion devenu vieux

IX

L'ORAGE

Elle avait espéré, dans les premiers temps, que Michel et Laurent s'apercevraient de ce changement dans son existence et qu'ils finiraient par s'en émouvoir, mais les frères n'avaient d'yeux que pour Germaine et ne vivaient que pour elle.

A la folie de dépenses dans lesquelles ils s'engageaient, Nathalie jugea bientôt qu'ils couraient droit à la gêne, sinon à la ruine. On eût dit, en effet, que pour satisfaire aux caprices de Germaine, chacun des deux exagérait ses prodigalités. Ce furent des achats de voitures, de chevaux, de meutes, de bijoux, d'argenterie, de tableaux, de bibelots, incessamment renouvelés. Nathalie, craintive devant ses fils, avait commencé par laisser faire. Elle finit par prendre pour de tant d'extravagances. Elle fit d'abord des remontrances prudentes. On ne l'écouta guère. Elle se montra plus aigre, plus sévère, fit des reproches graves, accusa ses enfants d'ingratitude. On lui tourna le dos. Nous avons déjà fait pressentir que c'était de son fils que devait venir, pour la mère, le premier châtiment. Le châtiment ne se fera pas attendre. D'un mot, ils avaient précisé la situation.

— Nous sommes les maîtres. Nous ne sommes plus des enfants. Que ceci, une fois pour toutes, soit bien entendu. C'est à prendre ou à laisser...

Et à toutes les allusions qu'elle put leur faire, ils ne répondirent plus. Le mot cruel avait brisé cette nature impérieuse — si cruelle, aussi, parfois : « C'est à prendre ou à laisser. » Est-ce que, vraiment, il n'y avait nulle tendresse en eux ? Aucun souvenir des efforts gigantesques que Nathalie avait faits pour les rendre puissants et riches ?.. Est-ce qu'une pareille chose était possible. « A prendre ou à laisser... » C'était, cela, une menace...

Oh ! une menace en l'air... une de ces paroles qui échappent en un moment d'impatience ou de colère. Mais ils n'oseraient pas l'exécuter, si elle les mettait au défi... Elle tremblait pourtant et murmurait :

— Et s'ils l'osaient ! S'ils osaient !

Alors, et tout naturellement, elle se retourna vers la femme qui était cause de son malheur et qui, dans Royanmont, avait apporté pour elle ces tortures. Il y eut, entre elles, des scènes violentes. Et des lèvres pâles de la veuve s'échappèrent de basses injures. Elle se cachait si peu pour manifester son mépris de Germaine, que les gens du château en entendirent à plusieurs reprises des paroles grossières. Et ces gens, eux mêmes, ne se gênaient pas pour dire :

— Ça finira mal !

Germaine ne répondait la plupart du temps que par des sourires de mépris. Une fois, pourtant, elle eut peur. Ce fut le lendemain du jour où les deux frères avaient laissé tomber, sur la détresse de la veuve, la phrase atroce : « C'est à prendre ou à laisser. » Elle rencontra Germaine dans le hall de Royanmont, au moment où la chasse allait partir et où, dans la cour, on n'attendait plus que la jeune fille. Sans que Germaine eût le temps de se défendre, elle se sentit poussée, entraînée, dans un petit salon dont Nathalie crut fermer la porte.

— J'ai à vous parler...

— Est-ce bien le moment ?.. Ce soir, si vous voulez. Puis, je sais bien ce que vous voulez me dire.

— Vous me bravez !

— Non, je ne m'occupe pas de vous... ne vous occupez pas de moi.

— Je sais quels sont vos desseins... Vous avez fait de mes fils deux fous, soumis dès maintenant à ce que vous exigerez... Votre ambition est de vous installer ici, n'est ce pas ? et d'être ma belle-fille...

— Oh ! fit-elle ironique, jouant avec sa cravache — car elle était en costume de chasse — à Royanmont ou à la Louvière, cela n'importe peu !

— Et bien, cela ne sera pas, jamais, entendez vous ? Jamais, tant que je vivrai.

Elle haussa les épaules. Pourtant, en cette minute, Nathalie lui faisait peur. La veuve était d'une pâleur étrange et ses yeux avaient des lueurs de folie. Une colère terrible, la colère qui enlève toute réflexion, celle qui fait commettre les irréparables faiblesses et les crimes, bouillonnait dans ce cœur meurtri où s'amassaient depuis si longtemps les ferments de haine. Les mains longues et maigres de la veuve se haussaient vers Germaine et s'abaissaient, dans un geste machinal, comme si elles réalisaient difficilement à la poussée de sa vengeance. Germaine en dépit de sa frayeur :

— Il faudra vous habituer à cette idée, madame...

— Non, ma belle !

— Je serai, avant un mois, la femme de l'un de vos fils. Et si la vie en commun vous est pénible..., vous savez ce qui vous a été dit.

— Quoi ?

— C'est à prendre ou à laisser...

— Ah ! vous êtes d'accord avec eux, n'est-ce pas ?

— Oui.

— Et peut-être que vous avez déjà pensé qu'un jour, il arriverait que la vie commune n'était pas possible... ce serait moi... qui partirait ?..

— Oui.

(*A suivre*).

...bée ainsi, ne produit aucune fatigue et peut être renouvelé sans inconvénient plusieurs fois par jour.

Il peut donc, à volonté, produire deux actions contraires : apaiser l'inflammation de la peau ou l'irriter en la congestionnant. Qui écrira le livre d'or du catap'asme ? Qui dénombrera les coliques que ce *vieil ami* a calmées, les abcès qu'il a mûris, les douleurs qu'il a fait patienter ?

Docteur VIGNAUD.

Ce que disent les Journaux

La Petite République

Sur le combat de Bou Denib :

« Dans le Sud Oranais, dans toute cette région si ardemment travaillée par les ennemis de l'influence française, il devenait impossible, sous peine de compromettre notre prestige en Algérie et en Tunisie, de ne pas châtier des tribus turbulentes dont l'audace croissait en raison inverse de notre prudence. Ainsi donc nous n'attaquons pas, nous sommes attaqués et nous nous défendons ; nous ne rechercherons aucune extension territoriale, nous protégerons nos possessions. La dernière, à maintes reprises, le gouvernement français a pris soin de s'expliquer nettement ; aucune équivoque n'est possible. Pourquoi dès lors ne pas en finir une bonne fois ? Qui soupir de soulagement le pays poussera ce jour là ! »

Le Gaulois

« Il nous faut combattre aujourd'hui pour maintenir les droits que nul ne songeait à contester et nous ne sommes pas assurés que les traités particuliers sont nous avons longtemps bénéficié ne seront pas soumis à l'examen d'une nouvelle conférence d'Algésiras. Nous devons cependant louer le gouvernement d'avoir confié au général Lyautey le suprême commandement : le choix est les plus heureux. L'on peut toutefois se demander pourquoi le général est pourvu d'un titre civil : « Haut commissaire du gouvernement. »

» En Afrique, un soldat aura toujours plus d'autorité qu'un commissaire, si haut soit-il, et cette dénomination apparente du général Lyautey n'est assurément pas faite pour augmenter nos prestige aux yeux des indigènes. C'est du reste une manie de notre régime de civiliser les militaires, à défaut des Arabes, et l'on n'a pas oublié qu'en appelant l'amiral de Gueydon et plus tard, le général Chanzy, à la vice-royauté d'Algérie, on leur imposa, à l'un ou à l'autre, le titre de « gouverneur général civil. » Général civil, ces deux termes associés dépeignent au mieux la mentalité de nos républicains. »

L'Aurore

« Ce n'est pas moi qui, partisan irréductible de l'union des gauches, de tous les groupes de gauche sans exception, me rejouirai jamais d'une défaite républicaine ; mais il y a des défaites socialistes qui sont en même temps des défaites de la réaction, et de celles-là je ne saurais me plaindre. Quand je vois, par exemple, à Toulouse, la liste des radicaux, réunie eux aussi à leurs seules forces, battre à plate couture la vilaine coalition que M. Jaurès avait prise sous son patronage, je me réjouis fort, mais et ma conscience républicaine ne me reproche rien. »

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

SAINTE-MARIE SICCHÉ. — M. le marquis d'Orsano a fait don à la bibliothèque populaire de Sainte-Marie-Sicché de 30 volumes, et 52 écoute de garçons, d'une sphère.

⁂

CASAGLIONE. — Mme Casanoprano, institutrice à Casaglione, a ouvert dans cette commune une souscription dont le produit (22 francs) a été consacré à l'acquisition de sept tableaux encyclopédiques intitulés : *Le Printemps, L'Eté, L'Automne, L'Hiver, La Ville, La Ferme, La Montagne.*

⁂

CALVI. — Dans la matinée du 12 de ce mois, une bien lugubre nouvelle se répandait en ville, qui émut toute la population de Calvi. Mlle Pauline Pianazzi, la nièce de notre sympathique ami M. Pianazzi, propriétaire de l'hôtel Christophe-Colomb, avait cessé de vivre après une courte, mais cruelle maladie.

Pauvre fille ! pourtant richement douée de beauté, de jeunesse et de grâce, elle s'est envolée pour toujours, tel un ange, dans l'épanouissement de ses dix-neuvième année.

Orphelins de père et de mère, toute jeune encore, elle demeurait avec son oncle sa tante, son cousin et sa cousine, qui la considéraient comme leur propre fille et leur propre sœur.

Elle ! l'aimable ! avait acquis en peu de temps, l'affection, l'estime et la sympathie de toutes les personnes qui ont eu l'occasion de la connaître.

Vraiment « les meilleures choses ont le pire destin » !

Toute la population de Calvi a assisté à ses obsèques et a accompagné sa dépouille mortelle jusqu'au champ de l'éternel repos.

Nous présentons aux familles Pianazzi et Orsoni nos plus affectueux sentiments de condoléances et de sympathie.

⁂

CHERA (Sotta). — Mlle Istria, institutrice à Chera (Sotta) a ouvert dans ce hameau, une souscription dont le produit (18 francs) a été consacré à l'acquisition d'un globe terrestre et d'une carte géographique Niox.

⁂

ANTISANTI. — Sur la demande de M. Orsini, instituteur à Antisanti, le Conseil municipal de cette commune a doté les écoles :

1. d'une méthode de lecture en 18 tableaux par Pierre et Minet ;
2. d'une collection de cartes géographiques Vidal-Blache ;
3. d'un tableau du système métrique par Vasquez ;
4. de la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen ;
5. de quatre tableaux-bandes.

Chambre Musicale

Le concert de dimanche comprenait, parmi les plus importants numéros, la *Symphonie en ut mineur* de Beethoven et le *Septuor* de Saint Saëns.

Le maître allemand a atteint, avec la première, le plus haut sommet de la musique pure. Nul rival ne l'y a rejoint, et, tel un aigle royal, seul il demeure. Une analyse, même succincte, de cette immense composition paraît inutile, tant elle est universellement connue. Aussi, faut-il se borner à parler de l'interprétation qui a été fort louable quoique un peu gênée par d'inévitables vides instrumentaux. Toute initiation est forcément lente, laborieuse, et de tels apostolats ont besoin d'être soutenus autrement que par des paroles.

Saint-Saëns, disciple de Bach, Mozart et Beethoven, s'est montré, en maints ouvrages, notamment dans son célèbre *Septuor*, digne de ses illustres devanciers. Il a bien écrit quelque part : « Je m'estimerais trop heureux si je pouvais être assuré d'avoir du talent. Malheureusement, — ou heureusement — j'ai trop fréquenté les Maîtres pour me faire beaucoup d'illusions... »

Mais cet excès de modestie, assurément sincère chez un musicien d'une pareille envergure, peut, à bon droit, sembler exagéré à ceux qui ont entendu ses œuvres symphoniques et dramatiques. Dans le *Septuor*, les qualités qui caractérisèrent le Maître à l'âge de dix-huit ans, dès sa première symphonie, se retrouvent tout entières, et avec plus d'expérience : facture d'une solidité granitique, résultant d'une connaissance approfondie de la technique musicale, ordonnance remarquable des parties, proportions harmonieuses, mélodie coulant à pleins bords. Les exécutants n'avaient qu'à se laisser porter par l'œuvre dont les sept unités instrumentales étaient toutes représentées, et c'est avec une précision, une vigueur, une chaleur intenses qu'ils en enlevèrent les quatre mouvements. A signaler tout particulièrement : l'aplomb rythmique parfait d'une excellente contrebasse, fondement de tout édifice harmonique (*Fugato du Scherzo de la symphonie en ut mineur*) ; l'autorité de M. Lapidi qui tenait la partie de piano obligé avec l'aisance d'un professionnel de mérite, la sûreté coutumière de M. Giannarelli, les sonorités fondues et harmonieuses du cornet de M. Toulouse ; émanant d'une trompette d'harmonie, elles l'eussent été bien plus encore.

Quatre *mélodies* pour voix de baryton furent en outre détaillées avec un art charmant par une voix au timbre de ténor appartenant à M. B. à qui le public fit un succès des plus flatteurs. C'est vraiment dommage que cette voix aux inflexions prenantes ne soit pas portée, maintenue et travaillée à son diapason naturel.

En résumé, fort beau concert.

A. L.

Lycée de Bastia

Promotions

Par arrêté ministériel du 9 de ce mois, ont obtenu, à dater du 1er janvier 1908 :

Une promotion d'indemnité de direction :

M. Hants, proviseur.

Une promotion de classe :

MM. Bonaccorsi, surnuméraire.
Minighetti, économe.
Angeriy, sous-économe.
Bigot, professeur.
Bouchacourt, id.
Eyquem, id.
Ferrasse, id.
Girolami, id.
Loucioni, id.
Ortal, id.
Santoni, id.
Delitsi, professeurs adjoints.
Giorgi, id.
Multedo, id.
Orsano, id.
Paoli, id.
Shragia, id.
Tenaroni, id.

Nécrologie

MADAME STAFFE

Mme Catherine Staffe, veuve du regretté M. Toussaint Staffe, premier adjoint au maire de notre ville et chevalier de la Légion d'honneur, vient de s'éteindre dans sa quatre-vingt-troisième année, après plusieurs mois de maladie. Il y a près de deux ans, elle avait vu disparaître à peu d'intervalle l'un de l'autre trois de ses enfants, et c'est à sa dernière fille, Mme Trac, qu'a été réservé le devoir de lui prodiguer ses soins affectueux et d'adoucir ses derniers moments par les plus délicates prévenances.

Mme Staffe était une femme de tête et de cœur, dont le dévouement à la famille avait été inlassable, et elle était pour beaucoup dans la prospérité de cet *Hôtel de France*, aujourd'hui si connu, et qu'elle avait dirigé pendant plus de cinquante ans avec une admirable entente des affaires.

Depuis longtemps déjà elle prenait un repos bien gagné et trouvait dans l'affection de ses enfants, de ses petits-enfants et de ses arrière-petits-enfants les plus douces consolations.

Son convoi funèbre a été suivi par un grand nombre d'amis. Le deuil était conduit par le petit-fils, M. Toussaint Trac, caissier à la Compagnie des chemins de fer, ses fils, et d'autres parents. L'absoute a été donnée en l'église Saint-Jean.

Nous offrons à Mme Trac, à MM. Trac, Staffe et Sanez et à leurs familles l'expression de nos plus sincères condoléances.

M. PIERRE GHIO

Il restait encore un fils à notre concitoyen le distingué horticulteur Dominique Ghio, un très aimable garçon de quinze ans, à la figure fine et intelligente : il vient de lui être ravi. Il suit dans la tombe, à quelques mois de distance, sa sœur, une très gentille fillette de dix-sept ans, frappé, comme elle, par une de ces cruelles maladies qui ne pardonnent pas.

Ce foyer, si aimé par la présence de trois enfants, est maintenant morne, silencieux, vide. Tous les soirs de Mme Dominique Ghio sont enfermés sous une froide dalle, au cimetière. En s'en allant doucement, l'un après l'autre, ces trois enfants ont emporté le bonheur de leurs parents, dont l'existence est pour ainsi dire sans but. Nous les plaignons sincèrement avec eux amis, si nombreux, qui hier se pressaient autour du cercueil de leur infortuné Pierre, et qui, avec eux, pleuraient le cher disparu.

Inconsolables aussi étaient ses camarades, qui l'aimaient tant, parce qu'il avait le cœur si généreux et si bon, et qui ne pourront jamais l'oublier.

Puissent ces consolations, tous nos regrets vont à ce père et à cette mère si durement éprouvés, si peu épargnés par le sort cruel. Puissent-ils trouver quelque allégement à leur immense douleur dans toutes les manifestations sympathiques qui se sont produites autour de la dépouille mortelle de cet enfant chéri si prématurément enlevé à leur affection.

Tourmentée puis ravie

Mlle Marguerite Cailleaux, demeurant au Perray (Seine-et-Oise), Grande Rue, nous a écrit ceci :

« Depuis longtemps j'étais tourmentée par l'anémie, la faiblesse générale. Au moindre travail j'avais des points de côté et quand je marchais vite, de la suffocation. Mon estomac me faisait beaucoup souffrir, et mes digestions étaient très mauvaises. J'avais souvent la migraine et souvent de l'insomnie. Pendant mon travail, j'étais souvent prise de bourdonnements d'oreilles et d'obscurcissement de la vue. Etant toujours souffrante, j'étais toujours mélancolique. Depuis que j'ai pris les pilules Pink tous mes malaises ont disparu, je me sens forte et j'ai si bonne mine que je suis ravie. »

Mlle Marguerite Cailleaux
Phot. Aubry, Rambouillet.

Bien souvent on dit en parlant de telle personne : « Oh ! elle n'est pas agréable. » On ne songe pas à cela, que la personne en question souffre peut-être et depuis longtemps et que son caractère maussade vient de son mauvais état de santé. Chez les grandes personnes, c'est comme chez les tout petits enfants, ceux qui sont toujours, qui sont le caractère enjoué, sont ceux qui ne souffrent pas.

Pour chasser les souffrances communes, migraines, névralgies, mauvaises digestions, faiblesse générale, épuisement nerveux, le traitement des pilules Pink est un excellent traitement. Essayez une boîte de pilules Pink et vous serez soulagés. Elles guérissent l'anémie, la chlorose, les maux de jeunesse ; elles régénèrent le sang et toniflent les nerfs.

On trouve les pilules Pink dans toutes les pharmacies. Se méfier de contrefaçons, imitations, substitutions, qui n'ont jamais guéri personne. Si vous avez le moindre doute, adressez-vous à la Pie Gabiie, 13, rue Bailu, Paris, qui vous enverra franco les Pilules Pink contre Frs. 3.50 la boîte, Frs. 17. 50 les 6 boîtes.

THÉATRE MUNICIPAL

CINÉMATOGRAPHE
PATHÉ Frères

Mardi, 19 mai

Bureaux : Matinées, 2 h. 1/2 Soirées, 8 h. 1/4
Spectacles : Matinées, 3 h. Soirées, 8 h. 3/4

Tous les jours, changement complet du programme.

PRIX DES PLACES

Premières Loges et Baignoires, 1.50. — Deuxièmes Loges, Fauteuils et Stalles d'orchestre, 1 fr. — Parterre, 0.75.

Location chez M. Poggi, coiffeur.

Bulletin Financier

Paris, 14 mai 1908.

La réponse des primes s'effectue sur un marché bien disposé. Notre Rente est ferme au cours d'hier, 96.02. Tous les Fonds Etrangers sont en avance : Extérieure 94.17. Turc 90.55, Portugais 62.80, Japonais 104. Hanse 5 0/0 1906 97.50. Nos Sociétés de Crédit finissent leurs bonnes tendances. Le Crédit Foncier fait 735. Le Crédit Lyonnais se retrouve à 1.474, le Comptoir National d'Escompte à 662 et la Société Générale à 658.

Les valeurs industrielles sont animées. Le Suez monte à 4.475, le Rio à 1.585. Valeurs de traction calmes, valeurs russes en petite reprise.

Les obligations 5 0/0 or, très hypothéquées du Port de Para sont toujours demandées à 440 et 450.

Le Saint Raphaël Quinquina a des échanges réguliers à 69. Les actions de la Cie Française des Bois Japonais sont fermes à 120 ; c'est une affaire appelée à prendre un développement important.

L'obligation 5 0/0 or premier rang du chemin de fer Buenos Ayres Midland s'avance à 467. Les recettes des chemins de fer de la République Argentine augmentent chaque année ; par exemple celles du Buenos Ayres And Pacific, depuis le début de l'exercice (47 semaines), atteignent 83 millions de frs.

L'action Electrique Lille Roubaix Tourcoing reste demandée à 250. La ligne de Loers, définitivement livrée au public le 1er mai, est desservie par sept voitures, et ce chiffre sera augmenté au fur et à mesure des besoins.

Les actions de la General Phosphate Co Limited, introduites sur notre place le 7 courant, ont des transactions nombreuses entre 40 et 42 frs. Cette société n'a à rémunérer que son capital actions, il n'y a ni parts de fondateur, ni charges d'obligations.

Nos chemins de fer sont bien tenus.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 16 mai

Thermomètre. — 7 heures du matin + 14°, à midi 23°. 2 à 6 heures du soir + 19°. Maxima + 23°6. Minima + 12°.

Baromètre. — 7 heures du matin, 767 mm. à midi, 767 mm. 6 heures du soir, 767 mm.

Vent. — Dans la matinée, Calme.
Dans l'après-midi, Calme.

Etat du ciel, le matin, Quelques nuages, l'après-midi, id.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

⁂

Promotion

Nous avons appris avec plaisir la promotion de M. Boschetti au grade de chef de bureau de 2e classe à l'administration centrale du ministère de la guerre.

M. Boschetti est spécialement chargé du service des troupes coloniales, depuis son entrée à l'administration centrale et nul ne le connaît mieux que lui : aussi est-il le plus précieux collaborateur du général qui a la direction de ce service.

Nous lui envoyons nos plus sincères félicitations.

⁂

Cinématographe Pathé

Le succès obtenu samedi et dimanche soir, au théâtre municipal, par le cinématographe Pathé, nous procurera le plaisir d'avoir ce soir une représentations extraordinaire avec des vues nouvelles et sensationnelles.

⁂

Postes Tunisiennes

M. Siradoni, commis des postes à Kairouan, passe à Grombalia ; M. Sarrola, commis à l'office central de Tunis, est désigné pour Kef ; M. Pietrini, facteur à Tarbarca, est appelé à la recette principale de Tunis.

⁂

Avis

Le cabinet du *Docteur* FERRANDI, médecin-major de 1re classe en retraite, ancien médecin-chef de l'hôpital militaire d'Ajaccio, est ouvert rue Abbatucci, n. 2e (au-dessus du Cercle de la Méditerranée).

Consultations tous les jours de 1 heure à 3 heures, excepté le dimanche.

⁂

Casse-cou

En face la maison portant le n° 18 de la rue de l'Opéra, se trouve une dalle du trottoir à moitié soulevée qui constitue un véritable danger pour les passants.

Avant hier un honorable commerçant de notre ville, en butant contre cette dalle, a fait une chute qui a eu pour conséquence une foulure au bras droit.

Le remède est facile ; cette dalle mérite qu'on la mette à sa place.

⁂

Les Annales

Tout ce qu'il y a d'intéressant, de rare et de curieux à dire sur Ludovic Halévy, sur Meilhac, leurs interprètes et leur œuvre délicieuse, vous le trouverez cette semaine dans les *Annales* : souvenirs intimes de Jules Claretie ; étude critique de Jules Lemaître ; révélations de Bonhomme Chrysale sur le mystère de leur collaboration ; pages inédites et pages célèbres d'Halévy, portraits, autographes, etc. Ce numéro exceptionnel se complète par des articles d'actualité d'Yvonne Sarcey, de Gaston Rageot, sur Bernard Shaw, Félix Duquesnel, et le Salon des Peintres, d'Edmond Haraucourt, Judith Gautier, etc.

Partout : 25 centimes. Abonnements : 10 fr. par an ; 12 fr. 50 pour l'Union postale. On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste.

⁂

Rectification

M. Sbraggia Fortuné, concierge du Lycée, nous prie de faire savoir qu'il n'a rien de commun avec M. Sbraggia Fortuné qui a lu, dimanche, une pièce de vers dédiée à la nouvelle municipalité.

⁂

Avis

Le Cabinet du Docteur Agostini est transféré, 36, Boulevard Paoli, au 1er étage.

Consultations tous les jours de 2 à 5 heures.

⁂

Au Port

Baleinière italienne, « Giovanni B. Padre, » cap. Vallebona, venant de Macinaggio, avec 4 tonnes de fromage.

— Vap. anglais, « Stark, » cap. Dyar, est parti pour Londres, avec 340 tonnes d'acide gallique.

— Vap. « Liamone, » cap. Maury, de Nice, avec 34 passagers et 20 tonnes de marchandises.

— Vap. « Liamone, » cap. Maury, pour Marseille, avec passag., et div.

— Vap. « Iberia, » cap. Lolièvre, de Marseille, 82 passag., div.

⁂

A vendre

Une grosse charrette avec trois mulets harnachés. Valeur réelle plus de 1.800 fr. On cède pour 1.600 fr.

S'adresser au bureau du journal.

⁂

A louer

Dans la forêt de Vizzavona, meublé ou non, deux appartements de 7 et 3 pièces avec dépendances.

S'adresser : à Ajaccio, aux Magasins du Grand Paris, 2, cours Napoléon ; à Bastia, aux bureaux du *Petit Bastiais*.

⁂

A louer

Grand appartement, maison comte Benedetti.

S'adresser au bureau du journal.

⁂

A vendre

Cent hectolitres de bon vin à 15 francs l'hectolitre.

S'adresser à M. Joseph Brun, Venzolasca.

SOCIÉTÉS et SYNDICATS

SOCIÉTÉ Ste DÉVOTE. — Les membres participants sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir, à 8 heures, à la Mairie.

Prière d'être exacte.

Le Président, Alrois.

ASSOCIATION FRATERNELLE DES EMPLOYÉS D'OCTROI. — Ce soir, à 8 heures, réunion extraordinaire, au local habituel, Bd Paoli, 33.

Ordre du jour : Dispositions à prendre pour la fête de la Mutualité. — Questions diverses.

Prière d'être exacte.

Le Président, Bartoli.

VIN

Mise en vente de 300 hectolitres de vin *garanti naturel* du domaine de Valrose, au prix de 0.30 le litre au détail.

Le dépôt est transféré rue St-François, en face les Platanes.

Pour les achats en gros s'adresser à M. Philippe Orenga, propriétaire.

A VENDRE

Oranges et Citrons

Excellent vinaigre

S'adresser à M. Paul Ajaccio.

Vente de fourrage

nouvelle coupe

à *4.00* les *100* kilos

aux environs de Bastia

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais* 00272

BOURSE DE PARIS

	15 mai	18 mai
Rentes de 3 0/0 ancien	96 90	96.85
— de 3 0/0 amortis.	98.00	98.05
	ex-coupon.	

Elections des Maires

ARRONDISSEMENT DE BASTIA

Brando

M. Romani Octave est élu maire à l'unanimité.

M. Romani Vincent est élu adjoint à l'unanimité.

M. Peretti Joseph est élu à l'unanimité adjoint spécial de Pozzo-Porreto.

Sisco

Dimanche, 17 courant, a eu lieu dans notre commune l'installation du nouveau conseil municipal.

M. D. Damiani a été réélu maire à l'unanimité des membres présents et M. D. Franzoni a été nommé adjoint, également à l'unanimité des voix.

Au cours de l'après-midi, de nombreux amis sont venus apporter leurs félicitations aux nouveaux élus qui jouissent à Sisco d'une très franche popularité.

Nous nous réjouissons à notre tour de cette élection et nous pensons que, soutenus par la confiance de leurs concitoyens, MM. Damiani et Franzoni n'auront aucune peine à poursuivre, d'accord avec leur conseil municipal, l'œuvre de sage administration qu'ils ont entreprise, et dont les heureux résultats seront toujours si vivement appréciés par tous ceux qui désirent le bien de notre commune.

Penta de Casinca

M. Suzzarini Pierre-Marie a été élu maire.

M. Santini Jean-Baptiste a été élu adjoint.

Santo-Pietro-di-Tenda

M. Lucciardi Jean-Jacques a été réélu maire.

San Gavino-di-Tenda

M. Agostini Félix a été réélu maire.

Sorio

M. Bistorcelli a été réélu maire.

Ortiporio

M. Bernardi, instituteur public à Lento, est élu maire de la commune d'Ortiporio, son village natal.

M. Moroni a été élu adjoint.

San Nicolao

M. Pasquini Roch-Xavier a été élu maire.

Saiate Lucia de Moriani

M. Ronaldi Joseph a été réélu maire.

San Giovanni di Moriani

M. Giordani Pierre a été élu maire.

Sainte Marie Poggio

M. de Petriconi Jean-Laurent a été élu maire.

Santa Reparata di Moriani

M. Filippi Sylvestre a été élu maire.

Campile

M. Battaglini César a été réélu maire.

Giocatojo

M. Sebastiani Eugène a été élu maire.

M. Paccini Antoine a été élu adjoint.

Crocicchia

M. Piacentini a été élu maire par 7 voix.

M. Agostini Philippe a été élu adjoint, également par 7 voix.

Les trois candidats de la liste opposée étaient absents.

Venzolasca

M. Moracchini Pierre-Paul a été élu maire.

M. Petrignani Antoine a été élu adjoint.

ARRONDISSEMENT DE CORTE

Matra

L'installation de la municipalité radicale socialiste a donné lieu à une belle manifestation.

M. de Matra Louis, administrateur en Indo-Chine, a été réélu maire.

M. Battaglini Ignace-François a été réélu adjoint.

ARRONDISSEMENT DE CALVI

Calenzana

M. Marini François, d'Ignace, a été élu maire à l'unanimité.

M. le docteur Costa, a été élu premier adjoint.

M. Robaglia est élu second adjoint.

Après un discours du maire, les nouveaux élus ont fait une tournée triomphale dans tout le village au milieu des plus vives acclamations.

Calenzana est en fête.

Conseil des Ministres

Paris, 18 mai.

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se réuniront demain matin, à 9 heures, en conseil, à l'Elysée, sous la présidence de M. Fallières.

LA RENTRÉE DES CHAMBRES

Paris, 18 mai.

Le Sénat et la Chambre des députés reprendront leurs travaux demain.

Plusieurs sénateurs et députés se sont rendus aujourd'hui au Luxembourg et au Palais Bourbon.

Au Sénat, trois orateurs se sont fait inscrire pour prendre part à la discussion générale du projet de loi sur le rachat de l'Ouest.

A L'ÉLYSÉE

Rentrée de M. Fallières

Paris, 18 mai.

Le Président de la République et sa famille sont rentrés aujourd'hui à Paris, et se sont réinstallés définitivement à l'Elysée.

BORDEAUX

Arrivée
de M. Dujardin-Beaumetz

Bordeaux, 18 mai.

M. Dujardin-Beaumetz, sous-secrétaire d'Etat des Beaux-Arts, est arrivé hier à Bordeaux, où il a présidé le banquet de l'Amicale des fonctionnaires des Postes et Télégraphes, et celui de la Fédération des fraternelles des employés et ouvriers des chemins de fer français.

NOS MINISTRES

Paris, 18 mai.

M. Ruau, ministre de l'Agriculture, accompagné de son frère et de son chef de cabinet, est rentré aujourd'hui, à Paris, venant de Londres.

M. Ruau est enchanté de son voyage en Angleterre, ou il a été l'objet des attentions les plus flatteuses.

LES ÉVÈNEMENTS du Maroc

Télégramme
DU GÉNÉRAL D'AMADE

Nouvel engagement avec les Mdakras

3 morts et 22 blessés

Paris, 18 mai.

Le ministre de la guerre a reçu du général d'Amade un télégramme-rapport expédié du camp de Boucheron, lui annonçant que les colonnes envoyées en reconnaissance ont surpris les fractions dissidentes sur les territoires des Mdakras.

Un vif engagement a eu lieu.

Nous avons eu trois hommes tués et 22 blessés.

Les troupeaux, les munitions, les armes sont tombés en notre pouvoir.

Télégramme
DE L'AMIRAL PHILIBERT

Paris, 18 mai.

L'amiral Philibert télégraphie au ministre de la marine que les Doukhalas sont très agités et qu'ils se concentrent à Azemmour.

L'état sanitaire des troupes est excellente.

Sud-Oranais

Les généraux Lyautey et Baillod

Oran, 18 mai.

Le général Lyautey, Haut commissaire du Gouvernement au Maroc, accompagné du général Baillond, est arrivé aujourd'hui sur les lieux des opérations.

Il était attendu par le général Vigy, qui a établi son cantonnement à Bou-Denib.

AVIS DE DÉCÈS

Les familles Frisoni, Guitton et Pomonti, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de

M. Frison Vincent

Médecin principal de 1re classe des armées, en retraite
Officier de la Légion d'Honneur

décédé à Bastia, le 17 mai courant.

L'enterrement aura lieu *Mercredi, 20 mai*, à 4 h. 15 m. du soir.

Réunion au domicile mortuaire, rue de l'Opéra, n. 6.

Le Président et les membres du Comité de l'Association des Anciens élèves du Collège et du Lycée de Bastia invitent leurs camarades à assister aux obsèques de

M. le Docteur FRISON

Président honoraire
Ancien Président fondateur de l'Association

AVIS DE MESSE

Une messe de sortie de deuil sera célébrée mercredi, 20 mai, à 10 heures du matin, en l'église Saint Jean Baptiste, pour le repos de l'âme de

M. Panchito Battistini

décédé loin des siens.

Usines de Francardo

F. CHARDON et Cie
(GARE FRANCARDO)

TUILERIE & BRIQUETERIE MÉCANIQUES

Fabrique de Carreaux en ciment, unis et à dessins

FOUR A CHAUX CONTINU

Scierie mécanique
DE BOIS DE CONSTRUCTION

Entrepôts { à Bastia, 2, Avenue Carnot / à Corte, Nouvelle Traverse

CHAUX GRASSE
en pierre, en poudre et en pâte pour constructions, chaulage des terres et du traitement de la vigne

CHAUX HYDRAULIQUES — CIMENTS
Plâtres
Fers à planchers I
Fers et Aciers en barres
FONTES — MÉTAUX

Café des Gourmets

Boulevard Paoli, 23, Bastia

Glaces assorties
à partir de 4 heures

MILDIOU
COMBATTUS PAR LA
NOUVELLE BOUILLIE FONS
DOSAGE GARANTI
Adhérence
Efficacité
Commodité
Pour commandes S'adresser à M. J.-B. CASTELLI, 89, Boul. Musée, Marseille.
BLACK-ROT
CLOQUE
POURRITURE

Le Savon extra-pur « Le Chat » contient la proportion d'huile la plus élevée qui puisse entrer dans le savon.

Le Savon extra-pur « Le Chat » prolonge la durée du linge et procure une économie de 20 à 30 p. 0/0 sur le poids du savon employé.

Pour éviter les contrefaçons se méfier des marques ayant de l'analogie avec la tête de Chat.

NEURASTHENIE

Les personnes atteintes de surexcitation, affaiblissement du cerveau, de la vessie et de l'énergie, de faiblesse et impuissance chroniques, avec Mal de Tête persistant, grande impressionnabilité, douleurs dans le dos, rhumatismale, ont intérêt à s'adresser à M. C. CATTET, à CAUDRY (Nord), qui enverra gratis le moyen de guérir rapidement.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?

SI OUI,

Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médicalisé. Résultats inespérés. Vente toujours croissante.

Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. Se trouve chez les Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 26, rue d'Enghien, PARIS

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

Cordonnerie Modèle

Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia

EUGÈNE PERICCHI, propriétaire

Saison Automne-Hiver 1907-1908

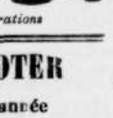
Chaussures en tous genres pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants

Grand assortiment de chaussures fourrées

Choix considérable de Pantoufles

Prix très réduits

Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriquées exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.



La Maison se charge des réparations

MACHINE A TRICOTER

Travail chez soi toute l'année

Rapportant de 30 à 50 fr. par semaine selon temps employé et sans apprentissage.

S'adresser à M. FRANCHI, seul représentant de la Compagnie « La Gauloise, » en Corse, demeurant à Carbuccia par Ucciani. Joindre un timbre pour la réponse.

YEUX Les personnes atteintes de maladies, de tic, tremblement d'yeux et de paupières rouges, faiblesse et sensibilité de la vue, granulations, chute des cils, dartres, yeux tachés, brouillés, glandes, larmoiement, rhume de cerveau, légère surdité ont intérêt à s'adresser à M. C. CATTET, à CAUDRY (Nord), qui enverra gratis le moyen de guérir rapidement.

RHUMATISME

Les personnes atteintes de *douleurs*, tremblements *musculaires* et *articulaires*, goutte, *névralgies*, migraines, grande sensibilité au froid ou au chaud *raideurs le matin*, vertiges, *ataxie*, *digestions pénibles*, *concordant avec les variations de la température et de l'humidité*, ont intérêt à s'adresser à l'*Institut antirhumatismal*, *11, rue Jacquemont*, *Paris*, qui enverra *gratis* le moyen de guérir rapidement.

A VENDRE

Grands Réservoirs à eau en tôle de contenances diverses. — Appareil acétylène. — Alambics de 7 hectolitres. — Charrues, Jarres en terre pour jardin. — Voitures, charrettes, charriots. — Foudres et futailles usagées de toutes contenances. — Un lot de marbre vert de Sicile.

S'adresser à Toga, ancienne Usine.

Le Directeur-Gérant, J.-B. OLLAGNIER.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

OUTILS pour AMATEURS INDUSTRIELS MACHINES, Fournitures, DÉCOUPAGE

Soudure, Soudeuses, TOURS, Perceuses, etc. CATALOGUE 1.00 franco. LA MERLE, Fabt, 68, Rue Amelot, PARIS

6 à 8 FRANCS par jour et plus. Partout à Dames, Messieurs, Jeunes gens. Il suffit de savoir lire. Travail sérieux facile et suivi qui apporte au foyer chaque jour et régulièrement l'aisance et le superflu. — Rien à acheter. — Pour renseignements et ailleurs d'en profiter, se hâter d'écrire à Mme JAUBON, 53, rue Stéphenson, Paris.

LIQUEUR DE NOIX

DISTILLÉE

par M. SIMONCELLI

propriétaire à Cardo

Médaille d'argent, Exposition de Bastia (1887)

Croix de Mérite et Médaille d'or Exposition Internationale de Bastia (1905)

Dosée de propriétés aromatiques, reconnues par les sommités médicales de Montpellier qui on fait l'analyse et notamment par M. Combescure, l'un des maîtres les plus distingués de la Faculté de Médecine de cette ville, cette LIQUEUR fabriquée exclusivement avec des noix de 1er choix 0re qualité, se recommande aux estomacs délicats par ses propriétés digestives, son arome et son velouté.

Elle est recommandée aux personnes souffrant de maux d'estomac désireuses d'atténuer leurs souffrances, dans les cas d'épidémie et souverains contre le mal de mer et les nausées.

Elle est indispensable aux enfants.

La LIQUEUR DE NOIX se prend à tout moment et après chaque repas pour activer la digestion. Il n'absorbe par petits verres à liqueur.

Dépôt en la Villa près Cardo.

Se méfier des contrefaçons

HUNYADI JANOS

UN VERRE A JEUN PURGE AGRÉABLEMENT

ANCIEN CABINET PRADÈRE

PIERRE SABATÉ

Chirurgien-Dentiste du Lycée

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)

OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur

Bd Paoli, 18, au 1er Maison Benedetti

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à sa mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de leurs spécialités.

Consultez vos amis : *Nos Loisirs* est un journal bien fait.

SEUL REMEDE VEGETAL

Pour MAIGRIR

Succès à votre à la santé et sans régime. Assainit la taille, calme les douleurs et le ventre, efface le double menton. Régénérateur à la peau et empêche la graisse.

SUCCÈS UNIVERSEL

La boîte, 5 fr. : 6 boîtes, 25 fr. Pilules Valence, 16, Rue Vivienne, Paris et dans toutes les Pharmacies.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La-farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Roseaux artificiels

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1

SAISON Printemps-Été 1908

Teinturerie H. Fraissinet et Cie

MARSEILLE

SAISON Printemps-Été 1908

MOUSSELINE, SOIE, BATISTE, CRÉPON, ECLIENNE, PIQUÉ, FLANELLE, FOULARD, LINON,

Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec

PROCÉDÉ EXCLUSIF

Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés, et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison

NETTOYAGE DES PANAMAS, OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, BOAS, DENTELLES, ETC., ETC.

DÉPOT : CHEZ M. SAUVEUR AYMO, Boulevard Paoli, Bastia

PHOTOGRAPHIE J. MORETTI

CORTE (Corse)

GRANDE COLLECTION DE CARTES POSTALES ILLUSTRÉES DU PAYS

VENTE EN GROS ET AU DÉTAIL

Agrandissements inaltérables de toutes les dimensions en noir et en couleurs

Demandez dans tous les débits de Tabacs

la *CIGARETTE BASTOS*

paquetage rose à 0,20 le paquet

La meilleure de toutes les cigarettes

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 140 MERCREDI 29 MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal. Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »

Union postale, un an Autres Pays le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

00273

BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : Saint Bernardin.

Soleil : (heure nationale)

Lever, 4 h. 08 m. — Coucher, 6 h. 50 s.

Dernier quart., le 22 — Nouv. Lune, le 29

Fête de Demain : Sainte Restitude.

19 MAI

L'ALIMENTATION *DE NOS SOLDATS*

Les mamans de France portent en ce moment dans leur cœur ce brave M. Chéron, et il est bien certain qu'il faut applaudir à l'énergie avec laquelle il a réprimé les abominables tripatouillages de la fourniture alimentaire de l'armée : carne de vaches tuberculeuses, moutons claveleux, porcs ladres, etc. Dans tous les corps, on s'est entraîné à une rigoureuse surveillance des livraisons, il s'agit de ne pas s'en départir et d'ouvrir sans cesse l'œil et le bon.

Tous ceux qui ont passé par le régiment savent ce que « touche, » en fait de nourriture, le soldat français : 750 grammes de pain ; au déjeûner, soupe grasse, bœuf bouilli et légumes ; au dîner, viande fraîche ou de conserve et légumes, — au total 340 grammes de viandes et un kilo de légumes. Il a là de quoi nourrir très suffisamment son homme, étant donné au surplus qu'on ajoute à cet ordinaire donné comme base, mais qui se peut varier plus agréablement pourvu que l'équivalence alimentaire soit maintenue, du café le matin, du thé dans la journée et assez souvent du vin.

Pour un adulte de poids moyen (65 kilogrammes), l'emmagasinement quotidien de 2.700 calories par sa nourriture est suffisant à un bon entretien de la santé et des forces. Or, après expérience faite, le soldat français, avec le régime que nous venons d'indiquer, emmagasine, en valeur énergétique, 1.265 calories avec les 750 grammes de pain, 800 calories par repas, soit 1.600, et un supplément de 76 calories avec le café du réveil additionné de 20 grammes de sucre. D'où il résulte qu'il est chaque jour gratifié de 3.041 calories, tandis que, comme on vient de voir, 2.700 calories de moyenne théorique suffisent à un homme de corpulence ordinaire.

Ce serait donc parfait si, dans la pratique, la qualité de toute la fourniture alimentaire était bonne, comme le veut la lettre du règlement.

Certains chefs de corps n'ont pas attendu les scandales du cimetière de l'Est, ni les prescriptions qui viennent d'être précisées par les trois circulaires spéciales du sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, pour assurer à leurs hommes une bonne qualité soutenue des éléments de leur ration alimentaire. Ainsi, nous avons relevé avec plaisir les détails que M. le colonel Cousin, du 76e de ligne, caserné à Paris, au Château-d'Eau, a fournis à ce sujet à un de nos confrères du *Petit Parisien* : « Nous avons renoncé, a-t-il déclaré, au système des adjudications. Chaque matin, un lieutenant se rend aux Halles avec deux hommes qui ont voix au chapitre et discutent les prix. Et ce système d'achat direct nous permet de réaliser des améliorations notables. Quand le poisson est à bas prix, nous achetons du poisson. Nous disposons de 1 fr. 03 par kilo de viande. Ce matin, nous avons acheté du bœuf à 96 centimes. Sept centimes d'économie sur 150 kilos de viande, cela représente un boni de 10 fr. 50. Et ce boni nous permet de parer à une hausse subite. Enfin, nous pouvons introduire de la variété dans nos menus et augmenter assez notablement les rations réglementaires. »

Le Colonel a même amené notre confrère devant un superbe fourneau de cuisine qui a été acheté 6.000 francs, il y a plusieurs années déjà, sur les fonds des ordinaires, et a été payé en six mois, grâce aux économies que son emploi permet de réaliser. Le fourneau était en pleine activité pour le repas du soir sous la surveillance d'un cuisinier de profession secondé par des aides aussi de la partie.

Malheureusement il n'en est pas partout de même qu'à la caserne du Château-d'Eau. Trop généralement, pour ne parler que de la préparation des repas, la cuisine se fait sans soin, et ce n'est un secret pour personne que les choux sont servis parfois avec des chenilles cuites et qu'il y a bien souvent des pierres égarées parmi les légumes, ce qui n'est pas pour augmenter le nombre des calories de la ration. On devrait mettre les cuisiniers de profession à la cuisine de la compagnie et ce n'est pas toujours là qu'ils sont employés. On le sait si bien à la Guerre que M. Chéron a rédigé une quatrième circulaire pour inviter les chefs de corps à employer dans les cuisines régimentaires les cuisiniers de profession accomplissant leur service militaire et pour interdire formellement que, sous aucun prétexte, ils ne soient désignés *pour servir d'ordonnance*.

On pourrait faire mieux encore. Il a dans les régiments des professionnels armuriers, selliers, tailleurs, cordonniers, décorés du titre hiérarchique de « maître. » Pourquoi ne créerait-on pas des emplois de maîtres-cuisiniers qui, eux aussi, resteraient à poste fixe et ne se renouvelleraient pas avec les classes. L'an dernier, on a eu, au 31e d'artillerie, une heureuse initiative qui a consisté à créer une école de cuisine régimentaire et des résultats de laquelle on n'a qu'à se louer aujourd'hui. Il serait si simple de la généraliser et de former, dans chaque corps d'armée, une école pareille où chaque régiment recruterait ses cuisiniers en pied ! L'idée n'est pas nouvelle. En Angleterre, car les Anglais sont toujours en tout pratiques, les cuisiniers régimentaires sont placés sous la direction d'un sous-officier diplômé de l'école de cuisine d'Aldershot ; c'est le « sergent master-cook. »

Et pourquoi, puisque nous en sommes sur le chapitre des innovations, n'emprunterait-on pas aux Allemands, à qui notre organisation militaire a fait tant d'autres emprunts, son système du colis postal à cinq sous à l'usage des soldats en service. L'administration des postes allemandes qui perçoit, suivant la distance, 0 fr. 50, 1 fr. 25 et 1 fr. 50 pour le port d'un colis postal ordinaire, a adopté, pour les colis postaux expédiés aux soldats, sur tout le territoire, une taxe uniforme de 25 centimes. Cinq sous le colis postal ! Comment résister à envoyer, au fils, là-bas au régiment, les saucisses, la tête de porc et les autres friandises nationales dont, pendant un temps, il pourra améliorer son ordinaire ! Et c'est aussi ce que chez nous, à la ville et à la campagne, se diraient les mères inquiètes de la santé de leur cher petit troupier, les mères qui ont tant pleuré à lire les scandales des viandes : Que diable ? On peut bien *lui* envoyer pour quelques francs de « bonnes choses, » ça ne coûte que cinq sous à expédier !

JACQUES ROZIÈRES.

Le Panthéon de Westminster

M. Clémenceau à Westminster ! Il y était ces jours derniers, aux côtés du prince de Galles, à ces obsèques de son ami, sir Henry Campbell Bannerman. Tous les conflits d'opinion, toutes les rancunes politiques se sont apaisées devant le cercueil du premier ministre de la veille ; tous les partis ont fait trêve et ont oublié le rude jouteur libéral pour ne se souvenir que des services rendus par l'homme d'Etat défunt à la cause nationale. L'hommage personnel s'augmentait d'une communauté de sentiments moraux éveillés par le lieu même, la cathédrale-necropole, le panthéon illustre où, depuis des siècles, dorment côte à côte, dans l'égalité de la mort, les gloires britanniques : des rois, des princes, des guerriers, des hommes d'Etat, des écrivains, des poètes, des artistes, des comédiens de génie. La passion politique est bannie de Westminster, immuable dans sa destination de Panthéon national.

Sir H. Campbell Bannerman n'a fait que passer, dans sa dépouille mortelle, sous les voûtes glorieuses de l'antique abbaye ; il a été inhumé dans son château ancestral de Belmont-Castle, en un coin perdu de sa chère Ecosse, mais il aura, à Westminster, un mausolée qui marquera la place qui lui était réservée.

Tous les grands ministres du parti Wigh ou du parti Tory y ont, en effet, un asile pour leur mémoire : Fox y repose à côté de Pitt, Gladstone à côté de Disraeli !

Le premier monument qui frappe le regard, en entrant par le transept Nord, est celui du premier Pitt, lord Chatham, qui dirigea la politique anglaise pendant la guerre de Sept-Ans. La statue, placée très haut, dans un mouvement superbe, repose sur deux figures allégoriques : la Prudence et le Courage. Au milieu du monument est figurée l'Angleterre entre la Terre et la Mer. Sur le fronton on lit : « Erigé en témoignage des vertus et des talents de William Pitt, comte de Chatham, pendant l'administration duquel la Providence divine éleva la Grande-Bretagne à un degré de gloire inconnu jusque-là. Son fils, qui forma trois coalitions contre la France révolutionnaire sans réussir à l'abattre, sans pouvoir non plus empêcher plus tard les victoires de Napoléon, ni non plus la ruine momentanée du commerce britannique, a aussi son monument, élevé en 1906, mais en face duquel se dresse celui de l'illustre Fox, où l'éloquent adversaire de la politique anti-française est représenté expirant dans les bras de la Liberté, avec la Paix à genoux et à ses pieds un esclave délivré de ses fers. Et c'est ici la grande leçon : honorer le mort en souvenir de son amour désintéressé de la Patrie anglaise, sans acception de parti.

Plus près de nous, c'est le marquis de Salisbury qui, en sa qualité de premier ministre du cabinet conservateur, conduisit le vieux champion du libéralisme, Gladstone, jusqu'au Panthéon de Westminster. La digne veuve du *great old man* n'avait permis l'inhumation de son mari qu'à condition qu'elle reposerait un jour à ses côtés, ne voulant pas plus être séparée de lui dans la mort qu'elle

---

187 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Grand Roman Inédit

par JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lion devenu vieux

IX

L'ORAGE

— Ah ! la gueuse ! Ah ! l'infâme... Tant que je vivrai, jamais, jamais ... Et je... et je... vous étranglerai plutôt... car... je ne sais... pas... mais quelque chose de vous m'attire . et il me semble que si... je serrais... un peu... votre cou si blanc et si délicat, entre ... mes doigts maigres .. de vieille .. ce ne serait pas long .. et je... je serais débarrassée... de vous... ma belle...

Les longs doigts, froids comme la glace, touchèrent le cou frêle de la jeune fille... serrèrent.. et la tête se colla contre le mur. . Mais Germaine reprenait son sang-froid .. Elle n'eut même pas un cri... Elle se jeta de côté... échappa à cette étreinte... qui n'était qu'une menace.. . et, sans un mot, blême, les yeux flamboyants, elle leva sa cravache... La cravache s'abaissa et fouetta le visage de la veuve... La veuve poussa un hurlement... Déjà dans la cour, les chasseurs s'inquiétaient de l'absence prolongée de Germaine. Au cri de Nathalie, une femme de chambre et d'autres gens entrèrent dans le petit salon. Et mêlés, ils entrèrent si tôt qu'il paraissait certain que des oreilles curieuses avaient écouté à la porte cette scène de violences et dorage. Lorsque, le soir, Michel et Laurent rentrèrent de la chasse, la résolution de la veuve était prise. Elle dirait à ses fils :

— Entre cette fille et moi, choisissez !

C'est en vain qu'un effroi se levait du fond d'elle, et qu'elle entendait une voix qui lui criait :

— Rappelle toi donc... Ne t'ont-ils pas dit eux-mêmes : « C'est à prendre ou à laisser ! »

Non, quand elle les obligerait à choisir, ils auraient peur. Ils ne pleureraient pas ainsi sur toute une vie consacrée à leur bonheur. Ils reviendraient à plus de tendresse. Cependant, lorsqu'elle les aborda, elle eut un terrible battement de cœur. Elle leur voyait une figure rude, le front barré, les yeux sans pitié. Du moins, elle le crut.

— Mes fils, dit-elle... je viens vous demander justice .. Votre mère — faudra-t-il qu'elle vous répète ce qu'elle a fait pour vous — votre mère a été insultée . . elle a été frappée...

Elle appuya un doigt sur le côté de sa joue encore par une striure rouge.

— Regardez... elle a été frappée là... d'un coup de cravache...

Laurent répliqua, pendant que Michel se détournait avec indifférence :

— Ce coup de cravache n'est pas tombé sans raison ?..

Elle bégaya :

— Aimé, mes enfants, voilà tout ce que vous trouvez pour me défendre ?

— Qu'avez vous fait et qu'avez vous dit, pour que l'on vous ait frappée ?..

— J'ai dit à cette fille combien je la méprisais et combien elle était méprisable.

— Ensuite ?

— Et que jamais elle ne serait, tant que je vivrais, la femme de l'un de vous !

— Ensuite ?

— Et que je la tuerais plutôt !.. Mais je ne la tuerai point... non.. Vous ne le voudriez pas si vous aviez pitié de votre mère.. de votre mère qui, pour vous, pour votre repos, votre avenir, votre orgueil et votre puissance, n'a pas reculé devant des crimes...

Elle implorait, misérable, les mains jointes.

— Je ne vous dis pas de choisir entre elle .. et moi... non, parce que je sais bien que votre choix est certain et que vous obéirez à votre mère... Croire que vous hésiteriez, ce serait affreux, ce serait abominable .. Non, non .. Alors, voici ce que j'ordonne, mes fils . J'ordonne que cette fille ne reparaisse plus jamais à Ruysmonde et à la Louvière... J'ne puis exiger de vous que vous ne la fréquentiez plus .. Du moins, que je ne la revoie point et je serai heureuse.

Laurent subissait un sur de chasse. Michel avait un sourire méchant.

— Maintenant, dit l'aîné, que vous avez donné vos ordres... voici les nôtres... Ne nous forcez pas de choisir et souvenez vous de ce que nous vous avons dit .. Nous vous avons dit : « C'est à prendre ou à laisser » Alors ..

— Alors.. dois je comprendre qu'il faut que je subisse cette . gouvernante... ou bien ?..

— Vous la subirez... ou vous partirez !

Ce fut Laurent qui prononça la terrible parole. Et cela tomba comme une condamnation à mort sur le cerveau de la veuve. Elle baissa le front... Un tremblement violent la secoua .. Elle balbutia, plaintive :

— Je ne crois pas, tout de même, avoir bien entendu ce que vous avez dit..

Comme si Michel avait voulu prendre pour lui une part de la responsabilité de la cruauté dont Laurent se rendait coupable, ce fut lui qui reprit :

— Après ce qui s'est passé entre vous et Germaine, vous ne pouvez plus vous rencontrer.. Puisque Germaine vous est odieuse, il vaut mieux pour vous fuir sa présence... Et, d'autre part, après vos menaces de mort, Germaine ne vivrait plus en sécurité dans votre voisinage...

— Et vous.. vous me...

Elle n'avait plus la force d'achever la phrase. Cela lui brûlait les lèvres. Et la regardaient, sombres et durs.... Elle redit :

— Vous me... me chassez d'auprès de vous ?

— Non, nous ne vous chassons pas... Nous nous séparons de vous, simplement.. Est-ce que cela n'arrive pas tous les jours que des fils soient obligés de se séparer de leur mère...

ne l'avait été dans la vie. Le gouvernement anglais souscrivit avec d'autant plus d'empressement à cette volonté que l'on avait d'autres exemples de vœux si respectables réalisés. Les vertus domestiques sont honorées, dans le Panthéon anglais, à l'égal des talents les plus hauts, mais c'est la gloire surtout qui l'habite, la gloire purifiée de la passion politique.

L.-D. ARNOTTO.

Nouvelles Universitaires

Promotions

Parmi les promotions qui ont paru dans le *Petit Bastiais* d'hier, nous avons eu le plaisir de relever particulièrement celles de M. Hantz, proviseur, et de M. Minighetti, économe du Lycée.

C'est là une récompense accordée à deux membres de l'administration de notre premier établissement scolaire, qui signifie assez combien les services rendus par eux sont appréciés en haut lieu. Que de progrès, en effet, notre Lycée n'a-t-il pas faits depuis quelques années !

Celui qui connaissait, il y a quelque temps, le Lycée, et qui le visite maintenant, ne le reconnaîtrait plus. Salles d'études, réfectoires, couloirs, infirmerie, salles de cours, appartements privés, tout a subi une transformation considérable.

On sent que le souci de la bonne hygiène y domine partout. Les salles de bains surtout, et les salles d'hydrothérapie sont ce qu'on peut désirer de mieux dans un établissement où se condense une population de plus en plus nombreuse chaque année. C'est à la vigilance des membres de l'administration que l'on doit tout cela. Aussi, rien d'étonnant à ce que, même avant le délai voulu, une promotion succède rapidement à l'autre pour eux.

Qu'ils reçoivent ici nos plus cordiales et sincères félicitations. Qu'ils acceptent, en même temps, de bon cœur, le vœu que nous formons de les voir pendant de longues années encore à la tête de l'administration de notre Lycée.

Ce que disent les Journaux

Le Gaulois

Sur l'attitude prochaine du Cabinet :

« Il, en effet, M. Clemenceau persiste à chercher son point d'appui sur les socialistes, on ne s'explique pas qu'il les ait fait combattre par ses préfets aux élections municipales ; si, au contraire, il entend changer l'axe de son gouvernement, on peut se demander à quelles inspirations il obéit en maintenant les articles du *Credo* socialiste, qui dressent entre les républicains rationalistes et lui une infranchissable barrière. Dans la situation très délicate où le placent les complications de sa politique, il lui faut se rapprocher de M. Ribot, ou choir dans les bras de M. Jaurès, se transformer ou disparaître. A l'heure actuelle, il peut encore choisir ; au lendemain de la rentrée des Chambres, il sera probablement trop tard. »

L'Action

A propos de la nomination du général Lyautey comme haut commissaire du Maroc :

« Le gouvernement a fort bien défini la triple mission du nouveau « haut commissaire » : organisation de la police, ouverture des marchés, développement des relations commerciales : c'est là une œuvre de paix féconde à laquelle notre République convie le gouvernement chérifien. Il dépend des chefs militaires et religieux du Maroc que la guerre cesse bientôt pour faire place à un système d'échanges, à une politique de tolérance où les Arabes n'auront pas moins à gagner que les Européens. L'acte d'Algésiras, interprété dans un sens pratique et durable, peut devenir la première charte de la civilisation au Maroc ; si un homme peut réussir dans une expérience aussi difficile, c'est bien Lyautey. Laissons-le faire et travaillons cependant à réaliser ici les réformes sociales nécessaires à une meilleure et à une plus grande France. »

La Libre Parole

A propos du conflit latent entre le Japon et l'Amérique :

« Le conflit entre les Nippons et les Yankees, c'est la lutte du pot-de-fer contre le pot d'or ; l'or est bien puissant, il est vrai, dans un siècle où l'humanité tout entière se prosterne humblement devant lui comme devant une idole ; mais s'il peut l'emporter un instant, il n'aura pas éternellement raison contre l'énergie, contre la volonté, contre la bravoure, contre le mépris de la mort. Le mot de Joseph de Maistre reste juste : L'or ne peut pas couper le fer. »

Élections Municipales

Venzolasca

Venzolasca, le 17 mai 1908.

M., le Directeur du *Petit Bastiais*,

Veuillez m'accorder encore l'insertion de ces quelques lignes dans le prochain numéro de votre journal, et ce en réponse à la lettre que vous avez publiée sous la signature de M. Louis de Casablanca.

Je vous ai dit dans ma lettre du 13 du courant que la liste républicaine avait été élue avec une moyenne de six voix de majorité (et non de 64 voix), et non pas à une voix comme le prétend M. de Casablanca, et réellement les procès-verbaux sont déposés à la Sous-Préfecture où l'on peut s'en rendre compte.

D'ailleurs, je vous remets les résultats ci-dessous pour que vos lecteurs puissent apprécier.

LISTE RÉPUBLICAINE

Moracchini.	166
Cipriani.	165
Grimaldi.	165
Albertini P.	165
Albertini P. A. . . .	164
Filippi.	164
Ballicioni aîné . . .	163
Petrignani F. M. . .	163
Petrignani A. . . .	162
Gladiolli.	162
Nicolaï.	162
Paoli.	161
Totaux	1.962

Moyenne : $\frac{1.962}{12} = 163$ et 1/2.

LISTE DE CASABIANCA

L., de Casablanca. . . .	161
Albertini.	158
Ballicioni cadet . . .	158
Calendini.	160
Giamarchi	154
Giudicelli.	157
Grazini.	160
Massoni	159
Peretti.	156
Poli.	158
Rinaldi	159
Sanguinetti.	158
Totaux	1.898

Moyenne : $\frac{1.898}{12} = 158$ et 1/6

d'où différence 5 et 1/3.

Il me semble que l'état mathématiquement près de la vérité.

Quant à contester mon républicanisme, j'en laisserai justement le soin à l'histoire. J'ajouterai que la famille de Casablanca n'a jamais été républicaine, et qu'elle a combattu très souvent la République. Je suis pourtant qu'à un moment donné ils ont eu toute la confiance du gouvernement, confiance qu'on leur a vite retirée. Si nous voulons jeter un coup d'œil sur les dernières luttes politiques, nous verrons de quel côté se trouvaient les de Casablanca, (élections sénatoriales, élection Gaudin-Pierangeli).

Vous voudrez me pardonner la longueur de ma lettre, mais j'ai été obligé de donner les explications nécessaires.

Avec mes remerciements, agréez, etc.

PIERRE-PAUL MORACCHINI.

Valle-d'Alesani

Aujourd'hui le canton de Valle-d'Alesani était en fête à l'occasion de la proclamation des maires de ses communes. Ainsi, de très bonne heure, entendait-on de tous côtés des salves de mousqueterie.

Nous avons eu l'occasion d'assister à la proclamation du Maire de Valle d'Alesani, chef lieu du canton, en M. le docteur Decori, qui avait été élu premier conseiller à l'unanimité, a été à l'unanimité également proclamé Maire.

A cet effet, M. le Docteur accompagné d'un grand nombre d'habitants s'est rendu, à 2 h. de l'après-midi, à la mairie où se trouvaient déjà réunis le maire sortant et tous les nouveaux conseillers. Conformément aux usages, M. le docteur Decori, doyen d'âge, a pris la présidence et a procédé immédiatement à l'élection du maire et de l'adjoint. A l'unanimité des suffrages ont été proclamés :

Maire, M. le docteur Decori,

Adjoint, M. Grimaldi, maire sortant.

M. Decori a remercié ses électeurs en des termes chaleureux et a complimenté M. Grimaldi sur la façon dont il avait administré les intérêts de la commune pendant plus de quinze ans et lui a demandé de vouloir bien le seconder en lui accordant son concours et son expériences.

M. Grimaldi a remercié M. le docteur Decori des paroles flatteuses qu'il avait bien voulu lui adresser et lui a dit qu'il serait toujours heureux de se trouver à ses côtés pour mener à bien les affaires du pays.

M. Grimaldi a offert ensuite quelques rafraîchissements à son successeur et aux nouveaux conseillers. Puis on a quitté la mairie pour se rendre à la maison du docteur Decori. Cette fois, toute la population, sans distinction de parti, accompagnait le Docteur jusqu'à sa demeure, où des boignets et des rafraîchissements ont été servis sur la place.

Pendant ce temps arrivaient d'Ortale, commune voisine de Valle, un grand nombre d'habitants, drapeau déployé, qui venaient complimenter le nouveau maire, M. le docteur Decori.

Voilà bien une élection qui a été faite avec enthousiasme et sans aucun incident fâcheux. Il serait à souhaiter que ce bel exemple fût suivi dans toutes nos communes corses où malheureusement les luttes politiques entraînent si souvent des désordres affligeants.

P. X. DIONISI.

Chambre Musicale

Concert du Jeudi 21 mai à 8 h. 1/2 du soir.

Beethoven. — Quatuor en si mineur.
C. Franck. — Sonate piano et violon.
Reyer. — Sigurd, chanté par M. Z.
César Franck. — Choral.
Haydn. — Symphonie « La Cloche ».
Donizetti. — L'Elisire d'Amore.
Tirindelli. — Polonaise de concert pour violon.

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

CASTIFAO. — Les électeurs du canton de Castifao sont convoqués pour le dimanche 31 mai à l'effet d'élire leur représentant au conseil général, en remplacement de M. le docteur Zuccarelli dont l'élection a été invalidée.

***

PIETRANERA. — Dimanche 24 mai aura lieu la fête annuelle de la Congrégation des filles du Sacré-Cœur de Marie.

A l'occasion de cette solennité, le sympathique directeur de l'usine à gaz M. Anderson a autorisé Mlle Vinifred-Germaine, sa fille, à accepter l'insigne honneur de Prieure du Sacré-Cœur de Marie.

Nous lui en adressons nos plus sincères remerciements et l'hommage de notre vive gratitude.

Voici dans quel ordre auront lieu les cérémonies :

Matin : à 7 heures, communion générale des filles du Sacré-Cœur.

A 10 heures, Grand'messe.

Soir ; à 3 heures, Vêpres, Procession, Salut.

Courses de Bastia

MM. les Eleveurs, entraîneurs et jockeys sont informés qu'à partir de ce jour, la piste de Campometta-Terranova est ouverte à l'entraînement.

Le Comité.

Bulletin Financier

Paris, 15 mai 1908.

Orienté vers la hausse vers le début, le marché devient irrégulier en clôture, tout en restant ferme dans l'ensemble. La liquidation s'est effectuée très facilement. Notre Rente finit à 95.75 en légère plus-value sur la veille. L'Extérieure revient à 94, le Portugais monte à 92.90, le Turc à 95.60, l'Italien se retrouve à 105.80. Le Russe 5 00 1906 est calme à 97.40. Nos Sociétés de Crédit accentuent leurs bonnes dispositions : Crédit Foncier 725. Les prêts commencent et hypothécaires réalisés par cet établissement depuis sa fondation en 1852 jusqu'au 31 décembre 1907 ont dépassé le chiffre de neuf milliards. Rien que dans le dernier exercice le total des prêts s'est élevé à 272 963 685 frs. La Cté Gle Lyonnais fait 1.118, le Comptoir National d'Escompte 681, la Société Générale 661.

Les valeurs industrielles et de traction sont hésitantes, le Suez ne varie pas à 4.475. Le Rio en baisse légèrement. Valeurs russes inactives.

En Banque, l'action Ouest Africain Française est en nouvelle plus-value à 681 ainsi que la part à 2 s. L'action Electrique Lille Roubaix Tourcoing est recherchée à 250 frs ; on évalue à 500 frs en moyenne pour jour la remise de la ligne de Lille à Lens qui vient d'être inaugurée, ce qui donnerait en définitive les dépenses d'exploitation (50 0/0) un bénéfice net de 99.000 frs par an.

Les obligations de 500 frs 1re hypothèque à 0/0 or de la Cie du chemin de fer du Nord Etat de l'Espagne, qui doivent être cotées prochainement sur notre marché, sont déjà l'objet de nombreuses demandes à la Banque Franco Américaine au prix très avantageux de 465 frs.

Nos chemins de fer restent soutenus.

Gazette Ajaccienne

(De notre correspondant particulier)

Le temps qu'il a fait

Baromètre : 770. — Température : Maxima, 24. 5 ; Minima, 17, 8.
Pluie : 09 millimètres.
Humidité : 73.
Direction du vent : Sud.
Force du vent : Jolie brise.
Etat de la mer : Belle.

Tribunal de Première Instance

Audience civile de samedi.
Aucune des affaires inscrites au rôle n'est plaidée.

Audience Correctionnelle

Le nommé V., poursuivi pour dévastation de récoltes a été acquitté.
L'audience a été ouverte à 10 heures.

Au Port

Entrée :
Le Vénézuela venant de Bône.
Sortie :
Le Cyrnos, pour Sagone.
Le Corte pour Bulagne et Nice.

Etat Civil

NAISSANCES.

Chiappara Philippine. — Maisani Antoine. — Farri Maria-Jeanne. — Paganelli Martin.

MARIAGES.

Lanfranchi Joseph-Antoine, mécanicien, et Guillermi Françoise.

THÉATRE MUNICIPAL

CINÉMATOGRAPHE
PATHÉ Frères

Tous les jours, changement complet du programme.

Bureaux : Matinées, 2h. 1/2. Soirées, 8 h. 1/4
Spectacles : Matinées, 3 h. Soirées, 8 h. 3/4

Mercredi, 20 mai

PROGRAMME

1re Partie

Monsieur Buvard à la Mer.
Travail d'Hercule.
Culture et Elevage en Australie.
Le Concierge bat son tapis.
Cent francs à qui rapportera.
Misère et Probité.
Les Exploits d'un Caniche.
Lola Fuller (Vue en couleurs).

2e Partie

Vengeance de Lonsaire.
Une Arrestation difficile.
Le Japon pittoresque.
Un Chien de Garde S. V. P.
Le Secret d'une Mère.
Les Exploits d'un fou.
Cendrillon.
(Grande féérie coloriée)

PRIX DES PLACES

Premières Loges et Baignoires, 1.50. — Deuxièmes Loges, Fauteuils et Stalles d'orchestre, 1 fr. — Parterre, 0.75.

Location chez M. Poggi, coiffeur.

N. B. Jeudi, 21 du courant, la matinée, qui commencera à 2 heures et demie, sera spécialement réservée aux écoles.

SOCIÉTÉS et SYNDICATS

UNION DES EMPLOYÉS DE COMMERCE. — Les sociétaires sont priés d'assister à l'assemblée générale qui aura lieu ce soir à 8 heures au siège social, Boulevard Paoli, 11.

Ordre du jour de la 1re convocation.

SOCIÉTÉ DES VÉTÉRANS. — La section des Vétérans de Bastia prendra part à la fête de la Mutualité qui aura lieu le 31 mai.

Le conseil d'administration espère que tous les sociétaires se feront un devoir par esprit de solidarité d'assister au défilé porteurs de leurs insignes.

Les adhésions pour le banquet seront reçues par le Trésorier jusqu'au 25 mai, du matin (dernier délai).

Le Président, Stretti.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 19 mai

Baromètre — 7 heures du matin + 13°, à midi 23°, à 6 heures du soir + 21°. Maxima + 24°8. Minima + 12°.
Baromètre — 7 heures du matin, 775 m.m. à midi, 775 mm. 6 heures du soir, 770 mm.
Vent, — Dans la matinée, Calme.
Dans l'après-midi, Calme.
Etat du ciel, le matin, Découvert.
l'après-midi, Id.
Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

***

Cinématographe Pathé

Ce soir le Cinéma-Pathé donnera, au théâtre municipal, une représentation extraordinaire.

Un très grand nombre de places sont déjà retenues, le programme est des mieux compris, et des plus curieux.

Cinq vues principalement provoqueront l'admiration générale.

***

Au Port

Vap. ital., « Varese, » cap. Calotto, venant de Marseille.
— Vap. « Adriatico, » cap. Castagneto, de Porto-Torres, 4 passagers.
— Vap. « Iberia, » cap. Lelièvre, de Livourne, 82 passag., div.
— Balancelle ital., « Giulia, » cap. Bruni, charbon de bois.

AVIS DE DÉCÈS

Les familles Frison, Guillon et Pomonti, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de

M. Frison Vincent

Médecin principal de 1re classe des armées, en retraite,
Officier de la Légion d'Honneur

décédé à Bastia, le 17 mai courant.

L'enterrement aura lieu *aujourd'hui*, à 4 h. 15 m. du soir.

Réunion au domicile mortuaire, rue de l'Opéra, n. 6.

Le Président et les membres du Comité de l'Association des Anciens élèves du Collège et du Lycée de Bastia invitent leurs camarades à assister aux obsèques de

M. le Docteur FRISON

Président honoraire
Ancien Président fondateur de l'Association

Mme veuve Nicomède Righetti ; M. Vincent Righetti, commis des Douanes en Tunisie ; M. et Mme Torrigo, née Righetti ; Mlle Benche Righetti ; Mlle Thérèse Righetti ; MM. Louis et Auguste Righetti ; M. et Mme Théophile Righetti ; MM. Jean Agostini, Philippe Agostini et Mlle Laure Agostini, de Silvareccio ; M. et Mme Astolfi, née Agostini.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Vve Barbe Bertolozzi
Née DE LA PALUDE

leur tante, décédée à Bastia, le 19 mai.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui 20 mai, à 1 heure du soir.

On se réunira à la maison mortuaire, rue St-Roch.

AVIS DE MESSE

Une messe de sortie de deuil sera célébrée mercredi, 20 mai, à 10 heures du matin, en l'église Saint Jean Baptiste, pour le repos de l'âme de

M. Panchito Battistini

décédé Join des siens.

Vente de fourrage
nouvelle coupe
à *4.00* les *100* kilos
aux environs de Bastia

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais* 00274

BOURSE DE PARIS

	18 mai	19 mai
Rente 3 0/0 ancien	96.85	96.80
— 3 0/0 amortis.	98,25	98,20

ex-coupon.

Elections des Maires

ARRONDISSEMENT DE CORTE

Vivario

Maire, Filippi Jean-Jacques, rentier.
Adjoint, Marchesini Mathieu.

Tox

Maire, Nicolai, avoué à la Cour d'appel de Bastia.

ARRONDISSEMENT DE BASTIA

Patrimonio

Maire, Ficaja, J.-B., pharmacien.
Adjoint, Gilormini Ange-Toussaint.

Barbaggio

Maire, Devichi Jacques François.
Adjoint, Devichi Pierre.

Saint-Florent

Maire, Feydel Paul.
Adjoint, Tavera Joseph.

Poggio-Marinaccio

Maire, abbé Valentini Jean-Thomas, desservant à Casalta.
Adjoint, Moracchini.

Oglastro

Maire, Preziosi.
Adjoint, Morganti.

Morsiglia

Maire, Fantauzzi.
Adjoint, Conti.

Valle-di-Campoloro

Maire, Formicaccia.
Adjoint, Risticoni.

Santa-Reparata-di-Moriani

Maire, Filippi.
Adjoint, Antonmari.

Penta-Acquatella

Maire, Luccioni.
Adjoint, Acquatella André.

Meria

Maire, Morazzani.
Adjoint, Orsini Roch.

Castellare-di-Casinca

Maire, Mariani.
Adjoint, Pesce.

San-Giovanni

Maire, Giordani.
Adjoint, Scampucci.

Borgo

Maire, Morati.
Adjoint, Pinelli.

Vignale

Maire, Girolami.
Adjoint, Policani.

Oletta

Maire, Boccheciampe.
Adjoint, Clavesani.

Cervione

Maire, Astima.
Adjoint, Simonetti.

Casalta

Maire, Corsetti.
Adjoint, Casalta.

Olmo

Maire, Vallicioni Jules-César.
Adjoint, Pasqualini Ange-Pierre.

Lama

Maire, Bertola.
Adjoint, Massini.

Centuri

Maire, Palmieri.
Adjoint, Giordani.

Les Ouvriers des Arsenaux

Protestations contre les licenciements

Paris, 19 mai.

Des réunions importantes sont tenues dans tous les ports de guerre et dans les principales manufactures d'armes pour protester contre le licenciement d'un certain nombre d'ouvriers.

Plusieurs sénateurs et députés ont fait aujourd'hui des démarches auprès des ministres compétents.

Des troubles sérieux sont à craindre.

LES ÉVÈNEMENTS du Maroc

CASABLANCA

NOUVEAU CONFLIT *franco-espagnol*

DES COUPS DE FEU *ont été échangés* entre TIRAILLEURS ET SOLDATS ESPAGNOLS

Morts et blessés

Casablanca, 19 mai.

Un nouveau conflit vient de se produire entre tirailleurs français et espagnols.

Au cours d'une bagarre, des tirailleurs français ont dû tirer sur des soldats espagnols.

Deux sentinelles espagnoles ont été tuées.

Un caporal espagnol a été blessé.

Un détachement français commandé par un sous-officier est parvenu à rétablir l'ordre.

La situation devient grave, car les soldats espagnols se font détester de plus en plus.

Les relations FRANCO-ESPAGNOLES

Paris, 19 mai.

Dans les cercles diplomatiques et militaires, on ne croit pas que ce nouvel incident altèrera la cordialité des relations entre les forces espagnoles et françaises au Maroc ; encore moins entre les deux gouvernements qui continuent à marcher d'accord pour la mission que la conférence d'Algésiras leur a confiée.

Conseil des Ministres

Paris, 19 mai.

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis ce matin, à 9 heures, à l'Elysée, sous la présidence de M. Fallières.

M. Millies-Lacroix, ministre des Colonies, actuellement en mission, manquait seul à cette réunion.

Les travaux parlementaires

Les ministres se sont entretenus, à l'occasion de la reprise des travaux parlementaires, des différentes questions qui doivent venir en discussion devant les deux Chambres avant la fin de la session ordinaire.

Les affaires du Maroc

Après avoir pris connaissance des télégrammes envoyés par les généraux d'Amade, Lyautey, Vigy et Bailloud, et par l'amiral Philibert, le Conseil arrête d'une manière définitive les instructions au général Lyautey pour l'organisation de la police au Maroc, l'ouverture de marchés, le développement des relations commerciales.

Des instructions sont, en outre, arrêtées au sujet des opérations militaires.

Ces instructions seront également envoyées au général Lyautey.

Enfin, le Conseil arrête les instructions à envoyer au général d'Amade sur la pacification des Chaouias.

Les Elections des Maires

Le président du Conseil, ministre de l'Intérieur, a donné communication au Conseil des résultats des élections des maires dans les centres importants.

L'Exposition franco-britannique

MM. Ruau et Cruppi entretiennent le Conseil sur l'Exposition franco-britannique.

Les ministres expriment un sentiment d'admiration pour l'œuvre accomplie.

Affaires courantes

Le Conseil s'est ensuite occupé de l'expédition des affaires courantes.

LE PARLEMENT

Chambre des Députés

Présidence de M. BRISSON

La séance est ouverte à 2 heures.

Le Budget de 1909

A l'ouverture de la séance, M. Caillaux, ministre des Finances, dépose sur le bureau de la Chambre le projet du budget pour l'exercice 1909.

Ce rapport sera distribué jeudi au Parlement.

Tirage au sort

La Chambre procède ensuite au tirage au sort des bureaux.

Le travail des femmes et des enfants

M. Viviani, ministre du Travail et de l'Industrie, dépose ensuite sur le bureau de la Chambre un projet de loi relatif au travail des femmes et des enfants dans les établissements industriels commerciaux.

Ce projet a pour but de déterminer par des règlements d'administration publique les différents genres de travail présentant des causes de danger et excédant les forces, ou dangereux pour la moralité, qui seront interdits aux enfants de moins de 18 ans et aux femmes.

Les Marchés des Communes

M. Viviani dépose, en outre, un projet de loi sur les marchés de gré à gré passés pour le compte des communes et des établissements publics de bienfaisance.

Ce projet a pour but d'autoriser les communes qui, actuellement, ne peuvent passer de marchés que jusqu'à concurrence de 3.000 francs avec les coopératives de production et les entrepreneurs à passer des marchés jusqu'à concurrence de 3.000 francs dans les villes de 10.000 habitants et au-dessous, dans les villes de plus de 10.000 habitants, ce chiffre sera augmenté de 1000 francs par 10.000 habitants, sans jamais pouvoir dépasser 20.000 francs.

La Sincérité du Vote

M. Ponsot, député du Jura, dépose une proposition de loi sur la sincérité du vote.

Récompenses supplémentaires pour le Maroc

Le général Picquart, ministre de la guerre, dépose à son tour sur le bureau de la Chambre un projet de loi portant augmentation de décorations destinées aux troupes combattant au Maroc.

Création d'un Contingent spécial

Le général Picquart dépose, en outre, un projet de loi relatif à la création d'un contingent spécial pour le Maroc.

Interpellation GAUTHIER DE CLAGNY

M. Gauthier de Clagny, député révisionniste de Seine-et-Oise, demande à interpeller le ministre de l'Instruction publique.

M. Briand accepte la discussion immédiate.

L'orateur demande au ministre pour quelles raisons sa signature figura-t-elle au bas d'un manifeste lancé par la Fédération socialiste de la Loire.

Le député de Versailles fait observer que si cette autorisation est accordée au ministre de l'Instruction publique, il peut bien être permis au ministre de la Guerre de faire figurer sa signature au bas d'un manifeste antimilitariste.

Pourquoi, enfin, dit en terminant l'orateur, ne pourrait-on pas abuser de la signature du président du Conseil, ministre de l'intérieur.

Le Ministre de l'Instruction publique

monte à la tribune.

Plusieurs voix lui crient : « Embrassez-vous. »

M. Briand déclare qu'il n'a nullement autorisé la Fédération socialiste de la Loire à se servir de son nom, et qu'il ignorait même l'existence de ce manifeste.

L'orateur ajoute qu'il défie qui que ce soit de lui reprocher son intervention au cours de la campagne électorale.

Le ministre fait toutefois observer à son interpellateur que le Président du Conseil ne lui a pas demandé de désavouer ses idées socialistes.

Ordre du Jour

Après les explications si précises du ministre de l'Instruction publique, l'incident est clos.

L'ordre du jour pur et simple est adopté.

LA SERICICULTURE

M. Morel, député de la Loire, dépose un projet de loi concernant la sériciculture.

L'impôt sur le Revenu

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion :

1. du projet de loi portant suppression des contributions directes et établissement d'un impôt général sur les revenus et d'un impôt complémentaire sur l'ensemble du revenu ;

2. de la proposition de loi de M. Maujan ayant pour objet l'établissement d'un impôt personnel et progressif sur le revenu et sur les capitaux improductifs ;

3. de la proposition de loi de M. Magniaudé ayant pour objet d'établir un impôt général et progressif sur les revenus ;

ARTICLE 18

La discussion reprend sur l'article 18.

M. Pelletan

député socialiste des Bouches-du-Rhône, défend énergiquement cet article.

L'orateur soutient que la dette de l'Etat n'est pas plus sacrée que celle d'un particulier.

La suite de la discussion est renvoyée à jeudi.

La séance est levée.

SÉNAT

Présidence de M. DUBOST

La séance est ouverte à 3 heures.

Eloge funèbre

A l'ouverture de la séance, le président prononce l'éloge funèbre de M. Bizot de Fonteny, sénateur républicain de la Haute-Marne, décédé pendant les vacances parlementaires.

Patriote ardent, M. Bizot de Fonteny entra au Parlement comme député en 1876 et fut l'un des 363. Il appartenait au Sénat depuis janvier 1888.

Tirage au sort des bureaux

Le Sénat procède ensuite au tirage au sort des bureaux.

L'ordre du jour

Le président demande ensuite au Sénat de fixer l'ordre du jour de la prochaine séance.

M. Barthou, ministre des Travaux publics, prie le Sénat d'inscrire en tête de son ordre du jour du jeudi, 21 mai, la discussion du projet de loi relatif au rachat du réseau de l'Ouest.

Après quelques observations, le Sénat décide qu'il commencera jeudi la discussion de ce projet de loi.

La séance est ensuite levée.

Etat-Civil

MARIAGES

Guazzelli Antoine, employé, et Argenti Lucie, tailleuse.
Ferrandini Lazare, quartier maître mécanicien, de Bastia, et Ronconjola Marie, de Bastia.

NAISSANCES

Barsini Julie-Marie. — Alerini Ulysse.

DÉCÈS

Frison Vincent, médecin principal en retraite, officier de la Légion d'honneur, 82 ans.
Vincara Alexandre, 16 mois.
Maisei Paul-Napoléon, 20 mois.

Etude
DE Me LOUIS GIORDANI
Licencié en droit, Notaire à Bastia

Vente de Meubles par autorité de justice après décès

Il sera procédé, le dimanche, 24 mai 1908, à 8 heures du matin, dans une maison située à Bastia, rue du Môle, n° 2, et dans un magasin rue Spinola (escalier qui descend au vieux port) à la vente des meubles et des effets mobiliers, matériel de confiserie, dépendant de la succession de Mme Mambrini.

Cette vente a été autorisée par ordonnance de M. le Président du Tribunal Civil de Bastia, en date du 14 mai 1908.

Elle se fera au plus offrant et dernier enchérisseur au comptant sous peine de folle enchère.

L. GIORDANI,
Notaire.

VIN

Mise en vente de 300 hectolitres de vin *garanti naturel* du domaine de Valrose, au prix de 0.30 le litre au détail.

Le dépôt est transféré rue St-François, en face les Platanes.

Pour les achats en gros s'adresser à M. Philippe Orenga, propriétaire.

A VENDRE
Oranges et Citrons
Excellent vinaigre
S'adresser à M. Paul Ajaccio,

LE PORTRAITISTE CHATELIN

5, Boulevard du Palais, se charge de tous portraits en tous genres, toutes grandeurs et par tous procédés : *Agrandissements photographiques, crayon, fusain, pastels de couleur, charbon polychrome*, etc. Au Continent, dans leurs ateliers, à Paris, Dijon, Lyon, Manosque, les **portraitistes CHATELIN Frères,** *dessinateurs, peintres-photographes*, secondés par une élite d'artistes retoucheurs, ont exécuté une immense quantité de portraits à l'entière satisfaction de tous leurs clients. Dans le Sud-Est Français où notre nom est universellement connu, en notre atelier, villa des Naves, et magasin, place de la Mairie, à MANOSQUE (Basses-Alpes), nous avons fait livraison, en 1906 et 1907, de plus de **deux mille** grands portraits, noir ou couleurs. Nous avons pour nous *référencer* et nous recommander un *LIVRE D'OR*, contenant plusieurs milliers de *lettres de remerciements* et *d'élogieux certificats* de satisfaction, dûment *signés* et *légalisés*.

ADRESSEZ-VOUS A NOUS EN TOUTE CONFIANCE

Si vous désirez un grand portrait *inaltérable*, bien fait et d'une *fidèle ressemblance*, monté dans un *riche cadre*, à votre choix, il suffit de nous envoyer simplement une petite photographie ou un *groupe*, dont nous pouvons reproduire *une seule personne*. Cette photographie-modèle est rendue en bon état. Sur simple demande nous envoyons *gratuitement* nos tarifs. Par correspondance, et **sans que cela ne vous engage en rien, nous donnerons** *gracieusement*, tous renseignements complémentaires ou consultations que vous désirerez. Nous traitons toute affaire avec une *parfaite correction*. Malgré la *réelle bonne qualité* de notre travail, en conséquence de notre gros chiffre d'affaires, **nos prix sont très modérés.** Nous avons des modèles de portraits encadrés à 16, 18, 20 francs cadre compris. Nous vous *recommandons* nos grands modèles à 25, 28, 30, 35 et 40 francs, montés dans de magnifiques *cadres de luxe*, ce sont de véritables *tableaux d'art* pouvant se placer dans les plus luxueux salons. Toutefois, comme *loyalement* nous devons contenter, aussi bien les petites bourses que les grosses, nous *garantissons* la parfaite *ressemblance* et l'*inaltérabilité* de nos portraits, quel que soit le prix ou le modèle.

Pour rendre plus facile à tous, l'acquisition de nos *tableaux, précieux souvenirs de famille*, aux fonctionnaires et à toutes personnes solvables, nous accordons de ***grandes facilités de payement*** moyennant un supplément pour frais de recouvrement. A forfait nous exécutons tous **travaux** d'art ou difficiles, même ceux refusés par d'autres maisons de photographies ou artistes.

Venez voir l'Exposition de nos modèles ou écrivez-nous

Portraitiste CHATELIN Aîné

BASTIA, 5, Boulevard du Palais, 5, BASTIA

NOTA. — Sur votre demande, nous pouvons faire passer à votre domicile, l'un de nos représentants, porteur de nos échantillons.

Grand assortiment de très jolis et nouveaux cadres riches pour portraits en toutes grandeurs.

Mêmes prix modérés qu'au Continent.

Comme réclame et pour nous faire des amis nous ferons l'encadrement *très soigneusement* et *gratuitement*.

MAUX DE JAMBES

Nous voudrions persuader les malheureux atteints de **Plaies variqueuses, Dartres, Eczémas, Clous, Furoncles, Démangeaisons** ou de toute autre Maladie de la Peau que l'**EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER** est le remède incomparable, qui soulage dès la première application et guérit radicalement.

M. Depensier, Pharmacien à Rouen.

Marseille, le 30 Novembre 1906.

Votre Eau Précieuse Depensier a très bien réussi dans les cas où je l'ai employée.
Docteur CHATELAIN.

L'Eau Précieuse Depensier se trouve dans toutes les pharmacies ; le flacon 3 fr. 25. Pour recevoir franco adresser mandat-poste à Pharmacie Depensier, 47, rue du Bac, à Rouen.
Se trouve à Bastia, Pharmacie Quilici, 10, boulevard du Palais, et à Ajaccio, Pharmacie Gabbertoni.

LOTERIE

de la Ville de Marseille

pour la Conservation du Parc et des Monuments de

L'EXPOSITION COLONIALE

(Arrêté ministériel en date du 18 avril 1907)

375.000 francs de lots

Gros Lot: **100.000** f.

et Cent neuf autres lots espèces

de 50.000, 25.000, 10.000 et 1.000 francs, etc.

UN SEUL TIRAGE :
30 Septembre 1908

Prix du Billet : 1 franc

EN VENTE PARTOUT

CHLORO-ANEMIE, TUBERCULOSE, CONVALESCENCE

Tout état de langueur et d'amaigrissement ayant pour cause la dénutrition trouve une guérison prompte et certaine par l'emploi du

VIN DE VIAL — Quinq. Sucr. de Viande et Lacto-Phosphate de Chaux

SAISON Printemps-Été 1908

Teinturerie H. Fraissinet et Cie

MARSEILLE

SAISON Printemps-Été 1908

MOUSSELINE, SOIE, BATISTE, CRÉPON, EOLIENNE, PIQUÉ, FLANELLE, FOULARD, LINON,

Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec PROCÉDÉ EXCLUSIF

Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés, et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison

NETTOYAGE DES PANAMAS, OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, ROAS, DENTELLES, ETC., ETC.

DÉPOT : CHEZ M. SAUVEUR AYMO, Boulevard Paoli, Bastia

CHOCOLAT-MENIER

Méfiez-vous des Contrefaçons

Cordonnerie Modèle

Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia

EUGÈNE PERICCHI, propriétaire

Saison Automne-Hiver 1907-1908

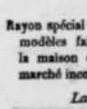
Chaussures en tous genres pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants

Grand assortiment de chaussures fourrées

Choix considérable de Pantoufles

Prix très réduits

Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriquées exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.



La Maison se charge des réparations

CHEVEUX sauvés par le Pétrole **Hahn**

A VENDRE

Grands Réservoirs à eau en tôle, de contenances diverses. — Appareil acétylène. — Alambics de 7 hectolitres. — Charrues, Jarres en terre pour jardin. — Voitures, charrettes, charriots. — Foudres et futailles usagées de toutes contenances. — Un lot de marbre vert de Stella. S'adresser à Toga, ancienne Usine.

Le Directeur-Gérant,
J.-B. OLLAGNIER.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

Demandez et offrez dans tous les Cafés **AMARO MATTEI, apéritif supérieur.**

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La-farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ou ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

GUÉRISON RADICALE

SANTAL BLINE

Demandez dans tous les débits de Tabacs

la *CIGARETTE BASTOS*

paquetage rose à 0,20 le paquet

La meilleure de toutes les cigarettes

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 141 — JEUDI 21 MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	3 mois	6 mois	1 an
CORSE	3 fr.	5 fr.	10 fr.
AUTRES DÉPART.	3 fr.	6 fr.	12 fr.

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

00275

BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : Sainte Restitude.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 08 m. — **Coucher,** 6 h. 50 s.
Dernier quart., le 22 — **Nouv. Lune,** le 29
Fête de Demain : Sainte Julie.

20 MAI

LE BUDGET DE 1909

Au mois de décembre dernier, **M. Caillaux** promettait à la Chambre de lui donner le projet de budget du prochain exercice vers le mois de février. Mais chacun sait que les promesses que l'on commet à la tribune de la Chambre ne sont pas faites pour être tenues. Donc, clopin-clopant, le budget de 1909 arrive à être déposé sur le bureau de la Chambre à la fin mai ; l'an dernier, il l'avait été le 11 juin. Nous sommes en avance !

Pendant le mois de juin, les rapporteurs dresseront leurs volumineux rapports ; à la rentrée d'octobre, la Commission du budget commencera à travailler... Bref, en fin novembre, comme d'habitude, la Chambre se mettra à la discussion. Alors, on agitera le spectre des douzièmes provisoires, dès qu'une discussion sérieuse viendra sur le tapis, on protestera que le temps presse, et nous aurons, une fois de plus, un budget bouclé à la diable et sans sincérité. C'est ainsi que l'on procède tous les ans, et il est trop tard maintenant pour essayer de réagir : nous sommes dans l'engrenage du parlementarisme, et tant que nous y resterons la question budgétaire sera sacrifiée, tant est demeuré vrai le mot du baron Louis : « Faites-moi de bonne politique et je vous donnerai de bonnes finances. »

Or, cette année, plus que jamais, les finances de la France sont mauvaises. En vain, M. Caillaux a agité devant ses collègues le spectre du déficit : « En raison des difficultés budgétaires dont il est impossible de se dissimuler l'importance, écrit-il dans une circulaire, il est nécessaire de supprimer toutes les augmentations de dépenses ne résultant pas des lois votées par le Parlement... »

Malgré ces sages conseils, les ministres n'en ont pas moins établi des propositions en augmentation de plus de deux cents millions sur le budget précédent.

Deux cents millions, comme on dit, ne se trouvent pas dans le pas d'une mule. M. Caillaux, à force de persuasion, est arrivé à diminuer à quatre millions en moyenne l'augmentation de chaque ministère. C'est encore au total une cinquantaine de millions qu'il faudra trouver. Si l'on y ajoute la noix à payer de l'escapade marocaine, évaluée à ce jour à plus de cent millions, le déficit à couvrir cette année est d'environ cent cinquante millions.

Notez cependant que dans ce budget aucun crédit n'est prévu pour les fameuses retraites ouvrières. Lorsqu'à la rentrée dernière, plusieurs députés vinrent reprocher à la Chambre de n'avoir rien fait : — Pardon ! s'empressèrent de répondre les défenseurs du Capitole, nous avons voté les retraites ouvrières ! »

Effectivement, la Chambre a voté en principe qu'il serait désirable que tous les travailleurs jouissent d'une retraite sur leurs vieux jours. Ceci est un vœu platonique à la portée de tout le monde, même de M. de La Palisse. La Chambre aurait aussi bien pu ajouter qu'il serait désirable que tous les Français naissent millionnaires ; cela n'aurait pas davantage tiré à conséquence, puisqu'on n'a pas voté un centime pour faire face à cet énorme appel de fonds.

Avec le budget de 1909, nous n'en serons pas plus avancés, et il faut louer M. Caillaux de la sagesse de son sacrifice ; il faudrait, d'après les évaluations les plus modestes, deux à trois cents millions pour gager chaque année les retraites ouvrières. Où donc les trouverons-nous ?

Les Anglais viennent, de leur côté, de donner une leçon de modestie à nos philanthropes à bon marché. Tandis que la dette publique, en France, ne cesse de s'accroître et qu'elle absorbe près d'un tiers des ressources, soit un milliard, deux cents millions, l'Angleterre trouve le moyen d'amortir un peu chaque année les dettes qu'elle a contractées pendant la guerre sud-africaine.

En outre, le budget anglais de l'année prochaine prévoit un crédit de 150 millions pour pensionner les vieux ouvriers. Avec cette somme, on arrivera, de l'autre côté de la Manche, à donner un franc par jour à chaque vieillard âgé de plus de 70 ans. Pour illusoire qu'elle soit — après 70 ans ! — la réforme n'en serait pas moins la bienvenue chez nous, si notre budget, comme le budget anglais, présentait des excédents suffisants. Malheureusement, c'est le contraire qui a lieu.

On a mené grand bruit, l'an dernier, autour des excédents de recettes constatés dans le rendement des impôts, et qui permettaient les plus beaux espoirs pour l'équilibre du budget futur. Comptant sur ces excédents, on avait réglé le budget au moyen d'obligations à court terme qui ne devaient être mises en recouvrement que si les recettes venaient à faiblir.

Quand on parle du loup, dit un vieux proverbe, il n'est jamais loin. La décroissance des recettes s'accentua presque aussitôt ; une note officieuse relate que pour les quatre premiers mois de 1908, celles-ci sont inférieures de 19 millions à celles encaissées par le Trésor pendant la période correspondante de 1907.

Engagée sous ces peu favorables auspices, la campagne fiscale de 1909 paraît devoir être désastreuse, et nous ne voyons guère comment, avec la meilleure volonté du monde, M. Caillaux pourra s'en tirer sans recourir aux expédients habituels.

Comme le budget précédent, celui de 1909 sera encore, selon l'expression de M. Mougeot, rapporteur général en 1908, « un budget d'attente ». Mais tandis que nous attendons sous l'orme, les autres nations prospèrent et s'enrichissent ; nos capitaux passent les frontières, tant pour fuir les surcharges fiscales dont on les menace que pour participer à la poussée des affaires à l'étranger.

Pour parer au déficit, M. Caillaux ne trouvera sans doute rien de mieux que de hâter l'établissement de l'impôt sur le revenu, dont 18 articles sur deux cents ont déjà été votés par la Chambre. Cet impôt aura, paraît-il, le charmant avantage de pouvoir être augmenté automatiquement au fur et à mesure des besoins. Mais il est peu probable que cette façon de tarabuster le capital ne favorise sa prospérité. Tuer la poule aux œufs d'or n'a jamais enrichi personne.

HENRI BRUMONT.

Propos d'Actualité

Le Fouet aux Apaches !

Pourquoi n'essayerait-on pas, aujourd'hui ?

On mobilise, en faveur des jeunes nageurs qui terrorisent nos villes, tout l'appareil d'une justice en robe rouge, dont ils se moquent comme de leur première bretelle. Pour ces précoces dévoyés, auxquels l'intelligence fait moins défaut que le sens moral, le juge qui les admoneste et ses deux suppliants graves et recueillis, passent immanquablement pour de « vieux serins » qui ne savent ce qu'ils disent. Quant à la prison où ils font de courts séjours pour être aussitôt rendus à la rue et au crime, ils n'en ont nulle frayeur ; ils s'y reposent, c'est leur cure de sommeil à eux, car leur métier d'escarpes, qui les oblige à travailler la nuit, est fatiguant et combien périlleux !

Au contraire, un nombre mesuré de coups de fouet savamment appliqués sur la partie charnue de leur individu leur inspirent, on en a fait l'expérience, une salutaire terreur. Le sentiment moral que les meilleures harangues n'ont pas réussi à éveiller en eux, ils l'adopteront sous la cinglée des lanières.

Pensions-les donc ! Qu'importe la gerbe, pourvu qu'il soit efficace !

Les Anglais ne font point tant de façons, et ils s'en trouvent fort bien. M. Gladstone a porté à la tribune de la Chambre des Communes un fait significatif. Aux récentes assises tenues à Cardiff dans le Pays de Galles, quatorze hommes, reconnus coupables du vol avec violence furent condamnés à la peine du fouet. Une véritable épidémie de ces actes de violence criminelle s'était déclarée à Cardiff et plusieurs des coupables avaient déjà subi de nombreuses condamnations.

La peine de prison n'avait eu sur eux aucun effet. Mais depuis les condamnations à dix ou quinze coups de fouet si ne n'est pendant quelques nouveaux cas de vol avec violence à Cardiff.

En France, nous sommes mis en coupe réglée par une véritable armée de jeunes malandrins qui apparaissent, chaque nuit, leur métier à assassiner en espérant leurs coreligionnaires dans les dos des passants attardés. L'Etat dépense des sommes considérables pour les entretenir dans des prisons confortables, où ils seraient désolés de ne pas être reçus, de temps en temps, pour se reposer. Eh ! bien, pourquoi n'essayerait-on pas un peu du fouet, pour voir ?

Les résultats des bastonnades pourraient bien qu'on tente l'expérience, et leur élu seulement un pareille occurrence ferait de bon prêt à la section.

A. CAPELLO.

Un Intéressant Procès

LES CONJOINTS FRANCHI *contre* la Compagnie Fraissinet

La Chambre civile de notre cour d'Appel avait à se prononcer à l'audience d'hier sur une intéressante affaire.

Au mois d'octobre de l'année dernière la dame Franchi, épouse, Palazzi, se trouvait à bord du bateau le *Golo* comme passagère. Au moment où le navire allait accoster, elle fut violemment projetée à terre par la chaîne du gouvernail qui lui coupa le pied droit.

Transportée à l'hôpital civil, elle eut à subir une opération des plus douloureuses, l'amputation de la jambe droite.

Cette malheureuse jeune femme de vingt-deux ans assigna la Cie Fraissinet en dommages-intérêts devant le tribunal civil de Bastia.

La Cie Fraissinet souleva l'exception d'incompétence, soutenant que le billet remis à tout voyageur contient une clause disant que toutes les contestations entre le voyageur et la Compagnie doivent être jugées par le *Tribunal de Commerce de Lyon* !

Le Tribunal Civil de Bastia ayant débouté la Compagnie de son exception, celle-ci avait interjeté appel.

Me Mattei soutenait devant la Cour les intérêts de la Compagnie.

Mes Félicité et Sébastien de Caraffa plaidaient pour les conjoints Franchi.

Me Mattei a prétendu dans une longue et savante plaidoirie que la Cie Fraissinet avait, en octobre dernier, délivré aux conjoints Franchi un billet de passage qui contenait la clause d'attribution de juridiction au tribunal de commerce de Lyon ;

Que les voyageurs, en acceptant le billet, avaient accepté cette clause ;

Qu'en *vertu du principe de la liberté des conventions*, le contrat synallagmatique intervenu entre les parties obligeaient celles-ci à accepter toutes les conditions contenues dans le billet ;

Qu'une jurisprudence constante de la Cour de Cassation avait déclaré que la clause attribuant la compétence à tel tribunal de préférence à tel autre était parfaitement licite et que le voyageur qui avait reçu son billet de passage avait en même temps accepté cette condition ;

Que le billet de passage disait d'une façon formelle que toutes les contestations pouvant s'élever entre les voyageurs et la Compagnie, au sujet du voyage, devaient être portées devant le *Tribunal de Commerce de Lyon* qui avait seul compétence, comme ayant été *librement* choisi par les parties pour trancher les différends s'élevant aussi bien au sujet des avaries ou des pertes de bagages que des accidents de personnes ;

Que la Cour devait donc infirmer la décision du tribunal de Bastia et dire que le *Tribunal de Commerce de Lyon* devait seul connaître du différend survenu entre les conjoints Palazzi et la Cie Fraissinet.

Me Félicité de Caraffa, répondu la première à Me Mattei.

Nul n'a le droit de se faire une preuve à soi-même. La Cie Fraissinet, défenderesse au procès mais demanderesse en exception, n'a pas rapporté la preuve juridique de la remise du billet.

Le billet qu'elle produit aurait été délivré à un sieur Franchi Ange et à sa dame, alors que le mari de la dame Franchi s'appelle François et non Ange.

Il émane de la Compagnie. Il n'a pas été signé par les demandeurs. Il ne saurait leur être opposé. Il ne constitue même pas un commencement de preuve par écrit.

Comment la Compagnie Fraissinet peut-elle parler de conventions *librement* consenties ? Un voyageur prend connaissance de son billet après qu'il en a payé le prix. Il lui est matériellement impossible avant la remise, de savoir ce qu'il contient. Quand il peut s'assurer de son contenu, il l'a accepté, et par conséquent, le prétendu contrat synallagmatique résultant de la remise par la Compagnie et de l'acceptation par le voyageur est devenu parfait et aucune protestation n'est plus possible.

Le consentement qui est indispensable dans toute convention libre n'a jamais existé dans ces conditions.

Me Félicité de Caraffa examine à son tour, la jurisprudence dont a fait état son habile et savant contradicteur.

Dans les espèces visées par la Cie Fraissinet avait, en octobre dernier, délivré aux conjoints Franchi un billet de passage qui contenait la clause d'attribution de juridiction au tribunal de commerce de Lyon ;

Que les voyageurs, en acceptant le billet, avaient accepté cette clause ;

Qu'en *vertu du principe de la liberté des conventions*, le contrat synallagmatique intervenu entre les parties obligeaient celles-ci à accepter toutes les conditions contenues dans le billet ;

Qu'une jurisprudence constante de la Cour de Cassation avait déclaré que la clause attribuant la compétence à tel tribunal de préférence à tel autre était parfaitement licite et que le voyageur qui avait reçu son billet de passage avait en même temps accepté cette condition ;

Que le billet de passage disait d'une façon formelle que toutes les contestations pouvant s'élever entre les voyageurs et la Compagnie, au sujet du voyage, devaient être portées devant le *Tribunal de Commerce de Lyon* qui avait seul compétence, comme ayant été *librement* choisi par les parties pour trancher les différends s'élevant aussi bien au sujet des avaries ou des pertes de bagages que des accidents de personnes ;

Que la Cour devait donc infirmer

Et si demain, un voyageur ose l'assigner à Lyon, on verra immédiatement la Compagnie Fraissinet désigner un tribunal d'élection dans le Nord de la France, et, comme on peut choisir un tribunal étranger, choisir même un tribunal de Russie, des Antilles ou des Indes.

Ce choix arbitraire de Lyon,

qu'aucun intérêt légitime ne justifie, ne saurait être licite.

La jurisprudence de la Cour de Cassation ne peut donc pas trouver d'application en l'espèce.

La Cour fera acte d'équité en déboutant la Compagnie de son exception.

M. le Premier Président Collin adresse en ces termes à Me Félicité de Caraffa les félicitations de la Cour :

Mademoiselle

Après avoir plaidé devant la Cour d'assises et le tribunal civil et où vous avez obtenu les applaudissements de tous, vous avez voulu montrer à la Cour d'appel que vous ne redoutiez aucune difficulté juridique ; aussi bien n'avez-vous pas hésité à lutter contre un adversaire toujours muni de la cuirasse jurisprudentielle, de l'un des maîtres aimés du barreau, M. Philippe Mattei, qui se distingue avec tant d'éclat par la précision si méthodique de sa parole et de ses argumente, ainsi que par sa science profonde du droit.

La cause que vous venez de défendre avec tant de chaleur émouvante n'est qu'une question de compétence, et cependant vous avez su la présenter sous un aspect assez vif qu'intéressant, et vous avez montré, que dans un litige, qui ne comporte actuellement que la question de savoir quel tribunal est compétent pour le juger, — il est pourtant possible de faire vibrer les sentiments de la plus vive émotion, parce que, lorsqu'il s'agira de statuer sur le fond de l'affaire, — les débats porteront sur le point de savoir si une femme, victime d'un accident grave, survenu à bord d'un vapeur d'une compagnie de navigation, a droit ou n'a pas droit à des dommages-intérêts.

Dans la joute oratoire qui vient de se dérouler devant nous, vous avez rivalisé de talent de méthode et de science juridique avec votre redoutable adversaire, votre parole élégante et concise était la preuve vivante que vous avez rapidement mis à profit les leçons de votre adversaire lui-même, et que vous avez déjà acquis l'expérience juridique de vos maîtres éminents du barreau.

Quel sera le vainqueur de cette lutte si courtoise et en même temps si vive de part et d'autre ? La Cour délibérera et fera connaître sa décision dans quelques jours.

En attendant je suis heureux, Mademoiselle, de vous adresser, au nom de la Cour, mes meilleures félicitations à l'occasion de votre première plaidoierie devant elle, et de vous dire qu'elle fait des vœux pour que vous continuiez à parcourir les diverses étapes de la carrière du barreau, puisque vos débuts, qui ne datent que de quelques mois, ont été si remarqués, et vous ont classée en un aussi bon rang parmi vos confrères, dont la grande affluence à la barre vient de nouveau témoigner en faveur de vos succès oratoires.

Me Sébastien de Caraffa demande, à son tour, la confirmation du jugement appelé.

Il examine l'affaire à un autre point de vue.

Il est de jurisprudence et de doctrine constantes que les contestations provenant d'accidents de personnes ne sont pas régies par les règles du commissionnaire ou du contrat de voiture.

La clause contenue dans le billet que l'on oppose aux conjoints Franchi serait renfermée dans la lettre de voiture.

Or, la contestation actuelle repose sur un fait dommageable résultant de l'imprudence et de la négligence de la Compagnie, ainsi que le dit l'assignation introductive d'instance.

La réparation demandée est basée non pas sur le contrat de transport *intervenu entre les parties*, mais sur le quasi-délit résultant de la faute de la Compagnie.

Elle provient non *ex contractu* mais *ex delicto*.

Les demandeurs ne peuvent pas invoquer la lettre de voiture en leur faveur. La Compagnie ne peut pas davantage invoquer contre eux les clauses de cette même lettre de voiture.

L'exception d'incompétence n'est donc pas fondée.

La Cour a renvoyé le prononcé de son arrêt.

M. LE DOCTEUR FRISON

M. le docteur Vincent Frison, médecin principal de 1re classe en retraite, officier de la Légion d'honneur, est décédé hier. La ville de Bastia perd en lui un de ses enfants les plus éminents par le caractère et la science, un de ceux qui lui étaient le plus affectueusement attachés.

Ce fut un des plus brillants élèves de notre collège, qui continua à remporter les mêmes succès à l'école de santé militaire de Strasbourg, puis à l'école d'application du Val-de-Grâce. Tous ses professeurs s'intéressaient particulièrement à lui, attirés par sa vive intelligence, son travail soutenu, sa nature bonne et docile, ses dispositions les plus heureuses pour la médecine. Au Val-de-Grâce, lauréat du concours de chirurgie, il obtenait la médaille d'argent, et sortait de cette école, le premier, en 1851, avec le grade d'aide-major de 2e classe.

Il fut envoyé peu de temps après en Algérie, et de là en Crimée, comme aide-major de 1re classe. Il s'y distingua de la plus remarquable manière, et en fut récompensé par sa nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur. Cette récompense tout à fait exceptionnelle récompensait des services exceptionnels, puisqu'elle lui était attribuée, lorsqu'il avait à peine trente ans, moins de dix ans après son entrée à l'école de Strasbourg.

Médecin-major de 2e classe en 1859, médecin major de 1re classe en 1863, il était promu au grade d'officier de la Légion d'honneur en 1867, médecin principal de 2e classe en mai 1870 et médecin principal de 1re classe en 1874. Pendant cette période, il retourna à deux reprises en Algérie, y passa une douzaine d'années, et occupa les situations les plus en vue, présentant continuellement des travaux au ministère de la guerre, et des communications à l'Académie de médecine, considéré comme l'un des plus éminents praticiens dans ce corps de santé qui a fourni tant d'illustrations.

Il était tout désigné pour être élevé au grade d'inspecteur, mais la mort prématurée d'une adorable compagne tendrement aimée, son affection pour l'unique fille qui lui restait, le décidèrent à briser une carrière si brillante. Hélas ! sa science et son dévouement, qui sur les champs de bataille et dans les hôpitaux avaient sauvé tant de vies, devaient demeurer impuissants devant le mal affreux qui minait sa chère enfant ; il devait en suivre tous les progrès, et la voir s'éteindre entre ses bras, à peine âgée de dix-sept ans, éblouissante de candeur et de beauté, comme sa mère qu'elle allait rejoindre.

M. le docteur Frison chercha dans le travail un adoucissement à soulager mieux douleur, se tenant toujours au courant des progrès et des nouvelles découvertes de la médecine et de la chirurgie. Il n'exerçait pas, mais n'osait refuser ses soins aux amis auxquels il inspirait tant de confiance aux malheureux qui le sollicitaient, cédant, d'ailleurs, à sa bonté naturelle et à la satisfaction qu'il éprouvait de faire toujours le bien, surtout aux déshérités. Car, ce qui caractérisait M. le docteur Frison, après sa grande science, c'était son inépuisable bonté, toujours discrète.

Lorsqu'il fut question de fonder l'Association des anciens élèves du Collège et du Lycée de Bastia, sa place était toute désignée à la tête de cette œuvre ; il fut acclamé président et maintenu dans ces fonctions jusqu'à ces dernières années, *lorsque, malgré l'insistance de* tous ses anciens camarades, il persista à se démettre, pour raisons de santé.

Il appartait en même temps une collaboration très active au Comité des sciences historiques et naturelles de la Corse, car il ne se désintéressait en rien de ce qui touchait à la prospérité de son pays et à celle de sa ville natale en particulier.

Il y a quelques semaines, survint la mort de son frère : il ne pouvait se consoler de cette séparation presque brusque, et certainement elle hâta sa fin.

Notre population a fait de belles funérailles à cet excellent Bastiais, si sympathique et si accueillant.

Les honneurs ont été rendus par une compagnie du 163e d'infanterie, déployée en bataille devant la maison mortuaire.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. le médecin-major de 1re classe Morrand, médecin chef de l'hôpital militaire ; le médecin major de 1re classe Ferrandi, ancien médecin-chef de l'hôpital militaire d'Ajaccio ; le docteur Valentini, médecin-chef de l'hôpital civil ; l'avocat général Angeli, président de l'Association des anciens élèves du Lycée.

Des élèves internes du Lycée formaient la haie autour du cercueil.

Le deuil était conduit par son neveu, M. Louis Guitton, conservateur des hypothèques ; son beau-frère, M. Pomonti, vérificateur des douanes ; ses cousins, MM. Regliano, le capitaine Sisco, le professeur Pomonti ; ses petits neveux, MM. Guitton, et d'autres parents. On remarquait dans le cortège plusieurs officiers de toutes armes, la plupart des confrères du défunt, M. le Proviseur, le personnel du Lycée et les élèves internes et externes, de nombreux fonctionnaires, la foule de nos concitoyens.

Après l'absoute donnée en l'église Saint-Jean, le cercueil a été porté à bras jusqu'au Lycée.

Là, il a été placé sur une estrade, et des discours ont été prononcés par M le médecin major Morrand, au nom de l'armée et du corps médical, par M. l'avocat général Angeli, au nom de l'Association des anciens élèves du Lycée.

Nous offrons à M. Louis Guitton, aux familles Frison, Guitton et Pomonti, l'expression de nos douloureuses sympathies et nos condoléances.

⁂

Discours de M. Angeli

Messieurs,

Je suis toujours sous le coup de la douloureuse émotion qui s'empara de nous tous, lorsqu'il y a quarante-huit heures la triste nouvelle se répandit que M. le docteur Frison avait cessé de vivre. Nous avions jusque là conservé l'espoir que, malgré son grand âge, de longs jours lui étaient encore réservés. Ce n'était hélas ! qu'une illusion de nos sentiments affectueux.

Le mal dont il était atteint avait déjà accompli ses funestes ravages et nous voici aujourd'hui groupés autour d'un cercueil, pour rendre les dernier devoirs à la dépouille mortelle de notre vénéré concitoyen.

Une voix plus autorisée vous dira quelle place considérable M. Frison occupait dans le corps médical, quel vide il y laisse, combien profonde était sa science professionnelle, avec quelle promptitude, quel coup d'œil exercé, quelle sûreté cet éminent praticien diagnostiquait les cas pathologiques soumis à son examen et prescrivait le traitement convenable à chacun d'eux. Je ne veux, quant à moi, que marquer d'un trait rapide la large part qui lui revient dans la fondation, l'organisation et le fonctionnement de l'Association des anciens élèves du Collège et du Lycée de Bastia à laquelle son nom demeurera indissolublement attaché. Depuis longtemps il en avait conçu la pensée. Secondé puissamment par d'habiles et zélés collaborateurs il employa à la constituer toutes les forces de son activité. Pendant deux années consécutives, il a présidé à ses destinées. J'ose affirmer qu'elles ne pouvaient être remises en des mains plus dignes et plus dévouées. Lui, le brillant élève de jadis, qui avait remporté le prix d'honneur de notre principal établissement universitaire, il était tout désigné pour remplir ces fonctions. Il n'y donna tout entier, ne ménageant ni son temps, ni ses peines et il sut imprimer à notre Société une impulsion tellement *vigoureuse qu'elle lui est* presqu'en totalité redevable de son existence et de sa prospérité. Il y apportait tous les dons de sa riche nature, son intelligence si vive, si lucide, si déliée, si pénétrante, largement ouverte à toutes les idées généreuses, à toutes les manifestations du beau, la haute culture de son esprit formée par un constant labeur, sa parfaite compétence dans les questions d'enseignement, un dévouement sans limites et, par dessus tout, son cœur. Dès le premier jour, il nous avait conquis.

Nous étions fiers de l'avoir pour guide, heureux de nous inspirer de ses conseils ; nous étions séduits par sa douce et fine physionomie et par le charme de ses entretiens où il épanchait, sans effort, les trésors de son érudition. De cet ensemble de diverses et précieuses qualités dont il était loin de faire étalage et qui apparaissaient cependant comme malgré lui à travers le voile d'une réelle modestie, il ne reste plus maintenant que le souvenir, mais un souvenir ineffaçable et un enseignement que nous ne cesserons de méditer.

Au nom de cette Société que vous aimiez, qui est en très grande partie votre œuvre et où vous avez tant dépensé de vous même, je vous adresse, mon cher Président, un cordial et suprême adieu.

Discours de M. Morrand

Monsieur le Médecin principal

En venant, comme Médecin-Chef de l'Hôpital Militaire, vous saluer une dernière fois, je ne puis oublier que vous et mon père, vous avez longtemps vécu côte à côte, à l'Ecole de Strasbourg d'abord, puis dans les rangs de cette armée d'Afrique, où les Médecins militaires firent preuve de tant de courage, de tant de dévouement et de savoir professionnels, qu'un Maréchal de France disait d'eux qu'ils étaient à la fois des savants et des soldats.

La Corse, pourtant si féconde en hommes illustres, en savants distingués et en soldats vaillants, perd en vous un de ses plus nobles fils. Tous ici, parents, amis, compatriotes, camarades, nous demeurons attirés devant votre tombe fraîchement ouverte ; tous, nous pleurons l'homme modeste et bon, le médecin consciencieux et instruit, l'ami serviable et sûr, dont la vie fut un modèle de dignité et de droiture.

Le sort vous a été cruel... ! des deuils poignants ont de bonne heure assombri votre vie et, jusqu'au seuil de la tombe les douleurs ne vous ont pas été épargnées !... Soit ; je, vous avez eu les supporter et vous êtes passé en faisant le bien !

Aujourd'hui, vous avez rejoint dans un monde meilleur les êtres chers que vous pleurez, laissant à vos parents et à vos amis un noble exemple à suivre, et le soin de conserver pieusement votre mémoire... ; ils n'y failliront point.

Monsieur le Médecin principal de 1re classe Frison, Adieu !

Gazette Ajaccienne

(*De notre correspondant particulier*)

Le temps qu'il a fait

Baromètre : 768. — Température : Maxima, 23, 8 ; Minima, 19, .

Pluie : 09 millimètres.

Humidité : 79.

Direction du vent : Sud.

Force du vent : Faible.

Etat de la mer : Très belle.

Les tirs de combat

Le 1er bataillon du 163e, en garnison dans notre ville est parti hier, à 3 heures du matin, « un les ordres du commandant Bonnet pour se rendre à Saint-Florent, exécuter, comme chaque année, les dix jours de tirs de combat.

Nos braves troupiers malgré les fatigues qui les attendent en route, par ses grandes chaleurs, étaient pleins de gaîté et d'insouciance.

Comité bonapartiste ouvrier

Un comité bonapartiste ouvrier vient de se fonder à Ajaccio. Il a tenu sa première réunion hier, 19 mai, dans une des salles de l'ancien café des Amis.

Plus de deux cents ouvriers ont répondu à l'appel des organisateurs et c'est par acclamation que l'on a procédé à la nomination du bureau.

Ont été élus :

Président : M. Orsini Vincent.

Vice-Président : Rossi Xavier et Salini Valère.

Secrétaire : Quilichini Louis.

Trésorier : Colonna Jean-Baptiste.

Ce comité se propose d'organiser de nombreuses réunions dans un local spécial, afin de ramener *courant le corps* électoral sur tous les événements de la politique française.

Nous formons nos meilleurs vœux pour les organisateurs.

Etat Civil

DÉCÈS

Balesteracci Joseph-Marius, 27 ans, cultivateur.

Veuve Piana Anne-Marie, 76 ans.

Au Port

Entrée :

Le « Numidia », venant de Propriano.

Le « Corsica », de Marseille.

Sortie :

Le « Numidia », pour Marseille.

Chambre Musicale

Concert du Jeudi 21 mai à 8 h. 1/2 du soir.

Avec le concours de M. BOURGOINT-LAGRANGE

PROGRAMME

Beethoven. — Quatuor en ut mineur.

C. Franck. — Fantasia de la sonate pour piano et violon.

Diaz. — Benvenuto Cellini, chanté par M. B. L.

Haydn. — Symphonie « La Cloche ».

César Franck. — Choral.

Bizet. — Carmen, chanté par M. B. L.

Tirindelli. — Polonaise de concert pour violon.

Berlioz. — La Damnation de Faust.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 21 mai à 8 h. 1/2

Condé, allégro,	G. Wettge.
Marguerite d'Anjou, ouv.,	Meyerbeer.
T'en souviens-tu, valse,	Torico.
Les Huguenots, fant.,	Meyerbeer.
La Belle Meunière, polka,	Parès.

Le Chef de musique, X. LAURUS.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 20 mai

Thermomètre — 7 heures du matin + 1 °. à midi 27°. — à 6 heures du soir + 23°. Maxima + 28°. Minima + 15°.

Baromètre — 7 heures du matin, 770 mm. à midi, 768 mm. 6 heures du soir, 767 mm.

Vent. — Dans la matinée, Calme.

Dans l'après-midi, Calme.

Etat du ciel, le matin, Découvert.

l'après-midi, Id.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

⁂

M. le Préfet à Bastia

M. Ghaleli, préfet de la Corse, est arrivé hier à Bastia, en automobile, venant de Casablanda.

M. Chaleli part aujourd'hui pour le Cap-Corse, et retournera à Bastia par Saint-Florent.

⁂

A l'arrivée

M. Hemon, inspecteur général de l'enseignement secondaire.

M. Le Tèo, vice-recteur de la Corse.

⁂

Cinématographe Pathé

Aujourd'hui, dernière représentation du Cinéma Pathé ; matinée à 2 heures et demie.

Les vues les plus sensationnelles, les plus comiques défileront devant le public nombreux qui assiste à chaque séance du Cinéma Pathé.

⁂

Hyménée

Une assistance des plus choisies se trouvait réunie, hier, à 11 heures, à l'église paroissiale Saint Jean-Baptiste, pour assister au mariage religieux du sympathique M. Lucien Ferrandini avec Mlle Marie Roncajolo.

La charmante mariée, toute ravissante de grâce et de beauté dans sa belle toilette nuptiale, a été conduite à l'autel par son frère, M. Jean Roncajolo, commis des postes.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le vicaire Giudicelli, qui a prononcé une touchante allocution.

Les témoins étaient ; pour l'épouse : M. Jean Roncajolo's et Mlle Toussainte Roncajola ; pour l'époux, MM. François Albertacci et Jacques Ferrandini.

Après la cérémonie, les époux ont reçu à la sacristie de nombreuses marques de sympathie.

Le cortège s'est ensuite rendu à l'hôtel Brizi, où a été servi un déjeuner des plus succulents.

Nous adressons au jeune couple nos félicitations les plus sincères, et les prions d'agréer les vœux que nous formons pour leur bonheur le plus complet.

⁂

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais* 00276

Obsèques

Dans l'après-midi ont eu lieu les obsèques de Mme veuve Barbs Bertolozzi, née de La Painde, décédée subitement dans la soirée de lundi. En rentrant pour dîner, elle ressentit une forte douleur au côté ; malgré les soins qui lui furent prodigués, à 11 heures, elle rendait le dernier soupir.

Le deuil était conduit par MM. Righetti et Agostini. De nombreux amis ont suivi le convoi jusqu'à l'église Saint Jean.

Nous présentons à Mme Righetti et à sa famille toutes nos condoléances.

⁂

Personnel agricole

MM. les professeurs spéciaux d'agriculture : Donati, à Bastia, et Brandi, à Mancosqus, sont inscrits sur le tableau d'avancement de 1908, pour une promotion de classe.

⁂

Sporting Club Bastiais

Les souscriptions sont prises d'assister à l'assemblée générale qui aura lieu le jeudi 21 mai, à 5 heures du soir, à la Mairie.

⁂

Vol au Théâtre

Le Directeur du Cinéma Pathé a constaté la disparition de six ombrelles rouges réclames, qu'il faisait circuler dans les rues de notre ville il y a quelques jours.

Ce vol a été commis dans la journée d'hier.

⁂

Avis

Le cabinet du *Docteur* FERRANDI, médecin-major de 1re classe en retraite, ancien médecin-chef de l'hôpital militaire d'Ajaccio, est ouvert rue Abbatucci, n. 2e (au-dessus du Cercle de la Méditerranée).

Consultations tous les jours de 1 heure à 3 heures, excepté le dimanche.

⁂

Au Port

Entrée ital., « Erminia, » cap. Paccinelli, venant de Livourne.

— Vap. ital., « Varese, » cap. Calotto, 131 tonnes d'acide gallique, pour Odessa.

— Balancelle ital., « Giovanni B. Padre, » cap. Valiebona, pour Carloforte.

⁂

A vendre

Cent hectolitres de bon vin à 15 francs l'hectolitre.

S'adresser à M. Joseph Brezi, Venzolasca.

Pâtes Alimentaires
Usine à Vapeur
MAISON GHILINI
6, Boulevard St-Angelo, Bastia
LES MEILLEURES PATES DU MONDE
Exigez la Marque

Elections des Maires

Canavaggia

Le Conseil Municipal de Canavaggia réuni en session ordinaire, envoie à M. le Préfet de la Corse l'assurance de son entier dévouement au gouvernement de la République et le prie de vouloir bien transmettre la présente délibération à M. le Président du Conseil ministre de l'Intérieur.

ARRONDISSEMENT DE BASTIA

Silvareccio
Maire, Cunéo Joseph.
Adjoint, Giafferi Jean-André,

San-Martino-di-Lota
Maire, Graziani.
Adjoint, Retali,

Tomino
Maire, Giovannetti.
Adjoint, Orlandi.

Lucciana
Maire, Orsoni.
Adjoint, Sei.

Ville-di-Pietrabugno
Maire, Vincenti.
Adjoint, Simoni.

Olmeta du Cap
Maire, Maestracci Joseph.

Olmeta-di-Tuda
Maire, Paganelli de Zicavo.

Cmpitello
Maire, Campocasso.
Adjoint, Graziani.

Bigorno
Maire, Antonelli.
Adjoint, Ferreri.

Loreto-di-Casinca
Maire, Gavini.
Adjoint, Luiggi.

Talasani
Maire, Marchini.
Adjoint, Guasco.

San Nicolao
Maire, Pasquini.
Adjoint, Velutini.

Santo-Pietro-di-Tenda
Maire, Luccardi.
Adjoint, Pinelli.

Scata
Maire, Giannorsi.
Adjoint, Agostini.

BOURSE DE PARIS

19 mai — 20 mai

Rentes de 3 0/0 ancien 96,80 — 96,85

— de 3 0/0 amortis. 98,20 — 98,10

ex-coupon.

COMMISSION DU BUDGET

Paris, 20 mai.

La Chambre nommera mardi prochain les trente-six membres qui composent la Commission du budget.

Mouvement administratif

Paris, 20 mai.

Le *Journal Officiel* publie un mouvement administratif peu important.

M. Marcantoni, ancien conseiller de préfecture, est nommé conseiller de préfecture des Basses-Alpes.

LES ÉVÈNEMENTS du Maroc

CASABLANCA

Incident FRANCO-ALLEMAND

Le courrier allemand maltraité par des officiers français

Casablanca, 20 mai.

Le courrier allemand, porteur d'une lettre adressée par le consul allemand, au commandant des troupes françaises, a été maltraité par des officiers français.

Le consul allemand s'est rendu chez le ministre de France pour protester contre l'attitude des officiers français.

Le ministre de France a promis au consul de lui faire connaître les résultats de cet incident.

A BERLIN

Berlin, 20 mai.

Le baron de Longwerth s'est rendu aujourd hui à l'ambassade de France pour remettre à M. Cambon les protestations du gouvernement allemand.

L'ambassadeur de France a promis d'en référer immédiatement au Ministre des affaires étrangères.

M. Cambon a ajouté qu'il espérait que cet incident n'influera en aucune façon sur les cordiales relations des deux pays.

TANGER

Entrée triomphale

DE MOULAY-HAFID à Mequinez

Tanger, 20 mai.

Les nouvelles de source indigène annoncent que le sultan usurpateur a fait, le 15 mai, son entrée triomphale à Méquinez.

L'annonce de l'arrivée de Moulay-Hafid a été proclamée dans les mosquées par des salves de canons.

L'enthousiasme de la population est indescriptible.

Les tribus voisines, ainsi qu'un certain nombre de notables se sont rendus à Mequinez pour acclamer Moulay-Hafid, qui est enchanté de la réception aussi grandiose qu'inattendue qui lui a été faite.

La ville de Fez se trouve à soixante kilomètres de Mequinez.

Le pacha de la ville et les troupes sont partis à la rencontre du Maghzen hafidiste.

On prépare des logements pour Moulay-Hafid.

FEZ

Arrivée prochaine

de Moulay-Hafid

Tanger, 20 mai.

Les courriers de Moulay-Hafid annoncent que le sultan est parti pour Fez, accompagné de tous les notables de la ville et d'une suite nombreuse.

Plusieurs de ses soldats sont déjà arrivés à Fez, et font des achats en vue du séjour de Moulay-Hafid.

Sud-Oranais

Télégramme

DU GÉNÉRAL VIGY

Paris, 20 mai.

Le ministre de la guerre a reçu du général Vigy un télégramme lui annonçant que l'état des blessés des combats des 13 et 14 mai est satisfaisant.

⁂

La blessure du caporal Cocaldi, du 1er étranger, ne présente aucune gravité.

COMMERCY

L'OGRESSE JEANNE WEBER

Le rapport des experts. — Examen mental de l'ogresse.

Commercy, 20 mai.

Les médecins-experts de Commercy viennent de remettre leur rapport.

Ils concluent tous à la mort par strangulation du jeune Marcel Poirot.

Les médecin ajoutent que l'ogresse doit être soumis à un examen mental, afin de pouvoir déterminer, d'une manière précise, sa responsabilité.

AU VATICAN

Les Mutualités Ecclésiastiques

Une lettre de Pie X

Rome, 20 mai.

Le Pape vient d'adresser aux Evêques français une lettre concernant les mutualités ecclésiastiques.

Pie X condamne formellement toute tentative de mutualité ecclésiastique qui aurait pour résultat la reconnaissance de la personnalité civile à une association de ce genre.

HERNIE

Nous apprenons avec plaisir, que sous peu, *M. Vigoier spécialiste diplômé* (bandages et orthopédie) 5, Rue Garnier, Nice, sera de passage dans notre ville les 14, 15 et 16 join à l'Hôtel Colombani, où il fera lui même l'application de ses appareils.

Possédant un système de bandages annoncent que le sultan est parti pour Fez, accompagné de tous les notables de la ville et d'une suite nombreuse.

Plusieurs de ses soldats sont déjà arrivés à Fez, et font des achats en vue du séjour de Moulay-Hafid.

Nous apprenons avec plaisir, que sous peu, *M. Vigoier spécialiste diplômé* (bandages et orthopédie) 5, Rue Garnier, Nice, sera de passage dans notre ville les 14, 15 et 16 join à l'Hôtel Colombani, où il fera lui même l'application de ses appareils.

Possédant un système de bandages absolument nouveau et complètement différent de tous ceux connus jusqu'à ce jour, *M. Vigoier* se charge de fournir un appareil contenant d'une manière certaine toutes *les Hernies* et par suite préservant de tous les accidents occasionnés par L'ÉTRANGLEMENT HERNIAIRE. — Bas à varices et Ceintures sur mesure.

Maladies du Système nerveux

Prof. G. B. Pellizzi

Directeur de la Clinique des maladies *nerveuses et mentales*, médecin en chef de l'Institut Psychiatrique de la **R. Université de Pise.**

Pour consultations : rue *S. Giuseppe, n° 18*, de 8 à 9 30 et de 13 à 16 heures. **PISA.**

188 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Grand Roman Inédit

par JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lion devenu vieux

IX

L'ORAGE

— Oui, dit-elle, bizarre, oui, cela arrive tous les jours, et, c'est bien simple, en effet.

— Cela n'empêche pas de se voir et de s'aimer toujours...

— Au contraire, appuya Laurent... On s'aime d'autant mieux qu'on se voit moins souvent...

— Mais oui, mais oui, bégaya la veuve en passant machinalement ses doigts crispés dans ses cheveux gris.

— Du reste, vous ne manquerez de rien... Nous sommes de bons fils...

— Oh ! oui, très bons, très bons ! dit-elle, hochant la tête.

— Nous vous servirons une pension.

— Oui, comme à mon frère... c'est juste... j'ai mérité cela... Mais de vous, de vous, non, vraiment, je ne m'attendais pas...

— Vous êtes vivre où il vous plaira... Vous choisirez certainement un pays où vous ne courrez pas le risque de rencontrer celle que vous haïssez et où elle n'aura pas l'ennui de se retrouver en face de vous...

— Vous choisirez vous même, mes fils, mes bons fils, le lieu de mon exil...

— Non. Vous êtes libre... Nous n'avons pas l'intention d'influencer votre volonté !

— Oh ! oui, vous êtes bons, vous êtes très bons... Vous ne vous montrez pas ingrats... Je vous connais bien, oh ! mes enfants, mes chers enfants bien-aimés, auxquels j'ai donné ma vie... C'est bien vous... avec qui je suis arrivée jadis, misérables tous les trois et tous les trois mourant de faim... dans ce château où nous recevait la bonté d'un homme... C'est bien vous que j'ai tenus dans mes bras, le soir de cette arrivée, sur le balcon de notre chambre... et à qui j'ai montré l'horizon en disant : « Regardez... Regardez bien de tous vos yeux, Michel, Laurent, regardez... Et souvenez vous toujours de ce que je vais vous dire en cette première nuit passée sous ce toit... Royaumont sera votre royaume... C'est moi... C'est votre mère qui vous le jure... » Ai je tenu parole ?..

— Oui.

— Et pour tenir parole, qu'ai-je fait ?.. Mon frère et sa femme n'aimaient... tendrement... et jamais aucun nuage n'avait troublé leur bonheur et diminué leur tendresse... Je les ai divisés... J'ai semé entre eux la discorde, la jalousie, la haine. J'ai amené sur eux les catastrophes les plus imprévues... Une enfant était née, dont la naissance vous perdait et vous ruinait... Grâce à moi, à mes conseils, grâce à mon génie de méchanceté et d'intrigue, c'est le père qui, lui-même, a fait disparaître cette enfant... C'est moi qui, entre le mari et sa femme — car il l'aimait malgré lui — c'est moi qui ai empêché tout rapprochement... Plus tard, l'enfant retrouvée, reparaît en ce pays, c'est moi qui l'ai rendue impuissante à vous nuire... J'ai jeté dans vos âmes la pensée d'une infamie à commettre sur elle... je l'ai accusée de vol et je l'ai déshonorée... deux fois elle faillit être assassinée... broyée sous vos chevaux ou jetée dans la rivière... Et j'ai voulu la livrer, sur la frontière, à des vagabonds, afin qu'elle en mourût de honte, puisqu'elle avait échappé à vos tentatives de meurtre... J'ai fait cela, tout cela... Et puis encore... je me suis montrée impitoyable envers l'homme qui nous avait accueillis... Grâce à moi et à mon génie — car jamais, réduits aux seules forces de votre cerveau, vous n'eussiez réussi — grâce à moi, le splendide domaine vous a été donné... Et nous avons vu cette chose inouïe, le royaume des Croix-Vitre démoli, partagé par le comte de Croix Vitre lui-même... Et devinant plus tard les noirceurs de votre âme, j'ai devancé envers lui votre ingratitude... C'est moi qui pour vous épargner le triste spectacle de ce vieillard immobile dans son fauteuil et dont le regard était pour vous un incessant reproche, c'est moi qui, dans son appartement luxueux, l'ai fait monter dans les mansardes de Royaumont... c'est moi, qui l'ai renvoyé de Royaumont, lui, le souverain de ce royaume, pour le loger auprès de vos chevaux et de vos chiens... Et je vous ai approuvés de mon silence, quand vous avez fini par le chasser tout à fait... Pour vous, j'ai été misérable et criminelle... Vous m'en récompensez aujourd'hui... Oui, vraiment, vous êtes de bons fils et vous aimez votre mère...

Gênée, ils détournaient le regard. Mais ils se turent. Leur résolution était prise. Nathalie sentit un grand froid qui descendait sur son cœur. Elle se heurtait contre deux rocs. D'eux, elle n'avait rien à attendre... Elle le comprit et réprima un profond soupir.

— Ainsi, dit-elle, il faut que je parte ?

Vous le voulez ?

— Pour votre bonheur et la paix de votre vie, cela vaudra mieux ainsi.

— Vous êtes bons de songer ainsi, à mon bonheur... Et vous avez fixé ainsi, sans doute, le jour où je devrai... quitter... ce château ?

— Oui.

— Ce sera bientôt ?

— A quoi bon retarder votre départ ? Ne faut-il pas éviter que des scènes du genre de celle de ce matin puissent se renouveler ?

— Voici la nuit venue... et le vent qui souffle... et le froid est rigoureux... Est-ce que vous allez chasser... par cette nuit d'hiver... celle qui est votre mère ?

— Non, non, pas ce soir...

— Alors, demain, sans doute ?

(*A suivre*).

SAISON Printemps-Été 1908

Teinturerie H. Fraissinet et Cie

MARSEILLE

SAISON Printemps-Été 1908

MOUSSELINE, SOIE, BATISTE, CRÊPON, ECLIENNE, PIQUÉ, FLANELLE, FOULARD, LINON,

Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec PROCÉDÉ EXCLUSIF

Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés, et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison

NETTOYAGE DES PANAMAS, OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, BOAS, DENTELLES, ETC., ETC.

DÉPOT : CHEZ M. SAUVEUR ATMO, Boulevard Paoli, Bastia

LA

POUDRE BESSIÈRE

est le seul remède vraiment **EFFICACE et INFAILLIBLE** que doivent employer tous les malades atteints d'une maladie de l'**estomac**, du **foie**, des **reins**, des **intestins**, de **constipation** dont les CONSÉQUENCES : le *manque d'appétit*, la *migraine*, la *gastralgie*, le *ballonnement*, etc.., sont des plus graves.

De tous ceux, et ils sont nombreux, qui ont essayé cette merveilleuse poudre, beaucoup vous diront que : si leur estomac et leurs intestins fonctionnent bien aujourd'hui, c'est à elle qu'ils le doivent et qu'ils en adoptent définitivement l'usage.

Interrogez toutes les mères de famille soucieuses de la santé de leurs enfants, et demandez leur, avec quoi elles les purgent ? Unanimement elles vous répondront :

avec la POUDRE BESSIÈRE

Pourquoi avec celle-là ? parce qu'elle est non seulement souverainement **TONIQUE**, mais encore **LAXATIVE, PURGATIVE, DÉPURATIVE**, en provoquant, sans aucune douleur ni échauffement, une abondante et saine évacuation des matières contenues dans les intestins.

Parce que son goût agréable en fait une friandise pour eux, étant très sucrée.

Prix de la boîte : 1 fr. ; 1 fr. 25 franco

Dépôt : Pharmacie Centrale d'Ajaccio (Corse)

Essayez et vous conviendrez de son Efficacité Surprenante

Livre de Santé pour Tous

LA MÉDECINE VÉGÉTALE

Par les Sucs et Principes actifs des Plantes.

La **Méthode Végétale** qui depuis de nombreuses années obtient tant de succès dans les guérisons des maladies chroniques, on trouve dans le célèbre ouvrage intitulé : « La Médecine Végétale ».

Tous les malades découragés et désespérés trouveront dans ce livre un moyen certain et radical pour se guérir sans drogues funestes, sans poisons qui fatiguent le corps, épuisent les nerfs et détruisent l'estomac, sans opérations, ni mutilations, mais à l'aide de sucs végétaux et élixirs régénérateurs, qui réparent les forces, fortifient l'organisme et purifient le sang.

Parmi les chapitres les plus importants, il convient de citer : **Maladies de la peau**, dartres, Eczéma, Vices du sang, etc. **Tumeurs**, glandes, **Maladies spéciales de la Femme**, etc. dentrite, Rhumatisme, Syphilis, **Maladies contagieuses**, Voies urinaires, Cystites, Prostatites, Gravelle, Diabète, Anémie, Bronchite, Asthme, Dyspepsie, Gastralgies, Constipation, Hémorroïdes, Hydropisie, Albuminurie, etc., etc.

Avec ce livre, chacun peut devenir son **propre médecin**, se soigner et se guérir seul de toutes les maladies chroniques, sans dépenses ni ordonnances qui ordinairement donne si bienfaisante qui répond aux mêmes besoins sans toutes les maladies et dans tous nos organes, par ses précieux sucs des plantes qui fortifient dans nos veines :

FORCE, VIGUEUR et SANTÉ

Dans un but de vulgarisation scientifique et humanitaire, *La Médecine Végétale*, fort volume de 350 pages, est envoyé franco contre 0,60 centimes, en timbres poste adressés à M. le Dr de la **PHARMACIE VIVIENNE**, 40, Rue Vivienne, Paris.

YEUX Les personnes atteintes de maladies, de tic, tremblotement d'yeux et de paupières rouges, faiblesse et sensibilité de la vue, granulations, chute des cils, dartres, yeux chassieux, brouillés, glandes, larmoiement, rhume de cerveau, légère surdité, ont intérêt à s'adresser à M. G. CATTET, à CAUDRY (Nord), qui enverra gratis le moyen de guérir rapidement.

RHUMATISME

Les personnes atteintes de *douleurs*, tremblements *musculaires* et *articulaires*, goutte, *névralgies*, migraines, grande sensibilité au froid ou au chaud *raideurs le matin*, vertiges, ataxie, *digestions pénibles*, concordant *avec les variations de la température et de l'humidité*, ont intérêt à s'adresser à l'*Institut antirhumatismal*, *11, rue Jacquemont, Paris*, qui enverra *gratis* le moyen de guérir rapidement.

ANCIEN CABINET PRADÈRE

PIERRE SABATÉ

Chirurgien-Dentiste du Lycée

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)

OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur

Bd Paoli, 18, au 1er Maison Benedetti

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui exploitent des crédules en leur faisant croire qu'ils sont pour la bonne cause de leur santé.

Le Directeur-Gérant,
J.-B. OLLAGNIER.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

OUTILS pour AMATEURS et INDUSTRIELS MACHINES, Fournitures — DÉCOUPAGE

Succursale, Simplerie, TOURS, Propagande, 16, CATALOGUES (Joindre 10 centimes) 16 et 18, MOULIN-PIGNES, 16 et 18, Impasse Pigne, Paris

Cordonnerie Modèle

Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia

EUGÈNE PERICCHI, propriétaire

Saison Automne-Hiver 1907-1908

Chaussures en tous genres pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants

Grand assortiment de chaussures fourrées

Choix considérable de Pantoufles

Prix très réduits

Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriquées exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.

La Maison se charge des réparations

SANTAL BLINE

GUÉRISON RADICALE

et rapide des Écoulements, Cystite du Col, même les plus rebelles, sans Copahu ni injections. *D'une pureté absolue.* Remède le plus efficace et le plus actif. ABSOLUMENT INOFFENSIF

DÉPÔT dans toutes les Pharmacies et 16, Rue Vivienne, Paris.

MACHINE A TRICOTER

Travail chez soi toute l'année

Rapportant de 30 à 50 fr. par semaine selon temps employé et sans apprentissage.

S'adresser à M. FRANCHI, seul représentant de la Compagnie « La Gauloise, » en Corse, demeurant à Carbuccia par Ucciani.

Joindre un timbre pour la réponse.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Prairge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ou ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rennes artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

PHOTOGRAPHIE J. MORETTI

CORTE (Corse)

GRANDE COLLECTION DE CARTES POSTALES ILLUSTRÉES DU PAYS

VENTE EN GROS ET AU DÉTAIL

Agrandissements inaltérables de toutes les dimensions en noir et en couleurs

Demandez dans tous les débits de Tabacs

la *CIGARETTE BASTOS*

paquetage rose à 0,20 le paquet

La meilleure de toutes les cigarettes

ON DEMANDE DES MALADES

même réputés incurables. — PAIEMENT APRÈS GUERISON seulement. Guérison rapide et sûre, sans médicaments, par la MÉDECINE NATURELLE, électricité, Prédictions, cas, planètes, hygiène, et que chacun peut suivre chez soi, — de toutes les maladies chroniques les plus anciennes, les plus graves, telles que : Tuberculose, Maladies de Poitrine, Asthme, Rein, Foie, Vessie, Estomac, Peau, Intestins, Rhumatisme, Goutte, Gravelle, Vices du Sang, Nerfs, Impuissance, Neurasthénie, Paralysie, Cancer, etc. Pour recevoir consultation gratuite sous pli fermé, écrire avec grande discrétion au Docteur Médical de la Médecine Naturelle, 31, Rue des Petites-Ecuries, PARIS.

Indispensable en Campagne

ALMANACH de la GAZETTE du VILLAGE

Le Meilleur purgatif dépuratif

THÉ BLAIZE PÈRE

Contre tous les Vices du Sang, Maladies de la Peau. — Toutes pharmacies

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 142 — VENDREDI 22 MAI 1908

00277

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal. Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.
AUTRES DÉPART.	32 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : Saints Jule.

Soleil : (heure nationale)

Lever, 4 h. 08 m. — Coucher, 8 h. 50 s.

Dernier quart., le 22 — Nouv. Lune, le 29

Fête de Demain : Sainte Ubaldo.

21 MAI

LA MUTUALITÉ

et la Fête du 31 Mai

A BASTIA

C'est un spectacle très consolant de voir avec quelle admirable spontanéité, depuis plus d'un quart de siècle, éclosent, prennent corps et se réalisent, par la mise en pratique du principe de mutualité, les idées les plus philanthropiques et les plus charitables.

Il faut voir là un effet de la réaction instinctive de la créature raisonnable contre les excès de l'égoïsme. Il faut y voir aussi et surtout une notion plus complète et plus généralisée des besoins sociaux de l'homme, des sentiments plus fraternels, une entente meilleure du grand esprit de solidarité qui devrait unir entre eux les membres d'une même famille et entre elles les familles d'un même peuple.

A la faveur d'une législation tutélaire dont nous sommes redevables au gouvernement républicain, les sociétés de secours mutuels, les caisses de retraites, les mutuelles de prévoyance déjà existantes antérieurement, ont pris un essor considérable, tandis que d'autres, comme une manne bienfaisante, ont surgi du sol de notre pays.

Toutes apportent une première solution à la question si délicate du paupérisme, et travaillent à faire de la République, par un développement toujours plus grand du vivant principe de Solidarité sociale, un véritable gouvernement de Fraternité.

Dans le vaste et magnique mouvement qui entraîne partout les esprits nobles et généreux à créer des œuvres de mutualité, la Corse occupe un rang honorable. En dépit des difficultés nombreuses que rencontrent, chez nous, les propagandistes de l'idée de Mutualité, notre département compte actuellement plus de vingt sociétés diverses. Et le nombre des adhérents est assez élevé pour que des hommes dévoués à la cause mutualiste aient jugé possible et utile d'organiser une fête dite « de la Mutualité. »

***

C'est une fête de ce genre qui sera célébrée à Bastia, le dimanche 31 mai prochain. L'idée m'en paraît très heureuse et il convient d'en féliciter chaudement les braves gens qui l'ont eue. Ainsi que le *Petit Bastiais* l'a déjà annoncé, cette fête, à laquelle participeront toutes les sociétés de secours mutuels ou de retraites de notre arrondissement, est placée sous la présidence d'honneur de MM. le Préfet de la Corse, le Général gouverneur de la Corse et le Maire de Bastia. En acceptant cette présidence, ces hautes autorités apportent à la cause mutualiste le témoignage de leur profonde sympathie et de leur précieux encouragement. Toutes les sociétés adhérentes leur en sauront profondément gré. Au nombre des autres invités, citons : MM. le Sous-Préfet de Bastia, le Député de notre arrondissement, le Vice-Recteur de la Corse, etc.

Nos lecteurs connaissent, pour l'avoir lu dans ce journal, le programme de la fête. Rappelons-le pour mémoire : le dimanche 31 mai, à 8 heures et demie du matin, défilé sur la place Saint-Nicolas de toutes les sociétés munies de leurs bannières et de leurs insignes. L'excellente *Lyre Bastiaise* prêtera son gracieux concours pendant le défilé. A 10 heures, conférence publique mutualiste au Théâtre municipal. A midi aura lieu le banquet. A en juger par le nombre d'adhésions déjà parvenues, il n'y aura pas moins de 300 convives au banquet. Les dames peuvent souscrire et il est à souhaiter qu'elles soient nombreuses. Le soir, la *Lyre Bastiaise* jouera sur la place Saint-Nicolas, éclairée à *giorno*, les meilleurs morceaux de son répertoire, et une bataille de confetti, que nous désirerions voir le plus animée possible, clôturera cette belle journée.

Mais, dira-t-on, pourquoi cette fête ? A cela je réponds : Pour resserrer toujours davantage les liens d'affection qui doivent unir l'un à l'autre tous les membres de la grande famille mutualiste. Et je plains sincèrement les sceptiques — il y en aura toujours quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, — qui trouveraient prétentieuse la poursuite d'un tel objet, ou mince un tel résultat.

Notre but est encore — pourquoi ne le dirions-nous pas ? — d'activer, d'intensifier, dans notre pays la propagande en faveur des œuvres de mutualité et d'amener ainsi à chacune d'elles un plus grand nombre d'adhérents. Disons encore, pour employer l'expression heureuse d'un vieux mutualiste, membre de la Commission de la fête — et au surplus homme de tête et de cœur, — que la fête du 31 mai constituera comme une mobilisation de toutes les forces mutualistes de notre région en vue de préparer la grande fête, départementale celle-là, qui, ainsi que cela a été décidé à Ajaccio en février dernier, se célébrera l'an prochain à Bastia.

Voilà, amis lecteurs, le but que poursuivent les organisateurs de la fête de la Mutualité. Il n'y a là, ce me semble, rien que de très légitime et de fort louable. Qui donc y pourrait trouver à redire ? Personne assurément.

***

Et cependant, oui, quelque invraisemblable que la chose paraisse, il s'est trouvé des gens qui, habiles en l'art de pratiquer la maxime : « Diviser pour régner, » ont, dès l'annonce de la fête, insinué, puis colporté jusque dans les milieux mutualistes, que la fête projetée n'était qu'un prétexte à je ne sais quelle manifestation politique ou religieuse. Si phénoménale, si absurde et méchante qu'elle fût, l'insinuation n'en a pas moins trouvé quelque créance auprès d'une partie de la population. Mais ce qui est étonnant, c'est que des mutualistes mêmes aient ajouté foi aux racontars, évidemment tendancieux, mis en circulation avec une si insigne mauvaise foi ; car, enfin, qui donc, mieux que les mutualistes, sait que, de par la loi, il est formellement interdit d'agiter, au sein des sociétés de secours mutuels, des questions touchant directement ou indirectement à la politique ou à la religion ? Et il faut nécessairement qu'il en soit ainsi. La Mutualité, en effet, n'est la propriété d'aucun parti politique, ni d'aucune secte religieuse. Elle est la doctrine commune et aussi la commune espérance de tous ceux qui ont foi en la puissance de l'initiative individuelle et de l'association pour l'amélioration des conditions sociales de l'individu et des peuples.

Le malaise créé par les racontars en question est heureusement dissipé aujourd'hui. Tout est donc bien qui finit bien. Quant aux contempteurs des idées de tolérance, de concorde et de progrès, ils n'auront réussi qu'à se faire juger très sévèrement par le public en général et par le monde mutualiste en particulier.

Un Mutualiste bastiais.

Propos d'Actualité

Le Centenaire des Palmes Académiques

A propos du centenaire de la fondation des Palmes académiques que l'on vient de célébrer, les journaux se livrent à des commentaires variés autant qu'irréductibles. C'est une des particularités des gens dont la boutonnière s'adorne d'un colifichet, d'attirer les suspectes. On n'a jamais su pourquoi, du reste, car il est bien évident que parmi le nombre si considérable de palmés, il peut s'en rencontrer quelques uns d'intelligents. L'un n'empêche pas l'autre.

Il est curieux de relire, à cette occasion, la pompeuse circulaire par laquelle le ministre Duruy justifiait, en 1866, l'octroi de la décoration violette à tout un chacun :

« Quand ni l'intérêt ni l'envie ne s'y opposent, nous aimons tous naturellement à reconnaître le mérite. Il est donc naturel que les gouvernements, représentants et juges de l'intérêt général, aiment à récompenser avec un certain éclat les services publics qui sortent de l'ordinaire, à distinguer de la foule les hommes qui méritent bien du pays et font les travaux, en quelque genre que ce soit, font honneur à leur commandité. Il y a là cela des avantages évidents : moralement, c'est faire acte de justice ; socialement c'est orienter l'opinion... »

« Les décorations ne peuvent garder tout leur prestige qu'à la condition d'être conférées avec un choix sévère pour des mérites assez rares et d'une réelle valeur publique. Bien manié, avec l'unique et scrupuleux souci du bien général, ces appâtions de l'émulation sont pour les gouvernements des moyens de mettre en œuvre toutes les énergies nationales... »

En conséquence les Palmes d'abord réservées aux membres de l'Enseignement, furent parcimonieusement étendues à quelques profanes. En 1866, Duruy en donna 70. En 1885, le nombre en fut limité par le ministre de l'Instruction publique Goblet, à 1 700 officiers d'académie et 300 officiers de l'Instruction publique.

En 1896 un nouveau décret de M. Léon Bourgeois a élevé ce maximum à 2 075 palmes et 675 rosettes.

Notez que ces chiffres n'ont jamais été observés. A l'heure actuelle, on distribue chaque année environ 8 000 palmes et 1 000 rosettes. Tant de gens ont du mérite, aujourd'hui !

Mais les décorations ont bien une autre utilité ! Le premier qui l'avoua fut Napoléon : « C'est avec ces hochets qu'on gouverne les hommes ! » dit-il.

Hélas ! nous n'avons guère mieux depuis cent ans !

A. CAPELLO.

Ce que disent les Journaux

L'Estafette

« Pour nous, pour nos amis, que devons nous conclure ? Que Clémenceau est de plus en plus intenable au Palais-Bourbon et qu'il faut s'arranger avec ses dires. Cette dictature est un fait. A l'intérieur, il est possible d'en tirer parti, car on ne met pas impunément un marmouset au mouvement comme ceux qui ont ébranlé l'ind ffé ent

---

189 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Grand Roman Inédit

par JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lion devenu vieux

IX

L'ORAGE

— Oui, demain... Ne vous inquiétez pas de tout ce que vous laisserez ici. Nous vous expédierons ce qui vous appartient. Il y a au château, vous le savez, de forts beaux meubles qui nous encombrent... Nous n'aimons que le moderne et ces meubles sont vieux... Vous les garderez pour vous... Dites-nous seulement où nous devrons les envoyer...

— A Paris ! dit-elle sourdement.

— Et à quelle adresse ?

— Une adresse, dont vous avez perdu le souvenir, peut-être... bien que je vous aie raconté souvent le drame de votre enfance qui s'y était déroulé... C'est de la rue Nollet que nous sommes partis pour venir à Royaumont... de la pauvre mansarde où nous étions réfugiés et où nous allions mourir... Eh bien, c'est dans cette même mansarde, si elle est libre, que je vais aller vivre... Merci, mes fils, de votre générosité... Je n'en veux pas... Je refuse la pension que vous voulez me faire... Gardez votre argent. Il ne vous en reste pas trop pour les extravagances auxquelles vous vous livrez à cause de cette gueuse... Rien de vous, rien... Gardez vos meubles aussi... Je partirai du château, pauvre comme j'y suis entrée... Comment vivrai-je ? Je n'en sais rien. Si je ne peux vivre, il me sera toujours facile de mourir... Pourtant, rassurez vous... Ce n'est pas maintenant que je veux mourir... Je ne veux pas mourir avant d'avoir vu votre châtiment et ma vengeance. Mal, je sens pourie de vous avoir trop aimés... Vous deux, vous serez punis parce que vous aurez été cruels envers moi... Comment serez-vous châtiés ? D'où viendra, sur vous, le châtiment ? Je ne le sais encore... Je le prévois seulement... S'il faut que j'y aide, j'y aiderai... S'il faut une arme pour vous punir, et si moi seule je possède cette arme, je me la saisirai prendre... et je ne vous avertirai pas...

Elle s'arrêta. Peu à peu elle avait changé de ton. Elle parlait sèchement, sans émotion apparente, presque avec menaces. Elle avait redressé sa haute taille maigre et plate. La fièvre colorait son visage décharné. Et dans ses vêtements noirs, le bras tendu vers ses fils, elle avait l'air redoutable. Après un silence :

— Cette arme, je la possède... je m'en servirai...

Ils eurent un geste d'indifférence ironique. Ils ne la croyaient pas

— Si vous la connaissiez, vous seriez à mes genoux, mes fils, eh ! mes chers fils, pour me demander pardon de votre outrage, et pour m'implorer, et pour me supplier de ne pas partir... Il est trop tard... Je partirai. Mais je vous le dis, mes fils... prenez garde à votre mère... désormais !

Les deux frères donnaient des signes d'impatience.

— Adieu, mes fils...

— Adieu... Retenez toutefois que nous désirons que vous ne manquiez de rien... Si vous vivez dans la gêne et dans la misère, vous ne vous en prendrez qu'à vous-même, et au moindre avis vous nous trouverez prêts, comme aujourd'hui, à vous venir en aide...

— Non !

— Comme il vous plaira !

Elle s'éloigna du salon lentement. Sur le seuil, elle eut une seconde d'attente. Peut être, au fond, espérait-elle qu'ils auraient quelque repentir, un peu de remords de l'acte atroce qu'ils commettaient contre cette femme, si coupable qu'elle fût... leur mère !.. Ils ne bougèrent pas... Elle étouffa un soupir.

— J partirai demain, dit elle.

Et elle sortit.

D'autres scènes avaient eu lieu en ce même vendredi, veille de cette date du 28 novembre, vers laquelle semblaient courir tous les événements de ce récit, depuis l'arrivée de Nathalie et de ses deux fils, au château de Royaumont. Germaine était sortie du salon, toute frissonante encore de sa querelle avec la veuve et les doigts contractés autour de la poignée de sa cravache. Les gens accourus, seuls, savaient ce qui venait de se passer. Aucun des chasseurs ne s'en doute. Mais Laurent et Michel connaissaient trop Germaine et surtout s'occupaient bien trop d'elle, pour ne pas s'apercevoir aussitôt de son émotion extraordinaire. Pendant la première partie de la chasse, elle garda un silence obstiné, et à plusieurs reprises, fit prendre à son cheval un galop furieux, fou, comme si elle avait voulu, à force de danger, et en se grisant de grand air, dompter son trouble intérieur.

Laurent et Michel finirent par la rejoindre. Ils l'interrogèrent. Alors, elle raconta la rage au cœur, ce qui venait de se passer. Et sans attendre ce qu'ils pensaient, ce qu'ils diraient, elle cravacha de nouveau son cheval et disparut. Deux heures s'écoulèrent, sans qu'ils la rencontrassent. Déjà même, ils commençaient à s'inquiéter, lorsqu'ils l'aperçurent, assise tranquillement au pied d'une roche, pendant que son cheval broutait un peu d'herbe non loin de là. Elle semblait avoir recouvré toute sa tranquillité d'esprit. Ils s'approchèrent, mettant pied à terre. Elle les laissa venir, sans faire le moindre mouvement d'attention. Pourtant, quand ils furent tout près, prévoyant qu'ils allaient lui adresser des reproches sur sa folie et sa témérité, elle dit ;

(*A suivre*).

du suffrage universel. Qu'il le veuille ou non, le gouvernement est obligé de donner des gages du côté où il penche. Le rôle de l'opposition est d'exiger qu'il persévère et de lui en faire une nécessité quotidienne. Reste la politique extérieure : Elle est franchement mauvaise, et il serait temps que le pays sache où nous sommes menés par des influences occultes avec la complicité de notre président du Conseil. Si nous ne voulons pas nous réveiller un jour ou l'autre avec une guerre inattendue et de vilaines surprises, c'est le moment de se garder. Que l'opposition se mêle ! »

Le Radical

« Les journaux qui épiloguent sur la résolution que va être obligé de prendre M. Clemenceau, et qui cherchent à savoir si M. le président du Conseil va se jeter dans les bras de M. Jaurès ou se rapprocher de M. Ribot, paraissent se donner du casse-tout de côté bien mal à propos ; le gouvernement, on ne saurait trop le répéter, continuera de gouverner avec la majorité qui le soutient, et la politique radicale restera la politique radicale. Avec le succès qu'il vient d'obtenir, le ministère est bien tranquille ; il n'a pas à chercher sa voie, il n'a qu'à continuer. Il continuera. »

La Lanterne

« Pour voter les réformes inscrites au programme du gouvernement, une majorité se formera à gauche, où se mêleront à nouveau les radicaux et les socialistes ; les uns et les autres pourront consacrer alors qu'ils ont sur beaucoup de points les mêmes aspirations et que leur intérêt autant que leur devoir leur commandent de rechercher les occasions de rapprochement et non les motifs de rupture. Le pays a dans son ensemble approuvé une fois encore la politique de réformes ; c'est cette politique qu'il faut faire, ce sera la meilleure réponse à opposer aux fanfaronnades des réactionnaires. »

L'Action

« Il ne faut pas que de misérables querelles de parole ou de criminelles rivalités de parti aboutissent à la faillite du programme tracé par la volonté du peuple à ses mandataires. Il faut que la réforme fiscale soit accomplie par le vote de la loi d'impôt sur le revenu ; il faut que la réforme économique soit mise en chantier par l'expérience possible du rachat de l'Ouest ; il faut que la réforme sociale soit amorcée par la mise en pratique des retraites ouvrières ; à ce prix seulement les Chambres et le ministère conserveront confiance et crédit dans la nation. »

Le Nouvel Aéroplane Capazza

On vient de construire dans les ateliers d'automobiles Clément Bayard un vaisseau aérien qui, au dire de l'inventeur, est destiné à révolutionner l'art aérostatique moderne.

L'inventeur en est M. Capazza, l'aéronaute bien connu, fondateur de l'Héro Club de Belgique, qui a de nombreuses inventions à son actif, parmi lesquelles celles qui ont trait aux ballons sont d'un usage courant.

Mais la dernière, probablement la plus importante de toutes, est l'aéroplane qui vient d'être construit.

Un correspondant du *New-York Herald* a rendu visite à M. Capazza, ces jours derniers, et l'a trouvé dans son atelier occupé avec ses ailes au vaisseau aérien en question. La pièce, ou plutôt le hall était rempli d'enveloppes de ballons, de filets, nacelles, moteurs, soupapes, etc., en un mot, de tout ce qui a trait à la navigation aérienne. Mais ce que l'on y voyait de plus intéressant c'étaient les deux modèles du nouvel aéroplane : l'un petit avec ses minuscules plates-formes et moteurs, l'autre suspendu à la voûte et prêt à partir.

M. Capazza, en faisant évoluer son aéroplane, donna au correspondant parisien du *New-York Herald* des explications si convaincantes que celui-ci, en relatant sa visite dans le grand journal américain, dit que cette invention est appelée à un grand avenir.

(Traduit de The New-York Herald).

Courses de Bastia

MM. les Eleveurs, entraîneurs et ockeys sont informés qu'à partir de ce jour, la piste de Camponetta-Terranova est ouverte à l'entraînement.

Le Comité.

Cour d'Assises

Rôle des affaires devant être jugées pendant la session du 2e trimestre qui s'ouvrira le lundi, 25 mai 1908, à midi précis.

Lundi 25 mai. — Santoni Paulin, demeurant à Palmese, assassinat. Ministère public, M. Mancini, substitut du procureur général. Défenseur, Me Malaspina.

Mercredi 27. — Blanchetti Jean-Luc, tailleur de pierres à Portovecchio, assassinat et tentative de meurtre avec concomitance. Min. pub., M. Mancini. Déf., Me de Carsalade.

Vendredi 29 et samedi 30. — Dallavalle François et cinq autres, demeurant à Ghisoni, violences, rébellion, outrages envers des gendarmes dans l'exercice de leurs fonctions. Min. pub., M. Angeli. Déf., Me Moretti.

Lundi 1er juin. — Cervetti Pierre-Toussaint, cortellaix, demeurant à Ajaccio, meurtre. Min. pub., M. Mancini. Déf., Me de Montera.

Mardi 2. — Lepero Jules Edmond, cuisinier à bord du *Liamone*, demeurant à Marseille, émission de fausse monnaie. Min. pub., M. Angeli. Déf., Me Moretti.

Mercredi 3 et jeudi 4. — Toulza Jean, perruquier, Lanfari Georges-Ange-Marie, sans profession, demeurant tous deux à Sartene, assassinat et complicité. Min. pub., M. Mancini. Déf., Me de Carsalade, de Montera et Angeli.

Vendredi 5. — Benigni Dominique-Antoine, ancien douanier à Bastia, meurtre. Min. pub., M. Angeli. Déf., Me de Carsalade et Malaspina.

Samedi 6. — Caminati Jean, Anchetti Simon, sans profession, tous deux d'Ajaccio, vol qualifié et complicité. Min. pub., M. Mancini. Déf., Me de Montera et de Carsalade.

Mardi 9. — Sita Louis, cordonnier à Ajaccio, meurtre. Min. pub, M. Angeli. Déf., Me de Carsalade.

Mercredi 10 et jeudi 11. — Pierandrei Jacques-François, Pierandrei Antoine-François et Paoletti Pierre-Paul, tous les trois cultivateurs, de Pila-Canale, meurtre et complicité de ce crime. Min. pub., M. Mancini. Déf., Me de Carsalade, Moretti et Sampucci.

Vendredi 12 et samedi 13. — Arrighi Léonard, propriétaire, de Moltifao, usage de faux. Min. pub., M. Angeli. Déf., Me de Carsalade.

Lundi 15, mardi 16 et mercredi 17. — Filippi Homère, capitaine au cabotage, Gasporini Jean, Paoletti François, Cipriani Pascal, Giuseppi Jean-Antoine, ces quatre derniers marins, demeurant tous à Ajaccio, baraterie et complicité de ce crime. Min. pub., M. Mancini. Déf., Me de Carsalade, de Montera et Angeli.

Jeudi 18 et jours suivants. — Oliva Charles, marin, demeurant à Bastia, vol qualifié. Min. pub., M. Angeli. Déf., Me de Carsalade.

Examens d'aptitude aux Bourses nationales

D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE SUPÉRIEUR

Candidats admis :

MM. Angelini Benoît ;
Gaffori Jean-Paul ;
Morfini Antoine-Sauveur ;
Valery Alexandre.

Mlle Carbuccia Grâce-Marie.

Bulletin Financier

Paris, 18 mai 1908.

Le marché garde les bonnes dispositions et c'est la hausse qui domine sur la plupart des valeurs. Notre Rente est fermée à 96.85. L'Extérieure est en nouvelle avance à 94 60. Le Turc fait 95.37 1/2 Portugaise 64 25. La Russe 5 0/0 1906 passe de 97.77 à 98. Nos Sociétés « C'est restent soutenues à leurs cours de samedi.

Les valeurs industrielles sont en reprise. Sont à 4360, Ble Anzin 665. Valeurs russes en hausse. Les valeurs de traction sont bien tenues. Mines d'Or plus actives.

Les obligations 5 0/0 or des hypothèques du Portugal Para gardent leur avance à 443. Les actions de la Cie Française des Boss Injection se négocient entre 118 et 120.

Demandées à 250 les actions Electrique Rue Royale Tourcoing se maintiennent vues de reconquérir leur cours d'introduction, 340 frs. Elles donnent un intérêt de 10 frs pendant la période de construction du réseau dont les recettes seront d'ailleurs prochainement productives. Avant l'ouverture de la ligne Lille à Leure on avait évalué à 400 ou 500 frs une position quoi en-

ces. Or, le premier dimanche de l'exploitation et le lendemain, il en est allé respectivement 1,100 et 800 frs.

Nos chemins de fer conservent leurs bonnes tendances. Le Nord cote 1 895.

Gazette Electorale

Sainte-Marie Poggio

M. de Peticoni Jean-Laurent, du mire à l'unanimité dans la commune de Sainte-Marie Poggio, remercie bien vivement, ses collègues du Conseil municipal ainsi que tous les électeurs, des marques d'estime et de sympathie à son égard.

Poggio-di-Nazza

La liste de M. Don-Pierre Casabianca, conseiller général et maire sortant, ayant été élue le 3 mai dernier sans opposition, on a procédé le 17, à l'élection du maire et de l'adjoint.

Après un beau discours de M. Calendini, doyen d'âge, M. Casabianca a été réélu maire à l'unanimité.

M. Rossi Vincent a été réélu adjoint.

M. Casabianca dans un discours très applaudi a remercié ses collègues et, dans une piquante allusion à l'adjudication qui avait eu lieu la veille, a fait bonne justice des menées d'une poignée de gens qui ont la critique très facile.

Pruneli-di-Casacconi

Les républicains de la commune de Pruneli-di-Casacconi, canton de Campile, au nombre de quatre-vingt six, ont, en vue de maintenir la cohésion des forces républicaines, constitué leur bureau de la façon suivante :

Président : M. Paoletti, Notaire.

Vice-Président : M. Filippi Maurice, propriétaire.

Secrétaire : M. Mariotti Ange-Augustin.

Trésorier : M. Agostini Jacques, sous-officier en retraite.

Membres : MM. Felicelli Ambroise, Mattei Jules Pierre, Mariotti Jean Eugène.

La section décide en outre d'adhérer au parti radical par l'intermédiaire de la Ligue radicale socialiste de Bastia.

Le Président,
PAOLETTI.

Bonifacio

C'est hier, à deux heures, qu'il a été procédé à l'installation du Conseil municipal et à l'élection du maire et des adjoints.

Dès une heure et demie, la rue de l'Hôtel de Ville regorgeait de monde et la grande salle où devait avoir lieu cet acte solennel, le plus important de la vie municipale, était envahie par une population impatiente de donner libre cours à sa joie.

C'est M. Carrega, conseiller général, maire sortant, qui a présidé à l'installation des élus du 3 mai, appartenant tous à la liste républicaine qu'il a patronnée ; cette installation faite, M. Carrega a cédé la présidence à M. B. J. Maestracci, doyen d'âge.

Au premier tour, M. Carrega a été élu maire par 21 voix, sur un nombre égal de votants qui est celui des conseillers municipaux de la commune.

L'énonciation de ce résultat et les mots réglementaires par lesquels M. Maestracci a proclamé M. Carrega, maire de Bonifacio, ont été accueillis par un hourrah enthousiaste et interminable.

L'honorable doyen, avant de quitter le fauteuil, a adressé à M. le Maire un petit discours que l'on sentait réellement partir du cœur, par l'émotion qui étreignait la voix de cet infatigable champion du travail et qu'il a terminé en donnant à M. Carrega une accolade tellement sympathique, qu'elle a provoqué une explosion de bravos et d'applaudissements de la part de ses collègues et de l'auditoire.

M. Carrega, revenu au fauteuil, a prononcé une remarquable allocution qui peut être considérée comme un discours programme, dont il est difficile de donner ici une analyse même succincte et qui par cette raison sera très prochainement publiée in extenso dans le *Petit Bastiais*, pour la satisfaction de ses lecteurs.

Inutile d'ajouter que ce discours a été accueilli par des acclamations et des vivats.

Ensuite, il a été procédé à l'élection du 1er adjoint, et c'est M. Santini Philippe, 1er adjoint sortant, qui a été élu, M. François Minighetti, pharmacien, conseiller d'arrondissement, a été élu 2e adjoint. MM. Santini et Minighetti ont obtenu, comme M. le Maire, l'unanimité des suffrages de leurs collègues, et leur élection comme celle de M. Carrega a été saluée par des applaudissements et des vivats.

L'élection de l'adjoint spécial de la section de Chiova d'Asinco est demeurée sans résultat. Trois tours consécutifs n'ont amené que des bulletins blancs. La raison de cette abstention générale des 21 votants, c'est que les braves villageois de Sepporelli, Poggio d'Olme, Chiova d'Asinco et Suartone, qui avaient à désigner un candidat, n'ont pu s'entendre, ni dans ce cas la sagesse proverbiale et traditionnelle Bonifacienne a eu occasion de se manifester une fois de plus. Le système employé par nos conseillers municipaux a l'inappréciable avantage d'accorder à ces modestes mais fiers villageois le temps d'arriver à une entente et éviter ainsi des conflits intimes, parce qu'en réalité les habitants de ces divers hameaux sont plus ou moins liés entre eux par des liens de parenté. Avant de quitter l'Hôtel de Ville, M. Marc-Antoine Tassistro, un des conseillers, a adressé à M. la Maire quelques mots bien sentis que nous serons heureux de publier prochainement.

Il est maintenant de tradition à Bonifacio que les nouveaux édiles, en sortant de la séance d'installation, fassent le tour de la ville pour donner libre explosion à la joie publique, satisfaction populaire que les élus du 3 mai n'ont pas refusée à leurs électeurs.

MM. le Maire et les deux adjoints ceints de l'écharpe, les Conseillers Municipaux, précédés par de nombreux drapeaux et suivis par une vraie foule, chantant la « Marseillaise » et autres chants patriotiques, ont fait la promenade habituelle en suivant les rues principales de la Ville. La descente à la Basse Ville où demeure M. Carrega, a coïncidé avec l'arrivée du « Nouvelle » bateau postal de la Compagnie Fraissinet, qui a arboré, pour la circonstance, son grand pavois. M. Carrega étant l'agent de la Compagnie.

Toute cette nombreuse population qui n'avait cessé d'acclamer ses élus a suivi M. Carrega chez lui où l'on a naturellement levé le verre au triomphe du parti républicain, et de ses chefs éminents MM. Arène et Gabrielli.

Le soir illumination en ville et au faubourg ; punch au café de France. Ici encore acclamations, vivats et toasts divers, parmi lesquels à remarquer celui d'un doyen de la Ville, M. Toussaint Carosi, quartier maître mécanicien de marine en retraite, âgé de 84 ans. En quelques mots émus M. Carosi a félicité ses concitoyens d'avoir voté avec un ensemble remarquable pour M. Carrega, parce que c'est un honnête homme, le protecteur et le soutien des ouvriers de terre et de mer... « Bravo vio Santo !

A onze heures la Ville avait repris son calme habituel, et aujourd'hui les élus du 3 mai sont réunis à Corticrone, propriété du Maire, où à l'ombre des chênes et oliviers, ils fêtent leur triomphe dans une douce et paisible intimité. Après la bruyante bataille d'hier, le silence des champs est précieux.

Nous reproduirons le plus tôt possible les discours prononcés en cette circonstance par MMs Maestroni, Carrega et Tassistro.

Quand on a un mauvais estomac, négliger de suivre le traitement des pilules Pink, c'est refuser le soulagement, la guérison.

Médaille militaire

Sont proposés pour la Médaille militaire, sur les tableaux de concours de 1908, les militaires dont les noms suivent :

Antoniotti, adjudant au 111e ;
Marre, tambour-major au 163e ;
Battici, adjudant au 40e ;
Mattei, adjudant au 119e ;

15e légion ter

Filippi, Rocchi, Cervoni, Deodati, Flandin, Giorgi, Caporossi, Gavalidini, gendarmes ;
Serra, maréchal des logis ;
Danesi, maréchal des logis chef ;
Ottavi, brigadier ;
Salventi, gendarme ;
Ottomani, maréchal des logis ;
Lorenzi, gendarme ;
Désencry, maréchal des logis ;
Angeli, gendarme.

Gazette Ajaccienne

(De notre correspondant particulier)

Le temps qu'il a fait

Baromètre : 764 8.
Température : Maxima, 25, 0 ; Minima, 19, 8.
Pluie : 99 millimètres.
Humidité : 65.
Direction du vent : Sud.
Force du vent : Faible.
Etat de la mer : Très belle.

Conseil municipal

Le Conseil municipal de notre ville se réunira demain samedi, à 4 heures, en séance publique, sous la présidence de M. Pugliesi-Conti, maire.

Ordre du jour : Nomination de commissions ; Affaires diverses.

Question à étudier

Il ne se passe pas de jour sans que nous recevions des lettres signées d'élèves, de parents, de maîtres, nous demandant de soumettre à l'autorité compétente une question des plus intéressante à étudier.

Dans la plupart des lycées et collèges de France, même au lycée de Bastia et au collège d'Ajaccio, l'étude de la musique tient une large place dans le programme scolaire. Nous n'avons pas à faire ici l'éloge de cet enseignement, il n'est personne qui n'en reconnaisse l'utilité ; ce que nous voulons faire remarquer, c'est qu'au Collège d'Ajaccio si on ne néglige pas l'enseignement de la musique, on ne fait du moins rien de tout pour s'assurer des progrès que les élèves sont appelés à faire dans cet art si fin et si agréable.

Alors qu'au lycée de Bastia, chaque mois on organise des matinées, des bals d'enfants, et tant d'autres distractions musicales avec le seul concours des élèves, notre Ville, comme toujours, reste en arrière de Bastia, qui dans toutes choses donne l'exemple rarement suivi, hélas !

Nous le répétons, nous sommes, en écrivant ces articles, les interprètes de toute une population. Il n'est pas nécessaire de dire tous les avantages que l'on retirerait dans notre collège en organisant ce genre de fêtes déjà organisées dans tous les établissements publics ou privés de notre enseignement, on peut d'autant plus l'organiser facilement chez nous, qu'après renseignements, nous avons appris que notre collège possède un professeur de musique très distingué, chef d'orchestre accompli, ayant toutes les qualités pour mener à bien une pareille tâche.

Il ne nous reste donc plus qu'à faire reconnaître à notre sympathique vice-recteur et au chef de notre établissement scolaire le bien fondé de cet article, il leur suffira d'ailleurs de demander, s'ils le croient nécessaire, leur avis aux maîtres, aux familles, aux élèves, et ils pourront constater avec nous que nous n'avons rien exagéré et que tout le monde serait heureux de voir inaugurer dans notre collège un enseignement plus pratique de la musique. Chacun y trouvera son compte les élèves en fort heureux, et les familles privées à Ajaccio de toutes distractions seront gré aux professeurs et élèves des quelques heures de récréation qu'ils leur donneront chaque mois. — P. V.

Au Port

Entrée :
La Corte, venant de Calvi.
Sorties :
La Corsica, pour Nice.
La Venezuela, pour Bône et Porto-Torres.
La Corte, pour Propriano.

Etat Civil

NAISSANCES.

Cuti Jean-Pierre.

DÉCÈS

Barbarigni Angèle-Marie, épouse Oliva, 19 ans.

SOCIÉTÉS et SYNDICATS

SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS des Anciens Sous-Officiers et assimilés de la Corse. — Les secrétaires sont priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu le 24 courant à 9 heures du matin, à la Mairie.

Division à prendre pour la Fête de la Mutualité.

U. V. B. — Les membres participants sont priés de se réunir dimanche, 24 courant, à 2 heures, à la Mairie, afin de procéder à l'élection d'un vice président.

Prière d'être exacts afin de ne pas retarder le cortège qui doit avoir lieu à 3 heures et demie.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 21 mai

Thermomètre — 7 heures du matin : 14°, à midi 27°. — à 6 heures du soir : 23°. Maxima : 28°. Minima : 15°.
Baromètre — 7 heures du matin, 770 mm. à midi, 768 mm. 6 heures du soir, 767 mm.
Vent, — Dans la matinée, Calme.
Dans l'après-midi, Calme.
Etat du ciel, le matin, Découvert.
l'après-midi, Id.
Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

⁂

Départ de M. le Préfet

M. Chaleil, préfet de la Corse, a quitté notre ville cette nuit à minuit, en automobile, se rendant à Ajaccio.

⁂

Troupes coloniales

M. Pisciucci, ex-sergent major au 1er bataillon d'infanterie légère d'Afrique, est nommé commis de 3e classe des services civils à Madagascar.

⁂

Au violon municipal

Hier au soir, les nommés Pasqualini et Mariotti, avaient décidé d'assister à la séance du Cinématographie au Théâtre Municipal. Ils s'étaient introduits dans cet édifice avec efficacité en cassant un cadenas fermant l'une des portes.

Découverts par le directeur du Cinéma, ils ont été confiés au brigadier de police de service qui les a fait conduire au violon.

⁂

Enregistrement

M. Vannucci Dominique, receveur de l'enregistrement et des domaines à Banon, est élevé à une classe supérieure et désigné pour le bureau de Saint-Gervais.

⁂

Arrosage

Un groupe de locataires de la rue de l'Opéra se plaignent que cette rue n'a pas été arrosée depuis au moins une quinzaine de jours. Les charrettes et les calèches soulèvent sur leur passage des nuages de poussière. Si le moindre vent souffle, la rue devient impraticable.

Ils demandent à ce que cette rue soit arrosée au moins tous les deux jours. Est-ce trop demander à M. Qui de droit ?

⁂

Port de Bastia

Le 6 juin, il sera procédé à l'adjudication des travaux de rechargement de la jetée Saint-Nicolas. Le montant de la dépense est évaluée à 132,000 francs.

⁂

A louer

Dans la forêt de Vizzavona, meublé ou non, deux appartements de 7 et 3 pièces avec dépendances.

S'adresser : à Ajaccio, aux Magasins du Grand Paris, 2, cours Napoléon ; à Bastia, aux bureaux du *Petit Bastiais*.

⁂

A vendre

Une grosse charrette avec trois paires harnachés. Valeur réelle plus de 1.800 fr. On cède pour 1.600 fr.

S'adresser au bureau du journal.

Pâtes Alimentaires
Usine à Vapeur
MAISON GHILINI
6, Boulevard St-Angelo, Bastia
LES MEILLEURES PATES DU MONDE
Exiger la Marque

HEMORROIDES
obtenu par l'ELIXIR DE VIRGINIE EYRAUD.
1 a FLACON : 4'50.
Ex. 20, R. de La Rochefoucauld, PARIS
Méfiez-vous des imitations !
Il n'existe qu'un seul Elixir de Virginie : il porte la signature EYRAUD.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

00278

BOURSE DE PARIS

21 mai — 21 mai

Rentes de 3 0/0 ancien 96 85 — 96.82
— de 3 0/0 amortis. 98.10 — 98.05
ex-coupon.

TRIBUNAL D'ARRAS

La Catastrophe de Courrières

Arras, 21 mai.

Aujourd'hui se sont terminés, devant le tribunal d'Arras, les débats du procès en diffamation intenté par la Compagnie des mines de Courrières contre le journal le *Réveil du Nord*, de Lille, pour des articles parus postérieurement à la catastrophe de Courrières.

Le prononcé du jugement a été renvoyé à la semaine prochaine.

UN INFANTICIDE

Lugubre découverte dans un hôtel

Paris, 21 mai.

Un voyageur a trouvé dans l'armoire de la chambre de l'hôtel où il est descendu, le cadavre en putréfaction d'un enfant nouveau-né.

Pressée de questions, une des bonnes de l'hôtel a fini par déclarer que l'enfant qu'elle venait de mettre au monde était mort, elle avait caché son cadavre dans l'armoire, où il a été trouvé.

Cette bonne a été mise en état d'arrestation.

L'autopsie du petit cadavre établira si l'enfant est né viable ou non.

A TOURCOING

Arrestation de quatre faiseuses d'anges

Lille, 21 mai.

La police a procédé aujourd'hui à l'arrestation de quatre faiseuses d'anges, ce qui porte à sept le nombre des arrestations depuis la semaine dernière.

L'émotion est très vive à Tourcoing ; l'une des faiseuses d'anges arrêtées aujourd'hui a déclaré qu'elle avait supprimé plus de cent cinquante bébés par an.

COUR DE CASSATION

LE

POURVOI D'ULLMO

Paris, 21 mai.

La Chambre criminelle de la Cour de Cassation, qui s'est réunie aujourd'hui, a renvoyé à quinzaine l'examen du pourvoi d'Ullmo, en raison du nombre des affaires inscrites le même jour.

EN ITALIE

LES GRÈVES AGRAIRES

Rome, 21 mai.

Dans certains centres, la situation devient inquiétante.

A Poggia, les portes de la ville continuent à être bloquées.

D'un moment à l'autre des troubles très graves sont à craindre ; les propriétaires et les grévistes sont irrasionnants.

Personne ne veut céder au sujet de la réduction des heures de travail.

GAP

Arrivée des Mutins du 17e

Gap, 21 mai.

Le bataillon du 17e de ligne, comprenant 10 officiers et 451 hommes de troupe, qui est arrivé hier matin par le paquebot *Djurjura*, venant de Sfax, a rejoint aujourd'hui la portion principale.

Les soldats sont enchantés de retourner en France, mais ils déclarent qu'ils n'ont pas à se plaindre de leur séjour à Gafsa.

L'arrivée de ce bataillon a donné lieu aujourd'hui à une belle manifestation patriotique.

LES ÉVÈNEMENTS du Maroc

Télégramme DU GÉNÉRAL D'AMADE

Paris, 21 mai.

Le général d'Amade télégraphie au ministre de la Guerre, que la chaleur torride qui règne depuis quelques jours, l'empêche de poursuivre, pour le moment du moins, le programme de ses opérations.

Le général d'Amade espère diriger dans quelques jours une expédition contre la tribu des Zlaida.

FEZ

L'Arrivée de Moulay-Hafid

Paris, 21 mai.

M. Regnault, ministre de France à Tanger, qui vient de rentrer de Paris, télégraphie au ministre des Affaires étrangères que la nouvelle de l'arrivée à Fez de Moulay Hafid n'est pas encore parvenue à Tanger.

Les contingents hafidistes sont campés à Bendraa, prêts à s'opposer à la marche en avant de la mehalla de Bagdadi.

La mehalla, qui est entrée à Méquinez avec Moulay-Hafid, est peu nombreuse.

LE PARLEMENT

Chambre des Députés

Présidence de M. BRISSON

La séance est ouverte à 2 heures.

L'un des secrétaires donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Projets de loi d'intérêt local

A l'ouverture de la séance, la Chambre adopte sans discussion plusieurs projets de loi d'intérêt local.

L'impôt sur le Revenu

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion :

1. du projet de loi portant suppression des contributions directes et établissement d'un impôt général sur les revenus et d'un impôt complémentaire sur l'ensemble du revenu ;

2. de la proposition de loi de M. Manjan ayant pour objet l'établissement d'un impôt personnel et progressif sur le revenu et sur les capitaux improductifs ;

3. de la proposition de loi de M. Magniadé ayant pour objet d'établir un impôt général et progressif sur les revenus ;

L'impôt sur la Rente

La Chambre continue la discussion de l'article relatif à l'impôt sur la rente.

M. Vazeille

député radical socialiste du Loiret, monte le premier à la tribune.

L'orateur combat énergiquement l'impôt sur la rente.

Il répond point par point au discours prononcé mardi dernier par M. Peletan sur l'opinion de Gambetta en ce qui concerne l'imposition de la rente.

M. Vazeille fait remarquer que le député des Bouches-du-Rhône interprète très mal les idées de Gambetta, qui n'a jamais parlé de la sueur des rentiers dans les termes où l'a fait M. Peletan.

Le député du Loiret déclare en terminant qu'il est complètement opposé à l'impôt sur le revenu de la rente.

M. Zevaès

député socialiste indépendant de l'Isère, critique sévèrement les radicaux, qui sont les premiers à combattre l'impôt sur le revenu de la rente, alors qu'ils devraient être les premiers à réclamer cet impôt.

L'orateur demande à ce que la Chambre choisisse, à l'avenir, les défenseurs de la démocratie dans la Haute Banque.

M. Jules Roche

député républicain de l'Ardèche, prononce un long discours dans lequel il fait ressortir qu'il est dangereux pour le pays de voter l'impôt sur le revenu de la rente.

L'orateur démontre que l'impôt sur le revenu n'a pas un caractère général qui exige la taxation de la rente. On ne peut retenir sur le coupon l'impôt sur la rente, sans violer le contrat, sans porter atteinte au crédit public.

L'existence des cédules et de l'impôt complémentaire donnent à penser que le projet d'impôt n'a pas le caractère d'un impôt général.

La suite de la discussion est renvoyée à demain.

COMMISSION DU BUDGET

M. Caillaux, ministre des Finances, prie la Chambre de fixer à mardi prochain la nomination des membres composant la Commission du budget.

La Chambre fait droit à la proposition du ministre.

La séance de mardi prochain sera donc consacrée entièrement à la nomination de la Commission du budget pour l'exercice 1909.

La séance est ensuite levée et renvoyée à demain.

EN BELGIQUE

Terrible accident DE CHEMIN DE FER

97 morts — 58 blessés

Anvers, 21 mai.

Un terrible accident de chemin de fer s'est produit, ce matin, sur la ligne de chemin de fer d'Anvers à Turnhout.

Un train spécial de pèlerins a déraillé à la gare de Contich, par suite d'une fausse manœuvre d'aiguillage.

Deux vagons de voyageurs ont été réduits en morceaux.

On compte près de cent morts et cinquante huit blessés.

On a retiré à peine trente cadavres, complètement défigurés.

Des troupes et des secours ont été envoyés d'Anvers.

Tous les théâtres et établissements publics seront fermés ce soir.

BAINS DE PUZZICHELLO

Eaux *sulfureuses, sodiques, froides* ; très *efficaces* dans les manifestations cutanées de la diathèse herpétique : *acné* sous toutes ses formes surtout *l'eczéma. Catarrhe* chronique des *conjonctives*, du *rhino-pharynx*, du *larynx*, des *bronches* et de la *vessie*.

Saison du 1 mai à fin juin

Chambres à 1 fr 50, 2 fr, 2 fr 25 par jour.

Pension à 5 fr et à 3 fr par jour.

L'établissement ne fournit pas de linge. Retenir les chambres en s'adressant à Monsieur le directeur de l'Etablissement, Puzzichello.

Le Progrès Agricole et Industriel
de Francardo

Scierie Hollandaise. — Seule Usine en Corse pouvant livrer les bois de *Laricio* de toutes dimensions et aux conditions les plus avantageuses.

Bois sur commande. — Planches et Fourres. — Lattes et Liteaux.

Raboterie et Parqueterie mécaniques.

Travaux divers de Menuiserie.

Tournerie spéciale pour Bâtons ronds.

Construction de Maisons démontables.

Stok de 2,500 mètres cubes. — Traitement journalier : dix mètres cubes.

Vente à Bastia : Magasins GIAMBELLI, Bd. Paoli.

Union Séricicole. — Distribution gratuite des graines de vers à soie. — Achat de cocons aux prix les plus rémunérateurs. — Culture Industrielle du Topinambour et des Mûriers. — Renseignements gratuits sur Travaux agricoles.

Pour tous renseignements et commandes s'adresser au *Directeur du Ver à Soie* et de la *Scierie Hollandaise à Francardo.*

Usines de Francardo

F. CHARDON et Cie
(GARE FRANCARDO)

TUILERIE & BRIQUETERIE MÉCANIQUES
Fabrique de Carreaux en ciment, unis et à dessins
FOUR A CHAUX CONTINU
Scierie mécanique
DE BOIS DE CONSTRUCTION
Entrepôts à Bastia, 2, Avenue Carnot à Corte, Nouvelle Traverse
CHAUX GRASSE
en pierre, en poudre et en pâte pour constructions, chaulage des terres et du traitement de la vigne
CHAUX HYDRAULIQUES — CIMENTS
Plâtres
Fers à planchers I
Fers et Aciers en barres
FONTES — MÉTAUX

En vente chez M. Marfisi,
Place Saint-Nicolas, 13.
Vin vieux en bouteilles Blanc et Rouge. — Vinaigre et Eau-de-Vie garse du Patrimonio.

BIJOUTERIE MATTEI

CESSATION DE OMMERCE

Apercu de quelques prix

Réveils matin à partir de	2.95
Chapelets p. Première Communion, monture argent, à partir de	0.50
Missels pour Première Communion à partir de	4.50
Dizaines id. (doubles et simples) id.	2.00
Médailles or à partir de	6.00
Médailles argent à partir de	0,50
Crucifix or à partir de	6.00
Crucifix argent à partir de	0,50
Colliers or à partir de	17.00
Colliers argent à partir de	2.00
Broches or à partir de	10.00
Broches argent à partir de	1.25
Bracelets or à partir de.	30.00
Bracelets argent à partir de	1.00
Epingles à cravattes or à partir de	4.00
Epingles à cravattes argent à partir de	1.00
Epingles à nourrices argent à partir de.	1.40
Remontoirs or de dames à partir de	26.00
Remontoirs or pour hommes à partir de.	48.00
Remontoirs argent pour hommes et pour dames à partir de	13.00
Chaines de montres or pour hommes à partir de	39.00
Chaînes de montres argent pour hommes à partir de	4.00
Sautoirs or pour dames à partir de	45.00
Sautoirs argent pour dames à partir de.	4.50
Bagues or fantaisie à partir de	4.00
Chevallières or pour hommes à partir de	12.00
Boucles d'oreilles or à partir de	3.50
Ronds de serviettes argent à partir de	4 »
Timbales argent à partir de	10 »
Hochets argent à partir de	1 »
Dès à coudre argent à partir de	1.25
Parures de chemises argent et argent doré à partir de.	3 »
Pendules tableaux à partir de.	25 »
Garnitures de cheminées (les 3 pièces) à partir de	10 »
Services en écrin argent et argent doré, à découper, à poisson, à salade, à fraise, etc., etc., à partir de	20 »

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 143 — SAMEDI 23 MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

00279

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.20 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Corse	2 fr.	5 fr.	10 fr.	20 fr.
Autres Départ.	»	6 »	12 »	24 »

Union postale et autres Pays : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : Saint Ubaldo.
Soleil: (heure nationale)
Lever, 4 h. 05 m. — Coucher, 6 h. 51 s.
Dernier quart., le 22 — Nouv. Lune, le 29
Fête de Demain : Saint Gabriel.

22 MAI

LE SAUT DE LA MORT

Le « saut de la mort, » c'est la France qui vient de l'accomplir. Pour la première fois en 1907, le chiffre de ses naissances a été inférieur à celui des décès. Voici les chiffres officiels :

Naissances : 773.000 ;
Décès : 793.000 ;

soit un déficit de 20.000 Français. Nous avons franchi la porte rouge où Dante avait écrit : « Vous qui passez, laissez toute espérance ! » et maintenant, nous descendons la pente, infailliblement.

Car, il ne faut pas se le dissimuler, le mal ne fera que s'accentuer. Il n'a pas pris naissance brusquement : c'est depuis le commencement du XIXe siècle que la baisse des natalités s'est manifestée. La diminution fut d'abord presque insensible : 500 par an environ de 1825 à 1876 ; de 1876 à 1900 : 4.000 par an. A partir de ce moment, c'est la débacle : 12.000 en 1900 ; 19.000 en 1905 ; 24.000 en 1906 ; 33.000 en 1907.

C'est une progression géométrique inéluctable, dont les termes deviendront fantastiques avant qu'il soit peu d'années. Nous commençons seulement, en effet, à subir les conséquences des diminutions d'il y a vingt ans, puisque les enfants nés à cette époque arrivent maintenant à l'âge de fonder une famille.

A quoi bon, dans ces conditions, continuerions-nous la lutte économique contre les nations voisines ? A quoi bon, prétendrions-nous à la supériorité, puisque déjà nous sommes débordés, battus par le nombre ? L'Angleterre, la Belgique sont peuplées de 200 habitants par kilomètre carré, l'Italie de 113, l'Allemagne de 112. La France, avec ses 73 habitants par kilomètre, arrive au dernier rang des puissances de l'Europe occidentale. En moyenne, la famille française possède à peine un enfant, tandis que la famille allemande en compte cinq. Les faits donnent raison à l'insolente boutade du docteur Rommel : « Le fils unique de la famille française est inexorablement destiné à être dépouillé par les cinq fils de la famille allemande. »

Jusqu'ici, on avait escompté beaucoup la perfection des mesures d'hygiène qui enrayaient la mortalité. L'âge moyen des décédés qui était en 1820 de 31 ans, a passé à 38 ans en 1870, 43 ans en 1899. Il est aujourd'hui de 45 ans. La France est parmi les nations où l'on meurt le moins.

Mais, comme on le voit, cet avantage, pour appréciable qu'il soit, a cédé devant la diminution encore plus rapide des naissances. La France, selon le mot de Moltke, perd une grande bataille tous les ans. Ce sera bientôt, dans nos effectifs, un déficit de cinquante à soixante millions d'hommes. Depuis 25 ans, le nombre des naissances masculines a diminué de 90 000.

De remèdes à cette situation, il n'en manque pas ; mais les seuls qui seraient vraiment efficaces constitueraient un tel bouleversement dans les mœurs sociales de cette époque, que l'on hésitera longtemps avant de les prescrire.

La limitation des naissances est voulue, dans chaque famille ; ce n'est pas, comme on l'a prétendu, par des conseils ni des harangues patriotiques qu'on l'enrayera. Chaque ménage sans enfant reconnaîtra volontiers la justesse des observations qui lui seront faites, mais rien ne l'empêchera de compter sur les voisins pour engendrer de futurs conscrits.

On a parlé de supprimer des droits de succession en ligne directe, de rétablir le droit d'aînesse. A quoi cela avancerait-il ? Les familles qui, effectivement n'ont qu'un enfant dans le but de ne pas morceler l'héritage ancestral, n'en procréeront pas davantage lorsqu'elles sauront que les plus jeunes seront déshéritès et voués à la misère.

Reste la multiplication du nombre des médecins, dans le but de combattre la mortalité infantile, qui est considérable. Mais n'y a-t-il pas déjà pléthore de docteurs ? Ceux-ci, surtout dans les campagnes, ne gagnent pas leur vie.

Enfin, le suprême reproche que l'on adresse à l'Etat est de ne pas encourager suffisamment les nombreuses familles par des exemptions d'impôts, des bourses, etc. Ce n'est là encore qu'un remède illusoire. Il faut être naïf pour supposer que chaque ménage va, tout de go, se mettre à créer sept enfants, dans l'espoir de ne plus payer de contributions !

Alors ? Il ne reste que le remède radical dont nous parlions tout à l'heure. Il consisterait à *créer à la femme mariée une situation privilégiée* : à lui interdire tout travail fixe en dehors de son ménage, à lui restituer son rôle naturel de gardienne du foyer, et à introduire dans nos mœurs l'habitude de considérer comme une dérogation de la part de l'épouse, le fait de se consacrer à autre chose qu'à l'entretien du ménage et à l'éducation des enfants.

L'institution en France, des femmes employées de l'Etat, des dames dactylographes dans les administrations, des téléphonistes, employées des postes ; la multitude des femmes qui peuplent les usines, les manufactures sont un défi au bon sens et à la morale. La plupart de ces travailleuses ignorent la douceur d'un foyer, le bonheur d'avoir un chez soi ; elles possèdent la sténographie et deux langues vivantes, mais elles n'ont jamais appris à faire la soupe, et elles sont effrayées à la pensée que si, *par malheur* elles avaient un enfant, elles ne sauraient qu'en faire !

Là est, croyons-nous, la seule cause, la cause profonde de la dépopulation en France.

Hélas ! diront les ménages ouvriers, si nous ne travaillons pas « tous les deux, » nous ne joindrons pas les deux bouts !

Et pourquoi pas, s'il vous plaît ? On joint les deux bouts avec cent francs par mois aussi bien qu'avec cinq cents ou cinq mille, quand on sait être modeste et simple. Les plaisirs coûteux que la femme employée à l'extérieur prend à sa toilette quotidienne, à ses sorties du dimanche, que le mari trouve en de longues stations au cabaret ou au café, à défaut de la salle à manger familiale, ils les prendront pour presque rien, *chez eux*, dans l'intimité du *home*, et ce sera tant d'économisé. C'est ainsi qu'on joint les deux bouts.

Dans ce *home* ainsi conçu, les époux s'apercevront bien vite qu'il manque quelque chose : le babil d'un enfant, le plaisir de le voir grandir, et le besoin s'en fera si vivement sentir qu'ils ne tarderont pas à réaliser suffisamment d'économies pour en « acheter » un, puis plusieurs, vous verrez !

Tout le remède est là. C'est une erreur de croire que si la France se dépeuple, c'est que le sentiment maternel disparaît du cœur des mères. Questionnez les jeunes ouvrières, les jeunes employées, voici ce qu'elles vous répondront : « A quoi bon nous marierions-nous ? Il faudra travailler après comme avant, et parfois nourrir un mari débauché... » Ou bien : « Nous voudrions bien des enfants, certes, mais à quoi bon, puisque nous n'aurons pas le temps de les élever, de les façonner à notre guise... »

Voulez-vous un fait authentique ? Dernièrement, une entrepreneuse de Cologne, débarquée à Paris en vue de se procurer de la main-d'œuvre à bon marché, fit un nombre élevé de dupes parmi les ouvrières des maisons de couture de la capitale, rien qu'en leur disant : « Et puis, vous savez, en Allemagne, les ouvrières, dès qu'elles sont mariées, ne travaillent plus, elles s'occupent de leur ménage !... » — Leur ménage ! Que de folies midinettes ont signé sans hésiter !

Que la France protège donc le foyer familial, désorganisé par la lutte pour la vie, ou plutôt la lutte pour le luxe, et dans la chaleur intime de ce foyer naîtront des enfants.

La solution du grave problème de la dépopulation est dans cette voie. Il est de toute urgence que les pouvoirs publics prennent des mesures sérieuses, sans s'attarder aux à-côtés de la question.

Si vous voulez des conscrits, créez des épouses, et donnez-leur la possibilité d'accomplir leur devoir de mères : elles ne demandent que cela.

J. SOLEIL.

Lire à la troisième page
« NOS TÉLÉGRAMMES »

Propos d'un Bastiais

Poussière ou Boue !

J'avoue franchement que je crois en toute conscience que l'homme chargé d'arroser le Boulevard Saint-Angelo est un esprit sindéclif.

Beaucoup de gens diront que je suis méchant ; d'autres penseront que je me moque de mes semblables et ajouteront même qu'on cela je ressemble à une autre personne de Bastia, qui, paraît-il, excelle en la matière.

Mes lecteurs seront juges. Tout le monde sait qu'à pareille époque de l'année, quand le soleil commence à darder ses rayons sur la terre, quand la poussière s'accumule sur les boulevards, les Bastiais sont heureux de voir arroser souvent ; ils aiment à voir les rues moins poudreuses, à respirer l'air frais qui circule en ville après un bon arrosage. Il me semble que ces prétentions n'ont rien d'exagéré. Messieurs les pompiers — me passeront-ils cette appellation bénigne ? — trouvent sans doute qu'on leur demande beaucoup trop ; celui du Boulevard Saint Angelo, en particulier, le pense et alors il a voulu se venger.

Vengeance peut être spirituelle, autrement originale !

Il a tellement inondé ce boulevard qu'il l'a rendu impraticable aux piétons ; des flaques d'eau par-ci, par-là, de la boue partout.

J'ai entendu aussi pas mal de cochers maugréer contre un tel état de choses !

Si les chaleurs précoces ne nous rappelaient bientôt à la réalité, nous nous croirions être au mois de décembre, en passant dans cette rue ; pour la traverser, les hommes sont obligés de retrousser leurs pantalons, les femmes, comme en hiver, se gardent bien de laisser traîner leurs jupes.

L'excès est mauvais en tout. D'une rue poudreuse en faire une rue bourbeuse, c'est dépasser les bornes. Calmez votre ardeur, monsieur le pompier.

Dès peu d'ailleurs, je serai obligé de dire le contraire.

A'EYEOT.

LA SAINT-YVES

La fête des burezucrates et des huissiers. — Une jolie légende. — Saint-Pierre et l'avocat. — Pourquoi il n'y a pas d'huissiers au Paradis.

C'était mardi 19 mai la Saint-Yves, patron des employés de bureau et des huissiers.

Je doute fort qu'elle soit très fêtée, bien que j'aie vu annoncer çà et là quelques banquets de burezucrates. Il est ainsi des solennités qu'on oublie ou qu'on délaisse ; celle-ci est évidemment de nombre. Et pourtant, l'occasion de rire une fois par an ne devrait pas être dédaignée, par les huissiers du moins, dont les fonctions ordinaires ne sont guère réjouissantes.

D'où peut bien venir que Saint-Yves ait été choisi pour patron — même si platonique — par ces deux corporations ? L'explication est difficile à trouver, car le bon saint n'était point gratte-papier que je sache, et de son temps — heureux temps ! — les huissiers n'existaient pas encore.

Je crois bien qu'ici les chercheurs y perdraient leur latin, aussi ne m'essaierai-je pas à chercher des hypothèses plus ou moins plausibles. Je répéterai simplement que je l'ignore et qu'en bonne logique, les huissiers, honnis de tous, dans ce monde et dans l'autre, ne devraient pas avoir de patron, pour la bonne raison qu'ils n'ont pas besoin d'être représentés et défendus devant Dieu, puisque le Paradis leur est fermé, que pas un d'entre eux n'y entrera jamais.

Voilà, en effet, la jolie légende qui m'a été contée. Vous n'ignorez pas que, de tout temps, les avocats ont été consignés à la porte du Ciel. Est-ce pour leur faire expier les incessants mensonges de leurs plaidoiries ou parce que ces insatiables bavards troubleraient le recueillement et la paix des élus ? Peu importe ; ce qui intéresse seulement c'est que, devant eux, l'huis demeure clos.

Mais Saint Pierre n'est plus jeune et, à son âge, la vue s'affaiblit. Il arriva qu'un beau matin un robin se présenta à lui avec le livret militaire d'un brave homme — un journaliste évidemment — et comme sur cette pièce d'identité, tous les signalements sont aussi précis que semblables : ... « yeux moyens, nez moyen, bouche moyenne... » il y eut bel et bien « erreur sur la personne, » et notre homme fut admis.

Vous croyez peut-être que le chef-maître, une fois dans la place, eut la prudence de se tenir coi afin de se faire oublier. C'est que vous connaissez mal ces messieurs du barreau. Il était resté muet devant Saint Pierre, pendant quelques minutes à peine, c'était trop, et la langue lui démangeait si fort qu'il commença, aussitôt entré, à plaider à tort et à travers.

A ce langage inaccoutumé, les passants s'attroupèrent et blâmèrent l'avocat fut reconnu par des innocents qu'il avait à force de talent fait condamner et par une veuve qu'il avait ruinée en plaidant la cause d'un fripon. Du coup, le scandale fut énorme. Ce ne furent que clameurs et protestations indignées. On courut chercher Saint-Pierre, et l'homme désespéré, l'erreur reconnue, on somma l'intrus de quitter sur le champ un séjour absolument interdit aux avocats. Mais c'était bien, cette fois, l'occasion de chiourer et il se fit bien gardé d'y manquer.

— Monsieur, s'écria-t-il avec un beau geste, s'il est un endroit où la loi doive être respectée, c'est évidemment dans le sanctuaire de la justice ; or, d'après la loi, un propriétaire ne peut expulser un locataire sans lui avoir une sommation par huissier. J'attends donc ma sommation tout en faisant des réserves.

Soit qu'il fût ébranlé par ce raisonnement ou qu'il voulût éviter une discussion avec un personnage aussi loquace, Saint-Pierre demanda d'aller chercher l'huissier demandé, afin qu'il fît la sommation. Mais les envoyés ravissent bredouilles après de longues investigations.

— Eh bien ! dit Saint Pierre. Et cet huissier ?

— Impossible d'en trouver un, bon Saint-Pierre. Il n'y en a pas au Paradis.

— C'est ma foi vrai ! Je n'y pensais plus, réplique le saint portier. Il n'en est jamais entré un seul ici : comment faire pour ne pas violer la loi ?

Et il s'en alla en réfléchissant, pendant Et il s'en alla en réfléchissant, pendant que l'avocat s'écriait, victorieux :

— J'attendrai longtemps ma sommation. L'huissier qui doit me l'apporter n'est pas encore de ce monde.

Cependant, l'indignation des assistants ne s'était point calmée, les innocents et la veuve protestaient encore, et quelques saints, choqués de ce vacarme et désolés de la mine confuse de Saint-Pierre, lui conseillèrent d'en finir en faisant entrer au ciel un huissier qui expulserait l'avocat.

— J'y avais déjà pensé, répondit le brave homme, mais voyez vous, le remède serait pire que le mal, car il n'est pas certain que l'un nous débarrasserait de l'autre. Vous me connaissez pas les avocats ; la nôtre trouverait le moyen de discuter sur la validité de la sommation ; il nous aberrirait de discours filandreux et obscurs, nous égarerait dans le « maquis de la procédure, » et finalement ne partirait pas du tout. De sorte que je me trouverais avec un avocat et un huissier sur les bras. C'est déjà trop du premier, mais, tout compte fait, j'aime encore mieux celui-ci que l'autre.

Et voilà comment il y a un avocat et pas d'huissier au Paradis où pourront donc se risquer les gens qui ne paient pas leurs dettes.

ROBERT DE LYS.

Bureau d'Hygiène de Bastia

Ceci s'adressa aux chefs de famille de notre ville.

Les Bastiais n'ont pas l'air de se soucier beaucoup, jusqu'à présent, des mesures préventives et de désinfection qui donnent cependant partout des résultats certains.

La rougeole a fait de nombreuses victimes dans et le mois de décembre dernier; les certificats de décès nous renseignaient sur les cas mortels et nous faisio a pratiquer au domicile la désinfection d'office, mais pour nous les autres, les cas de guérison nous les ignorions et la désinfection n'était pas appliquée.

Si cependant les parents de tous les rougeoleux ou leurs médecins avaient fait les déclarations obligatoires, beaucoup d'enfants seraient encore vivants et pleins de santé. Bien plus, l'épidémie serait enrayée depuis longtemps, tandis qu'elle sévit encore et n'a pas chance de disparaître si médecins et parents continuent à montrer cet oubli incompréhensible des déclarations et les désinfections prescrites par la loi.

La diphtérie a fait plus de victimes encore, malgré l'arme que nous possédons contre elle, parce que les petits malades recevaient le sérum trop tard; sans parler de la désinfection presque complètement négligée.

M. Louis Martin, médecin en chef de l'Hôpital Pasteur, a fait à la séance du 21 avril dernier à l'Académie de médecine, la très importante communication suivante :

« Il y a encore, dit-il, beaucoup de malades qui ne profitent pas de la sérothérapie; un tiers des décès, chez des enfants n'ayant pas reçu de sérum en ville, sont survenus moins de 24 heures après l'entrée du malade à l'hôpital. Pour éviter cette cause de mortalité, il faut intervenir hâtivement et ne pas craindre d'injecter sans retard tout malade suspect de diphtérie.

» Les très jeunes enfants, de 0 à 2 ans, meurent malgré la sérothérapie, dans la proportion de 29 0/0. Ces enfants viennent en général de milieux contaminés et l'on pourrait prévenir la maladie par des injections préventives.

» C'est une règle absolue d'injecter préventivement tout très jeune enfant qui a été en contact avec un malade atteint de diphtérie.

» Le plus grand nombre des autres maladies succombant à des accidents toxiques que les auteurs attribuent généralement à des lésions nerveuses; dans bien ces cas, M. Martin a noté des symptômes d'insuffisance rénale, hépatique et surtout surrénale.

» Pour éviter ces accidents toxiques, on doit, dans les angines graves, pratiquer au début une sérothérapie intranasale et rétrocéder les convalescents qui présentent des symptômes d'intoxication.

» On n'ignore pas, ajoute M. L. Martin, qu'il faut donner du sérum à hautes doses quand il existe une grande quantité d'albumine dans les urines, et qu'ainsi, souvent, on obtient de bons résultats : l'albumine diminue et les urines augmentent. De même, nous avons vu souvent le pouls se régulariser, la température s'abaisser et l'asthénie diminuer quand on réinjecte du sérum au moment des accidents tardifs.

» Nous pensons, en outre, que, fréquemment, on peut prévenir ces accidents par une sérothérapie intensive dès le début.

» Quand nous avons à traiter une angine dont les fausses membranes envahissent une large surface de muqueuses, nous donnons d'emblée une forte dose de sérum : 60 cc. à l'enfant, 80 cc. à l'adulte, et en plus, nous injectons 20 cc. tous les jours jusqu'à disparition complète des fausses membranes.

» Localement, nous pratiquons des attouchements de sérum antidiphtérique pour neutraliser la toxine dans la fausse membrane même.

» Pendant la convalescence, nous reprenons ces injections sitôt que des symptômes d'intoxication apparaissent. Comme l'ont dit MM. Comby et Herbler, le sérum a l'élection même contre les paralysies.

» Les malades sont surveillés très attentivement pendant six semaines et ils doivent être mis au lit et au lait ou au régime sans sel dès qu'il y a menace de complication ».

Nous sommes permis d'espérer que ces claires notions engageront les parents soucieux de la vie de leurs enfants, à ne pas attendre la découverte dans la gorge de ces derniers, de membranes blanchâtres pour appeler leur médecin.

Ils n'hésiteront pas à faire pratiquer au besoin des injections préventives.

Nous nous permettrons de temps en temps de rappeler dans ce journal les mesures utiles de prophylaxie sociale.

FORMIDABLE ESCROQUERIE

Comme suite à la publication de la lettre envoyée d'Espagne à M. Campodonico, nous en reproduisons une autre, qui date de dix ans, que nous communique un de nos lecteurs. On verra que ces habiles escrocs ont plus d'une corde à leur arc.

Madrid, le 24 mai 1898.

Monsieur,

Les graves circonstances qui m'entourent et les bons renseignements que j'ai pu obtenir sur votre personnalité, m'ont décidé à vous confier un secret.

J'ai un dépôt de L. 40.000 dans une banque, et aux environs de votre pays se trouve enfouie une boîte contenant *deux millions de francs* qui aussi m'appartiennent.

L'objet de la présente est de savoir si vous voudriez faire l'extraction de cette boîte et retirer le dépôt, moyennant une récompense que je vous offre, c'est-à dire le 25 0/0 sur le total de la somme, mais à la condition que vous voudrez vous charger des frais nécessaires pour pouvoir obtenir le plein du terrain où se trouve enterrée cette boîte et la récupérer de la banque.

Pour des raisons que je me réserve de vous expliquer dans une prochaine, je ne crois pas prudent de décliner ici mon nom ni mon adresse, mais dans le cas où vous voudriez être disposé à accepter ma proposition, je vous prie de vouloir m'envoyer une dépêche à l'adresse suivante et ainsi conçue :

« *Espagne, M. Ramon Ferrer*, télégraphe restant, *Madrid*, arrêtez frais. »

Par mesure de précaution, il est préférable que cette dépêche soit signée seulement avec votre prénom, et aussitôt que je l'aurais reçue, je vous enverrais une lettre que j'aurais le soin de faire recommander, où je vous donnerai de plus amples détails sur cette importante affaire, ainsi que les documents qui attesteront leur parfaite réalité.

Dans l'attente de recevoir au plus vite votre dépêche, recevez, Monsieur, je vous prie, mes plus sincères salutations.

UN EX-BANQUIER.

Fête de la Mutualité

MM. les présidents des sociétés et sections de secours mutuels et de retraites de Bastia, ainsi que MM. les membres de la commission et délégués de la fête Mutualiste sont priés de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu le dimanche, 24 courant, à 5 heures du soir, au siège social de la Société de Sainte Dévote, boulevard du Palais, afin de s'entendre sur les dispositions à prendre pour la fête du 31 mai.

Prière d'être exact.

Pour la Commission :

Le Président, S. Sisco.

***

La commission des fêtes a l'avantage de porter à la connaissance des mutualistes de l'intérieur, que la direction des chemins de fer départementaux a bien voulu accorder un rabais de 50 0/0 aux Mutualistes qui seraient intentionnés d'assister à la fête du dimanche 31 mai courant.

Ils n'auront qu'à se présenter au guichet de leur gare de départ avec leur carte de souscription au banquet, qui prouvera leur identité.

La Commission.

Ce que disent les Journaux

Le Gaulois

A propos du rachat de l'Ouest :

« Le ministère serait, paraît-il, décidé à poser à l'occasion du rachat la question de confiance. M. Clemenceau l'affirme, et cependant je ne peux croire qu'il commette une telle sottise. Supposons, en effet, le rachat voté; le gouvernement est naturellement obligé de livrer à ses amis les sinécures grassement rétribuées qu'abandonnent les directeurs et administrateurs actuels de la Cie. Si l'affaire est bonne pour l'Etat, on ne reconnaîtra pas, mais si l'exploitation de l'Ouest donne des résultats analogues à ceux du réseau officiel, on ne manquera pas de dire que l'on sacrifie l'intérêt public à la rapacité des membres de la majorité gouvernementale. Ce n'est pas tout. M. Clemenceau ayant posé la question de confiance à l'occasion du rachat, ne pourra plus, comme il l'a fait souvent en désintéressant des autres articles du programme radical dont on exigeait la réalisation immédiate; il lui faudra à tout propos, et même hors de propos, jeter dans la balance parlementaire le poids de son portefeuille. C'est un jeu fort dangereux. »

L'Action

Sur l'impôt sur le revenu :

« Lamentablement battus depuis trois mois à la Chambre, les adversaires de l'impôt sur le revenu viennent d'inventer une nouvelle tactique. Non plus à bras d'Ambigu se sont mis en je ne m'en flshistes des Variétés; il ne s'agit plus d'injurier ce misérable « Caillaux déficit, » ni de lui prédire les pires effondrements il ne s'agit même plus de prophétiser la faillite de la France et la débâcle des capitaux. Non ! Les gros financiers qui ne vivent que de crédit se sont aperçus, un peu tard, que leurs recommandés avaient pour seul but d'enrichir les coffres forts ou les comptes joints de l'étranger; la manière forte ne leur ayant pas réussi, les voici devenus bénins, tout mielleux et tout figue. »

Musique Municipale d'Ajaccio

Place du Diamant

Programme du 24 mai, à 5 h. du s.

La Strasbourgeoise, p. r.,	Trave.
L'Etoile du Nord, fant.,	Meyerbeer.
Mireille, fant.,	Gounod.
Cavatine du Barbier de Séville,	Rossini.
Lezi, polka,	Magnan.

Le Chef de Musique, TIBERT.

Faculté des Lettres d'Aix

Baccalauréat et Licence

Les inscriptions pour les divers baccalauréats dépendant de la Faculté des Lettres seront reçues au Secrétariat de la Faculté du 23 mai au 13 juin inclus.

Les candidats doivent adresser au Secrétaire de la Faculté, et non pas au Secrétaire de l'Académie ni au Recteur :

1. Leur acte de naissance sur papier timbré et dûment légalisé.

2. Leur demande d'inscription sur papier timbré (0 60) établie d'après les indications qui se trouvent dans les programmes officiels.

En marge, les candidats indiqueront leur adresse exacte, la ville où ils désirent composer, la série d'épreuves qu'ils désirent subir, et la langue vivante sur laquelle ils seront interrogés.

Les candidats qui auront adressé une demande d'inscription régulière recevront un bulletin de versement qui leur permettra de consigner les droits d'examen entre les mains des Trésoriers généraux, des Receveurs des Finances et du Percepteur d'Aix. La quittance du versement doit être envoyée au Secrétariat huit jours au moins avant l'examen écrit. Les candidats anciens admissibles doivent aussi adresser une demande d'inscription.

Les examens écrits commenceront à Aix, Marseille, Avignon, Digne, Toulon, Nice, Ajaccio et Bastia, le 6 juillet à 6 heures et demie du matin. Une note jointe au bulletin de versement fera connaître l'ordre exact des compositions.

***

Licence ès-lettres. — Les examens écrits de la licence ès-lettres commenceront à la Faculté, le 24 juin à 6 heures du matin.

Les inscriptions seront reçues au Secrétariat du 1er au 15 juin.

Bulletin Financier

Paris, 19 mai 1908.

Le marché accentue ses bonnes tendances, très ferme dans l'ensemble, en laissant nouvelle sur certaines valeurs. Notre Rente est soutenue à 96 31. L'Extérieure se retrouve à 94,08, le Turc revient à 96 05, l'Italien fait 104 20, le Russe 5 0/0 1906 s'avance à 98 30, matières de Crédit en excellentes dispositions. Le Crédit Foncier cote 720, le Crédit Lyonnais 1.188, Valeurs industrielles et de traction bien tenues ainsi que les valeurs russes. Suez à 510. Le Rio monte à 1.015.

Les obligations hypothécaires 3 0/0 de la Cie du chemin de fer de Goyaz sont recherchées à 444. Comme l'a fait remarquer dans son message le Président des Etats-Unis du 3 avril, l'avantage de la nouvelle région est de relier les lignes déjà exploitées à la toute grande et riche Baie de Goyaz et de Minas.

L'action Ouest Africain Français poursuit son avance à 497 et la part à 402. Cotée 440 et 450, l'obligation 5 0/0 du Port de Bahia constitue un placement de 1er 0/0 non seulement assuré par le développement du trafic mais aussi par la garantie gouvernementale du Brésil.

L'obligation 5 0/0 or de l'Etat d'Amazone est en nouvelle plus value à 468; on sait que les fonds brésiliens sont patronnés par la puissante maison Rothschild.

Nous avons signalé l'introduction récente à la Bourse de Paris, au prix de 40 frs, des actions de la General Phosphate. Ces titres, demandés à 42 sont particulièrement intéressants, l'entreprise ayant pour but l'exploitation d'une industrie qui est de première nécessité pour l'agriculture et dont les résultats ne peuvent être que très favorables.

Nos chemins de fer poursuivent leur reprise.

La Chance

Ce sera une chance pour vous, si vous êtes ainsi pris et que ceci tombe sous vos yeux. Vous aurez, en effet, l'occasion de mettre médicament que vous puissiez prendre pour avoir de nouveau des forces et voir disparaître vos maisises.

Mlle Camille Chaussenrais

« Je me fais un plaisir, écrit-elle, de vous faire savoir combien les pilules Pink ont été favorables à ma santé. J'avais essayé beaucoup de médicaments et n'en avais éprouvé que peu de soulagement. Je me suis alors décidée à prendre les pilules Pink. Deux boîtes ont suffi pour me rendre la santé. Il y a déjà quelque temps que j'ai terminé le traitement et je n'ai pas cessé de me bien porter. »

Mlle Chaussenrais habite à la Chapelle Saint-Laurent (Deux Sèvres).

Une jeune fille débile, pâle, anémiée devient rarement une femme robuste. Elle traîne une existence maussade, elle est dévorée de jalousie à l'égard de celles qui se portent bien et elle finit par lasser la bonne volonté de son entourage. Les pilules Pink peuvent tout changer dans l'état de la jeune fille débile, anémique. Si elle en fait usage en aura une réelle chance pour elle.

Elles sont également souveraines contre la chlorose, l'épuisement nerveux, les irrégularités.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Phie Gabin, 23, Rue Bailly, Paris, Frs. 3.50 la boîte, Frs. 17. 50 les 6 boîtes franco.

Postes et Télégraphes

Adjudication d'une entreprise de transport de dépêches

Le 7 juillet 1908, à 10 heures du matin, il sera procédé, en séance publique, à Ajaccio, (Direction des Postes) à l'adjudication de l'entreprise du transport des dépêches à exécuter en voiture de Ghisonaccia-gare à Sartene, 145 kilomètres.

Les personnes qui désirent prendre part à cette adjudication doivent en faire la demande par écrit au Directeur des Postes et Télégraphes à Ajaccio le 12 juin *au plus tard*.

Elles devront joindre à leur demande *un certificat de moralité constatant leur nationalité et leur moralité*.

Elles pourront prendre connaissance du cahier des charges à la Direction des Postes et des Télégraphes à Ajaccio et aux bureaux des Postes et Télégraphes à Ajaccio, Bastia, Corte, Sartene, Ghisonaccia, Sari de Portovecchio, Solaro Lecia de Portovecchio, Portovecchio, Bonifacio, Figari, Calvi-ello, Sa nte Maria Siochè, Cauro, Petreto, Ornato, Propriano.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 22 mai

Thermomètre — 7 heures du matin 17°, à midi 23 5. — à 3 heures du soir 19° Maxima = 24-5. Minima = 15°.

Baromètre — 7 heures du matin, 763 mm. à midi, 762 mm. 6 heures du soir, 763 mm.

Vent. Dans la matinée, Léger.
Dans l'après-midi, id.

Etat du ciel, le matin. Couvert.
Après-midi, Quelques nuages.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

***

Les Corses à Marseille

Parmi les 36 conseillers municipaux de Marseille figurent cinq de nos compatriotes : MM. Ausilia Pierre-Marie, de Calvi ; Rossi Clément, d'Ile-Rousse ; Ceratti Philippe-Antoine, de Guagno ; Moracci Paul François, de Castineta ; Billès Jean, de Sainte-Marie Poggio.

MM. Ausilia et Rossi, faisaient partie de la liste Chanot ; les trois autres appartiennent à la liste Cadenal.

***

Service des ports

M. Alberti Jean-Thomas, maître de port de 2e classe à Philippeville, a été affecté en la même qualité au port d'Oran.

***

Nouvelles militaires

Les sous-lieutenants de réserve dont les noms suivent, ont été promus au grade de lieutenant, et maintenus dans leur affectation actuelle.

Régiment de Corse : MM. Stefani, Grimaldi, Tomasi, Giudicelli, Muracciole, Lucchini, Angelini, Alfonsi O.-J., Alfonsi D. F., Alessandri, Casile, Antonini, Massoni, Graziani, Morschini, Cerati, Ferasci, Pietri, Cristiani, Mattei, Raffaelli, Carbuccia, Pietri P., Cahen, Bartolini.

Régiment de Digne : M. Poli.

***

Caisse d'amortissement

M. Arrighi François-Marie, adjudant au 104e, est nommé expéditionnaire des caisses d'amortissement et des dépôts et consignations.

***

Préfecture de la Seine

M. Moretti Jean, adjudant au 1er bataillon d'infanterie légère d'Afrique, est nommé expéditionnaire de 7e classe à la préfecture de la Seine.

***

Avis

Le cabinet du *Docteur* FERRANDI, médecin-major de 1re classe en retraite, ancien médecin-chef de l'hôpital militaire d'Ajaccio, est ouvert rue Abbatucci, n. 2e (au-dessus du Cercle de la Méditerranée).

Consultations tous les jours de 1 heure à 3 heures, excepté le dimanche.

***

A louer

Dans la forêt de Vizzavona, meublé ou non, deux appartements de 7 et 3 pièces avec dépendances.

S'adresser : à Ajaccio, aux Magasins du Grand Paris, 2, cours Napoléon ; à Bastia, aux bureaux du *Petit Bastiais*.

***

A vendre

Une grosse charrette avec trois malets harnachés. Valeur réelle plus de 1.200 fr. On cède pour 1.600 fr.

S'adresser au bureau du journal.

VARICES-PHLÉBITE

Traitement par l'ÉLIXIR DEVERGIMENTRAHL
1 FLACON : 4'80.
Eu. 30, R. de La Rochefoucauld, PARIS
pour recevoir franco la Brochure explicative.
Il n'existe qu'un seul produit ayant droit au nom d'Elixir de Virginie :
il porte la signature DEVERGIE.

Maladies du Système nerveux

Prof. G. B. Pellizzi

Directeur de la Clinique des maladies ***nerveuses et mentales***, médecin en chef de l'Institut Psychiatrique de la **R. Université de Pise.**

Pour consultations : rue *S. Giuseppe, n° 18*, de 8 à 9 30 et de 13 à 16 heures. **PISA.**

VIN

Mise en vente de 300 hectolitres de vin *garanti naturel* du domaine de Valrose, au prix de 0.30 le litre au détail.

Le dépôt est transféré rue St-François, en face les Platanes.

Pour les achats en gros s'adresser à **M. Philippe Orenga**, propriétaire.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais* 00280

BOURSE DE PARIS

	21 mai	12 mai
Rentes de 3 0/0 anciennes	96 82	96.90
— de 3 0/0 amortis.	98.05	98,00

ex-coupon.

Nominations

Paris, 22 mai.

M. Casanova Dominique est nommé notaire à Bastelica.

M. Suzzoni Marc-Jean est nommé notaire à Brando.

Conseil des Ministres

Paris, 22 mai.

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se réuniront demain matin, à 9 heures, à l'Elysée, sous la présidence de M. Fallières.

Nouvelles Militaires

Prochaine Promotion dans l'Etat-major général

Paris, 22 mai.

Une grande promotion dans l'Etat-major général sera signée le 25 juin.

Le général Bailloud sera nommé au conseil supérieur de la guerre.

Trois généraux de brigade, MM. Charpentier du Moriez, Oudard et Vigy seront promus au grade de général de division.

Un colonel du génie, un colonel d'artillerie, deux de cavalerie et trois colonels d'infanterie seront promus au grade de général de brigade.

On met en avant les noms des colonels Kreitmann, Remy, Martineau, Louvat, Joppé, Marabail, et Espinasse.

Le Voyage DU PRESIDENT de la RÉPUBLIQUE

M. Fallières à Londres

Paris, 22 mai.

Les derniers détails du voyage de M. Fallières à Londres ont été arrêtés définitivement aujourd'hui.

M. Fallières quittera Paris lundi matin, et arrivera à Boulogne à dix heures et demie.

Le *Léon Gambetta* appareillera pour Douvres vers midi.

NICE

Les Obsèques DU GÉNÉRAL FABRE

Nice, 22 mai.

Presque toute la population assistait, hier soir, aux obsèques du général Fabre, commandant la 29e division d'infanterie, commandeur de la Légion d'honneur.

Toutes les troupes de la garnison ont rendu les honneurs.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. les généraux Meunier et Leblond, le colonel Pierrugues et le sous-intendant militaire Maruiaz.

Le deuil était conduit par M. le président de Pallarès et M. le lieutenant Saisset.

Toutes les autorités civiles et militaires assistaient aux obsèques.

Derrière le cercueil suivaient plus de trente porteurs de couronnes.

Au cimetière des discours ont été prononcés par le général Meunier, M. le préfet de Joly, M. Sauvan, maire de Nice, etc.

Après la cérémonie religieuse, les troupes ont accompagné le corps jusqu'au cimetière du Château, où a lieu l'inhumation.

Télégramme du Roi de Serbie

Mme la Générale Fabre a reçu un télégramme de condoléances du Roi de Serbie, ancien camarade du général à Saint-Cyr.

Terrible Explosion A LA RAFFINERIE SAY

Cinquante-trois blessés

Paris, 22 mai.

Une terrible explosion s'est produite, ce matin, à la raffinerie Say, dans le batiment occupé par les machines.

Une cinquantaine d'ouvriers ont été blessés, dont une vingtaine assez grièvement.

Les causes de cette explosion sont encore inconnues.

Une enquête est ouverte.

EN BELGIQUE

LA CATASTROPHE *DE CONTICH*

Chiffre officiel des victimes. — L'auteur de cette catastrophe est devenu fou.

Anvers, 22 mai.

La terrible catastrophe de railways qui s'est produite hier matin, en gare de Contich, cause dans toute la Belgique une très douloureuse impression.

Le chiffre officiel des morts s'élève à 39, et celui des blessés à 125, dont presque tous très grièvement.

L'employé aiguilleur, qui est la cause de cet horrible désastre, est devenu subitement fou.

Les troupes, envoyées d'Anvers, ont travaillé toute la nuit au sauvetage des blessés.

Des scènes déchirantes se sont produites pendant la reconnaissance des cadavres, qui, presque tous, sont horriblement mutilés.

EN RUSSIE

Terrible incendie

Huit maisons détruites

Saint-Pétersbourg, 22 mai.

Un incendie, dont on ignore encore les causes et les circonstances, vient de ravager la ville d'Homel.

Huit maisons sont devenues la proie des flammes.

On estime le nombre des disparus à une soixantaine environ.

Les secours ont été assez rapidement organisés, mais le feu a pris en peu de temps des proportions considérables.

EN ALLEMAGNE

La révision du procès Moltke-Harden

Berlin, 22 mai.

Les débats de la révision du procès Moltke-Haden ont commencé aujourd'hui, devant le tribunal de l'empire, présidé par le baron von Bülow.

M. Maximilien Harden est assisté de Me Bernstein, qui a exposé en un document de 24 pages, cinquante-quatre motifs de révision relevés au cours du procès du 3 janvier dernier.

LE PARLEMENT

Chambre des Députés

Présidence de M. BRISSON

La séance est ouverte à 2 heures.

L'un des secrétaires donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Validation d'élection

L'ordre du jour appelle la discussion des conclusions du rapport du 4e bureau tendant à la validation des opérations électorales dans l'arrondissement de Trévoux.

Aucun orateur ne demandant la parole, la Chambre adopte sans discussion les conclusions du rapport.

L'élection de Trévoux et validée.

M. Bollet est admis.

Encouragements à la Sériculture

L'ordre du jour appelle ensuite la discussion du rapport de M. Jean Morel, fait au nom de la commission des douanes, sur le projet de loi relatif à la prorogation de la loi accordant des encouragements spéciaux à la sériculture et à la filature de soie.

M. Jean Morel

député républicain de la Loire, soutient les conclusions de son rapport, et engage la Chambre à voter sans retard la prorogation demandée dans l'intérêt de la sériculture.

Après une assez courte discussion, ce projet de loi est mis aux voix et adopté.

L'impôt sur le Revenu

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion :

1. du projet de loi portant suppression des contributions directes et établissement d'un impôt général sur les revenus et d'un impôt complémentaire sur l'ensemble du revenu ;

2. de la proposition de loi de M. Maujan ayant pour objet l'établissement d'un impôt personnel et progressif sur le revenu et sur les capitaux improductifs ;

3. de la proposition de loi de M. Magniaudé ayant pour objet d'établir un impôt général et progressif sur les revenus ;

L'impôt sur la Rente

La discussion reprend sur l'article relatif à l'impôt sur le revenu de la rente.

M. Aimond

député républicain radical de Seine-et-Oise, combat les arguments présentés aux séances précédentes en faveur de cet impôt.

L'orateur fait ressortir, de la façon la plus évidente, que les intérêts français sont sérieusement compromis.

Le Ministre des Finances

monte ensuite à la tribune.

M. Caillaux explique l'utilité d'imposer la rente ; il cite, à l'appui de ses déclarations, les opinions des économistes les plus distingués.

Les engagements de l'an VI eux cette signification que l'Etat ne peut pas mettre d'impôts spéciaux sur la rente, mais que les impôts généraux doivent peser sur les rentiers comme sur les autres contribuables.

Cette thèse est conforme aux circonstances historiques, à la législation et à la doctrine d'un certain nombre de libéraux et de tous les républicains qui l'ont consacrée depuis 1850.

MM. Leroy-Beaulieu, Henri Germain, Casimir Périer ont interprété la clause de l'an VI dans le même sens que la commission.

On a essayé de mettre Gambetta en contradiction avec lui-même. Dans son discours de Romans, Gambetta a dit qu'il avait défendu le crédit public de toute son énergie, et a rappelé qu'en 1873, il avait combattu l'impôt sur la rente.

Cela est exact, mais il s'agissait alors d'un impôt de mutation, c'est-à-dire d'un impôt que la commission repousse.

M. Rouvier partageait la même opinion.

La séance est ensuite suspendue pendant un quart d'heure, afin de permettre au ministre de se reposer.

Reprise de la Séance

A la reprise de la séance, le ministre des Finances remonte à la tribune pour affirmer à nouveau que l'Etat est parfaitement dans son droit en imposant la rente, et que cette imposition ne lèsera, en aucune façon, les intérêts français.

La suite de la discussion est renvoyée à lundi.

La séance est levée.

SOCIÉTÉS et SYNDICATS

SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS des Anciens Sous-Officiers et assimilés de la Corse. — Les sociétaires sont priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu le 24 courant à 9 heures du matin, à Diotion à prendre pour la Fête de la Mutualité.

U. V. B. — Les membres participants sont priés de se réunir dimanche, 24 courant, à 2 heures, à la Mairie, afin de procéder à l'élection d'un vice président.

Prière d'être exacte afin de ne pas retarder la course qui doit avoir lieu à 3 heures et demie.

SYNDICAT DES MENUISIERS ET PARTIES SIMILAIRES. — Les membres du dit Syndicat sont convoqués en assemblée générale ce soir, à 8 heures 1/2, place Calatta.

Le secrétaire, J. Gambari.

SYNDICAT DES DOCKERS. — Les ouvriers syndiqués sont priés d'assister à la réunion importante pour la perception des cotisations qui aura lieu aujourd'hui samedi, de 9 à 10 heures et demie du matin, à la Bourse du Travail.

Dernier délai pour les retardataires.

Le secrétaire.

Assistance judiciaire

Délibération du 25 février 1904

Etude de Me DAPELO

Avoué près le Tribunal Civil de Bastia

D'un jugement de défaut, rendu par le Tribunal de première instance de Bastia, le 22 février 1908, enregistré et signifié ;

Au profit du sieur Bercardini Joseph, maçon, domicilié et demeurant à Bastia,

Contre la dame Maggi Angèle, épouse Bernardini, ménagère,

Il a été extrait ce qui suit :

Par ces motifs, le Tribunal, le Ministère Public entendu,

Accorde défaut contre la dame Maggi Angèle et pour le profit prononce le divorce entre les époux Bernardini Joseph et Maggi Angèle aux torts de celle-ci.

Condamne la dame Maggi Angèle à tous les dépens.

Pour extrait conforme,

L. DAPELO,
Avoué.

A VENDRE

Oranges et Citrons

Excellent vinaigre

S'adresser à M. Paul Ajaccio.

Vente sur licitation volontaire

Etude de Me J.-B. de Caraffa

Notaire à Bastia

Le lundi, 25 mai 1908, à deux heures de l'après midi, il sera procédé, par devant Maître Jean-Baptista de Caraffa, notaire à Bastia, et en son étude Boulevard Saint Angelo, No 12, à la vente aux enchères publiques :

D'un terrain ou soit site à bâtir situé à Bastia en bordure de la rue de l'Opéra, entre la maison occupée par la poste et la maison du pensionnat Ponzevera, présentant une superficie de quatre cents mètres carrés,

Sur la mise à prix de neuf mille francs.

Pour renseignements s'adresser à l'étude de Maître de Caraffa.

Café des Gourmets

Boulevard Paoli, 23, Bastia

A LA RENOMMÉE

Glaces assorties

à partir de 4 heures

Etude
DE Me LOUIS GIORDANI
Licencié en droit, Notaire à Bastia

Vente de Meubles par autorité de justice après décès

Il sera procédé, le dimanche, 24 mai 1908, à 8 heures du matin, dans une maison située à Bastia, rue du Môle, n° 2, et dans un magasin rue Spinola (escalier qui descend au vieux port) à la vente des meubles et des effets mobiliers, matériel de confiserie, dépendant de la succession de Mme Mambrini.

Cette vente a été autorisée par ordonnance de M. le Président du Tribunal Civil de Bastia, en date du 14 mai 1908.

Elle se fera au plus offrant et dernier enchérisseur au comptant sous peine de folle enchère.

L. GIORDANI,
Notaire.

Usines de Francardo

F. CHARDON et Cie
(GARE FRANCARDO)

TUILERIE & BRIQUETERIE MÉCANIQUES

Fabrique de Carreaux en ciment, unis et à dessins

FOUR A CHAUX CONTINU

Scierie mécanique

DE BOIS DE CONSTRUCTION

Entrepôts { à Bastia, 2, Avenue Carnot / à Corte, Nouvelle Traverse

CHAUX GRASSE

en pierre, en poudre et en pâte pour constructions, chaulage des terres et du traitement de la vigne

CHAUX HYDRAULIQUES — CIMENTS

Plâtres

Fers à planchers I

Fers et Aciers en barres

FONTES — MÉTAUX

L'ART de GUÉRIR

VIENT DE PARAITRE le *Journal de Médecine* Française qui publie une intéressante étude sur une nouvelle méthode qui guérit radicalement la Bronchites anciennes chez l'homme et la femme, la Neurasthénie, les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin, du Foie, la Rhumatisme, la Goutte, les Douleurs, etc. — Envoi franco de ce Journal, qui est le seul à donner la méthode de traitement, à toute personne qui en fera la demande à M. Dr Jules Boyer, 19, rue Vivienne, PARIS.

SAISON Printemps-Été 1908

Teinturerie H. Fraissinet et Cie

MARSEILLE

SAISON Printemps-Été 1908

MOUSSELINE, SOIE, BATISTE, CRÉPON, ÉCOSSAISE, PIQUÉ, FLANELLE, FOULARD, LINON.

Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec PROCÉDÉ EXCLUSIF

Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés, et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison

NETTOYAGE DES PANAMAS, OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, BOAS, DENTELLES, ETC., ETC.

DÉPOT : CHEZ M. SAUVEUR AYMO, Boulevard Paoli, Bastia

6 à 8 FRANCS par jour et plus. Partout à Dames, Messieurs, Jeunes gens. Il suffit de savoir écrire. Travail sérieux facile et suivi qui apporte au foyer chaque jour et régulièrement l'aisance et le superflu. — Rien à acheter. — Pour renseignements et affaire à traiter, se hâter d'écrire à Mme JAUSON, 35, rue Stéphenson, Paris.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ — Chroniques, Romans, Modes, Causeries d'Art, Musique, Concours, etc. — MODES LUXE 1 FRANC — **La Famille** — 800.000 LECTEURS PATRONS GRATUITS — 15 à 16 PAGES — Spécimen envoyé franco — 7, rue Cadet PARIS

A VENDRE

Grands Réservoirs à eau en tôle, de contenances diverses. — Appareil acétylène. — Alambics de 7 hectolitres. — Charrues, Jarves en terre pour jardin. — Voitures, charrettes, charriots. — Foudres et futailles usagées de toutes contenances. — Un lot de marbre vert de Stella.

S'adresser à Togà, ancienne Usine.

Le Directeur-Gérant, J.-B. OLLAGNIER.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

LE PURGATIF RÉELLEMENT AGRÉABLE **RICINE VAILLE** DÉLICIEUX ET EFFICACE PURGE SANS FATIGUER

LIQUEUR DE NOIX

DISTILLÉE par **M. SIMONCELLI** propriétaire à Cardo

Médaille d'argent, Exposition de Bastia (1887) Croix de Mérite et Médaille d'or Exposition Internationale de Bastia (1905)

Douée de propriétés stomachiques, recommandées par les sommités médicales de Montpellier qui en ont fait l'analyse et notamment par M. Combescure, l'un des maîtres les plus distingués de la Faculté de Médecine de cette ville, cette LIQUEUR fabriquée exclusivement avec des noix de 1re qualité, se recommande aux estomacs délicats par ses propriétés digestives, son arome et son goût.

Elle est recommandée aux personnes souffrant de maux d'estomac désireuses d'atténuer leurs souffrances, dans les cas d'épidémie et souveraine contre le mal de mer et les coliques.

Elle est indispensable aux enfants.

La LIQUEUR DE NOIX se prend à tout moment et après chaque repas pour activer la digestion. Elle s'absorbe par petits verres à l'apéritif.

Dépôt au Café Cardo.

Se méfier des contrefaçons

ANCIEN CABINET PRADÈRE

PIERRE SABATÉ

Chirurgien-Dentiste du Lycée

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés) OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS SANS douleur

Bd Paoli, 18, au 1er Maison Benedetti

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certaines charlatanesques annonces — se disant chirurgiens dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et que stigmatisent les sévères autorités de [illegible]

Cordonnerie Modèle

Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia

EUGÈNE PERICCHI, propriétaire

Saison Automne-Hiver 1907-1908

Chaussures en tous genres pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants

Grand assortiment de chaussures fourrées

Choix considérable de Pantoufles

Prix très réduits

Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriquées exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.

La Maison se charge des réparations

SANTAL 3 BLINE — **GUÉRISON RADICALE** et rapide des Écoulements, Cystite du Col, même les plus rebelles, sans Copahu ni injections. *D'une pureté absolue.* Remède le plus efficace et le plus actif. ABSOLUMENT INOFFENSIF Dépôt dans toutes les Pharmacies et 16, Rue Vivienne, Paris.

MACHINE A TRICOTER

Travail chez soi toute l'année

Rapportant de 30 à 50 fr. par semaine selon temps employé et sans apprentissage.

S'adresser à M. FRANCHI, seul représentant de la Compagnie « La Gauloise, » en Corse, demeurant à Carbuccia par Ucciani.

Joindre un timbre pour la réponse.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Porge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ornement. — Briques pleines et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Renons artificiels

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1

LA **POUDRE BESSIÈRE**

est le seul remède vraiment **EFFICACE** et **INFAILLIBLE** que doivent employer tous les malades atteints d'une maladie de l'**estomac**, du **foie**, des **reins**, des **intestins**, de **constipation** dont les CONSÉQUENCES : le *manque d'appétit*, la *migraine*, la *gastralgie*, le *ballonnement*, etc..., sont des plus graves.

De tous ceux, et ils sont nombreux, qui ont essayé cette merveilleuse poudre, beaucoup vous diront que : si leur estomac et leurs intestins fonctionnent bien aujourd'hui, c'est à elle qu'ils le doivent et qu'ils en adoptent définitivement l'usage.

Interrogez toutes les mères de famille soucieuses de la santé de leurs enfants, et demandez leur, avec quoi elles les purgent ? Unanimement elles vous répondront :

avec la POUDRE BESSIÈRE

Pourquoi avec celle-là ? parce qu'elle est non seulement souverainement **TONIQUE**, mais encore **LAXATIVE, PURGATIVE, DÉPURATIVE**, en provoquant, sans aucune douleur ni échauffement, une abondante et saine évacuation des matières contenues dans les intestins.

Parce que son goût agréable en fait une friandise pour eux, étant très sucrée.

Prix de la boîte : 1 fr. ; 1 fr. 25 franco

Dépôt : Pharmacie Centrale d'Ajaccio (Corse)

Essayez et vous conviendrez de son Efficacité Surprenante

PHOTOGRAPHIE J. MORETTI

CORTE (Corse)

GRANDE COLLECTION DE CARTES POSTALES ILLUSTRÉES DU PAYS

VENTE EN GROS ET AU DÉTAIL

Agrandissements inaltérables de toutes les dimensions en noir et en couleurs

Demandez dans tous les débits de Tabacs

la *CIGARETTE BASTOS*

paquetage rose à 0,20 le paquet

La meilleure de toutes les cigarettes

ON DEMANDE DES MALADES même réputés incurables. — PAIEMENT APRÈS GUÉRISON seulement. Guérison rapide et sûre, sans médicaments, par la MÉDECINE NATURELLE, Électricité, Électrisation, ses plantes, hygiène, et que chacun peut suivre chez soi, — de toutes les maladies chroniques les plus anciennes, les plus graves, telles que : Tuberculose, Maladies de Poitrine, Asthme, Rein, Foie, Vessie, Estomac, Peau, Intestins, Rhumatismes, Goutte, Gravelle, Vices du Sang, Nerfs, Impuissance, Neurasthénie, Paralysie, Coeur, etc. Pour recevoir consultation gratuite sans rien payer, écrire avec grande franchise au Docteur de Saint-Hubert de la Nature, 6, Rue des Saint-Pères, Paris.

Indispensable à la Campagne

Le Meilleur purgatif dépuratif

THÉ BLAIZE PÈRE

Contre tous les Vices de Sang, Maladies de la Peau. — Toutes pharmacies

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 144 — DIMANCHE 24 MAI 1908

00281

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal. Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	2 fr.	4 fr.	8 fr.
Autres Départ.	3 fr.	6 fr.	12 fr.

Union postale et autres Pays : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : N. D. du Refuge.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 05 m. — Coucher, 6 h. 51 s.
Dernier quart., le 22 — Nouv. Lune, le 29
Fête de Demain : *Rogations.*

23 MAI

LE PRÉSIDENT FALLIÈRES A LONDRES

La Préface du Voyage

Quand, le 8 octobre 1844, Louis-Philippe entrait dans le port de Portsmouth, le *Times* écrivait : « C'est la première fois, dans l'histoire de nos relations avec la France, que nous recevons le souverain de cette nation sur nos rivages, non parce qu'il est fugitif, non parce qu'il a succombé aux revers causés par des révolutions intestines ou une guerre étrangère, mais parce qu'il est le roi heureux des Français. »

Onze ans plus tard, en 1855, Napoléon III venait, à son tour, s'asseoir au foyer de la reine d'Angleterre.

Mais ces voyages n'avaient aucun caractère populaire ; c'étaient des visites de cour à cour, qui n'ont d'ailleurs laissé aucune trace durable dans la politique des deux nations restées de sentiments hostiles.

Près d'un demi-siècle s'écoule, et, après le roi et l'empereur détrônés, l'un et l'autre, et « fugitifs » sur ce même sol hospitalier où ils avaient été accueillis dans leur gloire, le premier citoyen de la France républicaine, le président Loubet, sur la gracieuse invitation du roi Edouard VII, vient — c'était dans la première semaine de juillet 1903 — apporter à Londres des paroles de paix et de cordialité auxquelles tout le peuple anglais applaudit avec chaleur.

La situation était bien autre. Bien que plus puissante qu'elle ne le fût jamais en force militaire, la France voyait rechercher à l'envi sa bonne amitié, sinon son alliance, par amour de la paix dont elle était, comme aujourd'hui, la gardienne la plus résolue et peut-être la plus influente.

Ce n'est pas un projet d'alliance qu'Edouard VII était venu précédemment porter à Paris, ce n'était pas non plus une alliance que le Président de la République était allé ratifier à Londres. Il y avait moins et plus. Deux grands pays, à la tête de la civilisation et du progrès humains, se rencontraient dans les personnes de leurs chefs d'Etat pour affirmer leur désir de faciliter et de faire durer la paix, pour se mieux connaître, pour dissiper des malentendus séculaires et entrer en relations cordiales qui permettent de régler, à l'amiable, franchement, sans arrière-pensée diplomatique, les anciens différends, comme les nouveaux, sur les points de contact où leur influence extérieure respective rapproche et ne divise plus les deux nations amies.

Voi à qui est bien acquis aujourd'hui et qui est entré désormais dans les mœurs politiques des deux pays. Aussi est-ce en quelque sorte à l'apothéose de l'entente cordiale que le président Fallières va apporter le concours de la France dans son voyage de la semaine prochaine.

L'entente cordiale a, comme on l'a dit, sa « matérialisation » magnifique dans cette exposition — la *Franco British Exhibition* — de Shepherd's Bush, où l'Angleterre et la France ont voulu se rencontrer seule à seule, pour y faire en commun, en commerçants qui ne sont pas des rivaux, mais de mutuels grands clients, leur inventaire industriel, commercial, agricole et artistique.

Cette exposition franco-britannique a été inaugurée par le prince de Galles en présence des ministres français du Commerce et de l'Agriculture ; à leur tour, le roi Edouard et le président Fallières la visiteront ensemble, le mardi 26, et ce sera apparemment le point culminant, si l'on peut dire, de la réception grandiose que l'Angleterre prépare au représentant de la France.

Comme il arriva au président Loubet, c'est au Guildhall que le président Fallières, hôte de la Cité de Londres, prendra contact avec toutes les classes de la société anglaise, aristocratie, monde politique, haute finance, industrie, commerce, arts et lettres, avec, en un mot, la nation elle-même.

Il m'a été donné de voir bien des cérémonies officielles en France et à l'étranger, aucune ne m'a aussi frappé, par son caractère imposant, que la réception du président Loubet dans cette antique et immense salle des fêtes du Guildhall, où s'est déroulée l'histoire de la plus ancienne et la plus vénérable municipalité du monde.

Le roi n'était pas venu, il avait tenu à laisser tout l'honneur au chef de l'Etat français, mais toute la famille royale, le prince et la princesse de Galles à sa tête, étaient là.

Les uniformes étincelaient à côté des élégantes toilettes des dames, parmi lesquelles de fort jolies comme des Anglaises qui s'en donnent la peine. Le costume de cour, de rigueur pour le commun des mortels sans emploi officiel, donnait aussi sa note chatoyante : habit de velours noir, gilet blanc, culotte de panne, bas de soie, épée au côté, manchettes et jabot de dentelle, le bicorne. En robe écarlate d'où s'échappaient les manches bouffantes d'un surplis blanc, l'archevêque de Cantorbéry, primat d'Angleterre, avait aussi pris place, à un des premiers rangs, dans le cor ège des huit cents invités qui, comme à l'arrivée et comme dans la cérémonie de la Bibliothèque où le lord-maire avait remis au président le coffret d'or renfermant l'Adresse de la Cité, défila en bel ordre autour de la salle des fêtes, et chacun se plaça après que le chapelain eût dit le *Benedicite* au milieu du recueillement général. A la table d'honneur, deux fauteuils, en chêne sculpté et aux armoiries de la Cité, étaient réservés. Dans l'un s'installa majestueusement le lord-maire, en robe de velours bleu par dessus son costume de cour, sur les épaules une pèlerine d'hermine, et, sur la tête, la perruque traditionnelle. A côté de lui, ayant quitté ses gants et donné son chapeau à un domestique tout doré, s'assit M. Loubet, en simple habit noir à peine relevé par la tache rouge du Grand-Cordon de la Légion d'honneur. Mais, devant cette simplicité digne, affable et souriante, tout le monde s'inclina avec une déférente sympathie, et le banquet commença au milieu d'un luxe de table et de service fastueux. Il ne dura guère quarante minutes à peine, y compris les toasts, et le président de la République française rentra à York House, au palais de Saint-James, sa résidence, comme elle sera celle du président Fallières, salué des hourrahs enthousiastes, comme certainement jamais hôte royal ou impérial de l'Angleterre n'en entendit.

MARCEL FRANCE

Propos d'Actualité

Le Colis-Postal des Soldats

Le moment où toutes les mamans de France ont tremblé pour leurs « petits » en apprenant de quelle déplorable qualité était la nourriture des soldats, semble bien choisi pour activer l'attention du pays sur une proposition récente concernant la création d'un tarif réduit pour les colis postaux expédiés aux soldats. Cette réforme on en use déjà en Allemagne et il n'en coûterait rien au Trésor de l'appliquer en France, puisque le nombre des colis envoyés aux troupiers augmenterait dans de notables proportions.

Combien de mères de famille seraient désireuses de pouvoir améliorer l'ordinaire de leurs enfants à la caserne, de leur faire goûter à un mets préféré... Mais il en coûte cher pour renouveler souvent ces fantaisies ; le prix d'un colis postal à domicile est actuellement de 1f 0 2f 0 0 max. Pourquoi ne remboursait-on pas ce tarif à une taxe uniforme de 25 centimes par exemple ? Les promesses aussi enjôleuses auraient le double mérite de créer une avantageuse diversion à la nourriture assez peu engageante du régiment, et de contribuer pour bon coup à maintenir la bonne santé de nos troupes. En supposant que l'Etat y perdît sur le prix des colis, il se rattraperait largement sur les frais d'hôpital. Et d'ailleurs, dans cet ordre d'idées, il n'y a pas d'économies qui soient justifiables.

Puisque nous enjoignons un chapitre des réformes utiles en faveur des soldats, disons aussi un mot des mandats-poste.

Lorsqu'un civil a un mandat à toucher, il n'a qu'à se présenter au premier bureau de poste venu où il entre aussitôt en possession de son argent. Mais lorsqu'un soldat reçoit un mandat il n'en peut toucher le montant que par l'intermédiaire de son maître, c'est-à-dire plusieurs jours après.

A quoi sert cette coutume absurde ? On serait bien embarrassé pour l'expliquer, si on ne disant que c'est la coutume et que rien n'est plus difficile à détruire. Il n'y aurait certainement aucun inconvénient à ce que les soldats puissent, comme tout le monde, toucher leurs mandats à la poste.

A quand le mandat ? A quand le colis-postal du soldat ?

A. CAPELLO.

Lire à la troisième page « NOS TÉLÉGRAMMES »

CYRNOS PALACE
Grand Hôtel de Bastia

Bien des souscripteurs aux actions du futur Grand-Hôtel de Bastia se demandent à quel point en est cette affaire qui les intéresse si vivement.

Nous sommes en mesure de les renseigner à ce sujet.

Les lenteurs administratives sont cause du retard apporté à la mise en adjudication des terrains du Nouveau Port. Toutefois, il est permis d'espérer que, dans quelques jours, cette mise en adjudication aura lieu. Aussitôt que la Société du Grand Hôtel de Bastia sera en possession du terrain qui lui est nécessaire, la construction du bâtiment ne tardera pas à commencer.

Hâtons-nous de faire savoir que cette Société se trouvera alors parfaitement constituée. L'émission des actions a obtenu un brillant succès. Elles sont toutes souscrites ou peu s'en faut.

Il est fort probable que le conseil d'administration provisoire estimera que la souscription devra être limitée à 350.000 francs, au lieu de 500.000. Cette décision donnera satisfaction à l'opinion générale qui pense avec raison qu'il conviendra de donner l'hôtel à ferme, et non de l'exploiter pour son propre compte. Dans ces conditions, tout aléa disparaît, et l'affaire se présente comme un placement de tout repos. Aussi, s'il restait encore des actions à souscrire au moment de la constitution définitive de la Société du Grand-Hôtel de Bastia, qui doute qu'elles ne soient vite enlevées. Qui voudra se les procurer dans la suite, sera probablement obligé de payer une prime.

Nous avons dit qu'avec une construction nue, livrée à un fermier, tout aléa disparaît. Il est en effet certain que dès que l'hôtel sera prêt, il sera loué par un fermier offrant toutes garanties, qui le meublera à ses frais, et en fera l'exploitation à son compte.

L'assemblée générale n'aura que la peine de partager le prix du fermage entre les actionnaires ou co-propriétaires, au prorata de leurs souscriptions.

L'appel du premier quart sera fait dès que l'adjudication aura eu lieu.

Ainsi, l'avenir du futur Grand Hôtel de Bastia est assuré.

Il convient de rendre hommage de ce grand succès aux capitalistes, grands et petits, qui, en même temps qu'une bonne affaire, ont vu là une œuvre de patriotisme à encourager, ainsi qu'aux banquiers, principalement à l'un d'entre eux qu'il est inutile de nommer, qui y ont contribué d'une façon aussi large que désintéressée.

Les Beautés de la France

Notre pays, c'est l'opinion du monde entier, est favorisé entre tous au point de vue artistique. Les sites pittoresques y abondent, et la variété et la beauté des paysages provoquent l'admiration des milliers de touristes qui envahissent, chaque saison, les stations thermales parsemées sur notre sol.

Mais un danger réel menace de compromettre une source de notre richesse et de notre orgueil. Rien plus destructrice que les ravages du temps, l'œuvre de l'industrie, des hommes de la publicité, acharnés les plus beaux points de vue dans un génie inventif et barbare. Une récente constatation de l'affiche-réclame a frappé ces gens-là, ces affiches, de réclame, de pilules, d'élixirs, à la bête, pour les besoins de l'activité débordante de l'industrie moderne, et sans souci des trésors vraiment nationaux de la nature et de l'art.

Depuis longtemps, les pouvoirs publics s'en sont émus de cet état de choses, mais ils sont demeurés impuissants à enrayer le mal.

Dès 1832, Victor Hugo demandait à la Chambre : une loi pour les souvenirs, pour s'arrêter là qu'on détruit, une loi pour ce qu'une nation a de plus sacré après l'avenir : une loi pour le passé. « Sur l'initiative du sénateur Bardoux, une loi fut votée, le 30 mars 1887, pour la protection des monuments historiques et mégalithiques. Mais une lacune subsistait : les monuments naturels continuaient à être déplorablement laissés sans défense.

La loi du 21 avril 1906 vint ensuite protéger contre leur destruction par leurs propriétaires, les sites pittoresques, historiques ou légendaires de la France. Mais on n'avait pas prévu la vérité à débusquer d'affiche-réclame à laquelle on se livre depuis quelque temps. On n'abîme pas les sites ni les monuments, mais on plante à côté, bien en vue, d'affreuses panneaux de toutes couleurs, où l'on vante les vertus d'un produit chimique ou d'un cosmétique pour pommades.

Cet abus ne sévit pas seulement en France. Il nous est venu d'Amérique. Un Français voyageant au Canada, rapporte t-il récemment qu'ayant voulu visiter les chutes du Niagara, il se fit accompagner par un guide à la huitième merveille du monde ; on fait de merveille, il ne vit que des consultations médicales destinées à utiliser le site, et de grandes affiches obturant l'horizon, où on lisait les mérites du chocolat Thomas et des chaussures Dupont.

En Suisse, un groupe important d'hôteliers de la vallée du Rhône a décidé « le boycottage des industriels qui se plaisent à déshonorer les flancs des montagnes nationales, avec leurs écriteaux, affiches, pancartes de dimensions ridiculement exagérées et placées avec intention sur les points les plus en vue aux quels ils enlèvent ainsi leur caractère naturel. »

Chez nous, des sociétés privées : le Touring Club, la Société pour la protection des paysages, etc., ont fait tous leurs efforts pour combattre l'accaparement par le laid. La France, qui passe pour le jardin du monde le pays le plus pittoresque, le plus charmant le plus varié, ne pouvait pas rester en arrière du mouvement. En vain l'on objecterait que les beaux points de vue ne rapportent rien, et qu'au tout cas, ils sont moins importants que le développement de notre industrie, de notre commerce, auxquels la publicité est indispensable. C'est là une grave erreur. Les beaux points de vue rapportent au contraire bien souvent parce qu'ils attirent chez nous des milliers et des milliers d'étrangers qui sont précisément les principaux clients de ce commerce et de cette industrie que l'on veut défendre.

Les beautés de notre pays sont une fortune aussi bien que nos articles d'exportation, et nous possédons, sur tout notre territoire, des *trésors d'art* qu'il serait méritable de laisser détruire, ne serait-ce que pour les souvenirs qu'ils évoquent.

En outre, le charme de la nature, du milieu dans lequel on vit, influe sans qu'on s'en doute sur le moral d'un peuple, il contribue au bonheur et à la gaîté de chacun. Le philosophe anglais John Ruskin a écrit avec beaucoup de sentiment : « Le paysage est le visage aimé de la mère patrie. Plus cette vision est belle, plus on aimera la patrie dont elle est l'image. »

Il y a donc un véritable devoir patriotique à remplir en empêchant les mercantis de vêler la campagne entière d'un immense et ridicule habit d'arlequin. Une réglementation de l'affiche-réclame s'impose-t-elle plus tôt, avant que toutes les richesses artistiques dont la France est fière à bon

droit n'aient disparu sous la lèpre du mauvais goût.

C'est le but que s'est proposé un groupe de parlementaires, à la tête duquel est M. Beauquier, en déposant un nouveau projet de loi dont voici le texte :

« L'affichage est interdit sur les édifices et monuments naturels et dans les paysages et sites classés. »

Une Commission est instituée dans chaque département, chargée de dresser la liste des sites et monuments naturels de caractère artistique. Elle est composée du préfet, président, des chefs des services vicinal, forestier et des ponts et chaussées, et de sept membres choisis par le Conseil Général, dont deux dans son sein et cinq parmi les notabilités des arts et de la littérature.

Les propriétaires des immeubles classés seront invités à prendre l'engagement de ne les détruire ni d'y laisser apposer des affiches sans autorisation, sous peine de poursuites correctionnelles et d'une amende de 100 à 3,000 francs.

Toutefois, la loi n'obligera pas les propriétaires à prendre cet engagement, mais le site à classer pourra, s'il a une réelle importance artistique ou historique, être acquis par voie d'expropriation.

Comme on le voit, cette loi n'a rien de draconien ; elle respecte le droit de propriété privée, mais établit le principe de propriété publique sur tout ce qui est du domaine de l'art et évoque le passé national.

Dès que cette législation nouvelle sera votée, elle sera bien accueillie par tous les vrais patriotes, qui savent admirer leur pays et qui aiment les coins poétiques où a vécu et persiste l'âme ancestrale. Ces poètes là sont plus nombreux qu'on le croit, en France.

C. DES CORDELIERS.

Chambre Musicale

Concert du Dimanche 24 mai à 4 h. 1/2 du soir.

PROGRAMME

Wagner. — Parsifal, prélude.
Haydn. — Quatuor à cordes.
Donizetti. — L'Elexire d'Amore.
Beethoven. — Sonate à Kreutzer, piano et violon.
Beethoven. — Symphonie pastorale.
Reyer. — Sigurd.
Haritta-Viardot. — Quatuor espagnol.

LES CORSES AU MAROC

LA MORT DU BRIGADIER MARTINELLI

Arrivée du corps à Bastia

Nos lecteurs n'ont pas oublié que, dans la journée du 29 février dernier, qui a coûté au corps expéditionnaire du Maroc des pertes douloureuses, un de nos concitoyens, le brigadier Louis Martinelli, du 3e régiment de chasseurs d'Afrique, trouva la mort en combattant pour son pays.

A peine âgé de 22 ans, Martinelli était très estimé de ses chefs et il est mort en brave, en héros. Voici dans quelles circonstances ; le 29 février, l'escadron avait été envoyé en avant de l'infanterie sur une hauteur dont l'occupation paraissait nécessaire. A un peu plus d'un kilomètre, se trouvait une casbah comprenant plusieurs centaines de Marocains à pied et à cheval.

A un moment donné, l'ennemi s'enhardissant poussa une attaque contre la cavalerie Française ; en un clin d'œil les Marocains se ruèrent à l'assaut dans un élan sauvage. Devant une situation aussi critique, trois pelotons du 3e chasseurs d'Afrique s'élancèrent à la charge et occasionnèrent à l'ennemi de nombreuses pertes.

Mais ces charges héroïques ne s'exécutèrent pas, sans de douloureux sacrifices du côté Français ; nous eûmes 10 tués et 23 blessés.

C'est dans ces circonstances que le brave brigadier Martinelli a été tué, atteint par une balle à la tête.

A la demande de sa famille, qui est honorablement connue à Bastia, notamment dans la Haute-Ville, son corps sera ramené en Corse et il arrivera dans notre ville demain, par le courrier de Marseille.

Les Obsèques

La levée du corps aura lieu le même jour à 9 heures du matin.

On se réunira aux hangars de la Compagnie Fraissinet.

Notre population Bastiaise, si patriotique, assistera en grand nombre aux obsèques de notre jeune concitoyen, qui était un digne cœur et qui est mort en véritable héros.

Les troupes de la garnison devant s'abienter pour les tirs annuels de combat, nos concitoyens voudront bien suppléer à cette absence, en venant plus nombreux encore saluer la dépouille de leur compatriote.

Musique Municipale d'Ajaccio

Place du Diamant

Programme du 24 mai, à 5 h. du s.

La Strasbourgeoise, p. r.,	Trave.
L'Etoile du Nord, fant.,	Meyerbeer.
Mireille, fant.,	Gounod.
Cavatine du Barbier de Séville,	Rossini.
Lori, polka,	Nagnan.

Le Chef de Musique, TIBERI.

Bulletin Financier

Paris, 20 mai 1908.

De nombreuses réalisations ont pesé sur les cours aujourd'hui. La Rente Française revient à 99.72. Les Fonds Etrangers ne tiennent plus ou moins. Extérieure 94.85 ; Turc 95.90 ; Portugais 64.50. Les Sociétés de Crédit restent fermes. Le Crédit Foncier s'avance mêm à 727. Dans le compartiment matériel signalons la baisse des valeurs espagnoles et des titres russes. Mines d'Or Ibériques.

En Banque, l'Or est Africain Français apporte son avance. L'action à 4091 la part à 253. Les actions Prowotkin consolident leur plus value à 535. Le Crédit Foncier Mexicain est bien tenu à 329.

Rappelons que les obligations 5 0/0 1re hypothèque du Chemin de fer Nord Est de l'Espagne seront introduites sur notre place le 25 mai sous le patronage de la Banque Franco Américaine. Les ingénieurs estiment à 1 269 000 fr. le produit net de ces recettes annuelles, la somme de 807.000 fr. suffisant au service des obligations. Ces titres, pour lesquels a été constituée une société civile des obligataires, sont donc vraiment intéressants au prix d'introduction qui est de 455.

L'assemblée générale de La Gauloise a eu lieu le 11 mai, mais n'a pu delibérer, le quorum n'ayant pas été atteint. Elle sera convoquée à nouveau avant fin courant. L'exercice a produit un bénéfice de 250.000 fr. environ. Les actions recevront 5 0/0 et les bons de priorité le même intérêt que l'année dernière soit 40 centimes environ par bon.

Nos chemins de fer sont fermes.

PIETRANERA

Aujourd'hui dimanche aura lieu la fête annuelle de la Congrégation des filles du Sacré-Cœur de Marie.

A l'occasion de cette solennité, le sympathique directeur de l'usine à gaz M. Anderson a autorisé Mlle Vinifred-Germain, sa fille, à accepter l'insigne honneur de Prieure du Sacré Cœur de Marie.

Nous lui en adressons nos plus sincères remerciements et l'hommage de notre vive gratitude.

Voici dans quel ordre auront lieu les cérémonies :

Matin : à 7 heures, communion générale des filles du Sacré-Cœur.

A 10 heures, Grand'messe.

Soir : à 2 heures, Vêpres, Procession, Salut.

EXCURSION de Bastia à Rome

PAR CIVITTA-VECCHIA

Vapeur français, *Golo*, à grande vitesse

Aller : départ de Bastia le samedi 6 Juin, à 8 heures du soir ; arrivée à Rome, le dimanche 7, vers 6 heures du matin.

Retour : départ de Rome, le lundi 8, à minuit (heure d'Italie) ; arrivée à Bastia, le mardi, 9 vers 7 heures matin.

Prix des places : 1re classe, 36 fr. 50 ; 2e classe, 31 fr. 50 ; 3e classe, 22 fr. 50.

Ces prix comprennent : la traversée aller et retour ; les frais de débarquement et d'embarquement à Civita-Vecchia ; le chemin de fer (train spécial) aller et retour en 3e classe.

N. B. — Tout excursionniste, qui pour n'importe quel motif ne repartirait pas de Civita-Vecchia avec la caravane, sera tenu de payer en sus des prix ci-dessus la somme de 14 fr. pour frais de douane en Italie.

Les personnes de l'intérieur de la Corse sont informées que la Cie des chemins de fer départementaux délivrera à toutes les gares du réseau, sur le vu du billet d'excursion, des billets individuels (aller et retour) avec 50 0/0 de réduction sur le double d'un billet simple. Ces billets seront valables du samedi 6 jusqu'au dernier train partant de Bastia le mardi 9.

Encore quelques places disponibles, aussi engageons nous ceux qui désirent prendre part à l'excursion à se faire immédiatement inscrire et ceux qui sont inscrits, pour faciliter notre tâche, à faire un peu de propagande pour amener de nouveaux adhérents et nous permettre de clore la liste au plus tôt.

Pour s'inscrire et pour tous renseignements s'adresser à M. Galeazzini, au Lycée, ou rue de l'Opéra, 27, à Bastia.

N. B. Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que tous les chefs de service, toutes les maisons de commerce, etc, sont disposés à accorder, dans les limites du possible bien entendu, toutes les permissions nécessaires pour que le personnel placé sous leurs ordres puissent profiter de cette occasion unique de voir Rome.

THÉATRE MUNICIPAL

CINÉMATOGRAPHE
PATHÉ Frères

Tous les jours, changement complet du programme.

Bureaux : Matinées 2 h. 1/2 Soirées, 8 h. 1/4
Spectacle : Matinée, 3 h. Soirées, 8 h. 3/4

La Direction du ***Cinéma Pathé Frères*** a l'honneur de prévenir le public qu'à la demande générale elle a décidé de donner encore quelques représentations et qu'elle restera toujours fidèle à sa devise : « Toujours du beau et du nouveau. »

∴

Aujourd'hui dimanche, 24 courant, le programme est des plus attrayants.

On commencera à 8 heures 3/4.

Matinée à 2 h. 1/2, en cas de mauvais temps.

PRIX DES PLACES

Premières Loges et Baignoires, 1.50. — Deuxièmes Loges, Fauteuils et Stalles d'orchestre, 1 fr. — Parterre, 0.75.

Location chez M. Poggi, coiffeur.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 23 mai

Baromètre : 7 heures du matin 16°, à midi 20°, à 4 heures du soir 18°.
Maxima : 20°5. Minima : 15°.
Baromètre : 7 heures du matin, 761 mm. à midi, 760 mm. 6 heures du soir, 758 mm.
Vent : Dans la matinée, Calme.
Dans l'après-midi, id.
Etat du ciel, le matin, Pluvieux.
L'après-midi, Couvert.
Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

∴

Nos huiles

La récolte des olives bat son plein dans toute la vallée du Nebbio. Elle n'est pas aussi abondante qu'il y a deux ans, il s'en faut de beaucoup, mais le rendement est supérieur et la qualité est meilleure. Aussi elle est activement recherchée. De nombreux négociants, représentant des maisons de Commerce d'huiles en gros de Nice et de Marseille, se disputent l'huile dans les pressoirs même, au prix de 100 à 110 francs les 100 kilos.

Le prix des olives est actuellement de 2 fr. 75 le décalitre. C'est ce qui fait que notre ville de Bastia manque d'huile, et cette denrée atteindra un prix très élevé cette année.

∴

Tirs de combat

Le Bataillon du 163e, qui a quitté notre ville ce matin à la première heure, pour se rendre à Saint-Florent, où il doit exécuter les feux de guerre au champ de tir de Casta, a été passé hier en revue par M. le commandant Boulaire.

L'état-major du régiment et la musique sont partis également.

Le drapeau du 116e régiment territorial a été déposé, avec les honneurs réglementaires, chez le major du 163e.

∴

Nouvelles militaires

M. Placet, officier d'administration de 1re classe des subsistances militaires dans la 14e région, passe à la 15e région.

∴

Pilules Suisses

Si vous avez des *étourdissements*, des *crampes d'estomac*, des *aigreurs*, etc., faites usage des Pilules Suisses ; ces malaises disparaîtront rapidement.

∴

Ecole normale

Sont autorisés à prendre part au concours pour l'admission à l'Ecole normale supérieure et l'obtention des bourses de licence, MM. Antoni, Pagnanelli, Zerasco, (section des lettres, académie de Paris) et dans la section des sciences : Antoni (académie de Paris), Padovani, Petit-Ferrandi (académie d'Aix) Paoli, Papi (académie d'Alger).

∴

Avis

Le Cabinet du Docteur Agostini est transféré, 36, Boulevard Paoli, au 1er étage.

Consultations tous les jours de 2 à 5 heures.

⁂

Objet perdu

Il a été déposé un parapluie chez M. Vincignerra, bureau de Tabacs, place Saint-Nicolas, 19, où la personne qui l'a perdu peut le faire réclamer.

Pâtes Alimentaires
Usine à Vapeur
MAISON GHILINI
6, Boulevard St-Angelo, Bastia
LES MEILLEURES PATES DU MONDE
Exigez la Marque

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Grand Roman Inédit

par JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lion devenu vieux

IX

L'ORAGE

— Ne soyez pas fâchée. Je ne recommencerai plus.. Seulement, pour ne point recommencer, il ne faut plus que votre mère m'outrage et me menace de mort, et pour que je n'aie plus à redouter, de sa part, des insultes et des menaces .. il faut qu'elle parte ..

— Vous le lui avez dit vous-mêmes, il n'y a pas longtemps. « C'est à prendre ou à laisser. »

Ils se contentèrent de dire, comme si cela avait été la chose du monde la plus simple, comme s'ils ne se doutaient même pas combien était abominable leur parole :

— Elle partira ! Rassurez-vous !..

Ils rejoignaient la chasse quelques instants après. Mais, au courant de cette même journée, Germaine manœuvra pour retrouver de nouveau les deux frères : seulement, elle les attaqua séparément. Ce fut d'abord à Laurent qu'elle s'adressa. Ils étaient dans une allée de sapins assez étroite et qui, sur le haut plateau où ils venaient d'arriver derrière la meute qui chassait un brocard s'enfuyait à perte de vue en ligne directe vers une large éclaircie de landes incultes. L'allée, bordée de très beaux arbres, était assez obscure, et, tout au bout, quand elle finissait à la lande, elle semblait se baigner dans le plein du ciel, tant la lumière y était vive.

— Mettez donc votre cheval au pas, dit-elle..

— Vous ressentez un peu de fatigue?

— Non. Mais nous avons à causer...

à causer de choses très sérieuses...

Il obéit. Il s'marchèrent côte à côte. Elle garda un moment le silence. Peut-être l'heure définitive ayant sonné, hésitait-elle .. Enfin elle s'expliqua, sous le regard anxieux de Laurent :

— J'ai souvenir d'une promesse que vous m'avez faite ..

— Je vous ai fait beaucoup de promesse, dit-il .. De laquelle parlez-vous ?

— Vous avez dit que pour me prouver votre amour, vous n'étiez pas homme à reculer devant ..

Elle n'achevait pas, ce fut lui :

— Oh ! devant un crime... Vous pouvez dire le mot...

— Vous n'avez pas changé ?

— Non. Le moment est-il venu ?

— Il est venu !..

— Et il s'agit toujours de Rose Lison ?

— D'elle ! .

Laurent se tut. Elle le considéra avec inquiétude. Elle s'imagina qu'il reculait.

— Oh ! dit-elle, je puis, si vous le voulez, vous rendre votre parole...

Il venait de penser, tout à coup, à la suprême menace de Nathalie... La veuve avait dit à son fils : « Je possède l'arme qu'il faut pour vous punir... et je m'en servirai !.. » A quoi faisait-elle allusion ? Ils n'avaient pas compris. Du reste, ils avaient cru, plutôt, à une vaine menace.. Et voilà que, maintenant, dans l'esprit de l'aîné des fils, un soupçon naissait... Nathalie n'avait-elle pas voulu parler de Rose-Lison ? De Lison, la fille du comte, la fille légitime ?.. De Lison, héritière des Croix-Vire et véritable souveraine du Royaumont ?.. Avait-elle donc, entre les mains, de quoi prouver cette naissance? Et voulait-elle se servir de ces preuves ?.. Peut-être l... Insultée, méconnue, chassée, la veuve n'en était-elle pas capable ?.. Et ce serait la perte irrémédiable, la ruine...

— Oui, oui, c'est cela !.. Voilà bien l'arme qu'elle possède... et nous sommes perdus, murmura-t-il.

Germaine crut à de la lâcheté, l'heure venue.

— Vous avez peur !.. Michel, sans doute, sera plus brave...

— Non, vous vous méprenez sur mon silence, Germaine... Vous voulez la mort de cette fille .. Eh bien, j'ai besoin, moi aussi, que cette fille meure..

— Pourquoi ? .

Il répliqua, presque avec brutalité :

— Vous ne m'avez pas donné les raisons de votre haine... permettez, à mon tour, que je garde les miennes... Vous ne pouvez donc plus douter de moi.. Parlez... Sans crainte et sans détour... Nous envisagerons, vous et moi, la possibilité d'un crime... vous et moi, nous avons intérêt à ce crime.. Il est donc inutile pour nous en expliquer, que nous mettions des gants, ou que nous cherchions des tournures de phrases .. Vous, Germaine, il y a longtemps que vous rêvez ce meurtre... de même que jadis, vous aviez rêvé contre Lison... quelque chose de bien autrement terrible qu'un meurtre ..

Elle baissa vivement les yeux et pâlit, devant la vision effrayante qu'il évoquait... qu'il évoquait sans la connaître ..

— Quel est votre projet !... S'il me paraît possible sans craindre l'intervention de la justice, je m'y conformerai... Autrement, je chercherai moi-même ..

Elle s'était remise. Alors sans apparente émotion, comme si elle avait parlé de quelque détail insignifiant, d'un voyage, d'un projet quelconque, et non d'un acte où devait couler le sang d'une enfant innocente et douce, elle dit à voix basse :

— Ce sera difficile. . Il faudra profiter d'un instant de solitude... Elle sort peu.. Lorsqu'elle sort, elle est avec le comte... ou bien Hauriot n'est pas loin... ou c'est Dumas... ou c'est Louise Dornak qui veille... Autrefois, elle vagabondait dans les bois avec Henriot.. Elle le ferait encore, sans aucun doute, si la mauvaise saison ne l'en empêchait... Et... moi... je ne peux pas attendre...

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais* 00282

BOURSE DE PARIS

	22 mai	23 mai
Rentes de 3 0/0 ancien	96 90	96 80
— de 3 0/0 amortis.	98.05	98.20

ex-coupon.

Nouvelles Maritimes

Paris, 23 mai.

L'amiral Philibert

Le contre-amiral Philibert, commandant la division navale sur les côtes marocaines, est promu au grade de vice-amiral, en remplacement du vice-amiral Besson qui sera placé dans la deuxième section du cadre de réserve, à compter du 6 juin prochain.

Nomination de Contre-amiraux

MM. les capitaines de vaisseau Ualler et Lebris sont promus au grade de contre-amiral.

Le Voyage DU PRÉSIDENT de la RÉPUBLIQUE

M. Fallières à Londres

L'Escadre du Nord à Boulogne

Boulogne, 23 mai.

Une division de l'escadre du Nord, composée du cuirassé *Marseillaise*, du *Dupetit-Thouars*, de la *Bombarde*, du *Stylet*, de la *Catapulte* et de l'*Obusier*, est arrivée aujourd'hui à Boulogne, afin de saluer le Président de la République au moment de son départ pour l'Angleterre.

Conseil des Ministres

Paris, 23 mai.

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis ce matin, à 9 h. 1/2, à l'Elysée, sous la présidence de M. Fallières.

Affaires du Maroc

Le Conseil a pris connaissance des télégrammes envoyés par les généraux Lyautey, Vigy, d'Amade et Baillaud et par le contre-amiral Philibert.

M. Clémenceau, président du Conseil, a communiqué les télégrammes et rapports envoyés par le ministre de France, M. Regnault.

Dans la Marine

M. Thomson, ministre de la Marine, a présenté à la signature présidentielle, des décrets de nominations dans l'état-major général et dans les autres grades de l'armée navale.

Questions parlementaires

Le Conseil a ensuite examiné les différentes questions qui seront traitées prochainement par les deux Chambres.

L'Administration des Douanes

M. Caillaux, ministre des Finances a fait signer par le président de la République un décret portant réorganisation de l'administration des Douanes, et relevant l'échelle du traitement.

Les Hôpitaux militaires

M. Chéron, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la Guerre, a entretenu le Conseil de son projet relatif à la réforme des hôpitaux militaires.

Les fêtes de Troyes

Le Conseil a décidé que le général Picquart représenterait le gouvernement aux fêtes de gymnastique de Troyes les 6 et 7 juin prochain.

Affaires courantes

Le Conseil s'est ensuite occupé de l'expédition des affaires courantes.

MORT DE FRANÇOIS COPPÉE

Paris, 23 mai.

François Coppée est décédé subitement aujourd'hui.

Il fut administré à 11 heures du matin, par le curé de l'église de Saint-François-Xavier, et à 1 heure de l'après-midi, l'illustre Académicien rendait le dernier soupir.

Né à Paris, le 12 janvier 1842, il fit ses études au lycée Saint-Louis, puis il entra comme surnuméraire au ministère de la Guerre.

Il se fit très jeune une réputation de poète par la publication de quelques pièces où, à travers d'heureuses imitations du romantisme, on sentait se dégager l'originalité.

Après ses premiers succès littéraires, il fut attaché à la Bibliothèque nationale, puis nommé archiviste de la Comédie Française, poste qu'il abandonnait aussitôt après son élection à l'Académie française.

Elu membre de l'Académie française, le 21 février 1884, en remplacement de Victor de Laprade, il fut reçu le 18 décembre de la même année par M. Victor Cherbuliez.

Au théâtre, François Coppée a débuté par *Le Passant*, en 1869.

Il faut mentionner à part un acte en vers, *le Pater*, représentant une scène de la Commune de 1871, qui, après avoir été reçu à l'unanimité par les Sociétaires de la Comédie-Française, fut interdit par le gouvernement.

François Coppée laisse une foule d'ouvrages remarquables.

Il était officier de la Légion d'honneur depuis 1888.

AU VATICAN

AUDIENCE SOLENNELLE

Monseigneur Amette

Rome, 23 mai.

Mgr Amette, archevêque de Paris, a présenté aujourd'hui au Pape le Pèlerinage national Français.

Les deux cents pèlerins ont été reçus en audience solennelle.

Cinq évêques assistaient également à cette réception, NN. SS Paye, Le Roy, Gély, Bourgeois et de Ligonnès.

Demain, le Pèlerinage français assistera aux fêtes de la béatification de la vénérable Mère Barat, fondatrice des Dames du Sacré-Cœur.

EN ITALIE

Les Troubles agraires

Nouveaux désordres à Parme

Rome, 23 mai.

A l'occasion du départ pour Brescia des enfants des grévistes, des conflits violents éclatent tous les jours.

Les femmes exaspérées par le départ de leurs enfants, donnent libre cours à leur colère, et jettent des pierres sur les carabiniers, qui ont jugé à propos de ne procéder à aucune arrestation.

Une réunion générale des grévistes doit avoir lieu demain.

EN RUSSIE

Assassinat D'UN CONSEILLER D'ÉTAT

Trois autres victimes

Mort de l'assassin

Saint-Pétersbourg, 23 mai.

Un conseiller d'Etat a été tué, hier soir, d'un coup de revolver, au moment où il sortait du théâtre.

L'adjoint du chef de la police, un sergent de ville et un décorateur du théâtre, qui poursuivaient l'assassin, sont tombés aussi sous les coups de ce dernier.

L'auteur de l'attentat, grièvement blessé, a été transporté à l'hôpital, où il est mort.

Accident ou Suicide

UN NOYÉ

dans l'anse de Portovecchio

Hier, dans l'après midi, le nommé Alessandrini Adolphe était en train de pêcher dans l'anse de Portovecchio lorsqu'il aperçut, flottant à la surface, un corps humain.

Il s'empressa de le saisir, et l'ayant amarré à sa barque, il le transporta à Bastia, où il fit prévenir M. le commissaire central.

Les papiers, dont ce malheureux était porteur, permirent d'établir son identité. On a trouvé, en outre, dans ses poches un billet de 20 francs de la Banque algérienne et 0.40 centimes en billon

Le noyé est originaire de Ville-di-Pietrabugno ; c'est un nommé Angeli Joseph-Louis, appartenant à un régiment de zouaves. Il jouissait actuellement d'un congé de convalescence de deux mois ; il avait disparu de son domicile depuis une huitaine de jours.

Après les constatations légales, le corps a été transporté à l'hôpital civil par les soins de l'Assistance publique.

D'après certains dires, on se trouverait en présence d'un suicide.

SOCIÉTÉS et SYNDICATS

SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS des Anciens Sous-Officiers et assimilés de la Corse. — Les sociétaires sont priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu le 24 courant à 9 heures du matin, à la Mairie.

Décision à prendre pour la Fête de la Mutualité.

U. V. B. — Les membres participants sont priés de se réunir dimanche, 24 courant, à 2 heures, à la Mairie, afin de procéder à l'élection d'un vice-président.

Prière d'être exacts afin de ne pas retarder la course qui doit avoir lieu à 3 heures et demie.

SYNDICAT DES MAÇONS. — Les membres syndiqués sont priés d'assister à la réunion mensuelle qui aura lieu aujourd'hui dimanche, à 9 heures du matin.

Ordre du jour : Admission de nouveaux adhérents. — Dispositions à prendre pour le prochain renouvellement du bureau. — Payement des cotisations.

Le Président, Castellotti.

LES OUVRIERS MINEURS et similaires du Nouveau Port de Bastia, sont priés de se réunir aujourd'hui dimanche, à 10 heures du matin, Bourse du Travail.

L'Administrateur, A. Alfonsi.

L'Union

Compagnie anonyme d'assurances contre l'Incendie, fondée en 1828 et sur la Vie humaine

Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat

Fondée en 1829

Etablies à Paris Place Vendôme, 9

Sinistres payés depuis l'origine de la Cie INCENDIE : 2233 000 000

Garanties de la Compagnie VIE : 180 000 000

Assurances sur la Vie entière, mixtes, à terme fixe, remboursables ; assurances dotales et différées ; Assurances populaires.

Rentes Viagères

aux taux les plus avantageux : 8, 10, 12, 14, 16 0/0 suivant âge.

Pour tous renseignements et tarifs postaux, s'adresser à Bastia, à M. Etienne PAGNI, Inspecteur Commercial.

Etat-Civil

NAISSANCES

Matricoli Martin Paul-Henri-Jules.

DÉCÈS

Santiago Moja-Michel, 2ans, de Marseille.
Briganti Ginetta, 20 ans, célibataire, de Vecchiano (Italie).
Fossati Marie, 7 ans, de Bastia.

RETOUR D'AGE

Traitement par l'ELIXIR DEVERGNIES NYRDAHL
Le FLACON : 4f50.
Ex. 29, R. de La Rochefoucauld, PARIS
pour recevoir franco la Brochure explicative.
Tout Elixir, soi-disant de Virginie, ne portant pas la signature NYRDAHL est une imitation ou contrefaçon.

HERNIE

Nous apprenons avec plaisir que sous peu, *M. Viguier spécialiste diplômé* (ex élève et orthopédiste) 5, Rue Garnier, Nice, sera de passage dans notre ville les 14, 15 et 16 juin à l'Hôtel Colombani, où il fera lui même l'application de ses appareils.

Possédant un système de bandagerie se rapportant entièrement nouveau et complètement différent de tous ceux connus jusqu'à ce jour, *M. Viguier* se charge de fournir un appareil contenant d'une manière certaine toutes *les Hernies* et par suite préservant de tous les accidents occasionnés par L'ÉTRANGLEMENT HERNIAIRE. — Bas à varices et Ceintures sur mesure.

Café des Gourmets

Boulevard Paoli, 23, Bastia

A LA RENOMMÉE

Glaces assorties

à partir de 4 heures

APRÈS VOS REPAS

Demandez dans tous les Cafés

COGNAC BOULESTIN

Usines de Francardo

F. CHARDON et Cie

(GARE FRANCARDO)

TUILERIE & BRIQUETERIE MÉCANIQUES

Fabrique de Carreaux en ciment, unis et à dessins

FOUR A CHAUX CONTINU

Scierie mécanique

DE BOIS DE CONSTRUCTION

Entrepôts { à Bastia, 2, Avenue Carnot / à Corte, Nouvelle Traverse

CHAUX GRASSE

en pierre, en poudre et en pâte pour constructions, chaulage des terres et du traitement de la vigne

CHAUX HYDRAULIQUES — CIMENTS

Plâtres

Fers à planchers I

Fers et Aciers en barres

FONTES — MÉTAUX

BAINS DE PUZZICHELLO

Eaux *sulfureuses, sodiques, froides* ; très *efficaces* dans les manifestations cutanées de la diathèse herpétique : *acné* sous toutes ses formes surtout *l'eczéma*. *Catarrhe* chronique des *conjonctives*, du *rhino-pharynx*, du *larynx*, des *bronches* et de la *vessie*.

Saison du 4 mai à fin juin

Chambres à 1 fr 50, 2 fr, 2 fr 25 par jour.

Pension à 5 fr et à 3 fr par jour.

L'établissement ne fournit pas de linge. Retenir les chambres en s'adressant à Monsieur le directeur de l'Etablissement, Puzzichello.

AVIS DE DÉCÈS

(CORTE)

M. Charles Martani, notaire à Corte, et ses enfants ; M. et Mme Antoine Arrighi de Casanova et leur enfant, Mme Vve Zanettini Françoise ; Mme Vve Adèle de Marcas et ses enfants ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de Madame

Gracieuse-Marie Zannettini

Veuve Jean-Laurent MARIANI

décédée à Corte le 23 mai 1908 à l'âge de 78 ans.

La levée du corps aura lieu demain dimanche à 9 heures du matin, et l'inhumation aura lieu dans le caveau particulier de la famille à Sverio.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Priez pour elle !

MELROSE
RÉGÉNÉRATEUR favori des CHEVEUX

Ne manque jamais de rendre progressivement aux CHEVEUX GRIS leur COULEUR NATURELLE les fortifie, les fait pousser et arrête les pelliculles. Flacons normaux. Dans les Coiffr. et Parfs. Dépôt : 35, rue Etienne-Marcel, Paris.

VIN

Mise en vente de 300 hectolitres de vin *garanti naturel* du domaine de Valrose, au prix de 0.30 le litre au détail.

Le dépôt est transféré rue St-François, en face les Platanes.

Pour les achats en gros s'adresser à M. Philippe Orenga, propriétaire.

PETROLE HAHN

TRESOR DES CHEVEUX

Gros : F. VIGERY Lt de CHIMIE
69, AVENUE DES PONTS à LYON

Le Savon extra-pur « Le Chat » contient la proportion d'huile la plus élevée qui puisse entrer dans le savon.

Le Savon extra-pur « Le Chat » prolonge la durée du linge et procure une économie de 20 à 30 p. 0/0 sur le poids du savon employé.

Pour éviter les contrefaçons se méfier des marques ayant de l'analogie avec la tête de Chat.

NEURASTHENIE

Les personnes atteintes de surmenage, affaiblissement du cerveau, de la volonté et de l'énergie, de fatigue et tristesse chroniques, n'ont Mal de Tête persistant, grande impressionnabilité, défaillances dans la mémoire, etc., ont intérêt à s'adresser à M. G. CATTET, à Cadillac (Gironde), qui leur enverra à titre absolument gratuit la notice qui a mis fin à leurs souffrances.

6 à 8 FRANCS par jour et plus, facilement à Dames, Messieurs, Jeunes gens. Il suffit de savoir écrire. Travail sérieux facile et suivi qui apporte au foyer chaque jour et régulièrement l'aisance et le bien-être. — Rien à acheter. — Pour renseignements et affaire sérieuse, se hâter d'écrire à Mme JAUBON, 33, rue Stephenson, Paris.

CHEVEUX Ternis, Teints ou Pâles **SAUVÉS** par les Pétroles **Hahn**

SAISON Printemps-Été 1908

Teinturerie H. Fraissinet et Cie

MARSEILLE

SAISON Printemps-Été 1908

MOUSSELINE, SOIE, BATISTE, CRÊTON, ÉCOSSAISE, PIQUÉ, FLANELLE, TOILE, LAINE, LINON.

Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec par CHIMIE EXCLUSIVE

Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés, et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison

NETTOYAGE DES PANAMAS, OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, BOAS, DENTELLES, ETC., ETC.

DEPOT : Chez M. SAUVEUR Ayuo, Boulevard Paoli, Bastia

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS ? AVEZ-VOUS DES PELLICULES ? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS ? SI OUI,

Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est la SEULE Régénérateur connu. Résultats inespérés. Vente toujours croissante. Envoi sur les lieux des mêmes Soir Visites de femmes de chambre et coiffeurs à domicile. Renseignements et consultations gratuites et confidentielles.

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations.

ENTREPOT : 20, rue d'Enghien, PARIS

Cordonnerie Modèle

Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia

EUGÈNE PERICCHI, propriétaire

Saison Automne-Hiver 1907-1908

Chaussures en tous genres pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants

Grand assortiment de chaussures fourrées

Choix considérable de Pantoufles

Prix très réduits

Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriquées exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.

La Maison se charge des réparations

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1...

HACHETTE & Cie 79, Bd Saint-Germain Paris

PARAÎT LE 5 ET LE 20 DE CHAQUE MOIS

Jardins & Basses-Cours

3 Fr. PAR AN — LE NUMÉRO : 15 CENTIMES.

ABONNEMENT REMBOURSÉ PAR UNE SUPERBE PRIME.

BON POUR UN ABONNEMENT D'ESSAI DE 3 MOIS

à *Jardins & Basses-Cours*

Auprix exceptionnel de 1 fr. (Etranger, 1 fr. 25)

Adresser ce Coupon avec le montant, à MM. HACHETTE et Cie, 79, Bd St-Germain, Paris

A VENDRE

Grands Réservoirs à eau en tôle, de contenances diverses. — Appareil acétylène. — Alambics de 7 hectolitres. — Charrues, Jar es en terre pour jardin. — Voitures, charrettes, charriots. — Foudres et futailles usagées de toutes contenances. — Un lot de marbre vert de Stella.

S'adresser à Toga, ancienne Usine.

Maux de Dents guéris radicalement par Boulette Dentaires

de A. FOURGEAUD, Pharmacien, à Périgueux

Dépôts Pharmacies Luigi à Bastia, Bastelli à Corte, Padovani à l'Ile-Rousse, Sa... gioli, Cours Napoléon, à Ajaccio.

ECZÉMAS

Les personnes affectées de Dartres, Cevasses, Rougeurs, Boutons, Démangeaisons, Humeurs, Clous, Cicatrices laide, Engorgements, Glandes, Tumeurs, Cancer, Kystes, Goitres, Taches et Plaies se propageant et s'éternisant, Ulcères variqueux, Abcès froids, ont intérêt à s'adresser à l'Institut Médical, rue Jacquemont, 11, Paris, qui envoie gratis le moyen de guérir rapidement.

NOTICE gratis et franco

LA KABILINE

Véritable Teinture des Blouses

LA KABILINE

Pour rendre neufs vos Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN !

Le Paquet : 40 Centimes.

LIQUEUR DE NOIX

DISTILLÉE par M. SIMONCELLI propriétaire à Cardo

Médaille d'argent, Exposition de Bastia (1887) Croix de Mérite et Médaille d'or Exposition Internationale de Bastia (1905)

Douée de propriétés stomachiques, reconnues par les sommités médicales de Montpellier qui en ont fait l'analyse et notamment par M. Combescure, l'un des meilleurs tous distingués de la Faculté de Médecine de cette ville, cette LIQUEUR fabriquée exclusivement avec des noix de premières qualité, se recommande aux estomacs délicats par ses propriétés digestives, son arôme et son velouté.

Elle est recommandée aux personnes souffrant de maux d'estomac désirant d'atténuer leurs souffrances, dans les cas d'épidémie et souverains contre le mal de mer et les coliques.

Elle est indispensable aux enfants.

La LIQUEUR DE NOIX se prend à tout moment et après chaque repas pour activer la digestion. Elle s'absorbe par petits verres à liqueur.

Dépôt en vente à Vivo près Cardo.

Se méfier des contrefaçons

ANCIEN CABINET PRADÈRE

PIERRE SABATÉ

Chirurgien-Dentiste du Lycée SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés) OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur

Bd Paoli, 18, au 1er Maison Benedetti

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à nouveau pris ses anciens locaux, 18, Boulevard Paoli, 1er étage, Maison Benedetti, où il a transféré son Cabinet de Dentiste.

La Directeur-Gérant,
J.-B. OLLAGNIER.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

Consultez vos amis : *Nos Loisirs* est un journal bien fait.

OUTILS pour MÉCANICIENS INDUSTRIELS MACHINES, Perfectionnés DÉCOUPAGE

TOURS, Parallèles, Revolver, Fraiseuses, Étaux, Limes, Scies, Forets, Tarauds, Filières, Jauges, Compas, Calibres, Pointes à tracer, Marteaux, Burins, Ciseaux, Pinces, Clefs, Mandrins, Coussinets, Vis, Boulons, Ecrous, Rondelles, Goupilles, Rivets, Chevilles, Clous, Crochets, Anneaux, Chaînes, Ressorts, Tuyaux, Robinets, Soupapes, Manomètres, Graisseurs, Courroies, Cuirs, Toiles, Caoutchouc, Amiante, Graisses, Huiles, Cambouis, Chiffons, Peintures, Vernis, Brosses, Pinceaux, Colles, Mastics, Ciments, Produits chimiques, Fournitures générales pour Ateliers, Usines, Chantiers, Fabriques, Garages, Laboratoires, Ecoles, Amateurs, Bricoleurs, Jouets, Modèles réduits, Articles de Fantaisie, Cadeaux, Prix-courants illustrés gratis et franco.

Demandez dans tous les débits de Tabacs

la *CIGARETTE BASTOS*

paquetage rose à 0,20 le paquet

La meilleure de toutes les cigarettes

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 145 — LUNDI 25 MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

00283

BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal. Faits divers 1 fr. — Réclames 3e page, 0,75 — Divers, 0,30 — Judiciaires, 0,25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : *Rogations.*

Soleil : (heure nationale)

Lever, à h. 05 m. — Coucher, 6 h. 51 s.

Dernier quart., le 22 — Nouv. Lune, le 29

Fête de Demain : *Rogations.*

24 MAI

QU'EST-CE QU'UN RADICAL ?

La question vient d'être catégoriquement posée — et résolue — dans un Livre que publie M. F. Buisson sous ce titre : *La Politique Radicale*, et qui est précédé d'une magistrale préface due à M. Léon Bourgeois.

Ce livre est appelé à un important retentissement, d'abord à cause de la haute personnalité politique des deux parlementaires qui l'ont signé, et ensuite à cause de l'opportunité de son apparition, au lendemain des élections qui viennent d'accentuer le triomphe de ce même parti radical et radical-socialiste.

Cette situation nouvelle, créée par le suffrage universel, a permis à M. Buisson une définition un peu osée, mais belle par son audace même : il assimile le Radicalisme au bon génie de la perfectibilité de la République, et il dit qu'être radical, « c'est être homme de progrès et savoir évoluer. » Grâce à ce point de vue très large auquel on se place, le Radicalisme est assuré de ne jamais être en contradiction avec lui-même et de ne jamais devenir un parti retardataire sur son époque ; le radical est l'homme de son temps : « son devoir à lui est de considérer sa doctrine comme toujours en marche vers la vérité, toujours susceptible d'accroissement et d'éclaircissement, sûr qu'elle sera demain *autre* qu'aujourd'hui, parce que demain elle sera plus riche et plus complète, s'étant grossie de l'apport d'aujourd'hui. »

Dès là à une généralisation plus vaste encore, il n'y a qu'un pas. C'est M. Léon Bourgeois qui l'a franchi : « Ce que nous appelons le parti radical et radical-socialiste, dit-il, n'est pas un parti au sens étroit du mot, *c'est la Démocratie française elle-même*, tendant à s'organiser dans la liberté et dans la paix.

Ainsi conçu, le Radicalisme est vraiment une grandiose organisation politique et sociale, et l'on s'explique qu'il ait présidé, depuis sa fondation, aux destinées de la République.

M. Buisson raconte comment, à ses débuts, ce parti eut à lutter contre les fondateurs mêmes de la République, contre Thiers qui disait : « La République sera conservatrice ou bien elle ne sera pas ! »

Cinq ans plus tard, les événements dessillèrent les yeux à ces « républicains de la veille, » et les excès néfastes de l'Ordre Moral et du Seize Mai montrèrent assez que vouloir la République conservatrice, c'était la vouer à la mort. Le triomphe du parti radical date de cette époque, à tel point que l'on put dire que Gambetta en était le véritable fondateur.

Mais cessons de suivre M. Buisson dans ses études rétrospectives, et demandons-nous, à notre tour, puisque le Radical sme évolue et se transforme, qu'est-ce *aujourd'hui* que le Radicalisme.

Que de définitions en ont été données ! Ecoutons les chefs du parti : « Le Radicalisme c'est la déclaration des droits de l'homme en action, » dit M. Charles Dumont, député du Jura ; et il précise : « La politique radicale veut restituer à tout individu tous les droits de l'homme. »

« Etre radical, dit M. Buisson, c'est vouloir radicalement la liberté et l'égalité, c'est s'engager à appliquer les principes du régime démocratique, non plus jusqu'à tel point au-delà duquel commencerait le danger, mais jusqu'où la justice et la logique nous obligeront d'aller. »

« Le parti radical, dit enfin M. Bourgeois, conclut pour la personne humaine à un *droit* et à un *devoir* : le droit de chercher par l'effort de sa raison les conditions de son propre développement et les lois de ses rapports avec les autres ; le devoir d'observer vis-à-vis des autres les règles d'existence qu'elle a ainsi librement déterminées. »

Ces définitions sont abstraites. Nous sommes sûrs d'être mieux compris si nous demandons non plus une devise lapidaire, mais un *programme*. Quel est le programme du parti radical ?

Ce programme est double. M. Waldeck-Rousseau l'avait dénommé « un programme d'action et de défense républicaine. » Défense républicaine, parce que la politique radicale est astreinte à perpétuellement lutter contre les tendances réactionnaires qui voudraient instaurer la tyrannie autocratique, et contre les tendances révolutionnaires qui préconisent la tyrannie du nombre. Action républicaine, parce que le programme radical est avant tout un programme de réformes, tendant sans cesse à plus de liberté, à plus d'égalité, selon son principe d'une perfectibilité indéfinie.

Cet idéal ne sera réalisé « que lorsque le parti radical aura obtenu, dit M. Buisson, que la Charte républicaine fondée sur la Déclaration des Droits de l'Homme soit reconnue et appliquée dans toute son étendue avec toutes ses conséquences présentes et futures, proches et lointaines, connues ou inconnues, politiques ou économiques, faciles ou difficiles, plaisantes ou déplaisantes, conservatrices ou destructrices de l'ancien ordre de choses. »

En politique, le programme radical est une déclaration de guerre à tous les principes essentiels de la liberté individuelle : au césarisme, au monarchisme. Dans l'ordre social, il lutte contre les puissances d'oppression : patronat tyrannique, trusts, coalitions financières, etc.

C'est pour cela que le parti radical a inscrit dans son programme les lois scolaires pour l'affranchissement obligatoire de l'ignorance, les lois de laïcité, c'est-à-dire d'égalité entre toutes les croyances, les lois d'assistance, c'est-à-dire d'égalité dans le droit au bien être, la réforme fiscale, pour que chacun supporte une charge véritablement correspondante à ses bénéfices, enfin, toutes les lois contre l'injustice ou l'inégalité sociale, contre l'exploitation d'une collectivité par une autre, contre l'écrasement du faible par le fort.

Malheureusement, la tâche n'est encore qu'à peine ébauchée et la route sera longue avant que cet idéal soit pleinement réalisé. L'essentiel est que nous soyons sûr le chemin et que nous ayons la ferme volonté d'y demeurer.

C'est ainsi que la Démocratie ira droit à son but, sans hâte maladroite comme sans retour en arrière. La persévérance mise jusqu'ici par le radicalisme à y parvenir est une garantie de l'avenir. Nous ne pouvons pas désespérer d'un parti qui a pour devise : Perfectibilité indéfinie par toujours plus de liberté, d'égalité et de justice.

J. SOLEIL.

Propos d'Actualité

L'inconnu Marocain.

Il y aura bientôt un an que nous faisons la guerre au Maroc. Car pourtant maintenant nous voudrait soutenir, je suppose, que ce n'est pas une vraie guerre que nous menons, une vraie guerre où l'ennemi est armé de façons modernes et possède à fond toutes les ruses du combat, où les morts et les blessés se comptent par centaines !

Cependant, une étrange horreur naît insidieusement dans cette guerre à tel point qu'on se demande par moments si ce n'est pas une sinistre mystification d'Allah ; c'est à n'y pas croire : depuis près d'un an que nous nous battons comme des diables nous ne savons pas encore à quel ennemi nous avons à faire.

Au début, on disait : Ces Marocains sont de braves gens tout de même, mais ils ont un sultan qui ne veut pas la corde pour le pendre ; les nous sans sultan débauché, faible, malintentionné à l'égard des Français ...

Quelque temps plus tard, ce fut une autre antienne : Quel brave sultan, cet Abd el Aziz désorienté ! Nous voilà c'est l'Allemagne qui lui monte le coup.

Vint Moulai Hafid. Nouveau changement à vue. A force de l'entendre dire, on fut persuadé que ce Moulai Hafid était un ennemi mortel et qu'il fallait à tout prix lui faire la guerre. Et j'ai cru bien moi-même, que c'était contre lui que nous avions mobilisé cinq mille hommes et dépensé plusieurs fois cent millions.

Or Moulai Hafid a trouvé la force mauresque, d'autant plus que — c'est lui qui le dit — il n'avait contre nous aucune intention hostile. Il veut d'ailleurs un peu partout dans les capitales des émissaires avec plein les mains de rimmes d'olivier. Arrêtez ! nous orientale arrêtez ! il y a maldonne ! le sultan du Sud, bien loin de vouloir la mort, nous aime beaucoup ; il ne demande qu'à bien s'entendre avec nous, il accepte à genoux nos conditions de paix, même l'acte d'Algésiras par dessus le marché. Pourquoi les fusées vous la guerre ? car, le sang-froid pourquoi ?

— Eh ! comment pourrions-nous le savoir ? Nous ne le connaissons même pas notre sultan du Sud !

Ce sont là les paroles textuelles qui ont été adressées par l'Auteur de l'Eglise chargé de ne pas revenir les intrigues de Moulai. « Est-ce vous Abd el Aziz ? leur demandait-on ; non ? alors allez-vous en, nous ne connaissons qu'un sultan, un seul, c'est ce brave Abd el Aziz dont nous n'avons pas de nouvelles depuis bien longtemps, hélas ! Allez vous, retirez vous, nous ne voulons pas vous connaître. »

Dans ces conditions la plus sage serait, à mon avis de trouver au plus tôt quelque bonne excuse pour nous en aller de ce guêpier. D'accord, nous n'en manquons pas ; la meilleure est que nous n'y avons pas d'intérêts personnels primordiaux que nous unions considérés jusqu'ici comme tels nous ont fait des affaires plus d'assis toujours entendu dire depuis le début de Novembre, que les combats coûtent fort cher aux combattants.

Mais nous serrons qu'on ne s'en tiendra pas là. Quand Moulai Hafid aura fini par nous persuader qu'il ne nous en veut pas, nous lui rentrerons comme le loup de la fable : « Si ce n'est toi, c'est donc ton frère ! » Et nous irons chercher noise à cet intraitable d'Abd el Aziz.

Ce petit jeu est assurément très rigolo. Il a seulement un tout petit défaut : il coûte un peu cher ; quelques centaines de millions tous les mois. Mais à quoi ça ?...

A. CAPELLO.

200 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Grand Roman Inédit

par JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lion devenu vieux

IX

L'ORAGE

— Moi non plus, fit il sourdement.

— Il faudra donc profiter de la première occasion qui nous sera offerte...

— Et si elle ne fait attendre, la faire naître...

— Si Rose Lison reprend, chez les Dornak, ses habitudes anciennes, il se peut que cette occasion ne se fasse pas attendre... Prêtez moi votre attention...

— Oh ! je vous écoute, dit-il, cynique et railleur... avec d'autant plus d'intérêt qu'il s'agit, en cette affaire, de votre tête et de la mienne...

Elle n'y prit point garde.

— Donc, puisque vous m'écoutez, ne perdez pas un mot de ce que je vais vous dire... Lorsque Lison habitait chez les Dornak, elle avait coutume de se rendre, tous les samedis, au marché de Lastre, le village voisin. En prenant un raccourci par les bois, il n'y a pas bien loin de Lastre à la Maison-d'Eau... et c'est le chemin qu'elle suivrait toujours, à moins qu'il ne fût défoncé par les pluies. Or, il gèle depuis quelque temps : le chemin est excellent. Elle y passera. Vous êtes trop chasseur et connaissez trop le pays pour ne pas savoir qu'en chemin est bordé, à plusieurs endroits, de broussailles, à travers lesquelles on ne peut guère pénétrer que par les coupes qu'y traînent les sangliers... Quelqu'un qui se cacherait dans la Grande Cajole, par exemple, ne serait pas vu... et il attendrait là des heures sans craindre d'être dérangé... Le rempart des broussailles, si quelque crime s'y commettait, protégerait le criminel contre tous les regards... et... un cadavre qu'on y abandonnerait y serait malaisément découvert... et trop tard...

— Ces fourrés sont impraticables... Comment y attirer Lison ?...

— Il y a deux moyens... Si la nuit est venue... et que la solitude soit complète, surprendre Lison, empêcher ses cris et l'emporter, quand vous la verrez dans le chemin...

— Hasardeux, car il ne peut qu'elle ait le temps de crier au secours...

— Le second moyen... ce serait, du fond des broussailles de vous plaindre... d'abaisser des gros rameaux d'sapinier à votre aide... au moment où vous l'entendrez passer dans la sente... Ce n'est pas poursuivre... et elle voudra savoir si un malheureux qui souffre n'a pas besoin d'elle... Elle quittera le chemin et par les coulées entrera dans les broussailles...

— Ce n'est plus moi qui irai vers elle...

— C'est elle qui se rendra vers vous sans défiance...

Laurent réfléchit.

— Le second moyen est le meilleur, dit-il, parce qu'il est le moins dangereux

— D'autant plus que s'il ne réussit pas, vous pourrez recourir au premier...

— L'heure ?

— De deux heures à quatre, cinq, ou six heures...

— Le jour ?

— Peut-être demain...

— Comment le saurai-je ?

— Par moi. Ne vous absentez pas du château. Tenez vous prêt... Vous serez averti...

Ils entendirent la sonnette qui remontait de leur côté. Le premier heure chevaux au galop. A deux coups sûrement, le brocard sur son flanc traversa l'allée... Les pattes raides, la langue pendante... Le rejoignirent à chasse... Cinq minutes après, l'hallali sonna en forêt. Germaine revint à vous également Mabel avant la fin de la journée.

— Michel, je ne vous demande rien, mais je crois devoir vous avertir de ce qui s'est passé entre nous et de ce qui a été convenu avec votre frère...

Froidement, sans hésitation, elle le mit au courant. Après quoi :

— Que comptez vous faire ?... Car j'ai oublié votre promesse et je vous laisse libre...

Il murmura, la tête basse, les mains tremblantes :

— Je vous aime et je vous veux... mais, je vous le dis, Germaine... si mon frère et moi nous apprenons jamais que vous vous êtes jouée de nous... alors, malheur sur vous, Germaine, malheur... Ce ne serait plus Lison qui devrait se tenir sur ses gardes et tout redouter de nous... Ce serait vous-même...

Sans répondre à cette menace :

— Vous ne vous joindrez pas à Laurent... Il est inutile d'être deux pour une chose si facile... Vous irez vous poster à la Combe aux Dames... et si... elle... passe devant vous tranquille et sans crainte, c'est que... Laurent... n'aura pas réussi... Alors... vous, Michel vous agirez comme il est entendu...

A Michel, comme à l'aîné la même offrait son état venue... L'arme dont leur mère les menaçait, c'était la reconnaissance de Rose-Lison comme fille légitime de Croix-Vitré... Et c'était, en effet, une arme redoutable. Et comme Laurent, Michel se disait :

— Il faut qu'elle disparaisse !

Ainsi finit cette journée du vendredi. Elle avait été sévère et froide. Le ciel était resté pur et tout faisait prévoir qu'il allait geler durant la nuit. Il n'avait pas fait de vent, et le soleil, un instant apparu dans l'après-midi, n'avait pas eu assez de chaleur pour fondre la givre qui branchait les branches des arbres en les faisant ressembler à des bonbons innommés. Dans le milieu de la nuit le vent se leva moins dur, et des nuages flottèrent... Au matin — le matin du sam di 28 novembre — le ciel était couvert et la température s'était adoucie... Il fallait prévoir de la pluie ou de la neige.

Ce que disent les Journaux

Le Radical

A propos de la lettre du Pape :

« Ce qui a certainement attiré Rome dans son opposition, c'est que les mutuelles pouvaient donner asile et secours aux prêtres âgés, qu'ils soient ou non en communion avec leurs évêques. Le Vatican a vu dans cette disposition une porte ouverte au schisme. Voyez vous une messe dite par un prêtre modernisté ! La lettre du Pape laisse entrevoir les redoutables périls auxquels serait exposée la célébration de ces messes. Mais pourquoi alors tout le parti catholique a-t-il accepté ces mutuelles maudites d'avance par le Vatican ? Tout cela, qu'on le veuille ou non à Rome, est de fort mauvais augure pour l'avenir du catholicisme en France. Mais nous n'avons pas — est-il besoin de la dire ? — à nous préoccuper de ces côtés de la question, c'est l'affaire de ceux qui dirigent — bien mal — les destinées de l'Eglise, non la nôtre. »

Le Gaulois

« La lettre de Sa Sainteté le Pape aux cardinaux français est une admirable réponse aux petites habiletés de M. Briand. Le ministre de la justice avait imaginé d'imposer au Vatican un concordat de sa façon que l'Eglise aurait subi sans l'avoir discuté : Séparer l'Eglise de l'Etat tout en la soumettant à une sorte de règlement d'administration publique, tel était le rêve caressé par notre trop subtil garde des sceaux. M. Briand ne devrait pas ignorer qu'un concordat est un traité bilatéral qui ne vaut que s'il est consenti par les parties contractantes ; le premier conseil, qui jouissait d'une autorité pour le moins égale à celle de M. Clemenceau, ne voulait pas — peut-être n'est-ce toi pas — donner à l'Eglise les conditions de son existence légale, et cependant, pour obtenir du clergé une soumission complète à ses vues, il était en meilleure posture que M. Briand, car il eut exprimé la restauration en France du culte catholique, alors que les ministres du bloc ne sont effarés de le détruire.

L'Humanité

Les socialistes contre les radicaux :

« Aux prochaines élections, nous pouvons faire tomber 150 radicaux comme autant de capucins de cartes ; bien stupides et bien peu soucieux de la dignité de leur parti seraient les socialistes qui marcheraient devant cette nécessaire hécatombe. Pourquoi serions-nous plus soucieux des intérêts du radicalisme que Clémenceau, le roi des radicaux ? Ah ! vous voulez de la conservation sociale, vous votez pour les progressistes et les nationalistes ? Eh bien ! nous allons vous en fourrer jusque-là. »

Élections Municipales

Nouvelles Élections

A Furiani, à Pruno, à Rogliano et à Valle de Rostino, les élections n'ayant pu avoir lieu le 3 mai dernier, les électeurs sont convoqués de nouveau pour le 31 mai prochain.

Monticello

Dimanche dernier le coquet village de Monticello était en fête.

La liste municipale républicaine de cette commune ayant été élue le 2 mai, juste à 20 voix de majorité sur la liste opposée, malgré tous les efforts coalisés du parti réactionnaire local, les conseillers municipaux ont procédé à la nomination de la municipalité.

M. Antoine Ortioni, le sympathique maire sortant, a été réélu à l'unanimité des suffrages exprimés, et M. Eugène Marco Olivi, si avantageusement connu, a été élu adjoint, également à l'unanimité des membres votants.

A la sortie de la mairie, le maire et l'adjoint ont été portés en triomphe par une population en délire qui manifestait sa joie par des vivats et par des salves de mousqueterie.

Des femmes et de charmantes jeunes filles, dans leurs ravissants costumes des grandes fêtes, étaient chargées de bouquets de fleurs et chantaient gaiement des chansons en l'honneur des élus du jour.

Les sonneries et les réjouissances de toutes sortes se sont terminées très avant dans la nuit sans aucun incident.

Un Touriste.

Lento

M. Santacroce Antoine-Joseph a été réélu maire de la commune de Lento à l'unanimité.

M. Pagenotti Mathieu a été élu adjoint.

Toutes nos sincères et cordiales félicitations aux nouveaux élus, particulièrement à notre jeune et distingué adjoint qui, doué d'une intelligence d'élite, saura remplir avec zèle et dévouement les fonctions dont il a été investi.

La population de Lento a fait aux nouveaux élus une manifestation des plus grandioses ; à la sortie de la mairie les élus du 2 mai ont fait le tour du village entourés d'guillemmes et de drapeaux tricolores qu'agitait une foule en délire.

La fête ne s'est terminée que fort tard dans la nuit, et le tout s'est passé dans le plus grand calme.

Omessa

L'élection du maire a donné lieu à trois tours de scrutin.

Aux premier et deuxième tours M. le commandant Santini obtient six voix contre six à M. Rossi Jean, conseiller sortant.

Au troisième tour M. Poli obtient six voix, M. Rossi en obtient également six.

Aucun des candidats n'ayant obtenu la majorité, M. Rossi Jean est élu maire au bénéfice de l'âge.

Trois tours de scrutin sont également nécessaires pour la nomination de l'adjoint.

M. Franceschini Pierre-Ange est élu adjoint au bénéfice de l'âge ; M. Santini Jean-Baptiste ayant également obtenu six voix.

Bonifacio

Voici le discours prononcé par M. Tassistro Marc-Antoine :

Monsieur le Maire,
Messieurs,

Au nom de tous mes collègues et au mien je vous remercie des paroles élogieuses, flatteuses même, que vous venez de nous adresser. Nous sommes d'autant plus sensibles à ces marques de sympathie, que pour la deuxième fois déjà que nous avons l'honneur de siéger dans cette enceinte en qualité de conseillers municipaux, notre chère cité nous paraît encore difficile, presque au dessus de nos forces ; mais encouragés par vos approbations, guidés par votre vieille expérience et animés que nous y mettons de meilleures intentions, nous espérons pouvoir mener à bien l'œuvre éminemment communale et bonifaccienne que l'avenir nous réserve de nous étudier et aider de toutes nos forces au relèvement matériel et moral de notre chère Cité.

Messieurs, avec la vieux proverbe : à l'œuvre on voit l'ouvrier, à nos œuvres, Mes Chers Concitoyens, vous nous jugerez et nous vous donnons rendez-vous dans cette même salle pour assister à nos séances, pour prendre part ainsi dire part à nos délibérations, afin de pouvoir contrôler par vous même le zèle, le dévouement, la sollicitude que nous apporterons dans l'accomplissement du mandat que vous venez de nous confier et dans la défense des intérêts que nous avons le devoir de sauvegarder.

Toutes les affaires communales seront l'objet de votre vigilante attention et d'une manière toute particulière celles qui auront trait aux dettes communaux, aux finances municipales. Tel est, Mes chers Concitoyens, brièvement exposé, notre programme. Nous ferons tous nos efforts pour l'accomplir avec honneur et probité, nous rendant ainsi dignes de l'estime et de la confiance que vous venez de nous témoigner par cette grande et imposante manifestation.

Quant à vous, M. le Maire, pour l'accomplissement de la lourde charge qui vous incombe, notre concours ne vous fera pas marchander et vous nous trouverez toujours au premier rang avec ceux qui auront toutes préoccupations électorales, avant toutes questions personnelles ou politiques, auront à cœur les intérêts de notre Ville et la prospérité de Bonifacio.

Vive M. le Maire !
Vive la République !
Vive Bonifacio !

Ersa

Maire, Savona Grégoire.
Adjoint, Dominici César.

Farinole

Maire, Casari Ange-Antoine.
Adjoint, Massimi Jean-Noël.

Lori

Maire, Franceschi Jean.
Adjoint, Leandri Sauveur.

Poggio d'Oletta

Maire, Comte Piazza-Alessandrini.
Adjoint, Chiatoni Jean.

Barrettali

Maire, Batti-ti Toussaint.
Adjoint, Casanova François-Antoine.

Cagnano

Maire, Catoni Antoine.
Adjoint, Agostini Barthélemy.

Canari

Maire, Docteur Alessandrini.
Adjoint, Gregory César.

Ste Marie de Lota

Maire, Giorgi Antoine.
Adjoint, Figarella Vincent.

Campile

Maire, Battaglini César.
Adjoint, Pasqualini Charles-Augustin.

Canavaggia

Maire, Simonpieri Abraham.
Adjoint, Palazzi Charles.

Vescovato

Maire, Giamarchi Xavier.
Adjoint, Fiuchi Ours-Paul.

Porri

Maire, Vittori Jean-Martin.
Adjoint, Albertini Alcandre.

Tolla

Maire, Salini François.
Adjoint, Farinacci François.

Cour d'Assises

La session d'assises qui s'ouvre aujourd'hui, à midi précis, sous la présidence de M. le conseiller Gabrielli, comprend 14 affaires, dont 6 occuperont au moins deux audiences chacune.

Sur les 27 accusés, 1 est étranger au département, 14 appartiennent à l'arrondissement d'Ajaccio, 2 à celui de Bastia, 7 à celui de Corte, 3 à celui de Sartene.

Les accusations comprennent 1 rébellion, outrages envers les gendarmes, 1 émission de fausse monnaie, 1 usage de faux, 1 baraterie et complicité de ce crime, 2 vols et 1 complicité de ce crime, 3 assassinats et 1 complicité de ce crime, 5 meurtres, 1 tentative et 1 complicité de ce crime.

La session durera un mois environ.

∴

Audience d'aujourd'hui :

Santoni Paulin, demeurant à Palneca, assassinat.

Ministère public, M. Mancini, substitut du procureur général.

Défenseur, Me Malaspina.

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

CAMPOMORO. — Mme Tolini Pauline-Marie née Lucchini est nommée débitante de poudres à feu et débitante de la régie à Bevedere Campomoro.

∴

PATRIMONIO. — M. Alexandre Maestracci-Pietri, fils de l'ancien maire de Patrimonio, est décédé à Bastia, où il suivait les cours du lycée. A peine âgé de dix-huit ans, il montra de brillantes qualités et d'heureuses dispositions pour atteindre le but qu'il se proposait. La mort est venue briser prématurément cette jeune existence, briser aussi toutes les espérances de sa famille.

Le cercueil de cet infortuné jeune homme a été transporté à Patrimonio où a été faite l'inhumation.

M. Multedo, professeur adjoint au lycée, a dit le dernier adieu en termes émus à son meilleur camarade.

M. et Mme Maestracci-Pietri ont reçu en cette circonstance si douloureuse de nombreuses marques de sympathie et d'affection. A notre tour, nous leur présentons toutes nos condoléances.

Bulletin Financier

Paris, 21 mai 1908.

Le mouvement de hausse interrompu hier sur les Fonds d'Etats reprend son cours. Notre Rente fait 95 87. Extérieure 94,62. Turc 96,40. Italien 104,85. Russe 1906 98 10. Nos Sociétés de Crédit sont bien tenus. Valeurs industrielles fermes, surtout les valeurs russes. Valeurs de traction calmes. Rio en léger recul. Mines d'Or meilleures.

Le Bon Accueil est en reprise à 672.

Les obligations 5 0/0 or de l'Etat de l'Amazone gardent leur avance à 470. L'action de la Cie française des Bois Imputrescibles maintient entre 128 et 132, intéressant à ce cours un remploi de l'avenir de cette industrie.

L'Electrique Lille Roubaix Tourcoing est toujours demandée à 240 ; on estime que dès le mois de septembre la ligne du boulevard qui relie ces trois villes sera mise en service.

L'obligation 5 0/0 or de Buenos Ayres Midland Railway est ferme à 467 ; la récolte du blé pour 1907-1908 est de beaucoup la plus importante obtenue en Argentine, et cette ligne aboutit au port même de Buenos Ayres après avoir traversé la populeuse et féconde province fédérale.

Le Conseil d'administration de la Banque Hypothécaire Franco Argentine, société anonyme française au capital de 75 millions de frs, ayant autorisé la création de 45,000 obligations de 500 frs 4 0/0 remboursables au pair par tirages annuels, ces titres seront introduits en Bourse le 5 juin à 450.

Nos chemins de fer gardent leurs bonnes dispositions.

Avis administratif

Les jeunes gens des classes de 1905, 1906 et 1907 qui sollicitent un sursis d'incorporation conformément aux prescriptions de l'article 21 de la loi du 21 mars 1905 sur le recrutement de l'armée, sont informés que leurs demandes appuyées des pièces justificatives doivent être déposées le 25 du courant au plus tard.

Toute demande qui parviendrait après cette date sera écartée. Le Conseil de révision seul compétent, ayant définitivement terminé ses opérations, de cette année.

Fêtes de la Mutualité à Bastia

Programme des Fêtes

Sous la Présidence d'Honneur de Messieurs le Préfet, le Général Gouverneur de la Corse et le Maire de Bastia.

Dimanche, 31 mai, à 8 heures du matin : Réunion de toutes les Sociétés de Secours Mutuels sur la place Saint Nicolas.

A 8 heures 1/2 : Arrivée du cortège.

A 9 heures : Défilé de toutes les Sociétés et Sections, bannières en tête, devant l'estrade où se tiendra la Commission. La *Lyre Bastiaise*, qui prêtera gracieusement son concours, fera entendre les meilleurs morceaux de son répertoire.

A 10 heures : Conférence mutualiste publique au Théâtre, faite par M. Ajaccio, avocat.

A midi : Banquet.

Le soir à 8 heures : Concert donné par la *Lyre Bastiaise* sur la place Saint-Nicolas.

A 9 heures : Bataille de confetti.

Gazette Ajaccienne

(De notre correspondant particulier)

La Comédie Française

On nous prie d'annoncer que la Comédie Française viendra à Ajaccio donner quelques représentations.

Voici le programme de la première soirée qui sera donnée le 5 juin au Théâtre Saint-Gabriel.

Charlotte Corday

Tragédie en 5 actes de François Ponsard

DISTRIBUTION

Danton	MM. Silvain
Robespierre	Lamonnier
Marat	Gavarry
Barbaroux	Joubé
Vergniaud	Durosat
Louvet	Chevillot
Slayes	Davricourt
Un vieux gentilhomme	Morin
Pétion	Lasserre
Buzot	Cordot
Camille Desmoulins	Bréhant
Le couteliier	Finac
Un gôlier	Saligny
Charlotte Corday	Mmes Louise Silvain
Mme de Bonterville	Miles Jane Margée
Mme Roland	M. Dastrée
Aboville	Lugan
Une jeune femme	M. Larochie
Marthe	F. Darley
Une petite fille	La petite Marie

Le bureau de location sera ouvert le 5 juin au théâtre Saint-Gabriel.

Nouvelles universitaires

M. Beaudun, délégué à titre de suppléant dans les fonctions de professeur chargé de la surveillance générale au Collège d'Ajaccio, est délégué dans les mêmes fonctions au dit collège, en remplacement de M. Nees, admis à faire valoir ses droits à une pension de retraite.

M. Lagrange, licencié ès-lettres, répétiteur stagiaire au Collège d'Ajaccio, est nommé répétiteur de 6e classe au dit collège.

Petite Gazette

Départ de l'artillerie

Les deux batteries d'artillerie partiront ce matin, à 5 heures, pour Rottani, commune d'Aleria, où elles doivent exécuter leurs tirs de guerre.

A l'issue de ces tirs, nos deux batteries se rendront à Saint Florent, pour prendre part, les 5 et 6 juin, aux tirs combinés avec l'infanterie.

∴

Postes et Télégraphes

M. Augeu, candidat militaire, est nommé receveur du cadre algérien des postes et télégraphes à Ouled-Taria.

∴

Contraventions

Les deux batteries d'artillerie partiront ce matin, à 5 heures, pour Rottani, commune d'Aleria, où elles doivent exécuter leurs tirs de guerre.

A l'issue de ces tirs, nos deux batteries se rendront à Saint Florent, pour prendre part, les 5 et 6 juin, aux tirs combinés avec l'infanterie.

∴

Postes et Télégraphes

M. Augeu, candidat militaire, est nommé receveur du cadre algérien des postes et télégraphes à Ouled-Taria.

∴

Contraventions

La police a dressé procès verbal contre les nommées L. M. et R. B., propriétaires d'un immeuble, rue Napoléon, pour avoir négligé de faire réparer l'égoût de leur immeuble.

∴

Avis

Le cabinet du *Docteur* FERRANDI, médecin-major de 1re classe en retraite, ancien médecin-chef de l'hôpital militaire d'Ajaccio, est ouvert rue Abbatucci, n. 2e (au dessus du Cercle de la Méditerranée).

Consultations tous les jours de 1 heure à 3 heures, excepté le dimanche.

∴

Les Annales

Pourquoi Edouard VII aime la France, son opinion sur les Français, ses souvenirs du Parisien qu'il était quand il n'était que prince de Galles... vous trouverez tout cela dans les *Annales* de cette semaine, et dix autres articles sensationnels sur l'actualité : les *Premières Communiantes*, par René Bazin et Chantavoine ; des fragments du *Chérubin* de Francis de Croisset ; les plus belles pièces récitées au salon des poètes, d'Edmond Haraucourt ; des chroniques de Jules Bois, Yvonne Sarcey, Adolphe Brisson, Jules Truffier ; musique, gravures, etc.

Partout : 25 centimes. **Abonnements : 10 fr. par an ; 12 fr. 50 pour l'Union postale. On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste.**

∴

A louer

Villa Kermaris, au bord de la mer. S'adresser à M. Giordani, notaire à Bastia.

∴

A louer

Grand appartement, maison comte Benedetti.

S'adresser au bureau du journal.

∴

A vendre

Cent hectolitres de bon vin à 15 francs l'hectolitre.

S'adresser à M. Joseph Brasi, Vescolasca.

∴

A louer

Dans la forêt de Vizzavona, meublé ou non, deux appartements de 7 et 3 pièces avec dépendances.

S'adresser : à Ajaccio, aux Magasins du Grand Paris, 2, cours Napoléon ; à Bastia, aux bureaux du *Petit Bastiais*.

∴

A vendre

Une grosse charrette avec trois mulets harnachés. Valeur réelle plus de 1 800 fr. On cède pour 1.600 fr.

S'adresser au bureau du journal.

Pâtes Alimentaires
Usine à Vapeur
MAISON GHILINI
6, Boulevard St-Angelo, Bastia
LES MEILLEURES PATES DU MONDE
Exigez la Marque

Jolies femmes méfiez vous !

(Cl. Stelling)

Mefiez-vous du printemps charmant, mais dangereux. Vous êtes faibles, tous vos organes sont faibles. Votre sang est chargé d'impuretés, et vos reins trop faibles ne peuvent éliminer ces impuretés. Il faut qu'elles sortent. Elles sortiront par la peau et votre joli visage sera dégradé, abîmé par des éruptions, des rougeurs, des boutons, de gros furoncles.

Vous n'avez pas faim et vous n'avez pas de forces, vous ne mangez pas et vous auriez besoin d'un supplément de nourriture. Votre intestin est faible. Résultat : la constipation, qui vous donne la migraine et ce teint jaune ou couleur de terre qui vous enlaidit.

Vos digestions sont pénibles et douloureuses ; après vos repas vous avez une impérieuse envie de dormir, vos digestions sont incomplètes et leurs résidus empoisonnés vont encore empoisonner votre sang déjà impur.

Vous êtes pâles, vos yeux sont éteints, votre démarche est traînarde, vous avez les jambes coupées à la plus petite marche et vous êtes de suite en transpiration.

Ne vous purgez pas, la purgation débilite et vous êtes déjà débilitées.

(Cl. Stelling)

Donnez-vous un coup de fouet, prenez un tonique.

Les pilules Pink sont le plus puissant tonique. Elles donnent du sang, et vous avez trop peu de sang. Elles purifient le sang, et le peu de sang que vous avez est impur. Elles tonifient le système nerveux et vos nerfs, que vous avez surmenés par les dîners, les réceptions, les bals, les fêtes et le travail, ont grandement besoin d'un tonique.

Les pilules Pink stimuleront tous vos organes, ils feront alors tout le travail qu'ils ont à faire et l'équilibre sera enfin rétabli. Vous redeviendrez jolies. Si vous ne vous soignez pas maintenant, vous payerez cher votre négligence. Au lieu de profiter de la belle saison, d'en jouir, vous resterez à la maison à souffrir, à vous soigner et à vous ennuyer. Les pilules Pink qui ont une action si puissante sur le sang et sur les nerfs, guérissent l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, les maux d'estomac, les migraines, les irrégularités des femmes. Elles sont souveraines contre la neurasthénie, la débilité nerveuse, les névralgies, la sciatique.

Et vous pouvez dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pilules Cadiot, 23, Rue Bolta, Paris. Vous pouvez exiger la boîte, elle vous sera remise contre les cinq francs.

Prenez les Pilules Pink !

EXCURSION
de Bastia à Rome
PAR CIVITTA-VECCHIA

Vapeur français, *Golo*, à grande vitesse

Aller : départ de Bastia le samedi 6 juin, à 8 heures du soir ; arrivée à Rome, le dimanche 7, vers 6 heures du matin.

Retour : départ de Rome, le lundi 8 à minuit (heure d'Italie) ; arrivée à Bastia, le mardi, 9 vers 7 heures matin.

Prix des places : 1re classe, 36 fr. 50 ; 2e classe, 31 fr. 50 ; 3e classe, 22 fr. 50.

Ces prix comprennent : la traversée aller et retour ; les frais de débarquement et d'embarquement à Civita-Vecchia ; le chemin de fer (train spécial) aller et retour en 2e classe.

N. B. — Tout accompagnateur, qui pour n'importe quel motif ne repartirait pas de Civita-Vecchia avec la caravane, sera tenu de payer en sus des prix ci-dessus la somme de 14 fr. pour frais de douane en Italie.

Les personnes de l'intérieur de la Corse sont informées que la Cie des chemins de fer départementaux délivrera à toutes les gares du réseau, sur le vu du billet d'excursion, des billets individuels (aller et retour) avec 50 0,0 de réduction sur le double d'un billet simple. Ces billets ne sont valables du samedi 6 jusqu'au dernier train partant de Bastia le mardi 9.

∴

Encore quelques places disponibles, aussi engageons nous ceux qui désirent prendre part à l'excursion à se faire immédiatement inscrire et ceux qui sont inscrits, pour faciliter notre tâche, à faire un peu de propagande pour amener de nouveaux adhérents et nous permettre de clore la liste au plus tôt.

Pour s'inscrire et pour tous renseignements s'adresser à M. Galeazzi, 21, Lycée, ou rue de l'Opéra, 27, à Bastia.

N. B. Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que tous les chefs de services, toutes les maisons de commerce, etc, sont disposés à accorder, dans les limites du possible bien entendu, toutes les permissions nécessaires pour que le personnel placé sous leurs ordres puissent profiter de cette occasion unique de voir Rome.

VARICES-PHLÉBITE
Traitement par l'ELIXIR DEVIGNIMENTADEL
LE FLACON : 4f50.
Ex. 20, R. de la Rochefoucauld, PARIS
pour recevoir franco la brochure explicative.
Il n'existe qu'un seul produit ayant droit au nom d'Elixir de Virginie : il porte la signature ETRABEL.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

Conseil Général

Canton de Sartene

Paris, 24 mai.

Les électeurs du canton de Sartene seront convoqués, très probablement, le dimanche 14 juin prochain, à l'effet d'élire un membre du conseil général en remplacement de M. Louis Pietri, dont l'élection vient d'être annulée par le Conseil d'Etat.

Nouvelles Militaires

Renvoi des Réservistes

Paris, 24 mai.

Le ministre de la guerre vient d'informer les généraux commandant de corps d'armée, que tous les réservistes, qui devaient être renvoyés dans leurs foyers samedi 30 mai, seront libérés mercredi prochain, 27 du courant.

A L'ACADÉMIE

Deux prix Montyon

Paris, 24 mai.

L'Académie, dans sa prochaine réunion, attribuera deux prix Montyon, de 3.000 francs chacun, l'un aux Sœurs Franciscaines de Boyans, et l'autre aux Sœurs gardes-malades de Loubeyrat.

GAP

Libération des Mutins du 17e

Gap, 24 mai.

Les mutins du 17e de ligne, qui viennent de rentrer à Gap, et qui appartiennent à la classe 1904, seront renvoyés dans leurs foyers, mercredi prochain, 27 du courant.

Le Voyage du PRÉSIDENT de la RÉPUBLIQUE

Les préparatifs à Boulogne

Boulogne, 24 mai.

La décoration des rues et des monuments publics est terminée.

Des arcs de triomphe s'élèvent dans les principales artères où passera le cortège présidentiel.

Le maire de Boulogne a fait appel au patriotisme et aux sentiments républicains des habitants pour accueillir le premier magistrat de la République avec tout l'éclat possible.

De grandes fêtes populaires ont eu lieu aujourd'hui.

Les hôtels regorgent d'étrangers.

Les concerts militaires et des bals populaires seront donnés dans la soirée.

Le président de la République arrivera demain matin vers 10 heures et demie.

∴

Le *Léon Gambetta*, battant pavillon du vice-amiral Jauréguiberry, qui va transporter le Président de la République à Londres, est arrivé ce matin.

∴

L'amiral Besson, préfet maritime de Cherbourg, est arrivé aujourd'hui. Il saluera demain le président Fallières lors de son embarquement sur le *Léon Gambetta*.

LES ÉVÈNEMENTS du Maroc

FEZ

L'Arrivée prochaine de Moulay-Hafid

Tanger, 24 mai.

D'après les dernières nouvelles reçues de Fez, le pacha Ould Mohammed Chergui vient de rentrer de Mequinez, où il s'est entretenu, dit-il, avec Moulay-Hafid.

Le pacha de Fez a annoncé pour samedi prochain l'arrivée du sultan, qui est disposé à supprimer plusieurs impôts.

Cette nouvelle a été accueillie avec enthousiasme.

Le retour DE M. MILLIÈS LACROIX

Bordeaux, 24 mai.

M. Milliès-Lacroix, ministre des Colonies, venant de Dakar et en dernier lieu de Lisbonne, est attendu à Bordeaux vers le 29 mai.

EVREUX

Inauguration d'un Monument

Evreux, 24 mai.

Aujourd'hui a eu lieu l'inauguration du monument élevé par les soins du Souvenir Français.

Le ministre de la Marine s'était fait représenter par le vice-amiral Lamson.

LE CREUSOT

Un Suicide

Le Creusot, 24 mai.

Ce matin, un entrepreneur a découvert, étendu dans sa chambre et ne donnant plus signe de vie, un ouvrier mécanicien, âgé de 32 ans, qui était arrivé depuis peu de Valenciennes.

Ce malheureux s'était étranglé avec une cordelette.

Depuis quelque temps, ce bon ouvrier se montrait très affecté du départ d'une femme avec laquelle il vivait depuis sept ans.

AVIS DE DÉCÈS

M. Paul Favia ; Mme Antoinette Lasotte, née Favia, M. Antoine Joseph Lasotte ;

Mlle Paul et Roger Nara ii, Mlles Antoinette et Angèle Nacelli,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte qu'ils viennent de faire en la personne de

Mlle Thérèse FAVIA

leur cousine, belle-sœur et tante, décédée dans sa 20e année, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui lundi à 1 heure de relevée.

On se réunira à la maison mortuaire, Boulevard Paoli, 21.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

LA SURDITÉ EST VAINCUE

VIENT DE PARAITRE le fascicule : « *La Médecine des Sourds* » qui précise une étude scientifique et une nouvelle méthode qui guérit radicalement la surdité, la dureté de l'ouïe, les bourdonnements, les tintements d'oreilles. — Envoi gratuit de ce journal à toutes les personnes qui en font la demande en écrivant, ou vient de la Librairie, à Paris

SOCIÉTÉS et SYNDICATS

SYNDICAT DES OUVRIERS CORDONNIERS. — Les ouvriers cordonniers, réunis en assemblée générale le 15 mai, ayant eu à la démission du camarade Pozzo, comme Président, ont voté à l'unanimité la renouvellement de leur bureau. En outre le nouveau bureau engage les ouvriers à se grouper au sein du Syndicat dans un même sentiment de solidarité.

Président, Giusti Barthélemy.
Vice-Président, Mattei Mathieu.
Trésorier, Bonavita Auguste.
Secrétaire, Rubat i Pierre.
Administrateurs : Carlotti Ignace, Nordeschi Côme, Gianni Charles, Giovanini Auguste, Bortolini Blaise, Santoni Sébastien, Dellipas Orso-Paul, Pellini Pierre-Jean.

Le Progrès Agricole et Industriel
de Francardo

Scierie Hollandaise. — Seule Usine en Corse pouvant livrer les bois de *Laricio* de toutes dimensions et aux conditions les plus avantageuses.

Bois sur commande. — Planches et Poutres. — Lattes et Liteaux.

Raboterie et Parqueterie mécaniques.

Travaux divers de Menuiserie.

Tournerie spéciale pour Bâtons ronds.

Construction de Maisons démontables.

Stok de 2,500 mètres cubes. — Traitement journalier : dix mètres cubes.

Vente à Bastia : Magasins GIAMBELLI, Bd. Paoli.

Union Séricicole. — Distribution gratuite des graines de vers à soie. — Achat de cocons aux prix les plus rémunérateurs. — Culture Iodurielle du Topinambour et des Mûriers. — Renseignements gratuits sur Travaux agricoles.

Pour tous renseignements et commandes s'adresser au *Directeur du Ver à Soie* et de la *Scierie Hollandaise à Francardo*.

AJACCIO
CAFE-CONCERT
(Brasserie Moderne)
JEAN SANTARELLI
Propriétaire
Débuts toutes les semaines
Liqueurs de marque
Bière Brune de Munich
SERVICE IRREPROCHABLE
PRIX MODÉRÉS

En vente chez M. Marfisi,
Place Saint-Nicolas, 13.
Vin vieux en bouteilles Blanc et Rouge. — Vinaigre et Eau-de-Vie garanti de Patrimonio.

Usines de Francardo
F. CHARDON et Cie
(CORSE FRANCARDO)
TUILERIE & BRIQUETERIE MÉCANIQUES
Fabrique de Carreaux en ciment, unis et à dessins
FOUR A CHAUX CONTINU
Scierie mécanique
DE BOIS DE CONSTRUCTION
Entrepôts { à Bastia, 2, Avenue Carnot / à Corte, Nouvelle Traverse
CHAUX GRASSE
en pierre, en poudre et en pâte pour constructions, chaulage des terres et du traitement de la vigne
CHAUX HYDRAULIQUES — CIMENTS
PLATRES
Fers à planchers I
Fers et Aciers en barres
FONTES — MÉTAUX

Le Savon extra-pur « Le Chat » contient la proportion d'huile la plus élevée qui puisse entrer dans le savon.

Le Savon extra-pur « Le Chat » prolonge la durée du linge et procure une économie de 20 à 30 p. 0/0 sur le poids du savon employé.

Pour éviter les contrefaçons se méfier des marques ayant de l'analogie avec la tête de Chat.

NEURASTHENIE

Les personnes atteintes de nervosisme, affaiblissement du cerveau, de la volonté et de l'énergie, de fatigue intellectuelle chronique, avec mal de tête persistant, grande impressionnabilité, douleurs dans le dos, tremblements, ont intérêt à s'adresser à M. G. GATTET, à GAUDRY [illegible], qui enverra gratis le moyen de se guérir rapidement.

PASTILLES GATTET — Pectorales du Rêve — Vosges — IDÉALES — La Boîte [illegible]

6 à 8 FRANCS par jour et plus. Partout à Dames, Messieurs, Jeunes gens. Il suffit de savoir écrire. Travail sérieux, facile et suivi qui apporte au foyer chaque jour et régulièrement l'aisance et le superflu. — Rien à acheter. — Pour renseignements et afin d'en profiter, se hâter d'écrire à Mme JAUBON, 21, rue Stephenson Paris.

CHEVEUX [illegible] **SAUVÉS** Pétrole Hahn

SAISON Printemps-Été 1908 — **Teinturerie H. Fraissinet et Cie** — MARSEILLE — SAISON Printemps-Été 1908

MOUSSELINE, SOIE, BATISTE, CRÊPON, EOLIENNE, PIQUÉ, FLANELLE, FOULARD, LINON.

Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec procédé exclusif

Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés, et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison

NETTOYAGE DES PANAMAS — OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, BOAS — DENTELLES, ETC., ETC.

DEPOT : Chez M. Sauveur Aymo, Boulevard Paoli, Bastia

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS? SI OUI,

Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. Vente toujours croissante. Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. Se trouve chez les Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons. *ENTREPOT : 28, rue d'Enghien, PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

HACHETTE & Cie, 79, Bd Saint-Germain, Paris

PARAÎT LE 5 ET LE 20 DE CHAQUE MOIS

Jardins & Basses-Cours

3 Fr. PAR AN — ABONNEMENT — LE NUMÉRO : 15 CENTIMES. REMBOURSÉ PAR UNE SUPERBE PRIME.

BON POUR UN ABONNEMENT D'ESSAI DE 3 MOIS à *Jardins & Basses-Cours*

Au prix exceptionnel de 1 fr. (Étranger, 1 fr. 25). Adresser ce Coupon avec le montant, à MM. HACHETTE et Cie, 79, Bd St-Germain, Paris

LE GUIDE DES CONVENANCES Par LISELOTTE

a révolutionné la librairie par son bas marché — 1 FR. 45 — un beau vol. de 429 p. illustrées avec impression de luxe et couverture artistique.

Le GUIDE des CONVENANCES constitue le plus sûr moyen de conserver l'amitié, car il évite le froissement inconsciemment commis lorsqu'on ne connaît pas TOUS les usages du monde.

Pour le recevoir franco à domicile adresser mandat-poste de deux francs en timbres-poste à E. [illegible], éditeur, 7, r. Lamoignon, Paris

A VENDRE

Grands Réservoirs à eau en tôle, de contenances diverses. — Appareil acétylène. — Alambics de 7 hectolitres. — Charrues, Jarres en terre pour jardin. — Voitures, charrettes, charriots. — Foudres et futailles usagées de toutes contenances. — Un lot de marbre vert de Stella.

S'adresser à Toga, ancienne Usine.

le flacon 1.50

Maux de Dents guéris radicalement par les **Boulettes Dentaires** de A. FOURGEAUD, Pharmacien, à Périgueux. Méfiez-vous des Contrefaçons. Exigez le véritable produit.

Dépôts : Pharmacies Luigi à Bastia, Halselli à Corte, Padovani à l'Ile-Rousse, Soz[illegible], Cours Napoléon, à Ajaccio.

Cordonnerie Modèle

Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia

EUGÈNE PERICCHI, propriétaire

Saison Automne-Hiver 1907-1908

Chaussures en tous genres pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants

Grand assortiment de chaussures fourrées

Choix considérable de Pantoufles

Prix très réduits

Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriqués exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.

La Maison se charge des réparations

ECZÉMAS

Les personnes atteintes de Dartres, Crevasses, Rougeurs, Boutons, Démangeaisons, Humeurs, Clous, Cicatrices laide, Engorgements, Glandes, Tumeurs, Cancroïdes, Cancer, Kystes, Gelures, Taches et Plaies se propageant et s'éternisant, Ulcères variqueux, Abcès froids, ont intérêt à s'adresser à l'Institut Médical, rue Jacquemont, 11, Paris, qui enverra gratis le moyen de guérir rapidement.

LIQUEUR DE NOIX DISTILLÉE par **M. SIMONCELLI** propriétaire à Cardo

Médaille d'argent, Exposition de Bastia (1887). Croix de Mérite et Médaille d'or Exposition Internationale de Bastia (1905)

Douée de propriétés stomachiques, reconnues par les sommités médicales de Montpellier qui en ont fait l'analyse et notamment par M. Combescure, l'un des maîtres les plus distingués de la Faculté de Médecine de cette ville, cette LIQUEUR fabriquée exclusivement avec des noix de premières qualités, se recommande aux estomacs délicats par ses propriétés digestives, son arome et son velouté.

Elle est recommandée aux personnes souffrant de maux d'estomac désireuses d'atténuer leurs souffrances, dans les cas d'épidémie et souveraine contre le mal de mer et les coliques.

Elle est indispensable aux enfants.

La LIQUEUR DE NOIX se prend à tout moment et après chaque repas pour activer la digestion. Elle s'absorbe par petits verres à liqueur.

Dépôt en sa Villa près Cardo.

Se méfier des contrefaçons

ANCIEN CABINET PRADÈRE

PIERRE SABATÉ

Chirurgien-Dentiste du Lycée — SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés) OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur

Bd Paoli, 18, au 1er — Maison Benedetti

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession [illegible]

SEUL REMÈDE VÉGÉTAL Pour **MAIGRIR**

LE THÉ MEXICAIN DU Dr JAWAS — POUR MAIGRIR

Sans nuire à la santé et sans régime. Amincit la taille, enlève les hanches et le ventre, efface le double menton. Rajeunit les traits et empêche de grossir. SUCCÈS UNIVERSEL. La boîte, 5 fr. ; 4 boîtes, 20 fr. Pce Violette, 16, Rue Vivienne, Paris, et dans toutes les Pharmacies.

POUR FAIRE PONDRE LES POULES sans interruption même par les plus grands froids de l'hiver — 2.500 ŒUFS par an pour 15 poules — NOTICE gratis et franco — Grand COMPTOIR d'AVICULTURE à FRÉMONT (Aisne) France

LA KABILINE — Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE — Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE — Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE — Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN! Le Paquet : 40 Centimes

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques pleines et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

OUTILS pour AMATEURS et INDUSTRIELS — MACHINES, Fournitures pour DÉCOUPAGE — [illegible]

Consultez vos amis : *Nos Loisirs* est un journal bien fait.

Demandez dans tous les débits de Tabacs la *CIGARETTE BASTOS* paquetage rose à 0,20 le paquet

La meilleure de toutes les cigarettes

Le Directeur-Gérant, J.-B. OLLAGNIER.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 146 MARDI 26 MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 6, Boulevard du Palais, Bastia. J.-B. OLLAGNIER, Directeur.

Les annonces sont reçues [illegible] aux Bureaux du Journal. [illegible] 1 fr. — Réclames 3e page, 0,75. — Diverses, 0,50. — Judiciaires, 0,25

ABONNEMENT (Payable d'avance)

	un an	6 mois	3 mois
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.
AUTRES DÉPART.	22 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, et autres Pays : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE DE BASTIA MUNICIPALE 06285

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : *Rogations.*

Soleil : (heure nationale)

Lever, 4 h. 05 m. — Coucher, 6 h. 51.

Dernier quart., le 22 — Nouv. Lune, le 29

Fête de Demain : *Rogations.*

25 MAI

LE SERVICE POSTAL de Ghisonaccia à Sartène

On a lu dans les journaux de la Corse l'annonce de l'adjudication du service postal entre Ghisonaccia et Sartène fixée au 7 juillet prochain.

Ce service, dit le cahier des charges de l'adjudication, sera fait par voiture. Traction mécanique ou traction animale, il n'en est pas question. Ce qui veut dire que l'administration des Postes et Télégraphes se contenterait indifféremment de l'une ou de l'autre traction.

C'est déjà un point d'acquis, car on sait qu'une première annonce d'adjudication avait eu lieu au mois d'avril dernier, ne parlant que de traction animale. C'est sur les protestations du Congrès des syndicats d'initiative corses qui se réunit dernièrement à Nice, que l'adjudication fut renvoyée. Les congressistes, vu l'urgence, télégraphièrent au Sous-Secrétaire des Postes et Télégraphes pour que le cahier des charges fût modifié, et que la traction mécanique seule fût admise, à l'exclusion de la traction animale.

Grâce à l'intervention énergique du Congrès de Nice, l'adjudication fût ajournée. Mais les vœux du Congrès ne sont satisfaits qu'à demi, puisque voilà encore l'adjudication ouverte à la traction animale, et cela, sans aucun égard et sans aucune prime pour la traction mécanique, au cas où les deux tractions seraient en concurrence entre elles. Est-ce juste ? est-ce logique ?

Mais pourquoi l'administration des Postes s'entête-t-elle à vouloir ainsi encourager des moyens de transport antédiluviens qui ont fait leur temps partout ? On ne le comprend vraiment pas. Peut-elle douter que si elle n'admettait que les voitures automobiles à concourir, elle risquerait de ne pas trouver de concurrents ?

Elle doit cependant savoir que les sociétés d'automobiles sont nombreuses et que, partout, sur le continent, surtout sur les lignes d'une certaine étendue comme celle de Ghisonaccia à Sartène, elles sont substituées aux compagnies de voitures qui se contentent de faire les lignes de très petite importance. En Corse même, des sociétés se sont organisées pour relier par la traction mécanique des localités desservies par les diligences, par exemple, la ligne d'Ajaccio à Vico et celle d'Ajaccio à Sartène. Ces deux services fonctionnent régulièrement depuis une année à la satisfaction générale, quoique non subventionnés. Pourquoi ces deux sociétés ou d'autres sociétés non encore organisées, ne viendraient-elles pas s'installer sur une ligne comme celle de Ghisonaccia à Sartène qui offre de bien plus grandes ressources, surtout si elle est subventionnée ?

Non, l'administration des Postes n'entend pas de cette oreille. Elle a voulu admettre à concourir les pataches et les guimbardes, ces vieilles reliques du passé qui ont certainement rendu de grands services pendant des siècles et des siècles, nous leur en sommes très reconnaissants, mais qui aujourd'hui sont en train de rejoindre les vieux courriers à voiles dans le pays des antiquailles. C'est simplement navrant !

Pauvres voyageurs qui devez aller à Portovecchio, Bonifacio ou Sartène, vous croyiez avoir fini de souffrir ! Vous qui arriviez à voire destination fatigués, harassés, anéantis, après avoir passé vingt heures à vous trimballer péniblement le long de la route, pendant tout un jour et toute une nuit, vous vous disiez que l'on aurait eu pitié de vous et que l'administration des Postes aurait enfin choisi pour vous un moyen plus rapide et plus confortable, plus moderne enfin, de voyager. Il n'en est rien. Si le progrès existe ailleurs, son lumineux soleil ne luit pas pour vous. Et dire que vous attendez votre chemin de fer ! Quelle illusion ! Vous n'aurez pas même, mes pauvres amis, vos voitures automobiles. Ainsi le veut cette grande réaction sire qu'on nomme l'administration, parce que pour vous les donner, elle serait peut-être obligée de débourser un liard de plus.

Mais nous ne sommes pas encore au 7 juillet, jour de l'adjudication. D'ici là, que de protestations vont se faire entendre, après celle que déjà, au mois d'avril dernier, élevait le Congrès des syndicats d'initiative corses ! Le Conseil général de la Corse, nos députés, nos sénateurs peuvent-ils demeurer impassibles devant un cahier des charges comme celui du futur service postal de Ghisonaccia à Sartène, destiné à peser pendant six longues années sur un arrondissement aussi important, aussi digne d'intérêt ?

Nous pensons bien, au contraire, qu'ils agiront de toutes leurs forces pour faire renvoyer encore une fois l'adjudication, afin de la remettre sur la base unique de la traction mécanique.

Ils y seront aidés par le Syndicat d'initiative de Bastia qui a déjà protesté, par la voix de son dévoué Président, et par tous les autres syndicats d'initiative corses.

F.

Lire à la troisième page «NOS TÉLÉGRAMMES»

Projet abandonné

Pour les Habitants du Faubourg Saint-Joseph

En ce moment les maçons crépissent, pour le compte du Génie, la façade de la courtine donnant sur la Place d'armes. Les ouvriers travaillent à l'angle qui touche au jardinet de la salle d'artifices de l'artillerie, presque en face de l'église Sainte-Marie.

Beaucoup de gens ignorent que dans cette partie de la courtine il fut question, en 1859, de faire une deuxième entrée pour pénétrer dans le quartier de la citadelle, ce qui aurait évité aux habitants de Saint-Joseph un long parcourt par la seule et unique porte Louis XVI.

A cette époque-là on donnait, aux fortifications de notre ville, une certaine importance, et l'autorisation de faire cette percée dans le mur d'enceinte ne fut accordée par le Ministre de la Guerre, qu'à la condition qu'on pratiquerait [illegible] un tablier, mobile dans la courtine, partant de la Place d'armes et aboutissant devant l'église Sainte-Marie.

L'exécution de ce travail, d'après le devis estimatif présenté par la chefferie du Génie de Bastia, se serait élevée à vingt-neuf mille francs. On doit certainement en trouver trace aux archives de la mairie. Soit que la dépense parut trop forte à la municipalité d'alors, soit à cause de la guerre qui éclata l'année d'après, on n'en parla plus. Le plan et les devis dorment encore dans les papiers du Génie.

Les temps ont changé ; nous devons au passage à la guerre de l'ex ministre André, le déclassement d'un grand nombre de places fortes, entre autres celui de la citadelle de Bastia.

Dans les conditions actuelles tout à fait favorables, rien n'empêchera de reprendre ce projet, et il suffira de pratiquer cette ouverture à ciel ouvert, soit en faisant un escalier qui ne servirait que pour les piétons, mais il vaudrait mieux, à mon humble avis, faire une rampe en pente douce pour le passage d'une voiture. La dépense, cette fois, ne sera pas aussi considérable et nous serons bien loin de la somme proposée en premier lieu.

L'accès serait pratiqué dans l'espace libre qui correspond de la place d'armes à l'église Sainte-Marie sans léser en aucune façon les établissements et jardinets de la Direction d'artillerie. Cette ouverture donnerait un peu d'air au [illegible], dégagé et sacrifié depuis l'installation du nouveau port, et les habitants de la haute ville espèrent qu'on ne perdra pas de vue ce projet abandonné.

D. T.

23 mai 1908.

Elus et Programmes municipaux

LES PROJETS du Nouveau Maire de Corbara

M. l'avocat Paul Martelli est, à coup sûr, un des plus jeunes, parmi les maires fraîchement élus des 36.000 communes de France, il n'a pas vingt-six ans.

[illegible] il se présente à ses électeurs avec un programme d'affaires à [illegible], il mériterait de fixer un moment notre attention.

Ce programme n'a rien de banal.

M. Martelli est de ceux qui estiment que l'on peut tenter d'appliquer à une petite commune de 13 ou 1.400 âmes — microcosme où tout, par rapport aux grands centres, est réduit à des proportions modestes, infimes, mais, comme disait les géomètres, « semblables », — les conceptions et les larges vues que les politiciens de haute envergure appliquent aux considérables agglomérations des grandes villes.

Le milieu où il agit — et le moment — semblent, d'ailleurs, se prêter assez à l'épanouissement de ses belles idées.

Corbara ce joli village arabe, qui étale au soleil ses maisons blanches, aux murs calcinés, ombragés de [illegible] et de figuiers, dans une vallée étroite, qui s'incurve [illegible] et glisse en pente douce vers la mer, n'est pas un lieu géographique obscur. La commune, située à trois kilomètres en amont de la pittoresque et charmante Ile Rousse, possède un couvent célèbre, illustré par le séjour qu'y fit, il y a une trentaine d'années, le fameux Père Didon.

Ce couvent, jadis peuplé de Dominicains,

201 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Grand Roman Inédit

par JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lien devenu vieux

X

AVANT LE MEURTRE

C'est à peine si le crépuscule blanchissait l'horizon, en haut des montagnes couvertes de sapins, lorsque la porte de la maison de la Mare-à-l'Eau s'ouvrit et Louise Dornak, déconfite par la nuit, robuste et vaillante, apparut sur le seuil et consulta le ciel.

Après quoi, elle cria au fond de la chambre à Dornak qui descendait du grenier par une échelle appuyée contre une trappe :

— De la pluie ou de la neige, mais pour ce soir seulement... Nous aurons le temps d'aller à la ville faire nos emplettes et de revenir avant la rafale.

Ils devaient, en effet, — cela était convenu depuis quelque temps, — se rendre ce jour-là à [illegible], par la voiture du commissionnaire, Louise ayant besoin d'objets de lingerie et d'un vêtement chaud, à la veille de la dure saison vosgienne, et Dornak ayant rendez-vous le même jour avec un marchand de bois, en vue d'une coupe prochaine. Un quart d'heure après, ils entendirent un coup de corne de chasse en bas de la lande, sur la route.

— C'est Bourguignot qui nous attend, dit Louise. Je reconnais la corne...

Ils se hâtèrent de descendre, mais non pas sans avoir embrassé Rose Lison et Henriot, et sans avoir fait leurs politesses habituelles à Croix-Verte dans son lit.

— Pendant que vous serez à [illegible], moi, j'irai au marché, dit Rose.

— Ça te fatiguera, mon enfant, dit Louise.

— Ça ne me fatiguera pas plus aujourd'hui qu'autrefois... et je ne veux pas rester plus longtemps à ne rien faire... J'aurais honte de garder les bras croisés lorsque je vous vois travaillant toute la journée... Et puisque, en allant au marché de [illegible], je peux me rendre utile, ne m'en empêchez pas...

— Je ne t'en empêche pas, mon enfant... Mais, monsieur le comte ?

— Je vais le lui demander.

Elle approcha du lit. Et, raguez :

— Vous ne me le défendez pas ?

Les yeux du vieillard s'ouvrirent. Il n'était pas en ce moment la [illegible] du danger. Quel danger, en plein jour, pouvait menacer Lison, sur une route qu'il connaissait bien, habituellement fréquentée, et qui en un jour de marché, serait plus fréquentée encore ? Et puisque Lison voulait rendre service à sa mère adoptive, ne devait-il pas l'y encourager ?

— Non, dit-il, péniblement.

Car, chez les Dornak, il avait repris son mutisme et ne répondait que par oui ou par non aux questions qu'on pouvait lui adresser. Il fut donc convenu que Lison s'absenterait l'après-midi. Louise et Dornak partirent. Un instant après, on entendit trimbaler sur la route la voiture à demi disloquée du commissionnaire Bourguignot. Aussitôt, Lison mit un tablier, retroussa ses manches, découvrant ses jolis bras fins et purs, et s'occupa du ménage. Claudet [illegible] des outils, [illegible] une serpe, et commençant la besogne d'une hache qui, la veille, avait sauté en rebondissant de travers un coin enfoncé dans le [illegible]. Il interrompit un moment son travail pour aller regarder le ciel. Après quoi, il remit du bois dans le fourneau de la cuisinière.

— Dis, Lison, il ne faudra pas t'attarder au village après le marché, à causer avec l'un avec l'autre, comme tu faisais autrefois, car le temps n'est pas sûr... Je parierais qu'on aura de la neige sur le coup de quatre heures, peut-être avant...

— Je n'ai pas peur de la neige, Henriot.

— Nous serions inquiets, ma Lison, dit-il, avec une tendresse timide...

— C'est bien, Henriot... je te promets que je me dépêcherai...

— Au surplus tu connais le raccourci ?.. Tu ne l'as pas oublié ?...

— Par la Combe-aux-Dames et la Grive-à-Cadot ?

— Oui.

— Je suivrais la route les yeux fermés...

Et faisant la moue, Lison fière d'adopter :

— Tu crois donc qu'il n'y a que toi qui sache se retrouver au bois ?

Les yeux de Claudet devinrent plus [illegible].

— La forêt ? Qui donc t'a appris à la connaître et à l'aimer, petite Lison ?

— Toi, mon Henriot.

— Et tous les noms des fleurs, des arbustes, des arbres, des bêtes et des oiseaux..

— Toi, toujours toi, mon maître... Tu m'as même appris le nom d'un certain oiseau qui n'existe pas...

— Lequel ?

— L'oiseau de vérité, Henriot.

— Il existe, Lison, aussi vrai que nous sommes vivants toi et moi...

— Alors, comment se fait-il que je ne l'ai jamais vu ?

Claudet se tut. Lison, malicieuse et soupçonneuse, l'assaillait avec adresse sur un terrain [illegible] [illegible] de prudence et de [illegible] pour ne point s'y perdre.

— Il ne faut pas croire qu'il n'existe parce que tu ne l'as jamais vu, ma Lison.

— Le verrai-je un jour ?

[illegible] pour le harceler, devenant qu'il cachait quelque chose, tout en l'obligeant à se trahir.

(A suivre.)

robustes, travailleurs de la main et de la plume, du verbe et de la pensée, est aujourd'hui désert. C'est comme une immense roche vide, avec ses innombrables cellules, dont les fenêtres s'ouvrent en façade sur un large horizon.

Richesse inutilisée, — depuis que les Frères Prêcheurs partirent, frappés par la loi de séparation, et s'en allèrent évangéliser les âmes plus loin bien loin, au delà des frontières, emportant avec eux leur zèle d'apostolat et leur goût d'indépendance farouche...

Le nouveau maître s'est donc préoccupé d'exploiter le vaste immeuble.

Qu'en fera-t-il ? Un sanatorium ? Un asile ? Un hôtel, pour les étrangers, qui débarquent chaque jour plus nombreux, par le petit bateau de Nice, et traversent, sans s'y arrêter assez, le délicieux jardin de la Balagne ? L'idée ne serait pas mauvaise, et le succès serait assuré, étant donné la magnifique emplacement du couvent, entouré de terrains admirables, propres à toutes les cultures, dans l'un des sites les plus merveilleux qui soient au monde... Cela, du reste, réjouirait le cœur des membres de nos patriotiques *Syndicats d'initiative*.

Nos souhaits sont donc pour que la transformation de l'ancien habitacle des Pères se fasse rapide et fructueuse pour la caisse communale Corbaraise.

Le nouveau maire y pourvoira.

Mais il veut autre chose, car c'est un maire « à idées ».

Il entend, par exemple, veiller à une plus stricte et plus équitable application des lois dites « d'assistance ». Les vieillards, les infirmes, les indigents seront l'objet d'une vigilance et de soins soins. Fort bien. Il est des pay...ons, paraît-il, l'application de ces lois et louches, et donne quelquefois lieu à des scandales.

Et les « cours spéciaux » à organiser pour les enfants du peuple sans fortune, — on vue des préparations aux « bourses » de la commune, du département, voire de l'Etat ? Et les « cours d'adultes. » C'est de quoi enchanter l'âme de M. Edouard Pailt et de ses prophètes de l'œuvre post-scolaire.

Mieux encore, M. Martelli veut établir dans sa commune un véritable *Office du travail* pour les gens sans place.

Ce maire, bon « socialiste », aura décidément fort à faire, rien qu'avec cet article de son programme.

On sait comme nos compatriotes sont attirés hors de chez eux, par l'appât de « situations » moins rasissantes parfois et moins lucratives que n'est le noble travail de la terre dans notre pays, malgré tout « fertilisé du Ciel ». On sait aussi comme ils sont souvent gênés par l'ignorance des choses et des êtres, au moment de prendre leur vol d'émigrants vers les carrières lointaines.

Eh ! bien, on les guidera, on les éclairera, on les mènera par la main au départ ou — s'ils veulent rester au pays — on les signalera d'un doigt infaillible, vers le travail le plus sûr et le plus rémunérateur.

Enfin, on « protégera » ceux qui sont en carrière ». Et ce sera là une forme heureuse — et simple — du « syndicalisme » au village.

Programme ingénieux, en somme, et généreux et hardi, tout pénétré d'idéal démocratique, et capable de faire honneur au magistrat municipal « qui se chargera de l'appliquer.

Il y aura bien quelques *éloignements*..., mais l'élan sera donné. L'électeur sera content.

Et vous verrez que M. l'avocat Martelli, pour qui ses concitoyens ont voté d'enthousiasme une première fois, qui a conquis d'emblée, par son éloquence, talent de parole et sa belle prestance juvénile, les sympathies populaires, ne s'arrêtera pas là.

Il est en bon chemin pour aller plus loin. Il n'en est qu'à son premier flirt avec le suffrage universel.

L.

Cour d'Assises

Audience du 26 mai 1908

Présidence de M. GABRIELLI, *conseiller*

Assassinat

La deuxième session d'assises de l'année 1908 a été ouverte aujourd'hui à midi précis.

Trois jurés ne répondent pas à l'appel de leur nom ; ils ont fait parvenir à M. le Président des excuses valables pour justifier leur absence. La Cour les dispense du service pour la session. Le nombre des jurés présents n'étant pas inférieur à trente, il n'est pas nécessaire de procéder à un tirage.

C'est une affaire du Palasca qui commence la session.

Paulin Santoni est âgé de 18 ans à peine. Complètement imberbe, il paraît encore plus jeune qu'il ne l'est en réalité. S'il fallait juger les gens par la mine, on ne le croirait certes pas capable du crime odieux, dont il s'est rendu coupable.

L'acte d'accusation résume ainsi les faits :

Acte d'accusation

Santoni Paulin, âgé de 18 ans, avait travaillé en qualité d'ouvrier pour le compte du sieur Romani, entrepreneur à Ghisonaccia, et sous la surveillance du nommé Santoni François ; il réclamait à ce dernier une somme de 16 francs qu'il prétendait lui rester dus sur le montant de son salaire. Santoni François répondait qu'il régulerait cette somme dès qu'il aurait reçu l'argent nécessaire de la part de l'entrepreneur Santoni Paulin devenant de plus en plus pressant le mit en demeure de lui donner satisfaction avant le 15 août 1907 et le menaça de lui faire un mauvais parti en cas de nouveau retard. François Santoni se rendit alors auprès du sieur Romani qui lui remit une somme relativement importante destinée à payer un certain nombre d'ouvriers. Il s'empressa d'en faire donner avis à Santoni Paulin, mais celui-ci ne fut pas rencontré à son domicile. Le 16 août, vers 5 heures du soir, Santoni François revenait vers sa maison d'habitation, située à 200 mètres environ de distance celle de Santoni Godefroy, oncle de Paulin, et avec lequel vivait ce dernier, les deux maisons bordant la route forestière font partie du hameau de « Sardaigne, » dépendant de la commune de Palasca. Paulin Santoni armé d'un fusil s'était dissimulé derrière un rocher qui surplombe la route à 50 mètres environ de la maison de Godefroy et attendait François au passage. Dès que celui-ci fut arrivé à hauteur du rocher des détonations retentirent et François Santoni s'affaissa pendant que Santoni Paulin se précipitant sur la route faisait de nouveau feu sur lui. Santoni François avait été atteint en premier lieu à l'extrémité externe de la clavicule droite par un projectile gémissé qui après avoir traversé le poumon droit et le cœur était sorti par deux orifices différents à hauteur de la cinquième vertèbre dorsale. Un deuxième projectile après avoir complètement détruit le globe de l'œil gauche avait pénétré dans le maxillaire et provoqué l'éclatement de la boîte crânienne dont toute la partie antérieure avait été soulevée. Santoni Paulin qui avait pris la fuite a été arrêté le 2 novembre 1907, il a fait des aveux complets et revendiqué pour lui seul toute la responsabilité de ce crime odieux affirmant que son oncle Godefroy Santoni, qui a été tué plus tard dans la nuit du 4 au 5 janvier 1908, n'y a pris aucune part bien qu'il ait été au début impliqué dans les poursuites.

***

M. Mancini, substitut du procureur général, occupe le siège du ministère public.

Me Malaspina est assis au banc de la défense.

Interrogatoire

La victime me devait 16 fr. Comme je les lui réclamais, elle me fit sa dette et me déclara qu'elle devait me boucher les yeux avec les balles. Le 16 août, j'étais sur un rocher. Voyant passer Santoni François, dit Tarzon, je lui demandai mon argent. Il me répondit en me couchant en joue. Je fis feu alors sur lui et il se tomba.

15 témoins sont assignés à la requête de M. le Procureur général.

Santoni Paul-Joseph. — J'arrosais mon champ quand soudain j'entendis retentir un coup d'arme à feu. J'ai vu un homme tomber. Je ne me suis pas rendu compte que c'était mon frère. J'ai vu alors l'accusé descendre du rocher, tirer un deuxième coup sur le cadavre, puis prendre le fusil de mon pauvre frère et le décharger en l'air.

Santoni Paul-Octavien. — Confirme la précédente déposition.

Pomi Marie, modiste. — J'ai vu l'accusé Santoni Paulin, posté derrière un rocher tirer sur la victime. J'ai été menacée de mort par la tante de l'accusé, et je vais témoigner en justice. J'étais la maîtresse de Santoni Paulin. Il m'a abandonnée.

Santoni Michel-Ange. — J'étais avec mes frères à 150 mètres environ du lieu du crime quand j'ai aussi entendu les détonations. Les deux premières paraissaient provenir d'armes différentes. Je suis convaincu que le premier coup a été tiré par l'accusé.

Santoni Blanche. — J'étais chez moi le 16 août quand j'ai entendu retentir quatre coups d'armes à feu. Les deux premiers étaient séparés des deux derniers par un léger intervalle. Ayant vu passer Pomi Marie je lui demandais ce que signifiaient ces coups. Elle me répondit : « C'est Santoni Paulin qui vient de tuer Santoni François du Terrore ».

Les autres témoins font des dépositions absolument identiques aux précédentes.

Réquisitoire

Me Mancini, substitut du procureur général, réclame une peine sévère contre ce précoce criminel qui, obéissant à des instincts sanguinaires, a sans provocation aucune donné la mort à un de ses bienfaiteurs.

Plaidoirie

Fort habilement Me Malaspina, s'efforce de démontrer que son client n'a tiré que lorsque déjà la victime l'avait couché en joue. Il était en cas de légitime défense. MM. les jurés admettront tous ou en faveur le bénéfice de la provocation violente.

Verdict

Reconnu coupable d'assassinat, Santoni Paulin est condamné à 20 ans de travaux forcés.

***

Audience d'aujourd'hui :

Cotti Jean-Paul, cultivateur à Zuvaco; meurtre.

Ministère public, M. Angeli, avocat général.

Défenseur, Me de Carafa.

Les Obsèques

DU BRIGADIER MARTINELLI

Encore un de nos compatriotes, un enfant de Bastia, qui vient de tomber au Maroc, sous les coups des indomptables barbares de ce pays !

Ah ! qu'il doit être triste de mourir loin des siens, frappé par l'ennemi, sans avoir la dernière consolation du baiser d'une mère, sans pouvoir serrer dans ses mains les mains maternelles ! Mais qu'il doit être doux aussi d'expirer sur le champ de bataille, en tournant ses yeux vers le pays natal, quand on est là pour défendre une cause, pour réaliser, au péril de sa vie, un Idéal sacré.

Le brigadier Martinelli est mort en brave, en héros ! Les lettres qu'il écrivait à ses parents, et où il racontait dans leurs moindres détails les péripéties des combats où il avait été engagé, nous le montrent ardent dans la lutte, courageux à l'assaut ; elles nous le montrent aussi joyeux, rendant compte aux siens d'une manière joviale des dangers qu'il avait courus.

Avec quelle vaillance n'a-t-il pas repoussé les attaques perfides et imprévues de l'ennemi ? Avec quel courage ne s'est-il pas élancé à la charge avec le 5e chasseurs d'Afrique ?

Et c'est dans le combat héroïque du 29 février qu'il a été atteint ! Pour la dernière fois, il a fixé son regard de moribond vers la France, vers la Corse, il a songé, l'angoisse dans l'âme, à cette mère désolée, à ses parents qu'il chérissait ; et cependant toujours le bruit de la décharge, il regrettait de ne pouvoir plus défendre son pays. Il a expiré content d'avoir accompli son devoir, en élevant son âme vers le Dieu d'amour et de justice.

Les parents de l'infortuné brigadier Martinelli auront trouvé une suprême consolation dans la conduite exemplaire de leur enfant, et aussi dans l'empressement de la population bastiaise à lui rendre les derniers devoirs.

***

Le cercueil renfermant la dépouille mortelle du brigadier Martinelli, est arrivé, hier matin, par le paquebot de Marseille, et a été déposé dans l'un des hangars de la Cie Fraissinet, transformé en chapelle ardente.

A 9 heures précises, l'absoute a été donnée par M. l'abbé Leschi, curé de Cappanelle.

Le cercueil qui a été placé sur une prolonge d'artillerie, enguirlandée de fleurs et de verdure, était recouvert du drapeau tricolore.

Les cordons du poêle étaient tenus par un matelot et trois soldats de l'infanterie coloniale.

Les honneurs ont été rendus par un piquet du 38e d'artillerie, qui faisait la haie autour du cercueil.

Après l'absoute, le cortège s'est mis en marche, précédé par la confrérie de Saint-Joseph.

Derrière le cercueil venaient les porteurs des six magnifiques couronnes qui avaient été offertes par le Corps expéditionnaire du Maroc, par M. le Général Gouverneur de la Corse, par l'artillerie de Bastia, par la Société des Sous-Officiers en retraite, par la Jeunesse plébiscitaire et par les Anciens élèves de l'école de M. Fumaroli.

Le deuil était conduit par les oncles et cousins de ce modeste héros.

Derrière la famille, on remarquait : MM. le capitaine Casanova, du 163e, représentant le Ministre de la Guerre ; le Général Cheroutre, gouverneur de la Corse ; les officiers de la Garnison ; les membres du Conseil municipal ayant à leur tête MM. de Carafa et Dapelo, adjoints ; la plupart des chefs des administrations civiles ; les sous-officiers, caporaux et soldats de la garnison ; la Société des anciens sous-officiers et la Jeunesse plébiscitaire avec leurs bannières.

En arrivant devant le Palais de Justice, le cortège s'est arrêté, et la série des discours a commencé.

M. le capitaine Casanova a pris le premier la parole, au nom du Ministre de la Guerre.

A la fin de sa touchante allocution, M. le capitaine Casanova a déposé la Médaille militaire sur le cercueil du brigadier Martinelli.

Trois autres discours ont été prononcés par MM. Tito de Carafa, premier adjoint ; Fumaroli, directeur de l'école laïque de la Haute-Ville ; et Ersa, président de la Jeunesse plébiscitaire.

Les discours terminés, le cortège s'est dirigé vers le cimetière, où a eu lieu l'inhumation.

Un très grand nombre de nos concitoyens ont accompagné le cercueil de ce modeste héros jusqu'au cimetière.

Nous adressons à la famille du brigadier Martinelli, du 5e chasseurs d'Afrique, décoré de la Médaille militaire, nos bien vives condoléances.

Discours de M. le capitaine Casanova

Mon Général,

Messieurs,

Ayant l'honneur de représenter le ministre de la Guerre à cette cérémonie douloureuse du brigadier Martinelli, du 5e Chasseurs d'Afrique, tué à l'ennemi le 29 février 1908 au combat de Souk-el-Tris, j'ai le devoir de retracer la vie militaire du jeune brave.

Né à Bastia dans ces quartiers populaires de la Haute ville où le tempérament guerrier et l'amour de la gloire militaire sont pour ainsi dire innés, Louis Martinelli fut soldat dès que l'âge lui permit de contracter un engagement volontaire.

Nature ardente, impétueuse, il choisit, d'instinct, l'arme de la cavalerie, celle où la valeur personnelle peut le mieux se déployer et qui convenait à son besoin d'action.

Le 15 avril 1904, il s'engageait pour 4 ans aux Chasseurs d'Afrique dont les traditions glorieuses avaient sans doute séduit son âme guerrière.

Dès son arrivée au régiment, il est remarqué par ses chefs et ne tarde pas à être nommé brigadier.

On connaît par des lettres de ses camarades en quelle estime Martinelli était tenu. « C'était un gai camarade et un rude soldat, je le connaissais et j'appréciais beaucoup » écrit M. le lieutenant-colonel, commandant le 5e régiment de Chasseurs d'Afrique dans une touchante lettre adressée à sa famille.

Mais le vrai de courage ne convient pas aux tempéraments amoureux d'aventures et de dangers — Aussi, dès que son régiment apprit à croiser au débarquement à Casablanca, Martinelli ne fait rien pour cacher sa volonté et quelques jours après il s'embarque le cœur joyeux.

Ceux qui l'ont connu et représenté lisiblement le bonheur qu'il dut éprouver, lui soldat dans l'âme, en se voyant enfin engagé dans une vraie campagne de guerre, contre des adversaires braves, aussi nombreux et bien armés.

Il a exprimé lui-même sa joie dans quelques lettres écrites sur les genoux, dont la dernière reçue, la seule qui ait été conservée, est admirable de gaîté souriante et de belle humeur. Elle est du 31 janvier dernier et raconte le combat du 24 janvier où l'acte iron de Martinelli reçut le baptême du feu.

Je sorts à mon oncle qu'il a manqué deux fortunes de beauté sous des balles et que dans la même journée, il a reçu son cheval à 700 mètres des lignes marocaines, avouant même en vrai brave qu'il « avait commencé à y voir trouble. » Ce superbe soldat avait bien mérité de couronner sa courte vie par la mort glorieuse de Souk-el-Tris.

Le 29 février 1908, les troupes françaises couvrant la retraite des colonnes étaient serrées de près par l'ennemi, en forces considérables qui menaçaient de déborder un flanc.

Il fallait conjurer le danger par une attaque. Trois pelotons du 5e chasseurs d'Afrique furent jetés sur les Marocains.

Martinelli, ardent à la charge comme j'ai écrit le général d'Amade à sa famille, tomba blessé l'un des premiers. Un maréchal des logis et un chasseur furent tués en rapportant leur camarade qui reçut lui-même une seconde blessure, cette-là mortelle.

D'autres camarades allèrent recueillir les morts et les blessés pour la fatale violente des Marocains, et c'est grâce à leur pieux dévouement que nous pouvons rendre aujourd'hui les derniers devoirs à la dépouille mortelle de Louis Martinelli. Comme mon jeune homme avait récemment longtemps le pressentiment de la balle mortelle qui était réservée, il écrivait, dès 1905, dans une lettre à son oncle, ces quelques mots qu'on ne peut lire, aujourd'hui sans une profonde émotion : « Un jour viendra, mon oncle, que vous serez fier de moi. »

Oui, jeune camarade, aujourd'hui ton oncle est fier de toi ! Si son cœur a souffert cruellement par la mort de celui qu'il aimait comme un fils, son âme de patriote éprouve une suprême fierté en te voyant, le cœur au ciel, le poitrine en boule, pour la France !

L'armée, elle aussi, s'honore de ceux qui comme toi, meurent sur le champ de bataille, en leur rendant les honneurs traditionnels de la guerre.

Au nom de nos chefs que j'ai l'honneur de représenter ici, au nom de mes camarades du régiment, au nom de la Corse, dont tu as été un des plus glorieux enfants, je te salue, cher Martinelli, et je t'adresse un suprême adieu.

Un signe de l'honneur qui aura été bien acquis, un témoignage de la reconnaissance de la patrie, le glorieux souvenir du sacrifice que tu consentis noblement, généreusement, le 29 février 1908, dans l'élan d'une belle charge à la française : le sacrifice de la vie.

Discours de M. de Carafa

Messieurs :

Au nom de la ville de Bastia, au nom de toute mon administration, au nom du Conseil Municipal, je le douloureux honneur d'adresser un dernier adieu au brigadier Martinelli.

Monsieur le Député du ministère de la Guerre vous remplacera, sous un uniforme, au cimetière de soldats.

Il vous rappellera sa valeur militaire, sa mort, il vous dira quelle estime, quelle affection nos chefs avaient pour lui.

Votre ami, mon cher Martinelli, était un enfant de notre Régiment, faisait son temps.

Vous avez suivi, avec une émotion profonde, les péripéties de combat dans lequel il a succombé.

Vous avez vu le brigadier Martinelli accourir à la charge, fondant, sabre au clair sur les hordes marocaines, offrir crânement sa poitrine au sacrifice de ses vingt ans, répandre généreusement son sang sur le sol jeune et ensuite se mourir.

Et vous avez, ensuite, aussi avec quel entrain, ce gars d'ici, ce rude soldat parlait en souriant du danger prochain, des balles, des troublantes, avec quelle bravoure juvénile il aspirait, lui un conscrit de la grande époque, à mériter l'admiration des vieux grognards.

Cependant le souvenir du foyer ne le quitte point. Nous le voyons, dans ses lettres, en respirer avec une infinie douceur à tous les absents aimés, à ceux dont qu'il adore, à sa mère à son père, dont il se fait l'affection, lui aussi si précieuse.

A la veille même de la bataille il songe, il se reporte vers l'île lointaine, et la passion enfin qu'elle lui inspire à la fois, vers la chapelle et vers la Dame de Bon-Secours, il n'oublie à Dieu une prière et ses vœux les plus ardents pour la patrie le bonheur des siens.

Il est tombé, glorieusement, en héros sous la première décharge ennemie, il est...

Son exemple restera l'ardeur de ses vaillants camarades, le charme à ses amis fervents, et, d'autres bâtes encore, jamais oubliés, qui comme lui, ont réalisé le rêve du poète :

Pour mon cœur, mes chères vertu mordue par la cognée
Tombe avec le ciel bleu parmi quelques regrets
Toujours le cavalier qui dort sous l'herbe
Dans l'herbe dort un soir de bataille gagnée !

Pauvre enfant ! tu as aussi réalisé ton rêve ; tu as aussi tes promesses ! Tu as laissé à ta famille, à la ville natale, à la patrie, un glorieux et impérissable souvenir, et nous aujourd'hui nous sommes fiers de toi !

On t'a décerné le suprême honneur de venir reposer pour toujours dans la terre aimée.

Ta mère pourra du moins pleurer sur la croix de ta tombe. Elle puisera sa force dans la prière, sa consolation dans l'espoir de te retrouver un jour !!

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

BOURSE DE PARIS

	23 mai	25 mai
Rentes de 3 0/0 ancien	96.80	96.90
— de 3 0/0 amortis.	98.20	98.25

ex-coupon.

Fête de la Mutualité

MM. les membres honoraires, faisant partie des sociétés et sections de Secours mutuels de Bastia, qui désireraient assister aux fêtes de la Mutualité qui auront lieu le dimanche 31 courant, peuvent se faire inscrire jusqu'à jeudi 28, chez M. Fasolier, trésorier de la commission, 31 du Palais, 44.

La Commission.

Le caporal Angeli

Hier à 3 heures, a eu lieu à l'Hôpital civil la levée du corps du malheureux Angeli Joseph-Louis, caporal au 3e zouaves, en garnison à Oran, que le pêcheur Alessandrini avait trouvé samedi, derrière le nouveau port.

Les habitants de Ville-de-Pietrabugno, dont cet infortuné était originaire, ont tenu à lui rendre les derniers honneurs. Aussi étaient-ils venus en grand nombre chercher sa dépouille mortelle à Bastia.

Le *Petit Bastiais*, dans son numéro de dimanche, conchait à la possibilité d'un suicide. Cette nouvelle a été confirmée par un billet qu'on a trouvé sur le noyé, dans lequel il demandait pardon à sa mère de sa funeste détermination.

Ainsi que nous l'avions dit, ce malheureux était arrivé le 11 mai courant, en congé de convalescence. On pense que c'est pour mettre un terme au mal dont il était atteint, qu'il avait décidé d'en finir avec la vie.

Majoration

DE RENTES VIAGÈRES

Les rentiers, les pensionnaires des sociétés de secours mutuels, les cantonniers et gardes-champêtres ayant droit à une majoration de rente sont priés de se présenter à la Mairie (bureau militaire).

AVIS

Les personnes qui désirent voir les ouvrages des dames exécutés sous la direction des demoiselles Bronelli sont informées que l'exposition aura lieu à partir du jeudi 28 mai jusqu'au jeudi 4 juin, rue Neuve St Roch, 5, 2me étage.

Le présent avis tient lieu de lettre d'invitation.

Entrée libre

Etat-Civil

NAISSANCES

Ferrari Angèle-Marie, — Bernardini Louis, — Lega Olga.

VENTE

PAR SUITE DE SAISIE-GAGERIE

Il sera procédé le jeudi vingt-huit mai courant, à huit heures du matin, jours et heures suivant au besoin, dans un magasin sis à Bastia, place Saint-Nicolas, 7, désigné sous le nom de « Grand Café des Palmiers » par le ministère de l'huissier soussigné, à la vente de tout le matériel du dit café.

Le tout au comptant sous peine de folle enchère.

L'huissier poursuivant,
RINIERI.

M. DOUMER A NANTES

Paris, 25 mai.

M. Paul Doumer, ancien président de la Chambre des députés, a fait une conférence hier soir, à Nantes, qui a attiré un auditoire nombreux et choisi.

M. Doumer a été chaleureusement acclamé.

NOUVELLES JUDICIAIRES

Paris, 25 mai.

M. Pierre Valery, ancien avoué, est nommé juge de paix du canton de Brando, en remplacement de M. Antonetti, démissionnaire.

M. RUAU A TOULOUSE

Paris, 25 mai.

M. Ruau, ministre de l'Agriculture, accompagné de M. Raynal, chef de son cabinet, a présidé hier la distribution des récompenses du Concours national agricole.

A l'issue de cette cérémonie, M. Ruau a inauguré la statue du poète gascon Goudouli.

Enfin, le ministre de l'Agriculture a présidé la cérémonie d'ouverture de l'Exposition internationale de Toulouse.

M. Ruau est rentré aujourd'hui à Paris.

LES ÉVÈNEMENTS du Maroc

LA HAINE de Moulay-Hafid contre les Français

Comment il entend se venger de la France

Tanger, 25 mai.

D'après des renseignements rapportés par des indigènes qui viennent d'arriver de Méquinez, le sultan usurpateur ne cacherait pas ses sentiments de haine pour tout ce qui est Français.

Moulay-Hafid aurait même déclaré que pour faire du tort à la France et pour pouvoir lutter contre elle, il n'hésiterait pas, au besoin, à faire tuer un certain nombre de sujets allemands, afin de provoquer un débarquement de troupes de la marine allemande, débarquement qui entraînerait certainement un conflit sérieux entre les deux puissances rivales.

MARSEILLE

A l'Exposition de l'Electricité

La musique de la Landwehr de Fribourg

Marseille, 25 mai.

L'arrivée à Marseille de la musique de la Landwehr de Fribourg a donné lieu à une imposante manifestation.

Ce matin, elle a donné une aubade à MM. le Maire de Marseille ; Magnier, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Amourel, commandant le 15e corps d'armée ; le Consul général suisse et le colonel Colle, commandant supérieur de Marseille.

Cette après midi, à 5 heures, la musique de la landwehr a donné un grand concert dans le parc de l'Exposition d'électricité.

Ce concert avait attiré une affluence extraordinaire qui n'a cessé d'applaudir ces vaillants artistes.

Cette force navale comprend 13 cuirassés, 6 croiseurs-cuirassés, 2 croiseurs protégés, et 4 contre-torpilleurs, soit en tout un effectif de 7.344 hommes d'équipage.

A LONDRES

La décoration des principales voies de Londres est superbe. Partout se dressent d'élégants mâts rouges au sommet desquels flottent des oriflammes. Le long des maisons pendent des cordes qui, tendues au travers des rues sont ornées de multiples drapeaux. Au sommet des principaux édifices flottent les couleurs françaises et anglaises.

De toutes parts les étrangers affluent, et les hôtels sont bondés.

Le Président de la République est arrivé à Londres, à 4 heures 15 du soir.

M. Fallières a été reçu à la gare par le roi Edouard VII, par le lord-maire, Sir John Bell.

Après les présentations d'usage, le cortège présidentiel s'est formé dans la cour de la gare de Victoria sous un dais très épais, surmonté de drapeaux de toutes les nations.

Le Président de la République est installé au Saint-James Palace, où de vastes appartements lui ont été réservés, et que, par une attention délicate, le roi d'Angleterre a fait orner de plusieurs objets d'art personnels.

Ce soir grand dîner de gala à la Cour.

LE PARLEMENT

Chambre des Députés

Présidence de M. BRISSON

La séance est ouverte à 2 heures.

L'un des secrétaires donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

L'impôt sur le Revenu

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion :

1. du projet de loi portant suppression des contributions directes et établissement d'un impôt général sur les revenus et d'un impôt complémentaire sur l'ensemble du revenu ;

2. de la proposition de loi de M. Maujan ayant pour objet l'établissement d'un impôt personnel et progressif sur le revenu et sur les capitaux improductifs ;

3. de la proposition de loi de M. Magniadé ayant pour objet d'établir un impôt général et progressif sur les revenus ;

L'impôt sur la Rente

La discussion reprend sur l'article relatif à l'impôt sur le revenu de la rente.

M. Caillaux

continue le discours qu'il avait commencé vendredi dernier.

Le ministre des Finances démontre que la rente française, qui tient la tête de toutes les valeurs, doit forcément être imposée comme les autres. Si, en effet, les autres valeurs, on ne taxait pas la rente, nous exproprierions les porteurs d'autres valeurs d'une partie de leur avoir.

M. Ribot

monte à la tribune.

L'ancien président du Conseil combat énergiquement l'impôt sur la rente.

Il expose très clairement les raisons pour lesquelles les fonds d'Etat doivent échapper à l'impôt.

Le député du Pas-de-Ca'ais déclare en terminant qu'il accepte tous les autres articles du projet de loi, mais qu'il votera contre l'impôt sur les revenus de la rente.

La Question de confiance

M. Clémenceau

monte à la tribune, et, après avoir fait un petit résumé de la question, pose nettement la question de confiance.

(Bruit sur divers bancs).

Le Vote

La discussion étant close, le président met aux voix, l'article concernant l'impôt sur le revenu de la rente.

Nombre de votants .	519
Majorité absolue . .	260
Pour.	349
Contre	170

Par 179 voix de majorité la Chambre vote l'impôt sur la rente française.

La séance est ensuite levée et renvoyée à vendredi.

THÉATRE MUNICIPAL

CINÉMATOGRAPHE
PATHÉ Frères

Mardi, 26 mai

PROGRAMME

1re Partie

L'Amour Rallo
Un Homme fort
Smyrne vêcue et pittoresque
Un Métro à tout faire
Pauvres Vieux
Champion malgré lui
Tour d'Afrique
Les Papillons Japonais
(Dernière nouveauté coloriée).

2e Partie

Une Bonne sans gêne
Artiste toujours sur bois
Erreur de Fiacre
Le Chien et ses Services
L'observation de l'équilibre
Débuts d'un Aéronaute
Les Ponts aux Clefs d'Or
Magnifique féerie en couleurs.

La Direction, heureuse de contenter ses clients, donnera en supplément :

Les Chutes du Niagara

Remerciements

M. et Mme Maestracci-Pietri et leurs enfants remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur donner une marque de sympathie et d'affection, dans la douloureuse épreuve qu'ils ont subie par la mort de leur regretté fils et frère.

Alexandre Maestracci-Pietri

RETOUR D'AGE
Traitement par l'ELIXIR REVIGORATEUR DU Dr LA FLACON 4 fr 50.
Le Dr B. de la Roche-Posay, PARIS
Vente générale pour la Corse : Pharmacie centrale, Tout Bastia, au Grand de Vignale, ne portant pas la signature AUTOGRAPHE du Dr ci-dessus ou contrefaçon.

BAINS DE PUZZICHELLO
Eaux sulfureuses, sodiques, fortes et très efficaces dans les manifestations cutanées de la diathèse herpétique : acné sous toutes ses formes, eczéma, dartre, chronique des conjonctivites, du rhino-pharynx, du larynx, des bronches et de la vessie.
Saison du 4 mai à fin juin
Chambres à 1 fr 50, 2 fr, 2 fr 25 par jour.
Pension à 5 fr et à 3 fr par jour.
L'établissement ne fournit pas de linge. Prendre les chambres en partant à Monsieur le directeur de l'Etablissement, Puzzichello.

Le Savon extra-pur « Le Chat » contient la proportion d'huile la plus élevée qui puisse entrer dans le savon.

Le Savon extra-pur « Le Chat » prolonge la durée du linge et procure une économie de 20 à 30 p. 0/0 sur le poids du savon employé.

Pour éviter les contrefaçons se méfier des marques ayant de l'analogie avec la tête de Chat.

NEURASTHENIE

Les personnes atteintes de surmenage, affaiblissement du cerveau, de la volonté et de l'énergie, de fatigue et nervosisme, avec Mal de Tête, Vertiges, Insomnies, Cauchemars, persistant, grande impuissance sexuelle, doivent faire usage du remède nouveau, sérieux, énergique, qui opère rapidement et sans fatigue. Le flacon : 5 fr. GAYET, 6, CANEBIÈRE, 6, MARSEILLE (Envoi franco contre mandat-poste ou timbres-poste).

Purgez vous avec la RICINE VAILLE
Nouvelle huile de ricin d'un goût délicieux
Purge sans coliques, ni irritation
C'est le *Purgatif idéal*.
Le flacon : 0 fr. 75
Dépôt général : H. de Mari, pharmacien, 76, Allées de Meilhan Marseille.

6 à 8 FRANCS par jour et plus. Vente à Paris, Province, Etranger, de notre Spécialité de Savons et Parfums de Luxe. Travail sérieux facile et suivi qui apporte un bien-être chaque jour et l'indépendance de la famille et de l'intérieur. — Ecrire à suivre. — Pour toutes garanties et afin d'éviter perdre son temps s'adresser à Mme JAURON, 31, rue Stéphanie Paris.

CHEVEUX Hahn

SAISON Printemps-Été 1908

Teinturerie H. Fraissinet et Cie
MARSEILLE

MOUSSELINE, SOIE, BATISTE, CRÉPON, ÉOLIENNE, PIQUÉ, FLANELLE, FOUILARD, LINON.

Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec PROCÉDÉ EXCLUSIF
Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés, et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison

NETTOYAGE DES PANAMAS, OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, BOAS, DENTELLES, ETC., ETC.

DÉPOT : Chez M. Sauveur Ayno, Boulevard Paoli, Bastia

SAISON Printemps-Été 1908

Royal Windsor
LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS PARFAITEMENT SAINS?
Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux cheveux gris la couleur et la beauté naturelles en quelques jours. Il arrête la chute des Cheveux et fait repousser les Nouveaux. Il est la seule Brillantine pour les Cheveux produisant Brillants Inoxydables. Vente toujours croissante.
Exiger sur les flacons le nom Royal Windsor et refuser les Contrefaçons Parfumées ou non qui ne donnent aucun résultat.
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant témoignages et attestations.
EN DÉPOT : 26, Rue de Trévise, PARIS

Cordonnerie Modèle
Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia
EUGÈNE PERICCHI, propriétaire
Saison Automne-Hiver 1907-1908
Chaussures en tous genres pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants
Grand assortiment de chaussures fourrées
Choix considérable de Pantoufles
Prix très réduits
Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriquées exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.
La Maison se charge des réparations

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Porge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles
TUYAUX EN FONTE EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo

HACHETTE & Cie 79, Bd Saint-Germain Paris
PARAÎT LE 7 ET LE 20 DE CHAQUE MOIS
Jardins & Basses-Cours
3 Fr. PAR AN
LE NUMÉRO : 15 CENTIMES.
ABONNEMENT REMBOURSÉ PAR UNE SUPERBE PRIME.
BON POUR UN ABONNEMENT D'ESSAI DE 3 MOIS
à *Jardins & Basses-Cours*
Au prix exceptionnel de 1 fr. (Etranger, 1 fr. 25)
Adresser ce Coupon avec le montant, à MM. HACHETTE et Cie, 79, Bd St-Germain, Paris

A VENDRE
Grands Réservoirs à eau en tôle, de contenance diverse, neufs. — Appareil acétylène. — Alambics de 7 hectolitres. — Chaudières, Jarres en terre pour jardin. — Voitures, charrettes, tombereaux. — Fourneaux et étuves usagés de toutes contenances. — Un lot de marbre vert de Sicile.
S'adresser à Tops, ancienne Usine.

ECZÉMAS
Les personnes atteintes de Dartres, Croûtes, Rougeurs, Boutons, Démangeaisons, Rougeurs, Cloue, Ulcérations, Engorgements, Glandes, Tumeurs, Cancer, Kystes, Goitres, Taches, Pixies, propageant éternisant, Ulcérations, Abcès froids, ont intérêt à s'adresser à l'Institut médical, rue Jacquemont, 11, Paris, qui envoie gratis le moyen de guérir rapidement.

LIQUEUR DE NOIX
DISTILLÉE par M. SIMONCELLI
propriétaire à Cardo
Médaille d'argent, Exposition de Bastia (1907)
Croix de Mérite et médaille d'or, Exposition Internationale de Bastia (1906)
Douée de propriétés thérapeutiques reconnues par les sommités médicales de Montpellier qui en font l'analyse et notamment par M. Combescure, l'un des maîtres les plus distingués de la Faculté de Médecine de cette ville, cette LIQUEUR fabriquée rationnellement avec des noix de premières qualités, est recommandée aux estomacs délicats par ses propriétés digestives, son arôme et son goût.
Elle est recommandée aux personnes souffrant de maux d'estomac, désireuses d'absorber juste ce qu'il faut, dans les cas pathologiques et autrement contre le mal de mer et la nausée.
Elle est aussi agréable que salutaire.
La LIQUEUR DE NOIX se prend à table mêmes en apéritif chaque repas pour activer la digestion. Il s'absorbe par petits verres à liqueur.
Dépôt en ce Ville près Cardo.
Se méfier des contrefaçons.
Le Directeur-Gérant, J.-B. OLLAGNIER.
Bastia, Imprimerie Ollagnier.

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs vos Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes soigneuses
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN!
Le Paquet : 40 Centimes.

INCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATÉ
Chirurgien-Dentiste du Lycée
DENTS A VENTER
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION, EXTRACTION DES DENTS sans douleur
Ed Pocin, 58, maison à Maison Bonaparte

Consultez vos amis ! *Nos Loisirs* est un journal bien fait.

Demandez dans tous les débits de Tabacs
la *CIGARETTE BASTOS*
paquetage rose à 0,20 le paquet
La meilleure de toutes les cigarettes

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 147 MERCREDI 27 MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.50 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.
AUTRES DÉPART.	22 »	12 »	6 »

UNION POSTALE ET AUTRES PAYS : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés

00287
BIBLIOTHÈQUE BASTIA

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : *Rogations.*
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 05 m. — Coucher, 6 h. 51 s.
Dernier quart., le 22 — Nouv. Lune, le 29
Fête de Demain : ASCENSION.

26 MAI

NOTRE DÉBOUCHÉ COMMERCIAL

Vers l'Angleterre et vers l'Allemagne

On fait savoir de Berlin à la presse française que le Comité allemand qui a pour but de favoriser les rapports commerciaux entre la France et l'Allemagne, et qui a pour président à Paris le Comité Pierre-Baudin-René Millet, a le projet de demander aux maisons françaises qui participent à la brillante *Franco-British Exhibition* inaugurée à Londres sur les terrains de Shepherd's Bush, de venir à Berlin après la fermeture de celle-ci. Il s'est déjà mis en rapport, dans ce but, paraît-il, avec le Comité français des Expositions à l'Etranger qu'il veut gagner à son idée. Le Comité berlinois, qui peut offrir des locaux des expositions variés et bien aménagés, souhaite d'organiser cette exposition pendant la saison d'hiver, particulièrement favorable au succès d'une entreprise de ce genre à cause des fêtes de la Cour et de l'affluence aristocratique qu'elles attirent dans la capitale. Le même Comité estime d'ailleurs que la faveur croissante dont jouit l'industrie de luxe et d'art française lui assure en Allemagne un débouché de plus en plus considérable et prétend même que nos exposants quitteraient Berlin avec un chiffre de commandes des plus encourageants.

Les affaires sont les affaires, et nos amis les Anglais, qui le savent mieux que personne, puisqu'ils ont été les premiers à le proclamer, ne se formaliseraient certainement pas de cette seconde mouture tirée d'une exhibition industrielle, commerciale, artistique et agricole dont ils auront eu la belle primeur.

D'ailleurs, il n'y a pas de concurrence en jeu, puisque l'Expositions de Londres est justement en train de démontrer que les industries des deux nations amies, l'Angleterre et la France, ne sont pas des rivales, qu'elles se complètent au contraire, et s'entr'aident.

Dans le discours qu'il prononçait, un de ces jours derniers, au banquet annuel de la Chambre de Commerce française à Londres, notre ministre du Commerce, M. Cruppi, disait : « Comme vendeurs nous rencontrons, dans le Royaume-Uni, un marché de premier ordre ; mais la Grande-Bretagne et ses colonies réalisent de leur côté en France un chiffre d'affaires très considérable, qu'il faut augmenter du fret, profitant surtout à la marine marchande anglaise. Comme vendeurs, nous fournissons à l'Angleterre, parmi bien d'autres articles, nos modes, nos articles de Paris, nos soieries, nos vins, les produits du sol, du verger français. Ce marché a le privilège de pouvoir prospérer sans porter ombrage aux producteurs, aux commerçants, aux industriels d'Angleterre. En effet, nous apportons à la Grande-Bretagne ce qu'elle ne produit pas, nous lui procurons ce qu'elle n'aurait pas sans nous, ou du moins ce qu'elle obtiendrait à des qualités inférieures et sans ce fini, cette perfection que nous nous appliquons de plus en plus à atteindre. Remarquez encore, messieurs, que, dans la somme totale de nos exportations dans le Royaume-Uni, il faut tenir compte et pour un chiffre important, des produits en transit qui ne font qu'aborder l'Angleterre, et constituent, pour sa navigation, une source de bénéfices. De sorte que, en résumé, notre situation est égale, et nous devons ignorer le fléau de la jalousie commerciale dont David Hume a si bien décrit la vanité. »

Donc les commerçants et industriels d'Angleterre et de France, après avoir noué ces liens d'amitié et d'intérêts qui constituent l'entente cordiale dont l'Exposition de Shepherd's Bush est, en quelque sorte, la matérialisation, après avoir appris à s'estimer, et à s'aider, feront l'inventaire de leurs richesses respectives, exposées côte à côte, et y chercheront les éléments d'une commune prospérité.

L'entente cordiale nous a permis de faire cette découverte que les Anglais avaient ce que nous n'avions pas et que nous étions capables de leur fournir ce qui leur manque. Nous aurions pu, avec un peu plus d'attention et de perspicacité, connaître cette vérité beaucoup plus tôt. De même, si nous voulons bien tourner nos regards du côté de l'Allemagne, nous aurons un jour la même surprise. L'Allemagne présente, en effet, à notre pénétration commerciale un champ immense qui ne peut que s'élargir. « Qui a vu l'Allemagne, ses foules, ses familles, son peuple, sa bourgeoisie, ses grandes villes et ses provinces, écrit M. Pierre Baudin, a la plus haute idée de sa vitalité et de son avenir. C'est le pays de la vie travailleuse et dépensière à la fois. L'argent y circule comme il doit. Il sert à la vie plus qu'à l'héritage, à la semence d'action plus qu'à engraisser les bas de laine. »

L'activité du commerce entre la France et l'Allemagne n'a pas cessé de s'accroître dans ces dernières années ; nous vendons aux Allemands plus qu'ils ne nous vendent. Ce fait étonnera bien des gens qui, frappés des progrès de l'Allemagne et impressionnés par l'activité de sa propagande, nous voient déjà absorbés ou annihilés par cet adversaire puissant sur tous les terrains.

La recherche du luxe, que nous remarquons comme un phénomène commun à toutes les démocraties, se manifeste outre-Rhin dans toutes les classes. Le mauvais goût y est, il est vrai, dominant, mais le bon goût y fait des progrès incessants.

Nous avons, de ce côté, deux avenues largement ouvertes à nos exportations : la première aux produits de consommation tels que primeurs, vins, fruits, conserves, biscuiterie, le tout en produits fins ; la seconde aux ouvrages perfectionnés, aux tissus de belle qualité, aux articles de Paris et à peu près à tout ce que nous fournissons dans le genre à l'Angleterre.

D'autre part, le marché français est favorable aux importations allemandes d'un grand nombre d'articles qui se recommandent par leur robustesse, leur bon marché, comme les produits de la grosse sidérurgie, les combustibles, les étoffes communes, les produits chimiques et certains jouets.

En 1907, nous avons exporté en Allemagne pour 656.747.000 fr., et l'Allemagne a importé chez nous pour 625.941.000 francs, et, tandis que nos ventes à l'étranger ont diminué d'une façon générale dans les premiers mois de l'année courante, nos exportations de janvier en Allemagne se chiffrent, au contraire, par une augmentation de 1 959.000 francs sur celles de janvier 1907. C'est la supériorité de nos produits qui a suffi pour faire monter le chiffre de nos ventes et assurer leur progression annuelle. Mais il ne faut pas en rester là, car de pareils résultats en promettent de meilleurs si nous savons employer, nous aussi, les moyens de commerce moderne et l'activité de l'offre dont les Allemands sont si prodigues.

LA ROCVRAYE.

Propos d'un Bastiais

Un Tour de Marché!

Nous connaissons tous l'enthousiasme délirant qui s'empare des Bastiais au seul roulement d'un tambour, au son d'un instrument de musique. Comme par enchantement toutes les fenêtres s'ouvrent, les balcons se garnissent des figures joyeuses apparaissent. Si le cortège se déroule dans les rues de la ville, une bande de gamins le précédent, gambadant et criant ; peu de personnes pensent s'empêcher de marquer le pas.

S'il fallait une preuve de plus de l'amour ancestral des Bastiais pour la musique on la trouverait dans l'assiduité avec laquelle ils ont assisté à la construction du bosquet. Hiers ils n'ont cessé qui, chaque jour n'allaient pas se rendre compte des travaux ; nombreux étaient ceux qui stationnaient des heures entières sur la place pour suivre la construction dans ses moindres détails, ce qui faisait dire à un ouvrier sentimental : « Nous en avons construit des bosquets ! mais jamais nous n'avons été si entourés, si surveillés ; il doit y avoir bon nombre de rentiers dans votre ville ».

Non ; c'était simplement l'impatience de voir la « Lyre Bastiaise », ou la Musique du 173e jouer sur le bosquet qui annonçait la cérémonie tant enfiévrée.

Mais c'est surtout le soir, que dans les divers quartiers on aime à voir passer la retraite qui a lieu le mardi. De temps à autre, les soldats pourront sur « allonger des feux de Bengale qui inondent les rues de leurs teintes variées : ce sont les habitants qui tiennent à montrer leur plaisir, à fêter leur passage.

Les Bastiais sont atteints de nihilomanie, c'est donc un fait.

Et alors je ne vois pas trop bien pourquoi on prévoirait certains quartiers de la ville je crois parler de celui du Marché qui est un des principaux — quoique notre municipalité, l'ancienne bien entendu, n'ait pas jugé à propos de les accorder une boîte aux lettres — de la rue de la mère la, le marché noir. Les habitants se plaignent avec raison d'être mis à l'index.

Passe encore pour la boîte qui devait coûter l'énorme somme de 50 francs ! mais pour un tour de marché ! Je suis persuadé que les soldats, qui ne sont pas conseillers municipaux feraient volontiers le sacrifice.

Qu'en pensent ceux qui sont chargés de fixer l'itinéraire de la retraite ?

A'SYEOT.

Vizzavona

C'est là que la poésie s'épanouit. C'est là que la rêverie se donne un libre cours. C'est de ce côté là que battent, en ce moment-ci, les cœurs des favorisés de la fortune, des chercheurs d'émotions, des valetudinaires et aussi des gens à exubérante santé.

Ne criez pas encore à l'antithèse, je vous en prie, puisque le séjour de Vizzavona, de mai à septembre, est un puissant spécifique, sans contrefaçon possible, pour le chétif comme pour le plantureux. Si celui-là a besoin de restaurer sa constitution faible ou affaiblie et de se regaillardir, celui-ci a un intérêt majeur à maintenir sa sève à l'état prospère et florissant et à ne pas laisser péricliter sa santé, le plus précieux des biens de ce monde.

Eh bien ! Vizzavona est le compte-gouttes de la santé. C'est là que convergent toutes les concourantes du plaisir et de la distraction, de la méditation et de l'innocente folie, du rêve et de la conduction, du mouvement tumultueux et du souci en congé, de la résineuse fraîcheur et du propice conviviat.

C'est là que se dressent à jet continu les tableaux de l'imagination. C'est là qu'on file des jours d'or et de soie, comme dirait Mme de Sevigné. L'air y est frais sans être froid. Promenez-vous ? Vous tombez en extase, absorbé que vous êtes dans les plus douces rêveries. Vos membres sont plus souples, vos mouvements plus prompts et plus agiles. On y gémme momentanément les fureurs de l'ambition, les faiblesses de l'amour, les travers de nos passions.

Rien ne saurait mieux parler à l'âme que la vue de ces sources limpides et cristallines, de ces arbres à haute futaie, de ces paysages aussi variés que pittoresques. Même en s'égarant dans la forêt, on peut goûter tout le charme d'une solitude voulue ou improvisée.

Mais quoi ! Ne dirait on pas que je connais, pour les avoir éprouvés, tous les avantages qui s'attachent à la résidence est vale de Vizzavona ? Eh bien ! Non. Je ne suis qu'un imaginatif. Je ne connais le haut plateau de Vizzavona que pour l'avoir traversé deux ou trois fois en berline, avant le percement du tunnel, et je n'ai entrevu Vizzavona à la gare que de la portière du train ou du tortoir de cette gare.

Cela m'a suffi pour apercevoir, à quelques mètres de là, le superbe et joli château de M. Martin Muraccioli, remarquable par son site, son ampleur et son élégance. Rien n'y manque, dit-on, Ascenseur, fontaines, lavoir, éclairage à l'électricité billard, etc , etc.

L'architecte y a dépensé ses meilleurs goûts et ses meilleurs compas. Ajoutez à cela un confortable établi sans parcimonie, et vous aurez une idée encore faible du vaste établissement dont il s'agit.

Celui qui, le premier, a eu la noble pensée d'établir ce superbe hôtel à Vizzavona-la-gare, a rendu un signalé service, non-seulement à la Corse, mais encore à la France continentale, et, par extension, à l'Europe aussi. De tous les points de l'Europe, en effet, des excursionnistes viennent visiter Vizzavona et ses petites merveilles.

C'est M. Martin Muraccioli, le sympathique conseiller général de Boccognano, qui a posé la première pierre de la colonie Vizzavonaise. C'est lui qui a donné l'élan pour l'établissement d'une station estivale. C'est sur sa monumentale construction que se sont greffés, peu de temps après, le chalet préfectoral, la villa Sylvestre Frasseto, etc., à tel point que toutes ces constructions vous font aujourd'hui l'aspect d'une petite ville.

C'est donc, je le répète, à l'intelligente initiative de M Muraccioli au fan qu'il sa clairvoyante imagination qu'est dû ce remarquable résultat de l'existence d'une station d'été à Vizzavona-la-gare.

C'est à lui que revient le mérite et l'honneur d'avoir implanté et provoqué l'implantation des bâtiments qui entourent et qui ornent pour ainsi dire, la gare et la sortie Nord du tunnel de Vizzavona.

C'est à lui que l'on doit cette belle colonie créée à une altitude d'un millier de mètres, au milieu de lariccios et de thym, de sources fraîches et de claires ruisseaux, de vues pittoresques et de beautés sévères. La santé et le commerce en profitent. Le tourisme y trouve également son compte.

M. Muraccioli est donc le fondateur de la colonie de Vizzavona la-gare. Il est en quelque sorte le pivot de cette agglomération qui se maintient en toute saison, mais qui prend en été une extension considérable.

Et maintenant, Mesdames et Mesdemoiselles, épousettez vos éventails, bouclez vos valises et en route pour Vizzavona. Engagez vos maris et vos pères à se mettre en congé s'ils servent l'Etat, sinon à suspendre ou à assurer sans eux la vie commerciale ou autre.

Tenez ! Une idée s'il vous plaît : Une excursion de Bastia à Rome, par Civitta-Vecchia, est projetée pour le 6 juin prochain. On vous l'offre à des prix dérisoires. Eh bien ! Accourez d'abord dans la Ville Eternelle. Il n'est pas impossible que vous soyez admises à baiser la mule du Pape. L'Esprit Saint descendra sur vous avec abondance. Après la purification de vos âmes à Rome, vous irez purifier votre santé à Vizzavona. Ainsi soit-il !..

DA TALLA.

Ce que disent les Journaux

L'Humanité

« Les radicaux-conservateurs avaient pris à M. Clémenceau de couvrir du pavillon de son républicanisme d'antan leur politique d'abdication et d'intrigue ; tous ces hommes ont donné intérêt au maintien du ministère, ils sont ministériels dans l'âme, et ce sont eux qui s'insurgeaient contre le projet de M. Caillaux. La seul projet de réforme soutenu par le ministère a donc contre lui la vraie majorité ministérielle. Voilà à quelle confusion M. Clémenceau a conduit la Chambre et le pays. Et comment la réforme traînera-t-elle jusqu'au bout, comment pourrait-elle vaincre les résistances adverses, étant frappée des [illegible]

ès contradiction ? Le ministère fait semblant d'en vouloir, et les meilleurs amis du ministère n'en veulent pas. Quelle œuvre forte et viable pourrait naître de ce chaos ? »

La République Française

« L'opinion publique a, d'ailleurs, été maintenue, entretenue, confirmée dans cette idée de l'intangibilité de la rente par la procédure même que l'Etat emploie quand il veut réduire l'intérêt servi aux porteurs de rente ; il commence par leur offrir le remboursement de leur capital. Sans doute, alors il agit comme débiteur ; mais comme il confond en lui la personne du débiteur et celle du souverain, rien ne lui serait plus aisé, avec le système Caillaux, que de prétendre qu'il agit comme souverain chaque fois que, comme débiteur, il trouverait avantageux de s'exonérer de sa dette. Il réduirait ainsi successivement le taux de sa dette par des élévations d'impôts. Et si ses créanciers venaient à se plaindre, il répondrait avec hauteur : « J'agis dans la plénitude de ma souveraineté. »

L'Action

A propos de l'impôt sur le revenu :

« Nous aurons nos amis du Parlement, républicains loyaux, mais parfois impressionnables à l'excès, de ne pas se laisser prendre aux apparences d'une campagne qui abrite le maintien d'un privilège sur le revenu, préface de toute justice sociale, ne peut être accepté de tous que s'il s'applique à tous. Le crédit de la nation ne saurait souffrir d'une loi d'équité nationale ; bien au contraire, il ne saurait y avoir de durable crédit là où il n'y a pas de populaire confiance. L'exemption de la rente, c'est la surcharge du travail. Ni exemption, ni surcharge ; mais l'égalité devant l'impôt. Hors de là, tout n'est qu'impuissance et gâchis. »

Le Gaulois

A propos du congrès anti-pornographique :

« M. Béranger mène la bataille et à nos côtés, de très éminents orateurs livrent le bon combat. Avant-hier, au grand meeting de la Fédération des Sociétés françaises contre la pornographie, notre éminent collaborateur, M. de Lamazelle, obtenait un des plus beaux succès de sa carrière si bien remplie. Mais le « clou » de la séance était la conférence annoncée, attendue, de Me Barboux, sur « Les immunités de l'art. » A l'heure actuelle, il est convenu que l'art explique les pires audaces, justifie l'immoralité, divinise l'obscénité. Le livre écrit par un littérateur de marque n'est pas, ne saurait être un mauvais livre, et la femme que la nature a douée de fonctions maternelles n'offense pas la pudeur en les exhibant publiquement. C'est contre cette thèse quelque peu décadente que Me Barboux s'est élevé avec une très haute éloquence. »

Cour d'Assises

Audience du 26 mai 1908

Présidence de M. GABRIELLI, *conseiller*

Meurtre

Coti Jean-Paul avait accusé quelques consommateurs de son café, parmi lesquels se trouvaient Franceschini de lui avoir dérobé une paire de ciseaux et quelques objets mobiliers. Il allait porter plainte à la gendarmerie quand ceux qu'il accusait se dressèrent sur son passage et lui demandèrent raison des imputations qu'il dirigeait contre eux. Franceschini n'avança même vers lui la main dans la poche. Coti sortit alors son fusil et fit feu. Franceschini tomba mortellement frappé. Les renseignements, donnés sur la conduite de l'accusé, sont bons.

L'acte d'accusation résume ainsi les faits :

Acte d'accusation

Dans la soirée du 3 décembre 1907, Franceschini Antoine, Poggi François et Cardalla Joseph, de la commune de Zevaco, se rendirent dans la buvette tenue par Coti Jean-Baptiste et y prirent des consommations. Le lendemain Coti Jean-Paul, fils de Jean-Baptiste, fit observer à François Poggi, qu'un petit paquet composé d'un mouchoir dans lequel étaient enroulés un poignet et une paire de ciseaux, avait disparu de son magasin la veille, au moment où les trois jeunes gens y étaient venus. Il ajouta que si ces objets ne lui étaient pas restitués dans la journée, il irait le soir même porter plainte à la gendarmerie de Corrano. N'ayant pas reçu satisfaction, Coti Jean-Paul s'armait de son fusil, et se rendit en effet à Corrano, vers 4 heures du soir. Il y rencontre ses trois clients de la veille et après avoir pris une consommation dans la buvette Longaretti, où ceux-ci se trouvaient réunis, il se rendit à la caserne de gendarmerie, exposa les faits dont il avait à se plaindre, et fit connaître aux agents de la force publique le nom de ceux qu'il considérait comme les auteurs du larcin, commis à son préjudice. Peu après, comme il se disposait à rentrer à Zevaco, il rencontra à la sortie du village de Corrano, un groupe de diverses personnes qui suivaient la même direction et parmi lesquelles se trouvaient Franceschini, Poggi et Cardella. Franceschini s'avança vers lui, demanda s'il l'avait visé dans sa plainte, Coti abattit aussitôt son fusil et le coucha en joue, en lui disant : « N'avance pas ». Franceschini s'arrêta au milieu de la route, et l'engagea à relever son arme, mais Coti ayant conservé la même attitude, il ajouta : « Prends garde à ce que tu fais ce soir, tu me la payera ». Coti fit feu ; Franceschini s'affaissa. Atteint à la région ombilicale par un projectile qui après avoir traversé l'abdomen venait sortir à deux centimètres au-dessus de la crête iliaque droite, Franceschini succombait aussitôt, sans avoir proféré une seule parole. Coti, qui avait immédiatement pris la fuite, ne s'est constitué prisonnier que le 15 janvier 1908. Il a prétendu avoir agi en état de légitime défense. Les éléments de la procédure ont établi au contraire que la victime n'avait pas d'arme et que d'autre part le coup de feu a été tiré sur elle à une certaine distance.

Interrogatoire

Coti affirme qu'il a tué pour repousser l'agression dont il était l'objet. S'il n'avait pas fait usage de son fusil à ce moment là, il aurait été tué.

Les Témoins

Les témoins assignés à l'audience racontent les faits tels qu'ils sont relatés par l'acte d'accusation.

Franceschini avait bien les mains dans la poche, mais quand Coti l'a couché en joue, il s'est arrêté, Coti a cependant fait feu.

Réquisitoire

Me Angeli, avocat général demande au jury de retenir la culpabilité de Coti qui a donné la mort à Franceschini, alors que celui-ci ne menaçait en aucune façon son existence. Franceschini n'avait pas d'arme.

Plaidoirie

Me de Carafla présente la défense de l'accusé. Coti a été victime d'un vol. Usant de son droit, il allait porter plainte à la gendarmerie, quand il a été attaqué par Franceschini et sa bande. Il a repoussé la force. MM. les jurés n'hésiteront pas à l'acquitter.

Verdict

Le verdict du jury étant négatif, Coti est acquitté.

∴

Audience d'aujourd'hui :

Biancarelli Jean-Luc, tailleur de pierres à Portovecchio, assassinat et tentative de meurtre avec concomittance.

Ministère public, M. Mancini, substitut du procureur général.

Défenseur, Me de Carafla.

Nécrologie

MADAME MARIANI-ZANNETTINI

Mme Marie-Gracieuse Mariani née Zannettini qui vient de s'éteindre à Corte, dans sa soixante-dix-huitième année, appartenait à l'une des meilleures familles de l'Alesani. Elle s'était unie au regretté Jean-Laurent Mariani, de Soveria, un très distingué agronome doublé d'un philanthrope éminent, adoré de toute la population et empressé à venir en aide à toutes les infortunes.

Mme Mariani n'est pas de peine à continuer ces nobles traditions ancestrales ; elle aussi avait puisé dans sa famille le sentiment de ses devoirs envers les déshérités, et la pratique avec une discrétion qui en relevait le prix.

Il y a déjà quelques années, elle eut la douleur de perdre le compagnon de sa vie, et toute son affection se porta alors sur l'unique fils qui lui restait, M. le notaire Mariani, et sur ses petits-enfants auxquels on triste sort a ravi si prématurément la meilleure des mères.

Mme Mariani était entourée à Corte de la vénération de tous. Pendant toute la journée de samedi la maison mortuaire n'a pas désempli ; M. le notaire Mariani a reçu le témoignage des regrets que laisse sa tendre mère et des vives sympathies de ses concitoyens.

La levée du corps a été faite dimanche matin à la première heure, en présence d'une très nombreuse assistance, et le corps a été transporté à Soveria. Toute la population de cette localité, à laquelle s'étaient joints plusieurs amis d'Omessa, Piedigriggio, Prato, Popolasca, Castiria et Caporalino, s'est portée au-devant du convoi funèbre. L'inhumation a été faite dans la magnifique chapelle mortuaire de la famille.

Nous prenons la plus vive part au deuil qui frappe M. Charles Mariani et ses enfants, les familles Arrighi de Casanova, Zannettini et de Maïra, et leur adressons l'expression de nos condoléances attristées.

∴

MADEMOISELLE FAVIA

Dimanche matin, est décédée Mlle Thérèse Favia, après une bien courte maladie ; elle était âgée de soixante ans. Elle menait une vie très retirée et réservait aux pratiques religieuses tout le temps dont elle disposait. C'est ainsi qu'elle n'a pas été effrayée par l'approche de sa fin, et elle s'est endormie pour l'éternité, entre les bras de son frère et de sa sœur, pleine d'espérance dans les promesses de l'au-delà.

Ses obsèques ont eu lieu à une heure de relevée. MM. Paul Favia, Antoine-Joseph Lacotte et Narelli, ses frère, beau-frère et neveux, et d'autres parents, conduisaient le deuil, entourés de nombreux amis.

Nous présentons nos bien sincères condoléances à toute cette famille désolée, et en particulier à notre très sympathique concitoyen M. Paul Favia, si profondément accablé par la disparition de cette sœur si tendrement aimée.

Gazette Ajaccienne

(De notre correspondant particulier)

Le temps qu'il a fait

Baromètre : 766. 8.
Température : Maxima, 22, 5 ; Minima, 15. 5.
Pluie : 00 millimètres.
Humidité : 61.
Direction du vent : N. O.
Force du vent : jolie brise.
Etat de la mer : Peu agitée.

Conseil municipal

Le Conseil municipal s'est réuni hier à 4 heures, en séance publique, sous la présidence de M. Pugliesi-Conti, maire.

Etaient présents : MM. Poggi, Godde, Maironi, Devaux, Dagregorio, Ramaroni, Salini, Franceschini, Zevaco, Camiglia, Luciani, Gambarelli, Marti et Bartoli.

M. Luciani est nommé secrétaire pour la session.

M. le Maire annonce au conseil municipal qu'il va être procédé à la nomination des commissions. On passe au vote et à l'unanimité des votants ont été élus, membres des commissions ci-après :

Finances : MM. Gambarelli, Dagregorio, Alesia, Matrinali, Paoli, Bodoy.

Recensement : MM. Bodoy, Campiglia, Ferimoni, Godde, Luciani et Franceschini.

Travaux : MM. Poggi, Zevaco, Ramaroni, Paoli, Salini et Marti.

Hygiène et Octroi : MM. Zevaco, Dagregorio, Marti, Luciani, Giovannoli, Stephanopoli.

Propriétés communales : MM. Matrinali, Poggi, Ramaroni, J. Pugliesi, Salini, Devaux.

Hospices : MM. Bartoli et Franceschini.

Bureau de bienfaisance : MM. Zevaco et Ramaroni.

M. le Maire fait connaître à ses collègues qu'un nouveau projet de contrat pour la construction du Casino lui a été soumis et qu'il est nécessaire de nommer une commission, pour l'examen de cette question.

Ont été nommés membres de cette commission : MM. Bodoy, Campiglia, Luciani, Stephanopoli, Godde, Bartoli, Dagregorio.

M. le Maire fait ensuite adopter par le conseil diverses propositions.

La séance est levée à 6 heures du soir.

Tribunal de Première Instance

Audience civile du samedi, ouverte à 9 heures et demie.

Affaires plaidées : néant.

Audience correctionnelle extraordinaire :

A..., prévenu de délit en matière électorale.

L'affaire a été renvoyée à prononcer.

B..., prévenu de coups et blessures, un mois de prison avec sursis.

Lundi 25 mai, Audience civile. Affaires plaidées : Néant.

On procède à la fixation des affaires pour le mois de juin.

Etat Civil

NAISSANCES,

Castola Mathé. — Alfonsi Mathée.

DÉCÈS

Battistelli Graziosa, 57 ans.
Manfredi Angèle-Marie, 19 mois.
Schiavo Annonciade, 3 mois.

Elections des Maires

ARRONDISSEMENT DE CORTE

Novale

Maire, Borromei Louis.
Adjoint, Philippe Campana.

Aïti

Maire, Poggi Paul-Antoine.
Adjoint, Fattaccini Jacques.

Carticasi

Maire, Orsini Pasquin.
Adjoint, Terramorsi Antoine.

Erone

Maire, Leschi Maurice.
Adjoint, Leschi Jean-Bernard.

Lano

Maire, Salvarelli Joseph.
Adjoint, Salvarelli Jean.

Rusio

Maire, Angeli Roch, juge de paix.
Adjoint, Moretti Ange-Paul.

Saint-Laurent

Maire, Oliva Antoine.
Adjoint, Moracchini Jules.

Saliceto

Maire, Saliceti Nicolas.
Adjoint, Chipponi Paul.

Les Obsèques

DU BRIGADIER MARTINELLI

Discours de M. Fumaroli,
Directeur de l'Ecole Laïque

Messieurs,

Après les éloquents discours vous venez d'entendre, il ne me reste plus grand chose à dire. Je parlerai brièvement de ce jeune homme qui nous arrive de si loin, grâce à cette noble patrie française qui sait honorer les plus modestes de ses enfants : Martinelli fut, avant tout, une nature enthousiaste, pleine de courage et d'indomptable énergie.

Bien souvent, j'ai surpris dans ses yeux, une joie, un espoir, une flamme, lorsque le récit de nos grandes guerres devenait pathétique ou bien quand un héros de sa prédilection entrait en scène. Son travail était sérieux ; on s'apercevait que la pensée se creusait .... profonde ; aussi les progrès dans les études furent-ils rapides, et en quittant l'école, il était en possession d'une excellente instruction primaire.

Ces qualités précieuses, Martinelli devait les faire valoir sur un champ plus vaste en embrassant la carrière militaire pour laquelle il semblait être fait. Nous croyons à la Patrie ; nous admirons ceux qui la servent, sans récriminer, ceux qui sont prêts à au Drapeau le jour du danger, ceux qui sont ardents à la charge, quand il faut. C'est pour cela, nous sommes fiers de notre ami. Il est revenu au pays natal dans cette ville qu'il aimait, percé de deux balles, mais non sans une parcelle de gloire qui s'attache aux bons serviteurs, aux vaillants aux aguerris.

Cette parcelle de gloire suffira, nous l'espérons, pour atténuer la douleur de cette pauvre mère dont les cris déchirants sont parvenus jusqu'à nous. Elle en rappelera aussi que sa douleur est partagée et que des hommes investis de la confiance publique ont porté sur son fils bien-aimé, les jugements les plus flatteurs. Celui de M. le Colonel des chasseurs d'Afrique à Alger est à retenir : « Je le connaissais bien, dit-il, et appréciais hautement ses qualités ; c'était un digne cœur, un ruste soldat aimé et estimé de tous. Quelques jours avant cette journée du 20 février, il avait écrit à son ancien capitaine une lettre qu'il me montra et dans laquelle perçaient son entrain, sa belle humeur et son ardent désir de bien faire. La pauvre garçon a tenu parole jusqu'au sacrifice de sa vie. »

On jugement est corroboré par celui du général d'Amade qui a servi dans sa lettre du 11 avril : « Ardent à la charge Martinelli fut blessé un des premiers. Il l'a été à l'ordre du corps de débarquement. »

Nous reconnaissons là notre ancien élève ; nous savions qu'en allant au Maroc, il ne se serait pas ménagé ; tout anciens camarades partageaient ces avis et nous approuvons sa conduite sur le champ d'honneur.

Le bel cortège qui l'accompagne, mon cher Louis, est un hommage de plus rendu à la mémoire. Comme aurélie, ses maîtres sont auprès de lui, heureux jadis de le voir toujours soucieux de chagrin à l'heure présente ; ils auraient voulu l'embrasser, serrer la loyale main, cette main de preux que tu étais ; la défaite, hélas, est venue leur ravir comme celui qui l'a conservé d'un ami qui pleure beaucoup et que la fatalité arrête au chemin, à la fleur de l'âge.

∴

Discours de M. Ersa
Président de la Jeunesse Plébiscitaire

Cher Camarade,

Tes anciens camarades de la Jeunesse plébiscitaire sont là, ils t'apportent le tribut de leur fidélité et de leur admiration, une couronne d'honneur où les fleurs de l'affection et du souvenir le mêlent aux lauriers de la vaillance.

Si dans notre douleur nous hésitons encore à croire que tu n'es plus, toi l'ami jeune et si vivant d'hier, du moins n'avons nous pas de peine à reconnaître en toi le héros que l'on pleure aujourd'hui.

Mort à l'ennemi, tu as accompli ton devoir de vaillant, nous en sommes fiers, mais ce qui augmente notre orgueil, c'est que tu es allé au devant du danger, guidé par un idéal qui pour toi ne s'obscurcissait jamais ; mort en héros : c'est la plus belle récompense que puisse envier un Français ; la mort brillante est pour nous une salutaire consolation, elle rehausse le prestige de ceux qui aiment et nous permet d'avoir encore confiance en la valeur du sang français.

Mais voilà la pauvre mère, c'est d'elle la plus cruel de toutes les angoisses qu'elle endure de voir se creuser sous ses pieds la tombe si prématurément ouverte, mais n'est-elle pas la rançon de son dévouement, cette pensée que la mère qui a fait d'elle la plus méritante des mères, a dû même coup rendre son fils, celui de monter à cheval, à la tête de ses camarades, rendu volant cette sublime charge qui résume si bien le passé et l'avenir de cette belle cavalerie à laquelle tu avais donné ton cœur et consacré ta vie.

Et vous, chers camarades, qui admirez ce brave mort au champ d'honneur, saluez bien bas sa glorieuse dépouille et reconnaissez-vous, car l'heure est solennelle, Martinelli est mort pour la France, mort pour l'accomplissement d'une noble mission ; imitons-le, et soyons prêts à aller nous aussi, quand la patrie nous réclamera, verser notre sang s'il le faut pour son salut et pour la cause de la civilisation.

Cher Martinelli, cher camarade, dors en paix, tes souvenir reste à jamais vivant dans nos cœurs, et d'autres fils que le pourrais nous compter, mais à tes frères d'armes, les vaux souvenirs de Waterloo, aussi bien qu'aux jeunes chasseurs d'Afrique, tu pourras leur dire avec fierté : Pour ceux-là le cri de ralliement est encore : « Vive la France. »

Courses de Bastia

MM. les Eleveurs, entraîneurs et jockeys sont informés qu'à partir de ce jour, la piste de Campometta-Terranova est ouverte à l'entraînement.

Le Comité.

Bulletin Financier

Paris, 22 mai 1908.

Marché toujours très ferme, en sympathie avec l'épisode étranger. Notre Rente se retrouve à 96 67. Les plus-values Fonds Etrangers sont en hausse. Le Russe 5 0/0 1906 fait 91 35. Nos Sociétés de Crédit gardent leur avance. Les bénéfices du Crédit Foncier pour les quatre mois écoulés s'élèvent à 5 049.152 fr.

Valeurs industrielles et de traction bien tenues. Mines d'Or plutôt lourdes.

L'Ouest Africain Français poursuit son mouvement de hausse, l'action à 505, la part à 595. Le Crédit Foncier Mexicain est bien tenu à 529 sur les résultats très encourageants de l'exercice courant.

L'obligation 4 0/0 de première hypothèque du Port de Para au capital de 4 511 ; la Société concessionnaire, par son contrat, a le droit de percevoir les taxes fédérales sur les opérations du port et jouit, comme garantie, annuelle, de l'intérêt de 2 0/0 de sur la totalité des importations dont le produit est déjà très rémunérateur et au service d'intérêts des capitaux employés pour l'exécution des travaux.

L'action Prowodnik s'échange à 125, le dividende attendu doit être de 21 fr environ.

Les actions de la General Phosphate C° Limited se traitent à 12.50 ; le conseil d'administration qui est composé de notabilités anglaises et françaises, n'est appliqué, dès son entrée en fonctions à rechercher aux Etats-Unis et en Algérie-Tunisie les gisements réunissant les conditions.

Chemins Français sans changements.

THÉATRE MUNICIPAL

CINÉMATOGRAPHE
PATHÉ Frères

Ce soir représentation à 8 h. 1/2

A l'occasion des fêtes de l'Ascension la direction désirant toujours faire plaisir à son aimable clientèle, donnera une matinée à 2 h. 1/2 avec un programme nouveau. Nous citerons au hasard !

Les Evénements du Maroc. — Chien forestier. — La Naissance de Jésus, en couleur. — La Chute du Niagara. — La Maison Hantée.

A la demande générale : le Pêcheur de Perles, magnifique féérie coloriée.

0,50 pour les enfants au parterre, et demi place pour les enfants accompagnés de leurs parents à toutes les autres places.

Jeudi soir, représentation à 8 heures et demie avec un programme choisi.

Petite Gazette

Carnet mondain

Nous apprenons avec plaisir le prochain mariage de Mademoiselle Herminie Moracchini, la très charmante fille du regretté entrepreneur de travaux publics, et la nièce de MM. J.A. et J.P. Morati, maire et conseiller général de Borgo, avec M. Jacques Geloszkizi, négociant à Bastia.

Nous adressons aux futurs époux nos félicitations les meilleures.

∴

Arrestation

L'agent Paoletti a procédé hier matin à l'arrestation du nommé F. Jean-Baptiste, 18 ans, inculpé de vol.

Cette arrestation a été opérée en vertu d'un mandat d'amener délivré par M. le juge d'instruction de notre ville.

∴

Avis

Le cabinet du *Docteur* FERRANDI, médecin-major de 1re classe en retraite, ancien médecin-chef de l'hôpital militaire d'Ajaccio, est ouvert rue Abbatucci, n. 2 (au-dessus du Cercle de la Méditerranée).

Consultations tous les jours de 1 heure à 3 heures, excepté le dimanche.

∴

Médaille militaire

Sont inscrits sur le tableau de concours pour la Médaille militaire de 1908 :

Tiberi, sergent au 91e ; Antoniotti, adjudant au 111e ; Ionoccenzi, adjudant au 117e ; Caccioguerra, adjudant au 24e ; Leoni, adjudant au 3e bat. de chasseurs ; Grisostomi, sergent au 98e ; Fraticelli, adjudant au 74e ; Rossi, adjudant au 134e ; Benedetti, adjudant au 159e ; Suzzarini, adjudant au 30e ; Savini, adjudant au 86e ; Gundicelli, adjudant au 32e ; Castellani, adjudant au 42e ; Locchioni, adjudant au 76e ; Micheli, adjudant au 21e ; Battini, adjudant au 40e ; Rocconserra, adjudant au 140e ; Arrighi, adjudant au 10ie ; Cancelle, adjudant au 11e bat. de chasseurs ; Moretti, adjudant au 52e ; Poggi, adjudant au 157e ; Colombani, adjudant au 136e.

∴

Au Port

— Vap. « Lismore, » cap. Maury, de Nice, marchandises diverses.

— Vap. « Cyrnos, » cap. Merlin, pour Macinaggio.

— Vap. « Lismore, » cap. Maury, pour Livourne, marchandises div.

Défis

M. Buscotti Paul lance un défi cycliste à M. Tristani Clément sur un parcours de 50 kilomètres avec ou sans enjeu pour le 31 mai avec entraîneurs humains.

— M. Rossi V. amateur coureur pedestre, lance un défi dans les conditions suivantes à M. Ferrandini Toussaint. Ce dernier devra faire 62 kilomètres en même temps que moi coureur pedestre en ferais 20 kilomètres avec ou sans entraîneurs et avec ou sans enjeu, à courir le 28 mai 1908, si maintenant au poteau.

— M. J. Filippi, coureur amateur, lance un défi de vitesse sur une distance de dix kilomètres au coureur amateur Pompée Pièvo.

Avec ou sans enjeu et sans entraînement.

∴

A louer

Dans la forêt de Vizzavona, meublé ou non, deux appartements de 7 et 3 pièces avec dépendances.

S'adresser : à Ajaccio, aux Magasins du Grand Paris, 2, cours Napoléon ; à Bastia, aux bureaux du *Petit Bastiais*.

NOUVELLES RELIGIEUSES

PAROISSE SAINTE-MARIE. — Jeudi fête de l'Ascension, Vêpres à 4 heures et Sermon au profit des Ecoles Libres.

La quête sera faite par Mmes Jacques Olivari, Emilie Sari, Miles Virginie Bourgeois et Annonciade Casso.

Pâtes Alimentaires
Usine à Vapeur
MAISON GHILINI
6, Boulevard St-Angelo, Bastia
LES MEILLEURES PATES DU MONDE
Exigez la Marque

AVIS

Les personnes qui désirent voir les ouvrages des dames exécutés sous la direction des demoiselles Bronelli sont informées que l'exposition aura lieu à partir du jeudi 28 mai jusqu'au jeudi 4 juin, rue Neuve St-Roch. 1, 2me étage.

Le présent avis tient lieu de lettre d'invitation.

Entrée libre

VENTE
PAR SUITE DE SAISIE-GAGERIE

Il sera procédé le jeudi vingt-huit mai courant, à huit heures du matin, jours et heures suivant au besoin, dans un magasin sis à Bastia, place Saint-Nicolas, 7, désigné sous le nom de « Grand Café des Palmiers », par le ministère de l'huissier soussigné, à la vente de tout le matériel du dit café.

Le tout au comptant sous peine de folle enchère.

L'huissier poursuivant,
RINIERI.

HERNIE

Nous apprenons avec plaisir que sous peu, *M. Vigulier spécialiste diplômé* (ostéopathe et orthopédie) 5, Rue Garnier, Nice, sera de passage dans notre ville les 14 et 15 juin où il fera lui même l'application de ses appareils.

Possédant un système de *bandages* sans ressort entièrement nouveau et complètement différent de tous ceux connus jusqu'à ce jour, *M. Vigulier* se charge de fournir un appareil contenant d'une manière certaine toutes *les Hernies* et par suite préservant de tous les accidents occasionnés par L'ÉTRANGLEMENT HERNIAIRE. — Bas à varices et Ceintures sur mesure.

Bastia, 14 et 15 juin, Hôtel de la Croix de Malte (Brizzi) 8 heures du matin à 5 heures du soir.

Ile-Rousse, 16 juin, Hôtel Diglovanni.

Corte, 17 juin, Hôtel Paoli.

Ajaccio, 18 et 19 juin, Hôtel Dauphin.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais* 00288

BOURSE DE PARIS

	25 mai	26 mai
Rentes de 3 0/0 anciens	96 90	96.45
— de 3 0/0 amortis.	98.25	97.75

ex-coupon.

LIMOGES

LES CAMBRIOLEURS A LA CATHÉDRALE

Limoges, 26 mai.

La nuit dernière, la Cathédrale a été visitée par de nombreux cambrioleurs qui se sont emparés de plusieurs objets d'une très grande valeur.

Ces objets appartiennent aux quatorzième et quinzième siècles.

Une enquête est ouverte.

La gendarmerie croit bien être sur la piste des voleurs.

LES OBSÈQUES de François Coppée

Paris, 26 mai.

Les obsèques de l'illustre poète ont été célébrées ce matin, à 10 heures, au milieu d'une affluence extraordinaire.

La cérémonie religieuse a eu lieu à l'église Saint-François-Xavier.

Selon le vœu du défunt, il n'y avait ni fleurs, ni couronnes, et aucun discours n'a été prononcé.

Les honneurs militaires ont été rendus au grand Académicien qui était commandeur de la Légion d'honneur.

On remarquait dans le cortège la plupart des membres de l'Académie française, et tout ce que Paris compte de personnalités littéraires, politiques et mondaines.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Montparnasse dans un caveau de famille.

Le Voyage DU PRÉSIDENT de la RÉPUBLIQUE

M. Fallières à Londres

Londres, 26 mai.

La réception qui a été faite par le peuple anglais au Président de la République dépasse tout ce qu'on peut imaginer.

Au cours des visites que M. Fallières a faites, hier soir, au roi et à la reine au palais de Buckingham, ainsi qu'au prince et à la princesse de Galles, le Président de la République a été l'objet des plus chaleureuses acclamations.

A l'Ambassade de France

M. Fallières a quitté ce matin, à 10 heures, le palais de Saint-James, puis s'est rendu à l'ambassade de France, où il a reçu les membres de la Colonie française de Londres.

Après cette réception, le Président de la République a rendu visite à la princesse royale, au prince et la princesse Christian de Schleswig-Holstein, à la princesse Louise et à la princesse Henri de Battenberg et au prince Arthur de Connaught.

M. Fallières est rentré ensuite au palais de Saint James, où il a déjeuné intimement avec les personnes de sa suite.

A l'Exposition FRANCO-BRITANNIQUE

La visite des deux Chefs d'Etat

Après le déjeuner, le Président de la République s'est rendu à l'Exposition franco-britannique, qu'il a vivitée avec une très grande attention.

Le roi Edouard VII s'est rendu également à l'Exposition, et les deux Chefs d'Etat, ont visité ensemble les merveilles qu'elle renferme.

Ce soir dîner de gala, chez la princesse de Galles, et ensuite bal au palais de Buckingham.

LES ÉVÈNEMENTS du Maroc

MOULAY-HAFID à Méquinez

Les procédés du Sultan usurpateur

Tanger, 26 mai.

D'après les nouvelles reçues de Méquinez, Moulay-Hafid n'aurait pas perdu son temps pendant son séjour à Méquinez.

Les maisons du Maghzen ont été pillées de fond en comble, tout l'argent a été confisqué.

Le dispensaire français a été complètement saccagé.

LE PARLEMENT

Chambre des Députés

Réunion des bureaux

La Chambre s'est réunie à 1 heure dans ses bureaux pour procéder au tirage au sort des membres composant chaque bureau.

Séance publique

Présidence de M. BRISSON

La séance est ouverte à 3 heures.

L'un des secrétaires donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Le président annonce qu'il va être procédé à la nomination des 30 membres composant la Commission du budget.

Il a été procédé à l'élection de ces membres dans les conditions habituelles.

L'élection terminée, la séance a été levée et renvoyée à vendredi.

COMMISSION DU BUDGET

Les nouveaux membres faisant partie de la Commission du budget se réuniront demain, au Palais Bourbon, pour procéder à la nomination de leur Bureau.

SÉNAT

Réunion des bureaux

Le Sénat s'est réuni à 2 heures et demie dans ses bureaux, pour procéder à l'organisation de chaque bureau.

Le Sénat a procédé ensuite à la nomination des commissions mensuelles, savoir : la commission des congés, des pétitions, d'intérêt local et d'initiative parlementaire.

Séance publique

Présidence de M. DUBOST

La séance est ouverte à 3 heures.

L'un des secrétaires donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, qui est adopté.

Validation d'élection

L'ordre du jour appelle la discussion du rapport du 3e bureau tendant à la validation des opérations électorales dans le département de la Drôme.

Aucun orateur ne demandant la parole, le président met aux voix les conclusions du rapport qui sont adoptées.

L'élection de la Drôme est validée.

M. Chabert est admis.

LE RACHAT DE L'OUEST

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi, adopté par la Chambre des députés, concernant le rachat du réseau de la Compagnie de l'Ouest.

Le premier orateur inscrit est M. Waddington, sénateur républicain de la Seine-Inférieure.

M. Waddington monte à la tribune.

L'orateur fait connaître de suite les raisons qui l'obligent à prendre part à la discussion de ce projet de loi.

Le sénateur de la Seine-Inférieure déclare immédiatement qu'il n'est pas partisan du rachat par l'Etat, pour deux raisons.

La première, c'est que l'Etat perdrait chaque année une somme considérable ; la deuxième, c'est que les intérêts des actionnaires seraient sérieusement lésés.

La séance est ensuite levée et renvoyée à vendredi.

AJACCIO
Café et Restaurant du Globe
MEPPI
19, Cours Napoléon, Ajaccio
CUISINE BOURGEOISE
CONSOMMATIONS DE MARQUE
CHAMBRES MEUBLÉES
PRIX MODÉRÉS
Grande Cour et Jardin
ON PREND DES PENSIONNAIRES
BILLARD

Usines de Francardo
F. CHARDON et Cie
(GARE FRANCARDO)
TUILERIE & BRIQUETERIE MÉCANIQUES
Fabrique de Carreaux en ciment, unis et à dessins
FOUR A CHAUX CONTINU
Scierie mécanique
DE BOIS DE CONSTRUCTION
Entrepôts (à Bastia, 2, Avenue Carnot ; à Corte, Nouvelle Traverse)
CHAUX GRASSE
en pierre, en poudre et en pâte pour constructions, chaulage des terres et du traitement de la vigne
CHAUX HYDRAULIQUES — CIMENTS
Plâtres
Fers à planchers I
Fers et Aciers en barres
FONTES — MÉTAUX

LE PORTRAITISTE CHATELIN

5, Boulevard du Palais, se charge de tous portraits en tous genres, toutes grandeurs et par tous procédés : *Agrandissements photographiques, crayon, fusain, pastels de couleur, charbon polychrome*, etc. Au Continent, dans leurs ateliers, à Paris, Dijon, Lyon, Manosque, les **portraitistes CHATELIN Frères,** *dessinateurs, peintres-photographes*, secondés par une élite d'artistes retoucheurs, ont exécuté une immense quantité de portraits à l'entière satisfaction de tous leurs clients. Dans le Sud-Est Français où notre nom est universellement connu, en notre atelier, villa des Naves, et magasin, place de la Mairie, à MANOSQUE (Basses-Alpes), nous avons fait livraison, en 1906 et 1907, de plus de **deux mille** grands portraits, noir ou couleurs. Nous avons pour nous *référencer* et nous recommander un *LIVRE D'OR*, contenant plusieurs milliers de *lettres de remerciements* et *d'éloges certificats* de satisfaction, dûment *signés* et *légalisés*.

ADRESSEZ-VOUS A NOUS EN TOUTE CONFIANCE

Si vous désirez un grand portrait *inaltérable*, bien fait et d'une *fidèle ressemblance*, monté dans un *riche cadre*, à votre choix, il suffit de nous envoyer simplement une petite photographie ou un *groupe*, dont nous pouvons reproduire *une seule personne*. Cette photographie-modèle est rendue en bon état. Sur simple demande nous envoyons *gratuitement* nos tarifs. Par correspondance, et sans que cela ne vous engage en rien, nous donnerons *gracieusement*, tous renseignements complémentaires ou consultations que vous désirerez. Nous traitons toute affaire avec une *parfaite correction*. Malgré la *réelle bonne qualité* de notre travail, en conséquence de notre gros chiffre d'affaires, **nos prix sont très modérés.** Nous avons des modèles de portraits encadrés à 16, 18, 20 francs cadre compris. Nous vous *recommandons* nos grands modèles à 25, 28, 30, 35 et 40 francs, montés dans de magnifiques *cadres de luxe*, ce sont de véritables *tableaux d'art* pouvant se placer dans les plus luxueux salons. Toutefois, comme *loyalement* nous devons contenter, aussi bien les petites bourses que les grosses, nous *garantissons* la parfaite *ressemblance* et l'*inaltérabilité* de nos portraits, quel que soit le prix ou le modèle.

Pour rendre plus facile à tous, l'acquisition de nos *tableaux, précieux souvenirs de famille*, aux fonctionnaires et à toutes personnes solvables, nous accordons de ***grandes facilités de payement*** moyennant un supplément pour frais de recouvrement. A forfait nous exécutons tous travaux d'art ou difficiles, même ceux refusés par d'autres maisons de photographies ou artistes.

Venez voir l'Exposition de nos modèles ou écrivez-nous

Portraitiste CHATELIN Aîné

BASTIA, 5, Boulevard du Palais, 5, BASTIA

NOTA. — Sur votre demande, nous pouvons faire passer à votre domicile, l'un de nos représentants, porteur de nos échantillons.

Grand assortiment de très jolis et nouveaux cadres riches pour portraits en toutes grandeurs.

Mêmes prix modérés qu'au Continent.

Comme réclame et pour nous faire des amis nous ferons l'encadrement *très soigneusement* et *gratuitement*.

ULCÈRES VARIQUEUX

Soulagement immédiat et guérison rapide par l'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER. Des milliers de malades atteints de plaies, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, sont guéris tous les ans par cet unique remède.

M. Depensier, pharmacien à Rouen.

Après avoir entendu parler avantageusement de l'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER, j'ai voulu me rendre compte de sa valeur. J'ai employé la vraie EAU PRÉCIEUSE sur plusieurs malades atteints de plaies d'ecsémas, varices et j'en ai obtenu les meilleurs résultats. C'est une excellente découverte.

Docteur CAPELLE à Paris.

L'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER se trouve dans toute pharmacie ; le flacon, 3 fr 60. Demander brochure illustrée. Dépôt général : Pharmacie Depensier, 57, rue de Buffon, Rouen.

Se trouve à Bastia, Pharmacie Quilici, 10, boulevard du Palais, et à Ajaccio, pharmacie Gallopini.

LA

POUDRE BESSIÈRE

est le seul remède vraiment **EFFICACE et INFAILLIBLE** que doivent employer tous les malades atteints d'une maladie de l'**estomac, du foie, des reins, des intestins, de constipation** dont les CONSÉQUENCES : le *manque d'appétit*, la *migraine*, la *gastralgie*, la *ballonnement*, etc..., sont des plus graves.

De tous ceux, et ils sont nombreux, qui ont essayé cette merveilleuse poudre, beaucoup vous diront que : si leur estomac et leurs intestins fonctionnent bien aujourd'hui, c'est à elle qu'ils le doivent et qu'ils en adoptent définitivement l'usage.

Interrogez toutes les mères de famille soucieuses de la santé de leurs enfants, et demandez leur, avec quoi elles les purgent ? Unanimement elles vous répondront :

avec la POUDRE BESSIÈRE

Pourquoi avec celle-là ? parce qu'elle est non seulement souverainement **TONIQUE**, mais encore **LAXATIVE, PURGATIVE, DÉPURATIVE**, en provoquant, sans aucune douleur ni échauffement, une abondante et saine évacuation des matières contenues dans les intestins.

Parce que son goût agréable en fait une friandise pour eux, étant très sucrée.

Prix de la boîte : 1 fr. ; 1 fr. 25 franco

Dépôt : Pharmacie Centrale d'Ajaccio (Corse)

Essayez et vous conviendrez de son Efficacité Surprenante

Cordonnerie Modèle

Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia

EUGÈNE PERICCHI, propriétaire

Saison Automne-Hiver 1907-1908

Chaussures en tous genres pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants

Grand assortiment de chaussures fourrées

Choix considérable de Pantoufles

Prix très réduits

Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriqués exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.

La Maison se charge des réparations

Demandez et offrez dans tous les Cafés VERMARO MATTEI, apéritif supérieur.

Le Meilleur purgatif dépuratif

THÉ BLAIZE PÈRE

Contre tous les Vices du Sang, Maladies de la Peau. — Toutes pharmacies

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, T'il de fer, Ronces artificielles

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

A VENDRE

Grands Réservoirs à eau en tôle, de contenances diverses. — Appareil acétylène. — Alambics de 7 hectolitres. — Charrues, Jarros en terre pour jardin. — Voitures, charrettes, charriots. — Foudres et futailles usagées de toutes contenances. — Un lot de marbre vert de Stella.

S'adresser à Toga, ancienne Usine.

OUTILS pour AMATEURS et INDUSTRIELS — MACHINES, l'OUTILLAGE et DÉCOUPAGE — LE MEILLEUR MARCHÉ

Le Directeur-Gérant,
J.-B. OLLAGNIER.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

SAISON Printemps-Été 1908

Teinturerie H. Fraissinet et Cie

MARSEILLE

SAISON Printemps-Été 1908

MOUSSELINE, SOIE, BATISTE,
CRÉPON, EOLIENNE, PIQUÉ, FLANELLE
FOULARD, LINON,

Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec PROCÉDÉ EXCLUSIF

Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés, et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison

DÉPOT : CHEZ M. SAUVEUR AYMO, Boulevard Paoli, Bastia

NETTOYAGE DES PANAMAS
OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, BOAS
DENTELLES, ETC., ETC.

Demandez dans tous les débits de Tabacs

la *CIGARETTE BASTOS*

paquetage rose à 0,20 le paquet

La meilleure de toutes les cigarettes

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 148 — JEUDI 28 MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 3, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.
AUTRES DÉPART.	22 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés

00289

BASTIA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : ASCENSION.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 02 m. — Coucher, 6 h. 57 m.
Dernier quart., le 22 — Nouv. Lune, le 29
Fête de Demain : Saint Restitut.

27 MAI

Le Rachat de l'Ouest

DEVANT LE SÉNAT

Le sort en est jeté. Le rachat du réseau de l'Ouest par l'Etat est inscrit en tête de l'ordre du jour du Sénat. Partisans et adversaires couchent sur leurs positions, et l'on ne sait encore quelle sera l'issue de la bataille ; on prévoit cependant que, dans le cas où la majorité se prononcerait en faveur du rachat, elle décidera un ajournement pour supplément d'enquête. Après examen approfondi, l'opération paraîtra si grosse de conséquences et d'aléas que la Haute Assemblée hésitera avant d'y engager les finances publiques.

Quelles raisons, en effet, donne le gouvernement en faveur du rachat ? M. Barthou, ministre des Travaux publics, les résume avec une louable franchise : « Nous désirons simplement, dit-il, manifester notre volonté d'exécuter un article essentiel du programme du gouvernement et de la déclaration ministérielle. »

C'est là, on l'avouera, une raison de second ordre ; si le gouvernement a cru, il y a deux ans, envisager la nécessité du rachat, son devoir n'en serait pas moins, aujourd'hui, de l'abandonner, si des faits nouveaux avaient démontré qu'on s'était trompé.

Or, il paraît bien que la situation s'est sensiblement modifiée depuis lors. La question du rachat a été soumise à deux Commissions compétentes de la Chambre : celle des Chemins de fer et celle des Finances. Les rapports très longuement étudiés, dressés par M. Prévet et M. Boudenoot, concluent tous les deux à l'inopportunité du rachat. L'un et l'autre crient casse-cou. Ce sont là des opinions qui donneront sans doute à réfléchir au Sénat avant de suivre le gouvernement en une aussi périlleuse aventure.

Une objection milite au contraire en faveur de l'ajournement. Elle a été faite fort judicieusement au groupe de l'Union républicaine du Sénat par M. Rouvier et quelques-uns de ses collègues ; ceux ci proposent d'attendre, avant de laisser la discussion s'engager sur le fond au Sénat, que la Chambre ait examiné les conclusions du rapport de M. Régnier sur les moyens d'organisation des nouveaux services publics, afin de mettre la Haute Assemblée en état d'étudier parallèlement la réforme proprement dite du Rachat et les moyens de l'appliquer.

Ne serait-il pas logique, en effet, avant de s'embarquer dans la création d'un nouveau régiment d'environ 25.000 fonctionnaires, de savoir quelle sera la conséquence de cette réforme et sa répercussion sur les finances de l'Etat. Cette étude apportera d'utiles documents sur l'aggravation de dépenses qui résulterait de la transformation.

Au fond, le principal grief que l'on fait à la Compagnie de l'Ouest est que sa dette vis-à-vis de l'Etat va sans cesse grossissant. Examinons d'un peu près ce grief :

Du fait des conventions de 1883, le réseau de l'Ouest s'est accru de 3.200 kilomètres à près de 6.000 kilomètres. Du fait de l'agrandissement de son exploitation, la Compagnie dut s'endetter. En 1900, elle était déjà obérée de 360 millions, quand, à la suite de la dépression commerciale consécutive à l'Exposition universelle, la garantie des intérêts atteignait, pour 1901, le chiffre de 25 millions venant s'ajouter à la dette ancienne.

C'est alors que, mue par des inquiétudes légitimes, la Commission du budget proposa le rachat, vu que la valeur du matériel sur lequel étaient gagées les avances de l'Etat, ne répondait plus qu'à peine au montant de la créance.

Depuis, la Compagnie de l'Ouest n'a fait qu'augmenter sa dette. Cependant, si l'on examine les chiffres des sommes empruntées, on peut se convaincre que le moment est certainement mal choisi pour s'alarmer, puisque ces emprunts sont l'objet d'un mouvement très marqué de décroissance. En 1901, l'avance de l'Etat fut de 25 693.606 francs ; en 1902, 19.288.000 fr. ; en 1903, 14.048 000 fr. ; en 1904, 9.911.000 fr. ; en 1905, 7.484.000 fr. ; en 1906, 5.964 000 francs.

On voit par ce petit tableau que les affaires de la Compagnie de l'Ouest sont moins déplorables qu'on le voudrait faire croire ; on peut même espérer qu'un jour prochain, les avances de l'Etat seront nulles et commenceront même à être remboursées. Le rachat, qui pouvait paraître nécessaire en 1901, semble donc aujourd'hui parfaitement injustifié.

On fait remarquer, il est vrai, qu'en 1907, l'avance de l'Etat a dû être brusquement relevée à 16 millions. Mais ce n'est pas là une situation particulière à l'Ouest. Les rapports annuels de toutes les Compagnies font ressortir un relèvement de dépenses pendant le dernier exercice. Cette augmentation tient à deux causes principales : le renchérissement du combustible (6 millions en plus pour la seule Compagnie de l'Ouest), et l'application de la loi sur le repos hebdomadaire (3 millions). Par suite, les bénéfices réalisés en 1907 sont en diminution de 10 millions pour la Compagnie de l'Ouest, de 7 millions pour l'Orléans, de 3 millions 1/2 pour le Midi, de 13 millions pour le P. L. M., etc.

Il n'y a donc aucune raison de suspecter la Compagnie de l'Ouest plutôt que toute autre. En réalité, il n'y a lieu de n'en suspecter aucune ; ce n'est un secret pour personne que la gestion par l'Etat ne donnerait pas de meilleurs résultats.

Au contraire, par la force des choses, les dépenses ne feront que s'accroître. Le public exige chaque jour davantage de confortable, davantage de luxe, davantage de rapidité. Qde de progrès réalisés depuis les lentes et lourdes locomotives d'autrefois, les wagons sans air, sans confort ! On a remplacé ces prisons roulantes par de spacieuses voitures à ressorts, à coussins, à couloirs. L'entretien d'un pareil matériel coûte cher.

D'autres améliorations seront nécessaires incessamment : Pour gagner quelques minutes sur un itinéraire, plusieurs millions de francs devront être consacrés à l'élargissement des voies, la réfection des ponts, etc.

Nos grandes Compagnies de chemins de fer ne négligent rien, d'ailleurs, pour satisfaire les exigences et les aises des voyageurs. Il y a entre elles lutte d'émulation. Supprimez cette émulation par un monopole d'Etat, quelle désillusion vous attend !

Au lendemain du rachat, l'Etat se trouvera accolé à un insoluble dilemme : ou bien, pour justifier les critiques qu'il adresse si bénévolement aux Compagnies, il multipliera les améliorations et le personnel : alors ce sera le déficit ; ou bien il fera des économies, laissera s'effriter le matériel, se désagréger les voies : alors ce sera, à brève échéance, la catastrophe.

Heureusement, le Sénat ne semble pas du tout disposé à imiter la Chambre dans son empressement à voter le rachat. Il demande à examiner et à se rendre compte. Selon sa louable habitude, il écoutera un peu moins les beaux discours, sonores mais vides, et un peu plus l'éloquence discrète des chiffres. Ce sera, nous en sommes certains, une bien mauvaise spéculation d'évitée aux contribuables.

HENRI BRUMONT.

Propos d'Actualité

Contre la Pornographie.

Comme les mauvaises herbes, les mauvaises réputations sont difficiles à déraciner. Or, la France a dans le monde, la réputation injustifiée de pornographie, et ce reproche ainsi que l'a exprimé Mme Daniel Lesueur, déshonore non seulement la littérature, mais la Nation française. Aussi ne saura-t-on jamais assez louer l'initiative prise par un certain nombre d'éminents hommes d'Etat et hommes de lettres de tous pays, de se réunir en un « Congrès contre la pornographie », qui aura lieu sous peu à Paris même, et aura dans le monde le plus salutaire retentissement.

Non il ne faut pas laisser subsister plus longtemps cette croyance, cette calomnie, qu'il y a quelque chose de pourri en France, que nos livres, nos tableaux, nos journaux doivent être taxés d'immoralité ; il ne faut pas que les productions de nos meilleurs auteurs puissent être arrêtées par la douane à la frontière des états civilisés sous l'unique prétexte qu'ils sont écrits en français, et que, « par conséquent », ils sont immoraux.

Il faut enfin que l'on sache bien que la plus grande partie des horreurs que l'on reproche à la littérature française sont écrites et imprimées à l'Etranger, en des officines internationales bien connues.

Les pornographes n'ont pas de patrie ; nous les répudions parce qu'ils se consacrent à déshonorer toute Patrie, à désorganiser toute Famille, à corrompre la jeunesse et à compromettre ainsi tout idéal et tout avenir.

Et s'ils sont répudiés par les patriotes à quelque nation qu'ils appartiennent, ils sont rendus aussi bien par les littérateurs et les artistes, les amants du beau, dont le domaine est cependant universel et ne connaît pas de frontières.

C'est pour exprimer ces nobles idées que le président de la Société des Gens de Lettres, c'est à dire du plus important groupement de littérateurs de France a assisté au Congrès où il a apporté, au nom de tous ses confrères, le mépris qu'ils professent pour les larbins galeuses de l'art.

M. Maxime Lecomte a pris soin pourqu'il n'y ait nulle confusion possible de définir les pornographes. Ce ne sont ni les artistes épris de vérité, cherchant à rendre la Nature telle qu'elle est, sans voile comme sans hypocrisie ; ce ne sont pas davantage

202 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Grand Roman Inédit

par JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lion devenu vieux

X

AVANT LE MEURTRE

— Oui, dis-moi, le verrai-je un jour, l'oiseau au plumage gris dont tu m'as conté l'histoire et l'entendrai-je me chanter : « Je ne t'aime pas ! Ce n'est pas toi que j'aime ! » afin que je sache que c'est bien lui qui m'aime ?

Il passa les doigts sur les dents d'une scie, éleva l'outil jusqu'à hauteur de ses yeux, afin de juger que les dents étaient bien affûtées. Après quoi, il la reposa contre le mur, soigneusement, lentement. Mais il n'osait regarder Lison. On eût dit que ce n'était pas avec elle qu'il causait. Pourtant ses doigts étaient agités d'un frisson. Et quelque chose de triste pénible lui étreignait le cœur. Elle le harcela toujours :

— Ne prétends-tu pas que tu sais ce qui se passe à dix lieues à la ronde et que rien ne s'échappe de la vie de la forêt ?.. Si tu ne t'es pas vanté en prétendant cela, tu dois pouvoir me répondre...

— C'est que... je me suis vanté, ma Lison, murmura-t-il doucement... Il y a des choses qui renferment des mystères... Mais je ne t'ai pas menti en te disant que l'Oiseau de Vérité existe... Je le connais... Seulement, on le rencontre rarement... et quand on le rencontre, il ne chante pas toujours .. et s'il chante, on ne le comprend pas non plus, bien souvent... Alors, ma Lison, il peut se faire que ta vie s'écoule sans que tu l'entendes te crier qu'il ne t'aime pas, car ces oiselets de légendes et de rêves n'ont pas les idées des autres oiseaux . Ils obéissent à des volontés dirigées par des fées .. Ces fées sont capricieuses... changent d'avis... tantôt font du bien et tantôt font du mal... et alors .. alors. .

Elle avait mis sa petite main sur l'épaule de Ciboulot, à genoux sur le sol, et qui n'avait pas cessé de parler en tournant le dos.

— Alors, tu te moques de moi, n'est ce pas ?

Il baissa le front, une rougeur ardente colorant ses joues :

— Non, ma Lison... jamais... jamais... je ne.. me suis .. pas moqué de toi. .

— Tous oiseaux de vérité est un menteur ..

— Oh ! Lison !

— Un menteur, puisqu'il dit qu'il n'aime pas, quand il aime...

— C'est à cause de...

— Eh bien ?

— A cause de sa crainte, Lison. . car il est timide . le moindre frôlement de la brise sur une feuille, le moindre palpitation d'un papillon sur une fleur, le bruissement d'un insecte dans l'herbe, enfin, tout, quoi, tout l'effraye.. Il s'envole... et il va se cacher dans le plus épais des taillis... là où il fait très noir, où il se renferme dans la solitude et dans le silence. . et d'où il ne sortira plus qu'lorsqu'il sera certain de ne plus rencontrer les mêmes causes de tant d'épouvante. .

La main de Lison glissa de l'épaule de Ciboulot. Elle retint un soupir. Ses yeux se mouillèrent. Mais elle n'ajouta rien Et ce jour-là, Ciboulot, une fois de plus, garda pour lui son secret.

Du fond de son alcôve, le comte de Croix Vitre n'avait rien perdu de ce qui venait de se passer entre les jeunes gens. Il eut pour chacun des deux, tour à tour un regard très doux, car il avait pénétré, à travers ces héritions, ces allusions, à travers ces paroles à double entente, le sentiment très tendre qui rapprochait ces deux cœurs. Déjà, une fois, son esprit avait été mis en éveil. C'était lorsque Christian avait insisté pour fixer une date à son mariage. Interrogé par Lison, le comte avait répondu :

— Décide toi même... Ta volonté sera la mienne...

Et Lison, tout à coup, au lieu d'accepter ce mariage et d'en avancer la date, Lison avait pris sur elle d'en retarder l'époque, au contraire. Ciboulot quitta la chambre, et la fille et le père restèrent seuls un instant. Le comte appela doucement Lison :

— Mon enfant ?

Elle accourut auprès du lit. Elle était un peu pâle et avait des yeux mécontents.

— Sais tu ce que je viens de découvrir ?

Il lui prit la main et la caressa, avec un geste de protection paternelle.

— Il prit l'arme.

Elle baissa la tête et ses paupières papillotèrent sur des larmes soudaines.

— Il l'aime et c'est son histoire qu'il te raconte quand il te dit la légende de l'Oiseau de Vérité ..

Elle garda le silence, tout oppressée. Des sur gloire lui montaient aux lèvres.

— Et sais tu ce que j'ai découvert encore ? disait le père impitoyable...

Il embrassa la main de Lison :

— Tu l'aimes !

Aussitôt après le déjeuner, quand elle eut levé son père et qu'elle l'eut aidé à s'installer, bien au chaud, auprès de la cuisinière, dans son fauteuil, Rose fit ses préparatifs de départ, s'enveloppa la tête, le cou et les épaules dans une longue mantille de laine noire, à capuchon, qu'elle s'était tricotée elle même en prévision des grands froids, chaussa de forts souliers, prit un panier et consulta le ciel.

— Je serai revenue avant la neige ..

(A suivre).

HUNYADI JANOS

UN VERRE À JEUN POUR LA CONSTIPATION

les écrivains humanistes qui perpétuent si heureusement l'antique et saine gaîté française, cette verve si caractéristique que nous tenons des Gaulois nos pères. Nos pornographes, au tout les infâmes marchands qui enlaidissent l'art à une industrie malpropre et exploitent les plus basses passions humaines en des publications abjectes.

Contre ceux-là, qui ne se font pas scrupule de mettre entre les mains des enfants les plus viles immondices, il n'y a qu'un moyen efficace de sévir : c'est que chacun, de sa propre initiative, les livre à la justice et réclame un sévère châtiment.

Gardons-nous d'exagérer et de tomber dans l'excès d'une fausse pudibonderie ; ne qualifions d'immoral que ce qui est vraiment tel. Mais soyons sans pitié pour ceux qui n'en méritent aucune.

A. CAPELLO.

L'Evolution de la Corse

Sous ce titre, M. Jacques Bernard, receveur des finances à Dôle, vient de publier dans la *Revue du Mois*, une très intéressante étude sur la Corse.

M. Bernard est le fils et le neveu de deux éminents Académiciens. Il a débuté comme receveur des finances à Corte ; il a profité des quelques années passées en Corse pour étudier notre pays, et c'est le résumé de ses observations qu'il a réuni aujourd'hui dans un article aussi remarquable par le style élégant que par les considérations qu'il contient.

M. Bernard a quitté la Corse à regret, et est resté l'ami de notre pays. Nous lui sommes très reconnaissants du bon souvenir qu'il nous envoie du fond du Jura.

Cour d'Assises

Audience du 27 mai 1908

Présidence de M. GABRIELLI, *conseiller*

Assassinat
et tentative de meurtre

C'est une affaire de Portovecchio que MM. les Jurés ont aujourd'hui à apprécier. Biancarelli, à la suite d'une discussion à propos d'une barraque, a donné la mort au nommé Terrazzoni Alphonse et grièvement blessé le neveu de celui-ci, Terrazzoni Joseph-Marie.

L'acte d'accusation expose ainsi les faits :

Acte d'accusation

Biancarelli Jean-Luc et Terrazzoni Alphonse habitaient des maisons voisines au hameau de Picovoggio et Portovecchio, et vivaient en bonne intelligence. En novembre 1906, ils avaient échangé pour leur commodité respective les pâturages de deux enclos leur appartenant. Dans la propriété Viola, située à un kilomètre du village et cédée à Biancarelli, Terrazzoni possédait une maisonnette dont il s'était réservé la jouissance exclusive. Biancarelli ne cessait cependant d'y enfermer son bétail. Après une très longue absence, Terrazzoni étant rentré à Portovecchio, envoyait le 19 avril, la nommée Pauline Santini, qui vivait avec lui, auprès de Biancarelli, pour l'inviter à sortir son bétail de la maisonnette. Cette communication fut mal accueillie par Biancarelli, qui proféra des injures et des menaces. Ces propos ayant été rapportés à Terrazzoni, par ses propres enfants une violente altercation se produisit le soir du même jour entre Biancarelli, qui se trouvait dans son domicile et Terrazzoni, qui se trouvait sur la place de la maison. A un moment donné Biancarelli se montra même sur le seuil de sa porte un fusil à la main, mais les personnes présentes s'interposèrent et la querelle prit fin. Le lendemain 20 avril, vers cinq heures du soir, Terrazzoni étant chez son frère Philippe Biancarelli, vint l'interpeller en ces termes : « Si tu n'es pas un lâche viens faire sortir mes bêtes ! » Il se dirigeait aussitôt armé de son fusil vers la maisonnette litigieuse, et Terrazzoni s'y rendait également en bras de chemise, immédiatement suivi par son neveu Joseph-Marie, sa belle-sœur Rose et Pauline Santini, qui ne tarda pas à prendre les devants et rejoindre Biancarelli. Comme elle s'efforçait de le calmer celui-ci dirigea vers elle son fusil et la frappa même violemment avec les canons de cette arme. Quant Terrazzoni Alphonse arriva dans l'enclos Biancarelli se tenait à peu de distance de la maisonnette. Il lui dit aussitôt : « Maintenant il va en un homme ouvre la porte ! » Terrazzoni engagea Pauline Santini à aller ouvrir, mais Biancarelli s'écria : « Tu n'es pas un homme si tu n'y vas pas toi même ! » Terrazzoni s'avança alors vers la maisonnette, mais quand il fut près de la porte, Biancarelli épaula son fusil et fit feu successivement sur lui et sur Terrazzoni Joseph-Marie qui se trouvait à quelques mètres de distance de son oncle. Terrazzoni Alphonse avait été atteint par un projectile qui après avoir traversé l'avant-bras droit, à hauteur du coude, pénétrait dans l'abdomen, perforait les intestins en divers endroits et allait se loger dans la paroi abdominale à gauche de la cicatrice ombilicale. Il expirait quelques instants plus tard pendant qu'on le transportait à son domicile. Terrazzoni Joseph-Marie était touché à la poitrine par deux projectiles différents produisant deux orifices enfoncé dans cette poche. Terrazzoni Joseph-Marie qui était détenteur d'un revolver chargé d'une seule cartouche faisait feu à son tour et sans l'atteindre sur Biancarelli qui prenait alors la fuite. Biancarelli Jean-Luc n'est soustrait aux recherches de la justice pendant neuf mois. Durant cette période il a obligé Terrazzoni Joseph-Marie à déclarer devant témoins et par écrit qu'il avait le premier fait feu sur lui au moment du crime. Mais dès que Biancarelli s'est constitué prisonnier Terrazzoni Joseph-Marie a spontanément retracté sa déclaration et révélé à la justice qu'il l'avait faite sous l'empire de menaces. Au reste, les dépositions des témoins qui ont assisté à la scène et les constatations matérielles relevées par le médecin expert établissent que le système de défense préparé par Biancarelli ne repose sur aucun fondement sérieux. Tout démontre au contraire qu'il a agi avec préméditation et qu'après avoir défié son adversaire il s'est rendu sur les lieux du crime, armé d'un fusil et avec l'intention bien arrêtée de lui donner la mort.

Interrogatoire

L'accusé déclare qu'il n'a donné la mort à Terrazzoni Alphonse, que parce que le neveu de celui-ci, qui était derrière lui, venait de décharger dans sa direction un coup de revolver. Croyant n'avoir pas le temps de se retourner, pour faire feu sur Joseph-Marie Terrazzoni, il a tiré sur l'oncle de celui-ci, qui était à sa portée, devant lui.

Les Témoins

Terrazzoni Joseph-Marie. — J'ai vu Biancarelli armé d'un fusil, se diriger vers Viola. Mon oncle le suivait de près. Redoutant un malheur, j'accourus. Arrivé à Viola, devant la cabane en cohabitation, Biancarelli dit à mon oncle : « Si tu n'es pas un lâche, ouvre la porte. » Mon oncle se dirigeant vers la cabane, Biancarelli fit feu sur lui. Il tomba foudroyé. L'accusé tourna ensuite vers moi, fit feu, et je fus atteint légèrement par deux projectiles à la poitrine et au bras. Je ripostai par un coup de revolver.

Après cette déposition, Me Hyacinthe de Montera demande acte à la Cour, de ce qu'il se constitue partie civile au procès, au nom d'Hector Terrazzoni, frère de la victime.

Acte est donné à Me de Montera de sa constitution.

INCIDENT

Le témoin Sacra-Maria Terrazzoni, fils d'Hector Terrazzoni, partie civile au procès, se présente.

Me de Carolis s'oppose à ce que ce témoin soit entendu sous la foi du serment.

Me H. de Montera fait connaître qu'en vertu d'une jurisprudence constante les parents de la partie civile doivent être entendus. Il indique à ce sujet des arrêts récents de la Cour de cassation.

M. l'avocat général se rallie aux conclusions de Me de Montera.

La Cour déclare que le témoin Sacra-Maria Terrazzoni sera entendu sous la foi du serment.

Sacra-Maria Terrazzoni déclare qu'à Viola, Biancarelli Jean-Luc a crié à Alphonse Terrazzoni : « Va ouvrir la porte, si tu n'es pas un lâche. » Alphonse Terrazzoni y est allé. Biancarelli l'a abattu d'un coup de fusil, puis tournant son arme vers Joseph-Marie Terrazzoni, a tiré sur lui un coup de fusil qui l'a légèrement blessé à la poitrine et au bras.

Deux témoins confirment les précédentes dépositions.

M. le docteur Colonna, qui a procédé à l'autopsie du cadavre, fait connaître les constatations qu'il a faites.

Réquisitoire

M. Mancini, substitut du procureur général, discute les faits du procès.

L'éminent organe de l'accusation établit qu'on se trouve en présence d'un crime inexcusable et demande au jury de prononcer contre Biancarelli un châtiment sévère.

La Partie civile

Me H. de Montera, à son tour, vient demander justice au nom d'une famille justement éplorée.

Le jeune maître discute le système de l'accusé dont il montre l'inanité, et dans une émouvante péroraison, il supplie les jurés de réprimer sévèrement un odieux et lâche attentat.

Plaidoirie

Me de Carolis présente la défense de l'accusé. Avec son habileté coutumière, il s'efforce de démontrer que son client n'a tiré qu'après avoir essuyé le feu de Joseph-Marie Terrazzoni et pour défendre ses jours en danger.

Verdict

Reconnu coupable de meurtre et de tentative de meurtre provoqué, Biancarelli est condamné à 5 ans de prison et 10 ans d'interdiction de séjour. Il est également condamné à payer à la partie civile, la somme de 1 franc, et à tous les frais du procès, à titre de dommages-intérêts.

Fête de la Mutualité

MM. les membres honoraires, faisant partie des sociétés et sections de Secours mutuels de Bastia, qui désireraient assister aux fêtes de la Mutualité qui auront lieu le dimanche 31 courant, peuvent se faire inscrire jusqu'à jeudi 28, chez M. Fuselier, trésorier de la commission, Bd du Palais, 44.

La Commission.

⁂

On nous prie d'annoncer qu'une Tombola aura lieu, au cours du Banquet, et dont le net produit sera au profit de l'œuvre de l'Assistance publique.

Quand la maladie sera contre vous,
Les pilules Pink seront avec vous.

SOCIÉTÉ
DE LA
Dotation de la Jeunesse de France

Le Comité de la Dotation invite les membres de cette Société, les filiettes, les garçons et leurs parents, à participer à la grande fête de la Mutualité qui aura lieu à Bastia, dimanche prochain, 31 mai.

Le défilé de toutes les Sociétés de Secours mutuels devant les autorités, se fera sur la Place Saint-Nicolas, à 8 heures précises du matin.

Les membres du Comité de la Dotation, les jeunes sociétaires et leurs parents se réuniront à 7 heures et demie du matin sur le Cours Sebastiani, entre la Caserne et la Banque de France. De là, ils se rendront sur la Place à l'endroit désigné pour la formation du cortège ; puis après le défilé, à la Conférence mutualiste donnée au Théâtre.

Bulletin Financier

Paris, 23 mai 1908.

Le marché reste ferme dans l'ensemble. Notre Rente est plus calme à 96.75. Extérieures, Turc, Port-gnis et Italien en légère avance. Russes bien tenus. Nos Sociétés de Crédit consolident leurs cours.

Valeurs industrielles et de traction aux environs de leurs cours précédents. Bon Azur demande à 625.

L'action Ouest Africain Français monte encore à 567 et la part à 256.

L'obligation 4 qui du Port de Bahia est ferme à 439 ; la caractéristique de ce port, le troisième des brésiliens, est la régularité de son mouvement commercial dont le tonnage annuel moyen, de 4891 à 1905, a été de 2 648.500 tonnes avec des écarts qui n'ont pas dépassé 5 0/0 du total.

Parmi les obligations de chemins étrangers, les obligations 5 0/0 or du Buenos Ayres Midland sont particulièrement recherchées à 465, faveur justifiée par le rapide développement agricole et commercial de la République Argentine qui assure à ses chemins de fer un trafic intense. Les obligations de 500 frs or du chemin de fer Nord Est de l'Espagne, qui vont être introduites, ont de nombreuses demandes à 465 elles ont aux Ires hypothèques sur la ligne de Barcelone à Manresa, prolongement des deux lignes d'igualada à Martorell et de Manresa à Berga et Guardiola dont les résultats sont très satisfaisants.

Les obligations de 500 frs 4 0/0 de la Banque Hypothécaire Franco Argentine sont émises à 450 frs jusqu'au 5 juin par la Banque de l'Union Parisienne, la Banque d'Alsace et Lorraine, la Banque de Bordeaux, le Crédit Foncier et Agricole d'Algérie, la Société Marseillaise et la Société Générale de Belgique.

Nos chemins de fer sans changements.

Gazette Ajaccienne

(De notre correspondant particulier)

Musique Municipale d'Ajaccio

Place du Diamant

Programme du 28 mai, à 5 h. du s.

La Strasbourgeoise, p. r.,	Trave.
L'Etoile du Nord, fant.,	Meyerbeer.
Mireille, fant.,	Gounod.
Cavatine du Barbier de Séville,	Rossini.
Loui, polka,	Magnan.

Le Chef de Musique, TIBERI.

A la Brasserie Moderne

Depuis deux jours un jeune comique du Palais de Cristal de Marseille, M. Pharnel, fait les délices des nombreux clients de la Brasserie Moderne. Dans le genre idiot, M. Pharnel est véritablement irrésistible, et il amusera pendant longtemps les habitués de M. Santarelli.

N'oublions pas, Mlle Margyll, une agréable chanteuse légère du Casino municipal de Nice, qui est ravissante dans ses valses chantées ; Mlle Colibri, charmante dans ses grivoiseries ; Mlle D'Armoise, la toujours jolie et applaudie romancière, si délicieuse dans *Fascination*, la superbe valse chantée de Marchetti ; Mlle Simone Daniès, gentiment malicieuse dans son répertoire ; Mme Brunetie, de plus en plus exquise ; Mme D'Ilarville, qui inaugure agréablement un nouveau genre excentrique ; Mlle Frinette, bien jolie et bien fine. C'est plus qu'il n'en faut, pour satisfaire les plus difficiles, et les faire courir chaque soir à la Brasserie Moderne.

THÉATRE MUNICIPAL

CINÉMATOGRAPHE
PATHÉ Frères

Ce soir
représentation à 8 h. 1/2

A l'occasion des fêtes de l'Ascension la direction désirant toujours faire plaisir à son aimable clientèle, donnera une matinée à 2 h. 1/2 avec un programme nouveau. Nous citerons au hasard !

Les Evénements du Maroc. — Chien forestier. — La Naissance de Jésus, en couleur. — La Chute du Niagara. — La Maison Hantée.

A la demande générale : le Pêcheur de Perles, magnifique féérie coloriée.

0,50 pour les enfants au parterre, et demi place pour les enfants accompagnés de leurs parents à toutes les autres places.

NOUVELLES RELIGIEUSES

PAROISSE SAINTE-MARIE. — Jeudi fête de l'Ascension. Vêpres à 4 heures et Sermon au profit des Ecoles Libres.

La quête sera faite par Mmes Jacques Olivari, Emile Sari, Miles Virginie Bourgeois et Annonciade Casso.

CAPANNELLE. — Aujourd'hui, fête de l'Ascension, à la messe de 10 heures, quête au profit des Ecoles chrétiennes.

La quête sera faite par Mlles Marie-Louise Forcioli Conti et Louisette Lazzarotti.

A VENDRE
Oranges et Citrons
Excellent vinaigre
S'adresser à M. Paul Ajaccio.

LA GASTRITE

ET TOUTES LES MALADIES DE L'ESTOMAC SE GUÉRISSENT RAPIDEMENT ET SÛREMENT GRÂCE À

LA TISANE Américaine des SHAKERS

fit vous soigner votre estomac, votre santé ira toute seule. Mais si vous négligez les premiers symptômes de la dyspepsie ou de la gastrite, vous devez vous attendre à souffrir le martyre. Vous ne pouvez pas vous nourrir comme il faut, si votre nourriture ne se digère pas. La Tisane Américaine des Shakers assure une parfaite digestion et guérit toutes les maladies de l'estomac.

MILDIOU
COMBATTUS PAR LA
NOUVELLE BOUILLIE FONS
DOSAGE GARANTI
Adhérence
Efficacité
Commodité
BLACK-ROT
CLOQUE
POURRITURE
Pour commandes S'adresser à M. J.-B. CASTELLI, 81, Boul. Musée, Marseille.

Représentants-Dépositaires pour les cantons de Bastia, M. L. DANESI, rue Neuve St-Jean, Bastia ; de Cervione, M. Ph. de POLI, quartier Rofolaccio, Cervione.

Petite Gazette

Emplois réservés

Par ordre du ministre de la Guerre, l'examen exigé des candidats aux emplois réservés de 3e catégorie aura lieu le 1er juillet prochain.

⁂

Ecoles laïques

Les Membres du Comité de patronage des Ecoles laïques sont priés de se réunir aujourd'hui, à 9 heures du matin, à l'Ecole de la Place Saint Nicolas, 11.

Le Secrétaire.

⁂

Médaille militaire

Sont inscrits sur le tableau de concours pour la Médaille militaire de 1908 :

Mattei, adjudant au 112e ; Marenghi, adjudant au 22e ; Quilichini, adjudant au 40e ; Fregosi, adjudant au 58e ; Giafferi, adjudant au 4e zouaves ; Bianconi, adjudant au 110e ; Alberti, adjutant au 58e ; Taddei, adjudant au 83e ; Colombani, adjudant au 4e tirailleurs algériens ; Felce, soldat au 2e étranger, Indo-Chine ; Bertolini, soldat au 1er étranger ; Pietrucci, adjudant au 1er tirailleurs algériens ; Cesari, adjudant au 1er étranger, Casablanca ; Angeli, sergent au 1er étranger.

⁂

Contraventions

La police a dressé procès-verbal contre deux conducteurs de tramways, pour avoir, hier, à 5 heures et demie du soir, lancé de vitesse en marchant avec leur trams, l'un à côté de l'autre, à une allure vertigineuse sans crainte de blesser les passants, du Nouveau Port à la place Saint-Nicolas.

⁂

Porcheries clandestines

Des porcheries clandestines existent, paraît-il, au faubourg Saint-Joseph. Il nous semble qu'au moment des fortes chaleurs des mesures devraient être prises pour supprimer ces porcheries qui sont un réel danger pour la santé publique.

Avis au bureau d'hygiène.

⁂

A louer

Grand appartement, maison comte Benedetti.

S'adresser au bureau du journal.

Maladies du Système nerveux

Prof. G. B. Pellizzi

Directeur de la Clinique des maladies ***nerveuses et mentales***, médecin en chef de l'Institut Psychiatrique de la **R. Université de Pise.**

Pour consultations : rue *S. Giuseppe, n° 18*, de 8 à 9 30 et de 13 à 16 heures. **PISA.**

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

00290

BOURSE DE PARIS

	26 mai	27 mai
Rentes [illegible] variées	96 45	96.30
— de 3 0/0 ancien	97.75	97.2

ex-coupon.

Élections Municipales

Furiani

M. Fiorelli, maire, a été suspendu de ses fonctions pour n'avoir pas ouvert le bureau de vote, le 3 mai.

VOTES DE NOS DÉPUTÉS

Paris, 27 mai.

Nous avons annoncé dans nos derniers télégrammes que la rente française avait été imposée par 349 voix contre 170.

MM. Forcioli, Gabrielli, Pierangeli et Santelli ont voté pour.

M. Gavini Antoine s'est abstenu.

ANNIVERSAIRE RUSSE

Paris, 27 mai.

A l'occasion de l'anniversaire du couronnement de S. M. Nicolas II, un service solennel a été célébré ce matin, à l'église russe de la rue Daru, en présence de tous les membres de l'Ambassade et du Consulat général de Russie.

Plusieurs membres du Gouvernement s'étaient fait représenter.

On remarquait également dans l'assistance, de nombreuses personnalités politiques, littéraires et artistiques.

EN AUTRICHE

L'ENLÈVEMENT d'une Princesse

Vienne, 27 mai.

La police de Londres vient d'informer le gouvernement autrichien que la princesse Louise-Amélie de Furstenberg, qui a été enlevée mercredi dernier par un agent d'une maison d'automobiles, se trouve actuellement à Londres.

La police a désigné l'hôtel où le jeune couple est descendu.

COMMISSION DU BUDGET

Paris, 27 mai.

Les membres de la Commission du budget seront réunis aujourd'hui, au Palais Bourbon, sous la présidence de M. Berteaux.

Les rapporteurs de chaque ministère ont été désignés.

La majorité des membres de la Commission du budget est hostile à M. Clemenceau.

A PARIS

Un Gardien de la Paix

BLESSÉ GRIÈVEMENT
PAR UN VOLEUR

Paris, 27 mai.

Un gardien de la paix vient d'être, une fois de plus, victime de son dévouement.

Il a été blessé grièvement à la gorge, en voulant arrêter un voleur de bicyclette.

Ce malfaiteur a déchargé sur l'agent de la force publique deux coups de son revolver, et a réussi à prendre la fuite, mais il ne tardera pas à être arrêté, en raison de certains indices très sérieux.

Les médecins n'osent encore se prononcer sur l'état du blessé.

Le Voyage DU PRÉSIDENT de la RÉPUBLIQUE

M. Fallières à Londres

Réception
DU CORPS DIPLOMATIQUE

Londres, 27 mai.

Le Président de la République, ayant à ses côtés M. Pichon, ministre des Affaires étrangères ; M. Jean Lanes, secrétaire général de la présidence ; M. Marc Varennes, son secrétaire particulier ; le capitaine de vaisseau Kéraudren ; le lieutenant-colonel Lasson ; et M. Mollard, chef du protocole, a reçu ce matin, à 10 heures 30, les chefs de mission du corps diplomatique dans les appartements d'Etat du palais Saint-James.

Le grand banquet DU GUILDHALL

A midi 40, M. Fallières, accompagné par M. Pichon, ministre des Affaires étrangères, et par M. Cambon, ambassadeur de France, s'est rendu au grand banquet du Guildhall.

Le Président de la République a été reçu par le lord-maire, sir John Bell.

Les honneurs militaires lui ont été rendus dans la grande cour de gala, tandis que la musique de la garde irlandaise jouait la *Marseillaise*.

Comme il avait fait pour la réception du président Loubet, Edouard VII, pour laisser tout l'honneur à l'hôte de la Cité de Londres, s'est aussi abstenu de paraître à cette réception, mais, il s'y est fait représenter par son fils, le prince de Galles, par la princesse, et par la famille royale.

Remise de l'adresse de la Cité de Londres

Avant le banquet, M. Fallières a visité l'Hôtel de Ville.

En arrivant à la Bibliothèque, le lord-maire a remis au Président de la République, l'adresse de la corporation de la Cité de Londres dans un coffret d'or de cent guinées, en lui disant que c'est un nouveau gage de l'amitié que la Cité, garante de l'Angleterre, offre à la France entre les mains du président Fallières.

LE BANQUET

L'entrée de M. Fallières dans la salle du banquet provoque un enthousiasme indescriptible.

Les huit cents convives sont debout criant : « Vive M. Fallières ! Vive la France ! Vive S. M. Edonard VII ! Vive l'Angleterre ! »

La décoration de la salle est grandiose ; elle consiste en roses rouges placées dans des porte-bouquets en argent, reliés élégamment entre eux par des festons de feuilles d'une espèce spéciale de fougères. Le tout relevé par l'éclat de la vaisselle d'or et d'argent.

Les toasts

Durant le banquet, ont été échangés entre le représentant de la Cité, traduisant la pensée anglaise, et le représentant de la France, devant la représentation la plus haute de toutes les classes de la société britannique des paroles à retenir, et qui sont comme la morale du voyage dont les échos se répercutent, en ce moment, dans la presse du monde entier.

Le lord-maire a fait les honneurs du déjeûner de gala avec une cordialité d'autant plus aisée, qu'il a été un des premiers et des plus chaleureux partisans de l'Entente cordiale.

AU FOREING-OFFICE

Un dîner de cinquante couverts est donné ce soir, au Foreing-Office, en l'honneur de M. Fallières.

Le Président se rendra ensuite directement à l'Opéra.

LA PRESSE ANGLAISE

Paris, 27 mai.

Les journaux anglais continuent à consacrer de longs articles au voyage de M. Fallières en Angleterre.

Elle est unanime à reconnaître que l'entente cordiale a « préservé la paix de l'Europe dans une crise singulièrement dangereuse. »

Le Progrès Agricole et Industriel
de Francardo

Scierie Hollandaise. — Seule Usine en Corse pouvant livrer les bois de *Laricio* de toutes dimensions et aux conditions les plus avantageuses.

Bois sur commande. — Planches et Poutres. — Lattes et Liteaux.

Raboterie et Parqueterie mécaniques.

Travaux divers de Menuiserie.

Tournerie spéciale pour Bâtons ronds.

Construction de Maisons démontables.

Stok de 2,500 mètres cubes. — Traitement journalier : dix mètres cubes.

Vente à Bastia : Magasins GIAMBELLI, Bd. Paoli.

Union Sericicole. — Distribution gratuite des graines de vers à soie. — Achat de cocons aux prix les plus rémunérateurs. — Culture Industrielle du Topinambour et des Mûriers. — Renseignements gratuits sur Travaux agricoles.

Pour tous renseignements et commandes s'adresser au *Directeur du Ver à Soie* et de la *Scierie Hollandaise à Francardo.*

Café des Gourmets

Boulevard Paoli, 23, Bastia

A LA RENOMMÉE
Glaces assorties
à partir de 4 heures

Horlogerie. — Bijouterie. — Orfévrerie. — Lunetterie

DANESI FILS

Boulevard Paoli, 16, Bastia

Assortiment de Montres, Pendules et Réveils en tous genres.

Premier choix de Lunetterie, de Bijouterie et d'Orfévrerie. Tous ces articles sont vendus à des prix exceptionnels de bon marché.

N. B. — Les montres, pendules et réveils, vendus par la Maison DANESI, sont repassés et règlés avant d'être mis en vente. Aussi on a tout intérêt à acheter les montres chez un horloger travaillant lui-même, pour être certain d'avoir un article bien garanti.

YEUX Les personnes atteintes de maladies, de tic, tremblement d'yeux et de paupières rouges, faiblesse et sensibilité de la vue, granulations, chute des cils, dartres, yeux tachés, brouillés, glandes, larmoiement, rhume de cerveau, légère surdité, ont intérêt à s'adresser à M. C. GATTET, à CAUDRY (Nord), qui enverra gratis le moyen de guérir rapidement.

RHUMATISME

Les personnes atteintes de *douleurs*, tremblements *musculaires et articulaires*, goutte, *névralgies*, migraines, grande sensibilité au froid ou au chaud *raideurs le matin*, vertiges, ataxie, *digestions pénibles*, *concordant avec avec les variations de la température et de l'humidité*, ont intérêt à s'adresser à *l'Institut antirhumatismal, 11, rue Jacquemont, Paris*, qui enverra *gratis* le moyen de guérir rapidement.

LIQUEUR DE NOIX
DISTILLÉE
par M. SIMONCELLI
propriétaire à Cardo

Médaille d'argent, Exposition de Bastia (1887)
Croix de Mérite et Médaille d'or
Exposition Internationale de Bastia (1905)

Douée de propriétés stomachiques, reconnues par les sommités médicales de Montpellier qui en ont fait l'analyse et notamment par M. Combacure, l'un des maîtres les plus distingués de la Faculté de Médecine de cette ville, cette LIQUEUR fabriquée exclusivement avec des noix de première qualité, se recommande aux estomacs délicats par ses propriétés digestives, son arome et son velouté.

Elle est recommandée aux personnes souffrant de maux d'estomac désireuses d'atténuer leurs souffrances, dans les cas d'épidémie et souveraine contre le mal de mer et les coliques.

Elle est indispensable aux enfants.

La LIQUEUR DE NOIX se prend à tout moment et après chaque repas pour activer la digestion. Elle s'absorbe par petits verres à liqueur.

Dépôt en sa Villa près Cardo.
Se méfier des contrefaçons

SITUATION

offerte p. Sté importante d. chaque arrondissement à fils de famille, retraités, agents d'assur. représent. Travail honorable, hautes relations. Agents de Cies mutuelles, tontinières et autres ont intérêt à demander renseignem. Gd concours av. prix de 8.000 fr., 5 000 fr., appointements, etc. Ecr. SOMUFRANC, 16, rue Baussot, Marseille.

ANCIEN CABINET PRADEN
PIERRE SABATÉ
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS sans douleur
Bd Paoli, 18, au 1er
Maison Benedetti

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour le [illegible]

Le Directeur-Gérant,
J.-B. OLLAGNIER.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN!
Le Paquet : 40 Centimes

LE GUIDE DES CONVENANCES
Par LISELOTTE
a révolutionné la librairie par son fou succès
1 FR. 45
un beau vol. de 420 p. illustrées avec impression de luxe et couverture artistique.
Le GUIDE des CONVENANCES constitue le plus sûr moyen de conserver l'amitié, car il évite le froissement inconsciemment commis lorsqu'on ne connaît pas TOUS les usages du monde.
Pour le recevoir franco à domicile adresser mandat-poste de deux francs en timbres-poste à E. GUÉRIN, éditeur, 7, r. Lemaignan, Paris

HACHETTE & Cie
79, Bd Saint-Germain
- Paris -
PARAÎT LE 5 ET LE 20 DE CHAQUE MOIS
Jardins & Basses-Cours
3 Fr. PAR AN
LE NUMÉRO : 15 CENTIMES.
ABONNEMENT REMBOURSÉ PAR UNE SUPERBE PRIME.
BON — POUR UN — ABONNEMENT D'ESSAI — DE 3 MOIS —
à Jardins & Basses-Cours
Au prix exceptionnel de 1 fr. (Étranger, 1 fr. 25)
Adresser ce Coupon avec le montant, à MM. HACHETTE et Cie, 79, Bd St-Germain, Paris

MACHINE A TRICOTER
Travail chez soi toute l'année

Rapportant de 30 à 50 fr. par semaine selon temps employé sans apprentissage.
S'adresser à M. FRANCHI, seul représentant de la Compagnie « La Gauloise, » en Corse, demeurant à Carbuccia par Ucciani.
Joindre un timbre pour la réponse.

MAISON DE CONFIANCE
BIJOUTERIE MATTEI
20, Boulevard Paoli

La BIJOUTERIE MATTEI a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, qu'elle ne vend que des articles absolument garantis, or 18 karats et argent 1er titre. Tous les objets mis en vente sont marqués au prix connus et ont subi une réduction sur les prix de vente.
La Bijouterie MATTEI pourra livrer aux prix les plus réduits des articles de joaillerie, bijouterie, orfèvrerie, montres, [illegible], parures, alliances, etc., etc., broches or et argent 1er titre.
Sa devise est de vendre « bon et bon marché. »
Spécialité de stylets Vendetta-Corse. Réduction de 10 pour % or garanti 18 karats.

SANTAL BLINE
GUÉRISON RADICALE
et rapide des Écoulements, Cystite du Col, même les plus rebelles, sans Copahu ni injections. *D'une pureté absolue.* Remède le plus efficace et le plus actif. ABSOLUMENT INOFFENSIF
Dépôt dans toutes les Pharmacies et 16, Rue Vivienne, Paris.

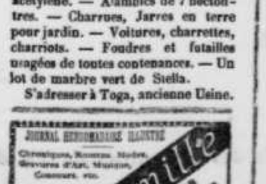
QUAND VOUS DOUTEZ
Profitez toujours de l'Expérience des autres

La sincérité de l'attestation suivante ne parle-t-elle pas en faveur de l'EAU PRÉCIEUSE mieux que tous les arguments.
... *Monsieur, — Depuis plusieurs mois je souffrais horriblement d'une plaie à la figure ; malgré tous les remèdes et tous les traitements médicaux le mal s'aggravait toujours davantage. Las de souffrir et ayant entendu vanter les bons effets de l'Eau Précieuse Depensier je résolus de l'essayer. J'ai suivi très régulièrement le traitement, et en moins de trois mois j'étais entièrement guéri.*
Prosper QUESNEL. 55, rue Lion-Maîtra, Petit-Quevilly (France!)
Tous ceux qui souffrent de maux de jambes, ulcères, varices, dartres, eczémas doivent employer l'EAU PRÉCIEUSE qui leur assurera la guérison. Le traitement est simple et peu coûteux, se trouve dans les bonnes pharmacies.
Les contrefaçons sont en grand nombre ; il faut exiger la dénomination EAU PRÉCIEUSE.
Dépôt général à Rouen ; Pharmacie DEPENSIER, 47, rue Guillac.
Se trouve à Bastia Pharmacie Quilici, boulevard du Palais, 10, et à Ajaccio Pharmacie Guiderdoni.

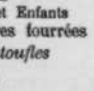
SAISON Printemps-Été 1908 — **Teinturerie H. Fraissinet et Cie** — SAISON Printemps-Été 1908
MARSEILLE
MOUSSELINE, SOIE, BATISTE,
CRÉPON, EOLIENNE, PIQUÉ, FLANELLE
FOULARD, LINON,
Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec PROCÉDÉ EXCLUSIF
Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés, et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison
NETTOYAGE DES PANAMAS
OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, BOAS
DENTELLES, ETC., ETC.
DÉPOT : CHEZ M. SAUVEUR AYMO, Boulevard Paoli, Bastia

Demandez dans tous les débits de Tabacs
la *CIGARETTE BASTOS*
paquetage rose à 0,20 le paquet
La meilleure de toutes les cigarettes

A VENDRE
Grands Réservoirs à eau en tôle, de contenances diverses. — Appareil acétylène. — Alambics de 7 hectolitres. — Charrues, Jarres en terre pour jardin. — Voitures, charrettes, charriots. — Foudres et futailles usagées de toutes contenances. — Un lot de marbre vert de Stella.
S'adresser à Toga, ancienne Usine.



Cordonnerie Modèle
Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia
EUGÈNE PERICCHI, propriétaire
Saison Automne-Hiver 1907-1908
Chaussures en tous genres pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants
Grand assortiment de chaussures fourrées
Choix considérable de Pantoufles
Prix très réduits
Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriquées exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.



La Maison se charge des réparations

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques pleines et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

Le Meilleur purgatif dépuratif
THÉ BLAIZE PÈRE
Contre tous les Vices du Sang, Maladies de la Peau. — Toutes pharmacies

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 149 — VENDREDI 29 MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.
AUTRES DÉPART.	22 »	12 »	6 »

UNION POSTALE ET AUTRES PAYS : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés

00291
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : Saint Restitute.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h 02 m. — Coucher, 6 h. 57 r.
Dernier quart., le 22 — Nouv. Lune, le 29
Fête de Demain : Saint Félix.

28 MAI

LA PLAIE des Recommandations

Une association républicaine qui s'applique à rechercher et à étudier les réformes politiques et sociales que notre parti doit poursuivre et réaliser, la Fédération des radicaux de la Côte-d'Or, a été frappée par l'extension de l'usage des recommandations pendant ces vingt dernières années. Elle a compris quel danger ce système fait courir non seulement au régime, mais au pays lui-même, et elle a émis un vœu invitant les ministres et les fonctionnaires en général à s'abstenir de répondre aux recommandations ou demandes quelconques qui leur sont adressées par des élus du suffrage universel.

L'intention mérite, certes, d'être louée, elle montre que l'association en question voit juste, pense et agit de façon sérieuse, mais le malheur, c'est que son beau geste demeurera platonique. Un vœu ne suffit pas en l'espèce pour amener la transformation d'un état de choses qui s'est si profondément déjà enraciné dans nos mœurs.

Ce n'est évidemment pas à notre gloire, mais la recommandation est devenue pour les hommes politiques une nécessité à laquelle aucun d'entre eux ne peut se dérober.

J'en connais qui s'y sont efforcés, qui ont osé penser et dire que le mandat parlementaire ne consistait pas à procurer aux électeurs des faveurs ou des emplois ; ceux-là n'ont pas pesé lourd devant l'indignation publique, et certains scrutins, inexplicables à première vue, qui ont remplacé des hommes de valeur considérable, mais d'esprit indépendant, par des comparses sans prestige, sans compétence, sans intelligence même, n'eurent pas d'autre cause.

Le nouvel élu était disposé à apostiller à tour de bras ; on ne lui demandait pas autre chose. De son ignorance des affaires publiques, de son incapacité, nul n'avait souci, et personne ne voulait comprendre quelle fâcheuse répercussion des opérations de ce genre pouvaient avoir sur la prospérité générale du pays.

Je n'exagère rien et je veux même conter à ce propos une anecdote typique. Je sais un sénateur qui, depuis vingt ans et plus qu'il détient son mandat, n'a pas siégé huit jours par an au Luxembourg. Les ignorants qui se présentent les jours de séance dans l'espoir de rencontrer leur représentant, sont reçus par les huissiers avec une mine étonnée ou un sourire ironique. « M. X... est absent, M. X... ne vient pas à Paris à cette époque, M. X... est dans son département, répondirent-ils. » Et s'ils sont en veine de confidences, ils ajoutent que notre père conscrit n'apparaît au Sénat qu'à l'époque annuelle où sa femme a coutume de venir à Paris visiter les magasins et effectuer ses achats. Son voisin vote pour lui en son lieu et place et tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Mais oui, tout est pour le mieux, puisque les électeurs sont contents et ils le sont, puisqu'ils réélisent M. X..., en déclarant que, tout pesé, il vaut mieux qu'il en soit ainsi, puisque leur sénateur, demeurant parmi eux, ils l'ont sous la main lorsqu'une recommandation leur est nécessaire. Car, ai-je besoin d'indiquer que M. X... est le plus complaisant des parlementaires et qu'il n'a jamais refusé la bonne apostille à personne.

Cette anecdote n'a pas besoin de commentaires, et je me bornerai à ajouter que le cas en question est loin d'être isolé. S'il ne se reproduit pas d'une manière complète, il a des similitudes avec d'autres, et tous ceux qui sont tant soit peu au courant de la vie politique, savent que la recommandation est le pivot de la plupart des élections.

Qu'en résulte-t-il ? C'est que la plaie rongeante du favoritisme a atteint tous les rouages de notre administration, que l'intrigue étouffe le mérite, que les services rendus ne constituent plus un titre aux récompenses, et que, grâce à la toute-puissance du piston, ce sont les derniers qui finissent par devenir les premiers.

Dans les services publics, des incapables s'installent, bien armés pour gagner leurs galons, non par leur zèle, mais par leur connaissance complète de l'art d'user des influences, et, auprès d'eux, les fonctionnaires laborieux, las des perpétuels passe-droits, se découragent et perdent leurs habitudes de travail. Avec de telles mœurs, l'administration de demain nous réserve de fâcheuses surprises.

Il serait temps de réagir vigoureusement, mais je reconnais que le mal est déjà si grave que le remède est d'une application difficile.

La Fédération radicale de la Côte-d'Or invite les ministres à ne pas répondre aux recommandations parlementaires ; ce n'est pas assez. Il devrait être interdit, sous peine de sanctions disciplinaires, aux fonctionnaires de se faire recommander auprès de leurs chefs, aux parlementaires d'intervenir vis-à-vis des pouvoirs publics, en faveur d'intérêts particuliers et aux ministres de tenir compte des recommandations de ce genre, sous peine de voir casser la décision incriminée par le Conseil d'Etat, saisi sous forme de pourvoi par les intéressés lésés.

Vous me direz que les influences se feront plus discrètes ? Je n'en suis pas bien sûr. Le jour où les hommes politiques pourront se protéger, vis-à-vis du quémandeur, avec des prétextes solides, la plupart, heureux d'être libérés de la tyrannie actuelle, et certains qu'on ne pourra point leur en faire reproche, se hâteront d'observer une réserve absolue.

Le mandat parlementaire y gagnera en dignité, et les gens méritants et sérieux, mieux défendus contre l'intrigue, pourront reprendre courage et ne plus ménager leurs efforts pour le bien des intérêts publics.

RENÉ SABATIER.

Propos d'Actualité

La Suprématie Navale

Dans le rapport joint au projet de budget de 1909 qui vient d'être distribué à la Chambre M. Caillaux fait ressortir une augmentation de dépenses de 13 millions « qu'exige impérieusement l'exécution pure et simple sans aucune addition du programme naval en cours ».

Il est intéressant de rapprocher de l'exposé de ce programme réduit à son plus strict minimum une intéressante étude sur « La Suprématie navale » que publie, dans son numéro de Mai la National Revue de Londres, sous la signature du vicomte Esher, ancien ministre de la Marine :

« Durant les vingt dernières années, dit l'auteur anglais un changement matériel s'est produit dans les deux hémisphères oriental et occidental sous le rapport de la puissance navale Il y a vingt ans, la France paraissait être le seul adversaire de la Grande-Bretagne sur mer, et le centre de gravité maritime était dans la Méditerranée.

Aujourd'hui il s'est déplacé dans la mer du Nord... Ce changement est dû à la soudaineté de la puissance navale de l'Allemagne. Grâce en partie à la faiblesse de la flotte française mais grâce surtout à la puissance énorme de la flotte allemande, le centre de gravité s'est transporté de la Méditerranée dans la mer du Nord.

Le développement de la flotte allemande a été si rapide que l'Angleterre a dû abandonner à d'autres la suprématie du Pacifique. En même temps, l'Allemagne a manifesté la volonté bien arrêtée de disputer à la Grande Bretagne son brevet de routier des mers. Sa marine marchande tant par sa puissance que par son confort et l'importance de ses chargements est devenue une rivale sérieuse. Les mers sont sillonnées en tous sens par les navires allemands et les marchandises allemandes ont accès sur tous les points du globe.

Notre rival d'aujourd'hui est plus redoutable que ceux d'autrefois : l'Espagne, la Hollande et la France. Il a plus de volonté, d'habileté et de savoir faire commercial. Cette rivalité peut rester pacifique mais à une condition c'est que nous restions les maîtres incontestés des mers ».

Ne semble-t-il pas que nous pouvons prendre notre part, et faire notre profit, des réflexions ci dessus ?

Le budget de la marine française a passé de 239 millions en 1896 à 322 millions en 1908 ; dans le même temps le budget de la marine allemande a passé de 115 millions à 412 millions, et celui de la marine anglaise de 574 à 850 millions. L'Angleterre a solennellement proclamé son adhésion au principe du « double effort », c'est-à dire que pour chaque navire construit par la puissance la plus active : l'Allemagne, elle s'engage à en construire deux.

Il apparaît clairement, dans ces conditions, que la France doit renoncer à une suprématie navale que, du reste, elle a cessé depuis longtemps de briguer.

Nous n'avons qu'un but — et aussi qu'un seul espoir — c'est que l'aberration stupide qui pousse les gouvernements et les peuples à se ruiner pour s'entretuer ensuite, fasse place bientôt à une conception plus pacifique du progrès et du bonheur universel. C'est seulement dans cet ordre d'idées que la France sera véritablement au premier rang.

Ce que disent les Journaux

L'Echo de Paris

A propos du vote de la Chambre relatif à l'impôt sur la rente :

« Mais si les lâchetés parlementaires nées de la peur des surenchères électorales accommodent à ces petits calculs leurs capitulations de conscience, le vote d'hier n'en aura pas moins des effets immédiats et déplorables : il rompt avec une tradition et des engagements séculaires, il risque de compromettre le crédit public et les intérêts les plus hauts de ce pays ; car il constitue une menace directe pour le présent et pour l'avenir. Depuis cent ans, des millions et des millions de braves gens économes ont eu confiance dans la parole de l'Etat, et c'est ce qui a fait notre force dans le monde ; si l'Etat manque à sa parole, qui donc aura confiance désormais? Voilà la belle besogne que le gouvernement et la majorité ont accomplie hier ; la France peut en pâtir cruellement, mais, la France, ça compte si peu ! »

La République Française

« Le projet d'impôt sur la rente, battu très fortement en brèche par des hommes considérables qui n'alarment pas inutilemen

203 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Grand Roman Inédit
par JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lien devenu vieux

X

AVANT LE MEURTRE

Elle tendit le front à son père et s'étant assurée qu'il ne manquait de rien, elle partit pour le marché.

— Du reste, Henriot ne bougera pas d'ici... fit-elle... Tu entends, Henriot ?

— J'entends.

— C'est ma consigne... Obéis !..

Il la regarda partir, sur le seuil, et resta là tout le temps qu'il put la voir. Après quoi, décidé à obéir à l'ordre que lui avait donné Lison, il alla prendre dans sa bibliothèque un de ses livres favoris et s'installa près de la fenêtre. Une heure s'écoula ainsi, dans le calme et dans le silence. Croix-Vitre s'était endormi dans son fauteuil. Ciboulot, en prenant mille précautions pour ne point le réveiller, rabroua la cuisinière. Une grosse chaleur lourde emplissait la pièce Or, le garçon, presque toujours dehors, dans les bois à l'air très vif et très pur de la montagne, du reste à peu près insensible aux rigueurs de la température, ouvrit la porte, la referma doucement, et, là, respira à pleins poumons. Lison lui avait ordonné de ne pas bouger, mais elle ne lui avait pas défendu de prendre un peu l'air. Il n'avait pas l'intention de s'éloigner. Dehors ou dedans, du moment qu'il était contre la porte, et que, d'un coup d'œil il pouvait apercevoir Croix Vitre, il ne désobéissait pas à la consigne de la jeune fille. Il n'y avait pas cinq minutes qu'il était là, les mains dans les poches, les yeux en l'air, lorsque, tout à coup, son attention fut mise en éveil par un de ces mille drames de la nature, de la vie pour la mort, de la mort pour la vie.

Une bande de grives voletait, en face de lui, sur des genevriers dont elles piquaient les grains noirs attendris par les premières gelées. Elles se gorgeaient des petits fruits à la forte et âcre odeur, lorsqu'un point apparut sous les nuages du ciel voilé, gros tout d'abord comme une hirondelle, mais qui, rapide comme la foudre, lança de là haut sur la bande effarée. C'était un épervier. Avec une vélocité et une adresse redoutables il venait de lier une grive lourde de genièvre, lui avait brisé le crâne d'un coup de bec, et l'emportait. Cela s'était passé à quelques pas de Ciboulot. Or, Ciboulot avait l'amour des petits oiseaux et la haine de l'épervier. Ce que venait de faire celui-ci était une insulte directe à Ciboulot. Pour venger cette insulte le garçon savait comment s'y prendre. Il avait remarqué que l'oiseau de proie était allé s'abattre sous un sapin, en bordure de la forêt, pour y déguster à loisir son déjeuner. Il y courut. L'épervier s'envola, alla se percher dans la forêt, au loin. La grive était à peine entamée. C'était un déjeuner interrompu. Mais Henriot connaissait trop bien sa forêt pour ne pas être sûr que l'épervier retournerait à la grive, le même jour, au plus tard le lendemain au matin. Il revint à la Mare à l'Eau chercher un piège, s'assura, du même coup, que Croix-Vitre continuait de dormir et s'en alla tendre son piège, à la place où s'était abattu l'épervier, avec la grive comme appât. Or, lorsqu'il eut fini cette besogne, et quand il se disposait à rentrer à la Mare à l'Eau, voilà qu'il remarqua sur le sentier, des traces toutes fraîches. Il murmura :

— Oh ! oh ! un renard qui a osé venir jusqu'ici en plein jour !.. Sans doute pour nous voler une poule ou un canard ?.

Or, Ciboulot a la haine du renard autant qu'il a la haine de l'épervier Il se mit à suivre la passée du renard, remontant le pied, vers la forêt, afin de tâcher de deviner où se tenait de préférence le voleur. La piste remontait jusqu'à des roches où Ciboulot n'avait pas, jusque là, remarqué de terrier. Il prit note de l'endroit dans sa mémoire. Il se disposait cette fois, à regagner la maison, lorsqu'il remarqua, près du terrier, un pied de chevreuil. Or, Ciboulot n'aimait rien tant que ces jolis animaux et s'amusait à les surprendre pour les admirer, sans être vu, pendant qu'ils reposaient en quelque taillis. Cela lui prit une demi heure, et il finit par perdre les traces le long d'un chemin. Cette fois, bien décidément, il reprit la route de la Mare-à l'Eau. Mais voilà qu'auprès d'un fossé il remarque que la terre a été fouillée, en dépit des premières gelées. Des sangliers avaient passé là, sûrement, la nuit dernière, et devaient être bauges non loin dans les fonds très fourrés et épineux de la Combe-aux-Dames.

Or, suivre ces animaux et les obliger, à coups de pierres ou à coups de bâton, à quitter leur repaire, c'était un grand plaisir pour Ciboulot. Et le voilà qui cherche le fourré. Cela lui prit une demi heure encore. Un fracas de gaulis et de branches brisées lui apprit que les sangliers, craintifs parce qu'ils étaient jeunes, n'avaient pas voulu attendre son insulte et ils dévalaient, roulaient à travers bois. Ciboulot s'arrête, lève le nez vers le ciel dont les coins seulement sont visibles entre les cimes pressées des sapins. Les nuages se sont épaissis, ont pris une teinte sombre de tempête. Un coup de vent — un seul, pareil à un signal — courbe les arbres et fait frissonner la forêt, au loin, jusque dans ses profondeurs. En même temps, des papillons blancs, espacés d'abord, puis plus serrés, tombent, c'est la neige.

— Oh ! oh ! il va y avoir une rafale !..

Henriot jugea qu'il n'avait pas marché plus d'une heure, et cependant il faisait presque nuit. Cette fois, il se hâta sans chercher d'autres distractions. Tout à coup, il se rappelle la consigne de Lison.

le pays et pose-t-elle la confiance des épaules sérieux, risquait de rester pour compte au ministère des Finances ; celui-ci, à la dernière extrémité, avait abandonné plus de la moitié des revenus impossibles pour s'assurer le reste, et le reste allait encore lui échapper ; la majorité décidément ne se décidait pas. Alors, M. Clémenceau a usé l'argument irrésistible : « Prenez garde à vous ! s'est-il écrié : que ceux qui veulent renverser notre appui, c'est-à-dire qui veulent conserver leur siège, lèvent la main. » Trois cent soixante-dix mains se sont levées ; il est étonnant qu'il n'y en ait que 370. On annonce que le gouvernement va recommencer le même coup au Sénat dans la discussion du rachat de l'Ouest. »

Le Radical

« L'une des conséquences de ce vote, vraiment décisif, indiquant par sa puissance même — 370 voix de majorité — une ferme résolution de faire aboutir les grandes réformes, est de rendre plus forte encore, si cela est utile, la situation gouvernementale. La magnifique victoire des républicains municipaux avait montré la confiance dont le Cabinet jouit dans tout le pays : le succès aujourd'hui définitif du projet d'impôt sur le revenu augmente encore cette confiance, si justement placée. Le président du Conseil répondant à M. Ribot, parlait hier des « unies modestes réformes que le gouvernement avait la volonté de faire aboutir ; » voilà la première en bon chemin, rêve d'arriver rapidement au but, les autres suivront. Le gouvernement peut compter pour accomplir son œuvre sur une majorité qui vient de lui donner une nouvelle preuve désormais inattaquable appui. »

Gazette Electorale

Oletta

Le 17 mai, le beau village d'Oletta avait pris un air de fête inaccoutumé. Un événement heureux qui avait mais la joie dans les cœurs venait de se produire, réalisant les vœux secrets que caressait depuis longtemps la grande majorité de la population. La municipalité nouvelle, voulant accentuer le victoire remportée le 3 mai, plaçait à sa tête, d'un mouvement spontané et unanime, M. Napoléon Bocchocciampe.

Pour tous ceux qui connaissent la franchise et la loyauté du jeune maire d'Oletta, ainsi que l'aménité de son caractère doux et agréable, l'élection dont il vient d'être l'objet ne sera pas une surprise. Par son alliance avec la famille Piazza-Alessandri, l'une des plus considérées et des plus justement aimées de la Corse, M. Bocchocciampe n'avait fait que grandir encore la somme de sympathies méritées et d'amitiés sincères dont il n'a cessé de jouir dans sa commune. Aussi en acclamant son nom, les nouveaux élus accomplissaient-ils un acte sanctionné aussitôt de la plus belle façon par la population Olettaise, qui s'empressait de se livrer joyeusement à des manifestations empreintes de la plus grande cordialité et du plus magnifique entrain.

A l'issue des opérations d'installation qui furent marquées par une courte et touchante allocution qu'on trouvera d'ailleurs plus loin et qui fut prononcée par le nouveau maire à travers une légère et légitime émotion, une fête vraiment populaire et imposante commença aussitôt pour ne cesser que le soir, dans une liesse générale, vénuitat inévitable des danses les plus gaies et des libations les plus variées.

Au cours de cette belle explosion de joie, une note inattendue — délicate attention de deux bons amis bastiais accourus pour assister au triomphe de M. Bocchocciampe — vint ajouter quelque chose de plus à l'enthousiasme déjà considérable qui s'était emparé de tous les esprits. Un ballon aux couleurs tricolores fut soudainement lancé, et, tout doucement poussé par une brise légère, il s'éleva dans les airs au milieu d'une bruyante ovation. Suivi de tous les regards surpris et ébahis, il monta, monta encore, devint bientôt imperceptible, et à la fin il disparut au grand regret de tous.

Nous sommes heureux de présenter, à notre tour, nos plus sincères félicitations à M. Napoléon Bocchocciampe, dont nous reproduisons avec le plus grand plaisir le discours dont il a été parlé plus haut et que chacun appréciera à sa juste valeur.

Chers Electeurs,

Mes chers Collègues,

Vous m'avez fait l'insigne honneur de me placer à la tête de la municipalité. Il me faut adresser des remerciements à tous.

Vous me permettrez de commencer par mon beau-frère ! — Toutefois l'éloge n'ira pas plus loin, car vous pourriez croire que je le fais dans un but intéressé, que j'en attends une gratification quelconque.

Merci donc à tous, électeurs et colléguas !

Mais je tiens particulièrement à remercier M. le docteur Santamaria, qui bénévolement, m'a cédé la place qu'il occupait depuis si longtemps, avec tant de tact et de dignité. Je voudrais marcher sur ses traces !

Et d'ailleurs, sa présence dans le conseil n'est-elle pas la plus sûre garantie de la bonne gestion des affaires de la commune ?

Et maintenant, mes amis, allons chez moi, boire à Oletta, à la République.

Cour d'Assises

Audience d'aujourd'hui :

Dellavalla François et cinq autres, demeurant à Ghisoni, rébellion, outrages envers des gendarmes dans l'exercice de leurs fonctions.

Ministère public, M. Angeli, avocat général.

Défenseur, Me Moratti.

Cet affaire occupera deux audiences.

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

SARTENE. — Le conseil d'Etat a examiné la requête de MM. Pietri Sylvestre et Trani Georges contre les opérations électorales auxquelles il a été procédé à Sartene, le 28 juillet 1907, pour la nomination d'un membre du Conseil général, et à la suite desquelles M. Louis Pietri a été proclamé élu.

Le conseil d'Etat a admis cette requête et annulé l'élection de M. Louis Pietri.

⁂

OMESSA. — Le 18 courant une triste nouvelle se répandait dans le village. Mme Marchioni venait de mourir entre les bras de sa famille éplorée.

Les obsèques ont eu lieu hier au milieu d'une foule immense. Jamais on ne se souvenait d'avoir vu pareille affluence du monde apporter son tribut de sympathie à une famille si cruellement éprouvée.

Très affable, d'une inépuisable bonté, d'une générosité à toute épreuve, Mme Marchioni était une de ces femmes vers lesquelles vont instinctivement les sympathies de ceux qui sont en rapport avec elles.

La nombreuse affluence qui l'a accompagnée jusqu'à sa dernière demeure a dit assez en quelle estime elle était tenue et quels regrets sa mort a inspirés à notre population.

A la sortie de l'église un discours a été prononcé sur sa tombe.

Puissent tous ces témoignages de vraie amitié être pour la famille Marchioni frappée dans ses plus chères affections, un grand adoucissement à la grande douleur ressentie.

Nous adressons à M. Marchioni, lieutenant de réserve, son époux et à ses enfants, à M. et Mme Poli, ses père et mère, l'expression de nos bien sincères condoléances. — T.

⁂

PORTOVECCHIO. — M. Valli Jean-Baptiste est nommé facteur intérimaire à Portovecchio.

⁂

ILE-ROUSSE. — Mardi dernier s'établissait dans notre ville, après une existence toute de labeur et de probité, M. Bonaventure Ademaro.

Entré tout jeune dans la marine marchande, il y servait pendant 38 ans — toute une existence — et en récompense de ses longs et loyaux services avait reçu des pouvoirs publics la médaille d'honneur. Tandis qu'il jouissait dans sa ville natale d'un repos bien mérité, la mort est venue brusquement le ravir à l'affection des siens, à l'âge de 80 ans.

Avec Bonaventure Ademaro, homme de bien dans toute l'acception du mot, s'en va une de ces figures les plus sympathiques, aimée et vénérée de tous, et sa disparition laisse d'unanimes regrets.

Aussi toute la population d'Ile-Rousse s'est portée en foule à ses obsèques, tenant à accompagner son regretté concitoyen à sa dernière demeure.

Les cordons du poêle étaient tenus par de vieux amis de la famille, et MM. Pucciani et Giovannelli, gendre et beau-frère du défunt, condoléaient le deuil.

A Mme veuve Bonaventure Ainel qu'à toute sa famille nous offrons nos condoléances les plus sincères.

⁂

OLETTA. — Dimanche on a célébré à Oletta, la solennité triennale de N. D. de la Pitié. L'affluence était considérable. De Bastia, de tous les villages de Nebbio et de la Castera, les fidèles étaient accourus, et nombreux ont été ceux qui se sont approchés de la Sainte Table, aux côtés des habitants d'Oletta qui avaient été pleinement préparés à cette cérémonie par la nouvelle prêchée par le R. P. Jérôme, avec un talent remarquable.

Les cérémonies ont été grandioses. La procession avec le tableau miraculeux de N. D. de la Pitié a été suivie par une foule recueillie, récitant le chapelet et chantant des cantiques. M. le curé-doyen Casarini était entouré d'une vingtaine d'ecclésiastiques des environs.

Le dimanche soir, comme la veille, tout le village était éclairé à giorno.

Les Olettais ont fait le meilleur accueil aux nombreux visiteurs, et M. le curé Casarini a fait les honneurs du presbytère avec la plus affable cordialité à ses confrères et à ses invités.

Elections des Maires

ARRONDISSEMENT DE BASTIA

Scolca

Maire, Ferricelli Dominique.
Adjoint, Franchi Ange-Toussaint.

Pietralba

Maire, Grimaldi Jean-Victor.
Adjoint, Giuseppi Laurent-Marie.

Morato

Maire, Morati Paul-Antoine.
Adjoint, Ristorcelli Blaise.

Pero-Casevecchie

Maire, Orsini Tullius.
Adjoint, Magnori Gavin.

Sainte-Marie-Poggio

Maire, de Petriconi Jean-Laurent.
Adjoint, Contri Jean-Jérôme.

Croce

Maire, Orsoni, instituteur.
Adjoint, Maitei Mathieu.

Cassbianca

Maire, Crocicchia, Pierre-François
Adjoint, Cavabianca Charles-Marie.

ARRONDISSEMENT DE CORTE

Corte

Maire, Pieragg iAntoine.
1er adjoint, Grimaldi, avocat.
2e adjoint, Moul.li, avocat.

Pædigriggio

Maire, Colonna Don-Félix.
Adjoint, Colonna Bonaventure.

Stazzona

Maire, Raffalli Emile-Michel.
Adjoint, Villa Diviconso.

Erbajolo

Maire, Cremona Paul-Mathieu.
Adjoint, Mariani Xavier.

Venaco

Maire, Giscobbi Charles-François.
Adjoint, Regnoni Antoine-Marc.

Vezzani

Maire, Griscelli André.
Adjoint, Milelli Zacharie.

Alti

Maire, Poggi Paul.
Adjoint, Fattacini Jacques.

Fêtes de la Mutualité à Bastia

Programme des Fêtes

Sous la Présidence d'Honneur de Messieurs le Préfet, le Général Gouverneur de la Corse et le Maire de Bastia.

Dimanche, 31 mai, à 8 heures du matin : Réunion de toutes les Sociétés de Secours Mutuels sur la place Saint-Nicolas.

A 8 heures 1/2 : Arrivée du cortège.

A 9 heures : Défilé de toutes les Sociétés et Sections, bannières en tête, devant l'estrade où se tiendra la Commission. La *Lyre Bastiaise*, qui prêtera gracieusement son concours, fera entendre les meilleurs morceaux de son répertoire.

A 10 heures : Conférence mutualiste publique au Théâtre, faite par M. Ajaccio, avocat.

A midi : Banquet.

Le soir à 8 heures : Concert donné par la *Lyre Bastiaise* sur la place Saint-Nicolas.

A 9 heures : Bataille de confetti.

⁂

MM. les Membres et délégués de la fête sont priés de vouloir bien se réunir vendredi, 29 du courant, à 6 heures précises du soir, au siège de la Société de Sainte Dévote afin de s'entendre pour les dispositions à prendre pour le jour de la fête.

Prière d'être exacts.

La Commission.

Remerciements d'une maman

Mlle Vernet (St. Pierre Patti)

Mme Vernet, qui demeure rue de Reuilly, n° 29, à Paris, a eu sa fille, âgée de 12 ans, guérie par les pilules Pink d'une douloureuse affection nerveuse.

« Ma fille, écrit-elle, était atteinte de la Danse de Saint-Guy. L'enfant souffrait beaucoup et dépérissait. Nous l'avons soignée comme on nous l'a indiqué sans constater d'amélioration. Nous l'avons menée à l'hôpital. On lui a fait suivre un nouveau traitement qui ne l'a pas guérie non plus. On m'a signalé à ce moment que dans le quartier pituitaire enfantin, atteinte de Danse de Saint-Guy, avaient été guéris par les pilules Pink. J'ai été m'informer, j'ai interrogé les parents qui m'ont confirmé que leur enfant avait bien été guéri. J'ai fait alors prendre les pilules Pink à mon enfant et elle n'a pas tardé à en porter bonne mine. La maladie l'avait fait maigrir beaucoup, mais quelque temps après avoir pris les pilules Pink elle avait regagné son embonpoint. »

Ne laissez pas les enfants être épuisés par la nervosité, donnez-leur les pilules Pink. Ces pilules leur feront le plus grand bien. Elles donneront du sang et fortifieront les nerfs. Elles répareront l'usure des forces, causée par la croissance, usure qui est cause de l'exagération du système nerveux. On trouve les Pilules Pink dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Gabin, 23, Rue Baile, Paris, Frs. 3.50 la boîte, Frs. 17.50 les 6 boîtes franco. Les pilules Pink sont aussi bonnes pour les grandes personnes que pour les enfants. On les recommande à tous les surmenés, aux épuisés, aux nerveux-tiques.

THÉATRE MUNICIPAL

CINÉMATOGRAPHE *PATHÉ Frères*

C'est devant une salle comble que se donnent chaque soir les séances du Cinéma-Pathé. Au programme toujours très varié les scènes comiques alternent avec des scène émouvantes, fort bien rendues. Maints éclats de rire accueillent les exploits d'enfants terribles, les tribulations de vieux savants distraits. On goûte toujours l'intérêt des vues panoramiques, des manœuvres, des sports et particulièrement la course de Skis qui permet d'admirer de très beaux effets de neige.

Les féeries en couleurs font la plus grande joie des enfants, très nombreux dans la salle et qui témoignent bruyamment leur plaisir. Une mention spéciale à la féerie les *Pêcheurs de perles*. C'est un spectacle très intéressant, où sont étalées à nos yeux charmés les merveilles du monde sous marin.

Le succès qui est fait au Cinéma-Pathé est des plus légitimes. Grâce à une lumière excellente que ne trouble aucune intermittence, le plaisir des yeux y est complet.

Cela explique la faveur du public.

Nouvelles Militaires

La commission chargée d'examiner au point de vue de leur aptitude administrative les candidats aux grades de Médecin auxiliaire et de Pharmacien Aide-Major de 2e classe de Réserve ou de l'Armée Territoriale se réunira à l'Hôpital Militaire de Bastia le 29 juin 1908.

Les candidats à ces grades sont priés d'adresser le plus tôt possible une demande d'inscription à M. le Médecin Inspecteur Directeur du Service de Santé du 15e corps d'armée à Marseille.

A cette demande devra être joint soit un certificat de scolarité, soit une copie certifiée conforme du diplôme d'Officier de santé, de Docteur en Médecine ou de Pharmacien de 1re classe.

Peuvent être nommés : au grade de médecin auxiliaire les étudiants en médecine pourvus de 12 inscriptions au moins et les Officiers de Santé.

Au grade de Médecin aide-major de 2me classe, les Docteurs en Médecine, et au grade de Pharmacien aide major de 2e classe les Pharmaciens de 1re classe.

Les réservistes et territoriaux classés dans les services auxiliaires par les conseils de revision ne sont pas admis à se présenter.

Petite Gazette

A l'arrivée

M. le général de brigade Marquis de Barberin, commandant l'artillerie du 15e corps d'armée est arrivé par le paquebot, de Marseille, et est parti hier pour Rottani, où il assistera aux tirs de combat de l'artillerie.

⁂

Médaille militaire

Sont inscrits sur le tableau de concours pour la Médaille militaire de 1908 :

Moretti et Martini, adjudants au 1er bat. d'inf. légère d'Afrique ; Giorgi, maréchal des logis au 8e dragons ; Orbeli, maréchal des logis au 13e chasseurs ; Anfossi, adjudant au 2e hussards ; Gregori, maréchal des logis de cavalerie du manège à l'école supérieure de guerre ; Agostini, cavalier au 3e chasseurs d'Afrique ; Castellani, garde républicain ; Maitei, maréchal des logis, garde républicaine ; Domarchi, clairon, garde républicaine ; Corbeloni, adjudant, garde républicaine ; Constanti, gendarme, 13e légion ; Mangiavacca, maréchal des logis, 15e légion.

⁂

Match cycliste

Les coureurs du « Petit-Bastiais » doivent toujours avoir présent à la mémoire le défi cycliste que Battesti Emmanuel a lancé contre Ulysse Jean. Les deux concurrents ont été exacts au rendez-vous, et c'est dimanche dernier que le match a eu lieu, malgré le mauvais état de la route et la violence du vent.

Pendant toute la durée de la course les coureurs ont fait preuve de la plus grande endurance. Le jeune Battesti, sortant, qui est arrivé le premier, sous a révélé des qualités cyclistes qu'il est rare de rencontrer chez un amateur. Il a parcouru les quarante kilomètres qui séparent Bastia et Casamazza (Aller et retour) en 1 h. 19 m., soit moins de 2 m. pour chaque kilomètre.

Ce résultat n'est pas fait pour nous surprendre étant donné que Battesti est compté parmi les meilleurs membres du U. V. C. B.

⁂

Mort subite

M. Benetti Paul, tapissier, étant à la pêche à l'étang de Biguglia en compagnie de quelques amis, a été atteint hier matin, vers 9 heures, d'une congestion cérébrale, à laquelle il a succombé. Son corps a été transporté à son domicile sur un tramway.

M. Benetti était à peine âgé de 33 ans.

Ses obsèques auront lieu ce soir, à 4 heures.

⁂

Avis

Le cabinet du *Docteur* FERRANDI, médecin-major de 1re classe en retraite, ancien médecin-chef de l'hôpital militaire d'Ajaccio, est ouvert rue Abbatucci, n. 2e (au-dessus du Cercle de la Méditerranée).

Consultations tous les jours de 1 heure à 3 heures, excepté le dimanche.

Annuaire de l'Agriculture

et des Associations Agricoles

publié par C. SILVESTRE

le Bois-d'Oingt (Rhône)

Cet annuaire fondé, en 1903, paraît pour la sixième fois. Il contient d'utiles renseignements sur les associations agricoles : syndicats, sociétés coopératives, sociétés de Crédit, sur les lois et décrets de l'année 1907, sur le Ministère de l'agriculture et la Société Nationale d'agriculture de France.

Une partie du volume est consacrée à l'organisation agricole des départements. La dernière partie contient la liste des principaux de l'exploitation agricole et du ménage.

L'ouvrage est publié en un fort volume in-8° de 3.000 pages, élégamment relié. Il a sa place marquée dans toutes les bonnes bibliothèques.

HEMORROIDES

Traitement par l'ELIXIR DEVIRGINIE NYRDAHL

LE FLACON : 4f50.

Ex. 20, R. de La Rochefoucauld, PARIS

pour recevoir franco la Brochure explicative.

Méfiez-vous des imitations ! Il n'existe qu'un seul Elixir de Virginie : il porte la signature NYRDAHL.

Pâtes Alimentaires

Usine à Vapeur

MAISON GHILINI

6, Boulevard St-Angelo, Bastia

LES MEILLEURES PATES DU MONDE

Exigez la Marque

AVIS

Les personnes qui désirent voir les ouvrages des dames exécutés sous la direction des demoiselles Brunelli sont informées que l'exposition aura lieu à partir du jeudi 28 mai jusqu'au jeudi 4 juin, rue Neuve St-Roch, 1, 2me étage.

Le présent avis tient lieu de lettre d'invitation.

Entrée Libre

VIN

Mise en vente de 300 hectolitres de vin *garanti naturel* du domaine de Valrose, au prix de 0.30 le litre au détail.

Le dépôt est transféré rue St-François, en face les Platanes.

Pour les achats en gros s'adresser à M. Philippe Orenga, propriétaire.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais* 00292

TOULON

INSPECTION DE M. HENRY CHÉRON

Toulon, 28 mai.

M. Henry Chéron, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, est arrivé la nuit dernière.

Il a visité aujourd'hui les casernes, les hôpitaux et les arsenaux.

M. Henri Chéron a été reçu, dans la soirée, au Cercle républicain.

Une foule nombreuse lui a fait un chaleureux accueil.

Le départ du croiseur russe *Amiral Makaroff*

Toulon, 28 mai.

Le croiseur de 1re classe, *Amiral Makaroff*, de la marine impériale russe, construit par la Société des Forges et Chantiers de la Méditerranée, a appareillé hier pour la Russie.

Ce navire est commandé par le capitaine de vaisseau Ponomareff.

LES ÉVÈNEMENTS du Maroc

Télégramme DE L'AMIRAL PHILIBERT

Paris, 28 mai.

Le ministre de la Marine a reçu de l'amiral Philibert un télégramme lui annonçant que le calme continue à régner à Mazagan et à Azemmour.

La situation locale est devenue tout à fait normale à Safi.

L'installation de la police a produit de bons résultats.

TANGER

Le Grand oncle des deux Sultans

Tanger, 28 mai.

Un courrier spécial, arrivé de Larache, annonce que Moulay Mustapha, grand'oncle des deux Sultans, vient de partir pour Fez, afin de rejoindre Moulay-Hafid.

Tandis que tout est prêt à Rabat pour tenter la reprise de Marakech, au nom d'Abd El-Aziz ; Moulay-Hafid se dispose à régner sur les deux villes de l'intérieur, Méquinez et Fez.

Télégramme DU GÉNÉRAL D'AMADE

Paris, 28 mai.

Le général d'Amade a télégraphié au ministre de la guerre que la situation politique est bonne chez les Médiouna, les Oulad-Harit, les Mzanza et les Oulad-Said, de même que les Oulad-Bouzéri et les Mzab.

Nouvelles Militaires

Le renvoi des Réservistes

Paris, 28 mai.

Les réservistes, qui avaient été appelés le 10 de ce mois pour accomplir une période d'exercice, ont été libérés hier soir.

Dans plusieurs régiments ce départ a donné lieu à de patriotiques manifestations.

Le Voyage DU PRÉSIDENT de la RÉPUBLIQUE

M. Fallières à Londres

Visite à l'Hôpital français

Londres, 28 mai.

Ce matin, le Président de la République, accompagné par M. Cambon, ambassadeur de France, et les personnes de sa suite, a visité l'hopital français.

Il a chaleureusement félicité le directeur et ses collaborateurs de la bonne tenue de cet établissement.

M. Fallières, en quittant l'hôpital, a visité les institutions françaises de Londres ; puis il est rentré déjeuner à Saint-James Palace.

A WINDSOR

A 2 heures 30, M. Fallières s'est rendu au château de Windsor, où il a été reçu par le roi et la reine Alexandra.

La réception étant tout intime, le président de la République s'est entretenu longuement avec le roi Edouard VII.

DINER DE GALA *offert par* le Président de la République

M. Fallières offre ce soir un grand dîner, à l'ambassade de France, en l'honneur du roi Edouard VII.

La famille royale, les princes, les membres du cabinet et les hauts dignitaires de la Cour sont invités à ce dîner de gala.

EN ITALIE

LA LIBÉRATION DE NASI

Rome, 28 mai.

L'ancien ministre de l'instruction publique, Nasi, député de Trapani, sera remis en liberté demain.

M. Nasi partira immédiatement pour Trapani, où il est impatiemment attendu par ses amis, qui lui préparent une réception enthousiaste, et où il prononcera un grand discours politique.

EN RUSSIE

VARSOVIE

Les grévistes lancent des bombes

Un enfant tué

Cinq ouvriers blessés

Saint-Pétersbourg, 28 mai.

Des bandes d'ouvriers grévistes ont lancé des bombes dans les établissements, où des camarades continuaient à travailler.

Un enfant de trois ans a été tué.

Cinq ouvriers ont été grièvement blessés, et transportés à leur domicile par les soins de la police.

Les Cosaques ont poursuivi les grévistes.

Quelques arrestations ont été opérées.

AUX ÉTATS-UNIS

Terrible collision ENTRE DEUX STEAMER dans le port de Boston

Vingt personnes noyées

Paris, 28 mai.

Des télégramme de Boston annoncent la nouvelle d'un terrible accident qui s'est produit dans ce port.

Le steamer *Fame* est entré en collision avec un vapeur anglais qui sortait du port à toute vitesse, pendant que le *Fame* entrait à la même vitesse.

Le choc fut très violent.

Le capitaine a péri, ainsi qu'une vingtaine de personnes.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Assomption Benetti ; M. et Mme Louis Benetti et leurs enfants ; M. et Mme Joseph Benetti et leurs enfants ; M. Pierre Benetti et ses enfants ; Mme veuve Meris ; Mme veuve Gallicani et ses enfants ; M. et Mme Agostini et leurs enfants de Toulon ; M. et Mme Acquaviva et leurs enfants d'Oran :

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Pierre BENETTI

Tapissier

décédé à l'âge de 33 ans.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui vendredi, 29 du courant, à 4 heures du soir.

On se réunira à la maison mortuaire, Faubourg Saint-Joseph, 12.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

BAINS DE POZZICHELLO

Eaux *sulfureuses, sodiques, froides ; très efficaces* dans les manifestations cutanées de la diathèse herpétique : *acné* sous toutes ses formes surtout *l'eczéma. Catarrhe* chronique des *conjonctives, du rhino-pharynx, du larynx*, des *bronches* et de la *vessie*.

Saison du 4 mai à fin juin

Chambres à 1 fr 50, 2 fr, 2 fr 25 par jour.

Pension à 5 fr et à 5 fr par jour.

L'établissement ne fournit pas de linge. Retenir les chambres en s'adressant à Monsieur le directeur de l'Etablissement, Puzzichello.

HERNIE

Nous apprenons avec plaisir, que sous peu, *M. Viguier spécialiste diplômé* (ex élève et orthopédiste) 5, Rue Garnier, Nice, sera de passage dans notre ville les 14 et 15 juin où il fera lui même l'application de ses appareils.

Possédant un système de *bandagessans* ressort entièrement nouveau et complètement différent de tous ceux connus jusqu'à ce jour, *M. Viguier* se charge de fournir un appareil contenant d'une manière certaine toutes les *Hernies* et par suite préservant de toutes les accidents occasionnés par L'ETRANGLEMENT HERNIAIRE. — Bas à varices et Ceintures sur mesure.

Bastia, 14 et 15 juin, Hôtel de la Croix de Malte (Bizzi) 8 heures du matin à 5 heures du soir.

Ile-Rousse, 16 juin, Hôtel Digiovanni.

Corte, 17 juin, Hôtel Paoli.

Ajaccio, 18 et 19 juin, Hôtel Dauphin.

Guérison de l'alcoolisme. L'ivrognerie n'existe plus.

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis.

Peut être donné dans du café, du thé, du lait, de la liqueur, de la bière, de l'eau ou de la nourriture, sans que le buveur ait besoin de le savoir.

Méfiez-vous des contrefaçons !

La poudre COZA produit l'effet merveilleux de dégoûter l'ivrogne de l'alcool (bière, vin, absinthe, etc.). La poudre Coza opère si silencieusement et si sûrement que la femme, la sœur ou la fille de l'intempérant peut la lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui amène le changement.

La poudre COZA a rendu à des milliers de familles, sauvé des milliers d'hommes de la honte et du déshonneur et en a fait des citoyens vigoureux et des hommes d'affaires capables ; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin du bonheur et prolongé de plusieurs années la vie de beaucoup de personnes.

L'instinct qui pousse le cette merveilleuse poudre est gratuitement à tous ceux qui en font la demande un livre de remerciements et un échantillon. La poudre Coza est garantie inoffensive.

On trouve la poudre Coza dans toutes les pharmacies et au dépôt indiqué ci-dessous.

Les pharmaciens ne donnent pas d'échantillons, mais donnent gratuitement le livre d'attestations à ceux qui se présentent à leur pharmacie. Toutes demandes par la poste sont à envoyer directement à

COZA INSTITUTE 62, Chancery Lane, Londres, 235, Angleterre.

Dépôt à Bastia Pharmacie QUILICI, 19, Boulevard du Palais ; à Ile-Rousse, A. Pardovani.

Si vous voulez avoir une Belle Poitrine

une gorge et des épaules pleines, sans creux ni saillies osseuses, prenez les « Pilules Orientales ».

Ces pilules, toujours bienfaisantes pour la santé et approuvées par le monde médical, sont sans rivales pour développer, raffermir et reconstituer les seins aussi bien chez la femme que chez la jeune fille.

Pour avoir un flacon avec notice envoyer 6f50 en mentionnant le nom de ce journal. Envoi franco et discret sous marque réservée.

N. J. Exil, Pharmacien, 8, passage Verdeau, Paris.

AJACCIO

Café et Restaurant du Globe

MEPPI

10, Cours Napoléon, Ajaccio

CUISINE BOURGEOISE

CONSOMMATIONS DE MARQUE

CHAMBRES MEUBLÉES

PRIX MODÉRÉS

Grande Cour et Jardin

ON PREND DES PENSIONNAIRES

BILLARD

Usines de Francardo

F. CHARDON et Cie

(GARE FRANCARDO)

TUILERIE & BRIQUETERIE MÉCANIQUES

Fabrique de Carreaux en ciment, unis et à dessins

FOUR A CHAUX CONTINU

Scierie mécanique

DE BOIS DE CONSTRUCTION

Entrepôts { à Bastia, 2, Avenue Carnot / à Corte, Nouvelle Traverse

CHAUX GRASSE

en pierre, en poudre et en pâte pour constructions, chaulage des terres et du traitement de la vigne

CHAUX HYDRAULIQUES — CIMENTS

Plâtres

Fers à planchers I

Fers et Aciers en barres

FONTES — MÉTAUX

Etude de Me FLACH, avoué

près le Tribunal Civil de Première Instance de Calvi

Vente sur saisie-immobilière

Il sera procédé le trente juin mil neuf cent huit, à une heure de relevée, en l'audience des criées du tribunal civil de Calvi, séant au palais de justice à Calvi, à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur des immeubles ci-après désignés, savoir :

Premier lot.

Le premier lot se compose de la propriété dénommée Pomontone, située sur le territoire de la commune de Speloncato, c'ose à murs de pierres sèches, et exploitée par les conjoints Agostini, comprenant à oliviers et anciennement à vigne actuellement détruite, bornée d'un côté à biens des héritiers Arrighi et d'un autre côté à voie publique, section C, numéro 237 de la matrice cadastrale, de la contenance de soixante-dix-sept ares, quarante centiares environ.

Deuxième lot.

Le deuxième lot se compose de la propriété dénommée Canale, située sur le territoire de la commune de Speloncato, close à murs de pierres sèches et exploitée par les conjoints Agostini, comprenant à oliviers et figuiers avec pailler, tenant à biens des héritiers Pierini d'un côté, à Abra'ni Antoine de l'autre, et à chemin public, section F, numéro 650 de la matrice cadastrale, de la contenance de soixante-un ares, vingt-trois centiares environ.

Troisième lot

Le troisième lot se compose d'une maison d'habitation située dans la commune de Speloncato et habitée par la partie saisie, ayant son accès sur la place publique, composée d'un rez-de-chaussée surmonté d'un étage avec quatre fenêtres dont une porte avec balcon donnant sur la place publique, section D, numéros 175 et 184 de la matrice cadastrale, tenant d'un côté à maison d'Olivieri Charles-Antoine, et de l'autre à place publique.

Quatrième lot.

Le quatrième lot se compose de la propriété dénommée Pietra-Piccota, située sur le territoire de la commune de Speloncato, complantée à jardin potager, tenant d'un côté à propriété du sieur Papi, d'un autre côté aux héritiers Arrighi et d'un troisième côté à biens communaux, section B, numéro 186 de la matrice cadastrale, de la contenance de trois ares, quarante-cinq centiares.

Tous les immeubles ci-dessus énoncés sont imposés au rôle des contributions foncières de la commune de Speloncato, pour l'année courante, sur un revenu de quatre vingt-quinze francs quarante-un centimes, ainsi que le constate l'extrait de la matrice cadastrale de la dite commune, porté à l'article du sieur Agostini Antoine, folio 169, délivré à la requête de M. Alfonsi Jean, huissier à Calvi, le six avril mil neuf cent trois, par M. Casanova, adjoint municipal.

Ces immeubles ont été saisi à la requête de la dame Marie-Lucie Pierini veuve Nobili, propriétaire, demeurant à Speloncato, admise au bénéfice de l'assistance judiciaire par délibération du bureau de Calvi, en date du premier juin mil neuf cent six, ayant pour avoué Me Flach, sur les sieur et dame Antoine et Marie-Catherine conjoints Agostini, propriétaires, demeurant à Speloncato, par procès-verbal d'Alfonsi Jean, huissier à Calvi, en date des six et sept avril mil neuf cent trois, et transcrit après dénonciation aux saisis au bureau des hypothèques de Calvi, le vingt-huit avril mil neuf cent trois, volume 18 numéro 16.

Un jugement du tribunal civil de Calvi, en date du seize octobre mil neuf cent six, enregistré et signifié, a rejeté les moyens de nullité proposés par les conjoints Agostini contre la procédure en expropriation suite contre eux, et fixé l'adjudication des immeubles saisis à l'audience des criées du onze décembre suivant.

Mais sur l'appel émis par les conjoints Agostini, suivant exploit du premier novembre mil neuf cent six, la Cour d'appel de Bastia a rendu un arrêt confirmatif du jugement attaqué, enregistré et signifié à partie le dix-neuf décembre mil neuf cent sept.

La dite adjudication aura lieu sur les mises à prix fixées par la créancière poursuivante, ainsi qu'il suit :

Premier lot, dénommé Pomontone, situé sur le territoire de la commune de Speloncato, sur la mise à prix de deux cent francs, ci . . . . . 200 fr.

Deuxième lot dénommé Canale, situé sur le territoire de la commune de Speloncato, sur la mise à prix de deux cents francs, ci . . 200 fr.

Troisième lot composé d'une maison d'habitation situé dans la commune de Speloncato, sur la mise à prix de deux cent cinquante francs, ci . . 250 fr.

Quatrième lot dénommé Pietra-Piccota situé sur le territoire de la commune de Speloncato, sur la mise à prix de cinquante francs, ci . . 50 fr.

Total des mises à prix sept cents francs, ci . 700 fr.

Il est déclaré, conformément aux dispositions de l'article 696 du code de procédure civile, que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription sur les dits immeubles saisis, pour raison d'hypothèque légale, devron requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication.

Fait et rédigé par moi avoué poursuivant, le vingt et un mai mil neuf cent huit.

FLACH.

Visé pour timbre et enregistré à Calvi le vingt et un mai 1908, folio 51 case 24. Débat, timbre 1,20 enregistré 1,88. Total trois francs 08 centimes.

Signé : R. Ferry.

Bastia, Imp. Ollagnier.

Cordonnerie Modèle

Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia

EUGÈNE PERICCHI, propriétaire

Saison Automne-Hiver 1907-1908

Chaussures en tous genres pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants

Grand assortiment de chaussures fourrées

Choix considérable de Pantoufles

Prix très réduits

Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriquées exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.

La Maison se charge des réparations

MAISON DE CONFIANCE

BIJOUTERIE MATTEI

20, Boulevard Paoli

La BIJOUTERIE MATTEI a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, qu'elle ne vend que des articles absolument garantis, or 18 karats et argent 1er titre. Tous les objets par elle mis en vente sont marqués au prix connus et ont déjà subi une réduction sur les prix de vente.

La Bijouterie MATTEI pourra livrer aux prix les plus réduits, les articles de joaillerie, bijouterie, orfèvrerie, montres, chaînes, parures, alliances, etc., etc., broches or et argent 1er titre

Sa devise est de vendre « bon et bon marché. »

Spécialité de stylets Fondella-Corse. Réduction de 10 pour cent sur garanti 18 karats.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Forge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ornement. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fons en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo.

BIJOUTERIE MATTEI

CESSATION DE COMMERCE

Aperçu de quelques prix

Réveils matin à partir de	2.95
Chapelets p. Première Communion, monture argent, à partir de	0.50
Missels pour Première Communion à partir de . .	4.50
Dizaines id. (doubles et simples) id. . .	2.00
Médailles or à partir de	6.00
Médailles argent à partir de	0,50
Crucifix or à partir de	6.00
Crucifix argent à partir de	0,50
Colliers or à partir de	17.00
Colliers argent à partir de	2.00
Broches or à partir de	10.00

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 130 SAMEDI 30 MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal. Faits divers 1 fr. — Réclames 3e page, 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	an an	6 mois	3 mois	
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.	Union postale, et autres Pays: le port en sus.
Autres Départ.	32 »	12 »	6 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : Saint Félix.

Soleil : (heure nationale)

Lever, 4 h 01 m. — Coucher, 6 h. 57 s.

Dernier quart., le 23 — Nouv. Lune, le 29

Fête de Demain : N. D. des Grâces.

29 AMI

STATISTIQUE CRIMINELLE

Malgré les absorbantes occupations de ses fonctions, l'infassable travailleur qu'est M. Pierre de Casabianca, substitut au tribunal de la Seine, actuellement chargé du service du contrôle, a trouvé le temps de fournir à la *Revue pénitentiaire et de Droit pénal*, un travail des plus documentés sur *les Mineurs devant le Tribunal de la Seine*.

Depuis que la loi du 12 avril 1906 a prorogé la minorité de 16 à 18 ans, le nombre des mineurs déférés aux parquets a considérablement augmenté. Celui de la Seine, pour sa part, en reçoit bien près de 5.000, et c'est sur l'examen de 1.100 dossiers environ que M. de Casabianca a basé les observations de son remarquable travail, dont le but principal est l'étude de l'application de la loi de 1906 sur les mineurs et mineures de 16 à 18 ans.

M. de Casabianca a résumé des indications précieuses pour ses futurs collègues au tribunal de la Seine et aussi pour tous ceux qui, directement ou indirectement, s'intéressent aux diverses œuvres de la protection de l'enfance qui rendent de si signalés services aux jeunes dévoyés des deux sexes qui s'égarent prématurément sur le chemin du vice et parfois aussi sur celui du crime.

Ce travail intéresse aussi tous les humanitaires, car il leur montre combien il leur reste à faire pour la préservation de ces jeunes enfants, d'autant plus que nous y avons relevé une constatation bien douloureuse.

M. de Casabianca dit « qu'on ne saurait croire combien l'on rencontre de parents qui, à la première occasion, pour la moindre peccadille, se dégagent de leurs devoirs envers leur enfant et refusent de le recevoir. Il semble qu'ils devraient se montrer d'autant plus indulgents et miséricordieux que leur enfant est plus jeune. C'est le contraire qui se produit ; ils l'abandonnent d'autant plus délibérément qu'il est moins âgé : ce sera une bouche inutile de moins à nourrir, un souci de moins que de n'avoir plus à le surveiller. Il ne s'agit pas de parents dont la moralité est déplorable, qui vivent de concubinage, s'adonnent à la boisson et répandent autour d'eux les pires exemples ; nous parlons de ceux qui étant laborieux et de réputation honorable, pourraient et devraient assumer la tâche qui leur incombe de ramener leur enfant au bien. Cette désagrégation de la famille met à la charge de l'Etat ou de la bienfaisance privée un grand nombre d'enfants qui normalement devraient demeurer au foyer paternel. »

Félicitons-nous donc que les constatations de l'honorable Substitut de la Seine ne puissent pas être faites dans notre département où le sentiment de la famille et de la responsabilité paternelle est resté intact et sans reproche.

UN ROI

A propos du voyage de M. Fallières à Londres. — Le plus Parisien des monarques. — Edouard VII est d'origine française. — Un roman d'amour. — Le prince Georges et la Poitevine.

Londres reçoit officiellement M. Fallières et l'accueil qui lui est fait est aussi cordial qu'empressé.

Comment pourrait-on s'en surprendre quand on connaît l'affection réelle du roi d'Angleterre pour notre pays.

Edouard VII est certainement le plus Parisien des rois, et ceux qui sont éclairés sur les questions de politique extérieure savent combien son influence s'est appliquée depuis longtemps à resserrer les liens entre les deux peuples et à développer l'importance des relations commerciales entre les deux nations.

Cet attachement à la France date de loin. Dès sa première visite à Paris, — c'était sous l'Empire et il n'était qu'un tout jeune homme — le prince de Galles fut ravi, transporté d'enthousiasme, au point qu'il n'eut plus qu'un désir : y rester.

— Gardez-nous auprès de vous, ma sœur et moi, disait-il à l'Impératrice.

Et comme celle-ci lui objectait qu'ils manqueraient trop à leurs parents :

— Oh ! répondit-il, ils ont encore six autres enfants, ils se passeraient très bien de nous.

Il dut cependant retourner à Londres, mais, quelques années plus tard il revint, et l'on peut prétendre qu'alors, il passa là, chaque année, la moitié de son temps à Paris.

Le boulevard l'attirait, nos théâtres, nos champs de courses, nos expositions artistiques, nos solennités mondaines le passionnaient, et, détail curieux, cet Anglais avait fini par devenir le roi de nos modes. Rien de ce qui nous intéressait ne lui demeurait étranger ; il fut pendant trente ans le plus aimable, le plus charmant de nos hôtes, le plus généreux aussi. Comment pourrions-nous l'oublier et ne pas lui témoigner la joie que nous éprouvons à le revoir chaque fois au milieu de nous ?

L'affection d'Edouard VII pour notre pays a-t-elle seulement pour cause l'agrément et la facilité de la vie parisienne ? N'y faut-il pas chercher un peu d'atavisme, puisqu'il a été établi récemment que le roi d'Angleterre est un peu notre compatriote.

L'histoire est peu connue et mérite d'être rapportée :

Au XVIIe siècle, vivait, dans le Poitou, une famille Desinier d'Olbreuse. C'était l'une des plus anciennes de la province, originaire des paroisses de Courcôme et de Saint-Gaudent près Civray, et dont on suit la descendance de père en fils depuis 1230. Une demoiselle Eléonore d'Olbreuse, fort jolie et de grand esprit, suivit, en Allemagne, la princesse de Tarente. Et c'est ici que commence le roman.

Pour des raisons politiques, Georges-Guillaume, duc de Brunswick, avait décidé de demeurer célibataire et, à sa prière, sa fiancée venait d'épouser son frère Ernest-Auguste. En se produisant dans les cours allemandes, il rencontra un jour la jeune Française et en devint éperdûment amoureux.

Mais la belle était sage ou plutôt fine, elle comprit qu'elle pouvait obtenir beaucoup en tenant la dragée haute et elle se jura de ne rien accorder que la bague au doigt. Le prince s'entêta, puis voulut oublier, puis revint à la belle, et en fin de compte, désespéré et passionné, s'ouvrit de la chose à son père. Le vieux duc avait la morale complaisante ; il attira, sous un prétexte, la jeune fille dans son palais, l'y installa auprès de la duchesse et souffrit que son fils lui fît une cour en règle.

Le siège dura plusieurs mois, on vit même l'évêque protestant d'Osnabrück et sa femme s'employer à affaiblir les résistances de Mlle d'Olbreuse, puis, comme il est vrai que tout vient à point à qui sait attendre, l'heure du berger sonna enfin pour le prince Georges-Guillaume.

Seulement, il lui avait fallu, préalablement, écrire et signer de sa main ceci que lui avait dicté son frère, inquiet de ce roman d'amour :

« Comme l'affection que j'ay pour mon frère m'a fait résoudre de ne jamais me marier, pour son avantage et celui de ses enfants, dont je ne me départiray jamais, et que Mlle d'Olbreuse s'est résolue de vouloir vivre avec moy, je promets de ne l'abandonner jamais et de lui donner 2.000 écus par an et 6.000 écus après ma mort. »

— Ainsi, pensa Ernest-Auguste, plus de mariage à craindre, et, partant, plus de compétitions pour la succession ducale. Mais ce mauvais diplomate avait compté sans l'amour. Il arriva qu'Eléonore devenue la maîtresse du prince, prit sur lui un ascendant si puissant qu'elle l'amena peu à peu à remplacer ce contrat insoffensif par un bel et bon contrat de mariage.

C'est ainsi que deux ans plus tard, Georges-Guillaume de Brunswick épousait Mlle d'Olbreuse et faisait légitimer par l'empereur une fille qui était née d'elle.

En 1682, cette fille convolait en justes noces avec Georges-Louis, fils d'Ernest-Auguste, électeur de Hanovre, qui devint roi d'Angleterre sous le nom de Georges Ier.

Et voilà comment Edouard VII, descendant direct de ce dernier souverain, a dans les veines du sang poitevin, du sang français.

ROBERT DELYS.

Ce que disent les Journaux

Le Radical

A propos du vote de l'impôt sur la rente :

« Tous payant l'impôt au même titre et sur le pied d'égalité, voilà, certes, le vœu le plus manifeste de la Révolution française et plus conforme aux idées essentielles de toute la philosophie politique du 18e siècle. Il n'a pas moins fallu que toutes les résistances qui se sont ameutées depuis la grande émancipation de 1789 pour en retarder jusqu'à présent la réalisation, et l'on se demande, non sans étonnement, non sans douleur, comment elles ont pu y réussir ! Cela montre quel écart il y a entre les coupes et les lèvres, combien il est difficile de faire passer les idées les plus justes dans le domaine de la pratique, et quel prix on doit attacher à la possession de telles réformes quand on les a enfin obtenues. »

L'Action

« Libre au *Gaulois* d'en conclure que la Chambre, en votant l'impôt sur la rente, a mis « un pied dans le crime » ; demain, le

En vente chez M. Marfisi,

Place Saint-Nicolas, 13.

Vins vieux en bouteilles Blanc et Rouge. — Vinaigre et Eau-de Vie d'une 1re Patrimoniale.

204 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Grand Roman Inédit

par JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lion devenu vieux

X

AVANT LE MEURTRE

— Tu ne bougeras pas d'ici, et tu veilleras, à ma place, sur M. de Croix-Vitré...

Alors il prend sa course, de toute la longueur de ses grandes jambes, murmurant :

— Mon Dieu, je suis en faute... Lison me grondera... Pourvu qu'il ne soit rien arrivé !..

La forêt lui est si familière qu'il peut courir par les broussailles, par les fonds les plus obscurs, sans s'égarer un seul instant. Et il n'hésite jamais. Au fer et à mesure qu'il se rapproche de la lisière du bois, des craintes naissent en lui. Il les chasse... elles reviennent... elles augmentent... elles l'obsèdent... Il se forme mille imaginations. Oui, vraiment... il sera arrivé quelque chose... Le comte dormait tout à l'heure... mais il a dû se réveiller... et en se voyant seul il a pu gémir. C'était sa façon d'appeler... et voyant que personne n'accourait à son appel, il a pu avoir peur... qui sait s'il n'a pas tenté de se lever de son fauteuil ?.. Et s'il n'est pas tombé ?.. Et comme il était près du poêle, n'a-t-il pas pu tomber sur le feu ?.. Et la maison de la Mare-à-l'Eau est isolée... Personne non, personne n'aurait entendu le malheureux et ses hurlements de torture !.. Et cela, ce serait sa faute, à lui, Henriot... Il court à travers bois, pareil à une bête sauvage. Enfin, la forêt s'éclaircit... Il approche de la bordure... le voici en plaine... il aperçoit la Mare-à-l'Eau ; encore vaible à travers le rideau des flocons qui s'épaississent, mais déjà toute blanche et comme coatée de neige... Il respire :

— Il n'y a toujours pas d'incendie ! se dit-il.

Une minute encore. Il est arrivé. Et il s'arrête, soucieux, devant la maison... La porte est toute grande ouverte... La neige s'y engouffre, pousse par la rafale... Il entre... La maison est vide... le fauteuil du paralytique est bouleversé, les fourrures dont il se couvre les genoux d'habitude, ont roulé sur le sol... Le lit, aussi, est vide... L'homme qui ne pouvait se mouvoir, ni se traîner, ni faire un pas, cet homme est parti, seul... pour aller où ?..

— Impossible ! murmure Giboulot... C'était comme un cadavre vivant...

Il cherche partout. Il appelle. Et sa voix est brisée par la terreur, par l'émotion. Mais il lui faut bien se rendre à l'évidence... Croix Vitré a disparu !.. Alors, sans savoir où il va, au hasard, pareil à un fou, il sort à courir à la recherche du vieillard, dans la campagne, que déjà la rafale ensevelit sous un linceul blanc...

XI

CHATIER DANS SES FILS

Entre ce vendredi et ce samedi, Nathalie n'avait pu s'endormir. Elle n'avait même pas songé à se coucher. La fièvre la tenait éveillée. Folie, vraiment, que son exaspération !.. Chasser de Royamont ! Et chasser par qui ? Par Michel et Laurent, ses fils !.. Et raisonner par Germaine !.. Elle eut beau, en ces heures nocturnes tourner et retourner cette situation dans tous les sens, elle arrivait au même point, invariablement : Elle allait quitter, de force, Royamont... Mon Royaume ! Car le domaine était devenu son Royaume, à elle aussi ! Elle s'était si bien habituée depuis longtemps, à y régner en maîtresse, souveraine de tout !.. Les moindres bruits de la nuit la trouvaient si nerveuse, si surexcitée, dans une détresse si profonde, qu'à chaque minute elle s'imaginait que ses fils, pris de repentir, rôdaient, craintifs, autour de son appartement voulant lui demander pardon sans attendre au lendemain, mais n'osant frapper chez elle, de peur de troubler son repos. A ce point, même, qu'une fois elle alla écouter à la porte... palpitante de joie et se disant :

— Ce sont eux ! Ils sont là !.. Je les entends !..

Et elle ouvrit tout à coup, en disant tout haut :

— Enfin... mes fils... je vous pardonne !..

Mais la porte s'ouvrit sur la large galerie du premier étage, et dans la galerie il n'y avait personne... La mère était victime de sa frayeur et de son imagination... Tenace dans son désir, dans son espoir suprême, elle se disait :

— Ils viendront le matin, à la première heure du jour.

Le crépuscule blanchit les hauteurs de la forêt, un soleil pâle et anémique essaya de percer, pendant quelques moments, les nuages où s'amoncelaient les menaces d'une tourmente de neige, et les fils ne parurent point. Le château resta morne et silencieux, comme si tout le monde y avait eu connaissance d'un deuil prochain. Elle s'informa... auprès des gens. Ses fils étaient sans doute absents ? partis pour la chasse ?..

— Non, Madame... il n'y a point de chasse aujourd'hui... les ordres sont donnés...

Une partie de la matinée s'écoula. Elle ne sortit pas de chez elle.

— Ils viendront !

(A suivre).

Sénat, en votant le rachat de l'Ouest, y mettra l'autre, et c'est ainsi, à pieds joints, que le Parlement se précipitera dans les réformes que le suffrage universel lui avait désignées. Car le pays, pour châtier M. Clémenceau de ses rudes à l'adresse, n'a rien trouvé de mieux que d'élire partout des municipalités radicales et radicales-socialistes contre les réacteurs et les unifiés! Et, suprême leçon aux désorganisateurs d'Holeis de la France, le roi Edouard VII a reçu M. Fallières en soulignant que « l'amitié cordiale devint une entente permanente ! » La voilà bien la faillite du crédit français prédite par M. Arthur Meyer à M. Caillaux ! La voilà bien l'impopularité du parti radical prédite par M. Jean Jaurès à M. Clémenceau ! »

Inauguration des Peintures
DE N.-D. DE BONNE-NOUVELLE A PARIS
le 24 mai 1908

Cette inauguration a eu lieu devant une nombreuse et brillante assistance. La nouveauté du sujet, au milieu de la crise douloureuse que traverse l'Eglise de France, le caractère particulièrement intéressant de ces fresques et la renommée du R. P. Janvier, l'éminent Conférencier de Notre-Dame, avaient piqué la curiosité publique et attiré à Bonne-Nouvelle une foule inusitée, venue des différents points de la Capitale et composée de toutes les illustrations de l'Université, de la Science, du Barreau et de l'Art. Ne pouvant même pas effleurer cette incomparable cérémonie, qu'il nous suffise de noter l'opinion de la presse parisienne qui ne tarit pas d'éloges sur ces peintures qui sont un véritable événement dans l'art chrétien.

Voici quelques extraits des principaux journaux :

Le Figaro :

M. l'abbé Casablanca, le zélé curé de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle vient de doter son église de très belles peintures qui représentent la vie de la Sainte-Vierge.

A l'intersection de ces toiles, des sujets qui sont des allégories tirées de l'histoire de la paroisse...

La Gaulois :

Hier on a inauguré à N.-D. de Bonne-Nouvelle, dix-huit belles peintures représentant la vie de la Sainte-Vierge... C'est grâce à M. l'abbé Casablanca, l'éminent curé, que ces peintures avec de curieuses allégories ont pris place dans cette église...

L'Eclair :

On a inauguré hier à Bonne-Nouvelle, de belles fresques de la vie de la Sainte-Vierge ; elles sont entourées de curieux cartouches, allégories parlantes. Faites-en M. l'abbé Casablanca. C'est une chose importante que les grandes souvenirs. !

La Patrie :

On vient d'inaugurer à Bonne-Nouvelle, des peintures sur la vie de la Sainte-Vierge. C'est grâce, hâtons-nous de le dire, à M. l'abbé Casablanca, curé de cette église, qu'elles sont encadrées d'allégories, tirées de l'histoire paroissiale. Ces peintures ont été traitées avec une grande science de la décoration. Le dessin d'une belle sobriété, l'harmonie de la composition, ainsi que la symphonie des tonalités font de toutes les peintures un ensemble des plus remarquables.

Les Débats :

On inaugurera dimanche dans l'église de Notre Dame de Bonne-Nouvelle, dix-huit peintures décoratives dues au peintre de talent M. Félix Villé.

Ces peintures ont été placées dans le pourtour de la voûte, elles embrassent la vie de la Sainte-Vierge et sont entourées de nombreuses allégories, tirées de l'histoire de Bonne-Nouvelle. Ajoutons que c'est grâce au curé, M. Casablanca, qui pendant quatre années a poursuivi de patientes et studieuses recherches à la Bibliothèque nationale et dans les différents musées parisiens l'histoire de sa paroisse...

La Libre Parole :

On vient d'inaugurer à Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, des fresques, représentant certaine épisodes de la vie de la Sainte-Vierge. Pour le critique d'art, ce n'est qu'un selon de plus à faire ; mais celui-ci est particulièrement agréable à visiter parce qu'on a un mentor courtois et charmant en la personne de l'abbé Casablanca. L'œuvre est empreinte d'un grand sentiment religieux, le coloris en est harmonieux et discret. Dites-nous, l'église de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle est une des plus curieuses de Paris et par le trésor d'art qu'elle contient et par son histoire qui nous est ingénieusement contée au marge des fresques dont l'inauguration a été une manifestation d'art catholique impressionnante et puissante...

Le Soleil :

Les peintures qu'on vient d'inaugurer à Bonne-eNouvelle, sont une véritable actualité parisienne. Elles ajoutent une note heureuse aux peintures des artistes tels que Jean Hasse et Abel de Pujol.

On remarque surtout une intéressante innovation due à M. le curé Casablanca. Ce sont des allégories tirées de l'histoire locale. Une pareille innovation mériterait d'être suivie dans toutes nos églises, car elle ne peut que réveiller le sentiment de la tradition. Ce distingué ecclésiastique a fouillé les archives, compulsé les vieux grimoires et il a réuni des éléments de l'histoire de sa paroisse qu'il va publier bientôt.

La Croix :

M. l'abbé Casablanca a inspiré au peintre les sujets de ses multiples compositions. Mais le curé de Bonne-Nouvelle n'est pas seulement un prêtre tout pénétré de piété, c'est aussi un érudit de grande valeur qui nous donnera prochainement une histoire de sa paroisse. Ces merveilleuses peintures méritent une longue visite.

D'autres journaux, tels que la *Presse*, l'*Art*, la *Gazette de France*, l'*Univers*, *L'Echo de Paris* sont unanimes à louer cette heureuse manifestation de l'art chrétien.

Cour d'Assises

Audience du 29 mai 1908

Présidence de M. VANNIER DE MORELLI
Juge au Tribunal Civil

Violences et rébellion

Les nommés Dallavalle François-André, Mancini Pierre Mathieu, Pieri Pierre Jean, Peraldi Ernest, Luciani Antoine François, Micaelli Toussaint, tous de Ghisoni, sont accusés d'avoir porté des coups et fait des blessures à des gendarmes dans l'exercice de leurs fonctions, coups et blessures qui ont amené une effusion de sang.

Les accusés avaient tout d'abord pour ces faits été délérés au Tribunal correctionnel de Corte qui les avait tous acquittés. Sur l'appel interjeté par M. le Procureur général, l'affaire vint devant la Chambre correctionnelle de la Cour qui, par défaut, infligea aux six prévenus la peine de trois ans de prison. Ils firent opposition à l'arrêt de la Cour, et soulevèrent l'incompétence de la juridiction correctionnelle en soutenant que les blessures des gendarmes ayant saigné, le Jury seul pouvait les juger.

Voilà comment ils comparaissent aujourd'hui devant la Cour d'assises.

Acte d'accusation

Dans la nuit du 1er au 2 mai, vers minuit 20, les gendarmes Murati Vital et Arastegoy Mathieu, de la brigade de Ghisonaccia, faisaient une ronde dans la commune et dressaient procès-verbal contre la dame Pieri Pauline, pour fermeture tardive de sa buvette, dans laquelle de nombreuses personnes se livraient à de copieuses libations. Parmi elles se trouvaient les six accusés : Dallavalle François ; André Mancini ; Pierre-Mathieu ; Pieri Pierre-Jean ; Peraldi Ernest ; Luciani Antoine-François ; Micaelli Toussaint. Peu après les mêmes agents de la force publique constataient que d'autres personnes se livraient à des jeux de hasard tenus dans le débit du sieur Micaelli Pierre. Pendant qu'ils dressaient procès-verbal contre la tenancière de la maison et prenaient les indications nécessaires sur son identité, divers jeunes gens, qui venaient de quitter la buvette Pieri, passaient sur la voie publique en chantant et en troublant par leurs cris la tranquillité des habitants. Les gendarmes, aliant aussitôt à leur rencontre, relevèrent contre les nommés Dallavalle, Mancini et Peraldi, contravention pour tapage nocturne. En revenant ensuite dans la buvette Micaelli, et après avoir recueilli tous les renseignements utiles, ils se dirigèrent vers la caserne. Un groupe de personnes les ayant suivis, Micaelli Toussaint s'en détache et les interpelle en ces termes : « C'est ainsi que vous comprenez votre service ? Vous verbalisez contre la dame Pieri, et vous allez consommer chez Micaelli ». A la suite de cet outrage direct, les gendarmes, qui connaissaient de vue seulement l'accusé Micaelli, demandèrent à celui-ci, de leur faire connaître son identité, et sur son refus, déclarèrent de l'emmener à la caserne. Comme ils l'avaient appréhendé, Micaelli leur opposa une vive résistance pendant que Peraldi et Luciani s'efforçaient de l'entraîner et de le dégager des mains des gendarmes. A ce moment, Dallavalle, Mancini et Pieri, qui faisaient partie du même groupe, se précipitaient à leur tour sur les gendarmes et leur assénaient par derrière de violents coups à la tête. Les deux agents de la force publique s'abattaient assommés sur le sol sans connaissance. Murati Vital avait rapporté deux blessures à la partie temporale gauche et au sommet du pariétal gauche, et avait eu la dent canine droite inférieure brisée. Arastegoy Mathieu avait été blessé à l'œil droit au cou, et au poignet gauche. L'agression avait été si soudaine, si violente et les coups tellement simultanés qu'aucun des deux gendarmes n'avait vu frapper son camarade. Après un évanouissement dont la durée n'a pas été déterminée les deux gendarmes reutrèrent à la caserne où ils se virent forcés de s'aliter. En dehors du délit d'outrage imputable à Micaelli seul, la participation de tous les accusés du crime de violences exercées sur des agents et au délit connexe de rébellion ne peut être utilement contestée. Les dépositions des deux victimes de l'agression sont très précises et aucune contradiction sérieuse n'a pu être relevée dans leurs dires. Le siège des blessures n'est pas de nature, non plus, à infirmer la validité de leurs témoignages. Quant à Pieri Pierre-Jean, qui n'a pas été aperçu par les gendarmes au nombre des agresseurs, sa culpabilité résulte de l'aveu que son complice Peraldi en a fait avec le gendarme Peraldi Dominique, et aussi du soin qu'il a pris de se soustraire, ainsi que Luciani, aux recherches de la justice jusqu'au jour où l'affaire a été appelée devant le tribunal de Corte. Suivant ordonnance du juge d'instruction de Corte les accusés avaient été renvoyés devant la juridiction correctionnelle, et par arrêt du 18 novembre 1907, la Cour les avait condamnés par défaut à 3 années d'emprisonnement et 16 francs d'amende chacun. Sur opposition les accusés ont soulevé l'exception d'incompétence qui a été accueillie. Par arrêt du 2 avril 1908, la cour de Cassation, réglant de juges, a renvoyé le procès devant la Chambre des mises en accusation de la Cour d'Appel de Bastia.

***

Tous les magistrats de la Cour s'étant déjà occupés de cette affaire soit comme membres de la Chambre des mises en accusation soit en leurs qualités de membres de la Chambre correctionnelle de la Cour d'appel, ne pouvant présider la Cour d'assises.

M. le président Massei étant absent par suite de congé, l'audience est ainsi présidée par M. Vannier de Morelli, premier juge au Tribunal civil.

Après la lecture de l'acte d'accusation, on procède à l'appel des témoins. Le gendarme Peraldi, assigné à la requête du Ministère public, ne se présente pas. Il est malade à Alger et produit un certificat de maladie émanant d'un médecin militaire.

Les accusés, dans leurs interrogatoires, persistent à nier les faits. M. l'avocat général Angeli estime qu'il est indispensable d'entendre le gendarme Peraldi et demande le renvoi de l'affaire à une prochaine session. Il s'oppose à ce que les accusés obtiennent le bénéfice de la liberté provisoire.

Me Moretti, défenseur des accusés, s'oppose au renvoi de l'affaire. Il demande en tous cas qu'on attendant la prochaine session, les accusés soient mis en liberté.

La Cour renvoie l'affaire à la prochaine session et refuse de mettre les accusés en liberté provisoire.

Bulletin Financier

Paris, 25 mai 1908.

Le marché reste ferme et bien disposé surtout sur les Fonds d'Etats. Notre Rente fait 96.87. L'Extérieure s'avance à 91.50, l'Italien 104.50. Le Russe 1906 à 98.40, le Turc se retrouve à 96.25. Nos Sonnaux de Crédit sont bien tenus à leurs cours précédents.

Valeurs industrielles et de traction plutôt fermes et sans variations notables.

L'action Ouest Africain Français garde son avance à 5.95 et la part à 257.

Les obligations obligations 5 0/0 hypothécaires or du chemin de fer de Goyaz sont cotés à 414 demandés ; la 1re privilégiale se développe dans l'Etat de Goyaz et compte 359 kilomètres dans d'Etat de Minas, un des plus riches et des plus peuplés des vingt Etats du Brésil.

Demandés suivies sur les obligations de l'Etat de Amazone qui, à 387, constituent un titre intéressant par leur revenu et la marge de hausse entre ce cours et le pair de 500 frs.

Les actions de la General Phosphate Co Limited sont bien tenues à 42.50 ; cette Cie a pris en mains l'exploitation des gisements d'Hammam Zaid en Algérie, près de la frontière tunisienne, et l'on sait que cette région fournit plus de 30 0/0 de la consommation mondiale.

Rappelons que les obligations récemment émises de la Cie des Tramways, Eclairage et Force à Rio de Janeiro seront prochainement admises à la cote : ajoutons que les recettes actuelles assurent et au delà le service de cet emprunt.

Nos obligations de fer sont très fermes.

Gazette Electorale

Castifao

M. le docteur Zaccarelli adresse la lettre suivante à ses électeurs du canton de Castifao :

Mes chers amis,

Vous m'avez fait quatre fois l'honneur de m'appeler à vous représenter au sein de notre assemblée départementale. Je me suis efforcé de me rendre digne de votre confiance et de défendre vos intérêts. Je me suis particulièrement attaché à doter votre canton d'une route, à obtenir la construction du pont de la rivière de l'Asco que vous demandiez en vain depuis 50 ans, et j'ai la satisfaction d'avoir réussi. Aujourd'hui je crois m'être acquitté de ma mission et avoir tenu tous mes engagements. Je considère donc ma tâche comme terminée et, malgré votre sympathique et amicale insistance, je ne sollicite plus le renouvellement de mon mandat.

Mais en abandonnant l'honneur de vous défendre, je suis heureux d'en laisser le soin à mon cousin, M. L. Grimaldi d'Esdra, juge de paix, ancien maire de Castifao, que vos suffrages ne manqueront pas d'acclamer dimanche prochain. Enfant de votre canton, élevé, grandi parmi vous, vous connaissez tout ce que vous pouvez attendre de son intelligence, de son activité, de son dévouement à la République. Profondément attaché à M. Emmanuel Arène, le chef du parti républicain de l'île, il saura assurer le triomphe de la bonne cause.

Quant à moi, je ne saurais oublier que pendant de longues années vous m'avez accordé votre confiance et votre affectueux concours.

Docteur ZUCCARELLI.

Prunelli-di-Casacconi

Les républicains radicaux-socialistes de la commune de Prunelli-di-Casacconi, réunis en assemblée générale au nombre de quatre-vingt-huit, ont constitué leur bureau définitif qui est ainsi composé :

MM. Paoletti, notaire, président ; Filippi Maurice, propriétaire, vice-président ; Mariotti François, ancien notaire, vice-président ; Mariotti Ange-Augustin, propriétaire, secrétaire ; Agostini Jacques, sous-officier en retraite, trésorier ;

Membres : Felicelli Ambroise, Mattei Jules-Pierre, Agostini Ange Antoine, Mariotti Jean-Etienne.

Après avoir entendu les explications claires et précises du citoyen Paoletti notaire, sur le programme républicain, ont décidé d'adresser un télégramme de confiance et de sympathie à M. Clémenceau, président du Conseil des ministres, Ministre de l'Intérieur et une adresse de sympathie à M. Chaleil, Préfet de la Corse.

Le Président, PAOLETTI.

Cela nous fait d'autant plus de peine de voir des gens souffrir de l'estomac, que nous savons très bien qu'ils peuvent être guéris par les Pilules Pink.

NOUVELLES RELIGIEUSES

PAROISSE SAINT-JEAN. — Les exercices du mois du Sacré Cœur, commenceront lundi, 1er juin, et auront lieu tous les soirs à 5 heures et demie.

CONFRÉRIE SAINT-CHARLES. — Dimanche, 31 mai, aura lieu, dans l'oratoire de ce nom, à la messe de 10 heures, l'installation de la nouvelle officialité, qui se compose de MM. Joseph Bertocchi, Prieur ; Raoul Donati, Sous-Prieur ; Joseph Bertocchi et Jean Pozzo-di-Borgo, assistants.

A SAINTE MARIE. — Dimanche, 31 mai, commencera la treizaine en l'honneur de Saint Antoine de Padoue.

Le matin à 5 heures, messe, sermon, bénédiction de la Religue.

Le soir à 8 heures, salut.

Fêtes de la Mutualité à Bastia

Programme des Fêtes

Sous la Présidence d'Honneur de Messieurs le Préfet, le Général Gouverneur de la Corse et le Maire de Bastia.

Dimanche, 31 mai, à 8 heures du matin : Réunion de toutes les Sociétés de Secours Mutuels sur la place Saint-Nicolas.

A 8 heures 1/2 : Arrivée du cortège.

A 9 heures : Défilé de toutes les Sociétés et Sections, bannières en tête, devant l'estrade où se tiendra la Commission. La *Lyre Bastiaise*, qui prêtera gracieusement son concours, fera entendre les meilleurs morceaux de son répertoire.

A 10 heures : Conférence mutualiste publique au Théâtre, faite par Me Ajaccio, avocat.

A midi : Banquet.

Le soir à 8 heures : Concert donné par la *Lyre Bastiaise* sur la place Saint-Nicolas.

A 9 heures : Bataille de confetti.

***

PRÉVOYANTS DE L'AVENIR 691e section. — Le bureau de la section a l'honneur d'inviter tous les prévoyants et prévoyantes à assister au défilé des Sociétés mutualistes qui aura lieu le dimanche, 31 mai, à 8 heures et demie du matin.

Lieu de réunion : au fond de la place Saint Nicolas.

Les Prévoyants de l'Avenir formant à Bastia la Société mutualiste la plus forte, le Bureau compte absolument sur le concours de tous les Sociétaires.

L'AVENIR DU PROLÉTARIAT. Les sociétaires des deux sexes sont priés de se réunir demain dimanche à 8 heures du matin en face le Café Français, pour assister à la grande manifestation de la Mutualité Bastiaise.

UNION DES EMPLOYÉS DE COMMERCE. — Les membres de l'Union sont priés de se réunir dimanche, à 8 heures du matin, au siège social pour se rendre, bannière en tête, sur la place Saint Nicolas.

ASSOCIATION DES MEMBRES DE L'ENSEIGNEMENT. — Le président et les membres du sous-comité de Bastia prient leurs collègues co-sociétaires de vouloir bien se rendre, dimanche matin 31 mai à 8 heures, sur la place Saint Nicolas, pour prendre part au défilé de toutes les sociétés de secours mutuels.

SOCIÉTÉ DES VÉTÉRANS. — Les membres du Conseil d'Administration de Bastia prient tous les sociétaires d'assister dimanche matin à 8 heures, au défilé des Sociétés de secours mutuels.

Réunion place Saint-Nicolas.

Le Président, Buretti.

Samedi, 30 mai 1908
à 8 heures et demie du soir
dans le local du Cercle
(Impasse Saint-Jean)
Soirée de Charité

PROGRAMME

Le Veillée, de F. Coppée, par L. M.

Fin de Mois
en 1 acte de G. Duthil

Léon. . . . . P.
Mme Léon . . . . . C.
M. Martel . . . . . G.

La Corse en Projections

INTERMÈDES

La Vie, Grenat Dansonet, P. L.
Vierge Sainte, L'abbé Perreyve, chantée par Mlle B. A, accompagnement de Mlle par L., et orgue par M. Ragionesi.
Duo par MM. B. J. et P. E., accompagnement de M. Ragionesi.

Le Fluide

1 acte

Juliette. . . . Mme C. D.
Henri Rollebonne. P. L.
Baptiste . . . . . M.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 29 mai

Thermomètre — 7 heures du matin : 16.5 à midi 21°. A 4 heures du soir + 19°. Maxima + 21.5. Minima + 16°.
Baromètre — 7 heures du matin, 761 mm. à midi, 763 mm. 6 heures du soir, 765 mm.
Vent. — Dans la matinée, Calme.
Dans l'après-midi, id.
Etat du ciel, le matin, Quelques nuages.
l'après-midi, id.
Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

***

Carnet mondain

Nous apprenons avec le plus vif plaisir le prochain mariage de M. Agostini Vincent-Louis, fils de notre excellent concitoyen, M. Antoine Agostini, marchand de fer, avec Mlle Lota Assomption, la charmante fille de M. Julien Lota, le confiseur si avantageusement connu.

***

Nouvelles coloniales

M. Marcelli Pierre-Jean, commissaire de la police administrative et judiciaire à Saïgon, passe de la direction du 3e arrondissement à celle du 1er.

***

Hyménée

Nous apprenons avec plaisir le mariage de M. Joseph Maggiotti, sous officier au 112e d'infanterie à Draguignan, avec Mlle Jeanne Perrin, employée des postes et télégraphes à Saint-Raphaël (Var).

Nous adressons aux futurs époux nos plus sincères félicitations.

***

Obsèques

A quatre heures de relevée ont eu lieu les obsèques de l'infortuné tapissier Pierre Benetti, qui était parti, si joyeux, avec quelques amis, pour la pêche à l'étang de Biguglia, et en est revenu, dans une voiture, déjà glacé par la mort, frappé soudainement par une congestion cérébrale. Il était à peine âgé de trente-trois ans et laisse une jeune femme profondément accablée par un malheur aussi imprévu.

C'était un bon ouvrier, un excellent camarade. Aussi, son père et ses frères qui contuisaient le deuil, étaient-ils entourés d'une affluence d'amis qui se sont associés à leur légitime douleur, et qui ont suivi le convoi funèbre jusqu'à l'église Sainte-Marie où a été donnée l'absoute.

Nous prenons aussi part au malheur qui frappe toute cette honorable famille et lui présentons nos bien sincères condoléances.

***

Ricine Vaille

Le nouveau produit, adopté par le corps médical comme purgatif-type, est accepté par les personnes les plus difficiles. Il est la purge favorite des enfants à qui on la donne aux mêmes doses que l'huile de ricin ordinaire.

***

Pèlerinage à la Canonica

Le pèlerinage à la Canonica aura lieu, cette année, le lundi de la Pentecôte. Il sera présidé par M. le chanoine Casta, archiprêtre de Sainte-Marie de Bastia.

Les messes commenceront à 8 heures. A 10 heures on 10 heures et demie, grand'messe et sermon.

Dans l'après-midi, visite à San-Parteo. Au retour, baisement de la Relique de Sainte-Dévote, à l'église de la Canonica.

***

Objet perdu

Une broche en or d'enfant.

Le rapporter au bureau du journal contre récompense.

Vente Volontaire

Il sera procédé, par le ministère de l'huissier soussigné, le dimanche, 31 mai, à 9 heures et demie du matin, place Marbeuf, à la vente d'un cheval bongre, 13 ans, 1 mètre 44.

Au comptant sous peine de folle enchère.

BATTESTI.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

00294

BOURSE DE PARIS

	27 mai	28 mai
Rentes de 3 0/0 anciens	96.30	95.90
— de 3 0/0 amortis.	97.25	97.00
ex-coupon.		

TRAITÉ de COMMERCE
ENTRE
la France & l'Angleterre

Paris, 29 mai.

On assure, dans les sphères officielles, que les gouvernements français et anglais viennent de conclure un nouveau traité de commerce.

TOULON
L'INSPECTION DE M. HENRY CHÉRON

Toulon, 29 mai.

M. Henry Chéron, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la Guerre, est rentré ce matin à Paris venant de Toulon.

M. Chéron a profité de son inspection dans le Var pour faire une enquête personnelle sur diverses affaires relatives aux fournisseurs de l'armée, dont quelques-uns sont assez sérieusement compromis.

Le Voyage
DU
PRÉSIDENT de la RÉPUBLIQUE
M. Fallières à Londres
Les Journalistes Français

Londres, 29 mai.

Les journalistes français, qui s'étaient rendus à Londres à l'occasion du voyage présidentiel, ont offert, à leur tour, hier soir, un punch d'honneur au président et aux membres de l'Institut of Journalistes.

Le Départ

Londres, 29 mai.

Le Président de la République est arrivé à la gare de Victoria, où il a été reçu par S. M. Edouard VII, le prince de Galles, le prince Christian, le duc d'Argyl et le duc de Fife, entourés de tous les membres du Cabinet et des hauts dignitaires de la Cour.

A 9 heures 45, le train présidentiel quittait la gare de Victoria, au milieu des acclamations d'une foule en délire.

A DOUVRES

Le Président de la République s'est remarqué pour la France sur le *Léon Gambetta*, avec le même cérémonial qu'à l'arrivée, salué par la flotte de la Manche, placés sous le commandement de lord Charles Beresfort.

A CALAIS

L'escadre du Nord, sous les ordres de l'amiral Théry, a salué l'entrée en rade du *Léon Gambetta*.

Tous les navires de l'escadre ont tiré les salves réglementaires, lorsque le Président de la République a quitté le *Léon Gambetta* et a pris passage sur le remorqueur *Buffle*, qui a débarqué M. Fallières sur le terre-plein Ouest du bassin Carnot.

C'est là que le cortège présidentiel s'est formé pour se rendre à l'Hôtel de Ville, où M. Fallières a reçu toutes les autorités du département.

De l'Hôtel de Ville, le Président de la République s'est rendu à la Gare centrale, où il a pris le train qui l'a ramené à Paris.

La ville de Calais a fait à M. Fallières un accueil enthousiaste.

Deux magnifiques arcs de triomphe avaient été élevés à l'entrée des principaux boulevards, et la décoration des rues, quais et places était superbe.

LE RETOUR A PARIS

Paris, 29 mai.

Le train présidentiel est arrivé à la gare du Nord, vers 6 heures.

Tous les ministres, des sénateurs et députés ont salué M. Fallières à sa descente de wagon.

Le Président de la République est rentré à l'Elysée au milieu des plus chaleureuses acclamations.

LE PARLEMENT

Chambre des Députés

Présidence de M. BRISSON

La séance est ouverte à 3 heures.

L'un des secrétaires donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

L'impôt sur le Revenu

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion :

1. du projet de loi portant suppression des contributions directes et établissement d'un impôt général sur les revenus et d'un impôt complémentaire sur l'ensemble du revenu ;

2. de la proposition de loi de M. Maujan ayant pour objet l'établissement d'un impôt personnel et progressif sur le revenu et sur les capitaux improductifs ;

3. de la proposition de loi de M. Magniadé ayant pour objet d'établir un impôt général et progressif sur les revenus ;

L'impôt sur la Rente

La Chambre continue la discussion des amendements à l'article 18 qui vise l'impôt sur la Rente.

Amendement Reinach

M. Théodore Reinach, député républicain radical de la Savoie, dépose un amendement tendant à limiter l'impôt sur la rente française aux titres émis postérieurement à la promulgation de la loi.

L'orateur fait ressortir que l'Etat doit avoir à cœur de respecter les contrats qu'il a conclus avec ceux qui lui ont apporté leur argent.

M. Théodore Reinach fait observer, en outre, que le rentier a déjà payé, en réalité, cet impôt qu'on veut aujourd'hui lui faire supporter à nouveau.

Le président met aux voix l'amendement de M. Reinach.

Le scrutin donne les résultats suivants :

Nombre de votants .	657
Majorité absolue . .	329
Pour.	302
Contre	355

L'amendement de M. Théodore Reinach est repoussé.

Amendement Jules Roche

M. Jules Roche, député républicain de l'Ardèche, propose un amendement accordant la faculté du remboursement des titres.

L'orateur dit que l'impôt sur la rente est la révolution la plus redoutable qui pourrait atteindre le pays au point de vue économique et financier.

La Rente est intangible dans son intérêt et son capital. Si l'Etat ne donne pas intégralement l'intérêt marqué sur le coupon, il doit rembourser le capital marqué sur un même papier.

Le président met aux voix l'amendement de M. Jules Roche qui est ainsi conçu :

« Tout propriétaire de rente 3 0/0 perpétuelle ou de rente 3 0/0 amortissable aura le droit de demander le remboursement dans le délai de vingt jours francs à courir du jour de la promulgation de la loi dans le *Journal Officiel*.

« Ce délai sera porté à deux mois pour les propriétaires de rente qui se trouveraient hors de France, mais en Europe et en Algérie, et à un an pour ceux qui se trouveraient hors d'Europe ou d'Algérie.

» Les formalités de cette demande seront celles fixées par l'exécution de la loi du 9 juillet 1902 sur la conversion de la rente. »

Le scrutin donne les résultats suivants :

Nombre des votants .	497
Majorité absolue . .	249
Pour.	150
Contre	347

L'amendement de M. Jules Roche est également repoussé.

Amendement Gervais

M. Gervais, député radical socialiste de la Seine, dépose un amendement tendant à affranchir de l'impôt les intérêts de la rente française qui seront immatriculés au nom des contribuables dont le revenu en rente ne dépasse pas 625 fr. et le revenu total 2.500 francs.

Cet amendement est également repoussé.

Projets de loi d'intérêt local

A l'ouverture de la séance, la Chambre a adopte un projet de loi, déposé par M. Joly, député socialiste des Basses-Alpes, et relatif à la construction d'un canal dans l'arrondissement de Sisteron.

La séance est ensuite levée.

SÉNAT

Présidence de M. DUBOST

La séance est ouverte à 3 heures.

L'un des secrétaires donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, qui est adopté.

INTERPELLATION
sur l'assassinat du Maire
de Fort-de-France

A l'ouverture de la séance, M. Knight, sénateur républicain radical de la Martinique, demande à interpeller le ministre des Colonies sur les circonstances qui ont précédé, accompagné et suivi l'assassinat du Maire de Fort-de France.

M. Milliès-Lacroix étant absent, le Sénat décide que cette interpellation viendra en discussion dès le retour du Ministre.

Les primes à la Sériciculture

L'ordre du jour appelle ensuite la discussion du projet de loi, adopté par la Chambre des députés, tendant à la prorogation jusqu'au 31 mai 1909, des dispositions de la loi du 2 avril 1898, relatives aux encouragements spéciaux à donner à la sériciculture et à la filature de la soie.

Après quelques observations présentées par divers orateurs auxquelles le rapporteur et le ministre du Commerce ont répondu, le projet de loi est mis aux voix et adopté.

LE RACHAT DE L'OUEST

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi, adopté par la Chambre des députés, concernant le rachat du réseau de la Compagnie de l'Ouest.

M. Blanchier

sénateur républicain radical de la Charente, continue le discours qu'il avait commencé mardi dernier.

L'orateur examine la question au point de vue financier. A son avis, le rachat est le seul moyen de sauvegarder la créance de l'Etat, qui s'augmente tous les jours.

M. Viger

sénateur radical socialiste du Loiret, monte ensuite à la tribune.

L'orateur trouve l'opération scabreuse. Examinant la situation de la Compagnie, l'orateur convient qu'elle n'est pas très satisfaisante, mais il ne croit pas que les ingénieurs de l'Etat puissent faire mieux.

M. Viger fait ensuite observer que l'Etat trouverait deux avantages sérieux en renonçant au rachat ; d'abord il s'assurerait le payement intégral de la dette que la Compagnie a vis-à-vis de lui. En second lieu, il s'économiserait les sacrifices inévitables que va lui imposer la reprise immédiate du réseau.

M. Flaissières

sénateur radical socialiste des Bouches-du Rhône, prend ensuite la parole pour soutenir le projet du gouvernement.

L'orateur trouve que le rachat s'impose.

L'Etat est bien le propriétaire du réseau ; et du moment qu'il craint que la Compagnie ne puisse pas se libérer de sa dette vis-à-vis de lui, il a parfaitement le droit et le devoir de résilier le contrat.

La séance est ensuite levée.

HEMORROIDES

Traitement par l'ÉLIXIR DE VIRGINIE NTRDAEL
La Flacon : 4f50.
Fe. 20, R. de La Rochefoucauld, PARIS
pour recevoir franco la Brochure explicative.
Méfiez-vous des imitations !
Il n'existe qu'un seul Elixir de Virginie :
il porte la signature NTRDAEL.

HERNIE

Nous apprenons avec plaisir, que sous peu, *M. Viguier spécialiste dipômé* (ex-chef et orthopédie) 5, Rue Garnier, Nice, sera de passage dans notre ville les 14 et 15 juin où il fera lui même l'application de ses appareils.

Possédant un système de *bandagessans* ressort entièrement nouveau et complètement différent de tous ceux connus jusqu'à ce jour, *M. Viguier* se charge de fournir un appareil contenant d'une manière certaine toutes *les Hernies* et par suite préservant de tous les accidents occasionnés par l'ETRANGLEMENT HERNIAIRE. — Bas à varices et Ceintures sur mesure.

Bastia, 14 et 15 juin, Hôtel de la Croix de Malte (Scrizzi) 8 heures du matin à 5 heures du soir.

Ile Rousse, 16 juin, Hôtel Degiovanni.

Corte, 17 juin, Hôtel Paoli.

Ajaccio, 18 et 19 juin, Hôtel Dauphin.

AVIS

Les personnes qui désirent voir les ouvrages des dames exécutés sous la direction des demoiselles Brune'li sont informées que l'exposition aura lieu à partir du jeudi 28 mai jusqu'au jeudi 4 juin, rue Neuve St Roch. 1, 2me étage.

Le présent avis tient lieu de lettre d'invitation.

Entrée Libre

BON pour un ABONNEMENT D'ESSAI de 3 MOIS
à *Jardins & Basses-Cours*
Au prix exceptionnel de 1 fr. (Etranger, 1 fr. 25)
Adresser ce Coupon avec le montant, à MM. HACHETTE et Cie, 79, Bd St-Germain, Paris

LE PORTRAITISTE CHATELIN

5, Boulevard du Palais, se charge de tous portraits en tous genres, toutes grandeurs et par tous procédés : *Agrandissements photographiques, crayon, fusain, pastels de couleur, charbon polychrome*, etc. Au Continent, dans leurs ateliers, à Paris, Dijon, Lyon, Manosque, les **portraitistes CHATELIN Frères,** *dessinateurs, peintres-photographes*, secondés par une élite d'artistes retoucheurs, ont exécuté une immense quantité de portraits à l'entière satisfaction de tous leurs clients. Dans le Sud-Est Français où notre nom est universellement connu, en notre atelier, ville des Naves, et magasin, place de la Mairie, à MANOSQUE (Basses-Alpes), nous avons fait livraison, en 1906 et 1907, de plus de **deux mille** grands portraits, noir ou couleurs. Nous avons pour nous *référencer* et nous recommander un *LIVRE D'OR*, contenant plusieurs milliers de *lettres de remerciements* et *d'élogieux certificats* de satisfaction, dûment *signés* et *légalisés*.

ADRESSEZ-VOUS A NOUS EN TOUTE CONFIANCE

Si vous désirez un grand portrait *inaltérable*, bien fait et d'une *fidèle ressemblance*, monté dans un *riche cadre*, à votre choix, il suffit de nous envoyer simplement une petite photographie ou un *groupe*, dont nous pouvons reproduire *une seule personne*. Cette photographie-modèle est rendue en bon état. Sur simple demande nous envoyons *gratuitement* nos tarifs. Par correspondance, et sans que cela ne vous engage en rien, nous donnerons *gracieusement*, tous renseignements *complémentaires* ou consultations que vous désirerez. Nous traitons toute affaire avec une *parfaite correction*. Malgré la *réelle bonne qualité* de notre travail, en conséquence de notre gros chiffre d'affaires, **nos prix sont très modérés.** Nous avons des modèles de portraits encadrés à 16, 18, 20 francs cadre compris. Nous vous *recommandons* nos grands modèles à 25, 28, 30, 35 et 40 francs, montés dans de magnifiques *cadres de luxe*, ce sont de véritables *tableaux d'art* pouvant se placer dans les plus luxueux salons. Toutefois, comme *loyalement* nous devons contenter, aussi bien les petites bourses que les grosses, nous *garantissons* la parfaite *ressemblance* et *l'inaltérabilité* de nos portraits, quel que soit le prix ou le modèle.

Pour rendre plus facile à tous, l'acquisition de nos *tableaux, précieux souvenirs de famille*, aux fonctionnaires et à toutes personnes solvables, nous accordons de ***grandes facilités de payement*** moyennant un supplément pour frais de recouvrement. A forfait nous exécutons tous travaux d'art ou difficiles, même ceux refusés par d'autres maisons de photographies ou artistes.

Venez voir l'Exposition de nos modèles ou écrivez-nous

Portraitiste CHATELIN Aîné

BASTIA, 5, Boulevard du Palais, 5, BASTIA

NOTA. — Sur votre demande, nous pouvons faire passer à votre domicile, l'un de nos représentants, porteur de nos échantillons.

Grand assortiment de très jolis et nouveaux cadres riches pour portraits en toutes grandeurs.

Mêmes prix modérés qu'au Continent.

Comme réclame et pour nous faire des amis nous ferons l'encadrement *très soigneusement* et *gratuitement*.

LIQUEUR DE NOIX

DISTILLÉE
par M. SIMONCELLI
propriétaire à Cardo

Médaille d'argent, Exposition de Bastia (1887)
Croix du Mérite et Médaille d'or
Exposition Internationale de Bastia (1905)

Douée de propriétés stomachiques, reconnues par les sommités médicales de Montpellier qui en ont fait l'analyse et notamment par M. Combemorel, l'un des maîtres les plus distingués de la Faculté de Médecine de cette ville, cette LIQUEUR fabriquée exclusivement avec des noix de 1re qualité, se recommande aux estomacs délicats par ses propriétés digestives, son arome et son goût.

Elle est recommandée aux personnes souffrant de maux d'estomac désireuses d'atténuer leurs souffrances, dans les cas d'épidémie et souveraine contre le mal de mer et les coliques.

Elle est indispensable aux enfants.

La LIQUEUR DE NOIX se prend à tout moment et après chaque repas pour activer la digestion. Elle s'absorbe par petits verres à liqueur.

Dépôt en sa Villa près Cardo.

Se méfier des contrefaçons

ANCIEN CABINET PRAUER

PIERRE SABATÉ

Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
Bd Paoli, 18, au 1er
Maison Benedetti

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir ses nombreuses clientèle, d'avoir l'honneur de mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières explosibles : le seul pour la dentition de deux générations

OUTILS pour AMATEURS INDUSTRIELS
MACHINES, Fournitures pour DÉCOUPAGE
Bastia, Boulevard, TOURS, Provençale, 4,
Catalogue illustré 1.25 fr.

SAISON Printemps-Été 1908

Teinturerie H. Fraissinet et Cie

MARSEILLE

SAISON Printemps-Été 1908

MOUSSELINE, SOIE, BATISTE,
CRÉPON, EOLIENNE, PIQUÉ, FLANELLE
FOULARD, LINON,

Teintures en toutes Nuances — Nettoyage à Sec PROCÉDÉ EXCLUSIF
Livrer avec un fini et une perfection qui ne puisse être égalés,
et toujours de mieux en mieux, telle est la devise de notre maison

NETTOYAGE DES PANAMAS
OMBRELLES, RIDEAUX, GUIPURES, BOAS
DENTELLES, ETC., ETC.

DÉPOT : CHEZ M. SAUVEUR AYMO, Boulevard Paoli, Bastia

Cordonnerie Modèle

Bastia, 33, Boulevard Paoli, 33, Bastia
EUGÈNE PERICCHI, propriétaire

Saison Automne-Hiver 1907-1908

Chaussures en tous genres
pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants
Grand assortiment de chaussures fourrées
Choix considérable de Pantoufles

Prix très réduits

Rayon spécial de chaussures de luxe de tous modèles fabriqués exclusivement pour la maison et vendues à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour.

La Maison se charge des réparations

Demandez et offrez dans tous les Cafés **AMARO MATTEI, apéritif supérieur.**

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Barge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ordinaires. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1

LA

POUDRE BESSIÈRE

est le seul remède vraiment **EFFICACE et INFAILLIBLE** que doivent employer tous les malades atteints d'une maladie de l'**estomac**, du **foie**, des **reins**, des **intestins**, de **constipation** dont les CONSÉQUENCES : *le manque d'appétit*, la *migraine*, la *gastralgie*, le *ballonnement*, etc., sont des plus graves.

De tous ceux, et ils sont nombreux, qui ont essayé cette merveilleuse poudre, beaucoup vous diront que : si leur estomac et leurs intestins fonctionnent bien aujourd'hui, c'est à elle qu'ils le doivent et qu'ils en adoptent définitivement l'usage.

Interrogez toutes les mères de famille soucieuses de la santé de leurs enfants, et demandez leur, avec quoi elles les purgent ? Unanimement elles vous répondront :

avec la POUDRE BESSIÈRE

Pourquoi avec celle-là ? parce qu'elle est non seulement souverainement **TONIQUE**, mais encore **LAXATIVE, PURGATIVE, DÉPURATIVE**, en provoquant, sans aucune douleur ni échauffement, une abondante et saine évacuation des matières contenues dans les intestins.

Parce que son goût agréable en fait une friandise pour eux, étant très sucrée.

Prix de la boîte : 1 fr. ; 1 fr. 25 franco

Dépôt : Pharmacie Centrale d'Ajaccio (Corse)

Essayez et vous conviendrez de son Efficacité Surprenante

CHLORO-ANEMIE, TUBERCULOSE, CONVALESCENCE

Tout état de langueur et d'anéantissement ayant pour cause la dénutrition trouve une guérison prompte et certaine par l'emploi du

VIN DE VIAL « Quina, Coca » « Viande » « Lacto-Phosphate » « Cacao

SITUATION

offerte p. Sté importante d. chaque arrondissement à fils de famille, retraités, agents d'assur. représent. Travail honorable, hautes relations. Agents de Cies minières, bancaires et autres ont intérêt à demander renseignem. Gd concours av. prix de 8.000 fr., 5 000 fr., appointements, etc. Ecr. SOMUFRANC, 16, rue Bausset, Marseille.

Le Directeur-Gérant,
J.-B. OLLAGNIER.

Bastia, Imprimerie Ollagnier.

A VENDRE

Grands Réservoirs à eau en tôle, de contenances diverses. — Appareil acétylène. — Alambics de 7 hectolitres. — Charrues, Jarres en terre pour jardin. — Voitures, charrettes, charriots. — Foudres et futailles usagées de toutes contenances. — Un lot de marbre vert de Sicile.

S'adresser à Toga, ancienne Usine.

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 151 DIMANCHE 31 MAI 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 6, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page) 0.75 — Diverses 0.30 — Judiciaires 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois	
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.	Union postale et autres Pays
Autres Départ.	24 »	12 »	6 »	le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés

BIBLIOTHÈQUE

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : N. D. des Grâces.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 00 m. — Coucher, 6 h. 59 s.
Dernier quart., le 22 — Nouv. Lune, le 29
Fête de Demain : Saint Maxime.

30 MAI

Au nom de la Loi !

Je me rendis certain jour, aussitôt après mon déjeuner, dans un petit café des Turons, où je savais trouver Leprêtre, doyen des journalistes de la ville.

Leprêtre m'ayant conté, la semaine précédente, comment il avait découvert les assassins d'une vieille femme, m'avait en outre promis le récit d'une seconde prouesse policière, d'un de ces reportages sensationnels qui font époque dans la vie généralement monotone d'un journaliste provincial.

Je l'attendis en feuilletant des journaux illustrés ; au bout d'un quart d'heure, le patron qui faisait un « piquet » avec un habitué me cria :

— Voilà M. Leprêtre !

En effet, mon confrère entrait. M'ayant aperçu, il s'avança vers moi, la main tendue et me dit en riant :

— Je suis sûr que vous n'êtes pas venu pour me voir, mais plutôt pour m'entendre.

— Je serai franc, Leprêtre, je viens, en effet, pour que vous me contiez l'histoire promise, mais c'est aussi venir pour vous, puisque vous en êtes le héros.

— Alors, je m'exécute.

— Vous parlez comme un bourreau !

— C'est que je faillis être un pourvoyeur de la guillotine.

On nous servit du café. J'offris un cigare à Leprêtre. Il l'alluma et dit :

— Ma seconde affaire, c'est le crime de la forêt de Chanteloup. Ça se passait environ deux mois après l'assassinat de la Ville-aux-Daims, à la fin de novembre.

Un jeune garde forestier, parti seul en tournée, ne rentra pas. On s'inquiéta ; on organisa des battues. Pendant huit jours, des gendarmes, des gardes, des bûcherons, des volontaires, fouillèrent les bois en tous sens. Enfin, un charbonnier découvrit le cadavre du malheureux dans un fourré.

Il avait été tué de deux coups de feu tirés à bout portant. Le premier, faisant balle, lui avait troué la gorge ; le second, lâché après la chute du corps, avait brisé la boîte crânienne. Pour faire disparaître toute trace de son forfait, l'assassin avait tenté de brûler le cadavre. Le corps était presque totalement carbonisé ; les chairs étaient entièrement brûlées ; sur les bras et les épaules on apercevait les os à demi consumés. Il ne restait plus trace des vêtements. La taille, les dents du noir squelette et des boutons d'uniforme, trouvés à côté, permirent d'identifier à coup sûr la sinistre dépouille.

Ce crime, commis avec une férocité exceptionnelle, causa dans toute la région une émotion d'autant plus considérable que la victime âgée, de vingt-six ans, laissait une toute jeune femme de dix-neuf ans et une fillette de quinze mois.

Trouver l'assassin ne semblait point chose aisée. Le crime était commis depuis dix jours. On l'attribua à un braconnier. Mais à quel braconnier ? On vient de dix lieues à la ronde dans la forêt de Chanteloup, tendre des collets ou tirer des chevreuils à l'affût. On interrogea une dizaine de chenapans contre lesquels la victime avait jadis dressé des contraventions. En vain.

On songea à une rivalité amoureuse ; mais la jeune veuve était au-dessus de tout soupçon.

Les magistrats multipliaient inutilement les enquêtes, ne parvenaient à recueillir aucun indice, se décourageaient, lorsqu'un jour le maréchal des logis de Chanteloup me dit :

« Le Parquet ne veut pas m'écouter. J'ai idée que c'est cette brute de Damier qui a fait le coup, mais sous prétexte que le crime a été commis à dix kilomètres de sa demeure, et que Damier, connu pour un braconnier notoire, a toujours été assez habile pour échapper aux gardes et aux gendarmes, les juges ne veulent rien savoir. »

Ce Damier, que j'avais vu deux ou trois fois, était une sorte d'homme des bois, exerçant le métier de bûcheron pendant le jour, de braconnier pendant la nuit ; il vivait en sauvage dans une masure abandonnée, située à l'entrée de la forêt, du côté de Chanteloup. C'était un grand et fort gaillard de quarante-cinq ans, à la figure dure, au regard féroce. Son abondante chevelure, sa barbe et ses sourcils broussailleux, lui donnaient un singulier aspect, et quand il apparaissait, coiffé d'une casquette de poil, une peau de chèvre sur les épaules, il était plutôt effrayant.

Oui, reprit le maréchal des logis, pour moi, Damier est l'assassin ou le complice. Il doit braconner très loin de chez lui. Il aura été surpris. Il a tué pour se tirer d'affaire, puis il est revenu avec du pétrole, il a tenté de brûler le cadavre et les taillis environnants, pour faire croire que la garde a été victime d'un incendie de forêt.

— Peut-être pourrais-je l'interroger, dis-je.

— Essayez ; vous verrez s'il ment, s'il se trouble... S'il n'est pas coupable, il pourra vous fournir un renseignement, qui sait ?

— J'essaierai, en effet, de lui délier la langue. Quelques verres d'eau-de-vie et l'appât d'un ou deux louis d'or le rendront peut-être bavard.

— C'est à voir. Allez le trouver un de ces soirs, M. Leprêtre. Moi, je vous accompagnerai à distance, pour veiller sur vous. Il faudra être chez lui vers six heures et demie. Il mange sa soupe à ce moment-là, dort quelques heures et s'en va chasser.

Nous prîmes rendez-vous ; le lendemain, je me rendis à Chanteloup par le train de cinq heures. Le maréchal des logis m'attendait à la gare. A six heures, nous étions en route ; à six heures et demie, nous approchions de la lisière des bois.

L'hiver était venu brusquement cette année-là, bien avant la date que lui assignent les almanachs. On était au 14 décembre et il gelait à pierre fendre.

Une bise glaciale nous sabrait le visage, et quand essoufflé par la rude côte qu'il nous fallait gravir, j'ouvrais instinctivement la bouche pour respirer, il me semblait qu'une poignée d'aiguilles m'entrait dans la poitrine.

Nous allions sans parler, le nez enfoui dans le col relevé de nos manteaux.

Nous dominions maintenant la vallée de la Loire. Dans la nuit assez claire, nous apercevions la buée légère qui s'élève au-dessus du fleuve, les lumières de Chanteloup, puis tout au loin, celles des villages voisins et des maisons du coteau. Elles piquaient l'horizon de leurs pâles éclats et semblaient les pauvres soeurs terrestres, timides et tremblantes, des brillantes étoiles du ciel qui scintillaient au-dessus de nos têtes.

Nous entrâmes dans la forêt.

J'avais avalé à la gare un grog bouillant qui m'avait réchauffé. Je tremblais à présent de froid et de crainte, d'une peur irraisonnée, de cette peur de la nuit et du danger possible, au-devant duquel j'étais parti avec tant d'insouciance. La forêt m'apparaissait formidable et mystérieuse. Ma foi, j'aurais volontiers fait demi-tour. La crainte du ridicule me fit seul avancer.

Nous arrivâmes dans une clairière. Mon guide m'indiqua une allée :

— Vous trouverez la maison à droite, à deux cents mètres. Allez ; je vous suis.

Je partis sans enthousiasme et distinguais bientôt la maison ; je la devinais plutôt. Abritée par des arbres séculaires, cette masure était dissimulée à tous les regards. Des branchages tombés naturellement ou apportés là tout exprès, en défendaient l'entrée. Je les enjambais ; j'étais si ému que le bruit de mes pas écrasant les feuilles mortes faisaient battre mon cœur à coups désordonnés.

Je savais que mon ami le gendarme était derrière moi, à cinquante mètres ; cependant ma peur augmentait, j'étais en sueur.

J'approchai de la bicoque. Un épais nuage de fumée sortait de la cheminée ; le braconnier brûlait du bois vert. De minces filets de lumière filtraient à travers les volets mal joints et au bas d'une porte vermoulue, rafistolée à l'aide de planches neuves.

Je frappai timidement. Rien ne répondit.

Je cognai plus fort. Cette fois, on demanda :

— Qui est là ? Je n'ouvre pas à cette heure.

J'allais répondre : « C'est moi, Leprêtre, du *Journal de Sarthe et Loire* » ; mais une idée folle me traversa l'esprit. Je dis :

« Ouvrez, au nom de la loi ! »

Alors un cri effroyable, le bruit de meubles qu'on remue frappèrent mes oreilles, et une voix tonnante, une voix que j'entendrai toute ma vie, hurla :

— Nom de Dieu ! Vous ne m'aurez pas vivant !

D'un coup d'épaule, je voulus faire sauter la porte. Elle tint bon. Comme elle allait enfin céder sous mes efforts, un coup de feu retentit. Un cri de terreur et un juron furent poussés derrière moi ; le maréchal des logis accourait, le revolver au poing. Il me croyait tué ou blessé.

Nous entrâmes dans la masure en dérangeant une lourde table poussée devant la porte.

Damier était étendu sur le dos. D'un de ses pieds, nu, il venait de se tirer un coup de feu sous le menton. Il portait à la gorge une blessure semblable à celle de sa victime. Il râlait, crachait du sang, et quand ses lèvres crispées s'ouvraient en une grimace horrible, un flot rouge s'échappait et venait se perdre dans sa barbe.

Sous l'action du froid intense, de gros caillots se formèrent presque tout de suite sur sa gorge. Ses yeux restaient grands ouverts, [illegible] expression d'abrutissement et d'épouvante qu'ont ceux des bêtes qui tombent à l'abattoir sous la masse des bouchers.

Cette atroce agonie ne dura guère que deux minutes. Un spasme secoua Damier : son pied nu, raidi sur l'arme, se détendit et vint s'allonger près de l'autre pied chaussé d'un sabot. Le fusil glissa sur le sol. L'homme était mort.

Je contai au maréchal des logis ce qui venait de se passer. Il était aussi ému que moi.

— Ne vous vantez pas de cela, fit-il. Ça nous attirerait des histoires ! Dites seulement que Damier s'est tué quand vous avez frappé à sa porte.

Je suivis le conseil du gendarme et personne ne songea à critiquer mon intervention.

Voilà, mon cher, tout ce que j'avais à vous dire. Vous me croirez sans peine si je vous affirme que j'ai gardé de cette aventure un souvenir plutôt désagréable. Rien que d'y penser, j'en frissonne encore.

Leprêtre vida dans sa tasse une rasade de rhum, but, et dit :

« Maintenant, si nous parlions d'autre chose ! »

MARC LANGLAIS.

Les Prêtres-Ouvriers

Aide-toi, le ciel t'aidera !

On aime les preuves d'énergie et on y applaudit d'où qu'elles viennent. C'est pourquoi la presse d'un peu tous les partis signala, il y a deux ans, avec éloge, l'initiative de quelques centaines de prêtres français qui, déterminés à recourir au travail manuel pour en tirer leurs moyens d'existence et soulager d'autant les charges de leurs fidèles, s'étaient groupés en une *Alliance des Frères-Ouvriers*, afin de faciliter la recherche de la clientèle et l'écoulement des produits manufacturés par ses adhérents. Cette Alliance — l'A.P.O. — s'est rapidement développée et elle en est aujourd'hui à inaugurer sa première exposition publique.

La date et le lieu ont été très judicieusement choisis.

Le lundi de Pentecôte, elle s'ouvrira dans un coin charmant de Touraine, à Candes, paroisse célèbre dans la chrétienté par la mort de Saint-Martin, par l'église fortifiée qui fut élevée au moyen âge sur l'emplacement de la cellule où le grand apôtre des Gaules rendit le dernier soupir, et par les pèlerinages dont ces souvenirs sont l'occasion.

Candes, qui ne forme qu'une agglomération avec Montsoreau, où est la station de chemin de fer et le bureau de poste, est, de plus, un centre de tourisme merveilleux, relié à Chinon, Saumur, Loudun, Fontevrault par de grandes routes très favorables à l'automobilisme. Assise au confluent de la Loire et de la Vienne, « qui essarrent de leurs flots d'argent l'émeraude du Véron », presqu'île aux fins pâturages déjà célèbre au temps de Charles-Martel, la coquette petite ville de Candes est dominée par des [illegible] ; aussi, avec ses vieilles maisons des XVe et XVIe siècles, offre-t-elle un très pittoresque aspect.

Le comte de Béjarry, châtelain de Candes, ouvre aux pèlerins, qui affluent le lundi de Pentecôte, son parc et sa terrasse d'où le regard embrasse un panorama comparable à tout ce que l'on peut voir de plus beau. C'est lui, qui veut bien donner aussi l'hospitalité à la première Exposition des Prêtres-Ouvriers. Le salon central du château, vaste rotonde, sera réservé à la peinture, à la sculpture, au dessein, à la gravure, etc ; plusieurs de ces œuvres ont été remarquées dans les expositions du Grand-Palais et, ce qui est peut-être assez piquant, c'est que la section artistique de l'A.P.O compte des maîtres qui ont vu leurs toiles et leurs statues achetées par l'Etat.

Dans des galeries voisines seront installés, pour toute la semaine de Pentecôte, les produits les plus divers, depuis les bibelots d'étagère jusqu'aux meubles de style et à la serrurerie d'art jusqu'aux comestibles et conserves, liqueurs de haut goût et liqueurs médicamenteuses, savons et produits chimiques, travaux typographiques et photographiques, cadres, bonneterie, horlogerie, industrie automobile et industrie mécanique variée, horticulture, agriculture, produits de l'élevage, etc.

A noter qu'il s'agit là non pas d'une « vente de charité », mais d'une entreprise commerciale très sérieuse et très recommandable où tous les objets sont protégés par un « label » déposé et vendus à des prix marqués à estimation d'experts.

L.-D. ARRIGHI.

Fêtes de la Mutualité à Bastia

Programme des Fêtes

Sous la Présidence d'Honneur de Monsieur le Préfet, le Général Gouverneur de la Corse et le Maire de Bastia.

Dimanche, 31 mai, à 8 heures du matin : Réunion de toutes les Sociétés de Secours Mutuels sur la place Saint-Nicolas.

A 8 heures 1/2 : Arrivée du cortège.

A 9 heures : Défilé de toutes les Sociétés et Sections, bannières en tête, devant l'estrade où se tiendra la Commission. La *Lyre Bastiaise*, qui prêtera gracieusement son concours, fera entendre les meilleurs morceaux de son répertoire.

A 10 heures : Conférence mutualiste publique au Théâtre, faite par M. Ajaccio, avocat.

A midi : Banquet.

Le soir à 8 heures : Concert donné par la *Lyre Bastiaise* sur la place Saint-Nicolas.

A 9 heures : Bataille de confetti.

PRÉVOYANTS DE L'AVENIR 601e section. — Le bureau de la section a l'honneur d'inviter tous les prévoyants et prévoyantes à assister au défilé des Sociétés mutualistes qui aura lieu le dimanche, 31 mai, à 8 heures et demie du matin.

Lieu de réunion : au fond de la place Saint Nicolas.

Les Prévoyants de l'Avenir forment à Bastia la Société mutualiste la plus forte, le Bureau compte absolument sur le concours de tous les Sociétaires.

L'AVENIR DU PROLÉTARIAT. Les sociétaires des deux sexes sont priés de se réunir demain dimanche à 8 heures du matin en face le Café Français, pour assister à la grande manifestation de la Mutualité Bastiaise.

UNION DES EMPLOYÉS DE COMMERCE. — Les membres de l'Union sont priés de se réunir dimanche, à 8 heures du matin, au siège social pour se rendre, bannière en tête, sur la place Saint Nicolas.

ASSOCIATION DES MEMBRES DE L'ENSEIGNEMENT. — Le président et les membres du sous-comité de Bastia prient leurs collègues co-sociétaires de vouloir bien se rendre, dimanche matin 31 mai à 8 heures, sur la place Saint Nicolas, pour prendre part au défilé de toutes les sociétés de secours mutuels.

SOCIÉTÉ DES VÉTÉRANS. — Les membres du Conseil d'Administration de Bastia prient tous les sociétaires d'assister dimanche matin à 8 heures, au défilé des Sociétés de secours mutuels.

Réunion place Saint-Nicolas.

Le Président, Stretti.

VOYAGEURS DE COMMERCE. — Pour le défilé les membres du groupe Bastiais sont priés de se ranger derrière la bannière de l'Union des Employés de Commerce.

Gazette Electorale

Pino

Le 17 mai, le beau et coquet village de Pino était en fête. La nouvelle municipalité venait d'élire comme maire M. Félix Biasini, publiciste. On a dit bien souvent que le journalisme mène à tout pourvu qu'on en sorte. Notre excellent confrère vient de démentir légèrement ce vieil adage. Il n'a jamais, en effet, quitté la presse, où il s'est créé depuis longtemps une place marquante, pour atteindre le résultat obtenu. D'un autre côté, nous espérons que cette élection, dont nous nous réjouissons à tous les points de vue, ne nous privera pas, à l'avenir, d'un confrère qu'on a toujours lu avec un intérêt tout particulier.

A l'issue des opérations d'installation un accueil des plus enthousiastes fut fait par la population à M. Biasini ainsi qu'à son adjoint, M. Jean Marcantetti, personne infiniment aimable, qu'animent fortement de vieilles et saines traditions de droiture et de loyauté. A midi, un copieux banquet auquel on fit largement honneur, fut offert dans sa jolie villa par le nouveau maire à tous ses amis.

C'est à la fin de ce banquet que M. Félix Biasini prononça le discours suivant que nous sommes heureux de publier in extenso.

Mes chers amis,

Le cœur profondément pénétré d'une émotion difficile à contenir, je vous remercie sincèrement de l'honneur que vous venez de me faire en me plaçant à la tête de l'administration de notre commune.

Au sentiment de gratitude que j'éprouve en ce moment, s'ajoute, je le confesse, la pointe légère d'un orgueil tout légitime, quoique, j'espère, le trouble où se débat ma jeunesse toute confuse de la faveur d'une fortune aussi tôt propice.

En présence des résultats obtenus qui sont l'expression éloquente de votre volonté longtemps mûrie, préparée dans l'indépendance de vos consciences et à l'abri de toute pression, je m'aperçois, moi le principal bénéficiaire de vos sympathies, que des devoirs nouveaux faits d'affection et de dévouement m'attachent désormais à vous tous. La belle manifestation qui est résultée du scrutin du 3 mai impose à votre conseil municipal et à votre maire des obligations auxquelles ils ne sauront pas se dérober. Vous pouvez être persuadés — et je crois être ici l'interprète de tous mes collègues — que nous ne faillirons pas aux engagements moraux que nous avons pris, le jour où nous nous sommes présentés à l'agrément de vos libres suffrages. L'évidente distinction que vous avez spontanément établie entre notre liste et celle qui se trouvait en sa présence, vous donne le droit d'exiger de nous la satisfaction que vous attendez pour la sauvegarde pleine et entière de vos intérêts.

Cela, nous nous l'avons franchement promis, tout en vous donnant les garanties suffisantes en vue de l'apaisement général dont nous vous proposons, dès aujourd'hui, d'inaugurer l'avènement attendu.

Oui, mes chers amis, malgré l'opposition bien mal définie qu'on nous a faite et qu'on aurait dû éviter, nous serons demain les amis de l'ordre, animés d'un amour vrai de *justice et de fraternité*, au moyen desquels nous arriverons à forcer les portes non seulement de tous les esprits, mais de tous les cœurs. Nos yeux ne verront plus d'adversaires, la haine sera bannie de nos actes, et cela nous dispensera des froissements et des vexations auxquels recourt malheureusement trop souvent un parti pour se maintenir, malgré tout, au pouvoir.

Je n'ai point oublié les luttes qui déchirèrent la commune de Pino en 1896. A cette douloureuse évocation, je vois encore l'injustice et l'ardeur du grand combat électoral qui absorba, durant des mois entiers, la vie morale et matérielle de toute la population, et qui, pour aboutir à une victoire insignifiante, divisa tristement les habitants en deux clans bien distincts. Une bonne partie de ceux qui ont présidé ces années ont suffi à la mort pour accomplir son œuvre néfaste. A ceux qui ne sont plus, sans distinction de partis, j'envoie d'ici l'hommage de mon souvenir le plus tristement ému.

Seulement, mes chers amis, que les événements politiques qui ont, semble-t-il, marqué les dernières années que nous avons vécues et qui les ont divisés soient pour nous une salutaire et bienfaisante leçon. Nous qui restons, vivons unis dans un même sentiment de paix et de concorde.

Nous avons à notre disposition les moyens suffisants pour réaliser ce mode d'existence qui n'a rien de désagréable, croyez-moi. Il ne nous est même pas permis de nous plaindre du caprice de la nature et de la fortune qui ont été assez généreusement inspirées en nous abandonnant sur le flanc d'un riche coteau, dans un joli coin, en face de la ligne bleue de l'horizon derrière laquelle, le soir, le soleil disparaît dans une douce et rayonnante apothéose qui attire et retient nos regards éblouis et nous invite sans cesse à un propice recueillement. Profitons avidement de ces avantages qu'ailleurs on nous envie et que des voyageurs lassés, à la recherche d'émotions toujours nouvelles, viennent de loin par ces temps de tourisme, admirer et en jouir.

Tout, par conséquent, mes chers amis, nous porte à ménager et notre temps et notre activité. Ne les dépensons plus dans ces luttes stériles qui traînent derrière elles leur sombre cortège de désunions, d'angoisses et d'ennuis. Hâtons-nous de vivre paisiblement dans une commune harmonie de tous les esprits, avides de calme et de tranquillité. Pour les vaincus d'hier soyons des vainqueurs généreux ; on gagne toujours quelque chose à être beaux joueurs.

Je suis convaincu que ce sont ces dispositions, devinées sans doute dans nos cœurs, qui ont provoqué le courant irrésistible de sympathie dont nous avons été favorisés. Une chose, pourtant, m'étonne encore aujourd'hui. Malgré notre profond désir, précédemment et souvent exprimé, de concilier toutes les fractions de la commune dans un but louable d'intérêt local, il s'est trouvé quelques esprits, devenus peut-être par une ardeur sans combat, qui se sont, au dernier moment, refusés à comprendre la bienveillance de nos vues et de nos propositions. Ceux-là ont cru à propos, pour défendre leurs personnelles et inopportunes aspirations, de se retrancher derrière la question politique. Ils se sont tout d'un coup reconnus des sentiments républicains, incompatibles même avec le bien de la commune, que chacun de nous recherchait. Ah ! si la République pouvait descendre au fond de leurs consciences et y voir les hésitations et les fluctuations auxquelles son amour, dans certaines occasions, se trouve cruellement exposé, ah ! comme elle serait vite édifiée et comme elle ne tarderait pas à s'apercevoir et à s'effrayer de la fragilité de son existence, si jamais elle n'avait à compter que sur des amis aussi peu sûrs...

Je crois même que par derrière, ces braves gens, qui voient tout au tragique en ce moment, me reprochent gratuitement d'avoir accepté certains concours. Leur reproche, à mes yeux, n'est qu'un simple regret. Ils n'ont pas, en effet, constamment dédaigné la couleur de ces mêmes suffrages dont nous avons bénéficié à notre tour. Je ne puis m'empêcher, ici, de penser à ce renard gascon du bon La Fontaine, lequel ne pouvant atteindre les raisins forts qui pendaient au haut d'une treille, s'écriait au lieu de se plaindre : « Ils sont trop verts. »

N'en déplaise à ces messieurs, si presque toute la population de Pino, dans un magnifique élan, est venue à nous, c'est qu'elle nous a jugés dignes de sa confiance.

Nous avons entrepris la tâche d'assurer à la commune de Pino une administration municipale qui répondrait aux besoins et aux aspirations actuelles de la population. Cette intention, que chacun a comprise, nous a valu une approbation presque unanime. Nous n'avons donc pas à nous inquiéter des rares dissidents, dont quelques uns essayent de se déguiser derrière un masque républicain, mais que nous ne pouvons pas prendre au sérieux, nous qui n'avons pas oublié leur attitude aux dernières élections législatives.

Ce qui nous importe le plus, c'est l'opinion de la grande majorité des électeurs, qui s'est traduite par l'éclatante démonstration du 3 mai. *Nous n'oublierons pas*, entre autres choses, l'enthousiasme et la fermeté avec lesquels la classe ouvrière s'est promptement groupée autour de nous. C'est elle qui, désormais, retiendra particulièrement notre attention ; c'est vers elle, surtout, que nous orienterons nos généreux efforts. Nous nous ferons un pieux devoir de l'entourer de notre sollicitude la plus vive et ce sera pour nous une joie et une grande satisfaction, si nous pouvons arriver à lui rendre plus douces les pénibles rigueurs de l'existence. Les sentiments démocratiques dont nous sommes foncièrement imbus faciliteront notre tâche et nous aideront, j'en ai l'intime conviction, à réaliser la politique d'ordre et de concorde dont on nous a donné l'exemple en haut lieu et dont nous tous avons pu apprécier les bienfaits.

Et maintenant, mes chers amis, laissez-moi jeter un appel pressant à la générosité de vos cœurs. Animé d'idées de liberté et d'égalité, ennemi par tempérament des haines et des tracasseries, je vous demande à tous de me seconder, de votre mieux, dans l'accomplissement de la tâche qui m'incombe. Vous y réussirez en me faisant longtemps crédit d'un peu de bonne volonté et en apportant mutuellement dans vos rapports de chaque jour cet esprit de cordialité et de tolérance, sans lequel il vous sera toujours très difficile de vivre paisiblement. Quant à moi, j'espère m'acquitter des lourdes responsabilités qui découlent du mandat qui m'a été confié, en mettant consciencieusement au service de la commune et ma faible expérience et mon dévouement le plus complet.

Chambre Musicale

Concert du Dimanche 31 mai à 4 h. 1/2 du soir.

Avec le concours de M. BOURGOINT-LAGRANGE

PROGRAMME

Beethoven. — Fidelio, ouverture.
A. Dvorak — Quatuor pour instruments à cordes.
Max Bruch. — Concerto pour violon.
Aug. Holmès. — Noël d'Irlande, chanté par M. B. L.
Mendelssohn. — Symphonie écossaise.
Wagner. — Tannhäuser, chanté par M. B. L.
Saint Saëns. — Wedding-Cake, piano avec quintette à cordes.

Bulletin Financier

Paris, 29 mai 1908.

Quoique n'étant qu'un vote de principe, le vote d'hier à la Chambre a eu un contre coup immédiat sur le cours de notre Rente qui perd 42 centimes à 96.45. Les autres Fonds d'Etats, au contraire, sont tous en nouvelle avance. Le Russe 5 0/0 1906 cote 99.25. Nos Grands Etablissements de crédit ne s'écartent guère de leurs cours de la veille.

Les valeurs industrielles et de traction restent bien disposées.

Le Bec Auer est ferme à 665.

Les obligations 5 0/0 1re hypothèque du Port de Para sont bien tenues à 419. L'action des Bois Injectés est ferme à 11[illegible] ; nous apprenons que les nouvelles installations sont complètement terminées et que, par conséquent, les nombreuses commandes restées en souffrance vont pouvoir être promptement servies.

Les actions Electriques Lille Roubaix Tourcoing ont de bonnes demandes à 41 ; les recettes de la ligne de Lille Leers, que l'on estimait devoir être de 600 frs par jour, ont atteint 6.117 frs 75 pour les 10 premiers jours. La Central Electrique du Nord, dont la valeur nominale est de 100 frs, se négocie entre 25 et 30 ; les recettes de l'Electrique Lille Roubaix Tourcoing à laquelle cette Société est intéressée impressionneront favorablement les cours.

Nos chemins de fer sont calmes.

Les Agissements de la COMPAGNIE FRAISSINET

Le paquebot postal *Liamone*, qui a quitté notre port vendredi soir, à 9 heures, pour Nice, est parti sans prendre de marchandises.

Une grande quantité de charbon, vingt fûts d'huile, et plus de 500 sacs d'olives *fraîches*, sont restés en souffrance sur quai.

Les exportateurs Corses qui éprouvent déjà tant de difficultés à écouler leurs produits, voient tous les jours ces difficultés augmenter par la négligence d'une Compagnie qui a cependant la prétention de travailler au relèvement économique de notre pays.

Qu'en pensent nos Représentants?

EXCURSION de Bastia à Rome

PAR CIVITTA-VECCHIA

Vapeur français *Golo*, à grande vitesse

PROGRAMME DES DEUX JOURNÉES *passées à Rome dressé sous les auspices de la Chambre de commerce française de Rome.*

Premier Jour

Arrivée à Rome le matin vers 6 heures. Retenir sa chambre et petit déjeuner.

Matin. — On passe par le Quirinal, la Place Barberini, la rue Sistina, Pincio, Villa Umberto I, Place du Peuple, Le Pont Marguerite, Rue Cola di Rienzo, Place de la Liberté, Place d'armes pour assister à la revue. — DÉJEUNER.

Après-midi. — Quirinal, Palais de l'Ambassade de France, Place Navone, Panthéon, Mont Citorio, Académie de France, Place de la Trinité du Mont, Mont Pincio, Villa Umberto I, Porte Pinciana, Remparts de Bélisaire, Porte Salaria, S. Agnese, Porte Pie, Ministère des Finances, Ste Marie de la Victoire, St. Bernadé, Ministère de la Guerre, Saint-André du Quirinal, Chambre des députés, Quirinal. — DINER et illumination au théâtre.

Deuxième Jour

Matin. — Ste Cecile, Ste Marie de Trastevere, St Pierre in Montorio, Temple del Bramante, Académie d'Espagne, Panorama, Fontaine Pauline, Promenade Marguerite, Monument Garibaldi, Chêne du Tasse, Musée du Tasse, St Dauphin, Arc de St Gal, St Pierre, St Joachim, Pont Marguerite, Place du Peuple, Ste Marie du Peuple, Place d'Espagne, Tunnel du Quirinal, Rue Nationale. — DÉJEUNER.

Ou bien :

Sainte Marie Majeure, Saint Jean Latran, Scala Santa, Sainte Croix de Jérusalem, Porte Majeure, Saint Laurent hors les murs, Cimetière, Sainte Bibiane, Termes de Dioclétien, Fontaines de Termini, Place Barberini, Eglise des Capucins, Fontaine de Trêve, Vierge des Anges. — DÉJEUNER.

Après-midi. — Capitole, Forum d'Auguste, Temple de Mars, St Pierre aux liens, Colisée, Arc de Constantin, St Grégoire le Grand, Termes de Caracalla, Tombeau de Scipion l'Africain, Arc de Druso, Porte St Sébastien, Domine Quovadis, Catacombe de Saint Calixte, St Sébastien, Saint Paul, Pyramide de Caius Sextius, Porte Saint Paul, Cimetière protestant, Rue de marbre, Port de Rive grande. — DINER, départ à minuit (heure d'Italie).

Chacun, bien entendu, est libre de modifier ce programme comme il l'entendra.

Nous informons les personnes qui désirent prendre part à l'excursion que les billets seront distribués à partir de dimanche, 31 mai, de 8 heures à 11 heures, le matin, et de 2 heures à 5 heures le soir, au siège du syndicat d'initiative, boulevard Paoli, 25, mis gracieusement à notre disposition par son président.

Les personnes de l'intérieur pourront faire prendre leurs billets par une tierce personne ou bien adresser au nom de M. Galeazzini, gérant de l'Opéra, 27, un mandat poste du montant des billets. Ajouter 0 fr. 10 par billet pour timbre de quittance et 0 fr. 35 pour frais de poste recommandé.

Prenez garde à la Patte d'Oie.

Toutes les femmes qui ont souvent la migraine ont de bonne heure des rides — la patte d'oie.

La migraine est causée par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Les Pilules Pink guérissent les mauvais estomacs, donnent de bonnes digestions, purifient, enrichissent le sang et tonifient les nerfs.

Les pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : M. A. Gablin, 23, Rue Ballu, Paris. [illegible]

Gazette Ajaccienne

(De notre correspondant particulier)

Le temps qu'il a fait

Baromètre : 763. 8.
Température : Maxima, 2[illegible] ; Minima, 18. 5.
Pluie : 4 millimètres 5.
Humidité : 83.
Direction du vent : Sud.
Force du vent : jolie brise.
Etat de la mer : Agitée.

Tribunal de Première Instance

Audience correctionnelle du 29 mai.

P. Coups et blessures, 3 mois de prison ; C. Rébellion, 50 jours de prison ; P. Usurpation de fonctions, acquitté ; L. Dévastation de récoltes, renvoyé pour le jugement ; S. Fraude de denrées, 50 fr. d'amende avec bénéfice de la loi de sursis ; A. Dévastation de récoltes, Renvoyé pour le jugement. De nombreux délits forestiers ont été jugés.

Au Port

Entrées :
Le « Corsica », venant de Propriano.
Le « Numidia », venant de Marseille.
Sorties :
Le « Numidia », pour Propriano.
Le « Corsica », pour Marseille.

Etat Civil

NAISSANCES.

Mondoloni Jacques Antoine. — Agostini Antoine-Pierre. — Friggieri Dominique.

DÉCÈS

Tallano Dominique, 19 jours.

Musique Municipale d'Ajaccio

Place du Diamant

Programme du 31 mai, à 5 h. du s.

Byzane, p. r. — Bertelo.
Mignon, fant. — Thomas.
La Caravane, — Blakburoge.
Un ballo in Maschera, fant. — Verdi.
Pour un Sourire, polka. — Andrieu.

Le Chef de Musique, TIBERI.

L'Union

Compagnie anonyme d'assurances contre l'Incendie, fondée en 1828 et sur la Vie humaine

Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat

Fondée en 1829

Établie à Paris Place Vendôme, 9

Sinistres payés depuis l'origine de la Cie [illegible]

Garanties de la Compagnie VIE : 180.[illegible]09 000

[illegible]

Rentes Viagères

[illegible]

Pour tous renseignements et tarifs gratuits, s'adresser à Bastia, à M. [illegible], agent de la Compagnie.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 30 mai

Thermomètre — 7 heures du matin + 16°, à midi 23°, — à 6 heures du soir + 19 5
Maxima + 23 2, Minima + 15°.
Baromètre — 7 heures du matin, 767 mm. à midi, 768 mm. 6 heures du soir, 768 mm.
Vent. — Dans la matinée, Calme. Dans l'après-midi, id.
Etat du ciel. le matin, Quelques nuages. l'après-midi, id.
Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

A l'arrivée

M. Gnalon, préfet de la Corse, est arrivé hier soir, par le dernier train.

M. le Préfet doit présider aujourd'hui la Fête de la Mutualité.

Les Corses en Algérie

M. Dominici, sous-directeur du Crédit foncier d'Algérie à Tunis, a été appelé aux mêmes fonctions à Alger.

Nouvelles coloniales

M. Corvetti, vérificateur du cadastre de 2e classe en Cochinchine, a été désigné pour remplir les fonctions de chef du service du cadastre et de la topographie de la Cochinchine.

Félicitations

A la suite de la mutinerie qui s'est produite ces jours derniers parmi les détenus du pénitencier militaire du Fort-Gassion et qui n'a été vite réprimée que grâce à l'énergie et au sang froid du personnel de cet établissement et d'un détachement du 73e d'infanterie, le général commandant la 7e subdivision à Saint-Omer a porté à l'ordre du jour les militaires qui se sont le plus signalés dans cette circonstance. Nous relevons parmi eux le nom du sergent Cardi, surveillant au pénitencier, qui a déployé en cette circonstance une remarquable énergie.

Nouvelles universitaires

M. Stephanopoli, sous-économe au lycée de Nice, a été promu de la 3e à la 4e classe ; M. Paoli, répétiteur, de 2e classe au même lycée, est élevé à la 1re classe.

Avis

Le cabinet du Docteur FERRANDI, médecin-major de 1re classe en retraite, ancien médecin-chef de l'hôpital militaire d'Ajaccio, est ouvert rue Abbatucci, n° 2 (au-dessus du Cercle de la Méditerranée).

Consultations tous les jours de 1 heure à 3 heures, excepté le dimanche.

Pèlerinage à la Canonica

Le Pèlerinage à la Canonica aura lieu, cette année, le lundi de la Pentecôte. Il sera présidé par M. le chanoine Casta, archiprêtre de Sainte-Marie de Bastia.

Les messes commenceront à 8 heures. A 10 heures ou 10 heures et demie, grand'messe et sermon.

Dans l'après-midi, visite à San-Pertéo. Au retour, baisement de la Relique de Sainte-Dévote, à l'église de la Canonica.

NOUVELLES RELIGIEUSES

A SAINT JEAN. — Aujourd'hui dimanche, à Saint Jean, clôture solennelle des exercices du Mois de Marie.

CONFRÉRIE SAINT-CHARLES. — Dimanche, 31 mai, aura lieu, dans l'oratoire de ce nom, à la messe de 10 heures, l'installation de la nouvelle officialité, qui se compose de MM. Joseph Baranschi, Prieur ; Raoul Desert, Sous-Prieur ; Joseph Barsacchi et Jean Pozzo di Borgo, assistants.

A SAINTE MARIE. — Dimanche, 31 mai, commencement [illegible] de Saint Antoine de Padoue.

Le matin à 8 heures, messe, sermon, bénédiction de la Relique.

Le soir à 8 heures, salut.

PAROISSE SAINT-JEAN. — Les exercices du mois du Sacré-Cœur, commenceront lundi, 1er juin, et auront lieu tous les soirs à 8 heures et demie.

THÉATRE MUNICIPAL

CINÉMATOGRAPHE *PATHÉ Frères*

Bureaux : Matinées, 2 h. 1/2 Soirées, 8 h. 1/4
Spectacles : Matinées, 3 h. Soirées, 8 h. 3/4

Ce soir représentation à 8 h. 1/2

Nous verrons se dérouler à nos yeux charmés : les Evénements du Maroc en 1907, le *général Drude* à Casablanca, l'inspection des troupes ; Obsession d'une Belle-mère ; Boby et sa famille, grande nouveauté.

Nous verrons en outre l'industrie du Pétrole à Bakou, et l'Obsession de l'Or, dernière nouveauté en couleurs, du plus saisissant effet.

Matinée à 2 heures et demie

PRIX DES PLACES

Premières Loges et Baignoires, 1.50. — Deuxièmes Loges, Fauteuils et Stalles d'orchestre, 1 fr. — Parterre, 0.75.

Location chez M. Poggi, coiffeur.

Pâtes Alimentaires
Usine à Vapeur
MAISON GHILINI
6, Boulevard St-Angelo, Bastia
LES MEILLEURES PATES DU MONDE
Exigez la Marque

Concession de l'Eau d'Orezza

Le public est prévenu qu'à dater du 1er juin l'Eau d'Orezza sera vendue à Bastia, 20 centimes la bouteille.

VARICES-PHLÉBITE

Traitement par l'ÉLIXIR DE VIRGINIE NYRDAHL
Le Flacon : 4'50.
Ex. 20, R. de La Rochefoucauld, PARIS *pour recevoir franco la Brochure explicative.*
Il n'existe qu'un seul produit ayant droit au nom d'Elixir de Virginie : il porte la signature NYRDAHL.

Vente Volontaire

Il sera procédé, par le ministère de l'huissier soussigné, le dimanche, 31 mai, à 9 heures et demie du matin, place Marbeuf, à la vente d'un cheval hongre, 13 ans, 1 mètre 44.

Au comptant sous peine de folle enchère.

Battesti.

Pour la Pentecote
DEMANDEZ
« A LA BONBONNIERE »
LE COLOMBIER
Excellent Gâteau
pour déguster en famille et renfermant
La Colombe Porte-Bonheur

AVIS

Les personnes qui désirent voir les ouvrages des dames exécutés sous la direction des demoiselles Branelli sont informées que l'exposition aura lieu à partir du jeudi 28 mai jusqu'au jeudi 4 juin, rue Neuve St-Roch, 1, 2me étage.

Le présent avis tient lieu de lettre d'invitation.

Entrée libre

Café des Gourmets
Boulevard Paoli, 23, Bastia
A LA RENOMMÉE
Glaces assorties
à partir de 4 heures

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

BOURSE DE PARIS

	28 mai	29 mai
Rentes de 3 0/0 ancien	95.90	95 65
— de 3 0/0 amortis.	97.00	97.00 ex-coupon.

Retour DE M. MILLIÈS-LACROIX

Paris, 30 mai.

M. Milliès-Lacroix, qui avait débarqué à Lisbonne, est rentré hier soir à Paris par le Sud-Express.

Le ministre des Colonies a été enchanté de son voyage en Afrique occidentale.

BESANÇON

Découverte d'un cadavre

Besançon, 30 mai.

Le cadavre d'un homme, paraissant âgé d'une cinquantaine d'années, et dont l'identité n'a pu encore être établie, a été trouvé ce matin, dans le Doubs.

On suppose que ce malheureux, passant sous le tunnel mal éclairé, sera tombé dans le canal.

Son cadavre a dû séjourner au moins une dizaine de jours dans la rivière.

A PARIS

ENTRE MALFAITEURS

Un apache LARDÉ DE COUPS DE COUTEAU

Paris, 30 mai.

La nuit dernière, au cours d'une querelle qui s'était élevée, dans un cabaret borgne de la Villette, entre deux redoutables malfaiteurs, l'un âgé de 26 ans, et l'autre de 21 ans, ce dernier a reçu un coup de couteau en plein cœur, et est tombé en criant : « Je suis planté. »

Pour bien être sûr qu'il était mort, l'assassin s'est acharné sur sa victime.

Son corps avait été lardé d'une quinzaine de coups de couteau.

L'assassin n'a pas encore été arrêté.

Conseil des Ministres

Paris, 30 mai.

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis ce matin, à 9 heures, à l'Elysée, sous la présidence de M. Fallières.

Le Voyage présidentiel

M. Fallières a entretenu le Conseil de son voyage à Londres. Il a fait part de l'accueil enthousiaste qu'il lui avait été fait par le peuple anglais, et des réceptions grandioses qui lui ont été offertes par les Souverains et la Cité de Londres.

Le président de la République a parlé en dernier lieu de l'Exposition franco-britannique qui est la manifestation la plus éclatante du remarquable essor donné au mouvement commercial anglo français.

Mouvement judiciaire

Le Garde des sceaux a présenté à la signature présidentielle un mouvement judiciaire.

Affaires du Maroc

Les ministres de la Guerre, de la Marine et des Affaires étrangères ont communiqué au Conseil les dernières nouvelles reçues du Maroc.

Le Ministre des Colonies

M. Milliès-Lacroix, ministre des Colonies, rend compte du voyage d'études qu'il vient de faire.

Questions parlementaires

Le Conseil s'est ensuite entretenu des différentes questions à l'ordre du jour des deux Chambres.

Voyage en Russie

Le Conseil a arrêté d'une manière définitive la date du voyage du Président de la République en Russie.

M. Fallières arrivera dans les eaux russes le 27 juillet.

Affaires courantes

Le Conseil s'est ensuite occupé de l'expédition des affaires courantes.

LES ÉVÈNEMENTS du Maroc

RABAT

LA MEHALLA DE BAGDADI

Tanger, 30 mai.

La mehalla de Bagdadi vient d'arriver à Rabat dans des conditions désastreuses.

A la suite de désertions, cette mehalla qui comptait plus de trois mille partisans du sultan du Sud, se trouve réduite à neuf cents environ.

La cause de Moulay-Hafid gagne maintenant du terrain.

Plusieurs personnages de la famille royale abandonnent Abd El-Aziz.

LARACHE

Situation critique

Tanger, 30 mai.

Le port de Larache se trouve dans une situation critique ; il est sérieusement menacé par des tribus hostiles à Abd-El-Aziz.

Une canonnière espagnole est arrivée aujourd'hui.

Sud-Oranais

Le détachement de Bou-Denib

Paris, 30 mai.

Le général Lyautey a télégraphié au ministre de la guerre qu'il vient d'installer un détachement à Bou-Denib, sous les ordres d'un chef de bataillon.

L'état sanitaire des troupes continue à être excellent.

EN MACEDOINE

Découverte D'UN NOUVEAU COMPLOT

Athènes, 30 mai.

On mande de Monastir qu'un complot des comités bulgares a été découvert.

Il s'agissait d'assassiner le consul de Grèce et le personnel du consulat de cette ville.

Une vive effervescence règne parmi la population presque au sujet de ce projet que le dernier assassinat du drogman du consulat général de Grèce à Salonique ne rend que trop vraisemblable.

Les autorités ont pris les mesures nécessaires.

TRIBUNAL DE COMMERCE de Bastia

Avis

Les créanciers du sieur Polacci Dominique, ci-devant négociant à Bastia, déclaré en état de faillite, sont informés que ce dernier a présenté une requête à fin de réhabilitation (Art. 607 C. C.).

Les oppositions, s'il y a lieu, doivent être notifiées au greffe dans le délai d'un mois à partir de ce jour.

Bastia le 30 mai 1908.

Le Greffier,
A. CIPRIANI.

BAINS DE POZZICHELLO

Eaux *sulfureuses, sodiques, froides* ; très *efficaces* dans les manifestations cutanées de la diathèse herpétique : *acné* sous toutes ses formes surtout *l'eczéma*. *Catarrhe chronique des conjonctives, du rhino-pharynx, du larynx, des bronches et de la vessie.*

Saison du 4 mai à fin juin

Chambres à 1 fr 50, 2 fr, 2 fr 25 par jour.

Pension à 5 fr et à 3 fr par jour.

L'établissement ne fournit pas de linge. Retenir les chambres en s'adressant à Monsieur le directeur de l'Etablissement, Pozzichello.

MILDIOU
BLACK-ROT
CLOQUE
POURRITURE
COMBATTUS PAR LA
NOUVELLE BOUILLIE FONS
DOSAGE GARANTI
Adhérence
Efficacité
Commodité
Pour commandes S'adresser à M. J.-B. CASTELLI, 22, Boult Musée, Marseille.

Représentants-Dépositaires pour les cantons de Bastia, M. L. DANESI, 1, rue Neuve St-Jean, Bastia ; de Cervione, M. Ph. de POLI, quartier Roffolaccio, Cervione.

Etude de Me de GENTILE,

avoué licencié

5, Boulevard de Cardo, Bastia

Vente d'immeubles de succession bénéficiaire

sur mises à prix réduites

A VENDRE

Le samedi, treize juin 1908, à sept heures et demie du matin, devant M. Vannier de Morelli, juge au tribunal civil de première instance de Bastia, délégué à cet effet, en la salle d'audience du dit Tribunal civil, au Palais de Justice, à Bastia ;

Les biens immeubles ci-après désignés, situés sur le territoire de Bastia, et sur les territoires des communes de Furiani, canton de Bastia, de Biguglia et de Borgo, canton de Borgo ;

A la requête, poursuite et diligence des sieurs et dames : 1° Lazarotti Barbe-Marie, veuve Suzzarini, propriétaire, domiciliée et demeurant à Loreto-di-Casinca ; — 2° Lazarotti Marianne ; — 3° Ajaccio Elisabeth, veuve Petronelli ; — 4° d'Antoni Doroline, veuve Patrimonio ; 5° Bastiani Marie, veuve Ajaccio, et Ajaccio Jean-Baptiste, tous propriétaires, demeurant et domiciliés à Bastia, agissant, les trois premières en leur qualité d'héritières sous bénéfice d'inventaire de feu M. Lazarotti Jean-André, de son vivant, avocat, demeurant à Bastia, y décédé le 28 janvier 1906 ; — et les deux derniers en leur qualité l'une de légataire en usufruit, l'autre de légataire en nue propriété de la succession de feu M. Ajaccio Jean-Jacques, autre héritier bénéficiaire du dit M. Lazarotti Jean-André ;

Et en exécution de deux jugements rendus sur requête par le Tribunal Civil de Bastia, l'un à la date du 11 janvier 1907, l'autre à la date du 23 mars de la même année, enregistrés, qui ont ordonné la vente, formé les lots et fixé les mises à prix ; et d'un troisième jugement rendu le 23 mai courant, par le même Tribunal Civil, qui a réduit les mises à prix des lots non adjugés à l'audience des criées du seize mai courant.

Désignation des immeubles à vendre, formation des lots et mises à prix réduites.

Biens situés sur le territoire de Bastia

Premier lot
(Adjugé)

Deuxième lot.
(Adjugé)

Troisième lot.

Le quart indivis avec d'autres propriétaires d'une tannerie sise au quartier de Lupino, dite « Concia Vecchia, » consistant en divers bâtiments à l'usage de tannerie, avec jardin y attenant et dépendances, le tout porté aux numéros 489, 490, 665 et 667 de la matrice cadastrale, section E, tenant de l'Est à la mer, d'autres parts à un chemin qui dessert les tanneries Lazarotti.

Nouvelle mise à prix : Quatre cents francs, ci. . . 400

Quatrième lot.

1. Terres et makis, sis au lieu dit « Corbaja, » de la contenance de cinq hectares, 80 ares, porté au n° 723 de la matrice cadastrale, section E, tenant du Nord et de l'Ouest à Lota, de l'Est à Devichi, du Sud à Damei.

2. Bois taillis et terre sis au dit lieu « Corbaja, » de la contenance de sept hectares, 99 ares, 93 centiares, portés aux numéros 811 et 812 de la matrice cadastrale, section E, tenant du Nord et de l'Est à Lota, du Sud aux terrains communaux de Barbaggio, de l'Ouest à la route nationale.

3. Terres, makis, bruyères et fours à chaux sis audit lieu « Corbaja, » de la contenance de trois hectares, 54 ares, 40 centiares, portés aux numéros 818, 823, 823 et 824 de la matrice cadastrale, section E, tenant du Nord à la route nationale, de l'Est au ravin de « Corbaja, » du Sud à Arrighi, de l'Ouest à la veuve Bonaccorsi.

Nouvelle mise à prix : sept cents francs, ci 700

Cinquième lot.
(Adjugé)

Biens situés sur le territoire de Furiani

Sixième lot.

Terrain sis au lieu dit Fiumicale, de la contenance de deux hectares, 40 ares, 16 centiares environ, porté aux numéros 31 et 32 de la matrice cadastrale, section A, tenant du Nord et de l'Est aux héritiers Ambroselli, du Sud au torrent de Saint-Pancrace, de l'Ouest à de Caraffa et Colombani.

Nouvelle mise à prix : cinquante francs, ci . . . 50

Septième Lot

Terrain et makis sis au lieu dit Prunelli, en trois parties, de la contenance totale de deux hectares, 97 ares, 81 centiares, tenant, la première partie, de trois côtés aux héritiers Mazzoni, de l'Est à Potentini, et portée aux numéros 136, 145 et 146 de la matrice cadastrale, section A ; — tenant, la deuxième partie, du Nord et du Sud à Morelli, de l'Est à Bertoncini, de l'Ouest à la veuve Pasqualini, et portée au n° 157 de la même section ; — tenant, la troisième partie, du Nord au ruisseau de Fiuminale, de l'Est à Antoni André, du Sud à Angeli, de l'Ouest aux héritiers Bozio, et portée au n° 163 de la matrice cadastrale, même section.

Nouvelle mise à prix : cinquante francs, ci. . . . 50

Huitième lot

Terrain et makis sis au lieu dit Panicale, de la contenance d'un hectare, 33 ares, 10 centiares environ, portés aux numéros 160 et 170 de la matrice cadastrale, Section A, divisés en deux parties, et tenant, savoir : le n° 160, du Nord et de l'Ouest au ruisseau de Fiuminale, de l'Est à Sammattei, du Sud à Morelli ; et le n° 170, du Nord et de l'Est à Antoni, du Sud à Mariotti, de l'Ouest à Angeli et Mazzoni.

Nouvelle mise à prix : cinquante francs, ci 50

Neuvième lot

Terrain sis au lieu dit Campo Migliore, de la contenance d'un hectare, 87 ares, 91 centiares environ, porté aux numéros 173 et 174 de la matrice cadastrale, section B, tenant du Nord aux héritiers Grondona, de l'Est à Nicolai, du Sud à Bonavita, de l'Ouest à Valentini.

Nouvelle mise à prix : cinquante francs, ci. . . . 50

Dixième lot

Terrain sis au lieu dit Ajetto, de la contenance d'un hectare, 19 ares, 80 centiares, porté au n° 500 de la matrice cadastrale, Section D, tenant du Nord au ruisseau de Campo Pero, de l'Est à Pieve, du Sud et de l'Ouest à Antoni.

Nouvelle mise à prix : Cinquante francs, ci. . . . 50

Onzième lot.

Terrain et makis sis au lieu dit Sette-Rustaje, de la contenance de quatre hectares, 45 ares, 65 centiares, portés au n° 702 de la matrice cadastrale, Section D, tenant du Nord à Benigni, de l'Est et du Sud à Battesti, de l'Ouest à Costa et Battesti.

Nouvelle mise à prix : Cinquante francs, ci. . . . 50

Biens situés sur le territoire de Borgo

Douzième lot.

Terre sise au lieu dit Vietotole, de la contenance d'un hectare, 62 ares, 31 centiares environ, portée au n° 265 de la matrice cadastrale, section C, tenant du Nord et de l'Est à Mariotti, du Sud à Petronelli, de l'Ouest à Sozini et au chemin public.

Nouvelle mise à prix : Huit cents francs, ci 800

Treizième lot

Terre sise au lieu dit Colme, de la contenance de cinq hectares, 48 ares, 7 centiares environ, portée aux numéros 114, 115, 127, 128 et 129 de la matrice cadastrale, section C, tenant du Nord et de l'Est au chemin public, du Sud à Vincenti, de l'Ouest à Pasqualini.

Nouvelle mise à prix : Cinq cents francs, ci. . . . 500

Quatorzième Lot.

Terre sise au lieu dit Rotolaccia, de la contenance de cinq hectares, 89 ares, 65 centiares, portée aux numéros 131, 132 et 133 de la matrice cadastrale, Section C, tenant du Nord au chemin public, du Sud à Franchi et au chemin public, de l'Est à Mattei et à Vincenti, de l'Ouest à Vincigoerra et à Morelli.

Nouvelle mise à prix : Mille deux cents francs, ci . 1.200

Quinzième lot.

Terre sise au lieu dit Brunascacia, de la contenance de deux hectares, 31 ares, 77 centiares environ, portée aux numéros 55 et 56 de la matrice cadastrale, section C, tenant du Nord au ravin de Bivinco, de l'Est à Pasqualini, du Sud au ravin de Marmorana, de l'Ouest à Oletta.

Nouvelle mise à prix : cinq cents francs, ci. . . . 500

Autres biens situés sur le territoire de Furiani

Seizième lot

1. Makis sis au lieu dit Dossinco, de la contenance de deux hectares, 92 ares, 50 centiares environ, porté au n° 709 de la matrice cadastrale, section D, tenant du Nord à Bertoncini, de l'Est à Benigni, du Sud à Battesti et Costa, de l'Ouest à Fornelli.

2. Terrain et makis sis au lieu dit Orzali ou soit Acquatella, de la contenance de sept hectares, 61 ares, 54 centiares environ, portés aux numéros 624. 625, 649, 650 de la matrice cadastrale, section D, tenant du Nord, de l'Ouest et du Sud à Mariani, de l'Est à Bastelica et auravio.

3. Makis sis au lieu dit Sbiri ou soit Acquatella, de la contenance d'un hectare, 80 centiares environ, tenant du Nord aux héritiers Bernardoni, de l'Est à Sammarcelli, du Sud à Mazzoni, de l'Ouest à Alessandrini.

Nouvelle mise à prix ; deux cents francs, ci 200

Dix-septième lot
(Supprimé.)

Dix-huitième lot

1. Makis sis au lieu dit Brunisaca, de la contenance de trente-neuf ares, 79 centiares environ, porté au n° 239 de la matrice cadastrale, Section A, tenant du Nord à Angeli, de l'Est à Camugli, du Sud à Cenavaggia, de l'Ouest aux héritiers Bernardoni.

2. Makis sis au lieu dit Pietra Giovannina, ou soit Campotesimo, de la contenance de quatre vingt-onze ares, 50 centiares environ, porté au numéro 680 de la matrice cadastrale, Section D, tenant du Nord, de l'Est et de l'Ouest à Benigni, du Sud à Battesti.

3. Makis sis au lieu dit San Chirgo, de la contenance de soixante ares, 83 centiares environ, porté au n° 461 de la matrice cadastrale, Section A, tenant du Nord à Antoni, de l'Ouest à Valentini, du Sud à Belgodere.

Nouvelle mise à prix : deux cents francs, ci. . . . 200

Dix-neuvième lot

Terre sise au lieu dit Virgajo ou soit Dioseppo, de la contenance de quatre-vingt-trois ares, 11 centiares environ, portée aux numéros 227 et 228 de la matrice cadastrale, Section C, tenant du Nord et du Sud à Marinetti, de l'Est à Lota, de l'Ouest à la veuve Pasqualini.

Nouvelle mise à prix : cinquante francs, ci. . . . 50

Biens situés sur le territoire de Biguglia

Vingtième lot

Terre et arbres fruitiers sis au lieu dit Vergoline, de la contenance de trois hectares, trois ares environ, portée au n° 94 de la matrice cadastrale, section A, tenant du Nord à Vannier de Morelli ou Cardi, de l'Est à Vannier de Morelli, du Sud à Damei, de l'Ouest à Cardi.

Nouvelle mise à prix: quatre cents francs, ci 400

Vingt-unième lot.

Moitié de la terre sise au lieu dit Fornelliccio, ou soit Testajo (l'autre moitié appartenant à Noël Simoni) de la contenance totale de quatre hectares, trois ares, 20 centiares environ, portée au n° 77 de la matrice cadastrale, Section C, tenant du Nord et de l'Est à Vannier de Morelli, du Sud à Damei, de l'Ouest à Simoni.

Nouvelle mise à prix (de la moitié en vente) : Deux cents francs, ci 200

Me de Gentile, avoué poursuivant, donnera tous les renseignements nécessaires.

Fait et rédigé par l'avoué poursuivant soussigné, à Bastia, le vingt-sept mai 1908.

de GENTILE,
Avoué-licencié.

Dûment enregistré.

Bastia, Imp. Olagnier.

Le Savon extra-pur « Le Chat » contient la proportion d'huile la plus élevée qui puisse entrer dans le savon.
Le Savon extra-pur « Le Chat » prolonge la durée du linge et procure une économie de 20 à 30 p. 0/0 sur le poids du savon employé.
Pour éviter les contrefaçons se méfier des marques ayant de l'analogie avec la tête de Chat.

NEURASTHENIE

CHLORO-ANÉMIE, TUBERCULOSE, CONVALESCENCE
VIN DE VIAL

OUTILS

NESTLÉ FARINE LACTÉE Aliment préféré des enfants

Royal Windsor
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS ? AVEZ-VOUS DES PELLICULES ?
ENTREPOT : 28, rue d'Enghien, PARIS
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 152 LUNDI 1er JUIN 1908

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal. Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (Payable d'avance)

	1 an	6 mois	3 mois
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »

Union postale, et autres Pays : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés

BIBLIOTHEQUE BASTIA MUNICIPALE

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : Saint Maxime.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 00 m. — Coucher, 6 h. 59 s.
Dernier quart., le 22 — Nouv. Lune, le 29
Fête de Demain : Saint-Erasme.

31 MAI

Le *Pom-Pom* ET NOTRE CANON DE 75

Un artilleur, qui, de longue date, s'est placé hors pair et qui joint aux qualités du spécialiste celles du chef d'armée et du tacticien, le général Langlois, véritable promoteur du canon à tir rapide, a émis l'avis qu'il était devenu nécessaire d'adjoindre à celui-ci une pièce susceptible de donner les résultats qu'il ne permet pas d'atteindre. Ce n'est d'ailleurs pas d'hier qu'il en a fait la proposition : dès 1886, dans son cours de l'Ecole supérieure de Guerre, où il préconisait le canon de petit calibre à tir rapide, et déterminait, avec les conditions que la pièce nouvelle aurait à remplir et que remplit notre excellent canon de campagne de 75, les services qu'elle était appelée à rendre, il insistait sur la nécessité de le doubler d'un canon de *très* petit calibre à tir *extra-rapide* qui en deviendrait, en maintes circonstances, le précieux et même indispensable auxiliaire. Aussi, est-il en droit de déclarer « essentiellement française » la conception dont il eut le premier l'idée, mais qui, comme tant d'autres idées françaises, a été d'abord appliquée à l'étranger.

Il existe, en effet, ce canon de très petit calibre à tir extra-rapide et il a déjà fait ses preuves sur le champ de bataille, c'est le fameux *pom pom*, ainsi appelé par harmonie imitative, qui a tant fait parler de lui lors de la guerre sud-africaine et dont les Boërs tirèrent dès le début un si foudroyant parti que les Anglais s'empressèrent de se le procurer et l'employèrent avec la même efficacité. A vrai dire, le *pom-pom*, dont le général Langlois réclame aujourd'hui l'adoption chez nous, serait bien supérieur à son devancier : son calibre, tout en restant réduit, serait plus fort, et les progrès incessants de la balistique permettraient de le doter d'une vitesse de tir bien plus considérable.

Cependant, l'artillerie française, hésite à adopter le *pom-pom*, même comme un simple auxiliaire du canon de 75 dans les batteries de campagne que le général Langlois voudrait voir porter de 4 à 6 pièces par l'adjonction de deux de ces bouches à feu extra-rapides. Heureusement, le général n'est pas homme à se laisser décourager : « Je sais bien, écrit-il, dans la *France militaire*, à quelles résistances se heurte ma proposition, mais je n'en ai cure ! Lorsqu'il s'est agi de créer le canon à tir rapide, n'ai-je pas eu contre mes idées, parfois même contre ma personne, toutes les sommités de l'artillerie, des comités, du ministère ? Aujourd'hui, c'est une nouvelle lutte : il faut la mener d'autant plus rondement que le temps presse, je compte sur l'opinion publique pour forcer la main aux sceptiques et aux apathiques. »

Le *pom-pom* n'est pas autre chose qu'un canon automatique, comme la mitrailleuse ; il possède en commun avec elle l'extrême rapidité de tir, une très grande commodité de pointage, une remarquable promptitude à ouvrir le feu, une facilité non moins appréciable à changer d'objectif, enfin, le don précieux d'une quasi-invisibilité, avec les chances d'invulnérabilité qui en découlent ; il diffère de la mitrailleuse par le poids, n'étant pas comme elle portatif et ayant besoin d'un affût avec avant-train, par conséquent nécessitant un attelage ; mais pièce et affût restent suffisamment légers pour qu'on puisse, à bras, les déplacer, voire les traîner sur un faible parcours. En tout cas, il l'emporte sur la mitrailleuse rajeunie en ce qu'il peut tirer, au lieu d'une balle d'infanterie qui n'éclate pas, un projectile, assez petit, il est vrai, mais explosif et capable d'opérer aux grandes distances des ravages encore très sérieux.

En somme, la mitrailleuse n'est qu'un fusil automatique à 200 ou 300 coups ; au contraire, le *pom-pom* est une véritable bouche à feu, très propre, non pas sans doute à remplacer, mais tout au moins à suppléer très efficacement le canon de campagne de 75, ou tout autre analogue, en maintes circonstances. Manifestement incapable, vu sa taille exiguë de lutter avec son « grand frère », il peut, pour cette raison même, se soustraire à son action, les munitions qu'il emploie ne produisent qu'une flamme très faible et très fugitive, il a belle d'échapper aux vues de son robuste adversaire, il s'y dérobe d'autant plus aisément qu'il peut être amené en batterie et changer de position sur n'importe quel terrain sans avoir à montrer ses chevaux et que sa capacité de mise en œuvre instantanée, son aptitude à effectuer, en quelques secondes, un réglage suffisant, lui permettent d'agir, de se taire et de disparaître avant que l'artillerie adverse ait eu le temps de rien tenter contre lui. Que peuvent, dira-t-on, des projectiles du faible calibre de 37 millimètres contre les obus de 75 ? Peu de chose, si on les considère isolément, mais beaucoup si l'on songe que, tirés à une vitesse de mitrailleuse, ces projectiles se succèdent avec une vélocité telle qu'ils forment une pluie de fer et produisent un effet matériel terrible et un effet moral que n'augmente pas médiocrement la surprise de l'ouverture instantanée du feu. Contre l'artillerie c'est au *pom-pom* qu'il appartiendra de percer les boucliers derrière lesquels s'abritent les servants, aussi bien que de fouiller les couverts qui protègent personnel et munitions. Du moment que l'effet voulu est obtenu, il n'est pas du tout indifférent que ce soit avec des obus pesant 1 kilogramme ou avec des obus en pesant 7 : avec les premiers, ou bien la dépense sera sept fois moindre, ou bien l'on pourra produire sept fois plus d'atteintes.

Souhaitons donc que l'énergique propagateur de l'adjonction du redoutable petit canon à nos batteries de campagne réussisse sa nouvelle entreprise, comme il a réussi la première, et que son succès nous rende la supériorité que, grâce à lui, l'adoption du canon de 75 nous avait donnée sur le feu de l'artillerie allemande et que nous avons perdue depuis que nos voisins, nos adversaires de demain, se sont armés d'une copie de notre canon « national » qui, pour la précision, la portée et la vitesse du tir, en un mot pour les qualités balistiques, conserve toujours le premier rang, mais est moins bien défendu par ses boucliers, moins forts et de conception moins avantageuse.

JACQUES ROZIÈRES.

Propos d'Actualité

Au Mur des Fédérés

Chaque année, le 24 mai les amis de la Commune font une manifestation au mur sanglant du Père Lachaise au pied duquel les derniers Fédérés de la Commune furent fusillés, en 1871.

La cérémonie ne manque pas d'une certaine grandeur, bien moins, certes par la phraséologie des discours qu'on y débite, que par les souvenirs qu'elle évoque par la désolation de ce lieu sinistre et désert avec, d'un côté l'immense nécropole silencieuse, de l'autre le faubourg grouillant et sordide. Sur la terre inégale gisent des couronnes d'immortelles, rouges comme des flaques de sang ; au mur sont accrochés, parmi d'autres couronnes, des lambeaux d'étoffes rouges, et tout ce rouge, accentué par le vert sombre des arbres, donne l'impression pénible que ce coin d'horreur est imprégné de sang, suinte le sang, dégoutte de sang.

En vérité, ce pèlerinage annuel est bien fait pour impressionner les foules et leur donner la haine des inutiles révoltes ; j'imagine que ceux qui l'ont accompli doivent en revenir avec beaucoup d'amertume aux lèvres beaucoup de pitié au cœur.

Mais cette année les quelques milliers de personnes qui se pressaient au Père Lachaise autour des drapeaux rouges, ont dû en emporter, au contraire, une pénible impression de découragement. Des bagarres regrettables se sont produites, dans le cimetière même, entre divers groupes du parti socialiste. Les premiers arrivants ont émis l'étrange prétention d'honorer seuls les martyrs, et ils ont repoussé par la force ceux qui ne leur plaisaient pas. Les uns ont vu effeuiller par des mains hostiles la couronne qu'ils se proposaient de déposer pieusement sur la tombe historique. Les « Millerandistes » ont été obligés de rebrousser chemin ; d'autres ne sont arrivés au mur qu'en jouant des pieds et des poings.

Pendant ce temps, M. Vaillant, indifférent à la bataille célébrait en son discours « l'unité socialiste ».

Les journaux font de cette cérémonie manquée des comptes rendus assez dissemblables. « La preuve est faite, dit l'Humanité, que nous sommes suffisamment organisés pour faire nous-mêmes notre police. » Les Débats, au contraire, estiment que « pour venir à bout des socialistes il est parfaitement inutile de les faire arrêter, il n'y a qu'à les laisser ensemble. »

La conclusion de tout ceci est que nous sommes encore loin du temps où la simple raison dominera les passions humaines. Tous les apôtres se sont trompés lorsqu'ils ont préconisé l'amour, la bonté, le pardon, la paix. Le fameux conseil du Christ : « Aimez-vous les uns les autres » fut suivi par vingt siècles de guerres et de carnages — et ce n'est pas fini. Aussi bien, la tombe des victimes de la Commune, qui ont offert, voici 37 ans, leur poitrine aux balles, en rêvant de fraternité universelle, retentit maintenant des luttes fratricides de leurs descendants. Combien toutes les grandes théories humanitaires paraissent peu de chose auprès de cet enseignement des siècles !

A. CAPELLO.

Ce que disent les Journaux

L'Eclair

A propos du voyage de M. Fallières à Londres :

« Nous avions donc quelques motifs de croire et d'affirmer que, si le voyage du Président de la République avait un prétexte commercial, l'Exposition franco-britannique, il visait un but sérieux et politique. Avec la magnifique discipline qui carac-

205 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Grand Roman Inédit

par JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lion devenu vieux

XI

CHATIÉE DANS SES FILS

Elle se trompait. Vers dix heures, elle leur envoya une lettre où elle disait ces simples mots qui exprimaient si bien son désespoir, le navrement de son âme : « Dois-je vraiment partir ? » Ils écrivirent au crayon, en marge de la lettre qu'ils lui retournèrent : « Aujourd'hui sans faute. » Alors, voyant que c'était fini, elle ne pensa plus qu'à les punir plus tard, à son tour. Elle réunit les papiers qui lui appartenaient, auxquels elle tenait. Elle prit l'argent qui était chez elle afin de subvenir, à Paris où elle voulait se rendre, à ses premiers besoins ; elle s'enveloppa chaudement, et, sans plus essayer de revoir ses fils, sûre que toute tentative de ce genre serait inutile, elle s'esquiva furtivement du château.

Tout cela en un accès de rage fiévreuse et folle, par gestes saccadés, incohérente.

Mais elle avait trop présumé de ses forces. Elle avait à peine fait quelques centaines de pas hors du château qu'elle fût obligée de s'arrêter et de s'asseoir. Elle pensa qu'elle n'aurait jamais le courage de s'en aller et que mieux vaudrait mourir là où elle venait de tomber, en vue de cet orgueilleux Royaumont et sous les yeux de ses fils, plutôt que de s'en aller au loin, misérable et châtiée dans ses enfants. La demeure fastueuse se dressait, triste, ce jour là, sous les nuages de plomb. Personne n'y entrait et personne n'en sortait. Là-haut, la chambre où elle avait couché, la première nuit de son arrivée chez son frère, avait ses fenêtres fermées sur le balcon. C'était de ce balcon qu'elle avait montré à ses fils le lointain horizon du domaine... De là qu'elle leur avait juré qu'un jour, terres, bois, prairies, fermes, scieries, fabriques, tout serait leur propriété !.. Ah ! comme ils l'en avaient récompensée, la mère, et quelle calme et douce vieillesse elle s'était préparée en peuplant ainsi son existence, à leur profit, de tant d'infamies et de tant de scélératesse !.. L'orgueil la soutint, la remit sur pieds.

— Non, je ne veux pas qu'ils me voient... Il leur arriverait peut-être d'avoir pitié de moi !.. et je ne veux plus qu'une chose... C'est qu'ils me redoutent !!

Elle reprit sa marche, plus vite, résolue à atteindre la station du chemin de fer, à Laitre, et d'y prendre le premier train. La torture morale se doublait d'un regard immense. Elle s'était mise à aimer Royaumont, autant que Croix-Vitré avait aimé son domaine. Ce fut le même attachement profond, sentiment plus tendre chez lui, car il n'y éveillait que des souvenirs doux, et plus farouche et plus intense chez elle, car il lui rappelait les mauvaises actions commises. Elle aimait Mon-Royaume à cause des crimes qu'il lui avait coûtés. Et elle l'avait perdu, elle le fuyait, on l'en chassait comme une mendiante !..

— C'est justice, murmura-t-elle... J'en ai fait autant pour mon frère...

En secret souvent, elle aussi — de même que le comte — elle avait parcouru le beau domaine, y éprouvant une joie puissante de triomphe et de domination. Elle avait pris plaisir à se promener partout, dans les terres les plus proches et jusqu'aux bois les plus éloignés, de la scierie de Malgoutte aux forges de la Tremblade, de Clairsemé aux ruines du clos des Moines, aux Aigriottes, à Bois-Nibelle. Elle savait la contenance de chaque morceau et la valeur de toutes choses. Elle avait senti renaître en elle, et revivre, et s'amplifier, l'ardente prédilection des Croix-Vitré — dont elle était — pour leur royaume. Aussi, souffrit elle, autant que Croix-Vitré, et plus encore peut-être, toutes les fois que le caprice et les extravagances des deux frères morcelaient le domaine. En vain s'y opposa-t-elle ! On ne l'écouta guère. Et ce fut un supplice de chaque jour.

Maintenant, la mesure était comble. Il s'en irait à tous les vents, le domaine, et ce serait fini, cette fois, pour jamais, car jamais les paysans, dans l'avenir, ne lâcheraient la proie imprévue, si longtemps convoitée.. D'abord, elle avait marché très vite, pour s'éloigner, mais quand elle fut hors de la vue du château, elle ralentit le pas. Elle calcula qu'elle avait le temps de gagner la station, et elle fit un détour pour revoir les choses qu'elle aimait, pour se repaître de tant de richesses, laborieusement amassées par ses ancêtres, et qui allaient lui échapper. Tout accablée par le furieux drame qui lui brisait le cœur, elle ne prenait pas garde aux gens qu'elle rencontrait et qui la saluaient.

— Bonjour, madame Bourriane !

Elle ne les entendait pas et ne répondait pas. L'un d'eux lui jeta en passant :

— Vous allez vous trouver surprise par la tourmente...

En effet, les flocons commençaient de tomber... La rafale de vent les fit tourbillonner. Elle ne vit rien, elle ne sentit rien... Elle finit, pourtant, par arriver à la gare. Le train était annoncé. Elle prit son billet. Elle passa sur le quai et, en proie à une grande faiblesse, elle se laissa tomber sur un banc, le dos appuyé contre le mur, sous la grosse horloge. Son front, qui avait brûlé de fièvre, se glaça instantanément, sous une sueur froide... Ses dents se convulsèrent... Un nuage s'étendit sur son regard et elle se sentit descendre dans un abîme, en tournoyant.

(A suivre).